LA BIBLE
NOVVELLEMENT
TRANSLATÉE,

Auec la ſuite de l'hiſtoire depuis le tems d'Eſdras iuſqu'aux Maccabées: e depuis les Maccabées iuſqu'a Chriſt.

Item auec des Annotacions ſur les paſſages difficiles.

PAR SEBASTIAN CHATEILLON.

TESCH7.

A Bale, pour Iehan Heruage,
l'an M. D. LV.

Sum Bernardi Brand ex dono D. Joannis Hervagii patris colendissimi.
1556.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK BASEL

LE NOVVEAV TESTAMENT.

L'euangile selon saint Matthieu.

Chap. I.

Luc. 3. 4. descẽdu de la race. Gen. 21.

REgistre du lignage de Iesus Christ, fis de Dauid, fis d'Abraham. Abraham engẽdra Isaac. E Isaac engẽdra Iacob. E Iacob engendra Iudas e ses freres. E Iudas engendra Phares e Zara de Thamar. E Phares engendra Esrom. E Esrom engendra Aram. E Aram engendra Aminadab. E Aminadab engendra Naasson. E Naasson engendra Salmon. E Salmon engendra Booz de Rachab. E Booz engendra Obed de Ruth. E Obed engendra Iessai. E Iessai engendra le roi Dauid. E le roi Dauid engendra Salomon de la relaissée d'Vrie. E Salomon engendra Roboam. E Roboam engendra Abia. E Abia engẽdra Asa. E Asa engendra Iosaphat. E Iosaphat engendra Ioram. E Ioram engendra Ozie. E Ozie engendra Ioatham. E Ioatham engendra Achaz. E Achaz engendra Ezechie. E Ezechie engendra Manasses. E Manasses engendra Amon. E Amon engendra Iosie. E Iosie engendra Ioachim. E Ioachim engendra Ieconie e ses freres en la captiuité de Babylone. E apres la captiuité de Babylone Ieconie engendra Salathiel. E Salathiel engendra Zorobabel. E Zorobabel engendra Abiud. E Abiud engendra Eliachim. E Eliachim engendra Azor. E Azor engendra Sadoc. E Sadoc engendra Achim. E Achim engendra Eliud. E Eliud engẽdra Eleazar. E Eleazar engendra Matthan. E Matthan engendra Iacob. E Iacob engẽdra Ioseph le

A mari de Marie, de laquelle nâquit Iesus, qui s'appelle Christ. Parainsi depuis Abraham iusqu'a Dauid il y a en tout quatorze generacions. E depuis Dauid iusqu'a la captiuité de Babylone quatorze generacions. E depuis la captiuité de Babylone iusqu'a Christ quatorze generacions. Or de Iesus Christ la naissance fut telle. Quand sa mere Marie fut fiancée a Ioseph, deuant qu'ils fussent ensemble, elle se trouua enceinte du saint esperit. E Io- Luc. 1.
B seph son mari, qui étoit iuste, e ne la vouloit pas publiquemẽt punir, delibera de la laisser secrettement. Mais ainsi qu'il auoit cela au courage, voici l'ange du Seigneur qui s'apparut a lui en son dormant, e lui dit: Ioseph fis de Dauid, ne crain point de prendre Marie ta femme: car ce qui êt conceu en elle, êt du saint esperit. Or ell'enfantera vn fis que tu nommeras Iesus, car il deliurera son peuple de leurs pechés. Or tout cela fut fait affin que Luc. 2. Act. 4.
C fût accõpli ce que le Seigñr auoit dit par le prophete, disant: Vne pucelle sera enceinte, e enfantera vn fis qui aura nom Emmanuel, c'êt-a-dire Diu auec nous. E quand Ioseph fut éueillé, il fit comme l'ange du Seigñr lui auoit commandé: si print sa femme, e ne la conneut iusqu'ell' eut enfãté son fis premier-né, lequel il nomma Iesus. Esa. 7. Luc. 1. Iehan. 1

Chap. II.

E Quand Iesus fut né a Bethlehem Luc. 2.
D en Iudée au tems du roi Herodes voici venir d'orient en Ierusalem des magiciens, qui demanderent oú étoit le roi des Iuifs qui étoit né, pourtant qu'ils auoint veu son étoille en oriẽt, e l'étoint venus adorer. Ce que oyant le roi Herodes fut troublé, e toute Ierusalem auec lui. Si assembla tous les grans prêtres e scribes du peuple, e leur demãda oú Christ deuoit naitre. E ils lui dirẽt, A Bethlehem en Iudée, car il êt ainsi écrit par vn prophete: E toy Bethlehem pays de Iudée, tu n'es Les magiciẽs. Mich. 5 Iehan. 7

:pas le moindre des bailliages de Iudée: car de toi me ſortira vn gouuerneur qui gouuernera mõ peuple Iſrael. Adonc Herodes appella ſecrettemẽt les magiciens, e s'enquit d'eux diligemment du tems auquel l'étoille leur étoit apparue, puis les enuoya a Bethlehem, e leur dit: Allés, e vous enquêtés diligemment de l'enfant, e quand vous l'aurés trouué, faites-le moi ſauoir, affin que ie l'aille auſsi adorer. E quand ils eurent oui le roi, B ils partirent: e voici l'étoille, qu'ils auoyent veue en oriẽt, qui alla deuant eux, iuſqu'a tant qu'elle ſe vint arrêter ſur le lieu oú étoit l'enfant. E quand ils virent l'étoille, ils en furent trêioieux. Si entrerent en la maiſon, e trouuerent l'enfant auec Marie ſa mere, e ſe ietterent a terre, e l'adorerent. Puis ouurirent leurs boites, e lui firẽt preſens d'or, d'encens e de mirre. Puis en dormant eurent vne reuelation diuine, de ne retourner point par deuers Herodes: ſi ſe retirerent par vn autre C chemin en leur pays. E apres qu'ils ſe furent retirés, voici l'ange du Seigñr qui ſe montre a Ioſeph en ſon dormant, e lui dit: Leue toi, pren l'enfant e ſa mere, e t'en fui en Egypte, e y demeure iuſqu'a tant que ie te le die. Car Herodes doit cercher l'enfant pour le mettr'a mort. Adonc il ſe leua, e print l'enfant e ſa mere, de nuit, e s'en alla en Egypte, e y demoura iuſqu'au trépas d'Herodes, affin que fut accompli ce que le Seigñr auoit dit par vn prophete qui dit: I'ai fait venir mon fis d'Egypte. Adonc Herodes ſe voyant abuſé par les magiciens, en eut ſi grand dépit, qu'il enuoya tuer tous les enfans de Bethlehem e de tout le territoire de Bethlehem, de deux ans en bas, ſelon le tems duquel il s'étoit diligemment enquis des magiciens. Adonc fut accompli le dit du prophete Ieremie, qui dit: On ouit en Rama vn cri, dueil, e pleur, e grand brayemẽt. C'êt Rachel qui pleure ſes enfans, ſans ſe vouloir conſoler, pour ce que c'êt fait d'eux. E apres le trépas d'Herodes, voici l'ange du Seigñr qui s'apparut en Egypte a Ioſeph en ſon dormãt, e lui dit: Leue toi, e pren l'enfant e ſa mere, e t'en vaau pays d'Iſrael: car ceux qui cerchoint la mort de l'enfant, ſont mors. Ainſi il ſe leua, e print l'enfant e ſa mere, e s'en alla au pays d'Iſrael. Mais quand il entendit que Archelaus regnoit en Iudée au lieu d' B Herodes ſon pere, il eut peur d'y aller. Puis étant auerti par reuelacion en dormãt, ſe retira aux quartiers de Galilée, e s'alla tenir en vne ville qui s'appelle Nazaret, affin que fût accompli ce dit des prophetes, Il ſera appelé Nazarien.

Ioſeph s'en fuit en Egypte. *Hoſ. 11.*

Herodes fait tuer les enfans *Hier. 31.*

Ioſeph s'en retourne au pays d'Iſrael. *Iug. 13.*

Chap. III.

OR auint que Iehan Battiſte s'en vint prêcher par le [a] deſert de Iudée, e dire: Amendés vous, car le regne celeſte êt pres. Car voici celui de qui a parlé le prophete Eſaie quand il C dit: Il ya vne voix d'vn qui crie au deſert: Apprêtés la voye du Seigneur, faites droits ſes ſentiers. Or auoit Iehan ſon vêtemẽt de poil de chameau, e les flans ceints d'vne ceinture de cuir, e étoit ſon manger de langouſtes e miel ſauuage. Adonc venoint a lui ceux de Ieruſalem, e de toute la Iudée, e de tout le pays d'entour le Iordain, e ſe faiſoint lauer par lui au Iordain, en confeſſant leurs pechés. E voyant pluſieurs des Phariſiens e Sad- D duciens venir a ſon lauement, il leur dit: Race de viperes qui vous a auiſés de fuir le [b] courroux auenir? faites dõc fruits d'amendement de vie, e ne venés point a dire a part vous, que vous aués Abraham qui êt vôtre pere. Car ie vous di, que Dieu peut bien de ces pierres ici dreſſer des enfans a Abraham. Or êt ia la coignée miſe au pied des arbres. Parquoi tout arbre qui ne fait bon fruit, ſera coppé e mis au feu. Vrai êt que ie vous laue a tout de l'eau, pour vous amander. Mais il en vient

Iehan battiſte preche

a. lieu de foreſt, e peu hanté *Marc. 1. Luc. 3. Ieh. 1. Eſa. 40. Marc. 1.*

Luc. 3.

b. punicio

Ieh. 8.

Sou. 7.

Marc. 1. Iehã. 1. Act. 1, 11.

vient vn apres moi qui êt bien plus excellent que moi, tellement que ie ne suis pas digne de porter ses souliers. Cétui lá vous lauera au saint esperit e feu. Il tient son van en sa main, e nettoyera son aire, e amassera son bled au grenier, mais la paille il la brulera en vn feu qui iamais n'éteint.

Marc.1 Adonc Iesus vint de Galilée vers le Iordain, a Iehan, pour être laué de lui.
Luc.3. Mais Iehan l'en gardoit, disant: I'ai moimême besoin d'être laué de toi, e tu viens a moi? E Iesus lui rêpondit: Laisse faire seulement, car ainsi nous conuient accomplir toute iustice. A-
Marc.1.9 donc il lui laissa faire: e Iesus, incontinant qu'il fut laué, sortit de l'eau, e a-
Luc.3.9 lors les cieux lui furent ouuers, e Iehan vit l'esperit de Dieu descendre comm' vne colombe, e venir sur Iesus. E voici venir du ciel vne voix, qui dit: Voici mon fis bien aimé, en
1.Pier.1 qui ie pren plaisir.

Chap. IIII.

Iesus tenté du diable. Marc.1. Luc.4. ALors Iesus fut mené par l'esperit en vn desert, pour être tenté du diable. E quand il eut ieuné quarante iours e quarante nuits, a la fin il eut faim. E le tentateur lui alla dire: Si tu es fis de Dieu, commande que ces pierres deuiennent pain. Mais il lui rê-
Deut.8 pondit: Il êt écrit que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parolle q̃ sort de la bouche de Dieu. Adõc le diable le mena en la sainte vil le, e le mit sur les creneaux du temple, e lui dit: Si tu es fis de Dieu iette toi en bas: car il êt écrit qu'il donnera charPsal.91 ge de toi a ses anges, qu'ils ayent a te porter a tout leurs mains, de peur que tu ne choppes des pieds aux pierres. E Iesus lui dit: Aussi êt il écrit, Ne
Deut.6 tente point le Seigneur ton Dieu. De rechef le diable le mena en vne montagne fort haute, e lui montra tous les royaumes du monde, e leur magnificence, e lui dit: Ie te donnerai toutes ces choses, si tu te iettes a terre, e m'a-
Deut.6 dores. Adonc Iesus lui dit, Va derriere moi, Satan: car il êt écrit, Adore le Seigneur ton Dieu, e ser a lui seul. Adonc le diable le laissa, e les anges suruindrent e lui seruirent. E quand Marc.1 Iesus entendit que Iehan étoit prins, il se retira en Galilée, e laissa Nazareth, e s'alla tenir a Capharnaum, qui êt pres de la mer, es contrées de Zabulon e de Nephthalim, afin que fut accompli le dit du prophete Esaie, qui Esa.9. dit: Le pays de Zabulon e de Nephthalim, tirant contre la mer, dela le Iordain, la Galilée des payens, vn peuple qui se tenoit en tenebres, a veu grande clarté, e a gens qui se tenoint en vn pays d'hideuse nuit, lumiere leur êt leuée. Des lors Iesus commença a prêcher, e dire: Amendés vous, car le regne des cieux approche. E vne fois en se pourmenant aupres du lac de Galilée, il vit deux freres, Simon surnomIesus mé Pierre, e André son frere, qui ietappelle toint vn filé au lac, car ils étoint pêSimõ e cheurs, e leur dit: Venés apres moi, e Andréie vous ferai pêcheurs d'hommes. E incontinant ils laisserent les filés, e le suiuirent. E quand il fut vn peu plus auant, il vit deux autres freres, IaquesItem Ia fis de Zebedée, e Iehan son frere, en ques e vn bateau auec Zebedée leur pere, Iehan. qui rabbilloint leurs filés, si les appella. E incontinant ils laisserent le bateau e leur pere, e le suiuirent. E Iesus alloit par toute la Galilée, enseignãt par leurs colleges, e prêchant l'euangile Esa.61. du regne, e guarissant toute maladie e toute langueur parmi le peuple. De quoi le bruit en fut tel par toute Syrie, qu'on lui amena tous ceux qui se portoint mal, qui étoint tenus de diuerses maladies e tourmens, comme demoniacles, lunatiques, impotens, e il les guarit, dont beaucoup de gens Marc.3 allerent apres lui de Galilée, de De-Luc.6. capoli, e de Ierusalem, e de Iudée, e de delá le Iordain.

Chap. V.

EVoyãt tant de gens, il monta en vne montagne, e quand il fut

Iesus en seigne.

assis, ses disciples vindrent a lui, e il ouurit sa bouche, e se print a les enseigner, disant: Bienheureux sont les poures d'esperit, car le royaume des cieux êt a eux. Bienheureux sont ceux qui meinẽt dueil, car ils seront consolés. Bienheureux sont les debonaires, car ils possederont la terre. Bienheureux sont ceux qui ont faim e soif de iustice, car ils seront soulés. Bienheureux sont les pitoyables, car on aura pitie d'eux. Bienheureux sõt ceux qui ont le cueur net, car ils verront Dieu. Bienheureux sont les paisibles, car ils seront appellés enfans de Dieu. Bienheureux sont les persecutés pour iustice, car le royaume celeste êt a eux. Vous êtes bienheureux, quand on vous outragera e persecutera, e qu'on dira toute méchante parolle contre vous faussemẽt, a cause de moi. êiouïs sés vous-en, e vous-en égayés, car vous ẽ serés biẽ guerdõnés es cieux. car ainsi a-on persecuté les prophetes q ont été deuant vous. Vous êtes le sel de la terre. Que si le sel s'éuente, de quoi sallera-on? il ne vaut plus riẽ, sinõ pour être ietté dehors, e follé des hõmes. Vous êtes la lumiere du mõde. Vne ville assise sur vne mõtagne, ne peut être cachée: e si n'allume-on pas vne chandele pour la mettre sous vn muid, mais sur vn chandelier, afin qu'elle luise a tous ceux de la maison. Que vôtre lumiere luise, en telle sorte deuant les gens, que en voyant voz bonnes euures, ils en glorifient vôtre pere qui êt es cieux. Ne pensés pas que ie soye venu pour abolir la loi ou les prophetes. Ie ne les suis pas venu abolir, mais accomplir. Car ie vous asseure, que plutôt faudra ciel e terre, qu'il se faille vn i ou vn seul point de la loi, que tout ne se face. Parquoi qui rompra le moindre de ces commandemens ici, combien qu'il les enseigne aux autres, il [d] sera des moindres au royaume des cieux. Mais qui les fera, e enseignera, il sera des plus grans au royaume des cieux. Car ie vous di, que si vous ne surpassés en iustice les scribes e pharisiens, vous n'entrerés point au royaume des cieux. Vous aués oui qu'il fut dit aux anciens: Ne tue point: e que qui tueroit, deuroit être sentencié. E ie vous di, que quiconque se corrouce contre son frere, sans cause, il doit être sentencié: e qui dit a son frere, belitre, il doit être puni par le conseil: e qui l'appelle fol, il doit être condanné a la gehenne du feu. Que si tu fais ton offrande a l'autel, e que lá il te souuienne que ton frere ait de quoi se pleindre de toi, laisse-lá ton offrande deuant l'autel, e va premierement appointer auec ton frere, puis apres vien faire ton offrande. Accorde tôt auec ton auerse partie, tandis que tu es en chemin auec lui, de peur que ton auerse partie ne te liure au iuge, e le iuge au sergeant, e que tu sois mis en prison. Ie t'asseure que tu n'en sortiras, que tu n'ayes payé iusqu'a vn liard. Vous aués oui qu'il fut dit aux anciens: N'adultere point. E ie vous di, que quiconque regarde vne femme pour la conuoiter, il a dêia commis adultere auec elle en son cueur. Que si même ton œil droit te porte dommage, arrache-le, e le iette lá: car mieux te vaut perdre vn de tes membres, que si tout ton cors étoit ietté en la gehenne. E si ta propre main droite te porte dommage, coppe-la, e la iette lá: car mieux te vaut perdre vn de tes membres, que si tout ton cors étoit ietté en la gehenne. Il fut dit aussi, qui donneroit congé a sa femme, qu'il lui en fit instrument. E ie vous di que qui donne congé a sa femme (excetté pour cause de paillardise) il la fait êtr'adultere: e qui en prend vne a laquelle son mari a donné congé, il commet adultere. Item vous aués oui qu'il fut dit aux anciens: Ne te periure point, ains paye au Seigneur ce que tu auras iuré. E ie vous di

Luc.6. Seau.37
Seau.15.
Pier.2.3
Marc.9. Luc.14
Marc.4 Luc.8.11.
Luc.16
d. n'aura point de place.
Exod.20 Ne tue point. Deut.5
Luc.12
N'adultere point. Exod.20
Sous 18 Marc.9.
Deut.24 Sous 19 Marc.10. Leuit.19
Ne te periure point.

di toutallement qu'il ne faut iurer ni par le ciel, car c'êt le trône de Dieu: ni par la terre, car c'êt son marchepied: ni par Ierusalem, car c'êt la cité du grand roi: ni ne dois iurer par ta tête, car tu ne saurois faire blanc ou noir vn cheueu. Mais quand vous parlés, si c'êt oy, dites oy: si c'êt nõ, dites non. Ce qui êt outre ceci, êt du Mauuais.

Iaq. 5

Vous aués ouy qu'il fut dit: Oeil pour œil, e dent pour dent. E ie vous di, qu'il ne se faut point reuenger si on vous fait mal: que même qui te baillera vn soufflet en la ioue droitte, pare lui encore l'autre: e qui voudra plaider auec toi, e t'ôter ton saye, laisse lui même le manteau: e qui te voudra contreindre d'aller vne lieu auec lui, va-en deux: qui te demãde, baille-lui: e qui voudra emprunter de toi, ne l'écondui point. Vous aués oui qu'il fut dit: Aime ton prochain, e hai ton ennemi. E ie vous di, aimés voz ennemis: beniſſés ceux qui vous maudisent: faites bien a ceux qui vous haissent: e priés pour ceux qui vous font mal, e vous persecutent, afin que vous soyés enfans de vôtre pere qui êt es cieux, lequel fait leuer son soleil autant sur mauuais que sur bons, e fait plouuoir sur iustes e sur méchans. Car si vous aimés ceux qui vous aiment, quel salaire en deués vous auoir? les vsuriers n'en font ils pas bien autant? E si vous faites acueil seulement a voz freres, êt ce si grand cas? les vsuriers n'en font ils pas biẽ autãt? Soyés donque parfaits, comme vôtre pere, qui êt es cieux, êt parfait.

Exod. 1 Deut. 19 Leui. 24. Luc. 6. Oeil pour œil. 1. Cor. 3.

Aime ton pro. chain. Leu. 19. Luc. 6. 23

Chap. VI.

Gardés vous de faire voz aumônes deuant les gens, pour être veus: autrement, vous n'en aurés point de loyer de vôtre pere qui êt es cieux. Parquoi quand tu fais aumône, ne fai point trompetter deuant toi, comme font les hypocrites en leurs colleges e par les rues, afin qu'on les prise. Ie vous di pour certain, qu'ils ont dêia leur salaire. Mais toi quand tu fais aumône, ta gauche ne doit pas sauoir que fait ta droitte, afin que ton aumône soit secrette, e ton pere qui voit les choses secrettes, t'en payera publiquement.

Faire aumône.

E quand tu pries, ne soi point comme les hypocrites, qui prient voluntiers par les colleges e quarrefours, afin qu'on les voye. Ie vous di pour vrai qu'ils ont dêia leur salaire. Mais toi quand tu pries, entre en ton cabinet, e serre ta porte, e prie ton pere en secret: e ton pere qui voit les secrets, t'en payera publiquement. E quand vous priés, ne iasés pas beaucoup, comme font les payens, qui cuident être exaucés par leur caquet. Ne faites donc pas comme eux. Car vôtre pere sait bien de quoi vous aués faute, deuãt que vous le lui demãdiés. Vous donque priés ainsi: Nôtre pere qui es és cieux, ton nom soit sanctifié. Ton regne vienne. Ta volunté soit faitte en la terre comm'au ciel: Donne nous auiourdhui nôtre pain pour nous sustenter. E nous quitte noz dettes, comme nous les quittons a noz detteurs. E ne nous met pas en tentacion, mais nous deliure du Mauuais: car a toi êt le regne, e la puissance, e la gloire a tout iamais. Amen. Car si vous pardonnés aux autres leurs fautes, vôtre pere celeste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnés aux autres leurs fautes, vôtre pere ne vous pardonnera point aussi les vôtres.

Prier. Esa. 65 Luc. 11. Sou. 18 Marc. 11. Luc. 17.

E quand vous ieunés, ne soyés point tristes cõme les hypocrites qui se défont le visage, afin qu'on voye qu'ils ieunent. Certes ie vous di, qu'ils ont dêia leur salaire. Mais toi quand tu ieunes, oin toi la tête, e te laue le visage, qu'il ne semble aux hõmes que tu ieunes, mais a ton pere qui êt en secret: e tõ pere qui voit ce qui se fait en secret, te le rẽdra publiquemẽt.

Ieuner. Luc. 11.

Ne faites point vôtre tresor en terre, lá oú la roilleure e les tignes gâtent, e oú les larrons cauent e derob.

Amasser richesses

bent : ains faites vôtre treſor au ciel, lá oú ne roilleure ne tigne ne gâte ne larrons, ne cauent ou dérobbent. Car lá oú ſera vôtre treſor, lá ſera auſſi vôtre cueur. La lampe du cors êt l'œil. Que ſi ton œil êt ſimple, tout ton cors ſera cler: mais ſi ton œil êt mauuais, tout ton cors ſera tenebreux. Que ſi la lumiere qui êt en toi, ſont tenebres, que ſeront les tenebres mêmes? Nul ne peut ſeruir a deux maitres. Car oú il haira l'vn, e aimera l'autre: ou il emparera l'vn, e mépriſera l'autre. Vous ne ſauriés ſeruir a Dieu e aux richeſſes. Pourcela vous di-ie: Ne vous ſouciés de vôtre vie, que vous deués manger ou boire: ne de vôtre cors, de quoi vous vous vêtirés. a La vie n'êt elle pas plus que la viãde, e le cors plus que la robbe. Regardés les oiſeaux de l'air, q ne ſement ni ne moiſſonẽt, ni n'amaſſẽt en greniers, e vôtre pere celeſte les nourrit biẽ Ne valés vous pas beaucoup plus qu'eux. E qui êt celui de vous, qui par ſõ ſouci puiſſ' aiouter a ſa ſtature vne coudée? E des habillemens pourquoi en êtes vous en ſouci? Prenés exemple aux lis des chams, cõmẽt ils croiſſent ſãs trauailler ne filer. E ie vous di que Salomõ mẽme, auec toute ſa pompe, n'étoit pas ſi biẽ vêtu que l'vn d'eux. Que ſi l'herbe des chams, qui êt auiourdhui, e demain on la mettra au four, dieu la vêt ainſi, ne le fera-il pas beaucoup plus a vous? ô méfians. Ne vous êmayés donque point, diſans, Que mangerons-nous? ou que beurons-nous? ou de quoi nous vêtirons-nous. Car tout cela, c'êt a-faire aux payens de le demander : e vôtre pere celeſte ſait bien que vous aués beſoin de tout cela. Mais cerchés premierement le regne e la iuſtice de Dieu, e tout celá vous ſera aiouté. Ne vous ſouciés donc du lendemain : car le lendemain ſe ſouciera pour ſoi mẽme: il ſuffit bien a châ que iour de ſon mal.

Luc. 11.

Luc. 16

Viuer ſans ſouci.

a. celui qui a donné la uie e le corps, qui ſont plus: donnera biẽ la uiande e les habillemens, qui ſont moins, e ſont pour entretenir la uie au corps.

Luc. 12

A

B

C

D

Chap. VII.

NE iugés point, e vous ne ſerés point iugés. Car du iugement que vous iugerés, vous ſerés iugés: e de la meſure que vous meſurerés, il vous ſera meſuré. E pourquoi vois tu bien vn fêtu en l'œil de ton frere, e tu ne vois pas vne poutre que tu as au tien? Ou commẽt diras-tu a ton frere? Laiſſe-moi tirer vn fêtu de ton œil, veu que tu as vne poutre au tien? Hypocrite, tire premier la poutre de ton œil, e adonc tu y verras tirer le fêtu de l'œil de ton frere. Ne donnés point vne choſe ſainte aux chiens, e ne iettés point voz perles deuãt les porceaux, de peur que les porceaux ne les follẽt des pieds, e que les chiens ne ſe reuirent, e vous deſcirent. Demandés, e il vous ſera donné : cerchés, e vous trouuerés : hurtés, e il vous ſera ouuert. Car quiconque demande, obtient: e qui cerche, trouue: e a celui qui hurte, il lui ſera ouuert. E qui êt l'homme de vous, que ſi ſon fis lui demande du pain, il lui donne vne pierre: ou s'il lui demande du poiſſon, il lui donne vn ſerpent? Que ſi vous, qui êtes mauuais, ſaués bien donner des bonnes choſes a voz enfans, com bien plus vôtre pere qui êt es cieux, donnera des biens a ceux qui lui en demanderont? Parquoi tout ce que vous voudrés que les autres vous facent, faites-leur le cas pareil: car a lá git la loi e les prophetes. Entrés par la porte étroitte, car la porte e le chemin qui meine a perdicion, êt large e ample, e y en a mains qui y entrent. Mais la porte e le chemin qui meine a vie, êt petit e étroit, e n'y en a guaire qui le treuuent. Or donnés vous garde des faux prophetes, qui viennent a vous habillés en brebis, e par dedens ce ſont loups rauiſſans : a leurs fruits vous les connoitrés. Recueille-on raiſins des épines? ou figues des chardons? Ainſi tout bon arbre, fait bon fruit : e vn mauuais arbre, fait

Luc. 6. Rõ. 2. 14. Marc. 4.

Ne iugés point.

Luc. 11

Ne dõner choſe ſainte aux chiens.

Ieh. 14. 16

Prier Dieu.

Luc. 11.

Luc. 6. Tob. 4.

a. c'êt ce que la loi e les prophetes enſeignent.

Les faux prophetes.

Luc. 6

mauuais

mauuais fruit. Vn bon arbre ne peut faire mauuais fruit: ny vn mauuais arbre bon fruit. Tout arbre qui ne fait bon fruit, on le coppe, et le met-on au feu. Parquoi a leurs fruits vous les cõnoitrés. Ce ne ſera pas quiconque me dira, Sire, ſire, q ẽtrera au royaume des cieux: mais ceux qui feront la volũté de mon pere qui êt es cieux. Pluſieurs me diront en celle iournée: Sire ſire, n'auous-nous pas prophetiſé en ton nom? e en ton nom chaſſé les diables? e en ton nom fait mains miracles? E alors ie leur dirai tout plat: Ie ne vous conneu onque: retirés vous de moi, maluiuans. Quiconque donc ouit ces miennes parolles, e les met en effet, ie le cõpare a vn homme ſage, qui bâtit ſa maiſon ſur vne roche, e quelque pluye qui tombe, quelque rauine qui vienne, quelque vent qui vente e ſe rue contre celle maiſon, elle ne tombe point, car ell'êt fondée ſur roche. Mais quiconque ouit ces miennes parolles, e ne les met en effet, il reſſemble a vn fol, qui bâtit ſa maiſon ſur le ſablon: e quand la pluye tombe, e viennent les rauines, e ſoufflent les vens, e hurtent contre laditte maiſon, elle trébuche, e fait vne grande cheute. E quand Ieſus eut acheué ces propos, ces gens étoint étonés de la doctrine: car il les enſeignoit comme ayant puiſſance, e non pas comme les Scribes.

Sur. 3. Luc. 3.

Luc. 6. 13. Il faut obeir a Dieu.

Sur. 6. Luc. 6.

Mar. 1. Luc. 4.

Chap. VIII.

E Quand il fut deſcendu de la montagne, beaucoup de gens le ſuiuirent. E ſuruint vn ladre qui lui fit la reuerence, diſant: Sire, ſi tu veux, tu me peus bien nettoyer. E Ieſus étendit la main, e le toucha, diſant: Ie le veux, ſoye net. E incontinant ſa ladrerie fut guarie. E Ieſus lui dit: Garde toi de le dire a perſonne, ains te va montrer au prêtre, e fai l'offrande que Moyſe ordona pour [a] leur en têmogner. E quand Ieſus fut entré dedens Capharnaum, vn centenier le

Ieſus guarit vn ladre.

Mar. 1. Luc. 5.

Leui. 14. Luc. 7.

a montrer par cét'of-

A vint prier ainſi: Sire, mon garſon git impotent en la maiſon, e êt grieuement tourmenté. E Ieſus lui dit: Ie l'irai guarir. E le centenier lui répondit: Sire, ie ne ſuis pas digne que tu entres ſous mon toit: mais ne fai que dir' vn mot, e mon garſon guarira. Car ſi moi, qui ſuis ſuiet a autrui, di a quelcun des gendarmes, que i'ai ſous moi, Va: il va: ſi ie di a vn autre, Vien: il vient: ſi ie di a mon ſeruiteur, Fai cela: il le fait. Cela oui, Ieſus s'en émerueilla, e dit a ceux
B qui venoint apres: Ie vous aſſeure, que en Iſrael même ie n'ai poïnt trouue de ſi grande foi: e ſi vous di, qu'il en viendra mains du leuant e du couchant, qui banqueteront auec Abraham, Iſaac, e Iacob, au royaume des cieux: e ceux du royaume ſeront iettés au fin plus bas des tenebres: lá y aura bien a plourer e grincer des dens. Puis dit Ieſus au centenier: Va, e ſelon que tu as creu, il te ſoit fait. Si fut ſon garſon guari tout a l'heure. E quand
C le centenier fut retourné chés ſoi, tout a l'heure il trouua ſon garſon ſain. E quand Ieſus fut venu chés Pierre, il vit la belle mere de Pierre couchée a tout la fieure, ſi lui toucha la main, e la fieure la laiſſa, e elle ſe leua, e ſe print a les ſeruir. E ſur le vépre, on luy amena a force demoniacles: e il en chaſſa les eſperits par parolle, e guarit tous ceux qui auoint quelque mal, affin que fut accompli le dit du prophete Eſaie, qui dit: Il a prins e porté nos foibleſſes e maladies. E le-
D ſus voyant beaucoup de gens entour ſoi, commanda L. a ſes diſciples G. de paſſer outre la riue. E vn ſcribe lui vint dire: Maitre, ie te ſuiurai par tout oú tu iras. E Ieſus lui dit: Les renars ont bien des tanieres, e les oiſeaux de l'air des nids: mais le fis d'homme n'a pas on repoſer ſa tête. E vn autre de ſes diſciples lui dit: Sire, laiſſe-moi premierement aller

frande que ceux qui l'offroint, e-toint guaris de ladrerie.

vn centenier prie Ieſus pour ſon garſon impotẽt.

Luc. 13.

Marc. 1 Luc. 4.

Ieſus guarit la belle mere de Pierre, e les demoniacles.

Marc. 1 Luc. 4. Eſa. 53. 1. Pier. 2. Luc. 9.

La poureté de Chriſt.

ler enſeuelir mon pere. E Ieſus lui dit: Sui moi, e laiſſe les mors enſeuelir leurs mors. E quand il fut entré au bateau, ſes diſciples le ſuiuirent: e voici vne ſi grande tourmente qui ſe leua ſur le lac, que les vagues couuroint le bateau. Or il dormoit: dont les diſciples le vindrent éueiller, e dirent: Sire, ſauue nous, nous periſſons. E il leur dit: Pourquoi étes vous poureux, ô méfians. Puis ſe leua, e tenſa les vent e le lac, e il deuint ſi carme, que ces gens s'en étonnerent, e dirent, Quel perſonage êt ceci, veu que les vens e le lac lui obeiſſent? E quand il eut paſſé le lac, e fut arriué au pais des Gergeſeniens, il rencontra deux demoniacles, qui ſortoint des tombeaux, e étoint ſi terribles, que nul ne pouoit paſſer par ce chenin. E adonc ils s'ecrierent ainſi: Qu'as tu affaire auec nous? Ieſus fis de Dieu. Nous es-tu ici venu tourmenter deuant le temps? Or y auoit il loing d'eux vn grand troupeau de porceaux, qui paiſſoit: dont les diables le prioint ainſi: Si tu nous iettes dehors, laiſſe nous aller au troupeau des porceaux. E il leur dit: Allés. E ils ſortirent, e s'en allerent au troupeau des porceaux. E voila tout le troupeau des porceaux, qui par la deſcente s'en alla ietter au lac, e moururent en l'eau. E les porchiers s'en fuirent, e allerẽt le tout raconter en la ville, e principallement des demoniacles. E adonc toute la vil le ſortit au deuant de Ieſus, e quand ils le virent, il le prierent qu'il s'en allât de leurs quartiers.

Il faut aller apres Chriſt ſans delai. *Luc. 8*

Ieſus commande aux tẽpeſtes *Marc. 5* *Luc. 8*

Il guarit deux demoniacles.

Chap. IX.

Marc. 2 *Luc. 5* *a.* Capharnaũ, comme il ét en Marc.

Ieſus guarit vn impotent

SI entra en vn bateau, e paſſa outre, e vint [a] en ſa ville. E adonc on lui apporta vn impotent giſant en vn lit. E Ieſus voyant leur foi, dit a l'impotent: Aye bon courage, mon fis, tes pechés te ſont pardonnés. E alors aucuns des ſcribes penſoint a part eux qu'il blaſphemoit. E Ieſus cognoiſſant leurs penſees, dit: Pourquoi penſés vous mal en voz cueurs? Car lequel êt plus aiſé, de dire, Tes pechés te ſont pardonnés? ou de dire, Leue toi, e chemine? E affin que vous ſachés que le fis d'homme a puiſſance ſur terre de pardonner les pechés, leue toi (dit-il lors a l'impotent) e pren ton lit, e t'en va en ta maiſon. E il ſe leua, e s'ẽ alla en ſa maiſõ. Ce que voyãt le menu peuple, s'émerueilla, e glorifia Dieu, qui auoit dõné telle puiſſance [b] aux hõmes. E Ieſus en s'en allãt de lá, vit vn hõme aſſis au banc du peage, nõmé Matthieu, e lui dit: Sui moi. E il ſe leua, e le ſuiuit. E comme Ieſus banquetoit [c] chés lui, e que pluſieurs peagiers e maluiuans étoint venus banqueter auec lui, e auec ſes diſciples, les phariſiens voyans cela, dirent a ſes diſciples: Pourquoi mange vôtre maitre auec peagiers e maluiuans? E Ieſus oyant cela, leur dit: Ceux qui ſe portent bien, n'ont que faire de medecin, mais ceux qui ſe portent mal. Allés donc, e apprenés que veut dire, I'aime mieux pieté que ſacrifice. Car ie ne ſuis pas venu appeller gent iuſtes a s'amender, mais pecheurs.

b. Chriſt qui étoit homme. *Marc. 2* *Luc. 5*

Ieſus appelle Matthieu.

c. chés Matthieu.

Hoſ. 6 *Sout. 1.* *1. Tim. 1.* *Mar. 2* *Luc. 5*

Adonc les diſciples de Iehan lui vindrẽt dire: Que veut dire que nous e les phariſiens ieunons beaucoup, e tes diſciples ne ieunent pas? E Ieſus leur dit: Ceux qui ſont de nopces, peuuent-ils mener dueil, tandis que l'époux êt auec eux? Mais le tems viendra que l'époux leur ſera ôté, e alors ils ieuneront. Nul ne met vne piece de drap tout frais en vn vieil habillement. Car la piece emporteroit de l'habillement, e la rompure en ſeroit pire. Item on ne met pas le [d] vin noueau en vieilles peaux: autrement les peaux ſe romproint, e le vin s'épandroit, e les peaux ſe gáteroint. Mais on met le vin nouueau en nouuelles peaux, e tous deux ſe contregardent. Ce-pẽdãt qu'il leur tenoit ces propos voici venir vn ſeigneur de la iuſtice, qui lui fit la reuerence, e dit: Ma fille

d. en ce pais là on met le uin en des peaux, cõme ici l'huile d'oliue.

Mar. 5 *Luc. 8*

êt

êt maintenant trépassée, mais vien lui mettre la main dessus, e elle reuiura. E Iesus se leua, e lui alla apres, e ses disciples quât-e-quât. E voici vne femme, qui auoit le flux de sâg il y auoit douz' ans, laquelle vint par derriere, e toucha le bord de sa robbe. Car elle disoit en soi-même: Si ie puis seulemẽt toucher sa robbe, ie suis sauue. E Iesus se retourna: e quãd il la vit, il dit: Aye bõ courage, ma fille, ta foi t'a sauuée. E la fẽme fut guarie tout a l'heure. E quãd Iesus fut venu chés ledit Seignr, e vit[a] les menetriers, e a force gẽs q menoint bruit, il leur dit: Retirés vous, car la fille n'êt pas morte, aïs elle dort. Mais ils se moquoint de lui. Puis quãd ces gens furent mis dehors, il entra, e la prît par la maï, e la fille se leua: de quoi le bruit en courut par tout le pays. E quand Iesus s'en alloit de lá, deux aueugles lui allerent apres, crians e disans: Aye merci de nous, fis de Dauid. E quand il fut arriué en la maison, les aueugles vindrẽt a lui. E Iesus leur dit Croyés vous que ie le puisse faire? Oy sire, lui disent-ils. Adonc il leur toucha les yeux, en disant: Qu'il vous soit fait selon vôtre foi. E leurs yeux furent ouuers. E Iesus les menaça, e leur dit: Gardés que nul ne le sache. Mais quand ils furent partis, ils en semerent le bruit par tout le pays. E quãd ils s'en alloint, on lui apporta vn homme muet demoniacle: e quand le diable en fut chassé, le muet parla, de quoi le commun s'ébahit, disant qu'on n'auoit iamais veu telle chose en Israel. Mais les pharisiens disoint qu'il chassoit les diables, de part le prince des diables. E Iesus alloit par toutes les villes e bourgades, enseignant en leurs colleges, e prêchant l'euangile du regne, e guarissant toute maladie e toute langueur parmi le peuple. E uoyant tant de gens, il en eut pitié, a cause qu'ils étoint épars e égarés comme brebis sans bergier. Adonc il dit a ses disciples: La moisson êt grande, mais il n'y a guaire d'ouuriers: parquoi priés le maitre de la moisson qu'il enuoye des ouuriers en sa moisson.

La femme qui auoit le flux de sang.

a. on menoit dueil a tout des menetriers.

Deux aueugles guaris.

Vnmuet demoniacle.

Marc.6. *Luc.10.*

Chap. X.

SI appella ses douze disciples, e leur donna puissance contre les ords esperits, de les chasser, e guarir toute maladie e langueur. Or les noms des douze apôtres sont ceux ci: Le premier Simon surnommé Pierre, e André son frere: Iaques le fis de Zebedée, e Iehan son frere: Philippe e Bartholomée: Thomas e Matthieu le peagier: Iaques le fis d'Alphée, e Lebbée surnommé Thaddée: Simon Cananite, e Iudas Iscariot, lequel le trahit. Ces douze enuoya Iesus, e leur commanda ainsi: N'allés point aux nacions étranges, e n'entrés en ville de Samarie, ainçois allés aux brebis perdues de la maison d'Israel. E en allant prêchés, e dites que le regne celeste êt pres. Guarissés les malades: nettoyés les ladres: ressuscités les mors: chassés les diables: il ne vous coûte rien, donnés le pour rien. N'ayés n'or, n'argẽt, ne monoye en voz bourses, ne besasse pour le chemin, ne deux robbes, ne souliers, ne verge, car vn ouurier vaut bien le nourrir. E en quelque ville ou village que vous entrerés, enquêtés vous s'il y a homme qui vaille, e[a] y demourés iusque vous vous en partiés.

Marc.3. *Luc.6.*

1.Tim.5. *Luc.10.*

a. logés chés lui, iusque uous delogiés de celle uille ou uillage.

E en entrant en la maison, salués-la, en disant: Paix soit ceans. Que si la maison le vaut, vôtre paix y vienne. E si elle ne le vaut, que vôtre paix retourne a vous. E qui ne vous receura, ny n'ora voz parolles, sortés de celle maison ou ville, e scoués la poudre de voz pieds. Ie vous di pour certain, que ceux de Sodome e de Gomorre seront plus portablement traittés au iour du iugement, que celle ville. Or-ça, ie vous enuoye comme brebis parmi les loups. Soyés donque fins comme serpens, e simples comme colombes. E vous donnés garde des hommes: car ils vous meneront deuant la iustice, e

Luc.10.

Marc 13

ce,e vous fouetteront en leurs colleges, e ſerés menés aux princes e rois a cauſe de moi, pour leur être têmoignage,e aux payẽs. Or quãd ils vous liureront, ne vous ſouciés comment ou quoi vous deurés dire,car vous ſerés fournis tout a l'heure, de ce que vous deurés dire. Car ce ne ſera pas vous qui parlerés, mais l'eſperit de vôtre pere, qui parlera en vous. Or le frere liurera le frere a mort, e le pere le fis, e ſe dreſſeront les enfans contre les peres e meres, e les mettront a mort, e ſerés hays de châcun a cauſe de mon nom. E qui endurera iuſqu'a la fin, ſera ſauué. Or quãd on vous chaſſera en vne ville, fuyés en l'autre: car ie vous di certainement
Luc 6. *Iehã. 13. 15* que vous n'aurés pas été par toutes les villes d'Iſrael, que le fis d'hõme ne vienne. Le diſciple n'êt pas par deſſus le maitre, ne le ſeruiteur par deſſus ſon ſeigneur. Le diſciple ſe doit bien
4. Rois 1. *Marc 4.* *Luc 8. 12* *Deut. 22.* contenter s'il êt comme ſon maitre, e le ſeruiteur s'il êt cõme ſon Seigneur. S'ils ont appellé le mênagier, Beelzebul, combien plus ſon mênage? Parquoi ne les craignés point. Car rien n'êt ſi couuert, qu'il ne ſe découure: ne ſi caché, qu'il ne ſe ſache. Ce que ie vous di en tenebres, dites-le en lumiere: e ce que vous oyés a l'oreille, prêchés-le de deſſus les toits: e ne craignés point ceux qui tuent le corps, e ne peuuent tuer l'ame: mais plutôt craignés celui qui peut e ame e cors mettr'a perdiciõ en la gehẽne. Deux paſſereaux ne coûtent pas plus d'vn
a meurt grand blanc, e toutefois il n'en [a] tombe pas vn ſans vôtre pere. E de vous, même les poils de vôtre tête, ſont
Marc. 8 *Luc 9. 12.* tous contés. Parquoi n'ayés peur: vous valés beaucoup plus que les paſſereaux. Quiconque donc m'auouera deuant les hommes, ie l'auouerai auſſi deuant mon pere qui êt
Luc 12. es cieux: e qui me renoncera deuant les hommes, ie le renoncerai auſſi deuant mon pere qui êt es cieux. Ne
A penſés pas que ie ſoye venu mettre paix en terre: ie n'y ſuis pas venu mettre paix, mais guerre. Car ie ſuis venu mettre debat entre le fis e le pere, e la fille e la mere, e la belle fille, e la belle *Marc. 8* mere, tellement que les ennemis d'vn homme, ſeront ceux de ſa maiſon. Qui aime pluspere ou mere, que moi, n'êt pas digne d'être des miens: e qui *Mat. 8.* aime plus fis ou fille que moi, n'êt pas digne d'être des miens: e qui ne prẽd ſa croix e me ſuit, n'êt pas digne d'être *Iehan. 13* B des miens. Qui gaignera ſa vie, la perdra: e q̃ perdra ſa vie pour l'amour de moi, la gaignera. Qui vous reçoit, me reçoit: e qui me reçoit, reçoit celui qui m'a enuoyé. Qui reçoit vn prophete au nom d'vn autre prophete, il en receura tel ſalaire, cõme s'il auoit receu le même prophete, au nõ duquel il reçoit l'autre: e qui reçoit vn homme de bien, au nom d'vn autre homme de bien, il en ſera payé tout ainſi comme s'il auoit receu ledit homme de bien:
C e qui au moindre de ceux ici donnera a boire ſeulement vn verre d'eau froide, tenés vous aſſeurés qu'il ne perdra pas ſa peine.

Chap. XI.

Luc 7. E Quand leſus eut acheué de commander a ſes douze diſciples, il *Iehan enuoye ſes diſciples a leſus.* ſe partit de lá, pour enſeigner e prêcher par leurs villes. E Iehan ayant oui parler en priſõ des faits de Chriſt, lui enuoya dire par deux de ſes diſciples: Es tu celui qui doit venir, ou ſi
D nous en attendons vn autre? E Ieſus leur rêpondit: Allés rapporter a Iehan ce que vous oyés e voyés. Les aueugles y voyent, e les boiteux cheminent: les ladres ſont nettoyés, e les ſourds oyent: les mors reſſuſcitent, e les poures apprenent l'Euangile: e bienheureux êt qui [a] ne hurtera point en moi. E ainſi qu'ils s'en alloint, leſus commença a dire de Iehan au peuple: Qu'êtes vous allés voir au deſert? vn roſeau demené du vent. Mais quêtes vous aller voir? vn homme

a. n'enfera pas ſon dommage mais ſon profit.

Luc 7.

vêtu

vêtu douillettemẽt? Vous ſaués bien que ceux qui ſont habillés douillettement, ſe tiennent chés les rois. Mais quêtes vous allés voir? vn prophete? Voire, vous di-ie, e plus que prophete. Car c'êt celui duquel il êt ecrit: I'
Malach.3. enuoyerai mon meſſager deuant toi, qui appreſtera le chemin deuant toi.
Ie vous aſſeure bien qu'il n'y eut onque fis de femme plus grand que Ie-
b Zach.12 han Battiſte, e toutefois [b] le moindre
Luc.16 du regne êt plus grand que lui. Or depuis le temps de Iehan Battiſte, iuſqu'a preſent, le regne des cieux ſe prend par force, e les violens le rauiſſent. Car tous les prophetes e la loi ont prophetiſé iuſqu'a Iehan: e ſi
Mala.4 vous le voulés receuoir, c'êt Elie qui deuoit venir. Qui a oreilles pour ouir
Luc.7. oye. E a quoi accomparerai-ie cête nacion? Il en prend comme des petis enfans, qui ſont parmi le marché, e criẽt ainſi a leurs cõpaignons: Nous vous auons fleuté, e vous n'aués pas danſé: nous vous auons chanté cõme pleinte, e vous n'aués point fait de pleinte. Car Iehan êt venu qui ne mange ne boit, e ils diſent qu'il a le diable. Le fis d'homme êt venu qui mange e boit, e ils diſent que c'êt vn gourmand e yurogne, ami des vſuriers e maluiuans, e[c] êt la ſageſſe quittée des ſiens. Puis ſe print a parler contre les villes, eſquelles auoient été faits tant de ſes miracles, e ſi ne s'êtoint point amendées. Malheur ſur toi Chorazin, malheur ſur toi Bethſaidan: car ſi en Tyr e en Sidon euſſent été faits les miracles, qui ont été faits en vous, ils ſe fuſſent pieça amendés en haire e poudre. Parquoi ie vous di que ceux de Tyr e de Sidon ne ſeront pas ſi mal venus au iour du iugement, que vous. E toi Capharnaum, qui es eleuée iuſqu'au ciel, tu ſeras abbaiſſée iuſqu'en enfer. Car ſi en Sodome euſſent été faits les miracles qui ont été faits en toi, ils euſſent duré iuſque auiourdhui. Pour tant ie vous di que ceux de Sodome

c. les Iſraelites, auxquels appartenoit le regne celeſte, n'en tiennent conte. Ieſus parle contre certaines villes.

A ſeront au iour du iugement plus paſſablemẽt traittés, q̃ toi. Vne fois Ieſus parla ainſi: Ie te remercie, pere, Seignr Luc.10. Les petis cognoiſſent les choſes de dieu du ciel e de la terre, de ce que tu as caché ces choſes aux ſages e entendus, e les as reuelées aux petis: e l'as fait, ô pere, pource qu'ainſi t'a pleu. Tout m'êt liure par mon pere, e nul ne cognoit le fis ſinon le pere, ni le pere ſinon le fis, e a qui le fis le voudra reueler. Venés a moi vous tous qui trauaillés e êtes chargés, e ie vous ſoulagerai. Prenés mõ ioug ſur vous, e apprenés
B de moi, qui ſuis debonaire e humble de cueur, e vous trouuerés repos a voz ames: car mon ioug êt aiſé, e mon fardeau leger.

Chap. XII.

VNe fois Ieſus alloit par les bleds Mar.2. Luc.6. vn iour de ſabbat, e ſes diſciples eurent faim, ſi ſe prindrent a arracher des épics, e en manger. Ce que voyans les Phariſiens, lui dirent: Vois-tu que tes diſciples font choſe, qu'il n'êt pas loiſible de faire au Sabbat? E il leur
1.Sa.21 dit: N'aués vous point leu que fit Da-
C uid, vne fois qu'il eut faim, lui e ceux qui étoint auec lui: comment il entra
a en la maiſon Dieu, e mãgea les pains a.au tẽple. deuant mis, leſquels il ne lui étoit pas loiſible de mãger, ni a ſa compaignie, mais ſeulement aux preſtres. Ou n'a- Nom.48 ués vous point leu en la loi que au ſabbat les preſtres au temple rompent bien le Sabbat, e ſi n'en ſont point reprins? E ie vous di qu'il y a ici qui êt plus grãd que le temple. Que ſi vous Hoſ.6 ſauiés que veut dire: I'aime mieux pieté, que ſacrifice, vous n'euſſiés pas con
D damné les innocens. Car le fis d'homme êt auſſi maitre du ſabbat. Puis Marc.3 Luc.6 ſe partit de lá, e s'en alla en leur college. Or y auoit-il vn homme qui auoit la main ſeche: dont ils lui demanderent s'il étoit loiſible de guarir au Sabbat, pour l'accuſer. E il leur dit: Qui êt l'homme de vous, que s'il a vne brebis, laquelle tombe le Sabbat en vne foſſe, qu'il ne la prenne e l'en tire?

E cõbien plus vaut vn homme qu'vne brebis? Parquoi il êt loisible au sabbat de biẽ faire. Puis dit a l'hõme: éten ta main. E il l'étendit, e elle deuint saine cõme l'autre. E les Pharisiens sorti rent, e prindrent cõseil cõtre lui pour le mettr'a mort. Ce que connoissant Iesus, se partit de lá, e beaucoup de gens lui allerẽt apres, lêquels il guarit tous, e leur defendit qu'ils ne le dece lassent point, affin q̃ fût accõpli le dit
Esa.42 du prophete Esaie, qui dit: Voici mõ seruiteur que i'ai éleu, mon biẽ aimé, auquel mon ame prend son plaisir. Ie mettrai mõ esperit sur lui, e il fera iustice aux gẽs. Il n'étriuera, ni ne criera, e n'orra pſone sa voix parmi les rues. Il ne rompra pas vn roseau cassé, e n'éteindra pas vne meche fumante, tellement qu'il [a] menera le droit a victoire, e en son nom les gens espereront.
a. mainera, e regnera uictorieux
Marc 3. Adonc on lui amena vn demoniacle aueugle e muet, e il le guarit, tellement que l'aueugle e muet parla, e y vit. De quoi tout le menu peuple s'étõna, e dirẽt: Seroit-ce point le fis de Dauid? Mais les Pharisiẽs, oyans cela, dirent qu'il ne chassoit les diables que de-part Beelzebub le prince des diables. E Iesus voyant leurs pensées, leur dit: Tout royaume, qui a debat contre soi-même, viẽt a être desolé: e touteville ou maison, qui êt en debat contre soi-même, ne dure pas. Que si Satan chasse Satan, il êt en debat contre soi-même, cõment dõque durera son regne? E si ie chasse les diables de
b. mes disciples, qui sont luifs cõme vous part Beelzebul, [b] les vôtres de-part q̃ les chassent ils? Pour-celá seront-ils voz iuges. Mais si ie chasse les diables par l'esperit de Dieu, il s'ensuit que le regne de dieu êt venu a vous. Car cõmẽt pourroit-on entrer chés vn puissant homme, e piller son meuble, sans premier lier le puissant homme, e par ainsi piller sa maison? Qui n'êt auec moi, êt cõtre moi: e qui n'amasse auec
Marc 3. Luc 12. moi, dépend. E pourtãt ie vous di q̃ tout peché e blâpheme sera pardõné
A aux hõmes: mais le blâpheme contre le saint esperit ne sera point pardõné aux hommes. E qui dira quelque chose contre le fis d'hõme, il lui sera pardõné: mais qui dira cõtre le saint esperit, il ne lui sera pardõné ni en ce siecle ni en l'auenir. [c] Ou faites l'arbre bon, e son fruit bon: ou faites l'arbre mauuais, e son fruit mauuais: car au fruit on cõnoit l'arbre. Race de viperes, cõment pourriés vous bien parler, veu que vous êtes mauuais? Car de l'abõ-
B dance du cueur la bouche parle. Vn bõ hõme du bõ grenier de son cueur tire bonnes choses: e vn mauuais hõme du mauuais grenier tire mauuaises choses. E ie vous di que de toute mauuaise parolle, que les hõmes auront ditte, ils en rendrõt cõte au iour du iugement. Car par tes parolles tu seras assout, e par tes parolles tu seras condamné. Adonc quelques scribes e pharisiens parlerent ainsi: Maitre nous voudrions bien voir quel-
C que signe de toi. E il leur rẽpõdit: Vne mauuaise e fause generaciõ demande signe, e signe ne lui sera baillé, sinõ le signe du prophete Ionas. Car cõme
Ionas 2 Ionas fut au ventre du grand poisson trois iours e trois nuits, ainsi sera le fis d'hõme au cueur de la terre trois iours e trois nuits. Ceux de Niniue se leuerõt au iugement auec cête naciõ, e la condãneront, a cause qu'ils s'amẽderent au prẽcher de Ionas: e voici q̃
Ionas 3 Rom. 10 2. Chr. 9 êt plus que Ionas. La reine du midi se
D leuera au iugemẽt auec cête nacion, e la cõdamnera, pourtant qu'elle vint du bout du mõde pour ouir la sagesse de Salomon, e voici qui êt plus que Salomon. Or quãd vn ord esperit êt sorti d'vn homme, il s'en va par lieux secs, cherchãt repos. E quãd il n'ẽ trouue point, il dit: Ie m'en retournerai en ma maison, d'oú ie suis parti. Si va, e la trouue [d] vuide, balliée, e accoûtrée. Adõc il s'en va prẽdre auec soi set autres esperits pires q̃ soi-même, si entrent lá, e y demeurent, e se porte le
d. propre pour soi.

Le blâpheme cõtre le saint esperit.
c. vous ne sauriés biẽ parler, puis que vous êtes mauuais. Luc 6.
Luc 10.

cas

1. Pier. 2 cas de c'êt hõme plus mal apres que deuant. Ainsi en prendra a cête mauuaise nacion. E ainsi qu'il parloit encor au populaire, sa mere e ses freres étoint dehors, qui vouloint parler a lui. E quelcun lui dit: Vela ta mere e tes freres qui sont lá dehors, e veulẽt parler a toi. E il rẽpondit a celui qui le lui auoit dit: Qui êt ma mere, e qui sont mes freres? Puis étendit la main vers ses disciples, e dit: Voici ma mere e mes freres. Car qui fait le vouloir de mõ pere, qui êt es cieux, il êt mon frere, e ma seur, e ma mere.

Marc 3 Luc 8

Chap. XIII.

Marc 4 Luc 8. OR vn iour Iesus sortit de la maison, e s'assit aupres du lac, e s'assembla a lui tant de gẽs, qu'il entra en vn bâteau, e s'assit, e tout le peuple étoit au riuage, e il parla beaucoup a eux par paraboles, disãt, Vne fois vn semeur s'en alla semer, e en semãt, vne partie cheut aupres du chemin, e les oiseaux vindrent qui la mangerent. L'autre cheut en lieu pierreux, lá oú elle n'auoit guaire de terre, si leua incontinant, a cause qu'elle n'auoit pas bon fond de terre: e quãd le soleil fut leué, elle brula: e a cause qu'elle n'auoit pas racine, elle secha. L'autre cheut ẽtre les épines, e les épines creurẽt e l'étofferent. L'autre cheut en bõne terre, e ietta fruit, l'vne cent pour vn, l'autre soixante, l'autre trente. Qui a oreilles pour ouir, oye. E ses disciples lui vindrẽt dire: Pourquoi leur parles tu par paraboles? Auxquels il rẽpõdit: Pource qu'a vous êt fait la grace de cõnoitre les secrets du regne celeste, e a eux non. Car qui a, il lui sera dõné, e aura a foison: mais qui n'a, même ce qu'il a, lui sera ôté. Pource-lá leur parle-ie par paraboles, pource qu'ils y voyent sans y voir, e oyent sans ouir e entendre: e s'accomplit en eux la prophetie d'Esaie, laquelle dit: Vous ourrés voire, mais ce sera sans entendre: e y verrés, mais ce sera sans bien voir. Car ce peuple a le cueur engourdi, e oyent gros des oreilles, e serrent leurs yeux, de peur qu'ils n'y voyent des yeux, e oyẽt des oreilles, e entendent du cueur, e se cõuertissent, e que ie les guarisse. Mais de vous, voz yeux sont bien heureux d'y voir, e voz oreilles d'ouir. Car ie vous asseure bien, que mains prophetes e iustes ont desiré de voir ce que vous voyés, e si ne l'õt pas veu: e d'ouir ce que vous oyés, e si ne l'ont pas oui. Vous donc oyés la parabolle du semeur. Quãd quelcun ouit la parolle[a] du regne, e ne l'entend pas, le [b]Mauuais viẽt, qui rauit ce qui êt semé en son cueur: c'êt celui qui[c] êt semé aupres du chemin. E celui qui êt semé en lieu pierreux, c'êt vn lequel incontinãt qu'il ouit la parolle, la reçoit ioyeusemẽt: mais il n'a point en soi de racine, e êt de petite durée: e quand il vient tribulacion ou persecucion pour la parolle, incontinant il quitte tout. E celui qui êt semé es épines, c'êt vn qui ouit la parolle, laquelle parolle le souci de ce monde, e l'abus des richesses, suffoque, tellement qu'ell' êt sans fruit. E celui qui êt semé en bonne terre, c'êt vn qui ouit la parolle, e l'entend, leql porte fruit e fait l'vn cent pour vn, l'autre soixante, l'autre trente.

Luc 8

a. de l'euãgile.
b. diable.
c. a receu semence.

Il leur proposa vn'autre parabole, disant: Il en prend du regne celeste, cõme d'vn homme qui sema bonne semence en son chãp. Mais ainsi qu'õ dormoit, son ennemi vint semer des mauuaises herbes parmi le blé, puis sen alla. E quand l'herbe eut ietté e fait fruit, alors on y vit aussi les mauuaises herbes. Si vindrent les seruiteurs du mênager, e lui dirent: Sire, n'as tu pas semé bonne semẽce en ton champ? e d'oú vient qu'il y a des mauuaises herbes? E il leur dit: L'homme ennemi l'a fait. Veus-tu donque (lui dirent les seruiteurs) que nous les alliõs cueillir? Nenni, dit il, de peur qu'en cueillãt les mauuaises herbes, vous n'arrachiés le blé auec. Laissés les croi

Les zizanies.

Esa. 6 Marc 4 Ouir sans ouir.

tre tous deux enſemble iuſqu'a moiſſon: e au tems de moiſſon ie dirai aux moiſſonneurs qu'ils cueillẽt premierement les mauuaiſes herbes, e les liẽt en gerbes pour les bruler, e qu'ils aſſemblent le blé en mon grenier.

Il leur propoſa vn'autre parabole, diſant, Il en prẽd du regne celeſte, cõme d'vn graĩ de moutarde, qu'vn hõme prẽd e ſeme en ſon champ: lequel êt l'vn des petis grains q̃ ſoit: e quand il êt creu, c'êt la plus grande des herbes, e deuient arbre, tellemẽt que les oiſeaux de l'air viẽnent faire leur nid en ſes branches. Il leur dit vn'autre parabole: Il en prẽd du regne celeſte cõme du leuain, qu'vne femme prend, e le cache en trois meſures de farine, iuſ qu'a ce que tout ſoit leué. Toutes ces choſes dit Ieſus par paraboles a ces gens, e ſans paraboles ne leur parloit point, afin que fût accompli le dit du prophete Eſaie, qui dit: I'ouurirai ma bouche en paraboles, ie dirai choſes cachées dês que le monde êt monde. Puis Ieſus laiſſa ces gens, e s'en alla en la maiſon. E ſes diſciples lui vindrent dire: Declare nous la parabole des mauuaiſes herbes du champ. Lequel leur rẽpondit: Celui qui ſeme la bonne ſemence, c'êt le fis d'homme: e le champ, êt le monde. La bonne ſemẽce, ſont les enfans du regne: e les mauuaiſes herbes, ſont les enfãs du Mauuais. L'ennemi qui les ſeme, c'êt le diable: e la moiſſon êt la fin du monde, e les moiſſonneurs ſont les anges. Ainſi dõc qu'on cueille les mauuaiſes herbes, e les brule-on au feu, ainſi ſera-il en la fin de ce monde. Le fis d'hõme enuoyera ſes anges, qui cueillirent de ſon royaume tous [a] encõbriers e malfaiſans, e les ietteront en vne fournaiſe de feu: lá y aura biẽ a plourer e grincer des dens. Alors les iuſtes reluirõt cõme le ſoleil, au royaume de leur pere. Qui a oreilles pour ouir, oye.

Item il en prẽd du regne celeſte cõme d'vn treſor caché en vn chãp, leq̃l

la mou tarde.

Marc 4. Luc 13.

Le le-uain.

Marc 4.

Seau. 21.

La declaracion des zizanies.

Apoc. 14

Ioel. 3

a. les mẽchans.

Dan. 12.

Vn treſor caché.

A vn hõme, quand il le trouue, le cele, e de la ioye qu'il en a, s'ẽ va vẽdre tout ſon auoir, e achete ce chãp. Itẽ il en prẽd du regne celeſte cõme ſi vn marchãt cerchoit des bõnes perles, e ayãt trouué vne perle de grãd pris, s'en alloit vẽdre tout ſon auoir, pour l'achater. Item c'êt tout ainſi du regne celeſte, cõme d'vn veruueil qu'on iette en la mer, lequel amaſſe de toutes ſortes: e quãd il êt plein, on le tire a riue, e s'aſſoit-on, e cueille-on le bõ en des B vaiſſeaux, e le mauuais on le iette dehors. Aĩſi ſera en la fin du mõde. Les anges ſortirõt, qui ſepararõt les mauuais d'entre les iuſtes, e les ietterõt en vne fournaiſe de feu: lá y aura bien a plourer e grincer des dens. Entendés vous tout ceci: leur dit Ieſus. Oy, ſire, lui diſent ils. E pourtãt tout hõme ſauant, apprins en matiere du regne celeſte, êt ſemblable a vn mẽnager, qui tire de ſon cellier choſes nouuelles e vieilles. E quãd Ieſus eut mis fin a ces C paraboles, il ſe partit de lá, e alla en ſõ pays, e ſe print a les enſeigner en leur college, en ſorte qu'il s'en étõnoint, e diſoint: D'oú luiviẽt cête ſageſſe e ces vertus? N'êt-ce pas le fis du charpentier? Sa mere n'êt-ce pas vne qui s'appelle Marie? e ſes freres Iaques, e Ioſes, e Simon, e Iudas? e ſes ſeurs ne ſõt elles pas toutes vers nous? D'oú lui viennẽt donque toutes ces choſes? E trouuoint cela tout étrange. E Ieſus leur dit: Vn prophete n'êt deſeſtimé D qu'en ſon pays, e en ſa maiſon: e ne fit lá guaire de miracles, a cauſe de leur mécroyance.

la perle

Le veruueil.

On ne tiẽt cõte des choſes conneues. Marc. 6 Luc 4 Iehan 6.

Chap. XIIII.

a. l'un des quatre princes du pays.

De la mort de Iehã Batiſte. Marc 6 Luc 3. 9

DVrãt ce tẽs [a] le quatrenier Herodes ouit parler de Ieſus, e dit a ſes gẽs que c'étoit Iehan Battiſte qui étoit reſſuſcité des mors, e que pour cela les miracles beſognoint en lui. Car Herodes auoit prins Iehan, e l'auoit lié e mis en priſon, a cauſe d'Herodias la femme de Philippe ſon frere, pource q̃ Iehã auoit dit audit Herodes

rodes,qu'il ne lui étoit pas loiſible de l'auoir. E le voulant mettr'a mort, il craignoit le commun peuple,pource qu'on tenoit Iehã pour prophete. Or quand on faiſoit le feſtin de la naiſſance d'Herodes,la fille d'Herodias dansa deuant toute la compagnie,e pleut tant a Herodes qu'il lui promit par ſon ſerment de lui donner tout ce qu'elle demanderoit. E elle embouchée de ſa mere,lui dit: Dõne moi ici en vn plat la tête de Iehan Battiſte. De quoi le roi fut marri: mais a cauſe du ſerment,e de ceux qui étoint au bãquet, il cõmanda qu'elle lui fût donnée. Si enuoya decoller Iehã en priſon, e fut apportée ſa tête en vn plat,e donnée a la fille,laquelle la porta a ſa mere. E ſes diſciples vindrẽt prẽdre ſon cors, e l'enterrerent,e l'allerẽt raconter a Ieſus. E Ieſus oyant cela,ſe retira delá en vn bateau,en vn lieu deſert,a-part. E le commun peuple oyant cela, le ſuiuit a pied des villes. E Ieſus ſortit, e voyant tant de gens,en eût compaſſion, e guarit leurs malades. E ſur le vêpre ſes diſciples lui vindrent dire: Ce lieu êt deſert,e l'heure êt dêia paſſée,donne congé a ces gens,afin qu'ils s'en aillent aux villages, pour s'acheter des viures. E Ieſus leur dit: Il n'êt pas beſoin qu'ils s'ẽ voiſent: baillés-leur a manger,vous. E ils lui dirent: Nous n'auõs ici que cinq pains e deux poiſſons. E il leur dit: Apportés-les moi ici. Puis cõmanda q̃ la cõpagnie s'aſſît ſur l'herbe, e print les cinq pains e les deux poiſſõs, e regarda au ciel,e les benit,e rompit les pains,e les bailla aux diſciples,e les diſciples a ces gens,ſi en mangerent tous tout leur ſoul, e leua-on du ſurplus des reliefs douze corbeillées. E ceux qui en mangerent,étoint enuirõ cinq mil l'hõmes,ſans les femmes e les enfans. E incontinant Ieſus fit entrer ſes diſciples au bâteau,e paſſer outre deuãt lui,ce-pẽdant qu'il dõneroit congé a ces gẽs. E quãd il eut dõné cõgé

Marc 6 Luc 9 Iehan 6

Iescinq pains e deux poiſſõs

Marc 6 Iehan 6

A a ces gẽs,il monta en vne mõtagne a part, pour prier. E au ſoir il étoit lá tout ſeul,e le bâteau étoit-ia au milieu du lac,e étoit tourmẽté des vagues car le vẽt étoit cõtraire. E a la quatriême veille de la nuit Ieſus alla vers eux en marchant ſur le lac. E les diſciples le voyans marcher ſur le lac, furent troublés,diſans que c'étoit vn fantôme, e s'écrierent de peur. E incontinant Ieſus parla a eux, diſant: Ayés bon courage, c'êt moi, n'ayés peur.

B E Pierre lui rêpondit: Sire, ſi c'êt toi, commande-moi que ie vienne a toi par deſſus l'eau. Vien, dit-il. E Pierre deſcẽd du bâteau,e chemine ſur l'eau, pour aller a Ieſus. Mais voyant le vẽt qui étoit fort,il eut peur,e en cõmençãt a enfonſer, s'écria, diſant: Sire, ſauue moi. E incontinant Ieſus étendit la main,e l'empoigna,e lui dit: O mefiãt, pourquoi as tu douté? E quãd ils furent entrés au bateau,le vent s'accoiſa. E ceux du bateau lui vindrent faire

C la reuerence, diſans: Vrayement tu es fis de Dieu. E quãd ils eurẽt paſſé outre,ils vindrent au pays de Gennezareth. E quãd les gẽs dudit lieu le ſceurẽt,ils manderẽt par tout le pays voiſin,qu'on lui amenât tous ceux qui ſe portoint mal,e le prioint de toucher ſeulemẽt le bord de ſa robbe. E tous ceux qui le toucherent,furẽt guaris.

Les diſciples ſont en tourmente.

Matth. 6

Chap. XV.

Marc 7.

A Donc les Scribes e Phariſiẽs de Ieruſalem vindrent dire a Ieſus:

D Pourquoi trêpaſſent tes diſciples l'ordonance des anciẽs? car ils ne lauent point leurs mains,quand ils prẽnent leur repas. E il leur rêpondit: E vous, pourquoi trêpaſſés-vous le cõmandement de Dieu par vôtr' ordonance? Car Dieu a ainſi commandé: Honore tõ pere e ta mere: e qui maudira pere ou mere,ſoit mis a mort. E vous dites, que qui dira a ſon pere ou a ſa mere: L'offrande que ie ferai,ſera a tõ profit: il n'êt-ia beſoin qu'il a honore ſon pere ou ſa mere: e parainſi aués

Exod. 20 21. Deut. 5

a. aide, a ſauoir de ce qu'il offre au temple.

aneanti le commandement de Dieu, par vôtr' ordonãce. O hypocrites, E-
Esa. 29 saie a biẽ prophetisé de vous, disant: Ce peuple s'approche de moi de bou che, e m'honnore des leures, e leur cueur êt loin de moi. Mais ils perdẽt leur tems de m'honnorer, enseignãs doctrine de cõmandement d'hõmes.
Puis appella le cõmun peuple, e leur
Marc 7 dit: Ecoutés, e entendés. Ce qui entre par la bouche ne souille pas l'hõme, mais ce qui sort de la bouche, c'êt ce qui souille l'homme. Adonc les disci-
Ce qui entre par la bouche ne souille pas l'hõme. ples lui võt dire: Sais tu point que les Pharisiens, oyans ce ꝓpos, en ont été déplaisans? E il leur rêpondit: Toute plante que mon pere celeste n'a plantée, sera arrachée. Laissés-les: ce sõt a-
Luc 6 ueugles, guides d'aueugles. Que sivn aueugle guide vn aueugle, ils tombe ront tous deux en vne fosse. E Pierre lui dit: dechiffre-nous cête parabole. E Iesus dit: E cõment? êtes-vous aussi lours que les autres? N'entẽdés-vous pas encor, q̃ tout ce q̃ entre en la bou che, s'en va au ventre, e se iette par le bas? Mais ce qui sort de la bouche, part du cueur, e c'êt ce qui souille l'hõ me. Car du cueur partent mauuaises pensées, meurtres, adulteres, paillar-dises, larrecins, faux têmognages, bla sphemes: ce sont ces choses qui souil-lent l'homme. Mais manger sans se la uer les mains, ne souille pas l'hõme.
Marc 7 Puis Iesus partit de lá, e se retira aux quartiers de Tyr e de Sidon. E il sur-
La Ca-nanée. uint vne fẽme Cananée, partie de ces contrées, qui lui crioit: Aye merci de moi, sire fis de Dauid: ma fille êt mise rablemẽt tourmẽtée du diable. Mais il ne lui rêpondit pas vn mot. E ses di sciples le vindrẽt ainsi prier: Depêche -la: car elle crie apres nous. Leq̃l rêpõ dit: Ie ne suis enuoyé sinõ aux brebis perdues de la maisõ d'Israel. E elle lui vint faire la reuerẽce, e dit: Sire, aide-moi. Mais il lui rêpõdit: Il n'êt pas be au de prẽdre le pain des enfãs, e le iet-ter aux petis chiẽs. Il êt bien vrai, sire,

A dit elle: si êt-ce toutefois que les petis chiens mangent bien des miettes qui tõbẽt de la table de leurs maitres. A-lors Iesus rêpõdit, e lui dit: O femme, ta foi êt grande: qu'il te soit fait cõme tu veus. E sa fille fut guarie tout a l'heu re. E Iesus se partit de lá, e s'en alla Marc 7 vers le lac de Galilée, e monta en vne mõtagne, e s'y assit, e vindrẽt a lui be-aucoup de gẽs, q̃ auoint auec eux des boiteux, aueugles, muets, mãchets, e plusieurs autres, qu'ils ietterent aux
B pieds de Iesus: e il les guarit, de sorte q̃ ces gens s'émerueilloint, voyãs les muets parler, les mãchets saĩs, les boi-teux marcher, les aueugles yvoir, si en glorifierẽt le dieu d'Israel. E Iesus ap-Marc 8 pella ses disciples, e dit: Il me fait mal les pais de ces gẽs, car il y a-ia trois iours qu' e les po ils sõt auec moi, e n'õt q̃ mãger, e si ne issons les en veux pas ẽuoyer ieuns, de peur dere-qu'ils ne defaillẽt en chemin. E ses di-chef sciples lui dirẽt: D'oú pourriõs-nous multi-auoir en lieu desert tãt de pains, pour pliés.
C souler vn si grãd monde? E Iesus leur dit: Cõbien de pains aués-vous? Set (disẽt ils) e q̃lque peu de poissonets. Adõc il cõmanda a ces gẽs de s'assoir a terre, e print les set pains, e les poiss-sons, e loua dieu, e les rõpit, e bailla a ses disciples, e les disciples au peuple, si en mãgerẽt tous tout leur soul, e le-ua-on le reste des reliefs, qui furẽt set pãnerées. E ceux q̃ en mãgerẽt, étoint quatre mil l'hõmes, sans les femmes e enfans. Puis quãd il eut dõné cõgé a ces gẽs, il s'embarqua, e s'en vint aux
D contrées de Magdala.

Chap. XVI.

E Les Pharisiẽs e Sadduciẽs, pour les Pha-l'essayer, le vindrẽt prier qu'il leur risiens mõtrât q̃lq̃ signe du ciel. Leq̃l leur rê deman-põdit: Au soir vous dites: Il fera beau dent si-tẽs, car le ciel êt rouge. E au matin: Il gne. plouura auiourdhui, car le ciel êt rou-Marc 8 ge e malplaisant. Hypocrites, vous sa-Luc 12. ués biẽ iuger du regard du ciel, e ne po ués pas iuger des signes des tẽs. Vne mauuaise e fausse race demãde signe, e

signe

signe ne lui sera dõné,sinõ le signe du
Jonas 2 Marc 8 Luc 12. pphete Ionas. Puis les laissa,e s'ẽ alla.
E quãd ses disciples eurẽt passé le lac,
ils auoĩt oublié de prẽdre des pains.
Le leuain des Pharisiẽs. E Iesus leur dit: Auisés devous dõner
garde du leuain des Pharisiẽs e Sad-
ducẽs: E ils pẽsoint en eux-mêmes, q̃
c'étoit a cause qu'ils n'auoĩt pas prins
des pains. Ce q̃ cõnoissant Iesus leur
dit: Que pẽsés vous en vous-mêmes:
ô méfiãs: q̃ vous n'aués pas prins des
pains? N'entẽdés-vous pas encor: e
ne vous souuiẽt-il pas des cinq pains
des cinq mil l'hõmes, e cõbiẽ vous en
eûtes de corbeillées: ni des set pains
des quatre mille, e cõbien vous en eû
tes de pannerées? Cõment nentẽdés-
vous q̃ ce n'êt pas des pains, q̃ ie vous
ai dit q̃ vous vous dõnissiés garde du
leuain des Pharisiẽs e Sadducẽs? A-
lors ils entẽdirẽt qu'il n'auoit pas dit
qu'õ se gardât du leuain du paĩ, mais
de la doctrine des Pharisiẽs e Sadduc-
ciẽs. E quãd Iesus fut venu aux quar
Marc 8. Luc 9 tiers de la Cesarée de Philippe, il demã
Que disent les gẽs q̃ ie suis, da ainsi a ses disciples: Que disent les
gẽs q̃ ie suis, moi fis d'hõme? E ils lui
dirẽt: Les vns Iehã Battiste, les autres
Elie, les autres Ieremie, ou q̃lcun des
Iehan 6 prophetes. E vous (leur dit il) q̃ dites
vous q̃ ie suis? E Simõ Pierre rẽpõdit:
Tu es Christ le fis de dieu viuãt. E Ie-
sus lui rẽpondit: Tu es bienheureux,
Simõ fis de Ionas, car chair e sang ne
te l'a pas reuelé, mais mõ pere q̃ êt es
cieux. E ie te di q̃ tu es Pierre, e sur cẽ-
te pierre ie bâtirai mõ eglise, cõtre la-
quelle les portes d'Enfer ne pourrõt
riẽ. E si te dõnerai les clés du regne ce
leste, e tout ce q̃ tu lieras en terre, sera
lié es cieux: e tout ce q̃ tu délieras en
terre, sera délié es cieux. Adõc il defẽ-
dit a ses disciples qu'ils ne dissẽt a per
Sous 20 sone qu'il étoit Iesus Christ. Dês lors
Iesus cõmẽça a mõtrer a ses disciples,
qu'il lui falloit aller en Ierusalẽ, e endu
rer beaucoup des senateurs, e des grãs
prêtres, e des scribes, e être mis a mort
e au troisiême ressusciter. Mais Pierre
A le print, e cõmẽça a le tẽser e dire: épar
gne-toi, sire, ia ne t'auienne. E Iesus se
reuira, e dit a Pierre: Va-t'ẽ aps moi,
Satã, tu me portes encõbre: pource q̃
tu ne sens poĩt les choses de dieu, mais
celles des hõmes. Puis dit Iesus a ses
Sous 10 Marc 8. Luc 14. Iehan 12 disciples: qui veut venir aps moi, qu'il
se renõce soi-même, e charge sa croix,
e me suiue: car q̃ voudra sauuer son a-
me, la perdra: e q̃ perdra sõ ame pour
Il faut tout laisser pour Christ. l'amour de moi, la gagnera. Car q̃ pro
fitera a vn hõme, s'il gagnoit biẽ tout
B le mõde, e qu'il face perte de sõ ame?
ou q̃ donnera l'hõme en échãge pour
son ame? Car le fis d'hõme doit venir
a tout la gloire de sõ pere, auec ses an-
ges, adõc il payera châcũ selõ qu'il au
Rom. 2 Marc 9 Luc 9. ra fait. Ie vous asseure qu'il en y a de
ceux qui sont ici, lêq̃ls ne goûterõt la
mort, qu'ils ne voyẽt le fis d'hõme ve
nir en son regne. *Chap.* XVII.

Marc 9 Luc 9 La trãs figuracion de Iesus. E Set iours apres Iesus print Pier-
re, e Iaques, e Iehã sõ frere, e les me
na en vne haute mõtagne a part, e fut
C transfiguré en leur presẽnce, e reluisit
sa face cõme le soleil, e ses habillemẽs
deuindrẽt blancs cõme lumiere, e a-
donc ils virẽt Moyse e Elie qui parlo-
int auec lui. E Pierre parla, e dit a Ie-
sus: Sire, il êt bõ que nous soyons ici:
si tu veux, faisons ici trois pauillons, a
toi vn, a Moyse vn, e a Elie vn. E ce-
pẽdant qu'il parloit encore, il suruint
vne clere nuée, q̃ a les ombragea. E voi
a. a sauoir Moyse e Elie, comme il appert en Luc. 2. Pier. 1 ci venir vne voix de la nuée, q̃ dit: Voi
ci mõ fis biẽ aimé, en q̃ ie pren plaisir,
D oyés-le. Cela oui, les disciples cheurẽt
sur leur face, e eurẽt grãd peur: e Iesus
vint, q̃ les toucha, e dit: Leués-vous,
e n'ayés peur. E ils leuerent les yeux, e
ne virẽt persone, sinõ Iesus tout seul.
Marc 9 E en descẽdant de la montagne Iesus
leur defendit de dire a persone celle
visiõ, iusqu'a tãt q̃ le fis d'hõme seroit
ressuscité des mors. E ses disciples lui
demãderẽt ainsi: q̃ veut dõc dire q̃ les
Malach. 4. scribes disẽt qu'Elie doit pmiervenir?
E Iesus leur rẽpõdit: Elie doit biẽ pre
miervenir, e refaire tout. Mais ie vous

di qu'Elie êt dêia venu, e ils ne l'ont pas conneu, ains en ont fait tout ce qu'ils ontvoulu. Ainsi doit le fis d'hõme souffrir par eux. Adonc les disciples entendirent qu'il leur auoit dit de Iehan Battiste. E quand ils furentvenus vers le peuple, vn homme vint a lui, qui s'agenouilla deuãt lui, e dit: Sire, aye pitie de mon fis qui êt lunatique, e se porte trêmal. Car souuent il tombe au feu, e souuent en l'eau. Ie l'ai bien amené a tes disciples, mais ils ne l'ont sceu guarir. E Iesus rêpondit: O nacion mêcroyante puerse, serai-ie tou-iours auec vous? vous endurerai-ie tou-iours? Amenés-le moi ici. Si le tensa Iesus, e le diable en sortit, e fut le garson guari tout a l'heure. Adonc les disciples vindrẽt a Iesus a-part, e lui dirent: Que veut dire que nous ne l'auons peu chasser? Pour vôtre mêcroyance, leur dit Iesus. Car ie vous di certainement, que si vous aués de foi la montance d'vn grain de moûtarde, e que vous disiés a cête montagne, Transporte toi d'ici lá, elle se transportera, e ne vous sera rien impossible. Or cête sorte de diables ne sort que par prieres e ieunes.

Marc 9. Luc 6

le lunatique.

Luc 17.

Marc 9 Luc 9

E quand ils cõuersoint en Galilée, Iesus leur dit: Le fis d'hõme doit être mis entre les mains des hommes, qui le tuerõt, e au troisiême iour il resuscitera. De quoi ils furent fort marris. E quand ils furent venus a Capharnaum, ceux q recouurointles didrachmes, vindrent a Pierre, e lui dirent: Vôtre maitre ne paye-il point les didrachmes? Oy, dit il. E quãd il fut entré en la maison, Iesus le deuãça, e dit: Que t'en semble, Simon? les rois de la terre de qui prennent-ils tributs e gabelles? des leurs, ou des étrãgers? Des étrangers, lui dit Pierre. E Iesus lui dit: Les leurs sont donque francs. Mais afin que nous ne leur faciõs déplaisir, va-t'ẽ au lac, e iette le hameçõ, e le p̃mier poisson q̃ tu tireras, prẽ-le, e lui ouure la gorge, e tu y trouueras

Le didrachme.

A [a] vn stater. Prẽ-le, e le leur baille pour moi e pour toi. *Chap.* XVIII.

a. c'étoit vne piece de quatre drachmes.

Marc 9. 10

A Cêt'heure lá les disciples vindrẽt demãder a Iesus, q̃ seroit le plus grãd au royaume des cieux. E Iesus appella vn enfant, e le mit au milieu d'eux, e dit: Certes ie vous di q̃ si vous ne vous chãgés, e deuenés cõm' enfãs, vous n'ẽtrerés point au royaumedes cieux. Parquoi q̃cõque s'humiliera cõm'êt cêt enfant, il sera des plus grãs au royaume des cieux. E q̃cõque

Le plus grand au royaume des cieux.

Luc 9.

B reçoit vn tel enfãt en mon nom, il me reçoit. E q̃ portera encõbre au moindre de ceux ici, q̃ croyẽt en moi, il lui vaudroit mieux auoir vne meule de moulin pendue au col, e être ietté au profond de la mer. C'êt vn malheur au mõde que des encõbres, combien qu'il êt force qu'il auiẽne des encombres, mais malheur a l'hõme par qui vient encõbre. Que si ta main ou ton pied t'encõbre, coppe-le, e le iette: il te vaut mieux entrer boiteux ou mã-

Marc 9 Luc 17

Marc 9

C chot en la vie, qu'en ayãt deux mains ou deux pieds, être ietté au feu eternel. E si tõ œil t'encõbre, arrache-le, e le iette: il te vaut mieux ẽtrer borgne en la vie, q̃ d'auoir deux yeux, e être ietté en la gehẽne du feu: gardés vous de mêpriser le moindre de ceux-ci. Car ie vous di q̃ leurs anges es cieux voyẽt cõtinuellemẽt la face de mõ pere, q̃ êt es cieux. Car le fis d'hõme êt venu sauuer ce q̃ étoit perdu. Que vous en semble? si vn hõme a cent brebis, e

Tout ce q̃ empêche d'aller au regne celeste, on le doit ôter.

Sus 5.

Luc 19

Luc 15.

D q̃ l'vne s'égare, ne laisse-il pas les quatre vints e dixeneuf es montagnes, e s'en va cercher l'égarée? Que s'il vient a la trouuer, soyés certains qu'il en êt plus aise, que des quatre vints e dix e neuf q̃ ne s'étoit pas égaréee. Ainsi n'êt pas le vouloir de vôtre pere q̃ êt es cieux, q̃ le moindre de ceux-ci se p̃de. Que si tõ frere te fait déplaisir, va le reprẽdre entre toi e lui. S'il te croit, tu as gagné tõ frere. S'il ne te croit, prẽs-en auec toi encorvn ou deux, afin qu'a la parolle de deux têmoins ou de trois toute

Il faut pardõner.

Luc. 17. Leuit. 19 Eccl. 19 Iaq. 5 Deut. 19 2. Cor. 13. Iehan 8

toute choſe ſoit arrêtée. Que s'il ne les veut croire, di-le a la cõmunauté. Que s'il ne veut croire même la cõmunauté, tien le cõme payen e vſurier. Ie vous aſſeure que tout ce q̃ vous lierés en terre, ſera lié au ciel: e tout ce q̃ vous délierés en terre, ſera délié au ciel. E ſi vous di d'auẽtage, q̃ ſi deux de vous s'accordẽt en terre, quelq̃ choſe qu'ils demandent, elle leur ſera otroyée de mon pere qui êt es cieux. Car lá oú deux ou trois ſont aſſẽblés en mon nom i'y ſuis au milieu d'eux. Adonc Pierre lui alla dire: Sire, combien de fois doi-ie pardõner a mõ frere, s'il me fait déplaiſir? ẽt-ce iuſqu'a ſet fois? E Ieſus lui dit: Ie ne te di pas iuſqu'a ſet fois, mais iuſqu'a ſettante fois ſet fois. Parquoi il en prẽd du regne celeſte, comme d'vn roi, qui voulut faire conte auec ſes ſeruiteurs. E quand il eut cõmencé a faire cõte, on lui amena vn detteur de [a] dix mille talens. Lequel pource qu'il n'auoit de quoi payer, ſon maitre cõmanda qu'on le vendit, lui e ſa femme, e ſes enfans, e tout ce qu'il auoit, e qu'il fût payé. Mais le ſeruiteur ſe ietta a terre, e lui fit la reuerẽce, en diſant: Sire, fai moi creãce, e ie te payerai tout. Ainſi le maitre eut compaſſion de ce ſeruiteur, e le lâcha, e lui quitta la dette. Mais ce ſeruiteur lá, quãd il fut parti, trouua vn de ſes cõpagnõs ſeruiteurs q̃ lui deuoit cẽt deniers, ſi l'ẽpoigna e le ſaiſit rudemẽt au collet, diſãt: Paye moi ce que tu me dois. E ſon compagnõ ſeruiteur ſe ietta a terre, e lui dit: Fai moi creance, e ie te payerai tout. Mais il ne voulut pas, ains ſ'alla fourrer en priſon, iuſqu'il auroit payé la dette. Ce que voyãs ſes compagnons ſeruiteurs en eurẽt ſi grand dépit, qu'ils allerent fair'a ſauoir tout le cas a leur maitre. Adõc ſon maitre le fit venir, e lui dit: Méchãt ſeruiteur, ie t'ai biẽ quitté toute celle dette, pource q̃ tu m'en as prié: ne deuois tu pas auſſi auoir merci de ton compagnon ſeruiteur, cõme i'auoi eu merci de toi? Ainſi ſon maitre tout courroucé, le liura aux ſergeãs, iuſqu'il auroit payé tout ce qu'il lui deuoit. Ainſi vous fera mõ pere celeſte, ſi vous ne pardõnés châcun a ſon frere de bõ cueur ſes fautes.

Chap. XIX.

E Quãd Ieſus eut mis fin a ces propos, il ſe partit de Galilée, e s'en ala aux cõtrées de Iudée dela le Iordain, e le ſuiuirẽt beaucoup de gens, lẽquels il guarit lá. E les Phariſiẽs, pour l'eſſayer, lui allerent demãder s'il étoit loiſible a vn homme de dõner congé a ſa femme pour quelq̃ cauſe que ce fût. Lequel leur rẽpõdit: N'auésvous point leu que celui qui fit premierement L. l'hõme, G. les fit mâle e femelle, e qu'il fut dit ainſi: Pource la l'homme laiſſera pere e mere, e ſe tiẽdra a ſa femme, e ne ſeront eux deux qu'vne chair, tellemẽt qu'ils ne ſõt plus deux, mais vne chair. Parquoi ce que Dieu a conioint, q̃ l'hõme ne le ſepare. E ils lui dirẽt: Pourquoi donc a cõmandé Moyſe de lui fair'inſtrumẽt de diuorce, e l'en enuoyer? Pource (leur dit il) q̃ Moyſe a cauſe de la durté de vôtre cueur, vous a permis de dõner congé a voz femmes: mais au cõmencemẽt il n'auoit pas été ainſi. E ſi vous di q̃ quicõque en enuoye ſa femme (ſinon a cauſe de paillardiſe) e en prend vn' autre, il adultere. E qui en prend vne que ſon mari a laiſſée, il adultere. E ſes diſciples lui dirent: Si tel êt le parti de l'homme auec la femme, il ne ſe fait pas bon marier. E il leur dit: Châcun ne peut pas [b] cela faire, mais ceux auxquelx en êt faitte la grace. Car il ya des châtrés qui ſont ainſi nés du ventre de leur mere: e y a des châtrés qui ont été châtrés des hommes: e y a des châtrés qui [c] ſe ſont châtrés eux-mêmes pour le regne celeſte. Qui le peut faire, le face. Adonc on lui amena des enfans, afin qu'il leur mît les maïs deſſus, e priât. E les diſciples les tenſoint. E Ieſus dit: Laiſſés les enfans

Marc. 10

De dõner cõgé a ſa femme

Gen. 2
Epheſ. 5

Deut. 24

Sus 5.
Marc 10
Luc 16.

1. Cor. 7.

les châtrés.

a. ſix millions d'or

b. ſe paſſer de femme.

c. ſont tant addonnés au ſeruice de Dieu, qu'ils ne ſe ſoucient de femme.
Marc 10
Luc 18

fans, e ne les engardés point de venir a moi: car a tels appartiẽt le regne des cieux. Si leur mit les maïs deſſus, puis ſe partit de lá. Alors il en y eut vn qui lui vint dire: Bon maitre, que ferai-ie de bon, pour auoir la vie eternelle? Leq̃l lui dit: Pourquoi m'appelles-tu bon: Nul n'êt bon ſinon Dieu ſeul. Que ſi tu veux entrer en la vie, garde les commandemens. Lêquels? dit il. E Ieſus lui dit: Ne tue point. N'adultere point. Ne derobbe point. Ne porte point faux têmognage. Honore pere e mere. E aime ton prochain comme toi-même. E le iouenceau lui dit: Toutes ces choſes ai-ie gardées dês ma ieuneſſe, que me faut-il plus? E Ieſus lui dit: Si tu veus être parfait, va vendre tes biens, e les donne aux poures, e tu auras vn treſor au ciel, puis vien apres moi. E le iouenceau oyant ce propos, s'en alla malcõtent, car il auoit groſſe cheuance. E Ieſus dit a ſes diſciples: Ie vous aſſeure qu'a peine entrera vn riche au regne celeſte. E vous di derechef, qu'il êt plus aiſé a vn cable de paſſer par le pertuis d'vn'aguille, qu'a vn riche d'entrer au regne de Dieu. Cela ouí, ces diſciples furent fort étõnés, e dirẽt: Qui pourra donc être ſauué? E Ieſus les regarda, e leur dit: [a] Aux hommes, cela êt impoſſible: mais a Dieu tout êt poſſible. Adonc Pierre lui fit telle rêponſe: Or-ça, nous auõs tout laiſſé, pour venir apres toi, e qu'en aurons nous? E Ieſus leur dit: Ie vous di pour certain, que vous qui êtes venus apres moi, quand ce viendra en la vie nouuelle, que le fis d'homme ſera aſſis en ſon glorieux ſiege, vous ſerés auſſi aſſis en douze ſieges, e iugerés les douze lignées d'Iſrael. E quiconque laiſſera maiſons, ou freres, ou ſeurs, ou pere, ou mere, ou femme, ou enfans, ou chams, a cauſe de mon nom, il en receura cent fois autant, e aura la vie eternelle. Mais pluſieurs premiers ſeront derniers, e derniers premiers.

Il n'y a bon q̃ Dieu.
Seau. 14. 53
Marc 10.
Luc. 18
Exod. 20
Deut. 5
Galat. 5

A peine peut vn rich' être ſauué.

a. l'homme ne peut de ſoi-même renoncer aux richeſſes: mais ſi fait bien par la grace de Dieu.
Marc 10
Luc. 18.

Les apôtres ſeront iuges.

Chap. XX.

CAr il en prend du regne celeſte, cõme d'vn mênager qui ſortit de bõ matĩ pour loer des ouuriers pour ſa vigne. Si fit marché auec les ouuriers a vn denier pour iour, e les ẽuoya en ſa vigne. Puis ſortit enuiron [a] trois heures, e en vit des autres qui étoint en la place sãs riẽ faire, e leur dit: Allés vous-en, vous auſſi, en ma vigne, e ce q̃ ſera de raiſon, ie vous payerai. E ils y allerent. Puis ſortit encor enuirõ ſixe neuf heures, e fit ſemblablement. E enuirõ onze heures il ſortit, e en trouua des autres qui étoint ſans rien faire, e leur dit: Pourquoi vous tenés vous ici tout le iour oiſeux? Pource que nul ne nous a loés, lui diſent ils. E il leur dit: Allés vous-en auſſi en ma vigne, e ce q̃ ſera de raiſon, vous aurés. E au ſoir le maitre de la vigne dit a ſon receueur: Appelle les ouuriers, e leur baille leur loyer, cõmençãt depuis les derniers iuſqu'aux premiers. Si vindrent ceux d'enuiron onze heures, e eurent châcun vn denier. E quand les premiers vindrent, ils penſerent qu'il auroint d'auentage, mais ils n'eurent auſſi q̃ châcun vn denier. E quand ils l'eurẽt receu, ils grõdoint cõtre le mênager, diſãs: Ces derniers ici n'õt beſogné qu'vn'heure, e tu les as faits pareils a nous, qui auõs porté la charge du iour, e la chaleur. E il rêpõdit a l'vn d'eux: Mõ ami, ie ne te fai point de tort. N'as tu pas fait marché auec moi a vn denier? Emporte le tiẽ, e t'en va. Ie veux donner a ce dernier autãt qu'a toi: ne puis-ie pas faire du miẽ a ma guiſe? [b] as tu l'oeil mauuais, pource que ie ſuis bõ? Ainſi ſerõt les derniers premiers, e les p̃miers derniers. Car pluſieurs ſont appellés, mais peu éleus. E mõtant Ieſus en Ieruſalẽ, prit ſes douze diſciples a-part en chemin, e leur dit: Or-ça nous mõtõs en Ieruſalẽ, e le fis d'hõme ſera liuré aux grãs prêtres e aux ſcribes, q̃ le cõdamneront a mort, e le liurerõt aux payẽs pour

Du mênager qui loe des ouuriers pour ſa vigne.
a. ce ſeroit maintenãt a neuf heures, car on commençoit les heures au matin.

b. es tu enuieux.

Sus 19.
Luc 13
Mich. 7
Marc 10
Luc 18.

pour être moqué, e fouetté, e crucifié, e au troisiéme iour il ressuscitera. Adonc la mere des enfans de Zebedée vint a lui auec ses enfans, e lui fit la reuerence, en lui demandant quelque chose. E il lui dit: Que veux-tu? E elle lui dit: Cõmande que ces deux miẽs enfans soint assis l'vn a ta droitte, e l'autre a ta gauche, en ton regne. E Iesus rẽpõdit: Vous ne saués que vous demandés. Poués vous [a] boire le breuage que ie doi boire? e être laués du lauement duquel ie serai laué? Oy, lui disent ils. E il leur dit: Mon breuage beurés-vous bien, e serés laués du lauemẽt que moi. Mais d'êtr'assis a ma droitte e a ma gauche, ce n'êt pas a moi de le dõner, sinon a ceux auxqls il êt appareillé de mõ pere. Cela ouy, les dix eurẽt dépit des deux freres. E Iesus les appella, e leur dit: Vous saués que les princes des nacions les seigneurient, e les grans personages les maitrient. Entre vous, il ne sera pas ainsi, ainçois qui entre vous voudra être le plus grand, qu'il soit vôtre valet: e q entre vous voudra être le premier, qu'il soit vôtre seruiteur, ainsi q le fis d'homme n'êt pas venu pour être serui, mais pour seruir, e abandonner sa vie pour la rançõ de plusieurs.

Marc. 10. La mere des enfans de Zebedée.

a. endurer les auersités.

Marc. 10 Luc 9. 22.

Marc. 10 Luc. 18 Deux aueugles.

E comme ils se partoint de Ierico, e que beaucoup de gens lui alloint apres, il y auoit deux aueugles assis aupres du chemin, lẽqls entẽdans que Iesus passoit, s'écrierent, disans: Aye merci de nous, sire fis de Dauid. E cõme les gens les tensoint pour les faire taire, ils crierẽt tant plus, disans: Aye merci de nous, sire, fis de Dauid. Adonc Iesus s'arrêta, e les appella, e dit: Que voulés vous que ie vous face? Sire (lui dirent ils) que noz yeux soint ouuers. E Iesus en eut compassion, si leur toucha les yeux, e incõtinãt leurs yeux y virent, si le suiuirent.

Chap. XXI.

Marc 11 Luc 19

E Quand ils furent pres de Ierusalem, e furẽt arriués a Bethphagé, A vers la montagne des oliuiers, Iesus enuoya deux de ses disciples, e leur dit: Allés vous-en en ce villaige qui êt vis-a-vis de vous, e incontinãt vous trouuerés vn'ânesse attachée, e vn ânõ auec elle. Detachés-les, e me les amenés. E si q̃lcun vous dit rien, vous lui dirés que le Seigneur en a affaire, e incontinant il les laissera emmener. Or tout cela fut fait afin q̃ fût accõpli le dit du prophete q̃ dit: Dites a la fille Sion, Voici venira toi tõ roi debo B naire assis sur vn'ânesse, e vn ânon polain d'vne monteure. E les disciples y allerent, e firent comme Iesus leur auoit commandé: si amenerent l'ânesse e l'ânõ, e mirẽt leurs robbes dessus, e assirent Iesus sur elle. E vn fort grand nombre de gens tapisserent le chemin de leurs habillemẽs: e les autres de copper des branches des arbres, e les épãdre par le chemin: e le cõmun peuple, qui alloit deuãt e apres, de crier: Hosanna au fis de Dauid, be C nit soit qui vient au nom du Seignr: Hosanna lá haut. E quand il fut entré en Ierusalẽ, toute la ville fut émeue, disant: Qui êt cétui-ci? E le menu peuple disoit: C'êt Iesus le pphete de Nazareth en Galilée. E Iesus entra au tẽple de Dieu, e en chassa tous ceux qui vẽdoint e achetoint au temple, e renuersa les tables des changeurs, e les chaires des vendeurs de colombes, e leur dit: Il êt écrit, Ma maison sera appellée maison d'oraison: e vous en a- D ués fait vne cauerne de brigãs. E des aueugles e boiteux vindrent a lui au temple, lẽquels il guarit. E les grans prêtres e scribes, voyans les merueilles qu'il auoit faittes, e les enfans qui crioint au temple, e disoint, Hosanna au fis de Dauid: en furent malcontens, e lui dirent, Ouys-tu qu'ils disent? E Iesus leur dit: Oy. Ne leutes vous iamais: Par la bouche des enfans e tettans, tu dresses louange? Puis les laissa, e sortit de la ville, e s'en alla a Bethanie, e s'y logea.

Iesus enuoye q̃rir vn' ânesse Zacar. 9 Ieh. 12

Hosanna.

Esa. 56 Iere. 7.

Seau. 8

Eau

Marc 11 E au matin en retournant en la ville, il eut faim, e voyant vn figuier aupres du chemin, il alla a lui, e n'y trouua rien que des feuilles, si lui dit: Que iamais plus de toi ne vienne fruit: e soudainemẽt le figuier secha. Ce que voyans les disciples, s'en ébahirent, disans: Comment le figuier êt soudainement seché? E Iesus rêpondit e leur dit: Soyés certains que si vous aués foi, e q̃ vous ne doutiés point, vous ne ferés pas seulemẽt celá du figuier, mais si vous dites a celle montagne, B Ote toi, e te iette en la mer: il se fera. e tout ce que vous demãderés en oraison, en croyant, vous l'aurés. E quãd il fut venu au temple, les grãs prêtres e les senateurs du peuple, quãd il enseignoit, lui allerent dire: Par quelle puissance fais tu ces choses? e qui t'a baillé cête puissance? E Iesus leur rêpondit: Ie vous demãderai aussi vne chose, que si vous me la dites, ie vous dirai aussi par quelle puissance ie fai ces choses. Le lauemẽt de Iehan d'oú C étoit il? du ciel, ou des hommes? Adonc ils se prindrent a raisonner ainsi entr'eux: Si nous disons, du ciel: il nous dira, Pourquoi dõc ne lui aués vous creu? E si nous disons, des hommes: nous craignõs le menu peuple, car châcun tient Iehan pour prophete. Si rêpondirent a Iesus: Nous ne sauons. E il leur dit: Aussi ne vous dirai-ie pas de quelle puissãce ie fai ces choses. E que vous en semble? Vn hõme auoit deux enfans, dont il alla dire au premier: Mõ fis va auiourdhui besogner en ma vigne. Lequel rêpõdit: Ie ne veux pas. Toutefois il s'en repentit apres, e y alla. Puis il vint au second, e lui dit semblablement. E il rêpondit: Oy, sire: e si n'y alla pas. Lequel des deux fit le vouloir du pere? Le premier, lui dirent-ils. E Iesus leur dit: Ie vous di pour vrai que les vsuriers e les putains vous deuancẽt au regne de Dieu. Car Iehan êt venu a vous par le chemin de iustice, e vous A ne lui aués point creu, e les vsuriers e putains lui ont bien creu: e vous, voyans cela, n'aués pas a la fin châgé de propos, pour lui croire. Ecoutés vn autre exẽple. Il y eut vn mênager qui planta vne vigne, e l'encloyt d'vne haye, e y dressa vn pressoir, e bâtit vne tour, e la loa a des laboureurs, puis s'en alla fair'vn voyage. E quãd le tẽs des fruits fut pres, il enuoya ses seruiteurs aux laboureurs, pour en auoir le fruit. Mais les laboureurs prindrẽt ses seruiteurs, e battirent l'vn, l'autre tuerent, e l'autre lapiderẽt. Derechef il y enuoya des autres seruiteurs en plus grãd nombre que les premiers, e ils leur firent le cas pareil. A la fin il leur enuoya son fis, disant: Ils porteront reuerence a mon fis. Mais les laboureurs voyãs le fis, dirẽt entr'eux: Voici l'heritier: ça, tuõs-le, e nous saisissons de son heritage. Si le prindrẽt, e le ietterẽt hors de la vigne, e le tuerent. Quand donque le maitre de la vigne viendra, que fera-il a ces laboureurs? E ils lui dirent: Il les détruira malheureusement, les méchans, e loera la vigne a autres laboureurs, lẽq̃ls lui rendrõt les fruits en leurs saisons. E Iesus leur dit: Ne leutes vous iamais es écrittures? La pierre que les bâtisseurs auoint reprouée, a été pour le sommet de l'anglet: cela êt venu! du Seigneur, e nous semble chose merueilleuse. Pour-cela ie vous di que le regne de Dieu vous sera ôté, e D donné a nacion qui en fera les fruits. E qui cherra sur cête pierre, sera froissé: e sur qui la pierre cherra, elle le brisera. E les grans prêtres e les pharisiens, oyans ses exemples, conneurent bien qu'il disoit d'eux: si le voulurent empogner, mais ils craignirẽt le menu peuple, pourtant qu'on le tenoit pour prophete.

Le figuier seche.

Par q̃lle puissance fais-tu ces choses.

Sus 7. Iehan 15. Marc 11 Luc 20.

Sus 14.

Marc 12. Luc 20 Du mênagerq loa savigne.

Seau. 118. Marc 12 Esa. 28. La pierre q̃ les bâtisseurs ont reproué.

Chap. XXII.

E Iesus parla derechef a eux par paraboles, en disant ainsi: Il en prẽd du regne des cieux comme d'vn roi, qui Luc 14

qui fit les nopces de son fis, si enuoya A appeller par ses seruiteurs ceux qui étoint semons aux nopces, mais ils n'y voulurent pas aller. Derechef il y enuoya des autres seruiteurs, e leur dit: Dites au semons que i'ai appareillé mõ dîné, que mes toreaux e bêtes de graisse sont tuées, e tout êt prêt, qu'ils viennẽt aux nopces. Mais ils n'en tindrent conte, ains a'en allerent l'vn en son champ, e l'autre a sa marchandise: e les autres empognerent ses seruiteurs, e les outragerẽt e tuerent. Dõt B le roi oyant cela, en fut si courroucé, qu'il enuoya tuer par sa gendarmerie ces meurtriers, e bruler leur ville. Puis dit a ses seruiteurs: Les nopces sont prêtes, mais les semons n'en étoint pas dignes. Parquoi allés vous-en par les chemins e villages, e tous ceux q̃ vous trouuerés, semognés-les aux nopces. E ces seruiteurs s'en allerent par les chemins, e assemblerent tous ceux qu'ils trouuerẽt, mauuais e bõs, tellement que les nopces furent plei- C nes d'assis. E le roi y entra pour voir les assis, e y vit vn homme qui n'étoit pas vêtu de robbe de nopces, si lui dit Mon ami, commẽt es tu entré ceans, sans auoir robbe de nopces? E il ne dit mot. Adonc le roi commãda aux valets qu'ils lui liassẽt pieds e mains, e le missent en lieu qu'on n'y vît goutte, lá oú il auroit bien a plourer e grincer des dens. Car plusieurs sont appellés, mais peu sont éleus. Adõc les
Marc 12 Luc 20 Pharisiens s'en allerent prendre con- D seil pour l'attrapper en sõ parler: si lui enuoyerent dire par leurs disciples, e ceux d'Herodes: Maitre, nous sauõs que tu es veritable, e enseignes vrayement le chemin de Dieu, e ne te soucies de nulli, car tu n'as point égard a la personne des hommes. Di nous donc, que t'en semble? doit-on payer tribut a Cesar, ou non? E Iesus cõnoissant leur malice, dit: Pourquoi m'essayés vous, hypocrites? montrés moi la monnoye du tribut. E ils lui apportẽt vn denier. E il leur dit: De qui êt cêt' image, e l'écritteau? De Cesar: lui Rom. 13 disent-ils. Adõc il leur dit: Payés dõc a Cesar ce qui êt a Cesar, e a Dieu ce q̃ êt a Dieu. E quand ils l'eurent oui, ils s'en ébahirent, si le laisserent, e s'en allerent. En ce iour lá vindrent a lui Marc 12 Luc 20 les Sadduciens, qui disent qu'il n'y a Actes 23 point de resurrexion, e lui firent vne Deut. 25. telle demande: Maitre, Moyse a dit q̃ si quelcun meurt sans auoir enfans, que son frere prẽne sa fẽme en mariage, e face auoir generacion a son frere. Or y auoit-il vers nous set freres, dõt le premier se maria, e mourut sãs auoir enfãs, e laissa sa femme a son frere. Semblablement le second, e le troisiême, iusqu'a set. A la fin de tous, la femme aussi mourut. Dõque en la resurrexiõ, duquel des set sera-elle femme? veu qu'ils l'ont tous eue. E Iesus leur rêpondit: Vous vous abusés, par faute d'entẽdre les écrittures, e la vertu de dieu. Car en la resurrexion il n'y a ni hõmes ni femmes qui se marient, ains sont au ciel cõm'anges de Dieu. E quãt a la resurrexion des mors, n'aués vous point leu ce que Dieu vous a dit, disant? Ie suis le dieu d'Abrahã, Exo. 3 e le Dieu d'Isaac, e le Dieu de Iacob. dieu n'êt pas dieu des mors, mais des vifs. Oyant cela, le menu peuple s'étõnoit de sa doctrine. E les Pharisiẽs entendãs qu'il auoit clos la bouche aux Sadduciens, s'amasserent ensemble: e l'vn d'eux, qui étoit legiste, pour l'essayer lui fit vne telle questiõ: Maitre, Leuit. 19 qui êt le plus grand commandement Rom. 13 qui soit en la loi? E Iesus lui dit: Aime le Seignr ton Dieu de tout tõ cueur, de toute ton ame, e de toute ta pensée: vela le premier e le plus grãd cõmandement. Le second lui êt semblable: Aime autrui comme toi-même. De ces deux cõmandemens dépend toute la loi e les prophetes. E les Pharisiens assemblés, Iesus leur fit vne tel Marc 12 le demande: Que vous semble de Luc 20 Christ? de qui sera-il fis? De Dauid, Seau. 110 Act. 2

lui disent-ils. E il leur dit: Que veut dõc dire q̃ Dauid en esperit l'appelle Seigneur: disant: Le Seigneur a dit a mon seigneur, Sied-toi a ma droitte, iusque ie t'aye fait de tes ennemis vn marche-pied. Que si Dauid l'appelle seigneur, comment êt-il son fis? E nul ne lui peut rêpondre mot, e n'y eut plus personne depuis ce iour lá, qui lui osât faire demande.

Chap. XXIII.

Luc 11
Il faut obeir auxpharisiens, maisnõ pas faire comm' eux.
Marc 12
Luc 11.20.

ADonc Iesus parla a ses disciples, e au menu peuple, en cête sorte: En la chaire de Moyse sont assis les Scribes e Pharisiens: parquoi tout ce qu'ils vous commanderont d'executer, executés-le, e le faites: mais ne faites pas selon leurs euures: car ils disent, e ne font pas: car ils lient des fardeaux pesans e malaisés a porter, e les mettent sur les épaules des autres, e si ne les voudroint pas remuer a tout vn doit. E tout ce qu'ils font, ils le fõt afin qu'on les voye, e ont en leurs robbes des *franges e bords larges e grans, e sont voluntiers les premiers assis es banquets e assemblées, e prennent plaisir a être caressés par les places, e appellés Nôtre maitre. Mais vous, ne soyés point appellés Nôtre maitre, car il n'en y a qu'vn qui soit vôtre maitre, c'êt Christ, e vous êtes tous freres. Item ne vous appellés aucun Pere en terre, car il n'en y a qu'vn q̃ soit vôtre pere, qui êt es cieux. E ne soyés point appellés Recteurs, car il n'en y a qu'vn qui soit vôtre recteur, c'êt Christ. E que le plus grand de vous soit vôtre valet. Quiconque s'éleuera, sera abbaissé: e quicõque s'abbaissera, sera éleué. Or malheur a vous Scribes e Pharisiens hypocrites, qui fermés le royaume des cieux aux autres. Car vous n'y entrés point, e si n'y laissés point entrer ceux qui y veulent entrer. Malheur sur vous, Scribes e Pharisiens hypocrites, qui mangés les maisõs des vefues, voire sous ombre de longues oraisons: pour cela en serés vous tant plus grieuemẽt punis. Malheur sur vous Scribes e Pharisiens hypocrites, qui trauersés mer e terre pour en gagner vn au iudaysme, e quand il êt gagné, vous le faites deux fois plus digne de la gehenne, que vous n'êtes. Malheur sur vous, guides aueugles, qui dites que qui iurera par le temple, ce n'êt rien: e qui iurera par l'or du temple, il êt tenu. O fols e aueugles: mais qui êt plus: l'or, ou le tẽple qui sacre l'or? E qui iurera par l'autel, ce n'êt rien: mais qui iurera par l'offrande qui êt sur l'autel, il êt tenu. O fols e aueugles: mais qui êt plus: l'offrande, ou l'autel qui sacre l'offrande? Parquoi qui iure par l'autel, il iure par l'autel, e par tout ce qui êt dessus: e qui iure par le temple, il iure par le temple, e par celui qui y habite. E qui iure par le ciel, il iure par le trône de Dieu, e par celui qui êt assis dessus. Malheur sur vous, Scribes e Pharisiens hypocrites, qui dîmés la mente, e l'anet, e le cumin, e laissés les choses de plus grande importance de la loi, a-sauoir droit, e creîte de dieu, e loyauté. Il faloit faire ces choses, sãs laisser les autres. O gui des aueugles, q̃ coulés le moucherõ, e engloutissés le chameau. Malheur sur vous Scribes e Pharisiens hypocrites, qui nettoyés le dehors de la coupe e du plat, e par dedans ils sont pleins de rapine e de démesure. O Pharisien aueugle, nettoye premierement le dedens de la coupe, e du plat, afin que le dehors aussi en soit net. Malheur a vous, Scribes e Pharisiẽs hypocrites, qui ressemblés aux sepulcres plâtrés, qui par dehors semblent beaux, e par dedens sont pleins d'os de mors, e de toute ordure. Ainsi vous, par dehors il semble aux gens que vous soyés iustes, e par dedens vous êtes pleins de faux semblant, e de méchanceté. Malheur a vous Scribes e Pharisiens hypocrites, qui bâtissés les sepulcres des prophetes

a. on y écriuoit les cõmandemens de dieu, cõm' êt cõmãdé Deut. 16 Num. 16.

Tout hõneur êt deu a Dieu.
Iaq. 3

Malheur a vous scribes etc.
Marc 12
Luc 20.

Luc 11

phetes, e parés les tombeaux des iuſtes: e dites, que ſi vous euſſiés été au tems de voz peres, vous n'euſſiés pas été leurs compagnons au ſang des prophetes. [a] Vous têmognés bien de vous-mêmes, que vous êtes enfans de ceux qui ont meurtri les prophetes. Or rempliſſés la meſure de voz peres. Serpens, race de viperes, comment pourriés vous échapper la peine de la gehenne? Parquoi ſachés, que ie vous enuoyerai des prophetes, e ſages, e ſauans, dont vous en tuerés, e crucifierés, e en fouetterés en voz colleges, e chaſſerés de vill' en ville: afin que ſur vous tombe tout le ſang innocent, qui a été épandu en terre, depuis le ſang du iuſte Abel, iuſqu'au ſang de Zacharie fis de Barachie, lequel vous meurtrites entre le temple e l'autel. Ie vous di certainement, que de toutes ces choſes cête nacion en portera la penitence. Ieruſalem Ieruſalem, qui tues les prophetes, e lapides ceux qui te ſont enuoyés, combien de fois ai-ie voulu aſſembler tes enfans, comm' vne geline aſſemble ſes pouſſins ſous ſes ailes: e vous n'aués pas voulu? Sachés que vôtre maiſon vous demourera deſerte. Car ie vous di, que vous ne me verrés plus, q̃ vous ne diſiés, Benit ſoit qui vient au nom du Seigneur.

[a] en les appellãt voz pers.

Gen. 4

Luc 13

Chap. XXIIII.

Marc 13 Luc 21

Et Ieſus ſortit du temple, e s'en alloit, e ſes diſciples lui allerent montrer les bâtimens du temple. E Ieſus leur dit: Voyés vous bien tout ceci? Ie vous aſſeure qu'il ne demourera ici pierre ſur pierre, qui ne ſoit abbattue. E quand il étoit aſſis ſur le mont des oliuiers, les diſciples lui allerent dire a part: Di-nous quand ce ſera, e qui ſera le ſigne de ta venue, e de la fin du monde. E Ieſus leur rẽpõdit: Donnés-vous garde que nul ne vous abuſe: car il en viendra ma-

Ieſus dit la deſtruxiõ de Ieruſalem, e le iour du iugemẽt.

ins en mon nom, qui ſe diront être Chriſt, e en abuſeront mains, e viendrés a ouir guerres e bruits de guerres. Gardés de vous troubler: car il faut que tout cela ſe face, mais ce ne ſera pas encore la fin. Car il ſe leuera nacion contre nacion, e royaume contre royaume, e ſeront famines, e peſtes, e tremblemens de terre en certains lieux, toutes lêquelles choſes ſeront le commancement des douleurs. Adonc on vous fera ſouffrir, e vous mettra-on a mort, e ſerés hays de toutes nacions, a cauſe de mon nom. E alors pluſieurs decherront, e ſe trahiront e hayront l'vn l'autre: e ſe leuera beaucoup de faux prophetes, qui en abuſeront mains. E pourtant que la méchanceté ſera comble, l'amour de pluſieurs ſe refroidira. Mais qui endurera iuſqu' a la fin, ſera ſauué. E ſera prêché cêt euangile du regne par tout le monde, pour en têmogner a toutes nacions, e adonc viendra la fin. Quand donque vous verrés la deſolable abominacion, ditte par le prophete Daniel, être en lieu ſacré, qui lit, entende: adonc ceux qui ſeront en Iudée, qu'ils s'en fuyent es montagnes: e qui ſera ſur la maiſon, ne deſcende point pour emporter quelque choſe de ſa maiſon: e qui ſera ſur les chams, qu' il ne retourne point arriere, pour emporter ſes habillemẽs. Ah poures femmes qui ſeront enceintes, e qui alaitteront en ce tems lá. Or priés Dieu, que vôtre fuite ne ſe trouue en hyuer, ni au Sabbat. Car il y aura alors vne ſi grande tribulacion, que iamais, depuis le commencement du monde, iuſqu'a preſent, n'en y eut de telle, ni ne ſera. Que ſi ce tems lá n'étoit accourci, il n'échapperoit perſonne: mais a cauſe des éleus, ce tems lá ſera accourci. Alors ſi on vous dit, voici Chriſt, ou le voilá, ne le croyés pas: car il

Ieh. 15. 16 Sus 10

Marc 13 Luc 21. Dan. 9

Marc 13 Luc 17 se leuera de faux Christ e de faux prophetes, qui feront de si grans miracles e merueilles, que même les éleus (s'il étoit possible) seront abusés. Ve la, ie le vous ai dit deuant-coup. Parquoi si on vous dit, Le voici en la forêt, n'y allés point. Le voila au cabinet, ne le croyés point. Car ainsi que l'éclair part du leuant, e se montre iusqu' au couchant, ainsi sera la venue du fis d'homme. Car par tout lá oú il y aura de la charogne, les aigles s'y assembleront. Or incontinant apres la tribulacion de ce tems lá, le

Marc 13 Ezech. 32 soleil s'obscurcira, e la lune ne rendra point sa clarté, e les étoilles tomberõt du ciel, e les puissances des cieux seront ébranlées: e adonc on verra le signe du fis d'homme au ciel, e alors se pleindrõt toutes nacions de la terre, e verront le fis d'homme venir es nuées du ciel, auec grande puissance e magnificence: si enuoyera ses messagers auec vn grand son de trompette, qui amasseront ses éleus des quatre vens, d'vn bout du monde iusqu' a l'autre. Or prenés exẽple au figuier. Quand ses branches sont dêia tendres, e que les feuilles iettent, vous connoissés que l'été êt pres. Ainsi quand vous verrés toutes ces choses, sachés qu'il êt pres aux portes. Ie vous asseure que cêt aage ne passera, que toutes ces choses ne soyẽt faites. Quand bien le ciel e la terre passeroint, mes parolles ne passerõt point. Or du iour e de l'heure, nul ne la

Marc 13 Luc 21 Luc 17

Gen. 6. 7 sait, non pas même les anges des cieux, sinon mon pere seulemẽt. E ainsi qu'il en print au tems de Noe, ainsi sera la venue du fis d'hõme. Car ainsi qu'au tems de deuant le deluge on mangeoit e beuoit, e marioit-on hõmes e femmes, iusqu'au iour que Noe entra en l'arche, e n'en sceut-on rien, iusque le deluge vint, qui les accabla tous, ainsi sera la venue du fis d'homme. Alors de deux qui seront es chãs,

Luc 17

A l'vn sera prins, l'autre laissé: e de deux qui moudront en vn moulin l'vne sera prinse, l'autre laissée. Parquoi veillés, car vous ne saués a quel'heure vôtre seigneur viendra. Vne chose saués vous bien, que si vn mênager sauoit a quelle veille doit venir le larron, il veilleroit, e ne laisseroit pas enfondrer sa maison. Pourcela vous aussi soyés prêts: car le fis d'homme viendra a tel heure, que vous ne le cuiderés pas. Que s'il y a vn seruiteur loyal

Marc 13 Luc 12

B e biẽ auisé, auquel son maitre ait baillé charge de son mênage, pour leur bailler a manger quãd il en sera tems: le seruiteur sera bien heureux, lequel son maitre, quand il viendra, trouuera faisant son deuoir. Ie vous asseure bien qu'il lui baillera charge de tout son auoir. Mais si c'êt vn méchant seruiteur qui dise en son cueur: Mon maitre demeure long tems a venir: e qu'il se prẽne a battre ses cõpagnons seruiteurs, e manger e boire auec les

le loyal seruiteur. Apoc. 16

C yurognes, le maitre de ce seruiteur viendra vn iour qu'il ne s'y attẽd pas, e vn'heure qu'il ne sait pas, e le mipartira, e le traittera en hypocrite: la y aura bien a plourer e grincer des dẽs.

Chap. XXV.

A Donc il en prendra ainsi du regne des cieux, comme de dix pucelles, lêquelles prindrent leurs lampes, e s'en allerent au deuant d'vn époux. Or les cinq d'elles étoit folles, e les cinq sages: dont les folles pre-

des dix pucelles.

D nans leur lampes, ne prindrent point de l'huile auec elles: mais les sages prindrent de l'huile en leurs vaisseaux auec les lampes. E cõme l'époux tardoit, elle sommeillerent toutes, e s'endormirent. E a la minuit, il se fit vn bruit: Voici venir l'époux, sortés lui au deuant. Adonc toutes ces pucelles se leuerent, e accoûtrerent leurs lampes. E les folles dirent aux sages: Dõnés-nous de vôtre huile, car noz lampes s'éteignent: Mais les sages

leur

leur rêpõdirẽt: E s'il n'en y auoit assés pour nous e pour vous? Allés vous-en plûtôt aux marchans, e en achetés pour vous. E ce-pẽdant qu'elles en alloint acheter, l'époux vint, e celles qui étoint prêtes, entrerẽt auec lui aux nopces, puis on ferma la porte. Puis vindrẽt aussi les autres pucelles, e dirent: Sire, sire ouure nous. E il leur dit: Certes ie vous di q̃ ie ne sai q̃ vous êtes.
Sus 24 Parquoi veillés, car vous ne saués le iour ne l'heure q̃ le fis d'hõme viẽdra.
Luc 19. Ainsi qu'vn hõme, q̃ vouloit faire vn voyage, fit venir ses seruiteurs, e leur bailla son auoir, e a l'vn bailla cinq talens, a l'autre d'eux, e a l'autre vn, a châcun selõ sa puissance, e incõtinant s'en partit. Donque celui qui auoit receu cinq talens, en alla faire trafique, e en fit cinq autres talẽs. Sẽblablement ce lui q̃ en auoit receu deux, e gaigna aussi deux autres. mais celui q̃ en auoit receu vn, s'en alla cauer en terre, e cacha l'argẽt de son maitre. Lõg tẽs apres le maitre de ces seruiteurs va venir, e fait comte auec eux. Si vint celui, q̃ auoit receu cinq talẽs, e presenta cinq autres, disant: Sire, tu me baillas cinq talẽs, en voici cinq autres q̃ i'en ai gagnés. E sõ maitre lui dit: E bien, bon seruiteur e loyal, puis q̃ tu as été loyal en peu, ie te baillerai charge de beaucoup: entre en la ioye de tõ maitre. Itẽ vint celui q̃ auoit eu deux talens, e dit: Sire tu me baillas deux talẽs, e en voici deux autres q̃ i'en ai gagnés. E son maitre lui dit: E bien, bõ seruiteur e loyal, puis q̃ tu as été loyal en peu, ie te baillerai charge de beaucoup: entre en la ioye de tõ maitre. Puis vint aussi celui qui auoit receu vn talẽt, e dit: Sire, ie sauoi biẽ q̃ tu es vn hõme rude, q̃ moissonnes lá oú tu n'as pas semé, e amasses lá oú tu n'as pas dépẽdu: si eu peur, e m'en allai enterrer tõ talent. Le voici, tu as le tiẽ. E son maitre lui rêpõdit: Mauuais seruiteur e paresseux, tu sauois q̃ ie moissonne lá oú ie n'ai pas semé, e amasse lá oú ie n'ai pas dépẽdu, tu deuois dõc mettre mõ argẽt en bãque, e quãd ie fusse venu, i'eusse recouuré le mien auec vsure. Parquoi ôtés lui le talẽt, e le baillés a celui q̃ en a dix. Car a quicõque a, il lui sera donné, e aura beaucoup: e a celui q̃ n'a, même ce qu'il a, lui sera ôté. E ce faineant de seruiteur, fourrés-le moi en vn fond de fosse, lá oú il ait a plourer e grincer des dens.

Des talens.

z. ioui de mes biens.

Sus 13 Marc 4 Luc 8.10 Sus 13

Or quãd le fis d'hõme serave nu en sa magnificẽce, e tous ses saints anges auec lui, alors il s'asserra en son glorieux siege, e s'assemblerõt deuãt lui toutes nacions, e il les separera les vn des autres, cõm'vn bergier separe les brebis des boucs, e mettra les brebis a sõ côté droit, e les boucs au gauche. Puis dira le roi a ceux q̃ serõt a sõ côté droit: venés-ça, les benits de mõ pere, possedés le royaume q̃ vous êt appareillé dês le cõmencemẽt du mõde. Car quãd i'ai eu faim, vous m'aués dõné a mãger: quand i'ai eu soif, vous m'aués dõné a boire: quãd i'ai été étrãger, vous m'aués herbergé: quãd i'ai été nud, vous m'aués vêtu: quand i'ai été malade, vous m'aués visité: quand i'ai été en prison: vous m'êtes allés voir. Adõc les bõs lui rêpõdront: Sire quãd t'auõs nous veu auoir faim, e t'auõs nourri? ou soif, e t'auõs dõné a boire? e quãd t'auõs nous veu étranger, e t'auons herbergé? ou nud, e t'auõs vêtu? E quãd t'auõs nous veu malade, ou prisonnier, e te sommes allés voir? E le roi leur rêpõdra: Ie vous di pour certain qu'ẽtãt q̃ vous l'aués fait au moindre de ces miẽs freres, vous l'aués fait a moi. Puis dira aussi a ceux de la gauche: Allés vous-en d'auec moi, vous maudits, au feu eternel, q̃ê tappareillé au diable e a ses ãges. Car quãd i'ai eu faim, vous ne m'aués point dõné a manger: quãd i'ai eu soif, vous ne m'aués point dõné a boire: quand i'ai été étrãger, vous ne m'aués point herbergé: quãd i'ai été nud, vous ne m'aués point vêtu: quãd i'ai été malade, e en prison, vous ne m'aués point visi-

Eccls.7

Le dernier iugemẽt.

té. Adõc eux aussi lui rêpõdront: Sire quãd t'auõs nous veu auoir faim, ou soif, ou étrãger, ou nud, ou malade, ou en prisõ, e ne t'auõs poĩt fait secours? Alors il leur rêpõdra: Ie vous di pour certain q̃ entant q̃ vous ne l'aués fait au moindre de ceux-ci, vous ne l'aues pas fait a moi. Si s'en iront, ceux-ci en vne peine eternelle, e les iustes en vne vie eternelle. *Iehan. 5. Dan. 10*

Chap. XXVI.

Mar 14 Luc. 22 Iehan. 11

EQuãd Iesus eut mis fin a tous ces propos, il dit a ses disciples: Vous saués qu'apres deux iours la pâque se doit faire, e le fis d'homme sera liuré pour être crucifié. Adõc s'assemblerẽt les Iuifs delibe- rẽt de mettre Iesus a mort. les grãs prêtres, e les scribes, e les sena teurs du peuple, en la court du grand prêtre q̃ s'appelloit Caiphe, e tindrẽt conseil pour prẽdre Iesus cauteleuse- mẽt, e le mettr'a mort. Mais ils disoĩt qu'il ne le falloit pas faire a la fête, de peur qu'il ne se fît q̃lq̃ trouble parmi le peuple.

Mar. 14 Iehan. 12

Vne femme êpand du bau me sur Iesus. E quãd Iesus étoit a Bethani e chés Simõ Lepre, il vint a lui vne femme, q̃ auoit vne boite de precieux baume, leq̃l elle lui épãdit sur la tête, quãd il étoit a table. Ce q̃ voyãs ses di sciples en eurẽt dépit, e dirẽt: A quoi sert cête perte? car on pouoit biẽ cher vẽdre ce baume, e dõner aux poures. E Iesus s'en apperceuãt, leur dit: Pour quoi faites vous fâcherie a cête fẽme, veu qu'ell'a fait vne bonn'euure en- uers moi? Car vous aurés bien tou- iours les poures aueque vous, mais vous ne maurés pas tou-iours. Car ce qu'ell'a employé ce baume en mon cors, elle l'a fait pour m'enseuelir. Ie vous asseure que par tout oú sera prê ché cêt euãgile par tout le mõde, celá aussi, qu'ell'a fait, sera dit a sa remẽbrã ce.

Marc 14 Luc 22

Iudas fait pa- ches de trahir Iesus. Puis l'vn des douze, qui auoit nom Iudas Iscariot, s'en alla dire aux grans prêtres: Que me voulés vous dõner, e ie le vous liurerai? E ils lui ac corderent trente pieces d'argẽt: e dês lors il cerchoit le moyen de le trahir. E le premier iour de la fête des pains sans leuain, les disciples allerẽt dire a Iesus: Oú veus-tu q̃ nous t'apprêtiõs a mãger la pâq̃? E il leur dit qu'ils s'en allassent en la ville a vn tel, e lui dissẽt: Le maitre te mãde q̃ son tẽs êt pres, au q̃l il doit faire pâq̃s chés toi auec ses di sciples. E les disciples firẽt cõme Iesus leur auoit cõmandé, e apprêterent la pâque. E au soir, cõm'il étoit a table a- uec les douze, ainsi qu'ils mãgeoint, il dit: Ie vous asseure q̃ l'vn de vous me trahira. De quoi ils furẽt biẽ marris, e se prindrẽt vn par vn a lui dire: êt-ce moi? sire. Leq̃l rêpõdit: Celui q̃ sausse ra sa main au plat auec moi, c'êt celui q̃ me trahira. Le fis d'hõme s'enva bi- en cõm'il êt écrit de lui: mais malheur a l'hõme par leq̃l le fis d'hõme sera tra hi. Il vaudroit mieux a cêt hõme lá, de iamais n'auoir été né. E Iudas q̃ le tra- hissoit, dit ainsi: êt-ce moi? maitre. Le- q̃l lui dit: Tu l'as dit. E quãd ils man- geoĩt, Iesus prĩt du pain, e loua dieu, e le rõpit, e le bailla aux disciples, e dit: Prenés, mãgés, ceci êt mon cors. Puis prĩt la coupe, e loua dieu, e la leur bail la, disãt: Beués-en tous, car ceci êt mõ sãg de la nouuelle alliãce, q̃ sera épãdu pour plusieurs, pour leur fair' auoir pardõ de leurs pechés. E ie vous di q̃ ie ne beurai desormais de ce fruit devi gne, iusqu'a celle iournée q̃ ie le beurai auec vo⁹ nouueau au regne de mõpe re. E quãd ils eurẽt loué dieu, ils se par tirẽt pour aller au mont des oliuiers. Puis Iesus leur dit: Vous m'abãdone rés tous encor annuit. Car il êt écrit: Ie frapperai le bergier, e les brebis de la bergerie serõt écartées. Mais aps q̃ ie serai resſuscité, i'irai deuãt vous en Galilée. E Pierre lui rêpõdit: Encore qu'ils t'abãdonnẽt tous, si ne t'abãdõ nerai-ie iamais. E Iesus lui dit: Ie t'as- seure qu'encor annuit, deuãt q̃ le coq chãte, tu me renieras trois fois. E Pier re lui dit: Si ie deuoi mourir auec toi, si ne te renierai-ie point. Sẽblablemẽt dirẽt tous les disciples. Adõc Iesus ar riua auec eux en vn lieu qui s'appelle Gethsemane, e dit aux disciples: As- siés

Ceci êt mon cors.

Mar. 14 Iehan. 16

Zach. 13

Mar. 16

Luc 22

Mar. 14 Luc 22

siés vous ici, ce-pendant q̃ ie m'en vai
lá pour prier. Si prit Pierre, e les deux
enfans de Zebedée, e cõmença a être
triste, e s'émayer. Puis leur dit Iesus:
I'ai l'ame si dolẽte, q̃ ie meurs. Demou
rés ici, e veillés auec moi. Puis alla vn
peu plus auãt, e se ietta sur son visage,
en priãt e disant: Mon pere, s'il êt pos
sible, fai que i'échappe de ce breuage.
Toutefois nõ pas cõme ie veux, mais
comme toi. Puis vint a ses disciples, e
les trouua dormãs, e dit a Pierre: êt-il
ainsi q̃ vous n'aués peu veiller vn'heu
re auec moi? Veillés, e priés, de peur
q̃ vous n'ẽtriés en tentaciõ. L'esperit
êt biẽ prompt, mais la chair êt foible.
Puis alla derechef prier, e dit: Mõ pe-
re, s'il ne se peut faire q̃ i'échappe de
boire ce breuage, ta volunté soit fait-
te. Puis vint, e les trouua derechef dor
mãs: car ils auoint les yeux pesans. Si
les laissa, e s'en alla encore prier pour
la troisiême fois, e dit les mêmes pa-
rolles. Puis vint a ses disciples, e leur
dit: Dormés d'heure nauãt, e vous re-
posés. Voici l'heure venue, q̃ le fis d'
hõme sera liuré ẽtre les mains des mé
chãs. Leués vous, allons. Voici venir
mõ traitre. E ainsi qu'il parloit enco-
re, voici venir Iudas l'vn des douze, ac
cõpagné d'vne grosse bẽde de gens, a
tout épées e bâtons, de part les grans
prêtres e senateurs du peuple. Or le
traitre leur auoit baillé vn tel signe:
Celui q̃ ie baiserai, c'êt lui, empognés
-le. Si vint incõtinãt a Iesus, e dit: dieu
gard, maitre: e le baisa. E Iesus lui dit:
Ami, qu'êt tu venu faire? Adõc ils alle
rẽt mettre les mains dessus Iesus, e l'ẽ-
pognerẽt. E alors l'vn de la cõpagnie
de Iesus, mit la maĩ a l'épée, e dégaina,
e frappa vn seruiteur du grãd prêtre,
e lui emporta l'oreille. Alors Iesus lui
dit: Remet ton épée en son lieu: car
tous ceux qui de glaiue s'aideront, de
glaiue mourrõt. Cuides-tu q̃ ie n'aye
pas bien tãt de credit vers mon pere,
qu'il me fourniroit, si ie l'en prioi, de
plus de douze legions d'anges? E cõ-

A mẽt s'accõpliroint les écrittures, qui
montrent qu' ainsi faut qu'il se face?
A cêt'heure lá Iesus dit a celle bende
de gens: Vous êtes sortis a tout épées
e bâtons comm' apres vn brigand,
pour me prẽdre. Ie me tenoi iournel-
lement parmi vous, enseignãt au tem
ple, e vous ne maués pas prins. Or
tout cela fut fait afin que les écrits des
prophetes fussent accomplis. Adonc
tous les disciples le laisserent, es'enfui
rent. E ces gẽs prindrent Iesus, e l'em- on mei
B menerent au grand prêtre Caiphe, lá neIesus
oú les scribes e les senateurs étoint as a Cai-
semblés: e Pierre le suit de loin, iusqu' phe.
en la court du grãd prêtre. Si ẽtra de-
dens, e s'assit auec les valets pour en
voir la fin. E les grãs prêtres, e les sena
teurs, e tout le cõseil, cerchoint faux
têmognage cõtre Iesus, pour le met-
tr'a mort, e n'en trouuoint poit. E cõ-
bien q̃ plusieurs faux têmoins s'auan
çassent, si n'en trouuoint-ils point. A
la fin s'auãcerent deux faux têmoins,
C q̃ dirent: Il a dit qu'il peut détruire le Iehan 2
tẽple de dieu, e dedẽs trois iours le re
bâtir. Adõc le grãd prêtre se leua, e lui
dit: Ne rêpõs-tu rien: qu'êt-ce q̃ ceux
-ci têmognẽt cõtre toi? E cõme Iesus
se taisoit, le grãd prêtre lui dit ainsi: Ie
te cõiure par le dieu viuãt, q̃ tu ayes a
nous dire, si tu es Christ le fis de dieu.
E Iesus lui dit: Tu l'as dit. E si vous di
q̃ le tẽs viendra, q̃ vous verrés le fis d'
hõme assis a la dextre de la puissance,
e venir es nuées du ciel. Alors le grãd
prêtre descira ses habillemens, disant
D qu'il auoit blasphemé: qu' auõs nous
plus besoin de têmoins? vous voyés
biẽ que vous aués maintenãt oui son
blasphemе: q̃ vous en semble? E ils rê
põdirẽt: Il merite la mort. E eux alors
de lui cracher au visage, e de le souf-
fletter. E les autres de le buffetter,
disans: Deuine nous, Christ, qui êt ce
lui qui t'a frappé. Ce-pendant Pierre Pierre
étoit assis en la court, e vne chãbriere renie
lui alla dire: E toi aussi, tu étois auec le Christ.
sus le Galileen, E lui de le nier deuant

Dieu-gard maitre.

Apoc. 13

tous, disant: Ie ne sai que tu dis. Puis il sortit a l'ẽtrée de la porte, e vne autre le vit, e dit a ceux q̃ étoit lá: Cétui aussi étoit auec Iesus le Nazariẽ. E lui derechef de le nier par son sermẽt, disãt: Ie ne sai quel hõme c'êt. E vn peu apres ceux q̃ étoint lá, vindrẽt, e dirẽt a Pierre: Vrayemẽt tu en es, car tõ langage te dõne a cõnoitre. Alors il se print a maugreer, e iurer, Ie ne sai quel hõme c'êt: e incõtinant le coq chãta. E il souuint a Pierre de la parolle de Iesus, qui lui auoit dit q̃ deuãt q̃ le coq chãtât, il le renieroit trois fois: si sortit dehors, e ploura ameremẽt. *Chap.* XXVII

Marc 15 Luc 23 Ieh. 18

E Au matin tous les grãs prêtres e les senateurs du peuple tindrẽt cõseil cõtre Iesus, pour le mettr'a mort. Si le lierẽt, e menerẽt e liurerẽt a Põce Pilate grãd gouuerneur. Alors Iudas q̃ l'auoit trahi, voyãt qu'il étoit [a] condãné, s'en repẽtit, e rẽdit les trente pieces d'argẽt aux grãs prêtres, e aux senateurs, disãt: I'ai malfait de trahir vn sang innocẽt. E ils lui dirẽt: Que nous en chaut-il? tõ dam. E il ietta l'argẽt au tẽple, e se partit de lá, e s'alla étrãgler. E les grãs prêtres prindrẽt l'argent, e dirent: Il n'êt pas loisible de le mettre au trõc, veu q̃ c'êt vn pris de sang. Si tindrẽt cõseil, e en acheterent le chãp du potier, pour enseuelir les étrãgers. Parquoi ce chãp fut appellé chãp de sang, leq̃l nom dure encore. Adõc fut accõpli le dit du prophete Ieremie, q̃ dit: E ont prins les trente pieces d'argent, le pris de celui q̃ a éte mis a pris, leq̃l ils ont a pris fait acheté des enfãs d'Israel, e les ont employés au champ du potier, cõme le Seigñr m'a ordonné. Or Iesus se tint deuant le gouuerneur, leq̃l gouuerneur lui fit telle demãde. Es-tu le roi des Iuifs? E Iesus lui dit: Cõme tu dis. E cõme les grãs prêtres e les senateurs l'accusoint, il ne rêpõdit riẽ. Adõc Pilate lui dit: N'ouis-tu pas tãt de choses qu'ils têmognẽt contre toi? E il ne lui rêpondit pas vn mot, tellement q̃ le gouuerneur s'en

Iudas se repend.

a. iugé digne de mort par les grans prêtres. *Act. 1*

Zac. 11

Marc 15 Luc 23

Pilate interrogue Iesus.

Ieh. 18

A ébahit fort. Or a la fête le gouuerneur auoit de côtume de lâcher au cõmun peuple vn prisonier, leq̃l qu'ils voudroint. E ils auoint alors vn prisonier renommé, qui s'appelloit Barrabas. Dõt Pilate, cõm'ils étoint assemblés, leur dit: Leq̃l voulés vous q̃ ie vous l'âche? Barrabas, ou Iesus surnommé Christ? Car il sauoit biẽ qu'ils l'auoint liuré par enuie. E cõm'il étoit assis au parquet, sa fẽme lui mãda ainsi: N'aye rien a faire auec cêt innocẽt lá, car i'ai B auiourdhui en dormant beaucoup souffert pour lui. E les grãs prêtres e les senateurs mirent en tête au menu peuple de demãder Barrabas, e qu'on défit Iesus. Parquoi quãd Pilate leur dit, Leq̃l des deux voulés vous que ie vous lâche? ils dirẽt: Barrabas. E Pilate leur dit: E que ferai-ie de Iesus appellé Christ? Qu'il soit crucifié, lui dirẽt-ils tous. E le gouuerneur dit: mais q̃l mal a-il fait? E eux de crier de plus fort: Qu'il soit crucifié. Pilate dõque C voyãt qu'il ne profitoit riẽ, e que tant plus on se mutinoit, print de l'eau, e se laua les mains deuant le cõmun peuple, disant: Ie suis innocẽt du sang de ce iuste, ie m'en rapporte a vous. E tout le peuple rêpõdit: Que son sang soit sur nous e sur noz enfans. Adonc il leur lâcha Barrabas, e fit fouetter Iesus, e le liura pour être crucifié. Alors les gẽdarmes du gouuerneur menerent Iesus au logis du gouuerneur, e assemblerẽt vers lui toute la bẽde, e le D dépouillerẽt, e le vêtirent d'vn manteau d'écarlatte. Puis tresserẽt vne coronne d'épines, e la lui mirent sur la tête, e vn roseau en sa main droitte, e ployoint les genoux deuãt lui, e se moquoint de lui, disans: Dieu gard roi des Iuifs: e lui crachoint dessus, e prenoint le roseau, e lui en frappoint la tête. E quãd ils l'eurẽt moqué, ils lui dépouillerent le manteau, e le vêtirent de ses habillemens, e le menerent crucifier. E en sortant, ils trouuerent vn homme Cyrenien, nommé Simon, lequel

La femme de Pilate.

Marc 15 Luc 23.

Iesus cõdamné

Marc 15 Iehan 19

Simon Cyrenien.

Marc 15 Luc 23 Iehan 19 quel ils contreignirent de porter la croix de Iesus. E quand ils furent arriués en vn lieu qui s'appelle Golgotha, c'êt-a-dire lieu de craigne, ils lui donnerent a boire du vinaigre mélé auec du fiel: e quand il en eut goûté, il n'en voulut pas boire. E quand Marc 15 Luc 23 ils l'eurent crucifié, ils départirent ses habillemens, en iettant le sort, afin que fût accompli le dit du prophete: Iehan 19 Seau. 22 Ils se sont départi mes habillemens, e sur ma robbe ont ietté le sort. E ils le gardoint étans assis, e lui auoint mis sur la tête sa cause en écrit, CETVI-CI EST IESVS LE ROI DES IVIFS. Puis on crucifia auec lui deux brigans, l'vn a la main droitte, e l'autre a la gauche. E les passans le laidengeoint, en hochant la tête, e disant: Toi qui détruis le temple, e en trois iours le refais, sauue toi toi-même. Si tu es fis de Dieu, descend de la croix. Semblablement les grans prêtres se moquans de lui, auec les scribes e senateurs, disoint: Il a bien sauué les autres, e ne se peut pas sauuer soi-même. S'il êt roi d'Israel, qu'il descende maintenant de la Seau. 22. Sag. 2 croix, e nous croirons en lui. Il s'êt confié en Dieu, qu'il le deliure maintenant, s'il lui fauorise, puis qu'il a dit qu'il êt fis de Dieu. Cela même lui reprochoint aussi les brigans, qui étoint crucifiés auec lui. Or depuis six heures il se fit tenebres sur toute la terre iusqu'a neuf heures. E enuiron les neuf heures Iesus s'écria a haute Eli, eli. voix disant, Eli eli lama sabachthani: c'êt-a-dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu laissé? E aucuns de ceux qui étoint lá, oyans cela, disoint qu'il appelloit Elie. E incontinant l'vn d'eux courut prendre vn'éponge, e l'emplit de vinaigre, e la ficha en vn roseau, e lui donnoit a boire. E les autres disoint: Laisse cela, que nous voyons si Elie le viendra deliurer. E Iesus derechef cria a haute

A voix, e rendit l'esperit. E alors le voile du temple se fendit en deux du haut en bas, e la terre trembla, e les pierres fendirent, e les tombeaux s'ouurirent, e plusieurs cors des saints endormis ressusciterent, e sortirent des tombeaux, e entrerent en la sainte ville apres sa resurrexion, e se montrerent a plusieurs. E le centenier, e ceux qui auec lui gardoint Iesus, voyant le tremblement de terre, e ce qui s'étoit fait, eurent grãd B peur, e dirent que vrayement il étoit fis de Dieu. Or y auoit-il lá plusieurs femmes, qui regardoint de loing, lêquelles auoint suiui Iesus depuis Galilée, en lui seruant, entre lêquelles étoit Marie Magdaleine, e Marie la mere de Iaques e de Ioses, e la mere des enfans de Zebedée. E au soir il vint vn homme riche d'Arimathée, qui auoit nom Ioseph, lequel aussi auoit été disciple de Iesus. Cétui-lá alla demander a Pila- C te le cors de Iesus. Adonc Pilate commanda que le cors fût liuré. Si print Ioseph le cors, e l'enueloppa d'vn linceul net, e le mit en son tombeau qu'il auoit taillé tout neuf en pierre, e roula vne grosse pierre a la bouche du tombeau, puis s'en alla. Or lá étoit Marie Magdaleine, e l'autre Marie, assises contre le sepulcre. E le lendemain, qui êt apres l'apprêt, les grans prêtres e les Pharisiens s'assemblerent vers Pilate, e lui di- D rent: Sire, il nous souuient que ce trompeur lá dit en son viuant, qu'apres trois iours il ressusciteroit. Parquoi commande qu'on garnisse le sepulcre iusqu'au troisiême iour, de peur que ses disciples ne l'aillent derobber, puis dient au peuple qu'il êt ressuscité de mort a vie: qui seroit vn abus pire que le premier.

Marc 15 Luc 23 Iehan 19

Ioseph d'Arimathée enseuelit Iesus

E Pilate leur dit: Vous aués la garde, allés-le garnir comme vous l'entendés. Si s'en allerent garnir le sepul-

sepulcre,e seelerent la pierre, auec la garde.

Chap. XXVIII.

de la resurrexion de Iesus. *Marc 16 Luc 24 Ieh.20*

OR la nuit de la semaine, laquelle nuit reluit sur le premier iour apres le Sabbat, Marie Magdaleine,e l'autre Marie, allerent voir le sepulcre. E voici vn grand tremblemẽt de terre qui se fit. Car l'ange du Seignr, descendu du ciel, étoit allé rouler la pierre de la porte, e étoit assis sur la pierre. Or étoit sa figure comme éclair,e son vêtement blanc cõme neige. E de la peur que les gardes en eurent, ils furent si épouentés, qu'ils deuindrent comme mors. Ledit ange dit ainsi aux femmes : Nayés peur, vous : car ie sai bien que vous cerchés Iesus crucifié. Il n'êt pas ici, car il êt ressuscité, comm'il auoit dit: Venés-ça, regardés le lieu oú le Seignr gisoit, e allés vîtement dire a ses disciples, qu'il êt ressuscité de mort a vie, e va deuant vous en Galilée, e que lá vous le verrés. Vela, ie le vous di. E elles sortirent incontinant du tombeau auec peur e grand ioye, e le coururent rapporter a ses disciples. E ainsi qu'elles s'alloint rapporter a ses disciples, elle vont rencontrer Iesus, qui leur dit: Dieu gard. E elles s'auancerent, e le prindrent par les pieds, e l'adorerent. Adõc Iesus leur dit: N'ayés peur: allés fair'a sauoir a mes freres, qu'ils s'en aillent en Galilée, e lá ils me verront. E comm' elles y alloint, aucuns de la garde allerent en la ville, e raconterent aux grans prêtres tout le cas. Si s'assemblerent auec les senateurs, e tindrent conseil, e donnerent vne bonne somme de deniers aux gendarmes, e dirent: Dites que ses disciples le sont venus derober de nuit, quand vous dormiés. Que si le gouuerneur vient a l'ouir, nous le lui ferons croire, e vous asseurerons. Si prindrent l'argent, e firẽt comm'ils étoins enseignés: e en fut semé le bruit entre les Iuifs, qui dure encore. Or les onze disciples allerent en Galilée, en la montagne que Iesus leur auoit ordonnée, e le virent, e l'adorerent: e aucuns douterent. E Iesus vint, e parla a eux en cête sorte: Toute puissance m'êt donnée au ciel en terre. Allés donque enseigner a toutes nacions, e les laués au nom du pere, e du fis, e du saint esperit, en leur apprenant a executer tout ce que ie vous ai cõmandé. E ie serai tou-iours auec vous iusqu'a la fin du monde.

Marc 16 Luc 24

La fin de l'euangile selon saint Matthieu.

Leuangile selon saint Marc.

Chap. I.

Malach.3. Matth.3. Luc 3 Esa.40

SEnsuit l'Euangile de Iesus Christ fis de Dieu, comm'il êt écrit es prophetes: l'enuoyerai mõ messager deuant toi, q apprêtera le chemin deuant toi. Il y a vne voix d'vn qui crie en vn desert: Appareillés le chemin du Seigñr, faites droits ses sentiers. Iehan lauoit en vn desert, e prêchoit le lauemẽt d'amẽdemẽt, pour auoir pardõ des pechés. E alloint a lui tous ceux du pays de Iudée, e ceux de Ierusalẽ, e venoint tous a être laués de lui au fleuue Iordain, en cõfessant leurs pechés. Or étoit Iehan vêtu de poils de chameau, e auoit entour ses flãs vne ceinture de cuir, e mãgeoit des lãgoustes, e du miel sauuage, e prêchoit ainsi: Il en viẽt vn ap̃s moi, q êt plus excellẽt q̃ moi, tellemẽt q̃ ie ne suis pas digne de me baisser, e lui detacher la corroye de ses souliers. Ie vous ai laués d'eau: mais il vous lauera du saint esperit. Or auĩt q̃ durãt ce tẽs, Iesus vint de Nazareth de Galilée, e fut laué de Iehan au Iordain: leq̃l Iehã incõtinant qu'il fut sorti de l'eau, vit fendre les cieux, e l'esperit en forme de colõbe descẽdre sur Iesus. E vĩt vne voix du ciel: Tu es mõ fis bienaimé, en qui ie pren plaisir. E incontinãt l'esperit le poussa en vn desert, auquel desert il fut quarãte iours, e fut tẽté de Satan, e étoit auec les bêtes sauuages, e les anges lui seruoint. E apres que Iehã fut prins, Iesus alla en Galilée, e prêcha l'euãgile du regne de Dieu, disant q̃ le tẽs êt accõpli, e le regne de Dieu êt pres: amẽdés vous, e croyés a l'euãgile. E en cheminant aupres du lac de Galilée, il vit Simon e André son frere, qui iettoint les filés au lac: car ils étoit pêcheurs. Si leur dit Iesus: Venés ap̃s moi, e ie vous ferai être pêcheurs d'hõmes. E incõtinãt ils laisserẽt leurs filés, e le suiuirent. Puis tira vn peu plus outre, e vit Iaques fis de Zebedée, e Iehan son frere, lêq̃ls étoint aussi en vn bateau, e rabilloint leurs filés: si les appella incontinant. E ils laisserẽt leur pere Zebedée au bateau, auec les ouuriers, e lui allerent apres. Si allerent a Capharnaum, e incontinant vn iour de Sabbat il entra au college, e enseigna, e s'étonnoit-on de sa doctrine. Car ils les enseignoit comme ayãt puissance, e nõ pas cõme les Scribes. Or étoit en leur college vn hõme, q auoit vn ord esperit, leq̃l s'écria, e dit: Ah, qu'as-tu a faire auec nous, Iesus Nazariẽ? Nous es tu venu détruire? Ie sai biẽ q̃ tu es: tu es le saint de dieu. Mais Iesus le tẽsa, disãt: Ne di mot, e sort de lui. Alors l'ord esperit le descira, e cria a haute voix, e en sortit: de quoi ils furent tous étonnés, tellemẽt qu'ils debattoint ensemble q̃ vouloit cela dire? e qu'étoit celle nouuelle doctrine? veu que par puissance il cõmãdoit même aux ords esperits, e ils lui obeissoint. Si courut incõtinant sa renommée par toute la contrée voisine de Galilée. E incontinant qu'ils furẽt sortis du college, ils vindrẽt chés Simon e André, auec Iaques e Iehã. E la belle mere de Simon, gisoit a tout la fieure, dont ils l'en auertirent incontinant. E ils s'approcha, e la print par la main, e la leua, e tout-a-coup la fieure la laissa, si se print a les seruir. E au vêpre au soleil couchant on lui apportoit tous ceux qui étoint mal a leur aise, e les demoniacles, e s'étoit assemblé toute la ville a la porte, dont il en guarit mains, qui auoint diuerses maladies, e chassa beaucoup de diables, e ne laissoit poĩt dire aux diables qu'ils sceussent qu'il étoit Christ. E au matin, qu'il étoit encor grand nuit, Iesus se leua, e sortit, e s'en alla en vn lieu desert, e y prioit. E Simõ e ses cõpagnõs le sui-

Iehan battiste.

Matth.3. Luc 3.

Matth.3

Iesus êt battisé. Luc 3. Iehan 1

Matth.4 Luc 4.

Iesus appelle Simon e André e Iaq̃s e Iehan. Matth.4 Luc 4

Luc 4

Matth.7

Luc 4

L'ord esperit cõnoit Christ.

Matth.8 Luc 4

Iesus guarit la belle mere de Pierre. Matth.8 Luc 4

le ſuiuirent, e quand ils l'eurent trouué, ils lui dirent que châcun le cerchoit. E il leur dit: Allons nous-en es prochaines villetes, afin que i'y prêche auſſi: car pour cela ſuis-ie parti. Si prêchoit en leurs colleges par toute la Galilée, e chaſſoit les diables. E il vint a vn ladre, qui le pria, e ſe mit a genoux deuant lui, e lui dit: Si tu veux, tu me peux nettoyer. E Ieſus en eut compaſſion, ſi étendit la main, e le toucha, e lui dit: Ie le veux: ſoye net. E cela dit, incontinant ſa ladrerie le laiſſa, e fut net. E Ieſus le menaça, e quant-e-quant le chaſſa dehors, e lui dit: Garde d'en rien dire a perſonne, ains te va montrer au prêtre, e offre pour ta purificaciõ ce que Moyſe a ordonné pour leur en têmogner. Mais quand ledit homme fut ſorti, il commẽça a en beaucoup parler, e publier la choſe, tellement que Ieſus ne pouoit plus entrer ouuertement es villes, aïs demouroit dehors en lieux deſers, e alloit-on a lui de toutespars.

Luc 4

Ieſus guarit vn ladre.

Matth. 8
Luc 5

Luc 4. 5.

Chap. II.

PVis entra derechef quelqs iours apres a Capharnaum, e incõtinãt qu'on ouit dire qu'il étoit en la maiſon, tant de gens s'aſſemblerent, que même la place deuant la porte n'étoit pas aſſés grande. E comme il parloit a eux, il en vint a lui qui portoint a quatre vn impotent. E pource qu'ils ne ſe pouoint approcher de lui, a cauſe de la foule, il découurirẽt le toit du lieu oú il étoit, e firẽt vn pertuis, e deuallerent le lit oú l'impotent giſoit. E Ieſus voyant leur foi, dit a l'impotent: Mon fis tes pechés te ſont pardõnés. Or y auoit-il lá quelqs ſcribes aſſis, qui pẽſoint ainſi en leurs cueurs: Que veut dire, qu'il dit tels blaſphemes? Qui peut pardonner les pechés, ſinõ Dieu ſeul? E incontinãt Ieſus cõnoiſſant en ſon eſperit qu'ils pẽſoint ainſi en eux-mêmes, leur dit: Parquoi penſés vous cela en voz cueurs? Lequel êt plus aiſé? de dire a l'impotent: Tes pechés te ſont pardonés? ou de dire, Leue-toi, prend ton lit, e chemine? E afin que vous ſachés que le fis d'homme a puiſſance en terre de pardonner les pechés, Leue toi, di-ie (dit-il a l'impotent) e pren ton lit: e t'en va en ta maiſon. E lui de ſe leuer, e de prendre ſon lit, e ſortir deuant tous, tellement qu'il s'en étonnerent tous, e en glorifierent Dieu, diſans que iamais n'auoint veu telle choſe. Puis il s'en alla derechef vers le lac, e tout le menu peuple alloit a lui, e il les ẽſeignoit.

L'impotent

Matth. 9
Luc 5

E Ieſus en paſſant vit Leui le fis d'Alphée, aſſis au banc du peage, e lui dit: Sui-moi: e il ſe leua, e le ſuiuit. E cõme Ieſus banquetoit chés lui, e que pluſieurs peagiers e maluiuans banquetoint auec lui e auec ſes diſciples (car il en y auoit beaucoup qui l'auoint ſuiui) les ſcribes e phariſiens, le voyans manger auec les peagiers e maluiuans, dirẽt a ſes diſciples: Que veut dire qu'il mange e boit auec les peagiers e maluiuans? E Ieſus oyant cela, leur dit: Ceux qui ſont en bon point, n'õt pas faute de medecin, mais ceux qui ſe portent mal. Ie ne ſuis pas venu appeller a amendemẽt gẽs iuſtes, mais pecheurs. Or les diſciples de Iehan e ceux des Phariſiens, qui auoint coûtume de ieuner, lui allerent dire: Que veut dire que les diſciples de Iehan e des Phariſiens ieunent bien? e tes diſciples ne ieunent pas? E Ieſus leur dit: Les nopceurs peuuẽt-ils ieuner, tandis que l'époux êt auec eux? Ce-pendant qu'ils ont l'époux auec eux, ils ne ſauroint ieuner. Mais vn tems viẽdra que l'époux leur ſera ôté, e alors ils ieunerõt en ce tems lá. Auſſi n'y a-il nul qui couſe vne piece de drap tout frais, en vn vieil habillemẽt: autrement la piece neuue emporteroit du vieil, e en ſeroit la rompure pire. E nul ne met du vin nouueau en vieilles peaux: autrement le vin nouueau romproit les peaux, e le vin s'épãdroit, e les peaux ſe gâteroint. Ains faut

Ieſus appelle Matthieu.

Matth. 9
Luc 5

faut mettre le vin nouueau en nouuelles peaux. Or auint vn Sabbat cõm'il passoit par les bleds, que ses disciples en tirant leur chemin, se prindrẽt a arracher des épics, dõt les pharisiens lui dirent: Regarde que tes disciples font au Sabbat, chose qui n'êt pas loisible. E il leur dit: Ne leutes vous iamais que fit Dauid, vne fois qu'il eut disette, lui e ses compagnõs? comment il entra en la maison Dieu, quand Abiathar étoit grand prêtre, e mangea les pains auantmis, lêquels il n'êt loisible de manger sinon aux prêtres, e en bailla aussi a ses compagnons? Le Sabbat êt fait pour l'homme (leur dit il) e non pas l'hõme pour le Sabbat. Parquoi le fis d'homme êt maitre du Sabbat même.

Matth. 12 Luc 6

1. Rois 21

Chap. III.

OR il entra derechef au college, e y auoit vn homme qui auoit vne main seche, dont il se donnoint garde de lui s'il le guariroit au Sabbat, afin de l'accuser. E il dit a l'hõme qui auoit la main seche: Leue toi au milieu: puis leur dit: êt-il loisible au Sabbat de biẽ faire, ou de mal faire? sauuer la vie, ou l'ôter? E cõm'ils ne disoint mot, il les regarda a l'entour, tout courroucé, e marri de ce qu'ils auoĩt le cueur si engourdi, e dit audit homme: Eten ta main. E il l'étẽdit, e sa main deuint saine comme l'autre. E incontinant les Pharisiens auec les gens d'Herodes sortirent e tindrent conseil cõtre lui, pour le défaire. Mais Iesus se retira auec ses disciples vers le lac, e le suiuit vne grande compagnie de gẽs de Galilée, e de Iudée, e de Ierusalẽ, e d'Idumée, e de dela le Iordain: e ceux d'alẽtour de Tyr e de Sidon, oyans les choses qu'il faisoit, vindrent a lui en grande compagnie. Parquoi il cõmanda a ses disciples qu'õ lui apprêtât vne nacelle, a cause de la foule, de peur qu'on ne le foulât: Car il en auoit guari mains, tellement que tous ceux qui étoint en mauuais point, se iettoint sur lui, pour le toucher, e les ords esperits, quand ils le voyoint, se iettoint deuant lui, e crioint: Tu es fis de dieu. E il leur defendoit bien fort qu'il ne le decelassent. Or il mõta en vne montagne, e appella ceux qu'il voulut: e quand ils furent venus a lui, il en fit douze pour être auec soi, e pour les enuoyer prêcher, e auoir puissance de guarir les maladies, e chasser les diables. E mit a Simon nom Pierre, e a laques fis de Zebedée, e a Iehã frere de laques, il leur mit nom Boanerges, c'êt a dire fis de tõnerre. Il y auoit aussi André e Philippe, e Bartholomée e Matthieu, e Thomas e laques fis d'Alphee, e Thaddée e Simon Cananite, e Iudas Iscariot, lequel le trahit. Puis vindrent en la maison, e tant de gens derechef s'assemblerẽt, qu'ils n'auoĩt pas seulement loisir de prendre leur repas. Dõt quand ses parens l'entẽdirẽt, ils partirẽt pour l'aller prẽdre: car ils disoint qu'il étoit hors du sens. E les Scribes, qui étoint descẽdus de Ierusalẽ, disoint qu'il auoit Beelzebul, e que de-part le prince des diables il chassoit les diables. E il les appella, e leur dit par similitudes: êt-il possible que Satan chasse Satan? Que si vn royaume êt en debat contre soi-mẽme, ce royaume ne peut durer. E si vne maison a debat contre soi-même, celle maison ne peut durer. Que si Satan se dresse contre cõtre soi-même, e êt en debat, il ne peut durer, ains êt venu a sa fin. Nul ne sauroit entrer chés vn puissant homme, e piller ses meubles, sans premier lier ledit puissant, e parainsi piller sa maisõ. Ie vous di pour certain que tous pechés serõt pardonnés aux hommes, e tous blasphemes qu'ils auront commis. Mais q̃ blasphemera le saint esperit, il n'aura iamais pardon, ains êt suiet a peine eternelle. E disoit cela a cause qu'ils disoint qu'il auoit vn ord esperit. E sa mere e ses freres vindrent, e se tindrent dehors, e l'enuoyerent querir.

Matth. 10 Luc 6

les nõs desapôtres.

Matth. 9. 12 Luc 11

êt-il possible que Satan chasse Satan?

Matth. 12 Luc 12

Le blaspheme contre le saint esperit.

Beaucoup de gẽs vont apres Iesus.

Matth. 12 Luc 6

L'homme a la main seche.

Or étoit le peuple assis entour lui. E on lui dit: Vela ta mere e tes freres lá dehors, qui te demandent. E il leur rê pondit: Qu'êt ma mere, e mes freres? Puis regarda les dísciples, qui étoint assis entour lui, e dit: Voici ma mere e mes freres. Car quicõque fait le vouloir de dieu, il êt mon frere, e ma seur, e ma mere.

Les freres de Christ.

Chap. IIII.

Matth. 13 Luc 8

PVis se print derechef a les enseigner aupres du lac, e s'amassa vers lui tant de gens, qu'il monta en vn bateau, e s'assit au lac, e toute la compagnie étoit aupres du lac en terre, e leur enseigna beaucoup de choses par paraboles, e en enseignãt leur dit: Ecoutés. Vne fois vn semeur s'en alla semer, e auint que en semant, vne partie cheut aupres du chemin, e vindrẽt les oiseaux de l'air qui la mangerent. L'autre cheut en lieu pierreux, lá oú elle n'auoit guaire de terre, e leua tantôt, a cause qu'elle n'auoit pas terre profonde: e quand le soleil fut leué, elle fut hâlée, e par faute de racine elle secha. L'autre cheut entre les épines, e les épines creurent e la suffoquerẽt, tellement qu'elle ne porta point de fruit. E l'autre cheut en bonne terre, e rendit fruit, qui creut de telle sorte, qu'il porta l'vn trente pour vn, l'autre soixante, e l'autre cẽt. Puis leur dit: Qui a oreilles pour ouir, oye. E quãd il fut a part, ses gens e les douze lui firent vne demande quant a la parabole susditte. E il leur dit: Il vous êt fait grace de connoitre le secret du regne de Dieu, mais a ceux de dehors tout se fait en paraboles, afin qu'ils y voyẽt sans y voir e apperceuoir, e oyẽt sans ouir e entendre, de peur qu'ils ne se conuertissent, e que leurs pechés leur soyent pardonnés. E leur dit: Ne saués vous pas cête parabole, e comment entendrés vous toutes paraboles? Le semeur seme la parolle. E lá oú la parolle êt semée aupres du chemin ce sont ceux lêquels incontinant qu'

Le semeur.

Esa. 6 Matth. 13 Luc 8

ils ont oui, Satan vient qui ôte la parolle semée en leur cueur. Semblablemẽt ceux qui sont semés en lieux pierreux, sont ceux lêquels quand ils oyent la parolle, ils la reçoiuent incontinant ioyeusement. Mais ils n'ont point de racine en eux, ains sont de petite durée. Puis quand il suruient quelque tribulacion ou persecucion pour la parolle, incontinant ils se debauchent. E ceux qui sont semés entre les épines, ce sont ceux qui oyent la parolle: mais les soucis de ce monde, e l'abus des richesses, e les conuoitises des autres choses, suruiẽnent, qui suffoquent la parolle, tellement qu'elle viẽt a être sans fruit. E ceux qui sont semés en la bonne terre, sont ceux qui oyent la parolle, e la reçoiuent, e portent fruit, qui cent pour vn, qui soixante, qui trente. Item il leur dit: Allume-on vne chandele pour la mettre sous vne cuue, ou sous le lit? n'êt-ce pas pour la mettre sur vn chandelier? Car rien n'êt si caché, qu'il ne se sache: e rien ne se fait si secrettement, qu'il nevienne a être manifeste. Si quelcun a oreilles pour ouir, qu'il oye. E leur dit: Auisés que vous oyés: de la mesure que vous mesurés, il vous sera mesuré, e vous sera aiouté a vous qui oyés. Car qui a, il lui sera donné: e qui n'a, même ce qu'il a lui sera ôté. E dit: Il en prend du regne de Dieu, cõme quand vn homme iette de la semence en terre, puis dort, e se leue e nuit e iour, e la semẽce iette e croît, sans qu'il le sache. Car la terre de soi-même frutifie, premierement herbe, puis épic, puis plein blé en épic. E incontinant que le fruit êt parcreu, il y met la faucille, pource que la moisson êt venue. Item il dit: A quoi accompare rons nous le regne de Dieu? e a quoi dirons nous qu'il êt semblable? A vn grain de moutarde, lequel quand il êt semé en terre, il êt l'vne des petites semences qui soit en terre: mais quãd il êt semé, il croit, e deuient la plus grande

La chãdele en lieu découuert.

Matth. 5 Luc 8.11

Matth. 7

Luc 6 Matth. 13

la semẽce semée.

Matth. 13 Luc 13

Le grain de moutarde.

de des herbes, e iette de si grãdes brã-
ches, que les oiseaux de l'air se peuuẽt
nicher sous sõ ombre. Par beaucoup
de telles paraboles leur tenoit-il pro-
pos, selon qu'ils pouoint ouir: e sans
parabole ne leur parloit point, mais a
part il déchiffroit tout a ses disciples.
E leur dit en ce iour lá au soir: Passõs
Matth.8 Luc 8 le lac. Si laisserent la compagnie, e le
prindrẽt, cõme il étoit en vn bateau, e
y auoit aussi des nacelles auec lui. Or
il se leua vn orage si impetueux, que
les flots se iettoyent au bateau, telle-
ment qu'il commençoit a se remplir.
Les disciples tourmentés de tempête. E il étoit en la pouppe, dormãt sur vn
oreiller. Dont ils l'éueillerent, e lui di
rent: Maitre, ne te chaut-il de ce que
nous perissons? Adonc il s'éueilla, e
tensa le vent, e dit au lac: Paix, tien toi
coi. Si s'appaisa le vent, e deuint tout
carme. Puis il leur dit: Pourquoi êtes
vous si poureux? cõmẽt n'aués vous
fiance? E ils eurent grand peur, e diso
int l'vn a l'autre: Mais qui êt cétui-ci?
veu que le vent e le lac lui obeissent?

Chap. V.

Le demoniade sorti du cemitiere OR ils arriuerẽt dela le lac, au pays
des Gadareniens. E incontinant
qu'il fut sorti du bateau, il rencontra
vn homme qui auoit vn ord esperit,
lequel homme venoit du cemitiere, e
faisoit sa demeure au cemitiere: e nul
ne le pouoit attacher même a tout
des chaines, car il auoit souuent été at
taché de ceps e de chaines, e auoit rõ-
pu les chaines, e mis es ceps en pieces,
tellement que nul n'en pouoit venir
a bout: e étoit ordinairement nuit e
iour par les montagnes e cemitieres,
criant e se tabuttant aux pierres. E
quand il vit Iesus de loin, il lui courut
faire la reuerence, e cria a haute voix,
e dit: Qu'as-tu a-faire auec moi, Iesus
fis du souuerain Dieu? Ie te cõiure de
part dieu que tu ne me tourmẽtes po
int. Car Iesus lui disoit: Sor hors de
cẽt homme, ord esperit, e lui deman-
doit: Comment as-tu nom? Lequel
lui rẽpõdit: I'ai nom legion: car nous
A sommes plusieurs: e le prioit biẽ fort
qu'il ne les enuoyât point hors du
pays. Or y auoit-il lá aupres des mon
tagnes vn grand troupeau de porce-
aux, qui paissoit. Si le prierent tous
les diables qu'il les enuoyât es por-
ceaux, e qu'ils entrassent en eux. E in-
continant lesus leur en donna licen-
ce. Si sortirent les ords esperits, e en-
trerent es porceaux, e le troupeau par
la descente se va fourrer au lac (or ils
étoint enuiron deux mille) e se noye-
B rent au lac. E les porchiers s'en fuirẽt,
e raconterent le cas en la ville e par les
chams. Si sortirẽt les gens pour voir
le cas, e vindrẽt a Iesus, e virent le de-
moniacle assis, e vêtu, e en son bon
sens, lequel auoit eu la legion, dont
ils eurent peur. E ceux qui l'auoint
veu, leur raconterent ce qui étoit aue
nu au demoniacle, e des porceaux aus
si: dont ils se prindrent a le prier qu'il
délogeât de leurs marches. E quand
il se fut embarqué, celui qui auoit été
C demoniacle, le prioit de lui tenir com
pagnie. Mais Iesus ne lui laissa pas fai-
re, ains lui dit: Va-t'en chés toi, vers
tes gens, e leur raconte ce que le Sei-
gneur t'a fait, e comment il a eu merci
de toi. Si s'en alla, e commença a aller
disant ça-e-la par Decapolis, ce que
Iesus lui auoit fait, dõt châcun s'émer
ueilloit. E quand Iesus eut repassé *Matth.9 Luc 8.*
le lac au bateau, vne grande compa-
gnie de gens s'assembla vers lui: e cõ-
me il étoit aupres du lac, voici venir
D vn des maitres du college, nõmé Iayr, Iayr.
lequel quand il le vit, se ietta a ses pi-
eds, e se print fort a le prier, disant
que sa fillette n'en pouoit plus, e qu'il
lui allât mettre les mains dessus, afin
de la sauuer e guarir. Parainsi Iesus al-
la auec lui, e tãt de gens alloint apres
lui, qu'ils le fouloint. Or y auoit vne
femme qui auoit-ia douze ans le flux La fem
de sang, e auoit beaucoup enduré de me du
mains medecins, e auoit dépẽdu tout flux de
son auoir, e si n'auoit riẽ profité, ains sang.
étoit allée de mal en pis. E pource qu'

el' auoit oui parler de Ieſus, elle vint parmi la foule par derriere, e toucha ſa robbe. Car elle diſoit que ſi elle pouuoit ſeulemẽt toucher ſes habillemẽs, elle ſeroit ſauue. E incõtinant le cours de ſon ſang s'étãcha, e ſentit en ſõ cors qu'el' étoit guarie de ce tourment. E incontinant Ieſus, ſentãt en ſoi la vertu qui en étoit ſortie, ſe reuira parmi la foule, e dit: Qui a touché mes habillemens? E ſes diſciples lui dirent: Tu vois bien que la foule te preſſe, e tu demãdes qui t'a touché? E il regarda alentour pour voir celle qui l'auoit fait. Dont la femme tout'épouentée e tremblante, ſachant ce qui lui étoit auenu, ſe vint ietter deuant lui, e lui dit toute la verité. E il lui dit: Fille, ta foi t'a ſauuée: va t'en en paix, e ſoi guarie de ton méchef. Ce-pendant qu'il parloit encore, il vint des gens de chés le maitre du college, qui lui dirẽt: Ta fille êt morte, pourquoi dõnes-tu plus de peine au maitre? Mais Ieſus, incõtinãt qu'il ouit le propos qu'on tenoit, dit audit maitre du college: N'aye peur, croi ſeulement. E ne laiſſa nul aler apres ſoi, ſinon Pierre, e Iaques, e Iehan le frere de Iaques. E quãd il fut arriué en la maiſon du maitre du college, il voit le bruit, e ceux qui plouroint e brayoit fort: ſi entre, e leur dit: Pourquoi menés vous bruit, e plourés? L'enfant n'êt pas mort, ains dort. Mais ils ſe moquoint de lui. E il les mit tous dehors, e prend le pere e la mere de l'enfant, e ſa compagnie, e entre lá oú giſoit l'enfant, e prẽt l'enfant par la main, e lui dit: Talitha cumi: c'êt-a-dire, fille (te di-ie) leue toi. E ſoudainement la fille (laquelle auoit douz'ans) ſe leue, e marche, dont ils furent bien étonnés. E Ieſus leur defendit bien fort que nul ne le ſceût, e commanda qu'on donnât a manger a la fille.

Talitha cumi.

Chap. VI.

Matth.13 Luc 4 PVis ſe partit de lá, e alla en ſon pays, accõpagné de ſes diſciples.

A E quãd le Sabbat fut venu, il ſe print a enſeigner au college, dont pluſieurs, qui l'oyoint, s'en étonnoint, diſans: D'oú lui viennent ces choſes? e qui êt la ſageſſe qui lui êt donnée? e tels miracles qui ſe fõt par ſes mains? N'êt-ce pas le charpẽtier, le fis de Marie, frere de Iaques, e de Ioſes, e de Iudas, e de Simon? E ſes ſeurs ne ſont-elles pas ici vers nous? Si trouuoint cela bien étrange. E Ieſus leur diſoit qu'vn prophete n'êt deſeſtimé ſinon en ſon pays, e entre ſes parens, e chés ſoi: e ne peut lá faire nul miracle, ſinon qu'il mit les mains ſur quelque peu de malades, e les guarit: e s'ébahiſſoit de leur mécroyance. Or il alloit ça-e-lá par les bourgades d'alentour, en enſeignant, e appella les douze, e commença a les enuoyer deux e deux: e leur dõna puiſſãce ſur les ords eſperits, e leur cõmanda de ne riẽ porter en chemin, ſinon vn bâton: ne beface, ne pain, n'argent en bourſe: ains ſe chauſſer de ſouliers, e ne vêtir point deux robbes. E leur dit: En quelque part que vous entrés en vne maiſon, demourés-y iuſque vous délogiés de lá. E qui ne vous receura e orra, departés vous de lá, e ſcoués la poudre de deſſous voz pieds, pour leur en têmogner. Ie vous aſſeure biẽ que ceux de Sodome e de Gomorre ſeront plus paſſablement traittés au iour du iugement, que celle ville. Si partirent, e prêchoint qu'on s'amendât, e chaſſoint beaucoup de diables, e oignoyent d'huile beaucoup de malades, e les guariſſoint. Ce que oyant le roi Herodes (car le nom de Ieſus étoit tout notoire) dit que Iehan le laueur étoit reſſuſcité de mort a vie, e que pourcela les miracles beſognoint en lui. Les autres diſoint que c'étoit Elie: e les autres diſoint que c'étoit vn prophete, ou comme quelcun des prophetes. E Herodes oyant cela, dit q̃ c'étoit Iehã, lequel il auoit decollé, e qu'il étoit reſſuſcité de mort a vie.

Iehan.4.

Ieſus enuoye ſes diſciples. *Matth.10 Luc 9*

Act.13

Matth.14 Luc 9

la mort de Iehã Battiſte.

vie. Car ledit Herodes auoit enuoyé prendre Iehan, e l'auoit lié e empriſonné, a cauſe d'Herodias la femme de Philippe, frere dudit Herodes, pource qu'Herodes l'auoit prinſe en mariage. Car Iehan diſoit a Herodes, qu'il ne lui étoit pas loiſible d'auoir la femme de ſon frere. Or Herodias en vouloit a Iehan, e le vouloit mettr' a mort, mais elle ne pouuoit, a cauſe qu'Herodes craignoit Iehan, ſachant que c'étoit vn homme iuſte e ſaint, e l'auoit en reuerence, e a ſa parolle faiſoit beaucoup de choſes, e l'oyoit vouluntiers. Or auoit vn iour bien a point, qu'Herodes au iour de ſa naiſſance faiſoit vn banquet aux barons e capitaines e principaux de Galilée, e la fille de ladite Herodias entra, e danſa: e pleut ladite garſe tant au roi Herodes, e a ſa compagnie de table, qu'il lui dit: Demande moi tout ce que tu voudras, e ie te le donnerai: e lui iura que tout ce qu'elle lui demanderoit, il le lui ottroyeroit, e fût-ce la moitie de ſon royaume. E elle ſortit, e demanda a ſa mere qu'elle deuroit demander. Laquelle lui dit: La tête de Iehan Battiſte. Si entra incontinant vîtement vers le roi, e lui fit telle requête: Ie veux que tu me donnes tout maintenant en vn plat la tête de Iehan Battiſte. De-quoi le roi fut marri: toutefois a cauſe du ſerment, e des gens du banquet, il ne la voulut point éconduire. Si enuoya le roi incontinant vn bourreau, e commanda que la tête de Iehan fût apportée. E le bourreau alla copper la tête a Iehan en priſon, e l'apporta en vn plat, e la bailla a la garſe, e la garſe la bailla a ſa mere. E quand les diſciples de Iehan l'entendirent, ils allerent prendre ſon cors, e le mirent
Matth. 14 Luc 9 en vne tombe. E les apôtres s'aſſemblerent vers Ieſus, e lui raconterent tout ce qu'ils auoint fait e enſeigné. E Ieſus leur dit qu'ils vinſſent a part

A en vn lieu deſert, e qu'ils ſe repoſaſſent vn peu. Car tant de gens venoint e alloint, qu'ils n'auoint pas ſeulement le loiſir de prendre leur repas. Si s'en alla en vn lieu deſert a part en vn bateau. E quand le commun peuple les en vit aller, beaucoup de gens le conneurent, e y courut-on a pied de toutes les villes, e vint-on a eux, e s'amaſſa-on vers lui.
Matth. 9 Si ſortit Ieſus, e voyant tant de gens, il en eut compaſſion, pource qu'ils é-
B toint comme brebis ſans paſteur: ſi ſe print a les beaucoup enſeigner. E quand il étoit-ia grand' heure, ſes diſciples lui vont dire: Ce lieu êt deſert, e êt-ia grand' heure: donne leur congé, afin qu'ils s'en aillent par les villages e bourgades d'alentour, pour s'acheter des pains: car ils n'ont que manger. E Ieſus leur rêpondit: Baillés leur a manger, vous-mêmes. E ils lui dirent: Allons acheter a deux cens deniers de pains, e leur donnons a manger. E il leur dit: Combien de pains aués vous? Allés-le voir. E quand ils le ſceurent, ils lui dirêt: Cinq, e deux poiſſons. E il leur commãda de les faire tous aſſoir par tablées ſur l'herbe verde. Si s'aſſirent par rengées, par centaines e cinquantaines. E il print les cinq pains, e les deux poiſſons, e regarda au ciel, e loua Dieu, e rompit les pains, e les bailla a ſes diſciples, afin qu'ils les miſſent deuãt eux: e departit les deux
D poiſſons a tous, dont ils en mangerent tous tout leur ſoul, e leua-on douze panerées du relief, e auſſi des poiſſons: e étoint ceux qui en mangerent, enuiron cinq mil' hommes.
Matth. 14 Iehan 6 Puis incontinant il fit monter ſes diſciples au bateau, e aller deuãt, pour paſſer le lac cõtre Bethſaida, ce-pendant qu'il donneroit congé a la compagnie. E apres leur auoir dit a dieu, il s'en alla en la montagne pour prier. E le ſoir venu, le bateau étoit au mi lieu du lac, e lui ſeul étoit en terre, e

Des pains e poiſſõs multipliés.

Les diſciples ſont en la tempête.

vit qu'ils auoint bien a faire a gâcher: car le vent leur étoit contraire. E enuiron la quatriême veille de la nuit, il vint a eux, en cheminant ſur le lac, e les vouloit paſſer. E eux le voyans cheminer ſur le lac, cuiderent que ce fût vn fantôme, e s'écrierent. Car ils le virent tous, e furent troublés. E incontinant il parla a eux, e leur dit: Ayés bon courage, c'êt moi, n'ayés peur. Si monta vers eux au bateau, e le vẽt s'accoiſa: de-quoi ils furẽt tant étõnés en eux-mêmes que rien plus, e s'en ébaiſſoint. Car ils ne conſideroint pas [a] les pains, a cauſe qu'ils auoint le cueur engourdi. E quand ils eurent paſſé, ils vindrent au pays de Gennesareth: e incontinant qu'ils eurent prins port, e furent ſortis du bateau, ceux du pays le cõneurent, e coururẽt par tout le pays voiſin, e ſe prindrent a apporter es lits ceux qui étoint en mauuais point, lá oú ils oyoint dire qu'il étoit. E par tout oú il entroit, fût bourgade, fût ville, ou village, on mettoit les malades parmi les places, e le prioit-on qu'ils touchaſſent ſeulement le bord de ſa robbe: e tous ceux qui le touchoint, guariſſoint.

a. que ce n'étoit pas merueilles s'il accoiſoit les vẽs lui qui auoit ainſi multiplié les pains. *Matth.14*

Chap. VII.

Deſe la uer les mains. *Matth.15*

OR s'aſſemblerẽt vers lui les Phariſiens, e aucuns des Scribes, qui étoint venus de Ieruſalem: e voyans qu'aucuns de ſes diſciples prenoint leur repas les mains ſales, c'êt-a-dire ſans les lauer, ils les reprindrent. Car les Phariſiens e tous les Iuifs ne mangent point ſans ſouuent ſe lauer les mains: e gardent l'ordonance des anciens. E quand ils ont été par la ville, ils ne mangent point ſans ſe lauer: e y a beaucoup d'autres choſes qu'ils ont prinſes pour garder, comme lauer les verres e les pots, e la vaiſſelle d'erain, e les couches. Puis lui firent les Phariſiens e les Scribes vne telle demande: Pourquoi ne ſe gouuernent tes diſciples ſelon l'ordonance A des anciens: ains prennent leur repas ſans ſe lauer les mains: E il leur rẽpõdit: O qu'Eſaie a bien prophetiſé de vous, hipocrites, ainſi qu'il êt écrit: Ce peuple m'honnore des leures, e leur cueur êt bien loin de moi. Mais ils perdent bien leur tems de m'honnorer, en enſeignãt des doctrines qui ſont commãdemens d'hommes. Car vous laiſſés le cõmandement de Dieu, e tenés l'ordonance des hommes: cõme êt de lauer les pots e les verres, B e faites beaucoup d'autres telles choſes. Vela bõ, leur dit-il: vous aneantiſſés le cõmandement de Dieu, pour retenir vôtr'ordonance. Car Moyſe a dit: Honore tõ pere e ta mere: e qui maudira pere ou mere, qu'il ſoit mis a mort. E vous dites, que ſi vn homme dit a ſon pere ou a ſa mere: Corban, c'êt-a-dire l'offrande qui viẽdra de moi, ſera a tõ profit. Parainſi vous ne lui laiſſés plus rien faire a ſon pere ou a ſa mere, e aneantiſſés la parolle de Dieu par l'ordonance que vous aués faitte: e faites beaucoup de telles C autres choſes. Puis appella toute la compagnie, e leur dit: Ecoutés moi tous, e entendés. Il n'y a choſe qui de dehors l'homme entre en lui, qui le puiſſe ſouiller: mais ce qui en ſort, c'êt ce qui ſouille l'homme. Qui a oreilles pour ouir, oye. E quand il ſe fut retiré de la compagnie, e fut entré en la maiſon, ſes diſciples lui firent vne demande ſur laditte parabole. E il leur D dit: E vous, êtes vous ſi lourds? N'entendés vous pas encore qu'il n'y a rien qui de dehors entre en l'homme, qui le puiſſe ſouiller? car il n'entre pas en ſon cueur, mais au ventre, e s'en va au retrait, e purge toutes les viandes. Mais ce qui ſort de l'homme (dit-il) cela ſouille l'homme. Car de dedens, du cueur des hommes, ſortent mauuaiſes penſées, adulteres, paillardiſes, meurtres, larrecins, auarice, malices, tromperie, luxure, [a] mauuais œil, blaſphemes, orgueil, folie. Toutes ces mauuai

Eſa.29

Matt.15.11

Matth.15

a. enuie.

mauuaiſes choſes ſortent de dedens, A
& ſouillent l'homme. Puis ſe partit de
lá, e s'en alla aux confins de Tyr e de
Sidon, e entra en vne maiſon, e ne
vouloit que perſonne le ſceût: mais
il ne ſe peut cacher. Car vne femme
(qui auoit vne petite fille, laquelle a-
uoit vn ord eſperit) quād ell' ouit par
ler de lui, s'alla ietter a ſes pieds. Or
étoit laditte femme Greque, de naci-
on Syropheniſſienne. Si le pria qu'il
chaſſât le diable hors de ſa fille. E Ie-
ſus lui dit: Laiſſe premier ſouler les B
enfans: car il n'êt pas conuenable de
prendre le pain des enfans, e le ietter
aux chiens. E elle lui rêpondit: Com
bien qu'ainſi ſoit, ſire, ſi êt-ce que les
petis chiens ſous la table mangent
bien des miettes des enfans. E il lui
dit: Pour cête parolle va: le diable êt
ſorti de ta fille. E elle s'en alla en ſa
maiſon, e trouua que le diable étoit
ſorti, e ſa fille couchée au lit. Puis il
ſe partit derechef des quartiers de
Matth.15 Tyr e de Sidon, e s'en alla vers le lac C
de Galilée, entre les quartiers de De-
capoli. E on lui amena vn ſourd, qui
a peine pouoit parler, e le pria-on qu'
il lui mît la main deſſus. E il le mena a
part hors de la compagnie, e lui mit
ſes doits es oreilles, e cracha, e lui tou
cha la langue: puis regarda au ciel, e
ſoupira, e lui dit: Effatha, c'êt-a-dire,
ouure toi. E incontinant ſes oreilles
furent ouuertes, e fut le lien de ſa lan-
gue detaché: ſi parla droittement. E
Ieſus leur defendit qu'ils ne le diſſent D
a perſonne. Mais tant plus il le leur
defendoit, tant plus l'alloint-ils di-
ſant, e s'étõnoint merueilleuſemẽt, di
ſans qu'il auoit tout biẽ fait, e qu'il fai
ſoit ouir les ſourds, e parler les muets

Chap. VIII.

les païs epoiſ- ſons de rechef multi- pliés. *Matth.15*

DVrant ces iours, comm' il y a-
uoit vne fort grãde compagnie
de gens, e n'auoint que manger, Ie-
ſus appella ſes diſciples, e leur dit: Il
me fait mal de ces gens, car il y a dêia
trois iours qu'ils m'accompagnent, e
ſi n'ont que manger. E ſi ie les enuoye
ieuns chés eux, le cueur leur faudra
en chemin: car il en y a qui ſont ve-
nus de loin. E ſes diſciples lui rêpon
dirent: Comment les pourroit-on
raſſaſier de pain en ce deſert? E il
leur demanda: Combien aués vous
de pains? E ils lui dirent: Set. E il cõ-
manda a ces gens qu'ils s'aſſiſſent a
terre. Puis print les ſet pains, e loua
Dieu, e rompit les pains, e les bailla
a ſes diſciples, pour les mettre deuãt
ces gens. Ce qu'ils firent. Ils auoint
auſſi quelque peu de petis poiſſons:
e il loua dieu, e les fit auſſi mettre de-
uant eux. Si mangerent leur ſoul, e le-
ua-on du relief, qui étoit demouré, ſet
corbeillées: e étoint ceux qui en man-
gérent, enuiron quatre mille. E incon
tinant qu'il leur eut donné congé, il s'
embarqua auec ſes diſciples, e s'en al-
la aux marches de Dalmanutha. E les *Matth.16, Luc 12*
Phariſiens y allerent, e ſe prindrent a
debattre cõtre lui, en demandant de
lui quelq̃ ſigne du ciel, pour l'eſſayer.
E il gemit en ſon eſperit, e dit: Cête na
cion pourquoi demãde-elle ſigne? Ie
vous di certainemẽt que nul ſigne ne
ſera ottroyé a cête nacion. Puis les laiſ
ſa, e s'ẽbarqua derechef, e paſſa le lac.
Or ils auoint oublié a prendre des pa *Matth.16*
ins, e n'auoint qu'vn pain auec eux au
bateau. E il leur fit telle defenſe: Dõ-
nés vous garde du leuain des Phariſi-
ens, e du leuain d'Herodes: dõt ils pẽ
ſoint e diſoint entr' eux, que c'étoit
pource qu'ils n'auoint pas des pains.
Ce que cõnoiſſant Ieſus, leur dit: Que
penſés vous? que vous n'aués pas des
pains? N'appercés vous point encor?
e n'entendés vous point? aués vous
encor le cueur engourdi? e aués des
yeux ſans y voir? e des oreilles ſans
ouir? E ne vous ſouuient-il pas quād
ie rompi les cinq pains pour les cinq
mil' hõmes, cõbiẽ de panerées des re *Iehan 6*
lieſs vous en leuâtes? Douze, lui diſẽt
ils. E quand ie rõpi les ſet pains pour
les quatre mille, cõbien de corbeillées

du relief en leuâtes vous? Set, dirent -ils. E il leur dit: Comment n'y prenés vous garde? Puis vint a Bethsaida: e on lui amena vn aueugle, e le pria-on qu'il le touchât. E il print ledit aueugle par la main, e le mena hors du village, e lui cracha aux yeux, e lui mit les mains dessus, e lui demanda s'il voyoit rien. Lequel regarda, e dit: Ie voi les hommes: car ie les voi cheminer comme des arbres. Puis derechef il lui mit les mains sur les yeux, e l'y fit voir, tellement qu'il fut remis en bon point, e vit châcun clerement. E Iesus l'enuoya chés lui, e lui dit qu'il n'entrât point au village, qu'il ne le dît a personne au village.

Matth.16 Luc 9 Or s'en alla Iesus e ses disciples es villages de Cesarée de Philippe, e en chemin il fit a ses disciples vne telle demande: Que dit-on que ie suis? E ils lui rêpondirent: Iehan Battiste: e les autres Elie: e les autres quelcun des prophetes. E il leur dit: E vous, que dites vous que ie suis? E Pierre lui rêpondit: Tu es Christ. E il leur defendit qu'ils ne le decelassent a nulli, e commença a leur montrer que le fis d'homme auoit beaucoup a souffrir, e a être reprouué des anciens e grãs prêtres e scribes, e être mis a mort, e trois iours apres ressusciter. E comm'il tenoit propos si ouuert, Pierre le print, e commença a le tenser. E il se reuira, e voyant ses disciples, tensa Pierre, disant: Va derriere moi, Satan, puis que tu ne sens point les choses de Dieu, mais des hommes. Puis appella la compagnie auec ses disciples, e leur dit: Qui veut venir apres moi, qu'il se renõce soi-même, e charge sa croix, e me suiue. Car qui voudra sauuer [a] son ame, la perdra: e qui perdra son ame pour l'amour de moi e de l'euangile, il la sauuera. E que profitera a vn homme s'il gaignoit bien tout le monde, e qu'il face perte de son ame: ou que dõnera l'homme en échange pour son ame? Car

Matth.16 Luc 18

Matth.10.16 Luc 9

a. sa vie.

A qui aura honte de moi e de mes dits en cête fausse e méchante nacion, le fis d'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra a tout la magnificence de son pere, auec les saints anges. E leur dit: Ie vous asseure qu'il en y a de ceux qui sont ici, qui ne sentiront la mort, qu'ils ne voyent le regne de Dieu être venu auec puissance.

Matth.10 Luc 9 2. Timot. 2

Matth.16 Luc 9

Chap. IX.

B E Six iours apres, Iesus print Pierre e Iaques e Iehan, e les mena en vne haute mõtagne a part tous seuls, e fut transfiguré deuant eux, e deuindrent ses habillemens reluisans, e aussi blancs que neige, tellement qu'il n'y a foulon au monde qui sceût ainsi blanchir: e ils virent Elie auec Moyse, qui deuisoint auec Iesus. E Pierre parla, e dit a Iesus: Maitre, il êt bon que nous soyons ici: parquoi faisons trois pauillõs, a toi vn, a Moyse vn, e a Elie vn. Or ne sauoit-il C qu'il disoit, car ils étoint épouentés. E vne nuée vint, qui les ombragea: e de la nuée vint vne voix, qui dit: Cétui êt mon fis bien aimé: écoutés-le. E soudainement ils regarderent alentour, e ne virẽt plus personne, sinon Iesus tout seul auec eux. E en descendant de la montagne il leur defendit qu'ils ne racontassent a personne ce qu'ils auoint veu, sinon quand le fis d'homme seroit ressuscité de morta vie. E ils prindrent celle D parolle a cueur, en demandant que c'étoit que de ressusciter de mort a vie. Si lui firent vne demande, touchant ce que les Scribes disoint qu'il falloit qu'Elie vînt premierement. E il leur rêpondit: C'êt-mon. Elie doit premierement venir, e refaire tout: voire comm'il êt écrit du fis d'homme, qu'il doit beaucoup souffrir, e être mépriſé. Mais ie vous di, qu'Elie êt venu, e en ont fait ce qu'ils ont voulu, comm'il êt écrit de lui. E quand il fut arriué vers les disci-

La trãsfiguracion de Iesus.

Matth.17 Luc 9

Matth.17

Malach.4 Elie.

Esa.53

Matth.17 Luc 9 diſciples, il vit vne grãde compagnie de gens entour eux, e les Scribes qui diſputoint auec eux. E incontinant que toute la compagnie le vit, ils furent ébahis, e le coururent ſaluer. E il demanda aux Scribes que c'étoit qu'ils diſputoint auec eux. E vn de la cõ-
l'eſperit muet. pagnie lui rêpõdit: Maitre, ie t'ai amené mon fis, qui a vn eſperit muet: lequel quand il le ſaiſit, il le deſcire tellemẽt, qu'il écume e grince des dens, e ſeche: i'ai dit a tes diſciples qu'ils le chaſſaſſent: mais ils n'ont ſceu. E il lui rêpondit, e dit: O generacion mécroyante, iuſqu'a quãd ſerai-ie auec vous: iuſqu'a quand vous endurerai-ie: Amenés-le moi. E ils le lui amenerent. Et incontinant qu'il le vit, l'eſperit le derompit tellemẽt, qu'il tomba a terre, e ſe veautroit en écumant. E il demanda a ſon peré combien de tems il y auoit que cela lui étoit auenu. Leq̃l dit: Dês ſon enfance: e maintes fois l'a ietté au feu e en l'eau, pour le defaire. Mais ſi tu peus rien, aide nous, e aye compaſſiõ de nous. E Ieſus lui dit: Si tu peus croire, tout êt poſſible au croyant. E incontinant le pere de l'enfant s'écria auecque larmes, e dit: Ie croi, ſire: aide a ma mécroyance. E Ieſus voyant que les gens y couroint, tenſa l'ord eſperit, e lui dit: Eſperit muet e ſourd, ie te commande que tu ſortes de cêt homme, e n'y entre plus. E l'eſperit en s'écriant e le derõpant bien fort, ſortit. E l'enfant deuint comme mort, tellement que pluſieurs diſoint qu'il étoit mort. Mais Ieſus le print par la main, e le dreſſa, e l'enfant ſe leua. E quand il fut entré en la maiſon,
Matth.17 ſes diſciples lui demanderent a part, pourquoi ils ne l'auoint peu chaſſer. Lequel leur dit: Cête ſorte d'eſperits ne peut ſortir par autre moyen q̃ par
Matth.17 Luc 9 oraiſon e ieune. Puis ſe partirẽt de lá, e s'en alloint par Galilée, e ne vouloit que perſonne le ſceût. Car il mõtroit a ſes diſciples, e leur diſoit que le fis d'hõme ſeroit mis entre les mains des hommes, q̃ le tueroint: e que lui tué, au troiſiême iour reſſuſciteroit. Mais eux n'entendoint point ce propos, e auoint peur de lui demander. Or vint-il a Capharnaum: e quãd Luc 9
il fut en la maiſon, il leur demãda de quoi ils auoint entre eux deuiſé en chemin. E ils ſe teurẽt. Car ils auoint Qui veut êtrepremier.
entre eux diſputé en chemin, a ſauoir -mon qui étoit le plus grand. Adonc il s'aſſit, e appella les douze, e leur dit: Qui veut être premier, que il ſoit le dernier de tous, e le ſeruiteur de tous. Puis print vn enfant, e le mit au milieu d'eux, e l'embraſſa, e leur dit: Qui reçoit quelcun de tels enfans en mon nom, me reçoit: e qui me reçoit, ne me reçoit pas, mais celui qui m'a enuoyé. E Iehã lui dit: Maitre, nous auons veu quelcũ chaſſer les diables en ton nom, lequel ne nous ſuit pas: ſi l'en auõs gardé, a cauſe qu'il ne nous ſuit pas. E Ieſus dit: Ne l'engardés point. Car il n'y a nul qui face miracle 1.Cor.12
en mõ nom, qui puiſſe incõtinant mé dire de moi. Car qui n'êt cõtre nous, Matth.10
êt pour nous. Car qui vous dõnera a Luc 17
boire ſeulemẽt vn verre d'eau en mõ nom, pourtant q̃ vous êtes de Chriſt, tenés vous aſſeurés qu'il ne perdra pas ſa peine. E q̃ portera encõbre au moindre de ceux qui croyẽt en moi, il lui vaudroit mieux auoir vne meule de moulin entour ſon col, e être ietté en la mer. Que ſi ta main t'encombre, coppe-la. Il te vaut mieux être Matth.18
mãchet, e entrer en la vie, que d'auoir deux mains, e aller en la gehenne, au feu qui iamais n'éteint, lá oú leur vers ne meurt point, e le feu ne s'éteint point. E ſi ton pied t'encõbre, coppe-le. Eſa. 66
Il te vaut mieux être boiteux, e entrer en la vie, q̃ d'auoir deux pieds, e être ietté en la gehẽne, au feu qui iamais n'éteint, lá oú leur vers ne meurt point, e le feu ne s'éteint point. E ſi tõ œil t'ẽcõbre, iette-le ẽ voye. Il te vaut mieux être borgne, e entrer au royaume de dieu, q̃ d'auoir deux yeux, e être ietté en la

en la gehenne du feu, lá où leur vers ne meurt point, e le feu ne s'éteint point. Car châcun sera salé de feu, e tout sacrifice sera salé de sel. Le sel êt bon: mais si le sel deuient dessalé, de quoi sera assaisonné le sel même? Ayés du sel en vous, e viués en paix ẽtre vous.

Leuit.2 Matth.5 Luc 14

Chap. X.

PVis se partit de lá, e s'en alla aux quartiers de Iudée par dela le Iordain, e derechef l'allerẽt trouuer beaucoup de gẽs, lêquels derechef selon sa cõtume il enseignoit. E les Pharisiens lui allerent demander, s'il étoit loisible a vn homme d'en enuoyer sa femme: e le faisoint pour l'essayer. E il leur rêpondit: Quevous a cõmandé Moyse? Lêquels lui dirẽt: Moyse a permis décrire instrument de diuorce, e l'en enuoyer. E Iesus leur rêpondit: A cause de vôtre obstinaciõ, il vous a écrit ce cõmandement. Mais dês le cõmencement de la creacion, dieu les fit mâle e femelle. Pourtant laissera l'hõme son pere e sa mere, e se tiendra a sa femme, e ne serõt eux deux qu'vne chair, tellement qu'ils ne sont plus deux, mais vne chair: parquoi ce que Dieu a conioint, que l'hõme ne le déioigne point. E en la maison derechef les disciples lui firent vne demande sur laditte matiere. Lequel leur dit: Quicõ que en enuoye sa femme, e en prẽt vn' autre, il adultere contre elle. E si vne femme en enuoye son mari, e se marie a vn autre, el' adultere. Or on lui amenoit des enfans, afin qu'il les touchât, e les disciples tensoint ceux qui les amenoint. Ce que voyãt Iesus, en fut malcontent, e leur dit: Laissés les enfans venir a moi, e ne les engardés pas: car a tels êt le regne de Dieu. Ie vous asseure que qui ne receura le regne de Dieu comm' vn enfant, il n'y entrera point. Puis les embrassa, e leur mit les mains dessus, e les benit. E comme il alloit son chemin, il en y eut vn qui courut, e ploya les genoux deuant lui, e lui fit vne telle demande:

De dõner cõgé a sa femme

Deut.24.

Gen.1

Gen.2 1.Cor.6 Epheſ.5

Matth.19 Luc 16

Matth.19 Luc 18

Laissés les enfans venir a moi.

Matth.19 Luc 18

A Bõ maitre, que ferai-ie pour obtenir la vie eternelle? E Iesus lui dit: Pourquoi m'appelles-tu bon? nul n'êt bõ, sinon Dieu seul. Tu sais les cõmandemẽs: N'adultere point, Ne tue point, Ne derobbe point, Ne di point faux têmognage, Ne trompe point, Honore ton pere e ta mere. E il lui rêpõdit: Maitre, i'ai gardé tout cela dês ma ieunesse. E Iesus le regarda, e l'en aima, e lui dit: Vne chose te faut: va vendre tout ce que tu as, e le donne aux poB ures, e tu auras vn tresor au ciel: puis viẽ apres moi, e charge la croix. Mais l'autre fut malcõtent de celle parolle, e s'en alla tout marri, car il auoit beau coup de biens. E Iesus regarda alentour, e dit a ses disciples: O qu'a grãd peine ceux qui ont des richesses entreront au regne de Dieu? E comme ses disciples s'ébahissoint de ses parolles, Iesus leur dit encore: O enfãs, qu' il êt malaisé a faire que ceux qui se fiẽt en cheuance, entrẽt au regne de dieu. C Il êt plus aisé de fair' entrer vn cable par le pertuis d'vn'aguille, qu'vn riche au regne de Dieu. E cõm'ils s'en étonnoint grandement, e disoint ainsi en eux-mêmes: E qui peut être sauué? Iesus les regarda, e dit: Aux hommes il êt impossible: mais a Dieu, nõ: car a dieu, tout êt possible. E Pierre se print a lui dire: Or-ça nous auõs tout laissé, pour te suiure. E Iesus rêpõdit: Ie vous asseure qu'il n'y a nul q̃ ait laissé maison, ou freres, ou seurs, ou pere, D ou mere, ou femme, ou enfans, ou chams, pour l'amour de moi e de l'euãgile, qu'il n'en reçoiue cent fois autãt maintenant en ce tems ici, maisons, e freres, e seurs, e meres, e enfans, e chams, auec persecucions, e au siecle auenir vne vie eternelle. Mais plusieurs premiers seront derniers, e les derniers premiers. E cõme en chemin ils montoint en Ierusalẽ, e Iesus alloit deuant eux, ils étoint étonnés, e en suiuant auoint peur. E Iesus print derechef les douze, e cõmẽça a leur dire ce qui

Nul n'êt bon sinon Dieu. Sean.14.33

A peine se rõt sauués les riches. Matth.19 Luc 18

Matt.19.20 Luc 13 Matth.20 Luc 18

ce qui lui deuoit auenir. Vela, dit il: nous montons en Ieruſalem, e le fis d'homme ſera liuré aux grans prêtres, e aux Scribes, qui le condamneront a mort, e le liureront aux payẽs, lêquels le moqueront e fouetteront, e lui cracheront deſſus, e le tueront, e au troiſiême iour il reſſuſcitera. E laques e Iehan les fis de Zebedée lui allerent dire: Maitre nous voudrions bien que tu nous fiſſes ce que nous te demanderõs. E il leur dit: Que voulés vous q̃ ie vous face? E ils lui dirẽt: Fai nous ce biẽ, q̃ nous ſoyõs aſſis l'vn a tõ côté droit, l'autre au gauche, 'en ta magnificẽce. E Ieſus leur dit: Vous ne ſaués que vous demãdés. Poués vous bien boire le breuage que ie doi boire? e être laués du lauement duquel ie ſerai laué? Oy-dá, lui dirẽt-ils. E Ieſus leur dit: Vous beurés bien le breuage q̃ ie doi boire, e ſerés laués du lauemẽt duquel ie doi être laué: mais d'êtr'aſſis a mõ côté droit e au gauche, ce n'êt pas a moi a le dõner ſinõ a ceux auxq̃ls il êt appareillé. Oyãs cela les dix cõmencerent a auoir dépit de laques e de lehã. E Ieſus les appella, e leur dit: Vous ſaués q̃ ceux qu'õ voit gouuerner les autres nacions, les ſeigneurient, e les plus grans d'eux, les maitrient. Mais entre vous il ne ſera pas ainſi: ains celui de vous qui voudra être le plus grand entre vous, ſera vôtre valet: e q̃ voudra être le premier de vous, ſera le ſeruiteur de tous. Car le fis d'hõme n'êt pas venu pour être ſerui, mais pour ſeruir e dõner ſa vie pour la rançon de pluſieurs. Puis vindrẽt a Ierico: e ainſi qu'il ſortoit de Ierico lui e ſes diſciples, e vne groſſe troupe de gẽs, Bartimée l'aueugle, fis de Timée, qui étoit aſſis aupres du chemin, e mãdioit, quand il entendit que c'étoit Ieſus Nazariẽ, ſe print a crier e dire: Fis de Dauid, Ieſus, aye pitié de moi. E cõme pluſieurs le tenſoint pour le faire taire, il crioit beaucoup plus fort: Fis de Dauid aye pitié de moi. Adonc Ieſus s'arrêta, e le fit appeller. E on appella l'aueugle, e lui dit-on: Aye bon courage, leue toi, ie t'appelle. E lui de ietter ſon manteau, e ſe leuer, e aller a Ieſus. E Ieſus parla e lui dit: Que veus-tu q̃ ie te face? Sire (lui dit l'aueugle) que i'y voye. E Ieſus lui dit: Va, ta foi t'a ſauué. E incontinant il y vit, e ſuiuit Ieſus en chemin.

Matth. 20 Les fis de Zebedée.

Matth. 20 Luc 18 Bartimée.

Chap. XI.

E Quand ils furent pres de Ieruſalem vers Bethphage e Bethanie, pres du mont des oliues, il enuoya deux de ſes diſciples, e leur dit: Allés vous-en au village qui êt vis-a-vis de vous, e incontinant en y entrant vous trouuerés vn ânon attaché, que iamais hõme ne cheuaucha. Detachés-le, e me l'amenés. E ſi quelcun vous demande pourquoi vous faites cela, dites que le Seigneur en a affaire, e incontinant, il le laiſſera venir ici. Si y allerent, e trouuerent vn ânon attaché dehors, deuant la porte, en vn chemin forchu, e le detacherent. E quelques vns de ceux qui étoint lá, leur dirent: Que faites vous, qui detachés l'ânon? E ils leur dirent comme Ieſus auoit cõmandé: dont les autres leur laiſſerent faire. Si amenerent l'ânon a Ieſus, e lui mirent leurs robbes deſſus, e il s'aſſit deſſus. E pluſieurs tapiſſerent le chemin de leurs habillemens: les autres coppoint des branches des arbres, e en éterniſſoint le chemin. E ceux qui alloint deuant, e ceux qui alloint apres, crioint ainſi: Hoſanna, benit ſoit qui vient au nom du Seigneur, benit ſoit le regne qui vient au nom du Seigneur de nôtre pere Dauid. Hoſanna treſhautement. E le Seigneur entra en Ieruſalem, e au temple: e quand il eut tout regardé ça-e-lá, e qu'il étoit-ia tard, il s'en alla a Bethanie auec les douze. E le lendemain quãd ils furẽt ſortis de Bethanie, il eut faim: e voyãt vn figuier de loin, q̃ auoit des feuilles il y alla, pourvoir s'il y trouueroit riẽ. Mais

Ieſus enuoye querir vn ânõ Matth. 21 Luc. 19

Iehan 12 Hoſanna.

Matth. 21 Luc 19

Matth. 21

Mais quãd il y fut arriué, il n'y trouua que des feuilles: car il n'étoit pas tẽs des figues. Si parla Ieſus, e lui dit: Que iamais plus de toi perſonne ne mange fruit. Or ſes diſciples l'ouirẽt. Puis ils allerent en Ieruſalem, e Ieſus entra au temple, e ſe print a en chaſſer ceux qui vendoint e achetoint au temple, e renuerſa les tables des chãgeurs, e les chaires de ceux qui vendoint les colombes, e ne laiſſoit perſonne porter aucun meuble par le temple, e leur remõtroit e diſoit: N'êt-il pas écrit que ma maiſon ſera appellée maiſon d'oraiſon a toutes naciõs: e vous en aués fait vne cauerne de brigãs. Oyans cela les Scribes e les grans prêtres cerchoint moyen de le défaire, car ils le craignoint, pourtãt que tout le menu peuple s'étonnoit de ſa doctrine. E quand il fut tard, il ſortit de la ville. E au matin en paſſant ils virent le figuier ſeché depuis les racines, dont Pierre s'en ſouuenant, lui dit: Maitre regarde cõment le figuier que tu maudis, êt ſeché. E Ieſus rẽpõdit, e leur dit: Ayés foi en Dieu. Ie vous di pour certain que qui dira a celle montagne, ôte toi, e te iette en la mer, pourueu qu'il ne doute point en ſon cueur, ains croye q̃ ce qu'il dit, ſe fera, il aura tout ce qu'il dira. Pourtãt ie vous di, tout ce q̃ vous demandés en priãt, croyés que vous l'obtiendrés, e vous l'aurés. E quand vous vous mettés a prier, ſi quelcun a tort de vous, pardonés lui, afin qu'auſſi vôtre pere, q̃ êt es cieux, vous pardonne voz fautes. Que ſi vous ne pardonnés, vôtre pere auſſi, qui êt es cieux, ne vous pardonnera pas voz fautes. Puis vindrent derechef en Ieruſalem: e comme il ſe pourmenoit au temple, les grans prêtres, e les Scribes, e les anciens lui võt dire: De quelle puiſſance fais-tu ces choſes? e qui t'a dõné telle puiſſãce de faire ces choſes? E Ieſus leur rẽpõdit: Ie vous ferai auſſi vne demande, laq̃lle ſi vous me rẽpondés, ie vous dirai de q̃lle puiſſance ie fai ces choſes. Le lauement de Iehan étoit-il du ciel, ou des hommes? rẽpondés moi. Adonc ils ſe prindrent a ainſi conſiderer entr'eux: Si nous diſons, du ciel: il dira, Pourquoi dõc ne lui aués vous creu? E s'ils diſoyent, des hommes: ils craignoint le peuple: car châcun tenoit Iehan pour vrai prophete. Si rẽpondirent a Ieſus: Nous ne ſauons. E Ieſus leur rẽpondit: Auſſi ne vous dirai-ie pas par quelle puiſſance ie fai ces choſes.

Ieſus maudit vn figuier.

Ieſus chaſſe hors du temple les marchans.

Matth.21

Eſa.56 Ierem.7

Matth.21

La vertu de la foi.

Matt.7.21 Luc 11 Matth.6 Eccls 28

Matth.21 Luc 20

De q̃lle puiſſance fais-tu ces choſes?

Chap. XII.

PVis commença a parler a eux par ſimilitudes. Il y eut vn hõme qui plãta vne vigne, e la cloyt d'vne haye, e y dreſſa vn preſſoir, e bâtit vne tour, e la loa a des laboureurs, e s'ẽ alla ſur les chams. Puis quand il fut tems, il enuoya aux laboureurs vn ſeruiteur, pour receuoir d'eux du fruit de la vigne. Mais ils le prindrẽt, e le battirẽt, e l'en ẽuoyerẽt tout vuide. E il leur enuoya derechef vn autre ſeruiteur, auquel auſſi ils tabutterẽt la tête a tout des pierres, e le renuoyerẽt outrageuſement. E il enuoya encor vn autre, lequel auſſi ils tuerent: e pluſieurs autres, lêquels ils battirent, ou tuerent. Parquoi ayãt encor vn ſeul fis ſon bien aimé, il le leur enuoya auſſi le dernier, diſant qu'ils porteroint reuerence a ſon fis. Mais ces laboureurs dirẽt entr'eux: Voici l'heritier: il le nous faut tuer, e l'heritage ſera nôtre. Si le prindrent, e le tuerent, e le ietterent hors de la vigne. Que fera donque le maitre de la vigne? Il viendra, e defera ces laboureurs, e baillera la vigne a d'autres. E ne leutes vous onque ce paſſage de l'écritture? La pierre que les bâtiſſeurs auoint reprouuée, a été pour le ſommet du coing: laquelle choſe êt venue du Seigneur, e nous ſemble émerueillable. Sur cela ils tâchoint a l'empogner, car ils cõneurẽt biẽ qu'il auoit dit celle ſimilitude cõtr'eux: mais ils eurent peur du menu peuple. Si le laiſſerent, e s'en allerent,

Matth.21 Luc 20 Du mẽnagerq loa ſa vigne.

Scan.118. Matth.21 Luc 20.

Matth.22. Luc.20 e lui enuoyerent aucuns des Pharisiens e des Herodians, pour l'attrapper en son parler. Lequels lui allerent dire: Maitre, nous sauons que tu es veritable, e ne te chaut de nulli: car tu n'as point égard a la personne des hommes, ains vrayement enseignes le chemin de Dieu: êt il loisible de payer tribut a Cesar, ou non? le deuons nous payer, ou non? E lui entendant leur faux-semblant, leur dit: Pourquoi m'essaiés vous? Apportés moi ça vn denier, que ie le voye. E quand ils l'eurẽt apporté, il leur dit: De qui êt cẽt'image, e l'écrit? De Cesar, lui dirẽt-ils. E lesus leur rẽpõdit: Payés donque ce qui êt de Cesar, a Cesar: e ce qui êt de Dieu, a Dieu. E ils s'émerueillerent de lui. E les Sadduciens (qui disent qu'il n'y a point de resurrexion) lui allerent faire vne telle demande: Maitre, Moyse nous a écrit, que si le frere de quelcun meurt, e laisse fẽme, sans laisser enfans, que son frere doiue prẽdre sa femme, e fair'auoir generaciõ a son frere. Il y eut set freres, dont le premier print femme, e mourut sans laisser generaciõ. E le second la print, e mourut aussi sans laisser generaciõ. E le troisieme sẽblablement: e la prindrent tous set, e si ne laisserent point de generacion. Finablemẽt apres tous mourut aussi la femme. En la resurrexion dõque, quãd on sera resluscité, duquel d'eux sera-elle femme? veu que tous set l'ont eue en mariage. E lesus leur rẽpondit: Vous vous abusés, pource que vous n'entẽdés pas les écrittures, ne la puissãce de Dieu: car quand on sera resluscité de mort a vie, il n'y aura ni hõme ni femme qui se marie, ains serõt comme les anges qui sont es cieux. Or que les mors resluscitent, n'aués vous point leu au liure de Moyse, au roncier comme Dieu lui dit ainsi? Ie suis le Dieu d'Abraham, e d'Isaac, e de Iacob. Il n'êt pas Dieu des mors, mais Dieu des viuans. Parquoi vous vous abusés. E vn des Scribes, les ayãt ouis disputer, voyãt qu'il leur auoit biẽ rẽpõdu, lui alla proposer vne telle question: Qui êt le premier cõmãdemẽt de tous? E lesus lui rẽpondit, que le premier de tous les cõmandemens, êt: Ecoute Israel, le Seignr vôtre Dieu n'êt qu'vn Seignr. Parquoi aime le Seignr ton Dieu de tout tõ cueur, e de toute tõ ame, e de toute ta pẽsée, e de toute ta force: uela le premier cõmãdemẽt. E le secõd lui êt sẽblable: Aime autrui cõme toi-mẽme. Il n'y a point d'autre commandemẽt plus grãd que ceux ci. E le Scribe lui dit: Tu as vrayement bien dit, maitre. Car il n'y a qu'vn Dieu, e n'en y a autre que lui: e l'aimer de tout son cueur, e de tout son entẽdement, e de toute son ame, e de toute sa force, e aimer autrui cõme soi-mẽme, c'êt plus q̃ toutes les victimes e sacrifices. E lesus voyant qu'il auoit gentiment rẽpondu, lui dit: Tu n'es pas loin du regne de Dieu. E depuis nul ne l'osoit plus interroguer. E lesus en enseignãt au tẽple, tint vn tel propos: Que veut dire que les Scribes disent, que Christ doit descẽdre de Dauid? veu que Dauid mẽme, ĩspiré du saint esperit, a dit: Le Seigneur a dit a mõ seigneur, Sied toi a ma dextre, iusque ie te face de tes ennemis vn marchepied. Que si Dauid mẽme l'appelle Seigneur, cõment peut il descendre de Dauid? E comme vne grande compagnie l'écoutoit voluntiers, il leur dit en enseignãt: Donnés vous garde des scribes, qui vont voluntiers en robbe longue, e sont bien aises qu'on leur face acueil par les places, e sõt voluntiers les premiers assis es colleges e es bãquets: qui mangent les maisons des vefues: e pour se mõtrer, fõt lõgues oraisons. Ils serõt tant plus grieuement punis. Puis s'assit lesus cõtre le tronc, e regardoit cõment le peuple mettoit argẽt au trõc. E cõme mains riches y mettoint beaucoup, il vint vne poure vefue, qui y mit deux quadrins, c'est a dire deux liars. E lesus appella ses disciples, e leur

Deut. 6.
Leuit. 19 Mat. 22. Rom. 13.
Mat. 22 Luc 10. Seau. 110.
Mat. 23 Luc 11. 20
Luc 21

dit: Ie vous aſſeure que cête poure vefue a plus mis au tronc, que tous ceux qui y ont mis. Car ils y ont tous mis de ce qui leur reſtoit: mais elle y a mis de ſa diſette, tout ce qu'ell'auoit, tout ſon viure.

Chap. XIII.

Matth.24 Luc 19.21. E Ainſi qu'il ſortoit du tẽple, quelcũ de ſes diſciples lui dit: Maitre, regarde quelles pierres, e quels bâtimens. Eleſus lui rẽpõdit: Vois-tu ces grãs bâtimẽs? il n'y demourera pierre ſur pierre, q̃ ne ſoit abbattue. E cõm'il étoit aſſis au mont des oliues cõtre le tẽple, Pierre, e Iaques, e Iehã, e André, lui demanderent a part ainſi: Di nous quand ce ſera, e qui ſera le ſigne quãd tout cela ſe deura accõplir. Eleſus leur rẽpondit, e ſe print a dire: Regardés que quelcun ne vous abuſe. Car il en viẽdra mains en mon nom, qui dirõt que c'ẽt eux, e en abuſeront mains. E quãd vous orrés parler de guerres, e bruits de guerre, ne vous troublés point: car il faut qu'il ſe face: mais la fin ne ſera pas encore. Car il ſe leuera naci on cõtre nacion, e royaume cõtre roy aume, e y aura trẽblemens de terre en certains lieux, e famines, e troubles: ce ſerõt les cõmẽcemẽs des douleurs. *Iehã.15.16* Or ayés égard a vou-mêmes: car on vous liurera es conſeils e colleges: vous ſerés battus, e menés deuãt meſſieurs de la iuſtice, e deuant les rois, a cauſe de moi, pour leur en être têmoignage: e faut que premieremẽt l'euangile ſoit prẽché par toutes naciõs. Or quand on vous menera e liurera, ne pourpenſés point ce que vous deurés dire, e n'en ſoyés point en ſouci, ains dites ce qui vous ſera fourni tout a l'heure. Car ce ne ſera pas vous qui parlerés, mais le ſaint eſperit. Or le frere liurera le frere a mort, e le pere le fis, e ſe leueront les enfans contre les peres e meres, e les mettront a mort, e ſerés maluoulus de tous, a cauſe de mon nom: mais qui endurera iuſqu'a la fin, ſera ſauué. E quand vous verrés la deſolable abominacion, ditte par le

Matth.24. Mat.10. Luc 12.21.

Mat.24.

Ieſus dit la deſtruxiõ de Ieruſalem, ele iourdu iugement.

Matth. 24

A prophete Daniel, être en lieu oú elle ne doit pas être, qui lit, apperçoiue. Alors ceux qui ſeront en Iudée, qu'ils s'enfuyẽt es mõtaignes: e qui ſera ſur la maiſõ, ne deſcẽde poĩt en la maiſõ, e n'entre point pour emporter quelque choſe de ſa maiſon: e qui ſera es chams, ne retourne point derriere, pour prendre ſa robbe. O qu'il y aura grãd pitié es femmes qui en ce tems lá ſeront enceintes, e qui allaiteront: Or priés Dieu qu'il ne vous faille fuir en B hyuer. Car il y aura en ce tems lá ſi grã de tribulaciõ, que iamais, depuis que Dieu crea premieremẽt le monde, iuſ qu'a meintenant, n'en fut vne telle, ni ne ſera. Que ſi Dieu n'accourciſſoit ce tẽs lá, il n'échapperoit perſõne: mais a cauſe des éleus, qu'il a éleus, il accorcira ce tems lá. E adonc ſi quelcun vous dit, Voici Chriſt, ou le voilá, ne le croyés pas: car il ſe leuera des faux Chriſt, e faux prophetes, qui feront mons e merueilles, pour abuſer, s'il étoit poſſible, même les eleus. Pourtant regar C dés-y: vela, ie vous ai le tout auãt dit. Or en ce tems lá, apres celle tribulaci- *Eſa.13.14* on, le ſoleil s'obſcurcira, e la lune perdra ſa clarté, e les étoiles du ciel viendrõt a tõber, e les puiſſances celeſtes s'ébranleront. E puis on verra le fis d'homme venir en des nuées, auec grãde puiſſance e magnificence. E alors il enuoyera par ſes meſſagers aſſembler ſes éleus des quatre vens, d'vn bout du monde iuſqu'a l'autre. Or prenés D exẽple au figuier. Quãd ſes branches ſont dêia tẽdres, e qu'il iette des feuilles, vous cognoiſſés que l'été ẽt pres. Ainſi quand vous verrés que ces choſes ſe feront, ſachés qu'il ẽt pres, e a la porte. Ie vous aſſeure que ce ſiecle ne paſſera, q̃ tout ceci ne ſoit fait. Quãd biẽ le ciel e la terre faudroint, il n'y aura nulle faute en mes parolles. Or de *Mat.24 Luc 12.21.* celui iour, e de l'heure, nul ne la ſait, non pas même les anges qui ſont au ciel, ni le fis, ſinon le pere. Regardés de veiller e prier, car vous ne ſaués

Dan.9

Mat.24.

Mat.24 Luc 21

quand

quand le tems sera: comme vn hom-
Luc 19 me qui va sur les chams, e a laissé sa maison, e a donné puissance a ses serui teurs, e a châcun sa charge, e a cõmandé au portier de veiller. Veillés donque, car vous ne saués quãd le maitre de la maison viendra, au soir, ou a la minuit, ou au coq chantant, ou au matin: de peur que s'il vient au dépourueu, il ne vous trouue dormans. Et ce que ie vous di, ie le di a tous: Veillés.

Chap. XIIII.

Mat.26. Luc 22 OR comme Pâques e la fête des pains sãs leuain deuoit êtr deux iours apres, les grans prêtres, e les scribes, cerchoint moyen de le prendre par finesse, e le faire mourir: mais ils disoint qu'il ne le falloit pas faire en la fête, de peur que le peuple ne se mutinât. E comm'il étoit a Bethanie chés
Iehan 12 Vne femme épand du baume sur Iesus. Símon Lepre, ainsi qu'il étoit a table, il vint vne femme, qui auoit vne boite d'vn precieux baume de fin aspic: si rompit la boite, e le lui rêpandit sur la tête. Or il en y auoit qui a part eux en auoint dépit, e disoint: A quoi sert cête perte de baume? car on le pouoit vẽdre plus de trois cens deniers, e dõner aux poures. Ainsi qu'ils grõdoint contr'elle, Iesus dit: Laissés-la: pour-
Mat 19 quoi lui faites vous fâcherie? Ell'a fait vne bõn'euure enuers moi. Car vous aurés bien tou-iours les poures auec vous, e quãd vous voudrés, vous leur pourrés faire du biẽ: mais vous ne m'aurés pas tou-iours. Ce qu'ell'a peu, ell'a fait, elle s'êt deuãcée d'oindre mõ cors pour mon enterrement. Ie vous di pour certain, que par tout oú sera prêché cêt' euangile par tout le monde, il sera aussi parlé a sa remembrance de ce qu'ell'a fait. Or Iudas Iscariot,
Iudas fait parhes de tcahir Iesus. Mat.26 Luc 22 l'vn des douze, s'en alla trouuer les grans prêtres, pour le leur liurer. Dont quand ils ouirent ces nouuelles, ils en furent bien aises, e lui promirent qu'il lui donneroint de l'argent, dont il cerchoit moyen comme

A il le pourroit bonnement trahir. E au premier iour des pains sans leuain, quand on deuoit sacrifier l'agneau de Pâques, ses disciples lui dirent: Oú veus tu que nous t'allions apprêter la Pâque pour manger? E il enuoya deux de ses disciples, e leur dit: Allés vous-en en la ville, e vous rẽcõtrerés vn homme qui porte vne cruche d'eau: suiués-le: e lá oú il entrera, dites au maitre de leans: Le maitre te mãde que tu nous montres le logis oú il
B mãgera la Pâque auec ses disciples. E il vous montrera vne grãde sale tapissée, toute prête: lá appareillés-la nous. E ses disciples se départirent, e s'en allerent en la ville, e trouuerent ainsi qu'il leur auoit dit, si appareillerent la Pâque. E sur le soir Iesus y alla auec les douze. E comm'ils étoint a table, e mangeoint, il leur dit: Ie vous di certainement que l'vn de vous me trahira, qui mãge auec moi. E ils commencerent a être marris, e a lui dire vn
C par vn: êt ce moi? E l'autre: êt ce moi? E il leur rêpondit: c'êt l'vn des douze, qui sausse auec moi au plat. [a] Le fis d'homme s'en va bien comm'il êt écrit de lui: mais malheur a l'homme par le quel le fis d'homme sera trahi. Il eut mieux valu audit homme de iamais n'être né. E comm'ils mangeoint, Iesus print du pain, e loua Dieu, e rompit le pain, e le leur bailla, e dit: Tenés, mangés: ceci êt mon cors. Puis print la coupe, e loua Dieu, e la leur bailla,
D si en beurent tous, e il leur dit: Ceci êt mon sang de la nouuelle alliance, qui sera rêpandu pour plusieurs. Ie vous asseure bien, que ie ne beurai plus du fruit de vigne, iusqu'a celle iournée que ie le beurai nouueau au reng de Dieu. Puis quand ils eurẽt loué Dieu il s'en partirẽt pour aller au mont des oliues. E Iesus leur dit: Vous me laisserés tous encor annuit: car il êt écrit, Ie frapperai le pasteur, e les brebis seront écartées. Mais apres que ie serai ressuscité, i'irai deuant vous en Gali-

Mat.26. Luc 22

Iesus dit qu'on le trahira. Mat. 26. Luc 22 Iehan 13 Exod.12 a. Vrai êt que ie doi mourir, mais le traitre n'en sera pas pourtant quitte. Sean. 41 1.Cor.11

Hebr.9

Zach.13 Luc 22 Iehan 16

Pierre dit qu' il ne renõcera poĩt Iesus.

lée. E Pierre lui dit: S'ils te deuoint tous laisser, si ne te laisserai-ie point. E Iesus lui dit: Ie t'asseure qu'auiourdhui encor annuit, deuant que le coq chãte deux fois, tu me renõceras trois fois. E lui encor de plus fort de dire: Si ie deuoi mourir auec toi, si ne te renoncerai-ie point. Semblablement dirent aussi tous les autres. E quand ils furent arriués en vn lieu qui s'appelle Gethsemani, il dit a ses disciples: assiés vous ici, tandis q̃ ie vai prier. Si print auec soi Pierre e Iaques e Iehan, e commença a se troubler e émayer, e leur dit, I'ai le cueur si triste, que ie meurs. Demourés ici, e veillés. Puis alla vn peu auant, e se ietta a terre, e pria que si faire se pouoit, il échappât de cell' heure. Abba, pere (dit-il) tout t'êt possible, détourne de moi ce breuage. Toutefois non pas ce que ie veux, mais ce que toi. Puis vint, e les trouua dormans, e dit a Pierre: Simon, dors-tu? n'as-tu pas peu veiller vn'heure? Veillés e priés, de peur que vous n'entriés en tentacion. L'esperit êt bien prompt, mais la chair êt foible. Puis s'en alla derechef prier, e tint vn même propos: puis retourna, e les trouua derechef dormans, car ils auoĩt les yeux appesantis, e ne sauoint que lui rêpondre. Puis il vint pour la troisieme fois e leur dit: Dormés maintenãt, e vous reposés. Il suffit, l'heur'êt venue que le fis d'homme vient a être liuré entre les mains des méchans. Leués vous, allons. Voici approcher celui qui me trahit. E incontinant, comm'il parloit encore, Iudas vint, qui étoit l'vn des douze, e auec lui vne grande compagnie de gens, a tout épées e bâtons, de part les grans prêtres e scribes e anciens. Or leur auoit son traitre baillé vn tel signe: Celui que ie baiserai, c'êt lui, empognés-le, e le menés seurement. Donc incontinant qu'il fut arriué, il s'auança de lui, e lui dit, Maitre, maitre: e le baisa. E ils lui mirent les mains dessus, e l'empognerent. E l'vn de ceux, qui y étoint, tira son épée, e frappa le seruiteur du grand prêtre, e lui ôta l'oreille. E Iesus parla, e leur dit: Vous êtes partis comm'apres vn brigand, auec épées e bâtons, pour me prẽdre. I'étoi iournellement parmi vous, en enseignant au temple, e vous ne m'aués pas empogné. Mais il faut que les écrittures soient accomplies. Adonc ils le laisserent tous, e s'en fuirent: e comme vn certaĩ iouenceau le suiuoit, vêtu d'vn linge sur le cors nud, les cõpaignons l'empoignerẽt: e lui de laisser le linge, e s'en fuir tout nud. Ainsi ils emmenerent Iesus au grand prêtre, e s'assemblerent vers lui tous les grans prêtres e les anciens e les scribes. E Pierre le suiuit de loin, iusque dedens la cour du grand prêtre, e s'assit auec les valets, e se chauffoit au feu. E les grans prêtres, e tout le conseil, cerchoint têmoignage cõtre Iesus, pour le mettre a mort, e n'en trouuoint point. Car plusieurs têmoignoint faussemẽt contre lui, mais les têmoignages ne s'accordoint pas. E aucuns se leuerent, e têmoignerent faussement contre lui: Nous lui auons oui dire, qu'il détruiroit ce temple ici manouuré, e dedans trois iours en bâtiroit vn autre non manouuré. Mais encor ne s'accordoint pas leurs têmoignages. E le grand prêtre se leua au milieu, e demãda ainsi a Iesus. Ne rêpons-tu rien? Qu'êt-ce que ceux-ci têmoignẽt contre toi? E il se teut, e ne rêpondit rien. E le grãd prêtre derechef l'interroga, e lui dit: Es tu Christ, le fis du benit Dieu? E Iesus dit: Oy, le suis-ie: e si verrés le fis d'homme assis a la dextre de la puissance, e venir auec les nuées du ciel. E le grand prêtre descirant ses robbes, dit: Qu'a nous nous plus besoin de têmoins? vous aués oui le blaspheme: que vous en semble? E eux tous de le condanner, comme ayant gaigné la mort, e commencerent aucuns a lui cracher dessus, e lui couurir le visage,

Mat. 26 Luc 22

Simon dors-tu?

Matth. 26 Luc 22 Iehan 18

On prẽd Iesus.

Matt. 26 Luc 22 Iehan 18

Iehan 2

le viſage,e le ſouffletter,e lui dire,Deuine:e les valets de lui bailler des buffes.E comme Pierre étoit au bas en la cour,il vint vne des chambrieres du grand prêtre,laquelle voyant Pierre qui ſe chauffoit,le regarda,e dit:E toi, tu étois auec Ieſus Nazariẽ.E il le nia, diſant:Ie ne ſai ni n'enten que tu dis. Puis ſortit dehors au portail,e le coq chanta.E la chambriere le voyant, cõmẽça derechef a dire a ceux qui étoint lá,qu'il en étoit.E lui derechef de le nier.E vn peu apres,ceux qui étoint lá, dirent derechef a Pierre: Vrayement tu en es,car tu es Galileen,e ton langage y tire. E lui de maugreer, e iurer qu'il ne connoiſſoit point l'hõme qu' ils diſoint, e derechef le coq chanta. Adonc il ſouuint a Pierre de la parolle que Ieſus lui auoit dite, que deuãt que le coq chantât deux fois,il le renonceroit trois fois:ſi ſe print a plourer.

Matt.26 Luc 22 Iehan 18 Pierre renie le ſus.

Chap. XV.

EIncontinant au matin,les grans prêtres,auec les anciens e les ſcribes,e tout le conſeil,tindrent conſeil, e lierent Ieſus e l'emmenerent e liurerent a Pilate.E Pilate lui demanda:Es-tu le roi des Iuifs?E il lui rêpondit:Il êt ainſi que tu dis.E comme les grans prêtres l'accuſoint fort,Pilate lui demanda encor,e dit:Ne rêpons-tu riẽ? Regarde quelles choſes ils têmoignent contre toi?Mais Ieſus ne rêpondit plus rien,tellement que Pilate s'en ébahit. Or a la fête il leur lâchoit vn priſonnier, lequel qu'ils demandoint.E il en y auoit vn,qui s'appelloit Barrabas,qui étoit en priſon auec des mutins,lêquels en vne mutinerie auoint fait meurtre . Dont le menu peuple commença a crier,e demãder qu'il fit cõm'il leur faiſoit tou-iours. E Pilate leur rêpondit: Voulés vous que ie vous lâche le roi des Iuifs? Car il connoiſſoit bien que les grans prêtres l'auoint liuré par enuie.E les grãs prêtres pouſſerent le menu peuple a demander qu'il leur lâchât plûtôt Barrabas.E Pilate leur dit derechef:Que voulés vous donc que ie face de celui,que vous dites roi des Iuifs?E ils crierẽt derechef: Crucifie-le.E Pilate leur dit:Mais quel mal a-il fait?E ils crierent plus fort: Crucifie-le. Pilate donque voulant contenter le menu peuple,leur lâcha Barrabas,e fit fouetter Ieſus,puis le liura pour être crucifié.E les gendarmes le menerent dedens la cour, q étoit le logis du gouuerneur,e aſſemblerẽt toute la bãde, e le vêtirẽt de pourpre,e firent vne coronne d'êpines entre-mêlées, e la lui mirẽt deſſus,e ſe prindrent a le ſaluer, Dieu gard roi des Iuifs.E lui battoint la tête d'vn roſeau,e lui crachoint deſſus,e mettoint les genoux a terre,e lui faiſoint la reuerence.E quand ils l'eurent moqué,ils lui deuêtirent la pourpre,e le vêtirent de ſes robbes,e l'emmenerent pour le crucifier,e contreignirẽt vn qui paſſoit,nommé Simon Cyreneen,qui venoit des chams,e étoit pere d'Alexãdre e de Ruffe,a porter ſa croix,e le menerent en vn lieu q s'appelle Golgotha,cêt-a-dire lieu de craigne,e lui baillerent a boire du vin mêlé auec de la myrre.Mais il n'en print point.E quãd ils l'eurẽt crucifié, ils departirẽt ſes habillemẽs,en iettãt le ſort deſſus,pour ſauoir ce que châcun en auroit.Or étoit-il trois heures quand ils le crucifierent,e étoit le dictõ[3] de ſon crime ainſi écrit: LE ROY DES IVIFS.E auec lui ils crucifierẽt deux brigans,l'vn a ſa main droitte,e l'autre a la gauche.Dont fut accõpli le paſſage de l'écritture q dit:E a été cõté entre les méchans.E ceux qui paſſoint par là,le laidengeoint,en hochãt la tête,e diſant:Fi,qui détruis le temple,e en trois iours le refais:ſauue toi toi-même,e deſcend de la croix.Sẽblablement auſſi les grans prêtres s'en moquoint entr'eux,auec les ſcribes,e diſoint:Il a bien ſauué les autres,e ne ſe peut pas ſauuer ſoi-même. Le Chriſt le roi d'Iſrael,qu'il deſcende maintenant de la croix,afin que nous le vo-

Pilate condãne Ieſus

Matt.27 Iehan 19

Matt.27 Luc 23

Iehan 19

Matth.27 Luc 23 a. pour montrer que le crime pour lequel il mouroit, étoit qu'il s'étoit dit roi des Iuifs. *Eſa.53 Iehan 2*

Matt.27 Luc 22 Iehan 18 On meine Ieſus a Pilate.

Matth.27 Luc 23 Iehan 18.

Matt.27 Luc 23 Iehan 18

yons e croyons. E même ceux q étoīt crucifiés auec lui, le laidoyoīt. E quād il fut six heures, il deuint tenebres sur toute la terre iusqu'a neuf heures. E a neuf heures Iesus cria a haute voix, disāt: Eloi eloi lama sabachthani: c'êt-a-dire: Mō Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu laissé? Ce que oyans aucuns de ceux qui étoint lá, dirent qu'il crioit Elie. E il en y eut vn qui courut remplir vn'éponge de vinaigre, e la ficha en vn roseau, e lui bailla a boire, disāt: Laissés faire, voyons si Elie le viendra ôter. E Iesus ietta vn grand cri, e rēdit l'ame: e le voile du temple se fendit en deux, du haut en bas. E le centenier, qui étoit vis-a-vis de lui, voyāt qu'en rendant l'ame il auoit ainsi crié, il dit: Vrayemēt cêt hōme étoit fis de dieu. Il y auoit aussi des femmes qui regardoint de loin, entre lêquelles étoit Marie Magdaleine, e Marie la mere du petit Iaques, e de Ioses, e Salomé, lêquelles quand il étoit en Galilée, le suiuoint, e lui seruoint: e plusieurs autres qui étoint montées aueclui en Ierusalem. E quād il fut dêia tard, a cause qu'il étoit l'apprêt, c'êt-a-dire l'auāt sabbat, Ioseph d'Arimathée, vn honeste conseillier, lequel aussi attendoit le regne de Dieu, osa aller chés Pilate, e demanda le cors de Iesus. E Pilate s'ébahit s'il étoit-ia mort. Si appella le centenier, e lui demanda s'il y auoit long tems qu'il étoit mort: e quand il l'entēdit du centenier, il donna le cors a Ioseph. Lequel acheta vn lange, e devalla Iesus, e l'enueloppa du lange, e le mit en vn tombeau qui étoit taillé en pierre, e roula vne pierre a l'huis du tombeau: e Marie Magdaleine e Marie mere de Ioses regardoint oú on le mettoit.

Matth.27 Eloi eloi. *Seau.22* Ioseph enseuelit Iesus.

Chap. XVI.

De la resurrexiō de Iesus. *Matth.28 Luc.24*

E Quand le Sabbat fut passé, Marie Magdaleine, e Marie mere de Iaques, e Salomé, acheterēt des baumes aromatiqs, pour l'aller oindre. E bien matī au premier iour apres le Sabbat elles allerent vers le tombeau, e y arriuerent au soleil leué, e disoint entre eles: Qui nous roulera la pierre de la porte du tombeau? E en regardant, el les virēt que la pierre étoit roulée, laquelle étoit fort grāde. Si entrerēt au tōbeau, e virēt vn iouenceau assis a la main droitte, vêtu d'vne longue robbe blanche: dont elles furent épouentées. E il leur dit: Ne vous épouentés point. Vous cerchés Iesus Nazari en crucifié: il êt ressuscité, il n'êt pas ici. Voici le lieu oú on l'auoit mis. Mais allés dire a ses disciples, e a Pierre, qu'il va deuant eux en Galilée, e que lá ils le verrōt, cōm'il leur a dit. Si sortirent vîtement, e s'en fuirent du tombeau, trēblantes e étonnées, e n'en dirēt riē a personne, car elles auoint peur. Or il ressuscita de matin, au premier iour apres le Sabbat, e se montra premieremēt a Marie Magdaleine, de laquelle il auoit ietté set diables, laquelle l'alla racōter a ceux qui auoint été auec lui, qui menoint dueil e plouroint: lêqls oyans dire qu'il viuoit, e qu'elle l'auoit veu, ne le creurent pas. Apres cela il se montra en autre forme a deux d'entr'eux, q cheminoīt e alloint aux chams, lesquels aussi l'allerent rapporter aux autres, mais ils ne leur creurent aussi pas. A la fin il se montra aux onze, qui étoint a table, e leur reprocha leur mécroyāce e obstinacion, de ce qu'il n'auoint creu a ceux qui l'auoint veu ressuscité, e leur dit: Allés vous-en par tout le mōde, e prêchés l'euāgile a toute creature. Qui croira e sera laué, sera sauué: e q mécroira, sera cōdamné. Or ces signes suyurōt ceux qui croiront, c'êt qu'en mon nom ils chasseront les diables, ils parlerōt nouuelles lāgues, ils tueront les serpens, e s'ils boiuent quelq poison, elle ne leur portera nul dōmage: e quand ils mettrōt les maīs sur les malades, ils se porteront bien. Donque le Seigneur, apres auoir parlé a eux, fut emporté au ciel, e s'assit a la dextre de Dieu. E eux s'en partirēt, e prêcherent par tout, e le Seigneur leur aidoit, e cōfermoit la parolle par les signes qui s'en ensuiuoint.

Iehan 20 *Matth.28* *Luc.24* *Iehan 20* *Matth.28* *Mat.16.* *Sus 14* *Luc 24* *Luc 24*

L'euangile

Leuangile ſelon ſaint Luc.

L'auantpropos.

PVis que pluſieurs ont tâché de compoſer vn cõte des choſes qui entre nous ſõt certaines, comme nous ont enſeigné ceux qui dês le cõmencemẽt ont e veu e manié l'affaire, il m'a auſſi ſẽblé bon (qui ai le tout diligemment comprins d'vn bout a autre) de t'en écrire de point en point, mon bon Theophile, afin que tu ſaches certainement les choſes, dêquelles tu as oui parler.

Chap. I.

Zacarie, Eliſabet.

IL y eut au tems d'Herodes, roi de Iudée, vn prêtre nommé Zacarie, du renc d'Abia, dõt ſa femme étoit de la race d'Aharõ, e auoit nom Eliſabet, e étoint tous deux iuſtes deuãt Dieu, ſe gouuernans ſelon tous les cõmandemẽs du Seigñr, ſãs reproche. Mais ils n'auoint poĩt d'enfans, a cauſe que Eliſabet étoit ſterile, e étoĩt tous deux bien aagés. Auint que comm'il faiſoit l'office de prêtre deuant Dieu, ſelon l'ordre de ſon renc, ſelon la côtume de prêtriſe, il lui écheut de perfumer. Si entra au temple du Seigneur, e tout le commun peuple étoit dehors, qui prioit a l'heure du perfum. E l'ãge du Seigñr lui apparut, e étoit ledit ange au côté droit de l'autel du perfũ. E quand Zacarie le vit, il fut troublé e ſurprins de peur, dõt l'ange lui dit: N'aye peur, Zacarie, car ta priere a été exaucée, e ta fẽme Eliſabet te fera vn fis, auq̃l tu mettras nom Iehã, duquel tu auras ioye e lieſſe, e pluſieurs s'éiouiront de ſa naiſſance. Car il ſera grãd deuãt le Seigñr, e ne beura ne vin ne vinée, e ſera plein du ſaint eſperit dêia dês le vẽtre de ſa mere, e conuertira beaucoup des enfans d'Iſrael, au Seigñr leur Dieu de

Luc. 3. 4

A uãt leq̃l il ira, ayãt vn eſperit e vertu d'Elie, pour fair'accord entre les cueurs des peres e des enfans, e amener les deſobeiſſans a auoir preudhõmie de gens iuſtes, e apprêter au Seigñr vn peuple biẽ cõdicionné. E Zacarie dit a l'ãge. A quoi cognoitrai-ie cela? veu que ie ſuis vieux, e ma femme aagée. E l'ange lui rêpõdit: Ie ſuis Gabriel, qui [a] me tiẽ deuãt Dieu, e ſuis enuoyé pour parler a toi, e t'apporter ces nouuelles. E ſache q̃ tu ſeras muet, ſãs pouoir B parler, iuſqu'a tant q̃ ces choſes ſoyẽt faittes pourtãt q̃ tu n'as pas creu ames parolles, lêq̃lles s'accõpliront en leur tems. Or le peuple attendoit Zacarie, e s'ébahiſſoint de ce qu'il demouroit ſi long tems au temple. E quand il fut ſorti, il ne pouoit parler a eux: dont ils conneurẽt qu'il auoit veu quelque viſion au temple. E il leur faiſoit ſigne, e demoura muet. Puis quãd le terme de ſon office fut accompli, il s'en alla en ſa maiſon. E apres ce tems, Eliſabet ſa fẽC me cõceut, e ſe tint cachée cinq mois, pource q̃ le Seigñr lui auoit ainſi fait, lors qu'il auoit eu ſoing de la deliurer du blâme, qu'ell'auoit entre les hommes. E au ſiſiême mois l'ange Gabriel fut enuoyé de Dieu en vne ville de Galilée, nõmée Nazareth, a vne pucelle fiancée a vn hõme, de la maiſon de Dauid, qui auoit nom Ioſeph, e la pucelle auoit nom Marie. A laquelle l'ange entra, e dit: Dieu gard aggreable: le Seigñr êt auec toi: tu es la plus heureuſe D des fẽmes. E quand elle le vit, elle fut troublée de ſa parolle, e pẽſoit q̃ vouloit dire celle ſalutaciõ. E l'ãge lui dit: N'aye peur, Marie, car tu es en la grace de Dieu: e ſache que tu ſeras enceinte, e enfanteras vn fis, que tu nommeras IESVS, lequel ſera grand, e ſera appellé fis du Souuerain, e lui donnera le Seigneur Dieu le ſiege de Dauid ſon pere, ſi regnera ſur la maiſon de Iacob a iamais, e n'y aura point de fin a ſon regne. E Marie dit a l'ange: Comment ſe fera cela, veu que

[a] ſers a Dieu.

Gabriel enuoyé a Marie.

Eſa. 7 Matth. 1 Sean. 132 Dan. 7 Mich. 4

ie n'ai point connoiſſance d'homme? E l'ange lui rêpondit: Le ſaint eſperit viendra ſur toi, e la vertu du Souuerain t'ombragera, e pourtãt cête ſaîte portée ſera appellée fis de Dieu. E afin que tu le ſaches, Eliſabet ta couſine a auſſi conceu vn fis en ſa vieilleſſe, e y a dêia ſix mois qu'ell'êt enceinte, e toutefois on l'appelloit ſterile: tant rien n'êt qui a Dieu ſoit impoſſible. E Marie dit: Me voici au commandement du Seignr: qu'il me ſoit fait ſelõ ton dire. E l'ange ſe departit d'elle. A B E durant ce tems Marie ſe partit, e s'en alla hâtiuemẽt es mõtaignes, en vne ville de Iudée, e entra chés Zacarie, e ſalua Eliſabet. E quãd Eliſabet ouit la ſalutaciõ de Marie, l'enfant treſſaillit en ſon ventre. E fut Eliſabet remplie du ſaint eſperit, e s'écria a haute voix, e dit: Tu es la plus heureuſe des femmes, e biẽheureux êt le fruit de ton vẽtre. Mais d'oú me viẽt ceci, que la mere de mõ Seigneur me vienne voir? Car incontinant que la voix de ta ſalutacion êt C venue a mes oreilles, l'enfãt a treſſailli de lieſſe en mon ventre. Tu es bienheureuſe d'auoir creu que les choſes, qui t'ont été dittes par le Seigneur, ſeront miſes en effet. Adonc Marie dit:

la chanſon de Marie.

Mõ ame magnifie le Seignr, e s'égaye mõ eſperit, de Dieu mõ ſauueur, de ce qu'il a eu égard a la petiteſſe de ſa ſeruãte, de quoi d'heurenauant en tous tems on me dira bienheureuſe. Car le Puiſſant m'a fait grãdes choſes, de qui le nom êt ſaint, e ſa clemence eternelle D

Seau. 75

enuers ceux qui le creignent. Il fait de grandes proueſſes a tout ſon bras: il déconfit ceux qui ont le cueur outrecuidé. Il met ius les puiſſãs des ſieges, e éleue les petis. Il rẽplit de biens ceux q ont faim, e en enuoye les riches vuides. Il donne ſecours a Iſrael ſon ſeruiteur, ſe ſouuenant de clemence, cõm' il auoit promis a noz peres, a Abraham e a ſa race pour le tems a venir. Or demoura Marie auec elle enuiron trois mois, puis s'en retourna en ſa

Gen. 22

maiſon. E Eliſabet, quand ſon tems d' enfanter fut accompli, enfanta vn fis. E ſes voiſins e parens, quand ils enten dirent la grãde grace que le Seigneur lui auoit faitte, s'en éiouiſſoint auec elle. E au huitieme iour ils allerent rongner l'enfant, e le nommoint ſelon le nom de ſon pere Zacarie. Mais ſa mere dit que non, e qu'il s'appelleroît Iehan. E ils lui dirent: Il n'y a nul de ton parentage qui ait ainſi nom. Puis firẽt ſigne a ſon pere qu'il donnât a entendre comm'il vouloit qu'il eût nom. E il ſe fit bailler vne tablette, e écriuit qu'il auoit nom Iehã: de quoi châcun fut ebahy. E quant-e-quãt la bouche lui fut ouuerte, e la langue déliée, ſi parla en beniſſant Dieu, e furent ſaiſis de craîte tous leurs voiſins, e parloit-on par toutes les mõtaignes de Iudée, de toutes ces choſes. E tous ceux qui en oyoint parler, le prenoint a cueur, en penſant que ce ſeroit que de cêt enfant. E la main du Seigneur étoit auec lui. E Zacarie ſon pere fut rempli du ſaint eſperit, e prophetiſa, diſant:

La naiſſãce de Iehan Batiſte.

Benit ſoit le Seigneur Dieu d'Iſrael, qui a ſoing de faire la deliurãce de ſon peuple, e nous dreſſe vne corne de ſalut en la maiſon de Dauid ſon ſeruiteur, cõme il auoit promis par la bouche de ſes ſains prophetes du tems paſſé, pour être garantis de noz ennemis, e de la main de tous noz malueuillans, afin qu'il face grace a noz peres, e ſe ſouuienne de ſa ſainte alliãce, de ce qu'il promit par ſon ſermẽt a Abrahã nôtre pere, qu'il nous feroit ce biẽ, q̃ ſans crainte, étans deliurés des mains de noz ennemis, nous lui ſeruirions ſaintemẽt e iuſtement en ſa preſẽce, tous les iours de nôtre vie. E toi, enfant, tu ſeras appellé prophete du Souuerain. Car tu iras deuãt le Seignr apprêter ſes voyes, pour [a] donner cõnoiſſãce de ſalut a ſon peuple, auxq̃ls leurs pechés ſont pardõnés par la cordialle miſericorde de nôtre Dieu, par laq̃lle le leuãt nous a viſités d'enhaut,

Lachãſon de Zacarie.

Sean. 131. Hier. 31

Gen. 22

a. fair'auoir ſalut.

en

1549 en apparoissant a ceux qui se tiennent en tenebres e noire nuit, pour addresser noz pieds au chemin de paix. Or l'enfãt croissoit e se fortifioit d'esperit, e étoit es desers, iusqu'a tant qu'il se montreroit aux Israelites.

Chap. II.

AVint durant ce tems, qu'il se fit vn edit de part Cesar Auguste, que tout le monde fût denombré: lequel denombrement fut le premier qui se fit, lors que Quirinius étoit gouuerneur de Syrie. E comme châcun alloit en sa ville pour être denombré, Ioseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Iudée, en la ville de Dauid, qui s'appelle Bethlehem, a cause qu'il étoit de la maison e parẽté de Dauid, pour être denombré auec Marie sa femme fiancée, qui étoit enceinte. E auint que comme ils étoint lá, son tems d'enfanter fut accompli, si enfãta son fis premier-né, e l'enuelopa de langes, e le coucha en vne crêche, a cause qu'il n'y auoit point de place pour eux au logis. Or y auoit-il des pasteurs en ce pays lá, qui couchoint sur les chams, e gardoint leur bergerie en veillãt de nuit. E voici l'ange du Seignr qui se trouua vers eux, e la clarté du Seignr leur reluisit alẽtour, dõt ils eurent grãd peur. E l'ange leur dit: N'ayés peur: car ie vous apporte nouuelles d'vne grãde ioye, laquelle sera a tout le peuple, c'êt qu'auiourdhui vous êt né vn sauueur, qui êt Christ le Seigneur, en la ville de Dauid, en telles entreseignes que vous trouuerés l'enfant emmaillotté, couché en vne crêche. E soudainement il se trouua auec l'ange vne compagnie de gendarmerie celeste, qui louoint Dieu, e disoint: Gloire lahaut a Dieu, e en terre paix, enuers les hommes bon vouloir. Puis quand les anges s'en furent allés d'eux au ciel, ces pasteurs dirent entr' eux: Allons nous-en voir iusqu'a Bethlehem, pour voir qu'il y a de nouueau, que le Seigneur nous a fait a sauoir. Si allerent vîtement, e trouuerent Marie e Ioseph, e l'enfant couché en la crêche. Ce que voyans, ils raconterent ce qui leur auoit été dit dudit enfant. E tous ceux qui l'ouirent, s'emerueillerent de ce que les pasteurs leur dirent. E Marie prenoit garde a toutes ces choses, en les considerant en son cueur. E les pasteurs s'en retournerent, en glorifiant e louant Dieu de tout ce qu'ils auoint oui e veu, comm'il leur auoit été dit. B quand huit iours furent passés pour rongner l'enfant, on lui mit nom IESVS, lequel nom auoit été prononcé de l'ange, deuant qu'il fût conceu au ventre. E quãd les iours de leur purificacion furent accomplis selon la loi de Moyse, ils le porterent en Ierusalem pour le presenter au Seigneur (selon qu'il êt écrit en la loi du Seigneur, que tout mâle ouureuentre sera appellé consacré au Seigneur) e pour faire offrande, selon qu'il êt dit en la loi du Seigneur: vn couple de tourterelles, ou deux pigeons. Or il y auoit vn homme en Ierusalem, nommé Simeon, lequel étoit vn homme iuste, e craignant Dieu, e attendoit la consolacion d'Israel, e auoit le saint esperit, e auoit eu reuelacion du saint esperit, qu'il ne verroit point la mort, qu'il n'eût veu le Christ du Seigneur. Si alla, pousse de l'esperit, au temple: e quand le pere e la mere apporterent l'enfant Iesus, pour en faire selon la côtume de la loi, il le print entre ses bras, e benit Dieu, e dit: Maintenant tu depêches ton seruiteur, Seigneur, selon ta promesse, paisiblement: puis que mes yeux ont veu [a] ton salut, lequel tu as apprêté deuant toutes nacions, vne lumiere pour être découuerte aux payens, e vne gloire de tõ peuple Israel. E son pere e sa mere s'ébahissoint de ce qui se disoit de lui: e Simeon les benit, e dit a Marie sa mere: Sache que cétui êt pour en faire trêbucher e leuer mains en Israel,

La naissance de Iesus. Mat. 19

Sus 2 Mat. 2. Leuit. 12

Exod. 13 Num. 8 Leuit. 12

Simeõ

a. que tu enuoyes.

Esa. 8

Israel, e pour êtrevn étandard, auquel on contredira. E a toi-même aussi, vn' épée te percera le cueur, afin que les pensées de mains cueurs soyent découuertes. Il y auoit aussi Anne prophetesse, fille de Phanuel, de la lignée d'Aser, laquelle étoit dêia fort aagée, e auoit vêcu auec son mari set ans, depuis son pucellage, e étoit vefue d' enuiron quatre vints e quatr'ans: laquelle ne bougeoit du temple, en seruant Dieu auec ieunes e prieres, nuit e iour. Icelle suruint tout a l'heure, e se print a remercier le Seigneur, e a parler de lui a tous ceux qui attendoint deliurance en Ierusalem. E quand ils se furẽt aquittés de tout leur deuoir, selon la loi du Seignr, ils s'en retournerent en Galilée, en leur ville de Nazareth. E l'enfant croissoit e deuenoit fort d'esperit, e plein de sagesse, e la grace de Dieu étoit auec lui. E son pere e sa mere alloint tous les ans en Ierusalem a la fête de Pâques. E quand il eut douz'ans, ils monterent en Ierusalem, selon la côtume de la fête. E quand ils eurent accõpli leurs iours, e qu'ils s'en retournerent, l'enfant Iesus demoura en Ierusalem. De quoi son pere e sa mere n'en sauoint rien, cuidans qu'il fût en la compagnie. E quãd ils eurent cheminé vn iour, ils se prindrẽt a le cercher entre les parens e amis: e ne le trouuans pas, ils le retournerent cercher en Ierusalem. E auint qu'apres trois iours ils le trouuerent au temple, assis au milieu des docteurs, e les oyant e interrogãt. Dont tous ceux qui l'oyoint, s'etonnoint de son entendement, e de ses rêponses. E quand ils le virent, ils furent étonnés: e sa mere lui dit, Mon fis, pourquoi nous as tu ainsi fait: ton pere e moi te cerchions, e étions dolens. E il leur dit: E pourquoi me cerchiés vous: ne sauiés vous pas, qu'il me faut être es affaires de mon pere? Mais ils n'entendirent pas que vouloit dire ce qu'il leur dit. E il descendit auec eux, e alla a Nazareth, e leur étoit obeissant. E sa mere notoit toutes ces choses en son cueur: e Iesus profitoit en sagesse e aage e grace vers Dieu e vers les hommes.

Anne prophetesse.

Iesus disputte auec les docteurs.

Exod. 13

Chap. III.

OR en l'an quinziême de l'empire de Tibere Cesar, lors que Ponce Pilate étoit gouuerneur de Iudée, e Herodes quatrenier de Galilée, e Philippe son frere l'étoit du pays d'Iturée e de Traconite, e Lysanias d'Abilene, e qu'Anne e Caiphe étoint grans prêtres, Dieu parla a Iehan fis de Zacarie en vn desert. Si s'en alla par toute la contrée du Iordain, prêcher le lauement d'amendemẽt, pour faire auoir pardon des pechés, comm'il êt écrit au liure des parolles du prophete Esaie, qui dit: Il y a vne voix d'vn qui crie en vn desert. Apprêtés le chemin du Seigneur, faites droits ses sentiers. Toute vallée sera remplie, e toute mõtaigne e tertre sera abbaissé, e les choses courbes seront dressées, e les chemins rabouteux seront applanis, e toute chair verra le salut de Dieu. E disoit aux gens qui s'alloint faire lauer par lui: Race de viperes, qui vous a auertis de fuir le courroux auenir? faites donque tels fruits qu'il appartient a vne vie amendée, e ne veuilles point ainsi dire en vou-mêmes: Nous auons Abraham qui êt nôtre pere. Car ie vous di, que de ces pierres ici, Dieu en peut bien dresser des enfans a Abraham. Or êt-ia la coignée mise a la racine des arbres. Parquoi tout arbre qui ne fait bon fruit, sera coppé, e mis au feu. E le commun peuple lui demandoit: Que ferons nous donque? Lequel leur rêpondit: Qui a deux robbes, qu'il en departe a qui n'en a: e qui a des viures, face le cas pareil. Les peagers aussi y allerent pour être laués, e lui dirent: Maitre, que ferons nous? E il leur dit: Ne vous faites non plus payer qu'il vous êt ordonné. Les gendarmes aussi

Iehan cõmence a enseigner

Esa. 40 Iehan 1

Mat. 3.

aussi lui demanderent: E nous que ferons nous? Lequel leur dit: Ne soulés persõne, e n'accusés point faussemẽt, e soyés contens de voz gages. E cõme le peuple étoit en doute, e que châcun pensoit en son cueur de Iehã, a sauoir-mõ s'il seroit le Christ, Iehã dit a tous en cête maniere: Vrai êt que ie vous laue d'eau, mais il en viẽt vn plus excellent que moi, tellement que ie ne suis pas digne de lui détacher la courroye de ses souliers. Cêtui lá vous lauera du saint esperit e de feu. Or a il sõ van en sa main, e nettoyera son aire, e amassera son blé en son grenier, e brulera la paille en vn feu qui iamais n'éteint. Telles choses e plusieurs autres remontrãt, il endoctrinoit le peuple. [a] Mais Herodes, quatrenier, pource que Iehan le reprenoit touchant Herodias la femme du frere d'Herodes, e de tant de méchancetés qu'il faisoit, aiouta a tout cela encor ceci, qu'il mit Iehan en prison. Or auint que quand tout le peuple fut laué, e que Iesus aussi fut laué, e prioit, le ciel s'ouurit, e le saint esperit descẽdit en forme corporelle, comm'vne colombe, dessus lui, e vint vne voix du ciel qui dit: Tu es mon fis bien aimé, en toi ie pren plaisir. Or commençoit Iesus a auoir a lenuiron de trent'ans, e étoit (comm'on le pensoit) fis de Ioseph, fis d'Eli, fis de Mathat, fis de Leui, fis de Melchi, fis de Ianna, fis de Ioseph, fis de Matatthie, fis d'Amos, fis de Naũ, fis d'Esli, fis de Naggé, fis de Maath, fis de Mathathie, fis de Semei, fis de Iosech, fis de Iudas, fis de Iohanna, fis de Resia, fis de Zorobabel, fis de Salathiel, fis de Niri, fis de Melchi, fis d'Addi, fis de Cosam, fis d'Elmadam, fis de Her, fis de Ieso, fis d'Eliezer, fis de Iorẽ, fis de Mattha, fis de Leui, fis de Simeõ, fis de Iudas, fis de Ioseph, fis de Ionã, fis d'Eliacim, fis de Melea, fis de Menã, fis de Mathathã, fis de Nathã, fis de Dauid, fis d'Isai, fis d'Obed, fis de Booz, fis de Salmõ, fis de Naassõ, fis d'Aminadab, fis d'Arã, fis d'Esrõ, fis de Phares, fis de Iudas, fis de Iacob, fis d'Isaac, fis d'Abraham, fis de Thara, fis de Nachor, fis de Saruch, fis de Ragau, fis de Phalec, fis d'Eber, fis de Sala, fis de Cainan, fis d'Arphaxat, fis de Sem, fis de Noe, fis de Lamech, fis de Mathusala, fis d'Enoch, fis de Iareth, fis de Maleleel, fis de Cainan, fis d'Enos, fis de Seth, fis d'Adam, fis de Dieu.

Matth. 3. Marc 1 Iehan 1

a Ceci fut fait apres le lauement de Christ qui sera tantôt dit. Mat. 14. Marc 16 Mat. 3 Marc 1 Iehan 1

Iesus battisé.

Le lignage de Iesus.

Esdr. 10

Chap. IIII.

Iesus tenté du diable.

E Iesus plein du saint esperit, s'en retourna du Iordain, e fut mené par l'esperit en vn desert, e fut tenté du diable par quarante iours, durant lêquels iours il ne mãgea point. E quãd ils furent accomplis, a la fin il eut faim. E le diable lui dit: Si tu es fis de Dieu, commande a cête pierre qu'elle deuienne pain. E Iesus lui rêpõdit: Il êt écrit que l'hõme ne viura pas seulemẽt de pain, mais de toute parolle qui sort de la bouche de Dieu. E le diable le mena en vne haute mõtaigne, e lui mõtra tous les royaumes du monde en vn moment de tems, e lui dit: Ie te donnerai toute cête puissãce, e toute leur magnificence, car elle m'êt donnée, e ie la donne a qui il me plait. Que si tu m'adores presentemẽt, tout sera tien. E Iesus lui rêpondit: Va derriere moi, Satan: car il êt écrit, Adore le Seigneur ton Dieu: e a lui seul ser. E le diable le mena en Ierusalem, e le mit sur les creneaux du temple, e lui dit: Si tu es fis de Dieu, iette toi d'ici en bas. Car il êt écrit qu'il enchargera de toi a ses anges, qu'ils ayent a te garder e soutenir sur leurs mains, de peur que tu ne hurtes des pieds contre les pierres. E Iesus lui rêpondit: Il êt dit, Ne tente point le Seigneur ton Dieu. E quand le diable eut fait tout sõ effort, il se departit de lui pour vn tems. E Iesus s'en retourna par la vertu de l'esperit, en Galilée, e la renommée

Mat. 4. Marc 1

Deut. 6.

Deut. 6. 10 Mat. 4.

Seau. 91.

Deut. 9

Mat. 4. Marc 1

renommée en courut par tout le pays d'alentour. E il enſeignoit par leurs colleges, e châcũ le glorifioit. Si alla a Nazareth, oú il auoit été nourri: e entra, ſelõ ſa côtume, vn iour de Sabbat, au college, e ſe leua pour lire, e lui fut
Ieſus lit au col. lege. baillé le liure du prophete Eſaie, lequel liure il déploya, e trouua vn paſſage oú étoit écrit: L'eſperit du Seignr êt deſſus moi, puis qu'ainſi êt qu'il m'a
Eſa. 61 oint, il m'a enuoyé pour apporter bõnes nouuelles aux poures, guarir ceux qui ont le cueur rõpu: pour apporter nouuelles de deliurance aux priſonniers, e aux aueugles de voyãce: pour mettr'en franchiſe les foulés, e crier l'année agreable du Seigneur. Puis plia le liure, e le rẽdit au ſeruiteur, e s'aſſit. E cõme tous ceux du college auoint ietté les yeux ſur lui, il ſe print a leur dire, qu'auiourdhui ce paſſage d'écriture étoit accõpli, eux oyãs. E châcun têmoignoit de lui, e s'ebahiſſoint de la grace des parolles qui ſortoint de ſa bouche, e diſoint: N'êt-ce pas le fis de
Matt. 13 Mar. 6 Ioſeph: E il leur dit: Il n'y aura point de faute que vous me dirés ce prouerbe: Medecin gueri toi toi-même. Leſchoſes que nous auons oui dire qui ont eté faittes a Capharnaũ, fai-les auſſi ici en ton pays. Ie vous aſſeure (dit-il) qu'il n'y a prophete qui ſoit biẽ-venu en ſon pays. E vous di pourvrai, qu'il y auoit maintes vefues au tems d'Elie en Iſrael, quãd le ciel fut clos par trois ans e ſix mois, lors qu'il y eut vne grãde famine par tout le pays, e ſi ne fut a
Iehan 4 3. Rois 17. Iaq. 5. aucune d'elles enuoyé Elie, mais ſeulement a Sarephtha ville de Sidõ, a vne
4. Rois 5 femme vefue. E y auoit mains ladres au tems du prophete Eliſée en Iſrael, e toutefois nul d'eux ne fut nettoyé, mais ſeulemẽt Naaman Syrien. Oyans cela tous ceux du college furent ſi pleins de courroux, qu'il ſe leuerent, e le ietterent hors de la ville, e le menerẽt iuſqu'au coupeau de la mõtaigne, ſur laquelle leur ville étoit aſſiſe, pour
A le ietter du haut en bas. Mais il paſſa par le milieu d'eux, e s'en alla, e deſcendit a Capharnaum ville de Gali. Mat. 4 Marc. 1
lée, e les enſeignoit es ſabbats, tellement qu'on s'étonnoit de ſa doctrine: car il parloit par autorité. Or y auoit au college vn homme, qui auoit vn eſperit d'vn ord diable, lequel s'écria Mat. 7.
a haute voix, e dit: Ha, qu'as tu affaire auec nous, Ieſus Nazarien? Nous es-tu venu detruire? Ie ſai bien que tu es: Ieſus
tu es le ſaint de Dieu. Mais Ieſus le iette
B tenſa, diſant: Tai-toi, e ſor de lui. E le horsvn
diable le ietta au milieu, e ſortit de lui, diable.
ſans aucunement le blecer. Dont ils furent tous étonnés, e tenoint tels propos enſemble: Qui êt ce parler? de dire qu'il commande auec autorité e puiſſãce aux ords eſperits, e ils ſortẽt? Si courut ſa renõmée par tout le pays d'a-lentour. E quand il fut parti du college, il entra en la maiſon de Simõ. Ieſus
Or la belle mere de Simon auoit vne guarit
groſſe fieure: dont ils le prierent tou-
C chant elle. Si ſe mit au deſſus d'elle, e la belle
tenſa la fieure, e elle la laiſſa: dont elle mere
ſe leua quant-e-quant, e ſe print a les de Pier
ſeruir. E au ſoleil couchant, tous ceux re.
qui auoint des malades de diuerſes Matth. 8 Marc. 1
maladies, les lui amenoint. E lui en leur mettãt l'vn apres l'autre les mains deſſus, les guarit. Il ſortoit auſſi des diables de pluſieurs, qui crioint e diſoint: Tu es le Chriſt, le fis de Dieu. Marc. 1
Les dia
Mais il les tenſoit, e ne leur laiſſoit pas bles tê-
dire qu'ils ſceuſſẽt qu'ils etoit Chriſt. moi.
D E quãd il fut iour, il ſortit, e s'en alla en gnẽt de
vn lieu deſert. E le commun peuple le Chriſt.
cerchoit, e l'allerent trouuer, e le vouloint retenir qu'il ne ſe departît d'eux. Mais il leur dit, qu'il lui falloit auſſi prêcher aux autres villes le regne de Dieu, e que pour cela étoit-il enuoyé. Si prêchoit par les colleges de Galilée.

Chap. V.

E Auint cõme la foule de gẽs le preſſoit pour ouir la parolle de Dieu, qu'il

e qu'il étoit aupres du lac de Geneſareth, il vit deux bateaux qui étoint vers le lac, dont les pêcheurs en étoint deſcendus, e lauoint leurs filés. Si entra en l'vn dédits bateaux, lequel étoit a Simõ, e lui dit qu'il l'élognât vn peu de terre, e s'aſſit, e ſe print a enſeigner ces gens au bateau. Puis quand il eut fait fin de parler, il dit a Simon: Single en l'eau profonde, e lâchés voz filés pour prendre. E Simon lui rêpõ dit, Maitre nous auons trauaillé toute la nuit, e ſi n'auons rien prins, toutefois a ton dire, ie lâcherai le filé. E ce la fait, ils retindrent tant de poiſſons, que leur filé ſe rompoit: ſi firent ſigne a leurs compagnõs, qui étoint en l'autre bateau, qu'ils leur vinſſent aider. E ils y allerent, e remplirẽt tant tous les deux bateaux, qu'ils enfonſoint. Ce que voyant Simon Pierre, ſe ietta aux genoux de Ieſus, e dit: Depart toi de moi, car ie ſuis vn hõme pecheur, ſire. Car il étoit tout étonné, e tous ſes compagnõs auſſi, de la pêche des poiſſons qu'ils auoint faitte, e auſſi Iaques e Iehan les fis de Zebedée, qui étoint les compagnons de Simon. E Ieſus dit a Simon: N'aye peur: deſormais tu prendras les hommes. Si menerent les bateaux a terre, e laiſſerent tout, e le ſuiuirent. E comme il étoit en vne ville, il y eut vn homme plein de ladrerie, lequel voyant Ieſus, ſe iet ta bas, e le pria ainſi: Sire, ſi tu veux, tu me peus bien nettoyer. E Ieſus étẽdit la main, e le toucha, e dit: Ie le veux, ſoye nettoyé. E incontinant ſa ladrerie le laiſſa. E Ieſus defendit qu'il ne le dît a perſonne, ains te va montrer au prêtre, dit il, e offre pour ta purificacion, comme Moyſe a commandé pour leur en teſtifier. E comme ſa renõmée alloit en croiſſant, beaucoup de gens s' aſſembloint pour l'ouir, e pour être guaris par lui de leurs maladies. E il ſe retiroit en lieux deſers, e prioit. E vn iour qu'il enſeignoit, e qu'il y auoit des Phariſiens e legiſtes aſſis, qui étoint venus de tous les vil lages de Galilée e de Iudée e de Ieruſalem, e que la vertu du Seigneur beſognoit a les guarir, il y eut des hommes qui portoint en vn lit vn homme, qui étoit impotent, e le vouloint mettre dedens, e le mettre deuant lui. E comme ils ne trouuoint par oú le mettre dedens, a cauſe de la foule, ils monterent ſur la maiſon, e le deuallerent par les tuiles, a tout le lit, en la place, deuãt Ieſus. Dõt lui voyãt leur foi, lui dit: Homme, tes pechés te ſont pardõnés. E les Scribes e Phariſiens ſe prindrent a ainſi penſer: Qui êt cétui, qui ainſi blaſpheme? Qui peut pardõner les pechés, ſinõ Dieu ſeul? E Ieſus cõnoiſſant leurs penſées, leur dit: Que penſés vous en voz cueurs? Lequel êt plus aiſé, de dire, Tes pechés te ſont pardõnés, ou de dire, Leue toi, e chemine? E afin que vous ſachés que le fis d'homme a puiſſance en terre de pardõner les pechés, Leue toi, te di-ie (dit-il a l'impotẽt) e charge tõ lit, e t'en va en ta maiſon. E tout-a-coup il ſe leua deuant eux, e chargea ſa couche, e s'en alla en ſa maiſon, en glorifiant Dieu: dont ils furẽt tous etonnés, e glorifioint Dieu, e furent pleins de peur, diſans qu'ils auoint auiourdhui veu choſes incroyables. Puis apres il ſortit, e vit vn peagier nommé Leui, aſſis au banc des peages, e lui dit: Sui moi. E il laiſſa tout, e ſe leua, e le ſuiuit. E lui fit ledit Leui vn gros banquet en ſa maiſon, lá oú il y auoit pluſieurs peagiers e autres, qui banquetoint auec eux. De quoi les Scribes e Phariſiens murmuroint contre ſes diſciples, diſans: Pourquoi mangés vous e beués auec les peagiers e maluiuans? E Ieſus leur rêpondit: Ceux qui ſe portent bien, n'õt que faire de medecin: mais ceux qui ſe portẽt mal. Ie ne ſuis pas venu appeller gens iuſtes, mais pecheurs, a amendement. E ils lui dirent: Que veut dire que les diſciples de Iehan

Matth. 4 Marc 1

Au cõmandemẽt de Ieſus on fait bonne pêche.

Matth. 8 Marc 1

Ieſus guarit vn ladre.

Leuit. 14

Matth. 9 Marc 2

Vn impotent deuallé deuant Ieſus par le toit.

Matth. 9 Marc 2 Sous 15

Ieſus bãquete auec les peagiers.

Matth.9 Marc 2. ieunent souuent, e font prieres, e aussi ceux des Pharisiens, e les tiens mangent e boiuent? E il leur dit: Sauriés vous faire ieuner gens de nopces, cependant que l'époux êt auec eux? Mais vn tems viendra que l'époux leur sera ôté, alors ils ieuneront en ce tems lá. E leur dit aussi vne comparaison, que nul ne met vne piece d'vn neuf habillement, en vn vieux habillement: autrement il romproit le neuf, e la piece du neuf ne conuiendroit pas auec le vieux. E nul ne met du vin nouueau en des vieux oires, autrement le vin nouueau romproit les oires, e s'épandroit, e les oires se gâteroint. Mais il faut mettre le vin nouueau en nouueaux oires, e tous deux se gardent. [a] E si n'y a nul que quand il a beu du vieux, veuille incõtinant du nouueau: car il dit que le vieux êt meilleur. *Chap.* VI.

on ne se peut tout a coup accõtumer a choses nouuelles

Les disciples arrachent des épics au Sabbat

OR auint vn Sabbat second-premier, que comm'il passoit par les blés, ses disciples arrachoit des épics, e les froyoint a tout les mains, e les mangeoint. Dont aucuns des Pharisiens leur dirẽt: Pourquoi faites vous chose qui n'êt pas loisible de faire au Sabbat? E Iesus leur rêpondit: E n'aues vous point leu que fit Dauid, vne fois qu'il eut faim, lui e sa compagnie: comment il entra en la maison Dieu, e print les pains deuantmis, e en mangea, e en donna aussi a ses compagnons: e toutefois il n'êt pas loisible d'en manger, sinon aux prêtres seulement. Le fis d'homme (leur dit-il) êt aussi maitre du Sabbat. Il auint aussi vn autre Sabbat, qu'il entra en vn college, e enseignoit. Or y auoit-il vn homme qui auoit la main droitte seche, dont les Scribes e Pharisiens prenoint garde a lui, s'il feroit guarison au Sabbat, pour trouuer de quoi l'accuser. E lui, sachant leurs pensées, dit audit homme, qui auoit la main seche: Leue toi, e te tien de-bout en place. E il seua, e se tint de-bout. E

Matth.12 Marc 2 1. Rois 21

Matth.12 Marc 3

A Iesus leur dit: Ie vous demande s'il êt loisible au Sabbat de bienfaire, ou de malfaire? sauuer la vie, ou l'ôter? Puis les regarda tous alentour, e dit a l'hõme: Eten ta main. Ce qu'il fit, e deuint sa main saine comme l'autre. Dont ils furent remplis de forcenerie, e tenoint propos entr' eux qu'ils deuoint faire de Iesus. Or durant ces iours il s'en alla prier en vne montagne, e passa la nuit en priant Dieu. Puis quand il fut iour, il appella ses disciples, e en
B choisit douze, léquels il nomma apôtres: Simon, lequel il nomma Pierre, e André son frere: Iaques e Iehan, Philippe e Bartholomée, Matthieu e Thomas, Iaques le fis d'Alphée, e Simon nommé Zelotes, Iudas frere de Iaques, e Iudas Iscariot, lequel fut traitre. Auec ceux il descendit, e s'arrêta en vn lieu champêtre, auec la compagnie de ses disciples, e vne grande cõpagnie du peuple de toute Iudée, e de Ierusalem, e de la contrée de Tyr e
C de Sidon, prochaine a la mer, qui étoint venus pour l'ouir, e être guaris de leurs maladies: e aussi ceux qui étoint tourmentés des ords esperits. E ils guarissoint: e tout le monde tâchoit de le toucher: car de lui sortoit vne vertu, qui guarissoit châcun. E il ietta les yeux sur ses disciples, e dit: Vous êtes bienheureux, poures, car le royaume de Dieu êt vôtre. Vous êtes bienheureux, vous qui maintenant aués faim, car vous serés soulés.
D Vous êtes bienheureux, vous qui plourés maintenant, car vous rirés. Vous êtes bienheureux, quand les hommes vous hayront, e [a] separerõt, e laidengeront, e reietteront vôtre nom comme mauuais, a cause du fis d'homme. Eiouissés vous alors, e vous égayés, car sachés que vous en aurés bonne recompense es cieux. Car ainsi faisoint leurs peres aux prophetes. Mais malheur a vous, riches, car vous aués-ia vôtre solas. Malheur a vous qui êtes pleins, car vous aurés

Matth.5

a. chasserõt de leur cõpagnie, cõme abominables.

Amos 6

rés faim. Malheur a vous qui mainte- A
nant riés, car vous vous doudrés e
plourerés. Malheur a vous quād châ
cun dira bien de vous, car ainſi faiſo-
int leur ancêtres aux faux prophetes.
Matth.5 Mais ie vous di, a vous qui oyés: Ai-
més voz ennemis, faites bien a ceux
qui vous veulent mal, beniſſés ceux
qui vous maudiſſent, e priés pour
ceux qui vous font tort. Qui te frap
pera ſur vne ioue, pare lui encor l'au
tre: e qui te voudra ôter tō manteau,
ne l'engarde point de prendre même B
ton hoqueton. Ains donne a quicon
que te demande: e qui t'ôte le tien, ne
le redemande point: e comme vous
Matth.7 voulés que les autres vous facent, fai
Tob.4 tes-leur le cas pareil. Que ſi vous ai-
Matth.6 més ceux qui vous aiment, quel gré
vous en doit-on ſauoir? veu que les
méchans aiment bien ceux qui les ai-
ment. E ſi vous faites bien a ceux qui
bien vous font, quel gré vous en doit
Deut.5 -on ſauoir? veu que les méchans en
font bien autant. E ſi vous prêtés a C
ceux dêquels vous eſperés recōpen-
ſe, quel gré vous en doit-on ſauoir?
veu que les méchās prêtent bien aux
méchans, pour la pareille. Oy, aimés
voz ennemis, e faites biē, e prêtés ſās
en rien attendre, e vous en aurés bon
ne recompenſe, e ſerés enfans du Sou
uerain, lequel êt bon enuers les mécō
noiſſans e mauuais. Soyés dōque pi-
toyables, comme vôtre pere êt pitoya
Matth.7 ble. Ne iugés point, e vous ne ſerés
Rom.2 point iugés: ne condamnés point, e D
vous ne ſerés point cōdamnés. Quit
tés, e on vous quittera: donnés, e on
vous donnera: on vous donnera en
vôtre giron vne bonne meſure, preſ-
ſée, e entaſſée, e tant cōble qu'elle ver-
ſera par deſſus. Car de la meſure que
Marc 4 vous meſurerés, il vous ſera remeſu-
Matth.15 ré. Il leur dit auſſi vne cōparaiſon: Vn
aueugle peut-il cōduire vn aueugle?
ne cherront-il pas tous deux en vne
foſſe? Vn diſciple n'êt pas par deſſus
ſon maitre, ains ſe doit bien cōtenter
quicōque êt cōme ſon maitre. E pour Matth.10
quoi vois-tu vn fêtu en l'œil de tō fre Iehan 13
re, e ne t'apperçois pas d'vne poutre Matth.7
qui êt en ton propre œil? Ou cōment
peus-tu dire a ton frere: Frere, laiſſe
moi tirer vn fêtu q̄ tu as en l'œil, veu q̄
toi-même ne vois pas vne poutre qui
êt au tien? Feintif, tire premier la pou-
tre de ton œil, e adonc tu y verras ti-
rer le fêtu de l'œil de ton frere. Car il Matth.7
n'y a ni bon arbre qui face mauuais
fruit, ni mauuais arbre qui face bon
fruit: car tout arbre ſe connoit a ſon
fruit. Car on ne cueut poīt des figues
es épines, e ne vendengent-on point
des raiſins es eglantiers. Vn bon hō- Matth.12
me, du bon grenier de ſon cueur tire
du bien: e vn mauuais hōme, du mau
uais grenier de ſon cueur tire du mal.
Car de l'abondance de ſon cueur par-
le ſa bouche. E pourquoi me dites Matth.7
vous, ſire, ſire, e ne faites pas ce que ie
di? Quicōque vient a moi, e ouit mes
paroles, e les met en effet, ie vous mō
trerai a qui il êt ſemblable. Il êt ſembla
ble a vn hōme qui bâtit vne maiſon,
qui caue biē profond, e met le fonde-
ment ſur vne roche. Puis s'il ſe fait vn
ragaz, quelque rauine qui hurte cō-
tre celle maiſon, elle ne la peut ébran
ler, car el' êt fondée ſur la roche. Mais
qui les ouit, e ne les met en effet, il
êt ſemblable a vn homme qui bâtit
vne maiſon ſur la terre ſans fonde-
ment: e quand la rauine hurte con-
tre laditte maiſon, incontinant elle
trēbuche, e fait vne grande cheute.

Chap. VII.

E Quand il eut fini toutes ſes pa- Matth.8
rolles, oyant le peuple, il entra a Vn cen
Capharnaum. E vn centenier, qui a- tenier
uoit vn ſeruiteur ſi malade, qu'il s' prie
en alloit mourir, duquel il faiſoit grād Ieſus
conte, il ouit parler de Ieſus, l'enuoya pour
prier par des anciens des Iuifs, qu'il guarir
vînt guarit ſon ſeruiteur. Lêquels ſon gar
quand ils furēt arriués vers Ieſus, l'en ſon.
prierent affectueuſement, diſans: Il êt
bien digne que tu lui faces ce bien,

car il aime nôtre nacion, e si nous a bâ A
ti le college. E Iesus se partit auec eux.
E comm'il n'étoit plus guaire loin de
la maison, le centenier lui enuoya di-
re par ses amis: Sire, ne pren pas tant
de peine: car ie ne suis pas digne que
tu entre dessous mon toit, qui a été la
cause pourquoi ie ne suis pas voulu
aller a toi. Mais commande de parol-
le, e mon garson sera guari. Car moi,
qui suis hõme suiet a puissance d'au-
trui, e ai dessous moi des gendarmes,
si ie di a l'vn, va, il va: e a l'autre vien, il B
viẽt: e a mõ seruiteur, fai cela, il le fait.
Cela oui, Iesus s'émerueilla de lui, e se
reuira, e dit aux gens qui le suiuoint:
Ie vous di que même en Israel ie n'ai
point trouué telle foi. Dõque les mes-
sagers retournerẽt a la maison, e trou
uerent le seruiteur malade, guari. Or
auint le l'endemain, qu'il s'én alloit en
vne ville, qui s'appelle Nayn, e assés
de ses disciples auec lui, e vne grosse
troupe de gens. E quand il fut pres
de la porte de la ville, voici vn mort C
qu'on portoit enterrer, dont sa mere
n'auoit que celui, e si étoit vefue, e y
auoit assés de gens de la ville auec el
le. E quand le Seigneur la vit, il en eut
compassiõ: si lui dit: Ne pleure point.
Puis sauãça, e toucha le cercueil, e les
colporteurs s'arrêterent, e il dit: Iouẽ
ceau, leue toi, te di-ie. E le mort s'as-
sit, e se print a parler, e il le donna a sa
mere. Dont ils furent tous épouen-
tés, e glorifioint Dieu, disans qu'vn
grand prophete s'étoit leué entr'eux, D
e que Dieu visitoit son peuple. E cou
rut ce bruit de lui par toute la Iudée,
e par tout le pays d'alentour. Toutes
ces choses raconterent a Iehã ses disci
ples, dont Iehan fit venir deux de ses
disciples, e les enuoya a Iesus, pour lui
dire: Es-tu celui, qui doit venir, ou si
nous en attendrons vn autre? Si alle-
rent lêdits personages a Iesus, e lui di-
rent: Iehan Battiste te mãde par nous
si tu es celui q doit venir, ou si nous
en attendrons vn autre. E Iesus tout

Iesus ressuscite vn mort vers la ville de Nayn.

Es-tu celui q doit venir? Matth. 11

a l'heure guarit beaucoup de gens, de
maladies e méchefs e mauuais espe-
rits, e fit a plusieurs aueugles grace d'
y voir: puis leur rêpõdit: Allés rappor
ter a Iehã ce que vous aués veu e oui,
que les aueugles y voyẽt, les boiteux Esa. 61
cheminent, les ladres sont nettoyés,
les sourds oyent, les mors ressuscitẽt,
les poures apprennent l'euangile, e
biẽheureux sera qui [a] en moi ne chop
pera. E quand les messagers de Iehan
s'en furent allés, il se print a dire a la
compagnie, touchant Iehan: Qu'allâ-
tes vous voir au desert? vn roseau me
né duvẽt? Mais qu'allâtes vous voir?
Vn hõme vêtu gourrieremẽt? Vous
saués que ceux qui sont accoutrés põ
peusement, e qui se donnent de bon
tems, suiuent la court. Mais qu'allâ-
tes vous voir? Vn ꝓphete? Oy, vous
di-ie, voire plus que prophete. C'êt
celui duquel il êt écrit: I'enuoyerai
mon messager deuãt toi qui apprête
ra le chemin deuãt toi. Car ie vous di
qu'onque de femme ne nâqt prophe
te plus grand q̃ Iehan Battiste, e tou-
tefois le moindre du regne de Dieu,
êt plus grand que lui. E tout le peu-
ple oyant cela, e les peagiers, louerẽt
Dieu, de ce qu'ils auoint été laués du
lauement de Iehan. Mais les Pharisi-
ens e legistes aneantirent l'entreprin-
se de Dieu, quant a eux, entant qu'ils
ne furent pas laués de Iehan. E le Sei-
gneur dit: A quoi accomparerai-ie Matth. 11
cête race de gẽs? e a quoi sont ils sem-
blables? Ils sont comme quand les en
fans sont en la place, e crient les vns
aux autres, e disent: Nous vous auõs
fleuté, e si n'aués pas dansé: nous vous
auons chanté compleinte, e si n'aués
pas plouré. Car Iehan Battiste êt ve-
nu sans manger pain, ne boire vin, e
vous dites qu'il a le diable. Le fis d'
homme êt venu qui mange e boit, e
vous dites que voici vn gourmand, e
beueur, ami des peagiers e méchans,
e êt la sagesse quittée de tous les siẽs.

Or vn des Pharisiẽs le pria de man
ger

a. fera en sorte que ie ne lui serai point dõmageable, ce qui se feroit s'il me refusoit

Iesus tẽmogne de Iehã

Malach. 3 Matth. 11 Marc 1 Zach. 12

ger auec lui, ſi entra chés ledit Phariſi-
en, e ſe mit a table. E adõc vne femme
Vne fẽme arrouſe de ſes larmes les piés de Ieſus. de la ville, qui étoit débauchée, entẽ-
dant qu'il banquetoit chés le Phariſi-
en, apporta vne boite de baume, e ſe
mit a ſes pieds par derriere en plou-
rant, e ſe print a lui arrouſer les pieds
de larmes, e les torcher des cheueux
de ſa tête, e les baiſer, e oindre de bau
me. Ce que voyãt le Phariſien, qui l'a-
uoit ſemont, dit a part ſoi: S'il êtoit ꝓ-
phete, il ſauroit bien qui êt, e quelle
femme c'êt qui le touche, car ell' êt dé-
bauchée. E Ieſus lui dit ainſi: Simon,
i'ai quelque choſe a te dire. E il lui dit:
Maitre, di: Il y auoit deux detteurs, q̃
deuoint a vn creancier, l'vn cinq cens
deniers, e l'autre cinquante. E pour-
tant qu'ils n'auoint pas de-quoi pay
er, il les quitta tous deux. Di donc, le
quel d'eux l'aimera le plus? E Simõ rẽ
pondit: Ie penſe bien que ce ſera celui
auquel il a le plus quitté. E il lui dit:
C'êt bien iugé a toi. Puis ſe tourna de
uers la femme, e dit a Simon: Vois-
tu cête femme? quand ie ſuis entré en
ta maiſon, tu ne m'a pas dõné de l'eau
pour mes pieds: e elle m'a arrouſé les
pieds de larmes, e torchés des ꝓpres
cheueux de ſa tête. Tu ne m'as pas dõ
né vn baiſer: e elle, depuis que ie ſuis
entré, n'a ceſſé de me baiſer les pieds.
Tu ne m'as pas oint la tête d'huile, e
elle m'a oĩt les pieds de baume. Pour-
tãt ie te di q̃ ſes pechés, qui ſont beau
coup, lui ſont pardonnés, pource qu'
ell'a beaucoup aimé. E a q̃ peu êt par-
donné, peu aime. Puis dit a elle: Tes
pechés te ſont pardonnés. E ceux qui
étoint a table, commencerent a dire a
part eux, Qui êt cétui, qui même par-
donne les pechés? E il dit a la femme:
Ta foi t'a ſauuée: va-t'en en paix.

Chap. VIII.

E Depuis il s'en alloit par les vil-
les e villages, prêchant e annon-
çant le regne de Dieu, e les douze a-
uec lui, e certaines femmes, qui auo-
int été guaries des mauuais eſperits e
maladies: Marie ſurnommée Magda-
leine, de laq̃lle ſet diables étoint ſor-
tis: e Iehanne femme de Cuze, rece-
ueur d'Herodes: e Suſanne, e pluſi-
eurs autres, lêquelles lui ſuuenoint
de ce qu'elles auoint. E comme vne
grande compagnie de gens s'aſſem-
bloint, e que d'vne ville e autre on al
loit a lui, il dit par parabole: Vn ſe- Le ſe-
meur s'en alla ſemer ſa ſemence, e en meur.
ſemant, vne partie cheut aupres du *Matth.13*
chemin, e fut foulée, e les oiſeaux de *Marc 4*
l'air la mangerẽt. E l'autre cheut ſur la
pierre, e quãd elle fut leuée, elle ſecha
par faute d'humeur. E l'autre cheut en
tre les épines, e les épines qui leuerẽt
quant-e-quant, la ſuffoquerẽt. E l'au-
tre cheut en bonne terre, e leua, e fit
fruit a cent pour vn. Cela diſant, il
crioit: Qui a oreilles pour ouir, oye.
E ſes diſciples lui firent vne deman-
de, que vouloit dire celle parabole.
Leq̃l leur dit: A vous êt faitte la gra- *Marc 4*
ce de connoitre les ſecrets du regne
celeſte: mais aux autres on vſe de pa-
raboles, afin qu'ils y voyẽt ſans y voir
e oyent ſans entendre. Or êt la para- *Eſa. 6*
bole telle. La ſemẽce êt la parolle de *Iehan 12*
Dieu. E ceux d'aupres du chemin,
ſont ceux qui oyent, puis le diable vi
ent q̃ ôte la parolle de leur cueur, de
peur qu'ils ne croyent e ſoyent ſau-
ués. E ceux de deſſus la pierre, ſont
ceux lêquels quand ils oyent la parol
le, ils la reçoiuent, e y prennent plai-
ſir, mais ils n'ont point de racine: ſi
croyent pour vn tems, e en tems de
danger, ils ſe débauchent. E ce qui
cheut entre les épines, ce ſont ceux lê
quels quãd ils ont oui, viennent a ê-
tre ſuffoqués des ſoucis e richeſſes e
plaiſirs mondains, e ne meinent po-
int le fruit a perfexion. E celle de la
bonne terre, ce ſont ceux lêquels d'
vn bon cueur e droit, quand ils ont
oui la parolle, la retiennẽt, e portent
fruit en pacience. Or n'y a-il nul que *Matth.5*
quand il a allumé vne chãdele, la cou *Marc 4*
ure d'vn vaiſſeau, ou la mette ſous le

lit: ains la met en vn chandelier, afin que ceux qui entrẽt, voyent la lumiere. Car il n'y a rien si couuert qui ne se manifeste, ne si caché qui ne se sache, e vienne a être découuert. Parquoi aui sés comment vous oyés. Car qui aura, il lui sera dõné: e qui n'aura, même ce qu'il semble qu'il ait, lui sera ôté.

Matth.10 a. de faire vôtre profit, de ce que ie vous di.

Matth.12

Or étoint venus a lui, sa mere e ses freres: e comme ils ne pouoint parler a lui, a cause de la presse, on lui fit a sauoir que sa mere e ses freres étoint lá dehors, qui le vouloint voir. E il leur rẽpondit: Ma mere e mes freres sont ceux qui oyent la parolle de Dieu, e l'executent. E vn iour il monta, lui e ses disciples, en vn bateau, e leur commanda de passer le lac: si partirent. E quand ils voguoint, il s'endormit, e il se leua vn si grand orage sur le lac, qu'ils baignoint, e étoint en danger. Parquoi ils l'allerent éueiller, e dirẽt: Maitre, maitre, nous sommes mors. E il se leua, e tensa le vẽt e les vagues, si s'accoiserent, e deuint calme. Puis il leur dit: Oú êt vôtre fiance? E ils furent épouentés, e s'ébahirẽt, disans entr'eux: Mais qui êt celui, qui commande aux vens e a l'eau, e ils lui obeissent? Puis aborderẽt au pays des Gadareniẽs, qui êt a l'endroit de Galilée. E quand il fut sorti en terre, il rẽcontra vn hõme de la ville, qui auoit des diables dêia long tems, e ne vétoit point de robbe, e ne demouroit point en maison, mais es cemitieres. E quand il vit Iesus, il s'écria, e se ietta deuant lui, e dit a haute voix: Qu'as-tu a faire auec moi, Iesus fis du Souuerain? Ie te prie ne me tourmẽte point. Car il auoit commandé a l'ord esperit de sortir dudit homme. Car il y auoit long tems qu'il le tenoit tellement saisi, que quelqu'enchainé, e enferré qu'on le gardât, il rompoit les liẽs, e le menoit le diable par les bois. E Iesus lui demanda ainsi: Comment as-tu nom? Lequel dit: Legion. Car beaucoup de diables étoint entrés en lui: e le prioint qu'il ne leur commandât point d'aller au gouffre d'Enfer. E comme il y auoit lá vn grand troupeau de porceaux, qui paissoint en la montagne, les diables le prioint qu'il les laissât entrer es porceaux: ce qu'il fit. E les diables sortirent dudit homme, e entrerent es porceaux, e le troupeau par la descẽte s'en alla fourrer au lac, e furent suffoqués. Ce que voyans les porchiers s'en fuirent, e le raconterent par la ville e par les chãs. Dont les gens sortirent pour voir le cas, e allerent a Iesus, e trouuerent assis ledit homme, duquel les diables étoint sortis, tout vêtu, e en son bon sens, aux pieds de Iesus: de quoi ils furent épouentés. E ceux qui l'auoint veu, leur raconterent comment ledit demoniacle auoit été guari, dont toute la compagnie de ceux du pays d'entour les Gadareniens, le prierent qu'il s'en allât de leur pays: car ils auoint grand peur. Si s'embarqua, e s'en retourna. E l'hõme, duquel étoint sortis les diables, le prioit qu'il lui tînt compagnie. Mais Iesus l'en enuoya, disant: Retourne-t'en chés toi, e racõte ce que t'a fait Dieu. Si s'en alla dire par toute la ville ce que lui auoit fait Iesus. E quand Iesus fut retourné, le commun peuple le receut: car châcun l'attendoit. Ce-pendant il suruint vn homme nommé Iair, qui étoit maitre du college, leq̃l se ietta aux pieds de Iesus, e le pria d'entrer chés soi, car il auoit vne seule fille, aagée d'enuiron douz'ans, laquelle s'en alloit mourir. E comme Iesus y alloit, e que la presse le suffoquoit, vne femme (qui auoit le flux de sang dêia douz'ans durans, e auoit dépendu toute sa cheuãce en medicins, sans pouoir être guarie de nulli) s'auança par derriere, e toucha le bord de la robbe de Iesus, e quante-quant le flux de son sang s'étancha. E Iesus dit: Qui m'a touché? E cõme châcun disoit que non, Pierre e ses compagnons dirent: Maitre, la foule te ser-

Matth.8 Marc 4

Iesus apaise la tẽpête.

Matth.8 Marc 5

Le demoniacle q se tenoit es cemitieres.

Marc 3 Iehan 2

Les freres de Iesus.

Matth.8 Marc 5

Matth.9

Iair.

La femme du flux de sang.

te ſerre e preſſe,e tu demandes qui t'a touché?E Ieſus dit:Quelcun m'a touché: car i'ai ſenti vne vertu ſortir de moi. Adõc la femme voyant q̃ ce qu'el'auoit fait,s'étoit ſceu,s'alla en trẽblant ietter deuant lui,e lui conta deuant tout le peuple pourquoi elle l'auoit touché,e comment el' auoit ſoudainement été guarie. E il lui dit:Aye bon courage,fille,ta foi t'a ſauuée,va-t'en en paix. Ce-pendant qu'il parloit encore,il vint quelcun de chés le maitre du college,qui lui dit que ſa fil le étoit morte,e qu'il ne dõnât point de peine au maitre. E Ieſus oyant cela, parla a lui,e lui dit: N'aye peur: croi ſeulement,e elle guarira. E quand il fut arriué en la maiſon,il ne laiſſa entrer perſonne,ſinon Pierre e Iaques e Iehan,e le pere e la mere de l'enfant. E cõme châcun plouroit e la pleignoit, il dit:Ne plourés point: elle n'êt pas morte,ains elle dort. Mais ils ſe moquoint de lui,ſachãs qu'el' étoit morte. E il les chaſſa tous dehors, e la print par la main, e cria ainſi:Fille, leue toi. E l'haleine lui reuint, ſi ſe leua tout a l'heure, e il commanda qu'on lui donnât a manger, e ſon pere e ſa mere en furent tous étonnés. E il leur defendit qu'ils ne le diſſent a perſonne.

Matth. 9 Marc 5

Chap. IX.

Ieſus enuoye les douze apôtres. *Marc 6 Sous 10 Matth. 10*

OR il fit venir les douze,e leur dõna vertu e puiſſance ſur tous les diables,e de guarir les maladies,e leur commanda de prêcher le regne de dieu,e guarir les malades, e leur dit:Ne portés rien pour le chemin,ne verge, ne beſace,ne pain, n'argent: e n'ayés point châcun deux robbes. E quand vous ẽtrerés en vne maiſon, [a] demourés-y,e délogés de lá même. E qui ne vous receura,ſortés de celle ville,e même ſcoués la poudre de voz pieds, q̃ ſera vn têmognage cõtr'eux. Si ſe partirẽt,e s'en alloint par les villages, en prêchant e guariſſant par tout. E le quatrenier Herodes,oyant parler de tãt de choſes qu'il faiſoit,étoit en doute,a cauſe qu'aucuns diſoint que Iehã étoit reſſuſcité de mort a vie,e les autres qu'Elie étoit venu,e les autres q̃ quelcun des anciens prophetes étoit reſſuſcité. E diſoit Herodes:I'ai decollé Iehã:mais qui êt cétui,duquel i'oui telles choſes:e tâchoit de le voir. E les apôtres reuindrent,e lui raconterent ce qu'ils auoint fait. E il les print, e ſe retira a part en vn lieu deſert d'vne ville qui s'appelle Bethſaida. Ce que ſachant le menu peuple, le ſuiuit, e il les receut,e leur parloit du regne de dieu,e guariſſoit ceux qui auoint faute de guariſon. E comme le iour commença a decliner, les douze lui allerent dire:Donne congé a ces gens, afin qu'ils s'en aillent loger es villages e granges d'alentour,e qu'ils trouuẽt des viures:car nous ſommes ici en vn lieu deſert. E il leur dit:Donnés-leur vou-mêmes a manger: E ils lui dirent:Nous n'auons que cinq pains,e deux poiſſons:ſinon que nous alliõs acheter des viures pour tout ce peuple. Car ils étoint enuiron cinq mil' hommes. E il dit a ſes diſciples qu'ils les fiſſent aſſoir en renc, par cinquantaines:ce qu'ils firent. E quand ils les eurẽt tous fait aſſoir,il print les cinq pains e les deux poiſſons, e regarda au ciel, e les benit, e rompit, e bailla aux diſciples pour les mettre deuant le peuple. Si mangerẽt tous tout leur ſoul, e fut leué du relief, qui leur reſta, douze corbeillées. E comme il prioit en vn lieu a part, e que ſes diſciples étoint auec lui,il leur fit vne telle demande:Que diſent les gens que ie ſuis? E ils lui rêpondirent:Iehan Batiſte, e les autres Elie, e les autres que quelcun des prophetes anciens êt reſſuſcité. E vous (leur dit-il) que dites vous que ie ſuis? E Pierre lui rêpondit:Le Chriſt de dieu. E il les menaça e leur defendit de le dire a perſonne, diſant que le fis d'homme auoit bien a ſouffrir, a être reprouué des an-

Matth. 14 Marc 6

Les pains e les poiſſõs multipliés.

Matth. 16 Marc 8

Que diſent les gens q̃ ie ſuis.

[a] ne changés point de logis. *Act. 13*

Herodes oyt parler de Ieſus *Matth. 14 Marc 6*

ciens e grans prêtres e Scribes, e être mis a mort, e au troiſiême iour reſſuſciter. E diſoit a tous: Qui veut venir apres moi, qu'il ſe renõce ſoi-même, e charge ſa croix iournellement, e me ſuiue. Car qui voudra ſauuer ſa vie, la perdra: e qui perdra ſa vie pour l'amour de moi, la ſauuera. Car que profiteroit a vn hõme de gagner tout le monde, e ſe gâter, ou faire perte de ſoi-même? Car qui aura hõte de moi e de mes parolles, le fis d'homme aura honte de lui, quand il viẽdra a tout la magnificence de ſoi, e de ſon pere, e des ſaints anges. E ie vous di pour vrai qu'il en ya de ceux q̃ ſont ici preſens, qui ne ſentiront la mort, qu'ils ne voyent le regne de Dieu. E enuirõ huit iours apres ces ꝓpos, il print Pierre e Iehan e Iaques, e monta en vne montagne pour prier. E ainſi qu'il prioit, le regard de ſon viſage deuint autre, e ſes habillemens blancs e reluiſans. E voici deux hommes qui parloint auec lui, lêquels étoint Moyſe e Elie, qui apparurẽt en clarté, e parloint [a] de ſon iſſue, laq̃lle il deuoit accomplir en Ieruſalem. Or Pierre e ſes compagnons étoint applommés de ſomme. E quãd ils furẽt éueillés, ils virent ſa clarté, e les deux hommes qui étoint auec lui. E quand ils ſe departoint de lui, Pierre dit a Ieſus: Maitre, il êt bon q̃ nous ſoyõs ici: parquoi faiſons trois pauillons, a toi vn, a Moyſe vn, e a Elie vn: e ne ſauoit qu'il diſoit. E ce-pendant qu'il diſoit cela, il vint vne nuée, q̃ ombragea Moyſe e Elie. E quãd ils furẽt ẽtrés en la nuée, les diſciples eurent peur. E il vint vne voix de la nuée, qui dit: Voici mõ fis bien aimé: écoutés-le. E apres celle voix, Ieſus ſe trouua tout ſeul. E ils ſe teurent, e ne dirẽt rien a perſonne durant ce tems, de ce qu'ils auoint veu. E le lendemain quand ils furẽt deſcẽdus de la montagne, il rencontra vne grande compagnie de gẽs, e y eut vn homme de la cõpagnie, qui s'écria, e

Marc 8
Sous 14.17
2. Timot. 2
Matth. 16
Marc 9
Matth. 17
Marc. 9
La trãſfiguracion de Ieſus
a. ſa mort.
Matth. 3. 17
Marc 1. 9
2. Pier. 1
Matth. 17
Marc 9

A dit: Maitre, ie te prie aye pitié de mon fis. Car ie n'en ai point d'autre, e vn eſperit le prẽd, e ſoudainemẽt il crie, e l'eſperit le froiſſe e fait écumer, e a peine ſe depart de lui en le derõpant. I'ai bien prié tes diſciples de le chaſſer: mais ils n'ont peu. E Ieſus rêpondit: O mécroyante e peruerſe nacion, iuſqu'a quand ſerai-ie auec vous, e vous endurerai? Ameine-ça ton fis. E ainſi qu'il venoit encore, le diable le deſcira e dérompit. E Ieſus tẽſa l'ord eſperit, e guarit l'ẽfant, e le rendit a ſon pere: dont ils s'étonnerẽt tous d'vne tel le maieſté de dieu. E cõme châcun s'émerueilloit de tant de choſes qu'il auoit faittes, il dit a ſes diſciples: Metés ces propos en voz oreilles: Le fis d'hõme doit être liuré entre les mains des hõmes. Mais ils ne ſauoint q̃ cela vouloit dire, aïs leur étoit ſi couuert, qu'ils ne l'apperceuoit point, e ſi craignoint de lui en faire demãde. Ils vindrent auſſi a penſer lequel d'eux étoit le plus grãd. E Ieſus voyãt la pẽſée de leur cueur, print vn enfant, e le mit au pres de ſoi, e leur dit: Qui reçoit cêt enfant en mon nom, me reçoit: e qui me reçoit, reçoit celui qui m'a ẽuoyé. Car le moindre de vous tous, ſera le plus grand. E Iehan lui dit: Maitre, nous auons veu quelcun, qui en ton nom chaſſoit les diables, e l'en auons gardé, pource qu'il ne ſuit pas nôtre compagnie. E Ieſus lui dit: Ne l'engardés point. Car qui n'êt contre nous, êt pour nous. Or comme le tems de ſa departie s'en alloit être accompli, il addreſſa ſon chemin pour aller en Ieruſalem, e enuoya des meſſagers deuant ſoi. Lêquels ſe departirent, e entrerent en vn village des Samaritains, pour lui apprêter logis. Mais ils ne le receurent pas, [b] a cauſe que ſon chemin tiroit vers Ieruſalem. Ce que voyans ſes diſciples Iaques e Iehan, dirent: Sire veus-tu que nous commandions qu'vn feu deſcende du ciel qui les défacе, comme fit Elie?

Les diſciples ne peuuẽt chaſſer les diables
Marc 8-9 10.
Matth. 18
Marc 9
Qui êt le plus grand.
Matth. 10
Iehan 13
Sous 10
Marc 9
1. Cor. 12
b. ils haiſſoint tous ceux qui alloint adorer en Ieruſalem.
4. Rois 1

Elie? Mais Iesus se reuira, e les tensa, e dit: Vous ne saués de q̃l esperit vous êtes fis. Car le fis d'hõme n'êt pas venu pour ôter la vie aux hõmes, mais pour la leur sauuer. Si s'en allerẽt en vn autre village. E en allãt en chemin quelcun lui dit: Ie te suiurai par tout oú tu iras, sire. E Iesus lui dit: Les renars ont bien des cauernes, e les oiseaux de l'air des nids, mais le fis d'hõme n'a pas oú coucher sa tête. E il dit a vn autre: Sui moi. Lequel dit: Sire donne moi licence d'aller premierement enseuelir mon pere. E Iesus lui dit: Laisse les mors enseuelir leurs mors, e va annõcer le regne de Dieu. E vn autre dit: Ie te suiurai, sire: mais donne moi premierement congé de dire adieu a ceux de ma maison. E Iesus lui dit: Il n'y a nul que quand il a mis la main a la charue, s'il regarde derriere, soit propre pour le regne de Dieu.

Matth. 8 Christ ét poure.

Chap. X.

APres cela le Seigneur en ordona encore settante L. deux G. autres, e les enuoya deux-e-deux deuãt soi, par toutes les villes e lieux oú il deuoit aller. Si leur dit: La moisson êt grande, mais il y a peu d'ouuriers. Parquoi priés le maitre de la moissõ qu'il enuoye des ouuriers en sa moisson: Allés: vela, ie vous enuoye comme agneaux entre des loups. Ne portés ne bourse, ne besace, ne souliers: e [a] ne salués persone en chemin. E quãd vous entrerés en vne maison, deuant toutes choses dites: Paix soit ceans. E s'il ya homme de paix, vôtre paix reposera sur lui: sinon, elle retournera a vous. E demourés en vne même maison, mangeans e beuans ce qu'ils aurõt. Car [b] vn ouurier êt bien digne d'auoir son salaire. Ne délogés point de maison en maison: e quand vous entrerés en vne ville, e qu'on vous receura, mangés ce qu'on vous mettra deuant, e guarisses les malades quiy seront, e leur dites que le regne de dieu êt venu a eux. E si vous entrés en vne ville, e qu'on ne vous reçoiue, sortés en la place de la ville, e dites: Même la poudre q̃ s'êt attachée a nous de vôtre ville, nous la vous secouons: toutefois sachés que le regne de dieu êt venu a vous. E ie vous di que le cas de ceux de Sodome en celle iournée se portera mieux, que d'vne telle ville. Malheur sur toi, Chorazin, malheur sur toi, Bethsaida: car si en Tyr e en Sidon eussent été faittes les merueilles qui ont été faittes en vous, ils se fussent pieça amendés, en haires e en poudre. Aussi seront Tyr e Sidon mieux traittées au iugement, q̃ vous. E toi Capharnaum, qui es éleuée iusqu'au ciel, tu seras abbaissée iusque en Enfer. Qui vous ouit, m'ouit: e qui vous refuse, me refuse: e qui me refuse, refuse celui qui m'a enuoyé. Or les settante L. deux G. retournerent tous ioyeux, disãs: Sire, même les diables nous obeissent en ton nom. E il leur dit: I'ai veu Satan, trêbuché du ciel comme foudre. Vela, ie vous dõne puissance de marcher sur les serpens e scorpiõs, e sur toute la puissance de l'ennemi, sans que rien vous face mal. Toutefois ne vous éiouissés pas de ce que les esperits vous obeissent: mais plûtôt vous éiouissés de ce que voz noms sont écrits es cieux. A cêt' heure lá Iesus s'égaya en son esperit, e dit: Ie te remercie, pere, seigneur du ciel e de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages e entendus, e les as reuelées aux petis: oy, pere, pource qu'ainsi t'a pleu. Tout m'êt liuré par mon pere, e nul ne connoit qui êt le fis, sinon le pere: ne qui êt le pere, sinon le fis, e a qui le fis le voudra reueler.

Puis se reuira vers ses disciples a part, e dit: Heureux sont les yeux qui voyent ce que vous voyés. Car ie vous di que mains prophetes e rois eussent bien voulu voir ce q̃ vous regardés, e si ne l'ont pas veu: e ouir ce que

Matth. 9 Iesus enuoye les settante.

Marc 6 Sous 9 a faire seulement ce que ie vous commande.

Matth. 10 1. Cor. 9 1. Tim. 5. b C'êt bien raiso que vous viuiés aux dépens de ceux pour lequels en soigner vous trauillerés.

Matth. 11

Matth. 13

Les petis sauẽt les choses diuines

que vous oyés, e si ne l'ont pas oui. Alors vn legiste se leua, e pour l'essayer, lui dit: Maitre, q̄ me faut-il faire, pour auoir la vie eternelle? E il lui dit: Qu'êt-il écrit en la loi? comment lis-tu? E il rêpondit: Aime le Seigneur ton dieu de tout ton cueur, de toute ton ame, de toute ta force, e de tout tō entendement: e ton prochain cōme toi-même. C'êt bien rêpōdu a toi, lui dit-il: fai-le, e tu viuras. E lui pour se faire valoir, dit a Iesus: E qui êt mon prochain? E Iesus va ainsi dire: Vn homme descēdoit de Ierusalem a Ierico, e cheut entre les brigans, lêquels le dépouillerent e naurerent, puis s'en allerent, e le laisserent a demi mort. Or de cas d'auenture vn prêtre descendoit par ce chemin lá, lequel quād il le vit, passa outre. Pareillemēt vn Leuite arriua au lieu, e quand il fut venu, e l'eut veu, il tira outre. E vn Samaritain allant son chemin vint lá oú il étoit: e quand il le vit, il en eut compassion: si s'approcha, e lui benda ses playes, e y mit de l'huile e du vin. Puis le mit sur sa monteure, e le mena en l'hôtelerie, e le pensa. E le lendemain au departir il tira deux deniers, e les bailla a l'hôte, e lui dit: Pense-le, e ce que tu dependras d'auentage, quand ie serai de retour ie le te payerai. Lequel donque de ces trois te semble auoir été le prochain de celui qui cheut entre les brigans? E il lui dit: Celui qui en eut pitié. Adonc Iesus lui dit: Va, e [a] fai semblablement. E cōme ils alloint leur chemin, il entra en vn village: e vne femme nōmée Marthe le receut en sa maison. Celle femme auoit vne seur nommée Marie, laquelle s'assit aux pieds de Iesus, e écoutoit ses propos. Dont Marthe (qui étoit bien empêchée apres tant de seruice) va dire: Sire, ne te chaut-il rien de ce que ma seur me laisse seruir toute seule? Di-lui qu'elle m'aide. E Iesus lui rêpōdit: Marthe, Marthe, tu es en souci, e te troubles apres beaucoup de choses, e il n'en faut qu'vné. Marie a choisi vn bon parti, qui ne lui sera point ôté.

Mare 12 que me faut-il faire, pour auoir la vie?
Deut. 6 Rom. 13 Galat. 5 Iaq. 2

a. tiē pour prochain celui qui aura besoin de toi e lui suuien cōme prochain a prochain

Chap. XI.

E Vne fois qu'il étoit en vn lieu e prioit, quād il eut cessé, vn de ses disciples lui dit: Sire appren nous a prier, comme Iehan apprint a ses disciples. E il leur dit: Quād vous priés, dites: Nôtre pere qui es ês cieux, Tō nom soit santifié, Ton regne vienne, Ta volunté soit faitte, comm'au ciel, aussi en la terre, Donne nous iournellement nôtre pain pour nous sustenter, E nous pardonne noz pechés, puis que nous pardonnons a tous ceux qui ont tort de nous, E ne nous met point en tentaciō, mais nous deliure du Mauuais. Puis leur dit: Si quelcun de vous auoit vn ami, e qu'il allât a lui a la minuit, e lui dît: Mon ami prête moi trois pains, car vn miē ami m'êt venu voir en passant, e ie n'ai que lui mettre deuant: e que l'autre lui rêpondît de dedens: Ne me donne pas tant de peine: la porte êt dêia close, e mes enfans sont auec moi au lit: ie ne me puis leuer pour t'en bailler. Ie vous di que s'il ne se leuoit pour lui en bailler pource qu'il êt son ami, il se leueroit pource qu'il êt si fâcheux, e lui en bailleroit autant qu'il en auroit besoin. Ie vous di aussi: Demandés, e il vous sera donné: cerchés, e vous trouuerés: hurtés, e il vous sera ouuert. Car quiconque demande, obtient: e qui cerche, trouue: e qui frappe, on lui ouurira. E qui êt celui de vous, que si son fis lui demande, a lui qui êt son pere, du pain, il lui donne vne pierre? ou s'il lui demande vn poisson, au lieu d'vn poisson il lui donne vn serpent? ou s'il lui demande vn euf, il lui donne vn scorpion? Que si vous, qui êtes mauuais, saués bien donner de bonnes choses a voz enfans, combien plus le pere du ciel donnera le saint esperit a ceux qui le lui demanderōt? E vne fois il chassoit vn diable qui

De prier dieu Matth. 6

Matth. 7 Marc 11 Ieh. 14. 16 Iaq. 1

Matth.9.12 Marc 3 qui étoit muet: e quand le diable fut dehors, le muet parla, dont le menu peuple s'émerueilla. Mais aucuns d'eux dirẽt que de part Beelzebul maître des diables il chassoit les diables. Les autres pour l'éprouuer, demandoint de lui quelque signe du ciel. E lui connoissant leurs pensées, leur dit: Tout royaume qui êt en debat contre soi-même, vient a être desolé, e trêbuche maison sur maison. Que si Satan étoit en debat contre soi-même, commẽt dureroit son regne: que vous dites que de part Beelzebul ie chasse les diables. Que si de part Beelzebul ie chasse les diables, les vôtres de part qui les chassent-ils? Pourtant seront-ils voz iuges. Mais si ie chasse les diables par le doit de Dieu, il sensuit que le regne de Dieu êt venu a vous. Quand vn puissant hõme garde sa court en armes, son auoir êt en paix. Mais quand il en vient vn plus puissant que lui, qui le vainc, il lui ôte ses armes, êquelles il se fioit, e départit sa depouille. Qui n'êt auec moi êt contre moi: e qui n'amasse auec moi, depend. Quand vn ord esperit êt sorti d'vn hõme, il s'en va par lieux

Matth.12 secs, cherchant repos. E quand il n'en trouue point, il dit qu'il s'en retournera en sa maison d'oú il étoit sorti. Puis va, e la trouue balliée e accoutrée: alors il s'en va prendre set autres

1.Pet.2 esperits pires que soi-même, si y entrent, e y demeurent, tellement que l'affaire de cêt homme se porte plus mal apres que deuant. E quand il disoit cela, vne femme de la compagnie cria e dit: Bienheureux êt le vẽtre qui t'a porté, e les tettins que tu as tettés. E il dit: Mais bienheureux sont ceux qui oyent la parolle de Dieu, e l'executent. E cõme les gens s'amassoint, il se print a dire: Cête nacion êt peruerse: elle demande signe, e signe ne lui sera ottroyé, sinon le signe du prophete Ionas. Car aĩsi que Ionas fut signe aux Niniuites, ainsi le sera le fis d'homme a cête nacion. La reine du Midi se leuera au iugemẽt auec les hommes de cête nacion, e les cõdamnera: pource qu'elle vint du bout du monde pour ouir la sageste de Salomõ, e voici qui êt plus que Salomon. Ceux de Niniue se leuerõt au iugemẽt auec cête nacion, e la condamneront, pourtãt qu'ils s'amenderent au prêcher de Ionas, e voici qui êt plus que Ionas. Nul n'allume vne chandele pour la mettre en lieu caché, ou dessous vn muid, mais sur vn chãdelier, afin que ceux qui entrent, voyent la lumiere. La chandele du cors, êt l'œil. Que quand tõ œil êt simple, tout ton cors êt cler. Mais quand il êt mauuais, ton cors êt tenebreux. Auise donc que la clarté qui êt en toi, ne soit tenebres. Que si tout ton cors êt cler, e tellement cler, qu'il n'ait nulle partie tenebreuse, ce sera comme quand vne chandele t'allume par sa clarté. E quand il eut parlé, vn pharisien le pria de dîner auec soi. Si y entra, e se mit a table. Ce que voyant le pharisien, s'ébahit de ce qu'il ne s'étoit laué deuãt dîner. E le seignr lui dit: Maintenãt vous autres pharisiẽs, vous nettoyés le dehors de la coupe e du plat, e vôtre dedẽs êt plain de rapine e mauuaitie. O sots: celui q a fait le dehors, n'a-il pas aussi fait le dedẽs? Dõnés seulement aumône de ce que vous aués, e tout vous sera net. Mais malheur a vous, pharisiẽs, qui dîmés la mẽte, e la rue, e tout iardinage, e laissés le droit e l'amour de Dieu. On deuoit faire ces choses, e ne laisser pas celles lá. Malheur a vous, pharisiẽs, q aimés a être les premiers assis es colleges, e a être salués par les rues. Malheur a vous scribes e pharisiẽs hypocrites, qui êtes cõme les tombeaux cachés, sur lêquels on chemine sans en rien sauoir. E vn legiste lui dit ainsi: Maitre, en disant cela, tu nous outrages aussi. E il dit: E a vous aussi legistes, malheur, qui chargés les autres de fais importables, lêquels fais vous-

La reine du midi.

Ceux de Niniue.

Ionas 3 Matth.5

Marc 4 Matth.6

Matth.23 Contre les Pharisiens.

Sous 20

Matth.23 Marc 12

Matth.23

Quisõt heureux.

Matt. 12.16

le signe de Ionas.

Marc 8 Ionas 2 3.Rois 10 2.Chro.9

vous-mêmes ne touchés pas d'vn A
Matth.23 doit. Malheur a vous qui bâtissés les
sepulchres des ꝓphetes, e voz peres
les ont tués. Vous mõtrés bien que
vous consentés aux faits de voz pe-
res, veu qu'ils les ont tués, e vous bâ-
tissés leurs sepulcres. Parquoi la sa-
gesse de Dieu a ainsi dit: Ie leur en-
uoyerai des prophetes e ambassa-
deurs, dont ils en tueront e persecu-
teront, afin que cête nacion porte la
penitence du sang de tous les pro-
phetes, épandu dês que le mond' êt B
Gen.4 monde, depuis le sang d'Abel, iusqu'
au sang de Zacarie, qui fut mis a mort
a.l'autel étoit deuãt le temple. a entre l'autel e le temple. Oy, vous
di-ie, cête nacion en portera la peni-
Matth.23 tence. Malheur a vous, legistes, qui
aués emporté la clef de science, e n'y
êtes point entrés: e ceux qui y voulo-
int entrer, vous les en aués gardés. E
ainsi qu'il leur disoit ces choses, les
legistes e les Pharisiens se prindrent
fort a le presser e épier, e en beaucoup
de sortes le vouloir attrapper en son C
parler, tâchans de le prendre par le
bec, afin de l'accuser.

Chap. XII.

Matth.16 Marc 8 CE-pendant il s'amassa vn si grãd
monde de gens, qu'ils se foulo-
int l'vn l'autre: e il se print a dire a ses
disciples: Premieremẽt gardés vous
du leuain des Pharisiens, qui êt faux-
Tout se saura semblant. Car il n'y a rien si couuert,
qui ne se découure: ne si secret, qui
ne se sache. Parquoi tout ce que vous
dirés en tenebres, sera oui en lumie- D
re: e ce que vous aurés dit a l'oreille
au cabinet, sera publié dessus les mai-
Matth.10 sons. Or ie vous di, a vous mes a-
Marc 4 mis, ne creignés point ceux qui tuẽt
Sous 8 le cors, mais apres cela ils ne peuent
Lequel il faut creĩdre rien faire d'auentage. Mais ie vous
montrerai lequel vous creindrés:
Matth.10 creignés celui, lequel apres auoir tué,
a puissance de ietter en la gehenne.
Viure sans souci. Oy, vous di-ie, cétui lá creignés. Cĩq
passereaux ne coutent pas plus de
deux liars: e toutefois il n'en y a pas

vn qui soit en oubli deuant Dieu. E Marc 8
de vous, même les cheueux de vôtre Sous 9
tête sont tous cõtés. Parquoi ne crei
gnés poĩt: vous valés beaucoup plus
que les passereaux. Or ie vous di, que
quicõque m'auouera deuant les hom
mes, le fis d'homme l'auouera aussi de
uant les anges de dieu. E qui me desa
uouera deuant les hõmes, il sera desa
uoué deuãt les anges de Dieu. E qui- Matth.12
conque dira quelque chose contre le Marc 3
fis d'hõme, il lui sera pardonné: mais
qui blasphemera le saint esperit, il ne Blas-
lui sera point pardonné. Or quand pheme
on vous menera es colleges e aux ma cõtre le
gistrats, e a messieurs de la iustice, ne saint
vous souciés commẽt ou quoi vous esperit.
deurés rêpondre ou dire: car le saint Matth.10
esperit vous enseignera tout a l'heure Marc 13
ce que vous deurés dire. E quelcun
de la compagnie lui dit: Maitre, di a
mon frere qu'il face auec moi parta-
ge. E il lui dit: Hõme, qui m'a ordon
né iuge ou partisseur sur vous? Puis
leur dit: Auisés de vous garder d'a-
uarice: car la vie d'vn homme ne git
pas en auoir a force biens. E leur dit
vn exemple en cête maniere: Il y eut
vn homme riche, duquel la posses-
sion foisonna: si pẽsoit ainsi a par soi:
Que ferai-ie? car ie n'ai pas oú met-
tre mes fruits. Vela que ie ferai, dit-
il: i'abbattrai mes greniers, e en bâti-
rai de plus grans, e y assemblerai tous
mes reuenus e mes biens, puis dirai a
mon ame: Ame, tu as beaucoup de
biens serrés pour plusieurs ans: repo D
se toi, mange, boi, fai bonne chere. O
sot (ce lui dit Dieu) encor annuit on
te demandera ton ame: e ce que tu
as acquis, a qui sera-il? Ainsi en prend
a vn qui amasse pour soi-même, e a n' a. en ses richesses n'a point égard a dieu.
êt pas riche a Dieu. Pourtant ie vous
di (dit-il a ses disciples) ne vous
souciés pour vôtre vie, que vous Matth. 6
deurés manger: ni pour vôtre cors,
dequoi vous vous deurés vêtir. La
vie êt plus que la viande, e le cors
plus que l'habillement. Cõsiderés les
corbeaux,

Sect.147 corbeaux, qui ne ſemẽt ni ne moiſſon
nent, qui n'ont ne cellier, ne grenier,
e Dieu les nourrit biẽ. Ne valés vous
pas beaucoup plus que les oiſeaux? E
qui êt celui de vous, qui par ſon ſou-
ci puiſſe aiouter a ſa grãdeur vne cou
dée? Que ſi vous ne poués ſi petites
choſes, pourquoi vous ſouciés vous
des autres? Conſiderés les lis, cõment
ils croiſſent ſans trauailler ne filer. E
ie vous di que Salomon mẽme auec
toute ſa magnificence n'étoit pas ſi bi
en vêtu qu'êt l'vn deux. Que ſi vn'her
be, laquelle êt auiourdhui es chams,
e demain on la met au four, dieu la vêt
ſi bien, combien plus vous? ô méfiãs.
Parquoi ne vous enquêtés point que
vous deués mãger ou boire, e ne vo?
émayés point. Car toutes ces choſes
ſont celles que les gẽs du monde de-
mandent: mais de vous, vôtre pere
ſait biẽ que vous en aués beſoin. Cer-
chés ſeulemẽt le regne de Dieu, e tou
tes ces choſes vous ſeront encor don
nées. N'ayés peur, petite bergerie, car
il a pleu a vôtre pere de vous dõner le
Matt.6.19 royaume. Vendés vôtr'auoir, e faites
aumône. Faites vous des bourſes qui
n'ẽuieilliſſent poĩt, vn treſor es cieux
qui iamais ne faille, lá oú ne larrõ n'ap
proche, ne tigne ne gâte. Car lá oú êt
vôtre treſor, lá ſera auſſi vôtre cueur.
Il faut veiller. Ayés les flans trouſſés, e les chãdeles
Epheſ.6 allumées, e ſoyés cõme ceux qui atten
1.Pier.1 dent quand le maitre retournera des
nopces, afin qu'incontinãt qu'il vien-
Matth.24 dra e hurtera, ils lui ouurẽt. Que bien
heureux ſont les ſeruiteurs, lêquels le
maitre quand il viẽdra, trouuera veil
lans. Ie vous aſſeure qu'il ſe trouſſera,
e les fera aſſoir a table, e viendra a les
ſeruir. Que ſi, ſoit qu'il vienne a la ſe
cõde veille, ſoit a la troiſiême, il trou
ue ainſi, ces ſeruiteurs ſont bienheu-
reux. Vne choſe deués vous ſauoir,
que ſi vn mênagier ſauoit a quell' heu
re le larron doit venir, il veilleroit, e
ne laiſſeroit pas crocheter ſa maiſon.
Parquoi vous auſſi, ſoyés prêts: car le

A fis d'homme viendra a vn' heure que
vous ne penſés pas. E Pierre lui dit:
Maitre, nous dis-tu cêt exemple, ou a
tous? E le Seignr dit: S'il y a vn feal e
diſcret depẽſier, auql le maitre baille
charge de ſon mênage, pour leur bail
ler en tems leur prebẽde, le ſeruiteur
êt heureux, lequel ſon maitre, quand
il viẽdra, trouuera faiſant ſon deuoir:
ie vous di pour vrai qu'il lui baillera
charge de tout ſon auoir. Mais ſi ce
ſeruiteur la dit en ſon cueur que ſon
B maitre demoure lõg tẽs a venir, e qu'
il ſe prenne a battre les valets e ſeruã-
tes, e a manger e boire e yurogner, le
maitre dudit ſeruiteur viẽdra vn iour
qu'il n'attend pas, e vn'heure qu'il ne
ſait pas, e le mipartira, e lui fera cõme
lon fait aux déloyaux. Or le ſeruiteur
qui ſait le vouloir de ſon maitre, e ne
s'en acquitte point, e ne fait point le
vouloir du maitre, ſera bien battu.
Mais celui q ne le ſait, e gaigne le bat-
tre, ne ſera guaire battu. E a quicõque
C aura été beaucoup baillé, ſera beau-
coup demãdé: e tant plus qu'on aura
enchargé a quelcun, tant plus lui de-
mãdera-on. Ie ſuis venu mettre le feu
en terre: que s'il êt dêia allumé, a que
veux-ie? l'ai a être baigné d'vn bain,
duquel ie ſuis en grande détreſſe, iuſ-
qu'il ſoit acheué. Penſés vous que ie
ſoye venu mettre paix en terre? Nen-
ni (vous di-ie) mais debat. Car il en y
aura deſormais cinq en vne maiſõ, q
ſõt en debat, trois cõtre deux, e deux
D contre trois. Le pere aura debat cõ-
tre le fis, e le fis contre le pere: la mere
contre la fille, e la fille contre la mere:
la belle mere contre ſa belle fille, e la
belle fille cõtre ſa belle mere. E diſoit
au cõmun peuple: Quãd vous voyés Matt.16
vne nuée ſe leuer de deuers le cou-
chant, incontinant vous dites qu'il vi
endra vne pluye, ce qui ſe fait. E quãd
vous voyés que le vent du midi ſouf
fle, vous dites qu'il fera chaut, ce qui
ſe fait. Hipocrites, vous ſaués bien iu
ger du regard de la terre e du ciel, q

Le bon depenſier. Matth.24 Marc 13

a. ie ne deſire ſinõ qu'il brule. Matth.10 Mich.7

veut dire que vous ne iugés de ce tẽs: ou pourquoi ne iugés vous raiſonablement de vou-mêmes? Car quand tu vas en iuſtice auec ton auerſe partie, met peine en chemin de te depêcher de lui, de peur qu'il ne te tire deuant le iuge, e le iuge te liure au ſergeant, e le ſergeant te mette en priſon. Ie te di que tu n'en ſortiras, que tu n'ayes payé iuſqu'a vn liard.

Matth.6

Chap. XIII.

Les malfaiteurs perirõt

ALors il en y eut qui lui cõterent des Galileens, dêquels Pilate auoit mêlé le ſang auec leurs ſacrifices. E Ieſus leur fit telle rêponſe: Penſés vous que ces Galileens lá fuſſent les pires de tous les Galileens, pourtant que cela leur êt auenu? Nenni, vous di-ie: mais ſi vous ne vous amendés, vous perirés tous ſemblablement.

Item les dixehuit, ſur lêquels tomba la tour de Siloã, e les tua, penſés vous qu'ils fuſſent les plus malfaitteurs de tous les habitans de Ieruſalem? Nenni, vous di-ie: mais ſi vous ne vous amẽdés, vous perirés tous ſemblablement. Il dit auſſi vn tel exẽple: Quelcun auoit vn figuier planté en ſa vigne, e y alla pour y cercher du fruit, e n'en trouua point. Si dit au vignerõ: Il y a dêia trois ans que ie viẽ cercher du fruit en ce figuier, e n'en trouue point. Coppe-le: auſſi bien ne fait-il qu'empêcher la terre. E il lui rêpondit: Sire, laiſſe-le encor cêt' année: e ce-pendant ie le déchauſſerai e femerai, ſi d'auenture il portera fruit: ſi nõ, tu le copperas puis apres. E vne fois comm'il enſeignoit en vn college vn iour de Sabbat, il y auoit vne femme qui auoit vn eſperit de foibleſſe dêia dixehuit ans durans, e étoit tellemẽt courbe, qu'elle ne ſe pouoit dreſſer en ſorte du monde. E Ieſus la voyant, l'appella, e lui dit: Femme tu es deliurée de ta foibleſſe: e lui mit les mains deſſus, e quant-e-quãt elle deuint droitte, e glorifia Dieu. E le maitre du college, ayant dépit de ce que Ieſus auoit fait guariſon au Sabbat, parla, e dit au menu peuple: Il y a ſix iours ouuriers, durãt lêquels venés pour être guaris, e non pas au iour du Sabbat. Mais le Seigneur lui fit telle rêponſe: O hypocrite, y a-il celui de vous, qui au Sabbat ne detache bien ſon beuf ou ſon âne de la creche, e le meine boire? E cête, qui êt fille d'Abraham, laquelle Satã tenoit liée dêia dixehuit ans, ne la falloit-il pas biẽ délier de ce lien au iour du Sabbat? E quand il diſoit cela, tous ſes auerſaires auoint honte, e tout le menu peuple étoit ioyeux de tant de choſes glorieuſes qu'il faiſoit. Il diſoit auſſi: A quoi êt ſemblable le regne de Dieu? e a quoi l'accõparerai-ie? Il êt ſemblable a vn grain de moutarde, qu'vn hõme prend, e le iette en ſon iardin, e il croit, e deuient vn ſi grand arbre, que les oiſeaux de l'air nichent en ſes branches. Item il dit: A quoi accõparerai-ie le regne de Dieu? Il êt ſemblable au leuain, qu'vne femme prend, e le cache en trois meſures de farine, iuſqu'a tant que le tout ſoit leué. E cõme il alloit par les villes e villages, en enſeignant e tirant contre Ieruſalem, quelcũ lui dit: Maitre, y a-il peu de ſauués? E il leur dit: Mettés peine d'entrer par la porte étroitte: car ie vous di qu'il en y aura mains qui tâcheront d'entrer, e ne pourront, depuis que le maitre de la maiſon ſera entré, e aura ſerré la porte, e vous viẽdrés a être dehors, e frapper a la porte, e dire: Sire, ſire, ouure nous. E il vous rêpõdra: Ie ne ſai d'oú vous êtes. Alors vous cõmencerés a dire: Nous auons autrefois mangé e beu en ta preſence, e tu as enſeigné en noz places. E il dira: Ie vous di que ie ne ſai d'oú vous êtes. Reculés vous de moi, tous malfaiſans: lá y aura biẽ a plourer e grincer les dens, quand vous verrés Abraham, Iſaac, e Iacob, e tous les prophetes, au royaume de dieu, e que vous ſerés chaſſés dehors: e en viendra du leuant, e du couchãt, e de

Ezech.18 Eccl.17

Arbre ſãs fruit doit être coppé.

Ieſus guarit la femme foible.

le grain demoutarde.

Matth.13 Marc 4

Le leuain.

Peu de ſauués. Matth.7

Matth.25

Sean.6 Matth.7

Matt.8

e de la biſe, e du midi, qui banqueteront au royaume de dieu. E voire tels ſont derniers, qui ſeront premiers: e tels ſont premiers, qui ſerõt derniers. Ce iour lá quelques Phariſiens lui allerent dire: Part toi d'ici, e t'en va: car Herodes te veut tuer. E il leur dit: Allés moi dire a ce renard, que ie chaſſerai des diables, e ferai guariſons auiourdhui e demaĩ, e au troiſiême iour ie ſerai parfait: mais il me faut auiourdhui e demain e au troiſiême iour cheminer, puis qu'ainſi êt qu'il ne ſe peut faire qu'vn prophete periſſe hors de Ieruſalem. Ieruſalẽ Ieruſalem, qui tues les prophetes, e lapides ceux qui te ſont ẽuoyés, cõbien de fois ai-ie voulu aſſembler tes enfans, cõme fait vne geline ſa couuée ſous ſes ailes: e vous n'aués pas voulu. Sachés que vôtre maiſon vous demourera deſerte, e ſi vous di que vous ne me verrés, que le tems ne vienne que vous dirés, Benit ſoit qui vient au nom du Seigneur.

Matth.19.20
Marc 10
Herodes renard.
Matth.23
La deſtruxiõ de Ieruſalem.

Chap. XIIII.

E Vne fois qu'il étoit allé chés vn des principaux Phariſiẽs vn iour de Sabbat pour prẽdre ſõ repas, e qu'ils prenoĩt garde ſur lui, e qu'il y auoit vn hõme hydropique deuãt lui, leſus parla, e demãda aux legiſtes e aux Phariſiẽs, s'il étoit loiſible au Sabbat de guarir. E cõme ils ne diſoint mot, leſus le print e le guarit, e l'en enuoya, puis leur dit: Qui êt celui de vous ſi ſon âne ou beuf tõbe en vn puis, qu'incontinant il ne l'en tire au iour du Sabbat? A quoi ils ne lui ſceurent rẽpondre. Il dit auſſi aux ſemõs vn exẽple, s'apperceuant comment-ils choiſiſſoint d'être les premiers aſſis a table, e leur dit: Quand tu ſeras conuié de quelcun a nopces, ne t'aſſied pas au plus haut de la table, de peur que ſi quelcun plus honorable que toi, a été ſemont, celui qui a ſemont e toi e lui, ne vienne, e te die: Fai place a cétui: e que parainſi il te faille honteuſemẽt prẽdre la derniere place. Mais quand tu ſeras conuié, va t'aſſoir en la derniere place, afin que quand viendra celui qui t'a cõuié, il te die: Mõ ami, monte plus haut. Alors ce te ſera honneur deuant ceux qui ſeront a table auec toi. Car quiconque s'éleuera, ſera abbaiſſé: e qui s'abbaiſſera, ſera éleué. Il dit auſſi a celui qui l'auoit conuié: Quand tu fais quelque dîner ou ſoupper, ne ſemõ point tes amis, ni tes freres, ni tes couſins, ni les voiſins, L. ni les G. riches, de peur qu'ils ne te cõuient auſſi, e que tu en ſois recompenſé. Mais quand tu fais vn bãquet, appelle les poures, mãchets, boiteux, aueugles, e tu ſeras biẽheureux, pourtant qu'ils n'ont pas de quoi te le rẽdre. Car il te ſera rẽdu en la reſurrexiõ des iuſtes. E l'vn de ceux du bãquet, oyant cela, lui dit: Bienheureux êt q mãge du pain au royaume de dieu. E Ieſus lui dit: Il y eut vn hõme qui fit vn grand ſoupper, e y conuia beaucoup de gẽs. E a l'heure du ſoupper il enuoya dire par ſon ſeruiteur, aux ſemons, qu'ils vinſſent, e que tout étoit -ia prêt. Mais il n'en y eut pas vn qui ne vint a s'excuſer. Le premier lui dit: I'ai acheté vn champ, e m'êt force de l'aller voir: ie te prie aye moi pour excuſé. E l'autre dit: I'ai acheté cinq iougs de beufs, e les vai eſſayer: ie te prie aye moi pour excuſé. E l'autre dit: I'ai prîs femme, e pourtant n'y puis-ie aller. E ſeruiteur l'alla rapporter a ſon maitre. Adonc le maitre de la maiſon, tout courroucé, dit a ſon ſeruiteur: Va-t'ẽ vîtemẽt par les places e rues de la ville, e ameine ceans les poures, e manchets, e boiteux, e aueugles. Puis le ſeruiteur dit: Sire, il êt fait comme tu as commandé, e ſi reſte encore de la place. E le maitre dit au ſeruiteur: Va-t'en par les 'chemins e hayes, e contrein les gẽs a entrer, afin que ma maiſon ſoit pleine. Car ie vous di que nul de ces hommes lá, qui étoint ſemõs, ne goutera de mon ſoupper. E com-

Matth.23 Sous 18 Lêq̃ls on doit bãqueter.
Matth.22 Apoc.19
a. villages e granges.

Ieſus guarit vn hydropique au Sabbat
Matt.12 Marc3
Il ne faut point chercher hõneur.

me beaucoup de gens l'accompagnoint, il se reuira, e leur dit: Qui vient a moi sans hayr sõ pere, e sa mere, e femme, e enfans, e freres, e seurs, voire sa propre personne, il ne peut être mon disciple: e qui ne porte sa croix, e viẽt apres moi, ne peut être mon disciple. [a] Car qui êt celui de vous, que s'il veut bâtir vne tour, ne s'assie premierement, e pourgette les dépens, s'il a de-quoi l'acheuer: de peur que si d'auenture il mettoit le fondement, e ne la pouoit parfaire, tous ceux qui la verroint, ne vinssent a se moquer de lui, disans que cêt'homme lá a commence a bâtir, e n'a peu acheuer. Ou qui êt le roi, que s'il veut aller faire guerre contre vn autre roi, ne s'assie premieremẽt, e considere s'il pourra a tout dix mille hõmes attendre vn q vient contre lui a tout vint mille: Autrement tandis que l'autre êt encore loin, il enuoye vn'ambassade pour faire paix. Ainsi quiconque de vous ne quitte tout son auoir, il ne peut être mon disciple. Le sel êt bon: mais si le sel s'éuente, de quoi assaisonnera-on? Il ne vaut rien ne pour terre, ne pour femier: on le iette dehors. Qui a oreilles pour ouir, oye.

Sous 9

a. comme sans grans depenson gendarmerie, grand bâtiment ou guerre ne se peut faire: ainsi qui ne laisse tout pour moi, ne peut être mon disciple.

Matth. 5 Marc 9

Chap. XV.

Matth. 9 Marc 2 Sous 2. 6

OR tous les peagiers, e maluiuans le hantoint pour l'ouir, dont les Pharisiens e les Scribes en grondoint, disans qu'il receuoit les maluiuans, e mangeoit auec eux: dont il leur dit cête parabole: Qui êt l'hõme de vous, que s'il a cent brebis, e qu'il en perde vne, ne laisse les quatre vints e dixeneuf au bois, e s'en aille apres la perdue, iusqu'il la treuue? E quand il l'a trouuée, il la met sur ses épaules tout ioyeux, e s'en va a la maison, e appelle ses amis e voisins, e leur dit: Réiouissés vous auec moi: car i'ai trouué ma brebis perdue. Ie vous di que ainsi meine-on plus grand ioye au ciel d'vn pecheur qui s'amende, que de quatre vints e dixeneuf iustes, qui n'ont pas faute d'amendement. Ou qui êt la femme, que si el' a dix gros, e qu'el' en perde vn, elle n'allume la chandele, e ballie la maison, e le cerche diligemment iusqu' elle le trouue? e quand elle l'a trouué, el' appelle ses amies e voisines, e leur dit: Réiouissés vous auec moi: car i'ai trouué le gros que i'auoi perdu. Ainsi vous di-ie que les anges de Dieu meinent ioye d'vn pecheur qui s'amẽde. Puis dit: Il y eut vn hõme qui auoit deux enfans, dont le puîné dit au pere: Pere, donne moi ce qui m'appartiẽt des biens. Si leur départit la cheuãce. E quelque peu de iours apres, ledit fis puîné amassa tout, e s'en alla en pays lointain, e y dependit son bien, en viuant en galebontems. E quand il eut tout dépendu, il vint vne grosse famine au pays, dont il commença a auoir disette. Si s'en alla accointer d'vn de ceux du pays, qui l'enuoya en sa metairie paitre les porceaux, tellement qu'il auoit enuie de se remplir le ventre des [a] filiques que mangeoint les porceaux, e nul ne lui en donnoit. Si se va penser en soi-même: O que mon pere a mains ouuriers, qui ont du pain a foison, e ie meur de faim: Ie m'en irai vers mon pere, e lui dirai: Pere, i'ai mal fait cõtre le ciel e deuant toi, e ne suis plus digne d'êtr' appellé ton fis. Fai moi comme l'vn de tes ouuriers. Si délogea, e s'en alla vers son pere. E comme il étoit encore loin, son pere le vit, e en eut pitié, si le courut accoller e baiser. E le fis lui dit: Pere, i'ai malfait contre le ciel e deuant toi, tellement que ie ne suis plus digne d'êtr'appellé ton fis. E son pere dit a ses seruiteurs: Apportés sa premiere robbe, e l'en vêtés, e lui mettés vn aneau en la main, e des souliers es pieds, e amenés le veau gras, e le tués, e mangeons, e faisons bonne chere. Car ce mien fis étoit mort, e il êt ressuscité:

L'ẽfant prodigue.

a. c'êt vn fruit d'arbre dont on nourrit les porceaux.

scité: il étoit perdu, e il êt trouué. Si se prindrent a faire bonne chere. Or son fis ainé, qui étoit es chams, quãd il vint e approcha de la maison, ouit les menetriers e les danses, si appella vn de ses valets, e lui demanda que vouloit cela dire. Lequel lui dit: Tõ frere ét venu, dont ton pere a tué le veau de graisse, pource qu'il l'a recouuré sain e sauue. De cela il fut corroucé, e ne voulut point entrer. E comme son pere sortît e l'en priât, il fit a son pere telle rêponse: Il y a dêia tant d'ans que ie te ser, e ne trêpassai onque ton commandement, e tu ne me donnas iamais vn cheureau pour faire bõne chere auec mes amis. E quãd ce tien fis, qui a gourmãdé ta cheuance auec les putains, êt venu, tu lui as tué le veau gras. E le pere lui dit: Mõ fis, tu es tou-iours auec moi, e tout mon auoir êt tien. Mais de ce tien frere, il falloit bien faire bonne chere, e se réiouir, de ce qu'il étoit mort, e il êt reuenu: il étoit perdu, e il êt trouué.

Chap. XVI.

Le sage dépensier.

IL dit aussi a ses disciples: Il y eut vn homme riche, qui auoit vn dépensier, lequel fut accusé vers lui comme depẽdant son auoir. Si l'appella, e lui dit: Qu'êt-ce que i'oui dire de toi? Rend conte de ta dépense, car tu ne pourras plus dépenser. E le dépẽsier dit a part soi: Que ferai-ie, depuis q̃ mon maitre m'ôte mon office? Ie ne sauroi fouir la terre, e si ai honte de mendier. Ie sai bien que ie ferai, afin que quand ie serai deposé de mon office, il en y ait qui me reçoiuent chés eux. Si fit venir vn par vn les detteurs de son maitre, e dit au premier: Combien dois-tu a mon maitre? Lequel lui dit: Cent mesures d'huile. E il lui dit: Tien ta cedule, e t'assied vîtemẽt, e en écri cinquante. Puis dit a l'autre: E toi combien dois-tu? Lequel dit: Cent mesures de froment. E il lui dit: Tien ta cedule, e en écri quatre vints. E le maitre loua le mauuais dépensier, de ce qu'il auoit sagement fait. Car les enfans de ce monde sont plus sages en leur endroit, que ne sont les enfans de la lumiere. Aussi vous di-ie, acquerés des amis des fausses richesses, afin q̃ quand vous serés trêpassés, ils vous reçoiuẽt es repaires eternels. Qui en peu êt seal, en beaucoup êt seal: e qui en peu êt déloyal, en beaucoup êt déloyal. Que si es fausses richesses vous n'êtes seaux, qui se fiera en vous des vrayes? e si en l'auoir [a] d'autrui vous n'êtes seaux, q̃ vous baillera le [b] vôtre? Il n'y a seruiteur qui puisse seruir a deux maitres: car ou il haira l'vn, e aimera l'autre: ou il maintiendra l'vn, e mépriséra l'autre. Vous ne sauriés seruir a Dieu e aux richesses. Toutes ces choses oyoint aussi les Pharisiens, qui étoint auaricieux, e se moquoint de lui. Parquoi il leur dit: Vous êtes gẽs qui vous faites valoir deuant les hommes, mais Dieu connoit voz cueurs: car ce qui êt hautain deuant les hommes, n'êt qu'vne vilenie deuant Dieu. La loi e les prophetes ont duré iusqu'a lehã: e depuis lehan le regne de dieu êt publié, e chãcun y va par force. Or êt-il plus aisé que le ciel e la terre periss̃e, qu'vn seul point de la loi s'en faille. Quiconque en enuoye sa femme, e en épouse vn' autre, il commet adultere: e qui en épouse vne enuoyée de son mari, commet adultere. Il y auoit vn homme riche, qui se vêtoit de pourpre e de damas, e faisoit tous les iours grãd chere. Il y auoit d'autre part vn poure, nõmé Lazare, qui gisoit a la porte du riche, plein de playes, e se fût volontiers soulé des miettes qui tombo int de la table du riche. Que même les chiẽs lui venoint lecher ses playes. Auint que le poure mourut, e fut porté par les anges au sein d'Abraham. Aussi mourut le riche, e fut enseueli. E en Enfer étant en tourment, il leua les yeux, e vit Abraham de loin, e Lazare entre ses bras: si cria, e dit: Pere

Matth. 6

a. de cête vie lequel auoir ne vous êt que prêté.

b. celeste, qui sera vrayemẽt vôtre, e vous demourera.

Matth. 5

Matth. 5. 19
Marc 10

le mauuais riche.

Abraham, aye pitié de moi, e enuoye Lazare, q̃ se mouille le bout du doit en l'eau, e me refrêchisse la langue: car ie suis tourmenté en cête flãme. E Abraham dit: Mon fis souuienne-toi q̃ tu as eu tes biens en ta vie, e Lazare semblablement ses maux. Maintenãt il êt a son aise, e tu es mal a ton aise. E outre tout cela, il y a vn grãd creux entre nous e vous, tellemẽt que qui vou droit passer d'ici vers vous, ne pourroit: ne ceux de pardela ne sauroint passer vers nous. E il lui dit: Ie te prie donque, pere, que tu l'enuoyes en la maison de mon pere, afin qu'il auertisse mes freres (car i'en ai cinq) qu'ils ne viennent aussi en ce lieu de tourment. E Abrahã lui dit: Ils ont Moyse e les prophetes: qu'ils les écoutent. Voire mais, pere Abraham (dit-il) si quelcun des mors alloit a eux, ils s'amenderoint. E Abraham lui dit: S'ils n'écoutẽt Moyse e les prophetes, aussi peu croiroint-ils si quelcun ressuscitoit de mort a vie.

Iehan 5

Chap. XVII.

Encombre.

Matth. 18
Marc 9

OR il dit aux disciples: Il ne peut être qu'il ne se face des encombres: mais malheur a qui en êt cause: il lui vaudroit mieux auoir vne meule de moulin attachée au col, e être ietté en la mer, q̃ de porter encõbre au moindre de ceux ici: Soyés sur vôtre garde. Que si tõ frere se méprend contre toi, repren-le: e s'il s'en repẽt, pardonne lui. E si set fois le iour il se méprend contre toi, e que set fois le iour il retourne a toi, disant qu'il s'en repent, tu lui pardonneras. E les apôtres dirent au Seigñr: Augmente nous la foi. E le Seigneur dit: Si vous auiés de foi la montance d'vn grain de moutarde, e que vous dissiés a ce figuier sauuage, Déplante toi, e te plante en la mer, il vous obeiroit. E qui êt celui de vous, s'il a vn seruiteur laboureur ou pasteur, qu'il lui die incontinant qu'il êt reuenu des chams, qu'il s'aille asseoir: e qu'il ne lui die plûtôt, Apprête moi a soupper, e te trouse, e me ser, iusque i'aye mangé e beu, e puis apres tu mangeras e beuras. Remercie-il ce seruiteur lá, de ce qu'il a fait ce qui lui étoit commandé: Ie croi bien que nõ. Ainsi vous, quãd vous aurés fait tout ce qui vous êt cõmandé, dités que vous êtes seruiteurs malprofitables, d'auoir fait ce que vous étiés tenus de faire.

On doit pardõner.

Matth. 18
Eccl. 19

La vertu de la foi.

Iaq. 5
Matt. 17. 21
Marc 11

Dix ladres.

E comme il alloit en Ierusalem, e passoit par Samarie e Galilée, il rencontra, en entrant en vn village, dix hommes ladres, qui s'arrêterent de loin, e crierent en cête maniere: Iesus maitre, aye pitié de nous. E lui les voyant, leur dit: Allés vous mõtrer aux prêtres. E en y allãt, ils furẽt nettoyés. E l'vn deux voyant qu'il étoit guari, retourna en glorifiant Dieu a haute voix, e se ietta sur sõ visage aux pieds de Iesus, en lui remerciant. Or il étoit Samaritain. Dont Iesus parla e dit: Lex dix n'ont-ils pas été nettoyés: e oú sont les neuf? Ne s'en êt-il point trouué qui soit retourné pour dõner gloire a Dieu, sinon cétui d'étrãge nacion? Leue toi (lui dit-il) va, ta foi t'a sauué. E vne fois qu'il lui fut demandé des Pharisiens, quãd le regne de Dieu viendroit, il leur rêpõdit: Le regne de Dieu ne viẽdra pas tellemẽt qu'on s'en apperçoiue, ou qu'on die, le voici, ou le voila. Car sachés que le regne de Dieu êt dedens vous. E dit aux disciples: Le tems viendra que vous aurés enuie de voir vn iour du fis d'hõme, e ne le verrés point: e si vous dira-on qu'il êt ici, ou qu'il êt lá. N'y allés pas, e ne le poursuiués pas. Car comme l'éclair, qui éclaire d'vn bout du ciel iusqu'a l'autre, reluit, aĩsi sera le fis d'hõme en sa iournée. Mais il doit premierement beaucoup souffrir, e être reprouué de cête nacion. E comm'il auint au tems de Noe, ainsi auiẽdra-il au tems du fis d'homme. On mangeoit, on beuoit, on se marioit, on marioit, iusqu'au iour que

De la venue du regne de Dieu.

Matt. 24
Marc 13

Matth. 24
Marc 8
Gen. 7.

que Noe entra en l'arche, e vint le déluge qui les accabla tous. Item cõm'il auint au tems de Lot: on mangeoit, on beuoit, on achetoit, on vendoit, on plantoit, on maisonnoit, e au iour
Gen.19 que Lot sortit de Sodome, il pleut feu e souphre du ciel, q̃ les défit tous.
Ainsi sera au iour que le fis d'homme
Matth.24 se montrera. En ce iour lá qui sera sur la maison, e que son meuble soit en la maison, qu'il ne descende point pour l'emporter: e aussi qui sera es chams, qu'il ne retourne point en arriere: e
Gen.19 vous souuienne de la femme de Lot.
Qui tâchera de sauuer sa vie, la perdra: e qui la perdra, la sauuera. Ie
Iohan.12 vous di qu'en celle nuit, de deux qui
Matth.24 seront en vn lit, l'vn sera prins, e l'autre laissé. De deux qui moudront ensemble, l'vne sera prinse, e l'autre laissée. E ils lui rêpondirent: Oú? sire. E il leur dit: Lá oú sera le cors, lá aussi s'assembleront les aigles.

Chap. XVIII.

Il leur dit aussi vn exemple, comme
Il faut tou-iours prier. Eccl.18 1.Thes.5 lon doit tou-iours prier sans se lasser, e dit: Il y auoit vn iuge en vne ville, qui ne craignoit point dieu, e ne se soucioit d'homme qui fût. E y auoit vne vefue en la ville, laquelle alloit a lui, e le prioit qu'il lui fît iustice de sõ auerse partie. E quelque tems il n'en voulut rien faire. Mais puis apres il dit a part soi: Cõbien que ie ne crain point Dieu, e ne me soucie d'homme qui soit, toutefois pource q̃ cête vefue me donne de la fâcherie, ie lui ferai iustice, afin qu'elle ne me vienne incessamment rompre la tête. Ecoutés (dit le Seigneur) que dit ce méchant iuge. E Dieu ne fera pas iustice a ses éleus, qui crient a lui iour e nuit? e leur sera si rigoureux? Ie vous di qu'il leur fera iustice bien tôt. Or quãd le fis d'homme viendra, pensés vous qu'il treuue foi en terre? Il dit aussi a quelques vns, qui cuidoint biẽ être iustes, e mépriſoint les autres, vn tel exemple. Il y eut deux hommes qui monterent au temple pour prier, l'vn Pharisien, e l'autre peagier. Le Pharisien se print a part soi a prier ainsi: O dieu, ie te remercie de ce que ie ne suis pas comme les autres hõmes, pillars, iniustes, adulteres: ou même cõme ce peagier: ie ieune deux fois la semaine, ie paye la dîme de tout ce que i'ai. Mais le peagier se tenoit loin, e ne vouloit pas seulement leuer les yeux au ciel, ains se frappoit la poittrine, disant: O Dieu aye merci de moi pecheur. Ie vous di que cétui-ci descẽdit approué en sa maison, e l'autre nõ. Car quiconque s'éleuera, sera abbaissé: e qui s'abbaissera, sera éleué. On lui ap
Matth.23 Sous 14 portoit aussi des enfans, afin qu'il les touchât. Ce que voyans les disciples tensoint ceux q̃ les apportoint. Mais
Matth.19 Marc 10 Iesus appella les enfans, e dit: Laissés les enfans venir a moi, e ne les engardés point: car a tels êt le regne de Dieu. Ie vous asseure que qui ne receura le regne de dieu cõm'vn enfant, il n'y
Matth.19 Marc 10 entrera point. Item vn de la iustice lui fit telle demãde: Bon maitre, que ferai-ie pour auoir la vie eternelle? E Iesus lui dit: Pourquoi m'appelles-tu bon? Nul n'êt bon, sinon Dieu seul. Tu sais les commandemens.
Exod.20 Deut.5 N'adultere point. Ne tue point. Ne dérobbe point. Ne di point faux têmognage. Honore tõ pere e ta mere. E il dit: I'ai gardé toutes ces choses dês mon enfance. E Iesus oyant cela, lui dit: Il te faut encor vne chose: vẽd tout ce que tu as, e le départ aux poures, e tu auras vn tresor au ciel: puis vien apres moi. Mais lui oyãt cela, en fut malcõtent, car il étoit fort riche. E Iesus voyãt qu'il étoit malcõtent, dit: O qu'a grand peine entreront ceux q̃ ont des richesses, au regne de dieu? Car il êt plus aisé a faire qu'vn cable passe par le pertuis d'vn'aguille, qu'vn riche entre au regne de Dieu. E ceux qui l'ouirẽt, dirẽt: E qui pourra être sauué? E il dit: Ce qui êt impossible aux hõmes, êt possible a Dieu. E

La priere du Pharisien e du peagier

Matth.19 Marc 10 Pierre dit: Or-ça, nous auõs tout laiſſé pour te ſuiure. E il leur dit: Ie vous aſſeure qu'il n'y a nul qui ait laiſſé maiſon, ou per' e mere, ou freres, ou femme, ou enfans, pour l'amour du regne de Dieu, qu'il n'en recouure beaucoup de fois autant en ce tems ici, e au ſiecle a venir, la vie eternelle.

Marc 10 E il print les douze, e leur dit: Or-ça nous montons en Ieruſalem, e tout ce qui êt écrit par les prophetes, ſera accompli au fis d'hõme. Car il ſera liuré aux payens, e ſera moqué, e outragé, e craché, e fouetté, e mis a mort, e au troiſiéme iour il reſſuſcitera. Mais ils n'en entẽdirent rien, ains leur étoit ce propos ſi couuert, qu'il ne ſauoint qu'il vouloit dire.

Matth.20 Marc 10 E ainſi qu'il approchoit de Ierico, il y eut vn aueugle qui étoit aſſis aupres du chemin, e demandoit l'aumône, lequel oyant la preſſe de gens qui paſſoit, demanda que c'étoit. E on lui rapporta que Ieſus Nazarien paſſoit: ſi cria, e dit: Ieſus fis de Dauid, aye pitié de moi. E comme ceux qui alloint deuant, le tenſoint pour le faire taire, il crioit tant plus fort: Fis de Dauid aye merci de moi. E Ieſus s'arrêta, e cõmanda qu'on le lui amenât. E quand il fut venu, il lui demanda ainſi: Que veus-tu que ie te face? Sire (dit-il) q̃ i'y voye. E Ieſus lui dit: Voi-y: ta foi t'a ſauué. E quant-e-quant il vit, e le ſuiuit, en glorifiant Dieu. Ce que voyant tout le peuple, donna louange a Dieu.

Chap. XIX.

E Quand il fut entré, e alloit par Ierico, il y auoit vn homme nommé Zachée, qui étoit maitre peagier, e étoit riche. Ce Zachée tâchoit de voir Ieſus, pour ſauoir qu'il étoit: e pource qu'il ne pouoit, a cauſe de la preſſe, pourtant que ledit Zachée étoit de petite ſtature, il courut deuãt, e monta ſur vn figuier ſauuage pour le voir, pourtant qu'il deuoit paſſer par lá. E quand Ieſus fut arriué en ce lieu, il regarda en haut, e le vit, e lui dit: Zachée, deſcend vîtement: car auiourdhui il me faut loger chés toi. E il deſcendit vîtement, e le receut, e en fut bien aiſe. Ce que voyant, châcun en murmuroit, diſant qu'il étoit allé loger chés vn homme de mauuaiſe vie. E Zachée vint a dire au Seigneur: Or-ça, ſire, ie donne la moitie de mon auoir aux poures: e ſi i'ai fait tort a q̃lcun de quelque choſe, i'en rend quatre fois autant. E Ieſus lui dit: Auiourdhui ſalut êt acquis a cête maiſon, car auſſi êt-il fis d'Abraham. Car le fis d'homme êt venu cercher e ſauuer ce q étoit perdu. E eux oyans cela, il dit outreplus vn exemple, a cauſe qu'il étoit pres de Ieruſalẽ, e qu'ils cuidoint que le regne de Dieu ſe deût tantôt mõtrer. Si dit: Il y eut vn gentilhõme qui s'en alla en vn pays lointain pour prẽdre poſſeſſiõ d'vn royaume, puis reuenir. Si fit venir dix de ſes ſeruiteurs, e leur bailla dix marcs, e leur dit qu'ils trafiquaſſent iuſqu'a sõ retour. Or ſes citoyens le haiſſoint: ſi enuoyerent dire apres lui, par vn'ambaſſade, qu'ils ne vouloint point qu'il fût leur roi. E quãd il fut retourné, e eut prins poſſeſſion du royaume, il manda ces ſeruiteurs, auxquels il auoit baillé l'argent, pour ſauoir que châcun auroit gaigné a la trafique. Si vint le premier, e dit: Sire, tõ marc en a acquis dix. E il lui dit: E bien, bõ ſeruiteur, pourtant qu'en ſi peu tu as été loyal, ie veux que tu ayes la ſeigneurie de dix villes. Puis vint le ſecõd, qui dit: Sire, tõ marc en a fait cinq. E il lui dit auſſi: E toi, ie veux que tu ayes la charge de cinq̃ villes. E l'autre vint, qui dit: Sire, voici tõ marc que i'ai tenu ſerré envn drapeau. Car ie te craignoi, pource q̃ tu es vn hõme rigoureux, qui prẽs ce que tu n'as pas mis: e moiſſonnes ce que tu n'as pas ſemé. E il lui dit: Par ta bouche ie te condãnerai, mauuais ſeruiteur. Tu ſauois que ie ſuis vn hõme rigoureux, qui pren ce que ie n'ai pas mis,

Matth.25 Du gẽtilhomme qui enchargea ſon argẽt a ſes ſeruiteurs

Matth.25

mis, e moiſſonne ce que ie n'ai pas ſe- A
mé: e pourquoi n'as-tu mis mon ar-
gent a la banque? e a mon retour, ie
l'euſſe recouuré auec vſure. Otés-lui
le marc (dit-il a ceux qui étoint lá pre
ſens) e le baillés a celui qui en a dix. E
ils lui dirent: Sire, il en a dix. E ie vous
di (dit-il) que quiconque a, il lui ſera
baillé: e qui n'a, même ce qu'il a lui ſe-
Matt. 13. 25 Marc 4 ra ôté. Or ces miens ennemis, qui ne
voulurent pas que ie fuſſe leur roi, a-
menés les ça, e les étranglés deuant
Matt. 11. 21 moi. Cela dit, il alla deuant en mõ- B
tant contre Ieruſalem. E quand il fut
Ieſus enuoye querir l'ânon. pres de Bethphage e Bethanie, vers
le mont qui s'appelle des oliues, il en
uoya deux de ſes diſciples, e leur dit:
Allés vous en au village qui êt lá de-
uant: en entrant vous trouuerés vn
ânon attaché, que iamais homme ne
cheuaucha: detachés-le, e l'amenés. E
ſi quelcun vous demande pourquoi
vous le detachés, vous lui dirés que
le Seigneur en a affaire. Si allerent les
enuoyés, e trouuerent comm'il leur C
auoit dit. E quand ils detachoint l'â-
non, ſes maitres leur demanderent
pourquoi ils detachoint l'ânon. Lê-
quels dirent que le Seigneur en auoit
affaire. Si le menerent a Ieſus, e iette-
rent leurs habillemens ſur lânon, e
Iehan 12 monterent Ieſus. E comm'il alloit, ils
tapiſſoint le chemin de leurs habille-
mens. E quand il fut-ia pres de la de-
ſcente du mont des oliues, toute la
cõpagnie des diſciples ſe print ioyeu-
ſement a louer Dieu a haute voix, de D
tous ſes miracles qu'ils auoint veus,
en diſant: Benit ſoit le roi qui vient au
Matth. 21 nom du Seigneur: paix au ciel, e glo-
a ou ſerois bienheureuſe ſi tu me reconnoiſſois maintenant, moi qui t'apporte ton ſalut. re la haut. E aucuns des Phariſiens de
la compagnie lui dirent: Maitre, ten-
ſe tes diſciples. Lequel leur rêpondit:
Matth. 24 Marc 13 Iouis 21 le vous di que s'ils ſe taiſent, les pier
res crieront. E quand il fut pres, vo-
yant la ville, il en ploura, diſant: a O ſi
tu ſauois, voire en cête tienne iour-
née, ce qui ſeroit pour ton ſalut: mais
maintenant il êt caché a tes yeux. Car
tu verras l'heure que tes ennemis t'en
uironneront de rempars, e t'aſſiege-
ront e preſſeront de toutes pars, e tes
enfans en toi, e ne laiſſeront en toi
pierre ſur pierre, pource que tu n'au-
ras pas conneu le tems auquel tu au-
ras été viſitée. Puis entra au tem Marc 11
ple, e ſe print a en chaſſer ceux qui y Iehan 2 Eſa. 56 Icrem. 7
vendoint e achetoint, en leur diſant: Marc 11
Ma maiſon êt vne maiſon d'oraiſon,
e vous en aués fait vne cauerne de
brigans. Or il enſeignoit iournelle-
ment au temple, e les grans prêtres e
les Scribes le vouloint mettr'a mort,
e les principaux du peuple: mais ils
ne trouuoint moyen de rien lui fai-
re, car tout le peuple étoit ententif
a l'ouir.

Chap. XX.

AVint vn de ces iours, cõm'il en- Matth. 21 Marc 11
ſeignoit le peuple au temple, e
prêchoit, que les grans prêtres e Scri
bes auec les anciens lui allerent dire:
Di nous de quelle puiſſance tu fais
ces choſes, ou qui c'êt qui t'a donné
telle puiſſance. E il leur rêpondit: Ie
vous ferai auſſi vne queſtion, e me la
dites. Le lauement de Iehan étoit-il
du ciel, ou des hommes? E ils penſe-
tent ainſi a part eux: Si nous diſons,
du ciel: il dira, Pourquoi donc ne lui
aués vous creu? e ſi nous diſons, des
hommes: tout le peuple nous lapi-
dera, car il tiennent pour certain que
Iehan êt prophete. Si rêpondirent,
qu'ils ne ſauoint d'oú. E Ieſus leur dit:
Auſſi ne vous dirai-ie pas de quel-
le puiſſance ie fai ces choſes. E ſe
print a dire au peuple c'êt' exemple:
Marc 12 Eſa. 5 Iere. 2 Il y eut vn homme qui planta vne vi-
gne, e la loa a des laboureurs, puis fut
aſſés long tems dehors. E quand il en
fut tems, il ẽuoya ſon ſeruiteur aux la-
boureurs, afin qu'ils lui baillaſſent du
fruit de la vigne. Mais les laboureurs
le battirẽt, e le renuoyerẽt vuide. E il y
enuoya encor vn ſeruiteur, leql auſſi
ils battirẽt, e outragerẽt, e rẽuoyerẽt
vuide. E il y ẽuoya ẽcore le troiſiême: mais

Mettre ſi dessus
Di nous de quelle puiſſance tu fais ces choſes.
De celui qui loa ſa vigne.

mais encor le naurerent-ils, e le chaſſerent dehors. Dont le maitre de la vigne dit: Que ferai-ie? I'y enuoyerai mon cher fis: peut être que quand ils le verront, ils le creindront. Mais les laboureurs, quand ils le virent, penſerent a part-eux ainſi: Voici l'heritier: il le nous faut tuer, afin que l'heritage ſoit nôtre. Si le ietterent hors de la vigne, e le tuerent: Que leur fera donque le maitre de la vigne? Il viendra, e défera ces laboureurs, e loera la vigne a d'autres. E eux oyans cela, dirent: [a] Ia n'auienne. E il les regarda, e dit: Que veut donc dire ce paſſage d'écritture? La pierre que les bâtiſſeurs auoint reprouuée, a été pour le ſommet du coin. Quicõque tombera ſur laditte pierre, ſera froiſſé: e ſur qui elle tombera, elle le briſera. E les grans prêtres e les Scribes lui voulurent tout a l'heure mettre les mains deſſus: car ils conneurent bien qu'il auoit dit cêt'exemple cõtr'eux: mais ils eurẽt peur du peuple. Parquoi ils s'auiſerent d'enuoyer gens apoſtés, qui feroint ſemblant d'être gens de bien, afin qu'ils l'attrappaſſent en ſon parler, pour le mettre en la main de la iuſtice, e en la puiſſance du grand gouuerneur. Si lui firent vne telle demande: Maitre, nous ſauons que tu dis e enſeignes droittement, e n'as point égard aux perſonnes, ains enſeignes veritablement le chemin de Dieu. Deuõs nous payer tribut a Ceſar, ou non? E lui apperceuãt leur malice, leur dit: Pourquoi m'eſſayés vous? Montrés moi vn denier. De qui êt l'image, e l'écrit qu'il a? De Ceſar, rêpondirent-ils. E il leur dit: Payés donc ce qui êt de Ceſar, a Ceſar: e ce qui êt de Dieu, a dieu. Parainſi eux ne trouuans que mordre en ſon parler deuant le peuple, s'émerueillerent de ſa rêponſe, e ſe teurent. E aucuns des Sadduciens, qui diſent qu'il n'y a point de reſurrexion, lui allerent faire vne telle demãde: Maitre, Moyſe nous a écrit que ſi le frere de quelcun meurt ayant femme, e qu'il meure ſans auoir enfans, que ſon frere prenne ſa femme, e face auoir generacion a ſon frere defunct. Or il y eut ſet freres, dont le premier print femme, e mourut ſans enfans. E le ſecond print la femme, e mourut auſſi ſans enfans. Puis le troiſiême la print, e ſemblablemẽt [b] les ſet, e moururent ſans laiſſer enfans. A la fin de tous mourut auſſi la femme. En la reſurrexion donque, de qui ſera-elle femme? veu que les ſet l'ont eue a femme. E Ieſus leur rêpondit: Ceux de ce monde ſe marient, e on les marie: mais ceux auxquels êt faitte la grace d'atteindre l'autre vie, e de reſſuſciter de mort a vie, ne ſe marient point, e ne ſont point mariés des autres: car auſſi ne peuuent-ils plus mourir: car ils ſont comm' anges, e ſont les enfans de Dieu, étans enfans de reſurrexion. Or que les mors reſſuſcitent, Moyſe l'a baillé a entendre en l'églantier, quand il dit: Le Seigneur le Dieu d'Abrabam, e le dieu d'Iſaac, e le dieu de Iacob. Il n'êt pas Dieu des mors, mais des viuans, veu que châcun lui vit. E aucuns des Scribes rêpondirent: Maitre, c'êt bien dit a toi: e ne lui oſoint plus rien demander. E il leur dit: Comment dit-on que Chriſt ſera fis de Dauid, veu que Dauid dit au liure des Seaumes, Le Seigneur dit a mon ſeigneur, aſſied toi a ma dextre, iuſque ie te face de tes ennemis vn marche-pied? Veu donc que Dauid l'appelle ſeigneur, comment ſera-il fis de Dauid? E oyant tout le peuple, il dit a ſes diſciples: Donnés vous garde des Scribes, qui portent voluntiers longues robbes, e aiment a être ſalués par les places, e a être les premiers aſſis es colleges e banquets: qui [c] mangent les maiſons des vefues, ſous ombre de longues oraiſons, dont

a. vela vn cas enorme. Seau. 118 Marc 12 Act. 4

Matth. 22 Marc 12

Deuõs nous payer tribut a Ceſar. Rom. 13

Matth. 22 Marc 12 Act. 23 Deut. 25

Des ſet freres q eurent vne mẽme femme.

Exod. 3

Le Seigneur dit a mõ ſeigneur. Seau. 110 Matth. 22 Marc 12 Matth. 23 Marc 12

b. c'ẽ-a-dire, les autres des ſet.

c. ils ſont des gens de bien, e parainſi attrappẽt les deniers des vefues

dont ils en ſerõt tant plus grieuemẽt punis. A

Chap. XXI.

La poure vefue a plus offert q̃ les riches.
Marc 12
Matth 24
Marc 13
Luc 21

EEn regardant, il vit les riches qui mettoint leurs offrandes au trõc, e vit auſſi vne poure vefue, qui y mit deux liars: ſi dit: Vrayement ie vous di que cête poure vefue a le plus offert de tous. Car tous ceux lá ont fait offrande a Dieu de ce qui leur étoit d'auance: mais elle, de ſa diſette a offert tout ſon auoir. E comm'aucuns dirent du temple qu'il étoit paré de B belles pierres, e de choſes offertes a Dieu, il dit: Voyés vous ceci? l'heure viẽdra qu'il n'y demourera pierre ſur pierre, qui ne ſoit abbatue. E ils lui demanderent ainſi: Maitre, e quand ſera-ce? e a quel ſigne connoitra-on quãd tout cela ſe deura faire? E il leur dit: Auiſés que vous ne ſoyés trompés. Car il en viendra mains en mon nom, qui diront, C'êt moi: e le tems approche. Parquoi n'allés poĩt apres eux. E quand vous orrés parler de C guerres e mutineries, ne vous effrayés point. Car il faut que premierement cela ſe face: mais la fin ne ſera pas incontinant. Il ſe leuera nacion contre nacion (leur dit-il alors) e royaume cõtre royaume, e y aura de grãs tremblemẽs de terre en certains lieux, e famines, e peſtes, e épouentemens, e de grans ſignes. Mais deuant tout cela, -on vous mettra les mains deſſus, e vous perſecutera-on, en vous mettant es colleges e priſons, e vous menant deuant les rois e gouuerneurs, a cauſe de mon nom, [d] ce qui vous ſeruira de têmoignage. Or arrêtés cela en vôtre cueur, de ne pourpenſer point comment vous debattrés vôtre cauſe: car ie vous donnerai telle bouche e ſageſſe, que tous voz auerſaires n'y pourront contredire, ne tenir cõtre. Or vous ſerés trahis même de peres e meres e freres, e parens e amis, qui en mettront a mort, e ſerés maluoulus de châcun pour mon nom, e ſi ne ſe perdra pas vn poil de vôtre tête. [b] Par pacience ſauués voz ames. E quand vous verrés Ieruſalem enuironnée de gẽdarmerie, adonc ſachés que ſa deſolacion approche. Alors ceux q̃ ſerõt en Iudée, qu'ils s'en fuyẽt es montagnes: e que ceux qui ſeront au milieu d'elle, délogent: e que ceux qui ſeront es chams, n'y entrent pas: car ce ſera le tems de punicion, pour accomplir tout ce qui êt écrit. O qu'il y aura grand pitié es femmes enceintes e allaittantes en ce tems lá: car ce pays ſera en grande détreſſe, e ſera ce peuple malſacré, tellement qu'ils ſeront mis a la pointe de l'épée, e ſeront menés eſclaues par toutes nacions, e ſera Ieruſalem foulée des payens, iuſque les tems des payens ſoyent accõplis. E y aura des ſignes au ciel, e en la lune, e es étoilles, e en terre ſi grãd' angoiſſe de gens, ne ſachans de quel cô té ſe tourner, la mer bruyante e les ondes, qu'on mourra quaſi de la peur e attente de ce qui deura auenir au mõde: car les vertus des cieux ſerõt ébrãlées. E alors on verra le fis d'homme venir en vne nuée auec grande puiſſance e magnificence. Or quand ces choſes commencerõt a ſe faire, regardés en haut, e leués voz têtes: car vôtre deliurance ſera pres. Puis leur dit vne cõparaiſon. Regardés le figuier e tous les arbres: quand ils iettent dêia, e q̃ vous le voyés, de vou-mêmes vous cõnoitrés que l'été êt dêia pres. D Ainſi quãd vous verrés q̃ ces choſes ſe feront, ſachés que le regne de Dieu êt pres. Ie vous di pour vrai que cêt aage ne paſſera, que tout ne ſoit fait. Plûtôt paſſeront ciel e terre, que mes parolles paſſent. Mais gardés vous d'auoir le cueur attoupi de gourmãdiſe e yurognerie, e des ſoucis de ce mõde, e que parainſi celle iournée vous prẽne au dépourueu. Car elle viẽdra comm' vn piege ſur tous ceux qui ſe tiendront ſur toute la terre. Parquoi veillés en priãt en tout tems, afin que la grace

b. perſeuerés iuſqu'a la fin e vous ſerés ſauués. *Matth. 24 Marc 13*

Marc 13 Ioel 3

Luc 16 Matth. 24 Rom. 13

d a quoi on connoitra au iugemẽt, qu'il n'a pas tenu en vous qu'ils ne ſe ſoyent amendés *Mich. 7*

Ieſus auait-dit la deſtruxiõ de Ieruſalem, e le iour du iugemẽt.

la grace vous ſoit faitte d'échapper de toutes ces choſes auenir, e de vous tenir deuans le fis d'homme. Parainſi de iour il enſeignoit au tẽple, e pour la nuit il ſortoit, e logeoit au mõt qu'on appelle des oliues: e tout le peuple venoit a lui de matin au temple pour l'ouir.

Chap. XXII.

OR approchoit la fête des pains ſans leuain, q̃ s'appelle Pâques, e cerchoint les grans prêtres e les Scribes a moyen de le tuer: car ils auoint peur du populaire. E Satan entra en Iudas ſurnõmé Iſcariot, qui étoit du nombre des douze: ſi s'en alla parler aux grans prêtres e prelats, comment il le leur liureroit. Dont ils furent ioy eux, e lui accorderent qu'ils lui donneroint de l'argent. Si le promit, e cerchoit moyen de le leur liurer ſans faire bruit. E quãd le iour des pains ſans leuain fut venu, auquel il falloit ſacrifier l'agneau de pâques, Ieſus enuoya Pierre e Iehã, e leur dit: Allés nous apprêter la pâque pour mãger. E ils lui dirent: Oú veus-tu que nous l'apprêtions? Leq̃l leur dit: Incontinant que vous ſerés entrés en la ville, vous rencontrerés vn homme portãt vne cruche d'eau. Allés lui apres en la maiſon oú il entrera, e dites au maitre de la maiſon: Le maitre te mande, ſauoir-mon oú ét le logis oú il mangera la pâque auec ſes diſciples. E il vous montrera vne grãde ſale tapiſſée, oú vous l'apprêterés. Si allerent, e trouuerent ainſi qu'il leur auoit dit, e apprêterẽt la pâque. E quand l'heure fut venue, il s'aſſit a table, e les douze apôtres auec lui. E il leur dit: I'ai bien eu deſir de manger cête pâque auec vous, deuãt que ie ſouffre. Car ie vous di que ie n'en mangerai plus, iuſqu'elle ſoit accomplie au regne de Dieu. Puis print vne coupe, e remercia Dieu, e dit: Tenés cecí, e le départés entre vous. Car ie vous di que ie ne beurai fruit de vigne, iuſqu'a tant que le regne de dieu vienne. Puis print du pain, e remercia Dieu, e le rõpit, e le leur bailla, diſant: Ceci ét mon cors, qui ſera baillé pour vous: faittes ceci a ma remembrance. Semblablement auſſi la coupe, apres auoir ſouppé, diſant: Cête coupe ét la nouuelle alliãce, qui ſe fait par mon ſang, laquelle coupe ſera répandue pour vous. Mais ſachés que la main de celui qui me trahit, ét auec moi a table. Le fis d'homme s'en va bien comm' il ét determiné: mais malheur audit homme, par lequel il ſera trahy. E ils ſe prindrent a s'enquêter entr'eux, lequel d'eux c'étoit qui le deuoit faire. Il ſe leua auſſi vn debat entr'eux, a ſauoir-mon lequel d'eux ſembloit être le plus grand. E il leur dit: Les rois des gens les maitrient: e ceux qui les ſeigneurient, ſont appellés gouuerneurs. Mais de vous il n'en prẽd pas ainſi: ains doit le plus grand de vous, être comme le moindre: e qui gouuerne, comme qui ſert. Car lequel ét plus grand? celui qui ét a table, ou celui qui ſert? n'ét-ce pas celui qui ét a table? E toutefois ie ſuis entre vous comme celui qui ſert, e vous êtes ceux qui aués tenu bon auec moi en mes dangers: e ie vous legue, comme mon pere ma legué, le royaume, afin que vous mangiés e beuiés a ma table en mon regne, e ſoyés aſſis ſur des ſieges, en iugeant les douze lignées d'Iſrael. Puis dit le Seigneur: Simon, Simon, Satan a bien tâché de vous cribler, comme lon crible le blé: mais i'ai prié pour toi, que la foi ne te faille. Auſſi toi, quand vne fois tu auras reprins force, conferme tes freres. E il lui dit: Sire ie ſuis appareillé d'aller auec toi e en priſon e a la mort. E Ieſus lui dit: Ie te di, Pierre, que le coq ne chantera auiourdhui, que tu n'ayes trois fois dit q̃ tu ne me connois point. Puis leur dit: Quãd ie vous enuoyai ſans bourſe, ne beſace, ne ſouliers, eûtes vous de rien faute? Nenni dirent-ils. E il leur dit: Or main-

Matth.26 Marc 14 a. de le tuer en telle ſorte, que ce fût ſans être en dãger du menu peuple

Matth.26 Marc 14 Iehan 13 Iudas fait paches de trahir Ieſus.

Ieſus enuoye appareiller la pâque.

Iehan 18 Matth.26 Marc 14

Matth.26 Marc 14 Luc 4

Matth.20 Marc 10

Qui ét le plus grand.

Matth.19

Pierre dit qu'il endurera tout pour Ieſus.

Matth.26 Marc 14 Iehan 13

maintenant qui a bourse, qu'il la prẽne: semblablement qui a besace. E qui n'a vn'épée, qu'il vende sa robbe, e en
Esa.53 achete vne. Car ie vous di qu'il faut encore que ce passage d'écritture soit accompli en moi: E a été conté auec les méchans: car mon cas a fin. E ils dirẽt: Sire, voici deux épées. C'êt assés,
Matth.26 Marc 14 leur dit-il. Puis sortit, e s'en alla selon sa côtume au mont des oliuiers, e ses disciples le suiuirent. E quãd il fut arriué au lieu, il leur dit: Priés Dieu, que vous n'entriés en tentacion. Puis s'éloigna d'eux enuiron vn iet de pierre, e se mit a genoux, e pria disant: Pere, détourne, si tu veus, ce breuage de moi. Toutefois non pas ma voulunté, mais la tienne soit faitte. Or il lui apparut vn ange du ciel, pour le conforter: e lui étant en grande détresse, prioit a force, e suoit comme gouttes
Iesus sue sãg. de sang, qui descendoint a terre. Puis quand il se fut leué de prier, il vint a ses disciples, lẽquels il trouua endormis de tristesse, e leur dit: Pourquoi dormés vous? Leués vous, e priés, de peur que vous n'entriés en tentaciõ. E ce-pẽdant qu'il parloit encore, voici vne compagnie de gens, lẽquels ce
Matth.26 Marc 14 Iehan 18 lui qui auoit nom Iudas, qui étoit l'vn des douze, guidoit, e s'approcha de Iesus pour le baiser. E Iesus lui dit: Iudas, trahis-tu le fis d'homme par vn baiser? E ces gens voyãs cõment il en iroit, lui dirent: Sire frapperons nous d'épée? E l'vn d'eux frappa vn seruiteur du grãd prêtre, e lui coppa l'oreil le droitte. E Iesus rẽpõdit: Cessés: c'êt
Iehan 18 assés: e lui toucha l'oreille, e le guarit. Puis dit Iesus a ceux qui étoint venus a lui, a-sauoir aux grans prêtres e aux prelats du temple, e aux anciẽs: Vous êtes sortis comm'apres vn larron, auec épées e bâtons: i'étoi iournellement aueque vous au temple, e si ne m'aués point mis les mains dessus. Mais ceci êt vôtr'heure, e la puis-
Matth.26 Marc 14 Iehan 18 sance des tenebres. E ils le prindrent, e l'emmenerent, e le menerent
A chés le grand prêtre. Or Pierre alloit apres de loin: e comm' ainsi fût qu'ils eussent allumé du feu au milieu de la court, e se fussent assis, Pierre s'assit entr'eux. E vne chambriere le voyant assis aupres du feu, le regarda, e dit: Cétui aussi êtoit auec lui. Mais il le nia, disant: Femme ie ne sai qu'il êt. E vn peu apres vn autre le voyant, dit: E tu en-es. E Pierre dit: Homme, ie n'
Pierre nie Iesus. en suis point. E enuiron l'espace d'vn' heur' apres, vn autre affermoit ainsi:
B Vrayement cétui aussi étoit auec lui, car il êt Galileen. E Pierre dit: Homme, ie ne sai que tu dis. E incontinant, lui encore parlant, le coq chanta. E le Seigneur se tourna, e regarda Pierre. E il souuint a Pierre de la parolle du Seigneur, qui lui auoit dit que deuãt que le coq chantât, il le renieroit trois fois. Si sortit Pierre dehors, e ploura amerement. Or les hommes, qui te-
On mo que Iesus. noint Iesus, le moquoint, en le battãt:
C e le benderent, e lui frappoint le visage, e lui demãdoint ainsi: Deuine qui êt celui q t'a frappé: e lui disoint beaucoup d'autres outrages. E quãd il fut
Matth.27 Marc 15 iour, le cõseil du peuple s'assembla, a-sauoir les grans prêtres e Scribes, e le menerẽt en leur cõseil, e lui dirẽt: Si tu es Christ, di-le nous. E il leur dit: Si ie le vous di, vous ne le croirés pas: e si ie vous fai quelque demande, vous ne me rẽpondrés pas, e ne me lâcherés pas. Le tems viendra que le fis d'homme sera assis a la dextre de Dieu
D puissant. E ils dirent tous: Tu es dõc le fis de Dieu. E il leur dit: Ie suis celui que vous dites. E ils dirẽt: Qu'auons nous plus besoin de têmognage, puis que nous l'auons oui de sa propre bouche?

Chap. XXIII.

SI se leua toute la compagnie, e le menerent a Pilate, e se prindrent a l'accuser, disans qu'ils auoint trouué qu'il gâtoit la nacion, e defendoit de payer tribut a Cesar, se disant être Christ roi. E Pilate lui demãda: Es-tu
On mene Iesus a Pilate
Matth.27 Marc 15 Iehan 18

le roi des Iuifs? Lequel lui rêpondit: Il êt ainſi que tu dis. E Pilate dit aux grans prêtres, e au menu peuple: Ie ne trouue point de crime en cêt' hõme. Mais ils preſſoint tant plus, diſans: Il mutine le peuple, en enſeignant par toute la Iudée, commençant depuis Galilée iuſqu'ici. Adonc Pilate oyant parler de Galilée, demanda s'il étoit Galileen. E quand il entendit qu'il étoit des ſuiets d'Herodes, il l'enuoya a Herodes, lequel pour lors étoit en Ieruſalem. E Herodes voyãt Ieſus, en fut fort aiſe: car il y auoit long tems qu'il eût bien voulu veoir, a cauſe qu'il en oyoit beaucoup parler, e eſperoit qu'il lui verroit faire quelque miracle. Si lui demanda beaucoup de choſes: mais il ne lui rêpondit rien, e ſi étoint lá les grans prêtres e les Phariſiens qui l'accuſoint âprement. Dõt Herodes auec ſes gendarmes le mépriſa e moqua, e le vêtit d'vne belle robbe, e le renuoya a Pilate, e furent faits amis l'vn de l'autre en ce iour lá Pilate e Herodes: car parauant ils étoint en piques l'vn cõtre l'autre. E Pilate fit venir les grans prêtres, e les ſeigneurs de la iuſtice, e le peuple, e leur dit: Vous m'aués amené cêt' homme comm'vn mutineur du peuple: e toutefois ie l'ai examiné en vôtre preſence, e n'ai trouué en cêt' hõme nul des crimes dont vous l'accuſés: ne même Herodes: car ie vous ai enuoyés a lui, e vous voyés qu'il n'a riẽ fait qui merite la mort. Parquoi ie le châtierai, puis le lâcherai. Or lui étoit-il force de leur en lâcher vn a la fête: dõt toute la compagnie s'écria, e dit qu'il défit celui lá, e qu'il leur lâchât Barrabas, lequel étoit en priſon a cauſe de quelque mutinerie e meurtre qui s'étoit fait en la ville. E derechef Pilate cria, voulant lâcher Ieſus: e eux de crier: Au gibbet, au gibbet. E il leur dit pour la troiſiême foi: E quel mal a-il fait? Ie n'ai point trouué en lui de cas criminel: parquoi ie le châtierai, e le lâcherai. E eux de pouſſer a grans cris, demãdans qu'il fût pendu: e croiſſoit leur cri, e celui des grans prêtres, de plus en plus. Parquoi Pilate delibera de faire ce qu'ils demandoint: ſi leur lâcha celui q̃ pour mutinerie e meurtre auoit été mis en priſon, lequel ils demandoint, e liura Ieſus a leur appetit. Si l'emmenerẽt, e prindrent vn Simon Cyrenien, qui venoit des chãs, e lui mirent la croix deſſus, pour la porter apres Ieſus. Or le ſuiuoit vne grãde compagnie du peuple, e de femmes, lêquelles plaignoint e le lamentoint. Dont Ieſus ſe tourna deuers elles, e dit: Femmes de Ieruſalẽ, ne plourés pas de moi, mais plourés de vous e de voz enfans. Car vous deués ſauoir que le iour viendra, qu'on dira que les ſteriles ſont bienheureuſes, e les ventres qui n'auront point enfanté, e les tettins qui n'auront point allaitté, lors qu'on viendra a dire aux montagnes, Tombés ſur nous: e aux tertres, Accablés nous. Car ſi a l'arbre verd on fait ceci, que fera-on au ſec? Or on menoit auec lui deux autres malfaitteurs, pour les défaire auec lui. E quand ils furent arriués au lieu, qui s'appelle La craigne, ils l'y crucifierẽt, e les malfaitteurs l'vn au côté droit, e l'autre au gauche. E Ieſus dit: Pere, pardone-leur, car ils ne ſauẽt qu'ils font. E ils ietterent le ſort, e départirẽt ſes habillemẽs, e étoit lá le peuple qui regardoit: e même ceux de la iuſtice auec eux s'en moquoint, diſans: Il a bien ſauué les autres: qu'il ſe ſauue ſoi-même, s'il êt le Chriſt l'éleu de Dieu. Les gendarmes auſſi le moquoint, en lui venant preſenter du vinaigre, e diſant: Si tu es le roi des Iuifs, ſauue toi toi-même. E y auoit vn tel écriteau écrit deſſus lui en letres Greques, Latines, e Hebraiques: CETVI EST LE ROI DES IVIFS. E l'vn des malfaitteurs pendus le ledoyoit, diſant: Si tu es le Chriſt, ſauue toi, e nous auſſi. Mais l'autre repliqua, e le tẽſa, diſant:

Ne

A B C D

On l'enuoye a Herodes.

Matth.27 Marc 15 Iehan 18 Act.3

on met ne leſus crucifier. Matth.27 Marc 15

Apoc.6 Hoſee 10 a. ſi moi innocẽt, luis puni, que ſeront les malfaiteurs? regarde Ezech. 21

Ne crains-tu point dieu, d'être en vne même punicion? Quant a nous, c'êt a bon droit: car nous sommes recompensés selon que nous l'auõs deserui. Mais lui, il n'a point fait de lâcheté. Puis dit a Iesus: Souuienne-toi de moi, sire, quand tu seras venu en ton royaume. E Iesus lui dit: Ie te di qu'auiourdhui tu seras auec moi en
Matth.27 Marc 15 paradis. Or étoit enuiron six heures, e tenebres se firent sur toute la terre iusqu'a neuf heures, e le soleil s'oscurcit, e le voile du temple se fendit par le milieu. E Iesus cria a haute voix, e dit:
Seau.31 Pere, en tes mains ie recõmande mõ esperit. E cela dit, il rendit l'esperit. E le centenier voyant cela, glorifia Dieu, disant: Vrayement cêt homme étoit iuste. E toute la compagnie, qui étoit venue pour regarder, voyant cela, s'en retourna en se frappant la poitrine. E tous ceux de sa connoissance, e les femmes qui l'auoint suiui depuis Galilée, se tenoint loin, regardans cela.
Matth.27 Marc 15 Iehan 19 Alors vn homme nommé Ioseph, conseillier, bon homme e iuste, lequel n'auoit point cõsenti a leur entreprinse e fait, e étoit d'Arimathée, ville de Iudée, lequel aussi attendoit le regne de Dieu, cétui lá s'en alla demãder a Pilate le cors de Iesus, e le deuala, e l'enueloppa en vn linceul, e le mit en vn tombeau entaillé, lá oú nul n'auoit encor été mis. Or étoit le iour de l'appareil, auquel iour le Sabbat commẽçoit a luire. E les femmes, qui étoint venues auec lui depuis Galilée, allerent quant-e-quant, e regarderent le tombeau, e commẽt on mit son cors. E quand elles furent retournées, elles apprêterent des senteurs a baumes, e se reposerent au Sabbat, selon qu'il étoit commandé.

Chap. XXIIII.

De la resurrexion de Iesus.

Matth.28 Marc 16 Iehan 20 E Le premier iour apres le Sabbat, de grand matin elles allerent vers le tombeau, portans les senteurs qu'elles auoint apprêtées, e aucunes autres femmes auec elles. E elles trouuerent la pierre roulée du tombeau, e entrerent, e ne trouuerent point le cors du Seigneur. E ainsi qu'elles en étoint en doute, voici deux hommes qui se trouuerent aupres d'elles en robbes reluisantes. E comm' elles furent effrayées, e baissoint le visag' a terre, ils leur dirent: Que cerchés vous? le vif auec les mors? Il n'êt pas ici, ains êt ressuscité. Souuienne-vous de ce qu'il vous dît étant encor en Galilée, disant qu'il falloit que le fis d'homme fût liuré es mains de méchans gens, e pẽdu, e qu'au troisiême iour il ressuscitât. E il leur souuint de ses parolles: si s'en retournerent du tombeau, e rapporterẽt tout cela aux onze, e a tous les autres: e étoit Marie Magdaleine, e Iehanne, e Marie mere de Iaques, e les autres auec elles, qui dirent cela aux apôtres. Mais il leur sembla que leur parolles n'étoint que rêuerie, e ne les croyoint point. E Pierre se leue, e court au tombeau, e regarde dedens, e voit les linceux qui gisoint tous seuls: si s'en alla, en s'en ébaissant a part soi.
Matth.16 Marc 16

Or ce même iour deux d'entr' eux s'en alloint en vn village, qui êt loin de soixante courses, e s'appelle Emaus, e deuisoint ensemble de tous ces affaires suruenus. E ce-pendant qu'ils deuisoint e disputoint, Iesus s'approcha, e se print a aller auec eux. Or étoint leurs yeux serrés, tellement qu'ils ne le connoissoint pas. E il leur dit: Que sont ces propos que vous tenés ensemble en cheminant, e êtes tristes? E l'vn, q̃ auoit nom Cleophas, lui rêpondit: Es-tu si nouueau es affaires de Ierusalem, qu'il n'y ait que toi qui ne sache ce qui a été fait ces iours passés? E quoi? leur dit-il. De Iesus Nazarien (lui dirẽt-ils) qui a été vn hõme prophete, puissant en fait e en dit deuant Dieu e deuãt tout le peuple, comment les grans prêtres e messieurs l'ont tiré en iustice, e accusé a mort, e pendu: e toutefois que ce seroit celui qui deuoit deliurer Israel.

Iesus apparoit a deux q võt a Emaus
Marc 16

E outre tout cela, il y a auiourdhui trois iours que cela a été fait. Toutefois quelqs femmes des nôtres nous ont étonnés, léquelles sont allées de matin au tôbeau, e n'ont pas trouué son cors: si sont venues dire qu'elles auoint eu vne visiõn d'anges, qui disoint qu'il êt en vie. Dont aucuns de noz compagnons sont allés au tombeau, e ont trouué ainsi que les femmes auoint dit, mais ils ne l'ont pas veu. E il leur dit: O sots e tardifs de cueur, a croire tant de choses que les ꝓphetes ont dittes. Ne falloit-il pas que Christ endurât cela, e parainsi entrât en sa gloire? Puis commença a Moyse e a tous les prophetes, e leur déchiffroit par toutes les écrittures ce qui étoit dit de lui. E quand ils furẽt pres du village oú ils alloint, il faisoit semblant d'aller plus loin. Mais ils le retindrent par force, disans: Demeure auec nous: car il êt dêia sur le vêpre, e le iour êt-ia bien bas. Parainsi il entra pour demourer auec eux. E quand il fut assis a table auec eux, il print du pain, e loua Dieu, puis rompit le pain, e le leur bailla. E les yeux leur furent ouuers, e le conneurent, e il s'éuanouit de deuant eux. E ils dirent entr'eux: [a] Bien nous bruloit le cueur, quand il parloit a nous en chemin, e nous ouuroit les écrittures. Si se leuerent tout a l'heure, e retournerent en Ierusalem, e trouuerent assemblés les onze, e leurs compagnõs, qui disoint que de fait le Seigneur étoit ressuscité, e s'étoit montré a Simon. Si raconterent le cas du chemin, e cõment ils l'auoint conneu a rompre le pain. E ainsi qu'ils disoint cela, Iesus se trouua au milieu d'eux, e leur dit: Dieu gard. E comme eux effrayés e épouuetés, cuidoint voir vn esperit, il leur dit: Parquoi vous troublés vous? e pourquoi auésvous telles pensées au cueur? Regardés mes mains e mes pieds, que c'êt moi. Touchés moi, e voyés: car vn esperit n'a ni chair ni os, cõme vous me voyés auoir. Cela dit, il leur montra ses mains e pieds. E comme ils m'écroyoint encore, e s'ébahissoint, il leur dit: Aués vous ici rien a manger? E ils lui baillerẽt vn morceau de poisson routi, e de la rais de miel. E il le print, e le mangea deuant eux, e leur dit: Ce sont les ꝓpos que ie vous tin étant encor aueque vous, qu'il falloit que fût accompli tout ce q étoit écrit de moi en la loi de Moyse, e es prophetes, e es Seaumes. Adõc il leur ouurit l'entendement pour entendre les écrittures, e leur dit qu'ainsi étoit écrit, e qu'ainsi falloit q̃ Christ souffrît, e ressuscitât de mort a vie au troisiême iour, e qu'en son nom fût prêché amãdemẽt e pardõ de pechés par toutes nacions cõmençant a Ieru salẽ. E vous en êtes têmoins. E sachés q̃ ie vous enuoyerai [b] la promesse de mõ pere. Tenés vous en la ville de Ierusalẽ, iusque vous soyés vêtus d'vne puissance d'enhaut. Puis les mena dehors iusqu'a Bethanie, e leua les mains, e les benit. E en les benissant, il se departit d'eux, e mõta au ciel. E ils l'adorerent, puis s'en retournerent en Ierusalem auec vne grande ioye, e étoint ordinairement au tẽple, en louant e benissant Dieu. Amen.

Marc 16 Iehan 20

Esa. 53 Iehan 5

b. le saint esperit. Iehan 14

Marc 16 Act. 1

a. pource quec'étoit lui, sõ parler nous émouoit si fort.

Leuangile ſelon ſaint Iehan.

Chap. I.

Lapa-rolle. AV cõmencement étoit la parolle, e la parolle étoit vers Dieu, e étoit la parolle Dieu, laquel le étoit au commencement vers Dieu. Tout a été fait par elle, e ſans elle rien n'a été fait, qui ait été fait. En elle étoit vie, e la vie étoit la lumiere des hommes, e la lumiere luit es tenebres, e les tenebres ne l'ōt pas comprinſe. Il y eut vn homme enuoyé de Dieu, qui auoit nom Iehan, lequel vint pour têmognage, pour têmogner de la lumiere, afin que châcun creût par lui. Il n'étoit pas la lumiere, lui, mais étoit pour têmogner de la lumiere. Il y auoit la vraye lumiere, qui illumine tout homme venant au monde. Laditte parolle étoit au monde, e le monde auoit été fait par elle, e le monde ne l'a pas conneue. Ell'êt venue chés ſoi, e les ſiens ne l'ōt pas receue. E tous ceux qui l'ont receue, elle leur a donné puiſſance d'être faits enfans de Dieu, aux croyans en ſon nom, lêquels ne ſont pas engẽdrés de ſang, ne de volunté de chair, ne de volunté d'homme, mais de Dieu. E la parolle a été faitte chair, e a habité entre nous, pleine de grace e verité: e auons veu ſa clarté, comme clarté du fis vnique du pere. Iehan en a têmogné, en criant ainſi: C'êt celui que i'ai dit, lequel venant apres moi, a été deuãt moi: car il êt premier que moi, e de ſa plenitude nous auons tous prins, e grace pour grace. Car la loi fut donnée par Moyſe, e la grace e la verité a été par Ieſus Chriſt. Nul ne vit onque Dieu. Le fis vnique, qui êt au ſein du pere, l'a declaré. E voici le têmognage de Iehan, quand les luifs lui enuoyerent demander de

Ebr. 1 Sous 3

Iehan Battiſte.

Galat. 3 1. Iehan 2 Matth. 1 Luc 2

Iehã têmogne de Ieſus

1. Iehan 4 1. Timot. 6

A Ieruſalem par des prêtres e Leuites, qu'il étoit. Lequel confeſſa, ſans dire que non: il confeſſa qu'il n'étoit pas le Chriſt. E ils lui demãderent: Quoi donc? es-tu Elie? Nenni, dit-il. Es-tu prophete? Non, rêpondit-il. E ils lui dirent: Qui es-tu? afin que nous donnions rêponſe a ceux qui nous ont enuoyés. Que dis-tu de toi-même? Ie ſuis (dit-il) vne voix d'vn qui crie au deſert: Dreſſés la voye du Seignr, comme dit le prophete Eſaie. E les B meſſagers qui étoint des Phariſiens, lui demãderent ainſi: Pourquoi dõc laues-tu, ſi tu n'es ne Chriſt, n'Elie, ne prophete? E Iehan leur rêpondit: Ie laue d'eau: mais il en y a vn au milieu de vous, que vous ne connoiſſés pas: c'êt vn qui vient apres moi, qui a été deuant moi, dõt ie ne ſuis pas digne de lui detacher la corroye de ſon ſoulier. Ceci ſe fit a Bethabara, dela le Iordain, lá oú Iehan lauoit. Le lendemain Iehan vit venir Ieſus a ſoi, e C dit: Vela l'agneau de Dieu qui ôte le peché du monde. C'êt celui duquel i'ai dit: Apres moi vient vn homme, qui a été deuant moi, car il êt premier que moi. E ie ne le connoiſſoi pas: mais afin qu'il ſoit manifeſté a Iſrael, pourcela ſuis-ie venu lauer d'eau. E têmogna Iehan, diſant, I'ai veu l'eſperit deſcendre du ciel en guiſe de colombe, e demourer ſur lui. E ie ne le connoiſſoi pas: mais celui qui m'a enuoyé lauer d'eau, m'a dit: Celui ſur lequel tu verras deſcendre l'eſperit, e demourer ſur lui, c'êt celui qui laue du ſaint eſperit. E ie l'ai veu, e ai têmogné que c'êt le fis de Dieu. Le lendemain derechef Iehã étoit lá, e deux de ſes diſciples, e voyãt Ieſus qui cheminoit, il dit: Vela l'agneau de Dieu. E deux de ſes diſciples l'oyans ainſi parler, ſuiuirent Ieſus. E Ieſus ſe reuira, e les voyant ſuiure, leur dit: Que cherchés vous? Lêquels lui dirẽt: Rabbi (c'êt-a-dire, maitre) oú demeures-tu? Venés le voir, leur dit-il. E ils y al-

Sout 3

Eſa. 40 Matth. 3 Marc 1 Luc 3 Luc 3 Act. 1

Vela l'agneau de dieu

Luc 3

D

Deux des diſciples de Iehã ſuiuent Ieſus.

Ierent,e virent où il demouroit, e demourerent auec lui ce iour lá,e étoit enuiron dix heures. André le frere de Simon Pierre étoit l'vn des deux,qui l'auoint oui de Iehan,e l'auoint suiui. Lequel premier trouua son frere Simon,e lui dit: Nous auons trouué le Messias,c'êt-a-dire,Oint:e le mena a Iesus. E Iesus le regarda,e dit: Tu es Simon fis de Ionas, tu auras nom Cephas,c'êt-a-dire Pierre. Le lẽdemain Iesus s'en voulut aller en Galilée,e trouua Philippe,e lui dit: Sui moi. Or étoit Philippe de Bethsaida,la ville d'André e de Pierre,e trouua ledit Philippe Nathanael,e lui dit: Nous auõs trouué celui,de qui a écrit Moyse en la loi,e les prophetes,Iesus le fis de Ioseph de Nazareth. E Nathanael lui dit: De Nazareth peut-il venir quelque chose de bon? E Philippe lui dit: Vien-le voir. E Iesus vit venir a soi Nathanael,e dit de lui: Vela vn vrai Israelite,en qui n'a point de barat. E Nathanael lui dit: A quoi me cõnois-tu? E Iesus lui rêpondit: Deuant que Philippe t'ait appellé, quãd tu étois sous le figuier,ie te voyoi. E Nathanael lui dit: Maitre,tu es le fis de Dieu, tu es le roi d'Israel. E Iesus lui rêpondit: Pource que ie t'ai dit que ie te voyoi sous le figuier,tu crois. Tu verras bien plus grandes choses. Ie vous di pour tout vrai(lui dit-il)qu'vn tems viendra que vous verrés le ciel ouuert,e les anges de Dieu monter e descendre au fis d'homme.

Chap. II.

Iesus mue l'eau en vin.

E Au troisiême iour il se fit des nopces a Cana en Galilée, e y étoit la mere de Iesus, e Iesus aussi fut semont aux nopces,e ses disciples. E cõme le vin étoit failli, la mere de Iesus lui dit: Ils n'ont point de vin. E Iesus lui dit: E puis, femme: mon heure n'êt pas encor venue. E sa mere dit aux valets qu'ils fissent ce qu'il leur diroit. Or y auoit-il lá six bagnoires de pierre, comme requeroit la purificacion A des Iuifs, lêquelles tenoint châcune deux ou trois grandes mesures. Dõt Iesus leur dit: Rempliſſés d'eau les bagnoires. E ils les remplirent iusqu'au bord. E il leur dit: Tirés-en maintenant,e en portés au maitre d'ôtel. E ils lui en porterent. E quãd le maitre d'hôtel eut gouté le vin fait d'eau,ne sachant d'où il venoit(mais les valets le sauoint biẽ, qui auoint puisé l'eau) il appella l'époux,e lui dit: Il n'ya homme qui ne verse premieremẽt du bon B vin: puis quand on a bien beu, il verse le pire: e tu as gardé le bon vin iusqu'ores. Vela le commencement des miracles que fit Iesus a Cana en Galilée,e montra sa gloire, dont ses disciples creurent en lui. Apres cela, il descẽdit a Capharnaum,lui e sa mere, e ses freres, e ses disciples, e y demourerent quelque peu de iours. E cõme la pâque des Iuifs approchoit, Iesus monta en Ierusalem, e trouua au tẽple ceux qui vendoint des beufs C e brebis e colombes, e les changeurs assis: si fit vn fouet d'écorgées, e les chassa tous du temple,e aussi les brebis e les beufs,e épandit l'argent des banquiers,e rẽuersa leurs tables,e dit aux vẽdeurs de colombes: Otés-moi ces choses d'ici, e ne faites pas de la maison de mon pere, vne maison de marchandise. Dont il souuint a ses disciples qu'il étoit écrit: Ie brule de l'affexion que i'ai a ta maison. E les Iuifs lui rêpondirent: Quel exemple nous D montres-tu de faire cela? E Iesus leur rêpondit: Defaites ce tẽple, e en trois iours ie le leuerai. E les Iuifs dirent: Ce tẽple a été bâti en quarãt'e six ans, e tu le leueras en trois iours? Or il disoit du temple de son cors. Parquoi quand il fut leué de mort a vie, il souuint a ses disciples qu'il le leur auoit dit,e creurent a l'écritture,e a la parol le que Iesus auoit ditte. E comm'il étoit en Ierusalem a la fête de pâques, plusieurs creurent en son nom, voyans les merueilles qu'il faisoit. Mais Iesus

Luc 19 Iesus chasse hors du temple les marchans.

Sean.69

Defaites ce tẽple &c. *Marc 14.15*

Iesus ne se fioit pas en eux, a cause qu' A
il connoissoit châcun, e n'auoit pas
besoin qu'on l'auertît de l'homme:
car il sauoit bien ce qui étoit en
l'homme.

Chap. III.

Le deuis de Nicodeme e de Iesus

OR y auoit-il vn homme des Pharisiens, nommé Nicodeme, l'vn
des principaux des Iuifs, lequel s'en
alla trouuer Iesus de nuit, e lui dit:
Maitre, nous sauons que tu es vn mai
tre venu de Dieu: car nul ne sauroit
faire les merueilles que tu fais, si dieu B
n'étoit auec lui. E Iesus lui rêpondit:
Ie t'asseure bien que qui ne sera dere-
chef né, ne peut voir le regne de Di-
eu. E Nicodeme lui dit: Cõment peut
vn homme naitre, quand il êt vieux?
Peut-il derechef entrer au ventre de
sa mere, e naitre? E Iesus lui répondit:
Ie t'asseure pour vrai que qui ne sera
né d'eau e d'esperit, ne peut entrer au
regne de dieu. Ce qui êt né de la chair
êt chair: e ce qui êt né de l'esperit, êt
esperit. Ne t'ébahi pas de ce que ie C
Eccl. 11 t'ai dit, qu'il vous faut renaitre. Le
vent vente lá oú il veut, e tu en ouis
bien le son, mais tu ne sais d'oú il
vient, ni oú-il va. Ainsi en êt-il de
quiconque êt né de l'esperit. E Ni-
codeme lui dit: Comment se peut
cela faire? E Iesus lui rêpondit: Tu
es le maitre des Israelites, e tu ne sais
Ephes. 4 pas ceci? Si êt-ce que ie te di pour
tout vrai, que ce que nous disons e
têmognons, nous le sauons e l'a-
uons veu, e toutefois vous ne re- D
ceués pas nôtre têmognage. Si ie
vous ai dit choses terrestres, e toute-
fois vous ne croyés pas, comment
croiriés vous si ie vous disoi choses
celestes? Si êt-ce que nul n'êt mon-
té au ciel, sinon celui qui êt de-
scendu du ciel, le fis d'homme, qui
Nomb. 21 êt au ciel. E ainsi que Moyse éleua
le serpent au desert, ainsi faut-il que
le fis d'homme soit éleué, afin que
quiconque croira en lui, ne perisse
point, ains ait vie eternelle. Car Di-
eu a tellement aimé le monde, qu'il Act. 10. 16
a donné son fis vnique, afin que Sous 6
quiconque croira en lui, ne perisse
point, ains ait vie eternelle. Car Dieu
n'a pas enuoyé son fis au monde
pour condamner le monde, mais a-
fin que le monde soit sauué par lui.
Qui croit en lui, ne sera point con- Iehan 4
damné: e qui n'y croit, êt dêia con-
damné, pource qu'il ne croit pas au
nom du fis vnique de Dieu. Or la
condemnacion êt, que comm'ainsi
soit que la lumiere êt venue au mon-
de, les hommes ont mieux aimé les
tenebres que la lumiere, pourtant
que leurs euures étoint mauuaises.
Car quiconque commet lâcheté,
hait la lumiere, e ne vient point en
lumiere, de peur que ses euures ne
soyent reprinses. Mais qui va ron-
dement en besogne, vient en lumie-
re, afin que ses euures se sachent,
pourtant qu'elles se font de part Di-
eu. Apres cela Iesus s'en alla, e ses di Matth. 3
sciples, au pays de Iudée, e s'y tint a- Marc 1
uec eux, e lauoit. Or Iehan aussi Luc 3
lauoit en Enon, aupres de Salim,
pourtant qu'il y auoit beaucoup d'-
eau, e y alloit-on, e se faisoit-on la-
uer. Car Iehan n'étoit pas encore
mis en prison. Si se leua vne que-
stion entre les disciples de Iehan, e
les Iuifs, touchant la purificacion:
dont ils allerent dire a Iehan: Mai- On dit a Iehan que Iesus laue
tre, celui qui étoit auec toi dela le
Iordain, duquel tu têmognas, sache
qu'il laue, e châcun va a lui. A quoi 1. Cor. 12
Iehan fit telle rêponse: Vn homme 2. Cor. 3
ne peut rien prendre, s'il ne lui êt
donné du ciel. Vou-mêmes êtes
têmoins, qué ie dîs que ie n'étoi
pas Christ, ains étoi enuoyé deuant Sous 1
lui. Celui qui a l'épouse, êt épous.
E l'ami de l'épous, qui êt present,
e l'ouit, prent plaisir au parler de
l'épous. Ce mien plaisir donc êt
accompli: il faut qu'il croisse, e que
ie decroisse. Qui vient d'enhaut,
êt par dessus tous: qui de terre êt,

terrestre êt, e de terre parle. Qui vient du ciel, êt par dessus tous: e ce qu'il a veu e oui, il le têmogne, e toutefois nul n'accette son têmognage. Qui accette son têmognage, il [a] seele que dieu êt veritable, pourautant que celui que dieu a enuoyé, dit les parolles de Dieu: pourtant q̃ dieu lui dõne l'esperit sans mesure. Le pere aime le fis, e lui a tout mis en la main. Qui croit au fis, aura vie eternelle: mais qui n'obeit au fis ne verra point la vie: ains demeure le courroux de Dieu sur lui.

1. Iehan 5
a. conferme e têmogne.

Chap. IIII.

QVand donc le Seigneur cõneut que les Pharisiẽs auoint oui di dire, q̃ Iesus faisoit plus de disciples, e lauoit plus de gens, que Iehan (combien que Iesus ne lauoit pas, lui, mais ses disciples) il laissa Iudée, e s'en alla derechef en Galilée. Or lui falloit-il passer par Samarie: si arriua en vne ville de Samarie, nõmée Sychar, pres du lieu que Iacob donna a son fis Ioseph, lá oú étoit la fontaine de Iacob. Dont Iesus, las de cheminer, s'assit lá aupres de la fontaine, enuiron les six heures. E il vint de Samarie vne femme pour puiser de l'eau, a laquelle Iesus dit: Donne moi a boire. Car ses disciples s'en étoint allés en la ville, pour acheter des viures. E la femme Samaritaine lui rêpondit: Comment me demandes-tu a boire, toi qui es Iuif, a moi qui suis vne femme Samaritaine? Car les Iuifs n'ont point d'accointance auec les Samaritains. E Iesus lui rêpondit: Si tu sauois le don de Dieu, e qui êt celui qui te dit, donne moi a boire, tu lui en demanderois, e il te donneroit de l'eau viue. E la femme lui dit: Sire, tu n'as riẽ pour puiser, e le puis êt profond: d'oú as-tu donque cêt'eau viue? Es-tu plus grãd que nôtre pere Iacob, qui nous a donné le puis, e lui même en a beu, e ses enfans, e son bêtail? E Iesus lui rêpondit: Quicõque boit de cêt'eau, ne laisse pas puis apres d'auoir soif:

Gen. 48

Luc 9

A mais qui beura de l'eau que ie lui donnerai, n'aura iamais soif: ains l'eau que ie lui donnerai, deuiendra en lui vne fontaine saillante pour fair'auoir vie eternelle. E la femme lui dit: Sire, dõne moi de cêt'eau, afin que ie n'aye soif, e que ie ne vienne ici puiser. E Iesus lui dit: Va querir tõ mari, e puis vien-ça. Ie n'ai point de mari, ce lui rêpond la femme. C'êt bien dit (lui dit Iesus) que tu n'as point de mari. Car tu as eu cinq maris: e maintenãt B celui que tu as, n'êt pas ton mari. Tu as dit vrai. E la femme lui dit: Sire, ie voi bien que tu es prophete. Noz peres ont adoré Dieu en cête montagne: e vous dites qu'en Ierusalem êt le lieu oú il faut adorer. E Iesus lui dit: Femme, croi moi, que l'heure vient que vous n'adorerés le pere ni en cête montagne, ni en Ierusalem. Vous ne saués que vous adorés: nous sauons bieu que nous adorons, car le salut vient des Iuifs. Mais l'heure vi- C ent, e êt maintenant, que les vrais adoreurs adoreront le pere en esperit, e verité: car le pere cerche tels gẽs pour l'adorer. Dieu êt esperit, e ceux qui l'adorent, le doiuent adorer en esperit e verité. E la femme lui dit: Ie sai que le Messias viendra [b] (qui s'appelle Oint) quand il sera venu, il nous demêlera tout l'affaire. E Iesus lui dit: C'êt moi qui parle a toi. E sur ce point ses disciples vindrent, e s'ébahirent de ce qu'il parloit auec vne D femme: toutefois nul ne lui dit, Que demandes-tu? ou pourquoi parles-tu a elle? E la femme laissa sa seille, e s'en alla en la ville, e dit aux hommes qu'ils vinssent voir vn homme qui lui auoit dit tout ce qu'ell'auoit fait: a sauoir-mon si ce seroit point le Christ. Si sortirent de la ville, e l'allerent trouuer. E ce-pendant les disciples le prierent ainsi: Maitre, mange. Lequel leur dit: I'ai vne viande a manger, que vous ne saués pas. E les disciples se disoint l'vn a l'autre

Sous 7

2. Cor. 3
2. Iehan 4

b. ceci dit l'euangeliste en sa personne.

l'autre: Lui a-on apporté a manger? E Iesus leur dit: Ma viande êt de faire le vouloir de celui qui m'a enuoyé, e d'acheuer sa besogne. Vous dites bien que d'ici a quatre mois on aura moisson. E ie vous di: Leués les yeux, e regardés les chams qui blancheët dêia pour moissons, e le moissonneur en êt payé, e le semeur amasse des fruits de terre, pour tou-iours auoir de quoi viure, affin que tant le semeur, que le moissonneur, soyent bien aises. Car en ceci êt bien vrai ce B qu'on dit, que ce que l'vn seme, l'autre moissonne. Ie vous ai enuoyés moissonner, ce q̃ vous n'aués pas trauaillé: autres y ont trauaillé, e vous êtes entrés en leur trauail. Or de celle ville plusieurs des Samaritains creurẽt en lui, pour le dire de la femme, laquelle têmognoit qu'il lui auoit dit tout ce qu'elle auoit fait. Parquoi quand les Samaritains furent venus a lui, ils le prierent de demourer auec eux: si y demoura deux iours. Dõt il en y eut C beaucoup plus qui creurẽt par sa parolle, e disoint a la femme: Nous ne croyons plus pour tõ parler: car nous mêmes l'auons oui, e sauons que c'êt vrayement le Christ, le sauueur du monde. E deux iours apres il se partit de lá, e s'en alla en Galilée. Car le-
Matt. 13 Marc 6 Luc 4 sus même têmogna que nul prophete, n'êt en hõneur en son pays. Quãd donc il fut arriué en Galilée, les Galileens le receurent, pource qu'ils auoint veu tant de choses qu'il auoit faites en Ierusalem a la fête. Car eux aussi étoint allés a la fête. Si alla Iesus de-
Matt. 8 Luc 7 rechef a Cana en Galilée, lá oú il auoit fait de l'eau le vin. Or y auoit-il vn courtisan duquel le fis étoit malade a Capharnaum, lequel entendant que Iesus venoit de Iudée en Galilée, l'alla trouuer, e le pria de descendre, e guarir son fis: car il s'en alloit mourir. E Iesus lui dit: Si vous ne voyés miracles e merueilles, vous ne croirés point. E le courtisan lui dit: Sire, descẽd

Vn courtisan prie Iesus qu'il guarisse son fis.

A deuant que mon enfant meure. E Iesus lui dit: Va, tõ fis êt guari. E il creut a ce q̃ lui dit Iesus, e s'en alla. E quand il descendoit dêia, il rencontra ses seruiteurs, qui lui rapporterent que son enfant étoit guari. E il s'ẽquêta d'eux, a quel' heure il s'étoit mieux porté. Lêquels lui dirent que hier a set heures la fieure l'auoit laissé. Dont le pere cõneut que c'étoit a l'heure même que Iesus lui auoit dit, Ton fis êt guari. Si creut, lui e toute sa maison. Vela le second miracle que fit encor Iesus, quand il fut venu de Iudée en Galilée.

Chap. V.

APres cela, cõme la fête des Iuifs étoit, Iesus monta en Ierusalem. Or y a-il en Ierusalem, vers le bain des brebis, vne maison qui s'appelle en Ebrieu [a] Bethesda, laquelle a cinq galeries, êquelles gisoit vn grand nõbre de malades, aueugles, boiteux, secs, attendans le mouuemẽt de l'eau. C Car vn ange en certain tems descendoit au bain, e troubloit l'eau: e le premier qui apres le troublement de l'eau y descendoit, guarissoit, quelque maladie qui le tînt. Or y auoit vn hõme, qui étoit malade, trente huit ans y auoit. Lequel Iesus voyant couché, e connoissant qu'il l'auoit-ia long tẽs été, lui dit: Veus-tu être guari? E le malade lui rêpondit: Sire, ie n'ai personne pour me ietter au bain, quand l'eau êt troublée. E ce-pendant que D i'y vai, vn autre y descend deuant moi. E Iesus lui dit: Sus, charge ton lit, e chemine. E soudainement ledit homme fut guari, e chargea son lit, e se print a cheminer. Or étoit-il iour de Sabbat: dont les Iuifs disoint au guari: Il êt Sabbat, tu ne dois pas porter vn lit. Lequel leur rêpondit: Celui qui m'a guari, m'a dit, que ie chargeasse mon lit, e cheminasse. E ils lui demanderent qui étoit l'homme qui lui auoit dit qu'il chargeât son lit, e cheminât.

le bain des brebis.

a. maison d'aumône c'êt-a-dire hôpital.

Mais

Mais le guari ne ſauoit qu' il étoit. Car Ieſus s'étoit retiré de la compagnie qui étoit au lieu. Apres cela Ieſus le trouua au tẽple, e lui dit: Or-ça, tu es guari: ne peche plus, de peur que pis ne te vienne. Adonc cét'homme s'en alla rapporter aux Iuifs que c'étoit Ieſus qui l'auoit guari. E pourtãt les Iuifs chaſſoint Ieſus, e tâchoint de le faire mourir, pource qu'il faiſoit tel les choſes au Sabbat. E Ieſus leur rẽpondit: Mon pere iuſqu'a preſent beſogne, e ie beſogne auſſi. E pour cela tâchoint tant plus les Iuifs de le mettr'a mort, pource que non ſeulement il rompoit le Sabbat, mais auſſi diſoit que Dieu étoit ſon pere, ſe faiſant pareil a Dieu. Dont Ieſus rẽpõdit, e leur dit: Ie vous di pour tout vrai, que le fis ne peut rien faire de ſoi-même, s'il ne voit ſon pere faire quelque choſe. Car ce que le pere fait, auſſi fait le fis ſemblablement. Car le pere aime le fis, e lui montre tout ce qu'il fait, e ſi lui montrera encor de plus grandes euures que ne ſont cêtes, en ſorte que vous vous en ébahirés. Car ainſi q̃ le pere reſſuſcite les mors, e viuifie, ainſi le fis auſſi viuifie ceux qu' il veut. Car le pere ne iuge nulli, ains a baillé tout le iugemẽt au fis, afin que châcun honore le fis, comm'on honore le pere. Qui n'honore le fis, n'honore pas le pere qui l'a enuoyé. Ie vous di, e vous di pour vrai, que qui ouit ma parolle, e croit a celui qui m'a enuoyé, il a vie eternelle, e ne viendra point a être iugé, ains êt paſſé de mort a vie. Ie vous di pour tout vrai que l'heure vient, e êt ores, que les mors orront la voix du fis de dieu, e ceux qui l'orrõt, reuiuront. Car cõme le pere a vie en ſoi-même, ainſi a-il donné au fis d'auoir vie en ſoi-même, e lui a donné puiſſance même de faire iugement, pource qu'il êt fis d'homme. Ne vous ébahiſſés pas de ceci: car l'heure viẽt, que tous ceux qui ſeront es tõbeaux, orront ſa voix, e ſortiront: ceux qui auront bien fait, pour reſſuſciter e viure: e ceux qui auront mal fait, pour reſſuſciter e être punis. Ie ne peux riẽ faire de moi-même. Selon que i'oui, ie iuge, e mon iugemẽt êt iuſte, pourtant que ie ne cerche pas ma volunté, mais la volunté du pere qui m'a enuoyé. Si ie têmogne de moi-même, mon têmognage n'êt pas vrai. Il y a autre qui tẽmogne de moi, e ſai que le têmognage qu'il rend de moi, êt vrai. Vous enuoyâtes a Iehan, e il têmogna de la verité. Mais ie ne reçoi pas têmognage d'homme, ains di ceci, afin que vous ſoyés ſauués. Il étoit vne chandele ardante e reluiſante, e vous vous volûtes égayer pour vn tems en ſa lumiere. Mais i'ai têmognage plus grãd que celui de Iehan. Car les euures que le pere m' a enchargé de parfaire, ces euures que ie fai, têmognent de moi que le pere m'a enuoyé. E le pere même qui m'a ẽuoyé, a têmogné de moi, e ſi n'ouites iamais ſa voix, ni ne vites ſa ſemblance, e n'aués point ſa parolle demourante en vous, pourtant que vous ne croyés pas a celui qu'il a enuoyé. Epluchés les écrittures, puis qu' en elles vous cuidés auoir vie eternelle, e ce ſont elles qui têmognẽt de moi, e ſi ne vous lés pas venir a moi pour auoir vie. Ie ne reçoi point gloire des hommes, e ſi vous connoi bien, que vous n'aués point l'amour de Dieu en vous. Ie ſuis venu au nom de mon pere, e vous ne me receués pas. Si quelcun vient au nom de ſoi-même, vous le receurés. Comment pourriés vous croire, veu que vous receués gloire l'vn de l'autre, e ne cerchés point la gloire qui vient de Dieu ſeul? Ne penſés pas que ie vous doiue accuſer, par deuers le pere: il y a Moyſe qui vous accuſe, auquel vous eſperés. Car ſi vous croyés a Moyſe, vous croyriés a moi, veu qu'il a écrit de moi. Que ſi vous ne croyés a ſes écrits, cõment croyriés vous a mes parolles?

Ieſus diſpute auecles Iuifs.

Philip.2
Matth.25
Dan.12
Sous 6

Matth.3

Chap.

Chap. VI.

APres cela Iesus s'en alla dela le lac de Tiberiade, lequel êt en Galilée, e le suiuoit vne grande compagnie de gens, pource qu'ils voyoint les merueilles qu'il faisoit sur les malades. E Iesus monta en vne montagne, e s'assit lá auec ses disciples, e étoit pres de pâques, q êt vne fête des Iuifs. Iesus donque leua les yeux, e voyant que tant de gens venoint a lui, dit a Philippe: D'oú acheterons nous des pains pour donner a mãger a ces gens? Or disoit-il cela pour l'essayer: car il sauoit bien qu'il deuoit faire. E Philippe lui rêpondit: Ils n'auroint pas assés d'a deux cens deniers de pains, pour en auoir châcũ vn peu. E l'vn de ses disciples, André le frere de Simon Pierre, lui dit: Il y a ici vn garson q a cinq pains d'orge, e deux poissõs: mais qu'êt-ce pour tãt de gẽs? E Iesus dit: Faites asseoir les hõmes. Or y auoit beaucoup d'herbe en ce lieu. Si s'assirent les hommes, enuiron cinq mille de conte fait. E Iesus print les pains, puis remercia Dieu, e les bailla aux disciples, e les disciples aux assis, e aussi des poissons tant qu'ils en voulurẽt. E quãd ils furent rassasiés, il dit a ses disciples qu'ils recuillissent les reliefs qui restoint, afin que riẽ ne se perdît. Si les amasserent, e remplirent douze corbeilles des reliefs des cinq pains d'orge, qui soubrerent a ceux qui mãgerent. Dont les hõmes voyãs le miracle que Iesus auoit fait, disoint qu'il étoit vrayemẽt le ꝓphete qui deuoit venir au monde. Parquoi Iesus, connoissant qu'ils le deuoint venir prendre pour le faire roi, se retira derechef en la montagne, tout seul. E sur le soir ses disciples descẽdirent au lac, e s'embarquerent, e tiroint dela le lac cõtre Capharnaum, e étoit dêia nuit, e n'étoit pas Iesus venu a eux, e le lac s'enfloit, pour vn grãd vent qui couroit. E quand ils eurẽt singlé vn vintecinq ou trente courses, ils virent Iesus qui marchoit sur le lac, e étoit venu pres du bateau: dont ils eurent peur. E il leur dit: C'êt moi, n'ayés peur. E ils le voulurent prendre au bateau, mais incontinant le bateau print terre, lá oú ils tiroint. Le lendemain la compagnie, qui étoit dela le lac, voyant qu'il n'y auoit autre bateau, que celui seul auq̃l étoint entrés ses disciples, e que Iesus n'étoit pas entré auec ses disciples au bateau, ains s'en étoint allés ses disciples tous seuls, e qu'il étoit arriué des autres bateaux de Tiberiade, pres du lieu oú ils auoint prins leur repas, quand le Seigneur remercia Dieu: voyant, di-ie, la compagnie que Iesus n'y étoit pas, ne ses disciples, ils monterent aussi es bateaux, e allerẽt a Capharnaum cercher Iesus. E quand ils l'eurent trouué dela le lac, ils lui dirent: Maitre quand es-tu venu ici? E Iesus leur rêpõdit: Certes, certes ie vous di, que vous ne me cerchés pas, pource que vous aués veu des miracles, mais pource que vous aués mãgé des pains tout vôtre soul? Ne trauaillés pas pour la viande qui passe, mais pour celle qui dure a tout iamais, laquelle le fis d'homme vous donnera: car le pere Dieu l'a seelé. E ils lui dirent. Que nous faut-il faire pour faire euures de Dieu? E Iesus leur rêpondit: L'euure de Dieu êt, que vous croyés en celui qu'il a enuoyé. E ils lui dirent: E quel signe fais-tu, afin que nous le voyons, e te croyons? Que besognes-tu? Noz peres ont mangé de la manne au desert, comm'il êt écrit: Il leur donna du ciel du pain a manger. E Iesus leur dit: Certes, certes ie vous di, que Moyse ne vous a pas donné le pain du ciel: mais mon pere vous donne le vrai pain du ciel. Car le pain de Dieu êt ce lui qui êt descendu du ciel, e dõne vie au monde. E ils lui dirent: Sire, donne nous tou-iours de ce pain. E il leur dit: Ie suis le pain[a] de vie. [b]Qui vient a moi, iamais n'aura faim: e qui croit en moi,

Matth. 14 Marc 6 Iesus multiplie les pains e les poissons.

Iesus parle du pain de vie.

Exo. 16 Nom. 11. Seau. 74 Sag. 16

a. qui fait viure.
b. il declare que c'êt manger le pain de vie

en moi, iamais n'aura ſoif. Mais ie vo⁹ di que vous me voyés, e ſi ne croyés pas. Tout ce que le pere me donne, viendra a moi: e qui vient a moi, ie ne le chaſſe point dehors. Car ie ſuis deſcendu du ciel, non pas pour faire mõ vouloir, mais le vouloir de celui qui
Sous 17 m'a enuoyé. Or le vouloir du pere, qui m'a enuoyé, êt que de tout ce qu'il m'a donné, ie n'en perde rien, ains le reſſuſcite au dernier iour. Or êt le vouloir de celui qui m'a enuoyé, que quiconque voit le fis, e croit en lui, ait vie eternelle, e que ie le reſſuſcite au dernier iour. E les luifs murmuroint, de ce qu'il auoit dit qu'il étoit le pain deſcẽdu du ciel, e diſoint: N'êt-ce pas Ieſus le fis de Ioſeph, de qui nous connoiſſons le pere e la mere? Comment dit-il donc qu'il êt deſcen du du ciel? E Ieſus leur rẽpondit: Ne murmurés point entre vous: nul ne peut venir a moi, ſi le pere qui m'a enuoyé, ne le tire, e ie le reſſuſciterai au
Eſa. 54 dernier iour. Il êt écrit es prophetes:
Ierem. 31 E ſeront tous enſeignés de Dieu. Par quoi quiconque l'a oui e apprins du pere, viẽt a moi: nõ pas qu'aucun ait veu le pere, ſinõ celui qui êt de part dieu, celui a veu le pere. Certes, certes ie vous di, q̃ qui croit en moi, il a vie eternelle. Ie ſuis le pain de vie. Voz peres mangerent de la manne au deſert, e ſi moururent. Ceci êt vn pain deſcendu du ciel, que qui en mangera, ne mourra point. Ie ſuis le pain vif deſcẽdu du ciel, duq̃l pain qui en mãgera, viura a iamais. E le pain que ie donnerai, c'êt ma chair, laquelle ie dõnerai pour la vie du mõde. Les luifs donque étriuoint enſemble, diſans: Comment nous peut-il donner L. ſa G. chair a mãger? E Ieſus leur dit: Certes, certes ie vous di, que ſi vous ne mangés la chair du fis d'homme, e bues ſon ſang, vous n'aués pas vie en vous. Qui mãge ma chair, e boit mon ſang, il a vie eternelle, e ie le reſſuſciterai au dernier iour. Car ma chair êt
A vrayement viande, e mon ſang êt vrayement breuage. Qui mãge ma chair, e boit mon ſang, demeur' en moi, e moi en lui. Ainſi que le pere, qui m'a enuoyé, vit, ainſi vi-ie par le pere: e qui me mãgera, il viura auſſi par moi. Ceci êt vn pain deſcendu du ciel, non pas tel que la mãne, de laquelle quelque manger qu'en fiſſent voz peres, ils moururent. Qui mangera de ce pain, viura a iamais. Ces choſes dit-il en vn college, enſeignant a Caphar-
B naum. Dont pluſieurs de ſes diſciples, oyans cela, dirent: Ce propos êt dur: qui le pourroit ouir? E Ieſus connoiſſant a part ſoi que ſes diſciples en murmuroint, leur dit: Trouués vous ceci étrange? Marc 16 Act. 1 a. vous le trouuerés bien plus étrange, quãd ie ſerai monté au ciel. ª E ſi vous voyés le fis d'homme monter lá oú il étoit parauant? L'eſperit êt celui qui viuifie: la chair ne profite rien: les parolles que ie vous di, ſont eſperit, e ſont vie: mais il en y a aucuns de vous qui ne croyẽt
C pas. Car Ieſus ſauoit bien dês le commencement qui étoint ceux qui ne croyoint pas, e qui étoit celui qui le deuoit trahir. Pourcela (dit-il) vous ai-ie dit que nul ne peut venir a moi, ſi la grace ne lui en êt faitte de mõ pere. Dês lors pluſieurs de ſes diſciples s'en allerent, e ne le hantoint plus. Dont Ieſus dit aux douze: E vous, vous en voulés-vous point aller? E Simon Pierre lui rẽpondit: Sire, vers qui nous retirerons nous? tu as parolles de vie eternelle, e nous croyons e
D ſauons que tu es le Chriſt, le fis du Matth. 16 Dieu viuant. E Ieſus leur dit: Ie vous ai éleus vous douze, e l'vn de vous êt vn diable. Cela diſoit-il de Iudas Iſcariot, fis de Simon: car il le deuoit trahir, e étoit l'vn des douze.

Chap. VII.

APres cela Ieſus hantoit en Galilée: car il ne vouloit pas hanter en Iudée, a cauſe que les luifs tâchoint de le tuer. E comm'ainſi fût qu'vne fête des luifs qui s'appelle la fête des loges, étoit prochaine, ſes freres Leuit. 23

lui

Les freres de Iesus lui disent qu'il aille a la fête.

lui dirent: Depart toi d'ici, e t'en va en Iudée, afin que tes disciples aussi voyent les euures que tu fais. Car il n'y a celui qui voulant être au découuert, face rien couuertemẽt. Si tu fais ces choses, découure toi au monde. Car ses freres mêmes ne croyoint pas en lui. Dont Iesus leur dit: Mon tems n'êt pas encor venu, mais vôtre tems êt tou-iours prêt. Le monde ne vous peut hair: mais il me hait, pource que ie têmogne de lui que ses euures sont mauuaises. Montés a cête fête, vous: de moi, ie n'y monterai pas encore, pourtant que mon tems n'êt pas encor accompli. E quand il leur eut cela dit, il demoura en Galilée. Puis quãd ses freres y furent montés, il monta aussi a la fête, non pas ouuertement, mais quasi a l'emblée. Dont les Iuifs le cerchoint en la fête, e demandoint oú il étoit, e se faisoit de lui vn gros bruit sourdement parmi le commun peuple: les vn disoint qu'il étoit bon, les autres que non, e qu'il abusoit le menu peuple. Toutefois nul n'en parloit ouuertemẽt, de peur des Iuifs. E quand ce vint au milieu de la fête, Iesus monta au temple, e enseignoit: de quoi les Iuifs s'ébahissoint, disans: Comment sait-il des letres, veu qu'il ne les a pas apprinses? E Iesus leur rẽpõdit: Ma doctrine n'êt pas mienne, mais de celui qui m'a ẽuoyé. Qui voudra faire le volunté d'icelui, connoitra bien de ma doctrine si ell' êt de dieu, ou si ie parle de moi-même. Qui parle de soi-même, cerche sa propre gloire. Mais qui cerche la gloire de celui qui l'a enuoyé, il êt veritable, e n'y a poit en lui de lâcheté. Moyse vous a bien baillé la loi, e toutefois nul de vous n'obeit a la loi. Pourquoi me voulés vous tuer? E la compagnie lui rêpondit: Tu as le diable. Qui te veut tuer? E Iesus leur dit: I'ai fait vn'euure, e vous en ébahissés tous. Pource la vous a Moyse baillé le rongnemẽt, non pas qu'il vienne de Moyse, mais des peres: e au Sabbat vous rongnés bien vn homme. Si vn homme reçoit bien rongnemẽt au Sabbat, afin que la loi de Moyse ne soit rompue, êtes vous marris contre moi, de ce que i'ai guari tout vn homme au Sabbat? Ne iugés pas selon l'apparẽce, ains faites iuste iugement. E aucuns de ceux de Ierusalem disoint: N'êt-ce pas celui qu'on veut faire mourir? Comment? il parle si plattement, e on ne lui dit rien. Messieurs connoitroint-ils point vrayement, q̃ c'êt vrayemẽt le Christ? Mais nous sauons bien d'oú cétui êt: e quand le Christ viendra, nul ne saura d'oú il sera. E Iesus cria au tẽple, en enseignant e disant: Vous me cõnoissés, e saués d'oú ie suis, e si ne suis pas venu de moi-même, ains suis enuoyé d'vn qui êt veritable, lequel vous ne connoissés pas. Mais ie le cõnoi bien: car ie suis de part lui, e il ma enuoyé. Adõc ils tâchoint de l'empogner: toutefois nul ne lui mit les mains dessus, pourtãt que son heure n'étoit pas encor venue. E plusieurs du menu peuple creurent en lui, e disoint: Quand Christ viendra, fera-il plus de miracles que cétui n'a fait? E les Pharisiens ouirent le menu peuple, qui sourdement tenoit de lui tels propos. Si enuoyerẽt les Pharisiens e les grans prêtres, des sergeans, pour l'empogner. E Iesus leur dit: Ie serai encor vn peu de tems auec vous, puis m'en irai a celui qui m'a enuoyé. Vous me chercherés, e ne me trouuerés pas: e lá oú ie serai, vous n'y pouésvenir. E les Iuifs disoint a part eux: Oú doit-il aller, de dire que nous ne le trouuerons pas? Doit-il aller vers les naciõs des Grecs q̃ sont ça-e-lá, e enseigner les Grecs? Que veut dire ce qu'il a dit, Vous me cercherés, e ne me trouuerés pas: e lá oú ie serai, vous n'y poués venir? E au dernier iour, qui étoit le plus gros de la fête, Iesus se trouua au tẽple, e cria ainsi: Qui a soif, qu'il vienne a moi, e boiue. Qui croit en moi, comme dit

a. si on né rongnoit au huitiême iour, le quel se trouue quelque fois au Sabbat, on feroit cõtre la loi.

1. Iehan 4

Leuit. 12

Iaq. 1
1. Pier. 2

Esa. 55
Sus 4

l'écritture, il coulera de ſon vẽtre des riuieres d'eau viue. Or diſoit-il cela de l'eſperit que deuoint receuoir ceux qui croiroint en lui. Car le ſaint eſperit n'étoit pas encore, pourtant que Ieſus n'étoit pas encor glorifié. Dont pluſieurs du menu peuple, oyans ce propos, diſoint qu'il étoit vrayemẽt prophete. E les autres diſoint que c'étoit le Chriſt. E les autres diſoint: Le Chriſt viendra-il de Galilée? L'écriture n'a-elle pas dit, que de la ſemence de Dauid, e du village de Bethlehem, duquel étoit Dauid, doit venir le Chriſt? Parainſi le menu peuple fut en debat de lui, e en y eut de ceux qui le voulurent empogner: mais nul ne lui mit les mains deſſus. Dont les ſergeans vindrent aux grans prêtres e Phariſiens. Lêquels leur demanderent pourquoi ils ne l'auoint amené? E les ſergeãs rêpondirent que iamais homme n'auoit ainſi parlé, comme cêt'homme. E les Phariſiens leur dirent: êtes vous abuſés auſſi? y a-il perſonne de meſſieurs qui croye en lui, ou des Phariſiẽs? Mais ce menu peuple, qui n'entend point la loi, ce ſont gens maudits. E Nicodeme (lequel l'étoit allé trouuer de nuit, e étoit l'vn d'eux) leur dit: Nôtre loi condamne-elle vn homme, ſans premierement l'ouir, e connoitre ſon affaire? E ils lui rêpondirent: E toi, es-tu de Galilée? Enquête toi, e tu verras qu'onque prophete ne partit de Galilée. Parainſi ils s'en allerent châcun chés ſoi.

Mich. 5 Matth. 2

Bus 3

Chap. VIII.

On ameine a Ieſus vne adultere

E Ieſus s'en alla au mont des oliues. E au matin derechef il alla au tẽple, e tout le peuple vint a lui, ſi s'aſſit, e les enſeignoit. E les Scribes e Phariſiens lui amenerẽt vne femme prinſe en adultere, e la mirent en place, e lui dirent: Maitre, cête femme a été trouuée ſur le fait en adultere. Or en la loi, Moyſe nous a cõmandé de lapider telles femmes: qu'en dis-tu, toi? Or cela diſoint-ils pour l'eſſayer, afin

Leuit. 20

A de le pouoir accuſer. E Ieſus ſe baiſſa, e ſe print a écrire a tout le doit en terre. E comm' ils perſeueroint a l'interroguer, il ſe dreſſa, e leur dit: Celui de vous qui êt ſans peché, iette la premiere pierre ſur elle. Puis ſe baiſſa derechef, e écriuoit en terre. E eux oyans cela, ſe prindrent a s'en aller vn par vn, e les plus anciens les premiers. Si demoura Ieſus tout ſeul, e la femme en place. E Ieſus ſe leua, e ne voyant nulli ſinon la femme, lui dit:

B Femme, oú ſont ces tiẽs accuſateurs? Nul ne t'a-il condamné? Nulli, ſire, lui dit-elle. Auſſi ne te condamne-ie pas, dit Ieſus. Va, e ne peche plus.

Ie ſuis la lumiere du monde

Item derechef Ieſus leur tint tel propos. Ie ſuis la lumiere du monde: qui me ſuiura, ne cheminera point en tenebres, ains aura lumiere de vie. E les Phariſiens lui dirent: Tu têmognes de toi-même: ton têmognage n'êt pas vrai. E Ieſus leur rêpondit: Combien que ie têmogne

C de moi-même, ſi êt-ce que mon têmognage êt vrai, pourautant que ie ſai biẽ d'oú ie ſuis venu, e oú ie vai. Mais vous, vous ne ſaués ni d'oú ie ſuis venu, ni oú ie vai. Vous iugés ſelon la chair: ie ne iuge perſonne, moi: e ſi ie iugeoi, ſi êt-ce que mon iugement ſeroit vrai, car ie ne ſuis pas ſeul, ains ai auec moi le pere qui m'a enuoyé. Il êt même en vôtre loi écrit, que le têmognage de deux hommes êt vrai. Ie ſuis vn qui têmogne de moi-même, e en têmogne auſſi le pere qui

D m'a enuoyé. E ils lui dirent: Oú êt ton pere? E Ieſus rêpondit: Vous ne connoiſſés ne moi ne mon pere. Si vous me connoiſſiés, vous connoitriés auſſi mon pere. Ces propos tint Ieſus aupres du tronc, enſeignant au temple, e nul ne l'empogna, pourtant que ſon heure n'étoit pas encor venue. E Ieſus leur dit encore: Ie m'en irai, e vous me cercherés, e ſi mourrés en vôtre peché. Lá oú i'irai, vous ne pouës aller. E les Iuifs diſoint: Se tuera-il

Ie ſuis la lumiere du monde

Deut. 17. 19 2. Cor. 13 Ebr. 10

ra-il ſoi-même, veu qu'il dit que lá A
oú il ira, nous ne pouons aller? E il
leur dit: Vous êtes d'embas, e ie ſuis
d'enhaut: vous êtes de ce monde, e ie
ne ſuis pas de ce mõde. Pourtãt vous
ai-ie dit, que vous mourrés en voz
pechés. Car ſi vous ne croyés que c'êt
moi, vous mourrés en voz pechés. E
ils lui dirent: Qui es-tu? E Ieſus leur
dit: Ce que pieç'a ie vous di. I'ai beau
coup a dire de vous, voire auec rai-
ſon: mais cõme celui qui m'a enuoyé,
êt veritable, auſſi moi, ie di au monde B
ce que i'ai oui de lui. E cõm'eux n'en-
tendoint pas qu'il leur parlât du pe-
re, Ieſus leur dit: Quand vous aurés
éleué le fis d'homme, alors cõnoitrés
vous que ie ſuis tel, que ie ne fai rien
de moi-même, ains di ces choſes com
me mõ pere m'a enſeigné: e êt celui q̃
m'a enuoyé, auec moi. Le pere ne m'a
pas laiſſé ſeul: car ie fai tou-iours cho
ſes q̃ lui plaiſent. Quand il diſoit cela,
pluſieurs creurent en lui. Dont Ieſus
dit aux Iuifs q̃ croyoint en lui: Si vous C
demourés en ma parolle, vous ſerés
vrayement mes diſciples, e cõnoitrés
la verité, e la verite vous affranchira.
E ils lui rêpondirent: Nous ſommes
race d'Abrahã, e ne fumes onque ſu-
iets a nulli: cõment dis-tu que nous
deuiendrõs frans? E Ieſus leur rêpon-
1. Pier. 1 dit: Certes, certes ie vous di que qui-
cõque fait peché, êt ſerf de peché. Or
vn ſerf ne demeure pas tou-iours en
la maiſon: mais vn fis y demeure tou-
iours. Parquoi ſi le fis vous affrãchit, D
de fait vous ſerés frans. Ie ſai bien que
vous êtes ſemence d'Abraham: mais
vous me voulés tuer, pource que ma
parolle n'a pas lieu en vous. Ce que
i'ai apprins de mon pere, ie le di: vous
auſſi, ce que vous aués apprins de vô
tre pere, vous le faites. E ils lui rêpon-
dirent: Nôtre pere êt Abraham. E Ie-
ſus leur dit: Si vous étiés enfans d'A-
braham, vous feriés euures d'Abra-
ham. Maintenant vous me voulés tu
er, homme qui vous ai dit la verité, la-
q̃lle i'ai ouye de Dieu. Cela ne fit onc
Abraham. Vous faites euures de vô-
tre pere. Ils lui dirent: Nous ne ſom-
mes point bâtards: nous auõs vn pe-
re qui êt Dieu. E Ieſus leur dit: Si dieu
étoit vôtre pere, vous m'aimeriés, car
ie ſuis parti e venu de Dieu. De moi-
même ne ſuis-ie pas venu, ains il m'a
enuoyé. Pourquoi ne reconnoiſſés
vous mon parler? pource que vous
ne poués ouir ma parolle. Le pere de
q̃ vous êtes êt le diable, e obeiſſés vo-
luntiers aux appetis de vôtre pere. Gen. 3
Dês le commencement il fut meurtri
er, e ne ſe tint point en la verité, car en
lui n'êt point verité. Quãd il dit men
ſonge, il dit du ſien, car il êt menteur,
e pere de menſonge. Mais moi qui di
la verité, vous ne me croyés pas. Le-
quel de vous me cõuaincra de peché?
que ſi ie di la verité, pourquoi ne me
croyés vous? Qui êt de Dieu, ouit les 1. Iehan 4.
parolles de dieu: pource la ne les oyés Sous 10
vous pas, que vous n'êtes pas de Di-
eu. E les Iuifs lui rêpondirent: Ne di-
ſons nous pas bien que tu es Samari
tain, e as le diable? Ie n'ai point le dia-
ble (rêpondit Ieſus) ains honore mõ
pere, e vous me deshonorés: mais ie
ne cerche pas ma gloire: il y a qui la
cerche, voire auec raiſon. Certes, cer-
tes ie vous di que ſi quelcun obeit a
ma parolle, iamais ne verra la mort. E
les Iuifs lui dirent: Maintenant con-
noiſſons nous biẽ que tu as le diable.
Abraham êt bien mort, e les prophe-
tes: e tu dis que ſi quelcun obeit a ta
parolle, iamais ne verra la mort. Es-tu
plus grand que nôtre pere Abrahã?
lequel êt bien mort, e les prophetes
ſont bien mors. Quel te fais-tu? Ieſus
rêpondit: Si ie me glorifioi, ma glo-
riance ne ſeroit rien. Il y a mon pere
qui me glorifie, lequel vous dites être
vôtre dieu, e ſi ne le connoiſſés pas.
Mais moi ie le connoi: e ſi ie diſoi que
ie ne le connoi pas, ie ſeroi menteur, Iehan 17
ſemblable a vous: mais ie le connoi, e Matth. 11
obei a ſa parolle. Abrahã vôtre pere Luc 19

s'égaya pour voir ma iournée, e la vit, e s'en éiouit. E les Iuifs lui dirent: Tu n'as pas encor cinquant' ans, e tu as veu Abrahã? E Iesus leur dit: Certes, certes ie vous di que deuãt qu'Abraham fût, ie suis. Adonc ils prindrent des pierres pour les ietter sur lui: mais Iesus se cacha, e sortit du temple.

Iehan 7
Luc 4

Chap. IX.

L'aueugle né.

EN passant Iesus vit vn homme aueugle dês sa naissance, dont ses disciples lui firent telle demãde: Maitre, êt-ce pour sõ peché, ou pour celui de son pere e de sa mere, q̃ cétui êt né aueugle? E Iesus rêpondit: Ce n'êt ne pour son peché, ne pour celui de son pere ou de sa mere, mais afin que les euures de Dieu se montrent en lui. Il me faut faire les affaires de celui qui m'a enuoyé, tandis qu'il êt iour. La nuit vient, en laquelle nul ne peut besogner. Ce-pendant que ie suis au monde, ie suis la lumiere du monde. Cela dit, il cracha en terre, e du crachat il fit de la boue, e en emboua les yeux de l'aueugle: puis lui dit qu'il s'allât lauer au bain de Siloã, qui vaut autant a dire comme enuoyé. Lequel y alla, e se laua, e reuint y voyant. Dõt les voisins, e ceux q̃ parauant l'auoint veu aueugle, disoint: N'êt-ce pas celui qui étoit assis, e mẽdioit? Les vns disoint que c'étoit lui: e les autres que c'étoit vn qui le ressembloit. E il disoit que c'étoit lui. E ils lui demanderent comment les yeux lui auoint été ouuers. Lequel rêpondit en cête maniere: Vn homme qui s'appelle Iesus, a fait de la boue, e men a frotté les yeux, e m'a dit que ie m'en allasse au bain de Siloam, e me lauasse. Dont i'y suis allé, e me suis laué, e ai recouuré la veue. E oú êt-il? lui dirent-ils. Ie ne sai, dit-il. Si menerent aux Pharisiens ledit homme qui auoit été aueugle. Or étoit-il Sabbat, quand Iesus fit de la boue, e lui en ouurit les yeux. Dõt derechef les Pharisiens lui demanderent cõment il auoit recouuré la veue. Lequel leur dit: Il m'a mis de la boue sur les yeux, e ie me suis laué, e y voi. Dont aucuns des Pharisiens disoint: Cêt homme n'êt pas de part Dieu, veu qu'il ne garde pas le Sabbat. E les autres disoint: Comment pourroit vn méchant homme faire tels miracles? Parainsi il y auoit debat entr'eux: si dirent derechef a l'aueugle: Toi, que dis-tu de lui, de ce qu'il t'a ouuert les yeux? Qu'il êt prophete, dit-il? E les Iuifs ne creurent pas de lui qu'il eût été aueugle, e eût recouuert la veue, iusqu'ils firent venir le pere e la mere dudit homme qui auoit recouuert la veue, e leur demanderent ainsi: êt ceci vôtre fis, que vous dites être né aueugle? Cõment y voit-il donque maintenant? E son pere e sa mere leur rêpondirent: Nous sauons bien que cétui êt nôtre fis, e qu'il êt né aueugle: mais cõment ores il y voit, nous ne sauõs: ou qui lui a ouuert les yeux, nous ne sauons. Il êt d'aage: demandés-le lui, il rêpondra pour soi-même. Cela dirent son pere e sa mere, pourtant qu'ils craignoint les Iuifs. Car dêia les Iuifs auoint arrêté, que qui confesseroit qu'il étoit Christ, seroit excommunié. Pourcela dirent son pere e sa mere qu'il étoit d'aage, e qu'ils le lui demandassent. Si firent derechef venir ledit homme, qui auoit été aueugle, e lui dirent: Donne gloire a Dieu: nous sauons que cêt hõme, êt vn maluiuant. E il rêpondit: S'il êt maluiuant, ie ne sai: vne chose sai-ie, que i'ai été aueugle, e maintenant i'y voi. E il lui dirent derechef: Que t'a-il fait? comment t'a-il ouuert les yeux? Lequel rêpondit: Ie le vous ai-ia dit, e vous ne l'aués pas oui: pourquoi le voulés vous encor ouir? Voulés vous aussi deuenir ses disciples? E eux le laidengerent, e dirent: Tu es son disciple, e nous sommes disciples de Moyse. Nous sauons bien que dieu parla a Moyse: mais cétui, nous ne sauons

Sus 5
Sous 15
Matth. 12
Marc 2
Sus 5. 7
Sus 7
Matth. 11
Marc 11
Ieh. 7. 10. 11
Iosue 7
Matth. 11
Eccl. 11
Ieh. 10

sauons d'oú il êt. E ledit homme leur rêpondit: E c'êt ce qui êt émerueillable, que vous ne saués d'oú il êt, e si m'a ouuert les yeux. Or nous sauons bien que Dieu n'exauce point méchans gens: mais si quelcun êt craignant Dieu, e fait sa voulunté, il l'exauce. Iamais on n'ouit dire qu'hõme ouurît les yeux d'vn aueugle né: S'il n'étoit de part Dieu, il ne pourroit rien faire. E ils lui rêpondirent: Tu es tout né en pechés, e tu nous enseignes? Si le chasserent dehors. E Iesus ouit dire, qu'ils l'auoint chassé dehors, e le trouua, e lui dit: Crois-tu au fis de Dieu? Lequel lui rêpondit: E qui êt-il, sire, afin que ie croye en lui? E Iesus lui dit: Tu le vois, c'êt celui qui parle a toi. E il dit: Ie le croi, sire: e lui fit la reuerence. E Iesus dit: Ie suis venu en ce monde pour faire telle difference, que ceux qui n'y voyent, y verront: e ceux qui voyent, deuiendront aueugles. E ceux des Pharisiens, qui étoint auec lui, oyans cela, lui dirent: E nous, sommes nous aueugles? E Iesus leur dit: Si vous étiés aueugles, vous n'auriés point de peché. Maintenant puis que vous dites que vous y voyés, vôtre peché demeure.

Matth.16 Marc 14

Matth.23 Sous 15.

Chap. X.

Qui n'entre par la porte, il êt larron. Prouer. 27

CErtes, certes ie vous di que qui n'entre par la porte en l'étable des brebis, ains y monte par autre lieu, il êt larron e brigand: mais qui entre par la porte, il êt pasteur des brebis. A cétui-la le portier ouure, e les brebis oyent sa voix, e il appelle ses brebis par leur nom, e les meine dehors. E quand il a mis dehors ses brebis, il leur va deuant, e ses brebis le suiuent, pourtant qu'elles connoissent sa voix. Vn étranger ne suiuroint-elles pas, ains le fuiroint, pourtant qu'elles ne connoissent pas la voix des étrãgers. Quãd Iesus leur eut dit cête sentence, e qu'eux ne sauoint que vouloit dire ce qu'il leur disoit, Iesus leur dit derechef: Certes, certes ie vous di, que ie suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus deuãt moi, sont larrons e brigans: aussi ne les ont pas ouis les brebis. Ie suis la porte: qui par moi entrera, sera sauué, e entrera, e sortira, e trouuera pâturage. Vn larron ne vient que pour dérobber, tuer, e gâter. Ie suis venu afin qu'elles ayent vie, e qu'elles ayent plus largement. Ie suis vn bon pasteur. Vn bon pasteur met sa vie pour les brebis. Mais vn ouurier, e qui n'êt pas pasteur, e que les brebis ne sont pas siennes, quand il voit venir le loup, il plaq̃ les brebis, e s'en fuit: e le loup gripe e déconfit les brebis, e l'ouurier s'en fuit, pource qu'il êt ouurier, e ne lui chaut des brebis. Ie suis vn bon pasteur, e connoi les miennes, e suis cõneu des miennes. Comme le pere me connoit, aussi connoi-ie le pere, e met ma vie pour les brebis: e si ai des autres brebis q ne sont pas de cête bergerie, lêq̃lles aussi il me faut amener, e orront ma voix, e sera fait vne bergerie, e vn pasteur. Pourcela m'aime le pere, que ie met ma vie, pour derechef la prendre. Nul ne la m'ôte: mais ie la met de moi-même. I'ai puissance de la mettre, e ai puissance de la reprendre. Ce commandement ai-ie receu de mon pere. Si sourdit derechef vn debat entre les Iuifs, a cause de ces propos: dont plusieurs d'eux disoint: Il a le diable, e êt hors du sens: que l'écoutés vous faire? E les autres disoint: Ces parolles ne sont point d'vn endiablé. Vn diable peut-il ouurir les yeux des aueugles. E commé on faisoit la fête[a] des renouuailles en Ierusalem, e qu'il étoit hyuer, e Iesus se pourmenoit au temple en l'allée de Salomon, les Iuifs l'enuironnerent, e lui dirent: Tiendras-tu touiours nôtre cueur en doute? Si tu es le Christ, di-le nous tout plattement. E Iesus leur rêpondit: Ie le vous ai dit, e si ne le croyés pas. Les euures que ie

Sous 14

Ezech. 34

1. Cor. 9 Esa. 56 Matth. 8 Marc 5 Luc 8 Matt. 11 Luc 10 Matth. 12 Esa. 42 Marc 10

Mat. 21. Marc 22

Matth. 9 Marc 3. 7 Iehan 8. 9

a. du tẽple refait apres le retour de Babylone. Ieh. 1. 4. 9 Iehan 8 1. Iehan 4

fai au nom de mon pere, têmognent biẽ de moi: mais vous ne croyés pas, pourtant que vous n'êtes pas de mes brebis, cõme ie vous ai dit. Mes brebis écoutent ma voix, e ie les connoi, e elles me suiuent, e ie leur donne vie eternelle, e iamais ne peuuent perir, e ne les m'arrachera nulli de la main. Mon pere, qui me les a données, êt le plus grand de tous, e ne les peut nul arracher des mains de mon pere. Moi e le pere sommes tout vn. E les Iuifs chargerent derechef des pierres, pour le lapider. Dont Iesus leur dit: Ie vous ai fait voir maintes belles euures de part mon pere: laquell' êt-ce pour laquelle vous me lapidés? E les Iuifs lui rêpondirent: Nous ne te lapidons point pour bonn' euure, mais pour blaspheme, e pource que tu es homme, e te fais Dieu. E Iesus leur rêpondit: N'êt-il pas écrit en vôtre loi: Ie vous ai appellés dieux? S'il a appellé dieux ceux, auxq̃ls s'addressoit la parolle de Dieu, e[a] ne se peut defaire l'écritture, moi, lequel le pere a santifié e enuoyé au monde, vous dites que ie blaspheme, pource que i'ai dit que ie suis fis de Dieu. Si ie ne fai euures de mon pere, ne me croyés pas. E si ie les fai, si vous ne me croyés, croyés aux euures, afin que vous connoissiés e croyés q̃ le pere êt en moi, e moi en lui. E ils tâcherent derechef de l'empoigner: mais il échappa de leur main, e s'en alla derechef de la Iordain, au lieu oú Iehan auoit parauant accôtumé de lauer, e y demoura. E plusieurs l'allerent trouuer, e disoint que bien vrai étoit que Iehan n'auoit point fait de miracle, mais que tout ce que Iehan auoit dit de lui, étoit vrai: e creurent plusieurs illec en lui.

Ieh. 14.17
Ieh. 7.5
Sous 9
Seau. 81
Ie vous ai appellés dieux.
a. il ne peut être que cela ne soit vrai qui êt lá écrit.
Matt. 14 26.
Luc 22
Iehan 9.15
Sus 7
Matth. 12
Sus 1
Sus 3.5

Chap. XI.

De Lazare ressuscité.
Luc 7

OR il y auoit vn malade nommé Lazare, de Bethanie, du village de Marie e de Marthe sa seur. E étoit Marie celle qui auoit oint le Seign̄r de baume, e lui auoit torché les pieds de ses cheueux, de laquelle le frere Lazare étoit malade. Si lui manderent ses seurs ainsi: Sire, sache que celui que tu aimes, êt malade. E Iesus oyant cela, dit: Cête maladie n'êt pas mortelle, mais pour la gloire de dieu, afin que par elle le fis de Dieu soit glorifié. Or Iesus aimoit Marthe, e sa seur, e Lazare. Quand donc il ouit dire qu'il étoit malade, il demoura pour lors au lieu oú il étoit, deux iours. E apres cela il dit aux disciples: Allons derechef en Iudee. E les disciples lui dirent: Maitre, les Iuifs te vouloint naguaire lapider, e tu y retournes? E Iesus rêpondit: Il y a douze heures au iour: qui chemine de iour, ne choppe point, a cause qu'il voit la lumiere du monde. Mais qui chemine de nuit, il choppe, pourtant qu'il êt sans lumiere. Cela dit, il leur dit apres: Lazare nôtr'ami dort: mais ie le vai reueiller. E ses disciples dirẽt: Sire, s'il dort, il êt sauue. Or Iesus auoit dit de sa mort, e eux cuidoint qu'il dît du dormir de somme. Parquoi lors Iesus leur dit ouuertemẽt: Lazare êt mort, e'ie suis biẽ aise, pour l'amour de vous, que ie n'y ai pas été, afin que vous croyés. Mais allons a lui. E Thomas surnommé Didyme, dit aux disciples: Allons quant e lui, pour mourir auec lui. E quand Iesus y fut arriué, il le trouua qu'il auoit-ia été quatre iours au tombeau. Or étoit Bethanie pres de Ierusalem, enuiron quinze courses, e plusieurs des Iuifs étoint allés voir Marthe e Marie, pour les consoler de leur frere. Donque Marthe, quand ell'entendit que Iesus venoit, lui alla au deuant, e Marie étoit assise en la maison. Marthe donc dit a Iesus: Sire, si tu eusses été ici, mõ frere ne fût pas mort. Combien qu'encore maintenãt sai-ie bien que tout ce que tu demanderas a Dieu, Dieu te l'ottroyera. E Iesus lui dit: Ton frere ressuscitera. Ie sai bien (lui dit

Sus 9
Sous 12
Matth. 9
Marc 5
Luc 8
Sous 29
a. si i'y eusse été, ie l'eusse guari. Maintenant ie le ressusciterai, ce qui aura plus de vertu pour vous faire croire en lui.
Matth. 7
Luc 11
Iehan 16
1. Thes. 4
Sous 14
Rom. 10

dit Marthe) qu'il ressuscitera en la re-
A surrexion au dernier iour. E Iesus lui
dit: Ie suis la resurrexion, e la vie. Qu
croira en moi, combien qu'il meure,
il reuiura: e quiconque vit, e croit en
moi, ne mourra jamais. Le crois-tu?
Marc 9 Oy sire, lui dit-elle: ie croi que tu es le
Christ le fis de dieu, qui deuois venir
au monde. E cela dit, elle s'en alla que
rir Marie sa seur, e lui dit secrettemẽt:
Le maitre êt venu, e t'appelle. E elle,
oyant cela, de se leuer vîte, e d'aller a
lui. Or n'étoit pas Iesus encor arriué
B au village, aïs étoit au lieu oú il auoit
recontré Marthe. E les Iuifs, qui é-
toint auec Marie en la maison, e la cõ
soloint, voyãs qu'elle s'étoit vîtemẽt
leuée, e étoit sortie, la suiuirent, disans
qu'ell'alloit vers le tombeau, pour y
plourer. E Marie, quand elle fut ar-
riuée lá oú étoit Iesus, e le vit, se iet-
Matt. 6 Luc 8 ta a ses pieds, disant: Sire, si tu eusses
été ici, mon frere ne fût pas mort.
E Iesus la voyant plourer, e voyant
plourer les Iuifs qui étoint venus a-
C uec elle, fremit en son esperit, e se
troubla, e dit: Oú l'aués vous mis?
Luc 19 Sire (lui dit-on) vien-le voir. E Iesus
larmoya: dont les Iuifs disoint: Re-
gardés comment il l'aimoit? E aucũs
d'eux dirent: Lui qui a ouuert les
yeux a l'aueugle, ne pouoit-il pas en-
Sus 9 garder cétui-ci de mourir? E Iesus
derechef fremissant en soi-même,
vint au tombeau. Or il y auoit vne
fosse, sur laquelle étoit vne pierre.
E Iesus dit: Otés la pierre. E Mar-
D the la seur du mort, lui dit: Sire, il
put dêia: car il y a quatre iours. E Ie-
Marc 9 a chose di uine e glo rieuse. sus lui dit: Ne t'ai-ie pas dit que si tu
crois, tu verras [a] la gloire de Dieu? Si
ôterent la pierre du lieu oú gisoit le
mort. E Iesus leua les yeux enhaut, e
dit: Pere, ie te remercie, de ce que tu
m'as exaucé. Bien sauoi-ie que tu m'
exauces tou-iours: mais ie l'ai dit a
cause de la cõpagnie qui êt a lentour,
afin qu'ils croyẽt que tu m'as enuoyé.
E cela dit, il cria a haute voix: Laza-
re, vien dehors. E le mort sortit, les
pieds e mains liés de bendes, e le vi-
sage enueloppé d'vn linceul. E Iesus
leur dit: Déliés-le, e le laissés aller.
Dont plusieurs dès Iuifs, qui étoint
allés voir Marie, e virent ce que Iesus
fit, creurent en lui. E aucuns d'eux al-
lerent aux Pharisiens, e leur dirent ce
que Iesus auoit fait. Parquoi les grãs
prêtres e les Pharisiens assemblerẽt le
conseil, e dirent: Que ferons nous?
car cêt homme fait beaucoup de mi-
B racles. Si nous le laissons ainsi, châ-
cun croira en lui, e viendront les Ro
mains qui nous ôteront e le pays e la
nacion. E l'vn d'eux, Caiphe, qui étoit Matth. 26 Iehan 18
le grãd prêtre de celle année, leur dit:
Vous n'entendés rien, e ne cõsiderés
pas qu'il nous vaut mieux qu'vn hõ-
me meure pour le peuple, que si tou-
te la nacion perissoit. Or cela ne di-
soit-il pas de soi-même: mais pourtãt
qu'il étoit grãd prêtre de celle année,
il prophetisa que Iesus deuoit mourir
C pour la nacion, e non seulemẽt pour
la nacion, mais aussi afin de ramasser
ensemble les enfans de Dieu écartés.
Parquoi dês ce iour lá, ils delibererẽt
de le mettr'a mort. E pourtãt Iesus ne Matt. 12. 26 Marc 3
conuersoit plus ouuertemẽt entre les
Iuifs, ains sẽ alla de lá en vn lieu pres
du desert, en vne ville qui s'appelle
[b] Ephraim, e y seiourna auec ses di- b L. Ephrẽ
sciples. E comme la Pâque des Iuifs Matth. 26 Marc 14 Luc 22
étoit pres, plusieurs du pays monte-
rent en Ierusalẽ deuant pâques, pour Sus 7
D se purifier. Si cerchoît Iesus, e disoint Sus 9
entr'eux, étans au temple: Que vous
semble de ce qu'il n'êt pas venu a
la fête? Or auoint les grans prêtres
e les Pharisiens fait commandement,
que si quelcun sauoit oú il étoit, il
eût a le reueler, afin qu'ils l'empo-
gnassent.

Chap. XII.

E Iesus, six iours deuant Pâques, Matth. 26 Marc 14
alla a Bethanie, oú étoit Lazare
qui auoit été mort, lequel il auoit res-
suscité de mort a vie. Si lui firent lá

vn banquet, e Marthe seruoit, e Lazare étoit l'vn de ceux qui étoint a table auec lui. E Marie print vne boite de fin baume d'aspic, de grand pris, e en oignit les pieds de Iesus, e les lui torcha de ses cheueux, de quoi la maison fut pleine de la senteur du baume. Dont l'vn de ses disciples, Iudas Iscariot, fis de Simon, lequel le deuoit trahir, dit: Que n'a-on vendu ce baume trois cẽs deniers, e donné aux poures? Cela dit-il, nõ pas pourtant qu'il se souciât des poures, mais pource qu'il étoit larron, e auoit la bourse, e portoit ce qu'on donnoit. E Iesus dit: Laisse-la, elle l'a gardé pour le iour de mon ensevelissement. Car vous aurés bien tou-iours les poures auec vous, mais vous ne m'aurés pas tou-iours. Or vne grande compagnie des Iuifs, oyans dire qu'il étoit lá, y vindrent, non seulemẽt pour Iesus, mais aussi pour voir Lazare, lequel il auoit ressuscité. E les grans prêtres delibererẽt aussi de tuer Lazare, a cause que par lui plusieurs Iuifs étoint attirés, e croyoint en Iesus. Le lendemain vne grande compagnie de gens, qui étoint venus a la fête, entendans que Iesus venoit en Ieruſalem, prindrẽt des rameaux de palmes, e lui sortirent au deuant, e crioint: Hosanna, benit soit le roi d'Israel qui viẽt au nom du Seigneur. Or Iesus auoit trouué vn ânõ, e s'étoit assis dessus, comm'il êt écrit: N'aye peur, fille Sion: voici venir ton roi assis sur vn polain d'anesse. E cela ne cõneurent pas ses disciples du premier coup: mais quand Iesus fut glorifié, alors il leur souuint que cela étoit écrit de lui, e qu'ils le lui auoint fait. Aussi la compagnie, qui étoit auec lui quãd il appella Lazare du tõbeau, e le ressuscita, en têmognoit. E pourcela lui alla au deuant le menu peuple, pource qu'ils auoint oui dire qu'il auoit fait ce miracle. Dont les Pharisiens disoint a part eux: Vous voyés biẽ que vous ne profités rien.

Matth.26 Marie embaume les pieds de Iesus Marc 14 Luc 7 Marc 14 Luc 22

Sous 13

Matth.26 Matth.21 Marc 11 Luc 19

Hosanna. Matth.21 Esa.62 Zach.9 Luc 4

Sus 11

A B C D

Vela le monde qui va apres lui. Il y auoit aussi quelques Grecs, de ceux q étoint montés pour faire leur deuocion en la fête, lêquels allerent a Philippe, qui étoit de Bethsaida en Galilée, e le prierẽt ainsi: Monsieur, nous voudrions bien voir Iesus. E Philippe le va dire a André, e puis André e Philippe le disent a Iesus. E Iesus leur rêpondit: L'heure êt venue que le fis d'homme doit être glorifié. Certes, certes ie vous di, que si le grain de blé ne chet en terre, e ne meurt, il demeure tout seul: mais s'il meurt, il porte a force fruit. Qui aimera sa vie, la perdra: e qui haira sa vie en ce monde, la gardera pour la vie eternelle. Qui me sert, me suiue: e lá oú ie serai, lá sera aussi mon seruiteur. E qui me seruira, mõ pere l'honnorera. Maintenant i'ai l'esperit troublé: e que dirai-ie? Pere, garde moi de cêt'heure: mais pourcela suis-ie venu a cêt'heure. Pere, glorifie ton nom. E il vint vne voix du ciel: Ie l'ai glorifié, e encore le glorifierai. E la compagnie, qui étoit lá, oyant cela, disoit qu'il s'étoit fait vn tonnerre. Les autres disoint qu'vn ange auoit parlé a lui. E Iesus parla, e dit: Pour moi n'a pas été cête voix, mais pour vous. Ores se fait iugement de ce monde, ores sera chassé dehors le prince de ce monde: e moi, si ie vien a être haussé de terre, ie tirerai châcun a moi. Cela disoit-il signifiãt de quelle mort il deuoit mourir. E la compagnie lui rêpondit: Nous entendõs de la loi, que le Christ demourera a ia mais: e cõment dis-tu qu'il faut que le fis d'homme soit haussé? Qui êt ce fis d'homme? E Iesus leur dit: Encor vn peu de tems sera la lumiere auec vous. Cheminés tandis que vous aués la lumiere, de peur que les tenebres ne vous surprennent: car qui chemine en tenebres, ne sait oú il va. Ce-pendant que vous aués la lumiere, croyés en la lumiere, afin que vous soyés enfans de lumiere.

Les Grecs veulẽt voir Iesus.

Iehan 13.27 Matt.10.16 Marc 8 Luc 9.17

Matth.26 Marc 14 Luc 22

dieu têmogne de Iesus

Iehan 14 Sus 3.8

Esa 9 Dan.7

Ephes 5

Il faut cheminer tandisqu'il êt iour. 1. Thess 5

Sus 8

Cela

Cela dit, Ieſus s'en alla, e ſe cacha d' A eux. Mais combien qu'il eût fait en leur preſence tant de miracles, ſi ne croyoint-ils pas en lui: afin que fût accõpli le dire du prophete Eſaie, qui dit: Sire, qui a creu a nôtre parler? Iſai 7 e le bras du Seigneur a qui a-il été Eſa. 53 découuert? Pourcela ne pouoit-ils Rom. 10 croire, que de rechef Eſaie dit: Il leur a Iſa. 6 aueuglé les yeux, e engourdi le cueur, qu'ils n'yvoyent des yeux, e entẽdent de cueur, e ſe conuertiſſent, e que ie leur remedie. Cela dit Eſaie, quand il B Matth. 11 vit ſa clarté, e parla de lui. Combien Marc 12 toutefois que pluſieurs des ſeigneurs Iehan 7 creurent en lui: mais a cauſe des Phariſiens, ils n'en faiſoint pas le ſemblãt, de peur d'être excommuniés: car ils aimoint plus la gloire des hommes, Iehan 14 q̃ la gloire de Dieu. E Ieſus cria, e dit: Ieſus en ſeigne qu'il êt Qui croit en moi, ne croit pas en moi, Ieh. 12. 8 9 mais en celui qui m'a enuoyé: e qui me voit, voit celui qui m'a enuoyé. Ie ſuis venu lumiere au monde, afin que quiconque croira en moi, ne demeu- C re en tenebres. Qui ouit mes parolles, e ne les croit, ie ne le condamne pas: car ie ne ſuis pas venu pour condamner le monde, mais pour ſauuer Iehan 3. 8 le monde. Qui me refuſe, e ne reçoit mes parolles, il a qui le cõdamne. La parolle que ie di, ſera celle qui le condamnera au dernier iour, pourtant q̃ ie ne parle pas de moi-même, mais Sus 6 le pere qui m'a enuoyé, m'a baillé cõmandement de ce que ie doi dire e parler, e ſai que ſon commandement D a. tel que qui le fait, viẽt a être ſauué. êt [a] vie eternelle. Parquoi ce que ie parle, ie le parle comme mon pere m'a dit.

Chap. XIII.

Luc 22 E Deuant la fête de pâques Ieſus ſachãt que ſon heure étoit venue qu'il deuoit paſſer de ce monde au pere, ayant aimé les ſiens qui étoint au monde, il les aima iuſqu'a la fin. E Matth. 14 quand le ſoupper fut appareillé, que Luc 22 le diable auoit dêia mis au cueur de Matth. 12 Iudas Iſcariot, fis de Simon, de le tra- Luc 19 hir, Ieſus ſachant que le pere lui auoit tout mis en main, e qu'il étoit venu de Dieu, e a Dieu s'en alloit, ſe leua du ſoupper, e mit ius ſes habillemẽs, e prît vn linge e s'en ceignit. Puis mit de l'eau en vn baſſin, e ſe print a lauer les pieds des diſciples, e les torcher du linge dont il étoit ceint. Si vint a Simon Pierre, lequel lui dit: Sire, me veus-tu lauer les pieds? E Ieſus lui rẽpondit: Ce que ie fai, tu ne l'entens pas maintenant: mais tu le ſauras ci apres. E Pierre lui dit: Iamais tu ne me laueras les pieds. E Ieſus lui rẽpondit: Si ie ne te laue, tu n'auras-ia part auec moi. E Simon Pierre lui dit: Sire Seau. 50 non ſeulement mes pieds, mais auſſi les mains e la tête. E Ieſus lui dit: Qui êt laué, n'a beſoin de lauer que les pieds, car il êt tout net. E vous êtes nets, mais non pas tous. Car il ſauoit Sus 6 bien qui le deuoit trahir: pourcela dit-il qu'il n'étoint pas tous nets. E quand il leur eut laué les pieds, e eut print ſes habillemens, il s'aſſit derechef, e leur dit: Entendés vous, que ie vous ai fait? Vous m'appellés maitre e ſeigneur, e dites biẽ: car ie le ſuis. Si donque moi, qui ſuis ſeigneur e Matth. 9. 13 maitre, vous ai laué les pieds, vous Marc 13 vous deués auſſi lauer les pieds les Galat. 6 vns aux autres. Car ie vous ai bail- Iehan 15 lé exemple, afin que comme ie vous Ephes. 5 ai fait, vous faciés. Certes, certes ie Matth. 10 vous di, qu' vn ſeruiteur n'êt pas Luc 6 plus grand que ſon maitre: ni vn'am Iehan 15 baſſadeur, plus grand que celui qui Matth. 5 l'a enuoyé. Si vous ſauës ceci, vous Sus 6 êtes bienheureux, ſi vous le faites. Ie Seau. 40 ne di pas de vous tous: ie ſai bien lê- Matth. 10 quels i'ai éleus. Mais il faut que ce paſ Marc 9 ſage d'écritture s'accõpliſſe: Vn qui Luc 9 prend auec moi ſon repas, me baille Matt. 26 vn coup de pied. Dês ores ie le vous Marc 9. 14 di, deuant qu' il ſe face, afin que Luc 22 quand il ſera fait, vous croyés que Ieh. 21 c'êt moi. Certes, certes ie vous di que qui reçoit quelcun enuoyé par moi, me reçoit: e qui me reçoit, reçoit celui

Ieſus laue les pieds a ſes diſciples, e les enſeigne. Iehan 6 Sous 16

l'vn de vous me trahira.

celui qui m'a enuoyé. Cela dit, Iesus fut troublé en son esperit, e testifia e dit: Certes, certes ie vous di que l'vn de vous me trahira. Dõt les disciples se regardoint l'vn l'autre, doutans de qui il disoit. Or y auoit vn de ses disciples assis au giron de Iesus, lequel Iesus aimoit. Dont Simon Pierre lui fit signe, qu'il demãdât lequel c'étoit duquel il parloit. Si s'appuya sur la poitrine de Iesus, e lui dit: Sire lequel êt-ce? C'êt celui (rêpond Iesus) a qui ie baillerai vn morceau que i'aurai saussé: puis saussa vn morceau, e le bailla a Iudas Iscariot fis de Simon. E alors apres le morceau, Satan entra en lui. E Iesus lui dit: Ce que tu fais, fai-le tantôt. Or nulli de ceux, qui étoint a table, n'entendit a quel propos il le lui dit. Car aucuns pensoint, pourtant que Iudas auoit la bourse, que Iesus lui dît qu'il achetât ce qui leur faisoit métier pour la fête, ou qu'il donnât quelque chose aux poures. E incontinant que Iudas eut prins le morceau, il sortit, e étoit nuit. E quãd il fut sorti, Iesus dit: Maintenant êt glorifié le fis d'homme, e dieu êt glorifié en lui. Si Dieu êt glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en soi, e le glorifiera incõtinant. Mes enfantõs, ie suis encor vn peu aueque vous. Vous me cercherés, e comme ie dîs aux Iuifs, que lá oú ie men vai, ils ne pouoint aller, aussi le vous di-ie maintenant. Ie vous donne vn nouueau commandement, c'êt que vous vous aimiés l'vn l'autre, comme ie vous ai aimés, afin que vous aussi vous aimiés l'vn l'autre. A cela connoitra châcun que vous êtes mes disciples, si vous vous portés amour l'vn a l'autre. E Simon Pierre lui dit: Sire, oú t'en vas-tu? Lá oú ie m'en vai (lui rêpond Iesus) tu ne me peus maintenant suiure: mais puis apres tu me suiuras. E Pierre lui dit: Sire, pourquoi ne te puis-ie maintenant suiure? Ie mettrai ma vie pour toi. Tu mettras ta vie pour moi? lui rêpond Iesus: e vrayement ie di que le coq nẽ chantera, que tu ne m'ayes desauoué trois fois.

Matth. 26 Marc 4 1. Cor. 11 Matth. 26 Iehan 12 Iehan 18 Iehan 12 Iehan 4. 17 Rom. 13 Ephes. 4

Pierre dit qu'il mettra sa vie pour Iesus.

Matth. 26 Marc 14 Luc 24 Ieh. 16

Chap. XIIII.

PVis dit a ses disciples: Que vôtre cueur ne se trouble point. Vous croyés en Dieu, croyés aussi en moi. En la maison de mõ pere a beaucoup de repaires: autrement ie le vous diroi. Ie vous vai apprêter place: e quãd ie vous serai allé apprêter place, ie reuiẽdrai, e vous emmenerai auec moi, afin q̃ lá oú ie serai, vous y soyés aussi. E vous saués bien oú ie vai, e saués la voye. E Thomas lui dit: Sire, nous ne sauons oú tu vas, e comment pourrions nous sauoir la voye? E Iesus lui dit: Ie suis la voye, e la verité, e la vie. Nul ne vient au pere que par moi. Si vous me connoissés, vous connoitriés aussi mon pere: e desores vous le connoissés, e l'aués veu. E Philippe lui dit: Sire, montre nous le pere, e nous serons contens. E Iesus lui dit: Il ya dêia tant de tems que ie suis auec vous, e tu ne me connois pas? Philippe, qui m'a veu, a veu le pere: e comment dis-tu, Montre nous le pere? Ne crois-tu pas que ie suis au pere, e le pere en moi? Les parolles que ie vous di, ie ne les di pas de moi-même: mais le pere, qui demeur' en moi, lui-même fait les euures. Croyés moi, que ie suis au pere, e le pere en moi: a tout le moins, croyés moi a cause des euures. Certes, certes ie vous di que qui croira en moi, fera les mêmes euures que ie fai, voire il en fera de plus grandes. Car ie m'en vai vers mon pere, e [a] tout ce que vous demanderés en mon nom, ie le ferai, afin que le pere soit glorifié au fis. Si vous demandés quelque chose en mõ nom, ie le ferai. Si vous m'aimés, gardés mes cõmandemens, e ie prierai mon pere qui vous dõnera vn autre conforteur, pour demourer auec vous a tou-iours: c'êt l'esperit de verité, lequel le monde ne peut auoir, a cause

B C D

Ieh. 1. 6. 8. 11 15. Esa. 45

Mõtre nous le pere.

Ieh. 3. 5. 7. 8 12.

a. parainsi vous pourrés obtenir de faire grãdes choses. Matth. 21 Marc 12 Iehan 15. 16

Du saint esperit doit êt' enuoyé.
Gen. 48
Matth. 28
Iehan 9.10 15.26.

cause qu'il ne le voit ne connoit. Mais vous le connoissés, car il demeur'auec vous, e sera en vous. Ie ne vous laisserai point orfelins, ie vous viendrai voir. D'ici a vn peu le monde ne me verra plus, mais vous me verrés, car ie vi, e vous viurés aussi. E en celle iournée vous connoitrés que ie suis en mon pere, e vous en moi, e moi en vous. Qui a mes commandemens, e les garde, c'êt celui qui m'aime. Qui m'aime, sera aimé de mõ pere, e ie l'aimerai, e me montrerai a lui. E Iudas lui dit, non pas Iscariot: Sire, que veut dire que tu te dois montrer a nous, e au monde non? E Iesus lui rêpondit: Qui m'aime, obeira a ma parolle, e mon pere l'aimera, e viendrons a lui, e ferons demeure chés lui. Qui ne m'aime n'obeit point a mes parolles, e la parolle que vous oyés, n'êt pas mienne, mais du pere qui m'a enuoyé. Ceci vous ai ie dit demourant auec vous: mais le cõforteur, le saint esperit que le pere enuoyera en mon nom, vous apprendra e ramẽtera tout ce q̃ ie vous ai dit. Ie vous laisse paix: ie vous donne ma paix: ie ne la vous donne pas cõme le mõde la dõne. Que vôtre cueur ne se trouble point, ni n'ait peur. Vous aués oui que ie vous ai dit que ie m'en vai, e vous reuiendrai voir. Si vous m'aimiés, vous feriés bien aises de ce que i'ai dit que ie m'en vai vers le pere, pourtant que le pere êt plus grãd que moi. E maintenant ie le vous ai dit deuant qu'il se face, afin que quãd il sera fait, vous croyés. Ie ne parlerai plus guair'a vous: car le prince de ce monde vient, e n'a rien en moi. Mais il faut que le mond' entende que i'aime mon pere, e que comme le pere m'a commandé, ie fai. Sus, partons d'ici.

Act. 15
Iehan 8.5
Ieh. 35.7
Luc 14
Iehan 7.15
Ieh. 12.16

Chap. XV.

Ie suis vn vrai sep, e mon pere êt le vigneron. Tout sarment qui en moi ne porte fruit, il l'ôte; e tout sarment qui porte fruit, il le nettoye, afin qu'il porte plus de fruit. Vous êtes dêia nets a cause de la parolle que ie vous ai ditte. Parquoi demourés en moi, e moi en vous. Ainsi qu'vn sarment ne peut porter fruit de soi-même, s'il ne demeure au sep, ni vous aussi, si vous ne demourés en moi. Ie suis le sep, e vous les sarmẽs. Qui demeur'en moi, e moi en lui, il porte beaucoup de fruit: car sans moi vous ne poués rien faire. Qui ne demeur' en moi, il êt ietté dehors, e seche comme les sarmẽs qu'on amasse, e les met-on bruler au feu. Si vous demourés en moi, e que mes parolles demeurent en vous, tout ce que vous voudrés demander, vous sera ottroyé. En cela êt glorifié mon pere, si vous portés a force fruit, e serés mes disciples. Comme le pere m'a aimé, ainsi vous ai-ie aimés. Demourés en mon amour. Si vous gardés mes commandemens, vous demourerés en mon amour: comme i'ai gardé les cõmandemens de mon pere, e demeur' en son amour. Ceci vous ai-ie dit, afin que ma ioye demeur' en vous, e que vôtre ioye soit assouie. Mon cõmandement êt que vous vous aimiés l'vn l'autre, comme ie vous ai aimés. Nul n'a plus grand' amour, que de mettre sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites tout ce que ie vous commande. Ie ne vous di plus seruiteurs: car vn seruiteur ne sait que fait son maitre. Mais ie vous ai appellés amis, pourtant que tout ce que i'ai oui de mon pere, ie le vous ai declaré. Vous ne m'aués pas éleu, mais ie vous ai éleus, e deputés a vous en aller e porter fruit, e que vôtre fruit dure: tellement que quoi que vous demãdiés au pere en mon nom, il le vous donnera. Ceci vous commande-ie, afin que vous vous aimiés l'vn l'autre. Si le monde vous hait, entendés qu'il m'a hay deuant que vous. Si vous étiés du monde, le monde

Sous 8

Ieh. 6.9.14

Matth. 21
Marc 11
Ieh. 6.14-16.

Iehan 14
2. Cor. 14
Matth. 20
Marc 11
1. Iehan 3

Matth. 12
Iehan 3

le suis vn vrai sep.
Eccl. 24

monde aimeroit le sien. Mais pourtant que vous n'êtes pas du monde, mais ie vous ai choisis du monde, pourcela vous hait le monde. Souuienne vous du propos que ie vous ai
Matth.10 Luc 6 Iehan 16 tenu: Vn seruiteur n'êt pas plus grãd que son maitre. S'ils m'ont persecuté, ils vous persecuteront aussi: s'ils ont obei a mon parler, aussi obeiront-ils au vôtre. Mais tout ceci vous feront-ils pour mon nom, a cause qu'ils ne connoissent point celui qui m'a en-
Iehan 9 Iehan 5 Iehan 9.10 uoyé. Si ie ne fusse venu e eusse parlé a eux, ils n'auroint point de peché. Mais maintenant ils n'ont nul excuse de leur peché. Qui me hait, hait aussi mõ pere. Si ie n'eusse fait euures entr'eux, qu'õques autre ne fit, ils n'auroint point de peché. Mais maintenant ils ont e veu e hay e moi e mõ pe-
Seau. 24 re. Mais il faut que la parolle s'accompliſſe, qui êt écritte en leur loi, c'êt qu'
Iehan 7.14 ils m'ont hay sans cause. Or quand le conforteur sera venu, lequel ie vous enuoyerai de part mon pere, a-sauoir l'esperit de verité, lequel vient du pere, il têmognera de moi: e vous aussi en êtes têmoins, puis que dês le commencement vous aués été auec moi.

Chap. XVI.

Matth.10 Marc 2 Luc 5 CEs choses vous di-ie afin q̃ vous ne dechées. On vous excommuniera, voire e viendra l'heure q̃ tous ceux qui vous tueront, cuideront faire seruice a Dieu: e vous ferõt ces choses a cause qu'ils ne connoissent ne le pere ne moi. Mais ie vous ai tenu ces propos, afin q̃ l'heure venue, il vous en souuiẽne, que ie le vous ai dit. Or ces choses ne vous dis-ie pas dês le commencement, a cause que i'étoi auec vous. Mais maintenant ie m'en vai vers celui qui m'a enuoyé, e nul de vous ne me demãde oú ie vai: mais pource que ie vous ai tenu tels propos, vous en aués le cueur plein de douleur. Si êt-ce que ie vous di la verité: c'êt vôtre profit que ie m'en voise. Car si ie ne m'en vai, le conforteur
Iehan 14 ne viendra point a vous: e si ie m'en vai, ie vous l'enuoyerai: e quand il sera venu, il reprendra le monde de peché, e de iustice, e de iugement. De peché, pource qu'ils ne croyẽt point en moi. De iustice, pource que ie m'ẽ vai au pere, e ne me verrés plus. De iugement, pource que le prince de ce mõ de êt iugé. I'ai encore beaucoup de choses a vous dire: mais vous ne les sauriés porter maintenãt. Mais quãd ledit esperit de verité viẽdra, il vous
Iehan 12.14 guidera a toute verité. Car il ne parlera pas de soi-même, ains dira tout ce qu'il aura oui, e vous declarera les
Iehan 14 Sous 15 choses a venir. Il me glorifiera, car il prendra du mien ce qu'il vous fera
Matth.12 Luc 10 sauoir. Tout ce qu'a le pere êt mien:
Iehan 3.7.14 17. pourcela ai-ie dit qu'il prendra du mien ce qu'il vous declarera. D'ici a vn peu vous ne me verrés point: puis vn peu apres vous me verrés: car ie m'en vai vers le pere. E il en y eut de ses disciples qui dirent entr'eux: Qu'êt-ce qu'il nous dit, que d'ici a vn peu nous ne le verrons point, puis vn peu apres nous le verrons, e qu'il s'en va vers le pere? Qu'êt-ce qu'il dit vn peu? Nous ne sauons qu'il dit. E Iesus cõnoissant qu'ils luivoulsoint fair'vne demãde, leur dit: Vous raisonnés ensemble de ce que i'ai dit que d'ici a vn peu vous ne me verrés point, puis vn peu apres vous me verrés. Ie vous di pour tout vrai, q̃ vous plourerés e menerés dueil, e le mon-
Ierem.31 Iaq.4 Ieh.14 de s'éiouira, e vous serés doulẽs: mais vôtre douleur se changera en ioye. Vne femme tãdis qu'ell'enfante, souffre douleur, a cause que son heure êt venue: mais quand ell'a fait l'enfant, il ne lui souuient plus de la détresse, pour la ioye qu'ell'a de ce qu'vn hõme êt né au monde. Vous aussi, vous aués maintenãt douleur: mais ie vous reuerrai, e aurés le cueur ioyeux, e nul ne vous ôtera vôtre ioye: e en ce tems
Ieh.15 a.vous faurés clerement tout là vous ne me ferés nulle demãde. Tenés vous pour tout asseurés, q̃ quoi que

Matth.12 Marc 11 1.Iehan 1 Matt.13 Marc 4

que vous demandiés au pere en mon nom, il le vous ottroyera: lusqu'a present vous n'aués rien demãdé en mon nom. Demandés, e vous obtiendrés, afin que vous ayés vne ioye assouie. Ie vous ai dit ces choses en parolles déguisées. L'heure viendra que ie ne vous tiendrai plus propos déguisé, ains vous deuiserai du pere tout ouuertement. Alors vous demanderés en mon nom, e si ne vous di pas que

Iehan 14

ie prierai le pere pour vous: car lui, le pere, vous aime, pource que vous m'aimés, e croyés que ie suis parti de Di

Iehan 8.13

eu. Ie suis parti du pere, evenu au mõde: derechef ie laisse le monde, e m'en vai vers le pere. E ses disciples lui di-

Ieh. 3.4.5. 6.7.8.15

rent: C'êt maintenant que tu parles ouuertement, e ne tiens point de propos déguisé. Maintenant sauõs nous

2. on ne te sauroit riẽ demãder, que tu ne saches.

q̃ tu sais tout, e n'as point besoin qu'on te face demande. Par cela croyons nous q̃ tu es parti de dieu. E Iesus leur rẽpõdit: Ores croyés vous: si êt-ce q̃

Zach.13 Matth.26 Marc 14 Ieh.14.20

l'heure vient, voire êt dêia, que vous serés éparpillés l'vn çá l'autre lá, e me laisserés tout seul: combien que ie ne suis pas seul: car le pere êt auec moi. Ceci vous ai-ie dit afin que vous ayés paix en moi. Au monde vous aurés détresse, mais ayés bon courage, i'ai vaincu le monde.

Chap. XVII.

Iehan 11 Iehan 5

CEla dit, Iesus leua les yeux contre le ciel, e dit: Pere, l'heure êt venue: glorifie ton fis, afin que ton fis aussi te glorifie, selon que tu lui as dõné puissance sur tous les viuans, afin

Iac 6

que a tous ceux que tu lui as dõnés, il leur donne vie eternelle. Or en cela git la vie eternelle, qu'ils te connoissent seul vrai Dieu, e Iesus Christ q̃ tu

Exo. 29 Ieh.12

as enuoyé. Ie t'ai glorifié en terre: i'ai acheué la besogne q̃ tu m'auois baillée a faire: e maintenãt toi, pere, glorifie moi vers toi, de la gloire que i'auoi vers toi deuant que fût le monde. I'ai declaré ton nom aux hommes que tu m'as donnés du monde. Ils

A étoint tiens, e tu me les as donnés, e ont obei a ta parolle. Maintenant ils connoissent que tout ce que tu m'as donné, êt de toi. Car les parolles que Iehan 4.8
tu m'as baillées, ie les leur ai baillées, e ils les ont receues, e ont vrayement conneu que ie suis parti de toi, e ont creu que tu m'as enuoyé. Ie prie pour Iehan 14
eux: pour le monde ne prie-ie pas, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont tiens, e tout le mien êt ti-
en, e le tien mien, e ai en eux été glori Ieh. 1.15,
B fié, e ne suis plus au mõde, e eux sont au monde, e ie vien a toi. Saint pere, Luc 22
garde-les par ton nom, eux lêquels Iehan 6.8
tu m'as donnés, afin qu'ils soyẽt tout Seau. 68
vn, comme nous. Quand i'étoi auec Act. 1
eux au monde, ie les gardoi en ton Iehan 8.15
nom. I'ai gardé ceux que tu m'as donnés, e ne s'en êt point perdu, sinõ l'enfant perdu, afin que l'écritture soit accomplie. E maintenant ie vien a toi, e
di ces choses étant au monde, afin qu'ils ayent en eux ma ioye accomplie.
C Ie leur ai baillé ta parolle, e le monde les hait, pource qu'ils ne sont pas du monde, ainsi que moi ne suis pas du monde. Ie ne prie pas que tu les ôtes du monde, mais que tu les gardes du Mauuais. Ils ne sont pas du monde, comme moi ne suis pas du mõde: sanctifie-les par ta verité. Ta parolle êt verité. Cõme tu m'as enuoyé au mon Iehan 8
de, aussi les ai-ie enuoyés au monde, Iehan 20
e pour l'amour d'eux ie me sanctifie Iehan 14
moi-même, afin qu'eux aussi soyent
D sanctifiés par verité. Or ie ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui par leur parolle croiront en moi, afin que tous soyent vn, comme toi, pere, es en moi, e moi en toi, afin qu'eux aussi soyent tout vn en nous, e que le monde croye que tu m'as enuoyé. E aussi leur ai-ie donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soyent tout vn, comme nous sommes Iehan 12
tout vn, moi en eux, e toi en moi, afin Ieh. 6.14
qu'ils soyent parfaits en vn, e afin que le monde connoisse que tu m'as en-

uoyé, e les as aimés, comme tu m'as aimé. Pere, ceux que tu m'as donnés, ie veux que lá oú ie serai, ils soyent aussi auec moi, afin qu'ils voyent ma gloire que tu m'as donnée, pourtant que tu m'as aimé deuant que le monde fût monde. Pere iuste, le monde ne te connoit pas: mais ie te connoi, e ceux-ci connoissent que tu m'as enuoyé, e ie leur ai declaré ton nom, e declarerai, afin que l'amour, de laquelle tu m'aimes, soit en eux, e moi en eux.

Matth. 11 Ieh. 1. 7. 5

Iehan 8

Chap. XVIII.

Matth. 26 Marc 14 Leuit. 22 Marc 14 Luc 22 Iehan 13

CEla dit, Iesus s'en alla auec ses disciples dela le ruisseau Cedron, lá oú étoit vn iardin, auquel il entra lui e ses disciples. Or Iudas sõ traitre sauoit bien le lieu, a cause que Iesus s'y étoit souuent assemblé auec ses disciples. Parquoi Iudas print vne bande de gendarmes, e des officiers, de part les grans prêtres e Pharisiens, e y alla auec torches, e chandeles, e armes. Iesus donc sachãt tout ce qui lui deuoit auenir, sortit, e leur dit: Que querés vous? E ils lui rêpondirent: Iesus le Nazarien. E Iesus leur dit: C'êt moi. Or étoit aussi Iudas son traitre auec eux. E ainsi qu'il leur dit: C'êt moi, ils s'en allerent a la renuerse, e cheurent a terre. E derechef il leur demãda: Que querés vous? Iesus le Nazarien, dirent ils. E Iesus rêpondit: Ie vous ai dit que c'êt moi. Que si vous me querés, laissés en aller ceux ici. Afin que fût accomplie la parolle qu'il auoit ditte: De ceux que tu m'as donnés, ie n'en ai point perdu. E Simon Pierre tira vn' épée qu'il auoit, e en frappa le seruiteur du grand prêtre, e lui coppa l'oreille droitte, e auoit nom ledit seruiteur, Malcus. E Iesus dit a Pierre: Met ton épée en son fourreau. Le breuage que le pere m'a baillé, ne le doi-ie pas boire? Parainsi la bãde, e les officiers des Iuifs empognerent Iesus, e le lierent, e le menerent premierement a Anne. Car il étoit beaupere de Caiphe, qui étoit grand prêtre de

que cerchés vous?

Iehan 17

Matth. 26 Marc 14 Luc 22

Iehan 11

A cell'année, e étoit ledit Caiphe celui qui auoit conseillé aux Iuifs, qu'il cõuenoit qu'vn homme perît pour le peuple. Or Simon Pierre, e vn autre disciple, alloint apres Iesus: lequel disciple étoit conneu du grãd prêtre: si entra auec Iesus en la cour[a] du grand prêtre. E cõme Pierre demouroit dehors deuant la porte, l'autre disciple, qui étoit conneu du grãd prêtre, sortit, e dit a la portiere qu'elle fît entrer Pierre. E la chambriere portiere dit B a Pierre: N'ês-tu point aussi des disciples de cêt homme? Nenni, dit-il. Or étoint lá les seruiteurs e officiers, qui auoint fait vn brasier, a cause qu'il faisoit froid, e se chaufoint: e étoit lá auec eux Pierre qui se chaufoit. E le grand prêtre fit vne demande a Iesus, touchant ses disciples e sa doctrine. E Iesus lui rêpondit: I'ai parlé publiquement au monde: i'ai tou-iours enseigné au college e au temple, lá oú tous les Iuifs s'assemblent, e n'ai rien C dit en cachettes. Pourquoi m'interrogues-tu? demãde a ceux qui l'ont oui, que c'êt que ie leur ai dit: ils sauent bien que i'ai dit. Quand Iesus eut cela dit, l'vn des officiers, q̃ étoit present, lui bailla vn soufflet, e dit: Te faut-il ainsi rêpondre au grand prêtre? E Iesus lui rêpõdit: Si i'ai mal parlé, pren a têmoin du mal: e si i'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu? Or l'auoit Anne enuoyé lié au grand prêtre Caiphe. E comme Simon Pierre étoit lá, D qui se chaufoit, on lui dit: Es-tu point aussi de ses disciples? E il le nia, e dit, Nenni. E l'vn des seruiteurs du grand prêtre, qui étoit cousin de celui auquel Pierre auoit coppé l'oreille, dit: Ne t'ai-ie pas veu au iardin auec lui? E Pierre derechef le nia, e incontinant le coq chanta. Puis ils menerent Iesus de Caiphe chés le grand gouuerneur, e étoit matin, e n'entrerent point chés le gouuerneur, de peur qu'ils ne fussent souillés, ains mãgeassent la Pâque. Dont Pilate sortit vers

Matth. 26 Marc 14 Luc 22

a. de Caiphe, auquel Anne l'enuoya. Car on l'auoit mené a Anne en passant.

Pierre desauoue Iesus.

Iehan 7

Matth. 26 Marc 14 Luc 22

Matth. 27 Marc 15 Luc 21

on mei ne Iesus a Pilate

vers eux dehors, e dit: Quell' accuſacion apportés vous contre cêt homme? E ils lui rêpondirent: S'il n'étoit malfaitteur, nous ne le t'euſſions pas liuré. E Pilate leur dit: Prenés-le vou-mêmes, e le iugés ſelõ vôtre loi. E les Iuifs lui dirent: Il ne nous êt pas loiſible de faire mourir perſone: afin que fût accomplie la parolle que Ieſus auoit ditte: ſignifiant de quelle mort il deuoit mourir. Pilate donc entra derechef au logis du gouuerneur, e appella Ieſus, e lui dit: Es-tu le roi des Iuifs? E Ieſus rêpondit: Dis-tu cela de toi-même, ou ſi autres te l'ont dit de moi? E Pilate rêpondit: Comme ſi i'étoi Iuif. Ta propre nacion, e les grans prêtres, t'õt liuré a moi: qu'as-tu fait? E Ieſus rêpõdit: Mon regne n'êt pas de ce mõde. Si de ce monde étoit mõ regne, mes officiers euſſent combattu pour me garder d' être liuré aux Iuifs: mais mon regne n'êt pas d'ici. E Pilate lui dit: Tu es donque roi. E Ieſus lui rêpondit: Il êt ainſi que tu dis, que ie ſuis roi. Pourcela ſuis-ie né, e pourcela ſuis-ie venu au monde, afin de têmogner la verité. Quicõque êt de part la verité, ouit ma voix. E Pilate lui dit: Qu'êt-ce que verité? E cela dit, il ſortit derechef aux Iuifs, e leur dit: Ie ne treuue nul crime en lui. Or aués vous vne côtume, que ie vous lâche vn homme a Pâques. Voulés vous dõc que ie vous lâche le roi des Iuifs? E ils s' écrierent derechef trétous, diſans: Non pas lui, mais Barrabas. Ce Barrabas étoit vn brigand.

Matth. 27 Marc 15 Luc 23

Chap. XIX.

Matth. 27 Marc 15

ALors donque Pilate print Ieſus, e le fit fouetter, e les gendarmes treſſerent vne coronne d'épines, qu' ils lui mirent ſur la tête, e le vêtirẽt d' vne robbe de pourpre, e diſoĩt: Dieu gard, roi des Iuifs: e lui bailloint des

Luc 23

ſoufflets. E Pilate ſortit ẽcor dehors, e leur dit: Or-ça, ie le vous ameine dehors, afin que vous ſachiés qu'en lui ie ne treuue point de crime. Si ſortit

A Ieſus dehors portant la coronne d'épines, e la robbe de pourpre: e Pilate leur dit: Voici l'homme. E quand les grans prêtres e officiers le virent, ils firent vne huée, diſans: Au gibbet, au gibbet. E Pilate leur dit: Prenés-le vou-mêmes, e le pendés car ie ne treue en lui nul crime. E les Iuifs lui rêpõ dirent: Nous auons vne loi, ſelon laquelle loi il doit mourir, pource qu'il s'êt fait fis de Dieu. E quand Pilate ouit ce propos, il eut plus grãd peur: B ſi entra derechef au logis du gouuerneur, e dit a Ieſus: D'où es-tu? E Ieſus ne lui fit point de rêponſe. Dont Pilate lui dit: Ne parles-tu point a moi? Ne ſais-tu pas que i'ai puiſſance de te faire pendre, e puiſſance de te lâcher? E Ieſus rêpõdit: Tu n'aurois point de puiſſance ſur moi, s'il ne t'étoit donné d'enhaut. Pourcela celui qui m'a liuré a toi, fait plus grand peché. De lá, Pilate tâchoit de le lâcher. Act. 13 Mais les Iuifs crioint e diſoint: Si tu C le lâches, tu n' es pas ami de Ceſar. Quiconque ſe fait roi, contredit a Ceſar. Parquoi Pilate oyant ce propos, mena Ieſus dehors, e s' aſſit au parquet, en vn lieu qui s'appelle [a] la Calade, e en Ebrieu [b] Gabbatha. Or étoit l'appareil de pâques, e étoit enuiron les ſix heures. Si dit aux Iuifs: Voici vôtre roi. E eux de crier: A-mort, a-mort: pend-le. E Pilate leur dit: Pendrai-ie vôtre roi? E les grans prêtres rêpondirent: Nous n'auons autre roi que Ceſar. Adonc il le leur liura pour D être pendu. Si prindrent Ieſus, e l'emmenerent, e en portant ſa croix il ſortit, e vint en vn lieu qui s'appelle de la craigne, e en Ebrieu s'appelle Golgotha, lá oú ils le pẽdirẽt, e auec lui deux autres, l'vn deçá, l'autre delá, e Ieſus au milieu. E Pilate écriuit vn tilet, e le Matth. 27 Marc 15 Luc 23 mit ſur la croix, e étoit écrit, IESVS NAZARIEN, LE ROI DES IVIFS. Ce tilet leurent pluſieurs des Iuifs, a cauſe que le lieu, oú Ieſus fut crucifié, étoit pres de la ville, e étoit écrit en

a. vn lieu paué.

b. lieu éleué.

Matth. 27 Marc 15

on mei neleſus pendre

Ebrieu, en Grec, e en Latin. Dont les grãs prêtres des Iuifs dirent a Pilate: N'écri pas, LE ROI DES IVIFS, mais qu'il a dit qu'il êt roi des Iuifs. E Pila te répondit: Ce que i'ai écrit, i'ai écrit. E les gendarmes, quand ils eurẽt crucifié Iesus, prindrent ses habillemens, e en firent quatre pieces, a châque gẽ darme vne piece. Puis prindrent son hoqueton, lequel hoqueton, pourtant qu'il étoit sans coture, tissu de haut en bas tout du long, ils dirent entr'eux: Ne le partissons pas, ains iet tõs le sort dessus, a qui saura: afin que fût accompli le passage de l'écritture,
Seau.22 qui dit: Ils se sont départis mes habil lemens entr'eux, e ont ietté le sort sur ma robbe. Vela que firent les gẽdarmes. Or étoint aupres de la croix de Iesus, sa mere, e la seur de sa mere, Ma rie la femme de Cleophas, e Marie
Iesus re cõman de sa mere a Iehan. Magdaleine. Dont Iesus voyãt sa mere, e le disciple qu'il aimoit, present, dit a sa mere: Femme, vela tõ fis. Puis dit au disciple: Vela ta mere. E dês cẽt'heure lá, le disciple la receut en sa charge. Apres cela Iesus sachant que tout étoit dêia accompli, afin que l'écritture fût accomplie, dit: I'ai soif. Or
Seau.68 Matth.27 Marc 15 Luc 23 y auoit-il lá vn vaisseau plein devinai gre: si remplirent de vinaigre vn' épõ ge, e la ficherent en [a] vne tige d'hysso-
a. en ce pays lâ l'ysope viẽt grãd. pe, e la lui presenterent a la bouche. E quand Iesus eut prins le vinaigre, il dit: C'êt fait: puis baissa la tête, e ren dit l'esperit. E les Iuifs, a cause que c'étoit l'appareil, afin que les cors ne demouressent en la croix au sabbat, (car le dit iour du sabbat étoit grand) prie rent Pilate, que les iarrets leur fussent
On rõt les iarrets aux bri gans. rompus, e qu'on les ôtât. Si vindrẽt les gendarmes, e rompirẽt les iarrets au premier, e a l'autre qui étoit pendu auec lui: mais quãd ils vindrẽt a Iesus, e virẽt qu'il étoit dêia mort, ils ne lui rompirent point les iarrets, mais l'vn des gẽdarmes lui piqua le flanc a tout vne lance, e soudainement il en sortit sang e eau: e celui-même qui le vit, le
A têmogne, e êt son têmognage verita- Ieh. 20.31 ble, e sait bien qu'il dit vrai, afin que Exod.12 vous le croyés aussi. Car cela se fit afin Nom.9 que fût accomplie l'écritture, qui dit: Zach.12 Vous ne rõprés point de ses os. Item Matth.27 vn autre passage d'écritture dit: Ils re- Marc 15 garderont celui qu'ils auront percé. Luc 23 E apres cela, Ioseph d'Arimathée (qui Iehan 3.7 étoit disciple de Iesus, secret toutefois pour crainte des Iuifs) pria Pilate qu'il lui laissât ôter le cors de Iesus. E Pila te lui en donna licẽce. Il y alla aussi Ni
B codeme (lequel autrefois étoit allé trouuer Iesus de nuit) portãt vne mi- stion de myrre e d'aloe enuirõ cent li ures. Si prindrent le cors de Iesus, e le On en- lierẽt de linges, auec senteurs aroma- seuelit tiques, comme la côtume des Iuifs êt Iesus. d'ẽseuelir. Or y auoit au lieu oú il fut Matt.27 pendu, vn iardin, e au iardin vn tom Marc 15 beau tout neuf, auql nul n'auoit en- Luc 23 cor été mis. Si y mirent Iesus, a cause de l'appareil des Iuifs, pourtant que le tombeau étoit pres.

C *Chap.* XX.

E Le premier iour apres le sabbat. La re- Marie Magdaleine alla de matin, furrexi qu'il étoit encore nuit, au tombeau, e on de vit la pierre ôtée du tombeau: si cou- Iesus. rut, e alla a Simon Pierre, e a l'autre Matth.28 disciple ql Iesus aimoit, e leur dit: On a Marc 16 ôté du tombeau le Seigneur, e ne sa- Luc 24 uons oú on l'a mis. Parquoi Pierre e Ieh.11.13 l'autre disciple sortirent, e allerent an tombeau. Or ils couroint tous deux ensẽble, e l'autre disciple courut plus Luc 24
D vîte que Pierre, e arriua le premier au tombeau, e regarda dedens, e vit les linceux qui gisoint lá: toutefois il n'y entra pas. Puis Simon Pierre, qui le suiuoit, vient, e entre dedens le tom- beau, e voit les linceux qui gisoint lá, e le couurechef qu'il auoit eu en la tê- te, q n'étoit pas mis auec les linceux, ains étoit ẽueloppé en vn lieu a part. E alors entra aussi l'autre disciple, qui étoit arriué le premier au tombeau, e le vit, e creut. Car ils n'entẽdoint pas encore l'écritture, qu'il falloit qu'il res

suscitât

Marc.15 Act.2.13.17 suscitât de mort a vie. Si s'en allerent derechef les disciples chés eux. Or Marie se tenoit a côte le tombeau, en plourant dehors. E en plourant, elle regarda dedẽs le tombeau, e vit deux anges vêtus de blanc, assis l'vn a la tête, e l'autre aux pieds de lá oú on auoit mis le cors de Iesus. E ils lui dirent: Fẽme, pourquoi pleures-tu? Pource (leur dit-elle) qu'on a ôté mõ seignr, e ne sai oú on la mis. E cela dit, elle se reuira derriere, e vit Iesus qui étoit lá, e ne sauoit pas que ce fût Iesus. E Iesus lui dit: Fẽme, pourquoi pleures-tu? que cerches-tu? E elle cuidant que ce fût le iardinier, lui dit: Sire, si tu l'as emporté, di moi oú tu l'as mis, e ie l'ôterai. E Iesus lui dit: Marie. E elle se reuire, e lui dit: Rabboni: q êt a dire, maitre. E Iesus lui dit: Ne me touche point: car ie ne suis pas encore monté vers mon pere. Mais va-t'en á mes freres, e leur di que ie monterai vers mõ pere e le vôtre, e vers mon Dieu e le vôtre. Si va Marie Magdaleine racõter aux disciples qu'ell' auoit veu le Seignr, e qu'il lui auoit dit telle chos' e telle. E au soir ce iour mẽme, qui étoit le premier apres le Sabbat, e que les portes du lieu oú les disciples étoint assemblés, étoint closes, de peur des Iuifs, Iesus vint, e se trouua au milieu, e leur dit: [a] Dieu vous gard. E cela dit, il leur montra ses mains e son flanc. Dont les disciples furẽt ioyeux, voyans le Seigneur. E Iesus leur dit derechef: Dieu vous gard. Comme mon pere m'a enuoyé, ainsi ie vous enuoye. E cela dit, il leur souffla contre, e leur dit: Tenés le saint esperit. Quand vous quitterés les pechés de quelcuns, ils leur seront quittés: e quand vous les serrerés, ils seront serrés. Or Thomas l'vn des douze, surnommé Didyme, n'étoit pas auec eux quand Iesus vint. Dont les autres disciples lui dirent qu'ils auoint veu le Seigneur. Mais il leur dit: Si ie ne voi en ses mains la marque des clous,

Luc.24 Matth.28 Marc 16 Luc 24

Ieh.14.16

Luc 24

a. en Ebrieu, Paix a vous.

Luc 14

Iehan 14

Iehan 17 Matt.16.18 Iehan 11

Thomas ne croit pas. Iehan 21

A e met mon doit en la marque des clous, e met ma main en son flanc, ie ne le croirai point. E huit iours apres, comme derechef ses disciples étoint leans, e Thomas auec eux, Iesus vint, les portes fermées, e se trouua au milieu, e dit: Dieu vous gard. Puis dit a Thomas: Apporte-ça ton doit, e voi mes mains: e apporte ta main, e la met en mon flanc, e ne soye pas mécroyant, mais croyant. E Thomas rêpondit, e lui dit: Mon seigneur e mon Dieu. B E Iesus lui dit: Pource que tu m'as veu, Thomas, tu crois: bienheureux seront ceux qui croirõt sans voir. Plusieurs autres merueilles fit Iesus deuant ses disciples, qui ne sont pas écrittes en ce liure. Mais cêtes ici sont écrittes, afin que vous croyés que Iesus êt le Christ le fis de Dieu, e afin qu'en le croyant, vous ayés vie [b] en son nom.

Luc 24

Iehan 3.6 Ieh.19.21

b. étans des siens.

Chap. XXI.

Iesus se mõtre vers le lac de Tiberiade.

APres cela Iesus se montra derechef, vers le lac de Tiberiade, e se C montra ainsi: Simon Pierre, e Thomas surnõmé Didyme, e Nathanael de Cana en Galilée, e les fis de Zebedée, e deux autres de ses disciples, étoint ensemble, e Simon Pierre leur dit: Ie vai pêcher. E ils lui dirẽt: Nous irons auec toi. Si se partirent, e monterent incontinant au bateau, e en cel le nuit ne prindrent rien. E quand le matin fut dêia venu, Iesus se trouua au port: toutefois les disciples ne sauoint pas que ce fût Iesus. E Iesus leur D dit: Enfans, aués vous rien a manger? Non, lui rêpõdirent-ils. E il leur dit: Iettés le filé au côté droit du bateau, e vous en trouuerés. Si ietterent, e ne le pouuoint plus tirer, de la force des poissons. Dont le disciple que Iesus aimoit, dit a Pierre. C'êt le Seigneur. E Simon Pierre oyant que c'étoit le Seigneur, vêtit sa chemise (car il étoit nud) e se ietta au lac, e les autres disciples allerent a bateau (car ils n'étoint pas plus loin de terre, que d'enuiron

Luc 5

Luc 24

Luc 5

Sus 13

Matth.14

Luc 24

deux cens coudées) en tirant le filé des poissons. E quand ils furent descendus a terre, ils virent vn brasier qui étoit lá, e vn poisson dessus, e du
Luc 5 pain. E Iesus leur dit: Apportés des poissons que vous aués maintenant prins. E Pierre monta, e tira le filé a terre, plein de grans poissons, cent
Luc 24 cinquantetrois. E combien qu'il en y eût tant, le filé ne se rompit pas. E Iesus leur dit: Ca, dînés. Or nul des disciples ne lui osoit demander qu'il étoit, sachans que c'étoit le Seigneur. E Iesus va prendre le pain, e le leur dõne, e aussi le poisson. Vela dêia la troisiême fois que Iesus se montra a ses disciples, étant ressuscité de mort a vie.
Simon m'aimes-tu Iehan 8 Puis quand ils eurent dîné, Iesus dit a Simon Pierre: Simon fis de Ioanna, m'aimes-tu plus que ceux-ci? Oy sire, lui dit-il: tu sais que ie t'aime. E il lui dit: Pai mes agneaux. Puis lui dit
Luc 22 encore pour la seconde fois: Simon fis de Ioanna, m'aimes-tu? Oy sire, lui dit-il: tu sais que ie t'aime. E il lui
Iehan 16 dit: Pai mes brebis. Puis lui dit pour la troisiême fois: Simõ fis de Ioanna, m'aimes-tu? E Pierre fut marri de ce qu'il lui dit iusqu'a trois fois, m'aimes-tu? e lui dit: Sire tu sais tout, tu sais
A bien que ie t'aime. E Iesus lui dit: Pai mes brebis. Ie t'asseure biẽ que quãd tu étois ieune, tu te ceignois e allois lá oú tu voulois: mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, e vn autre te ceindra, e te menera lá oú tu ne voudras. Cela disoit-il signifiant de quelle mort il glorifieroit Dieu. E Iehan 21 cela dit, il lui dit: Sui moi. E Pierre se reuira, e vit suiure le disciple que Iesus aimoit, lequel au soupper s'étoit appuyé sur la poittrine de Iesus, e a-
B uoit dit: Sire, lequel êt-ce qui te trahira? Pierre voyant cétui lá, dit a Iesus: Sire, e cétui, quoi? E Iesus lui dit: Si ie veux qu'il demeure iusque ie vienne, qu'en as-tu a faire? sui moi, toi. Si courut ce propos entre les freres, que ce disciple ne mourroit pas: combiẽ que Iesus ne lui auoit pas dit qu'il ne mourroit pas, ains auoit dit: si ie veux qu'il demeure iusque ie vienne, qu'en as-tu a faire? C'êt le disciple qui en têmogne, e a écrit ces choses, e sa-
C uons que son têmognage êt vrai. Il y aussi beaucoup d'autres choses que fit Iesus, lêquelles si on les écriuoit de point en point, ie ne cuide pas que le mõde même peût tenir les liures qu'on en écriroit.

La fin de l'euangile saint Iehan.

Les Actes, c'eſt-a-dire, Les faits des apôtres.

Chap. I.

TE compoſai le premier liure, ô Theophile, de tout ce q̃ Ieſus ſe print a fair'e enſeigner, iuſqu' au iour qu'il monta, apres que par le ſaint eſperit il eut cõmandé aux apôtres, qu'il auoit éleus, auxq̃ls auſſi apres ſa paſſion il ſe preſenta viuãt par pluſieurs ſignes, en ſe mõtrant a eux par quarãte iours, e deuiſant du regne de dieu. E en les hantant il leur cõmanda qu'ils ne partiſſent point de Ieruſalẽ, ains attẽdiſſent la promeſſe du pere, laquelle (dit-il) vous aués oye de moi, c'êt que Iehan laua d'eau, mais vous ſerés laués du ſaint eſperit d'ici a quelque peu de iours. E eux aſſemblés lui firent vne telle demãde: Sire, rẽtablíras-tu en ce tems le royaume aux Iſraelites? E il leur dit: Ce n'êt pas a vous de cõnoitre les tems ou ſaiſons que le pere a mis en ſa puiſſance: mais vous receurés la vertu du ſaint eſperit, lequel viendra ſur vous, e me ſerés têmoins e en Ieruſalẽ e par toute la Iudée e Samarie, e iuſqu'au bout du mõde. Cela dit, il fut éleué, eux regardans, e vne nuée le leur ôta de deuant les yeux. E cõme ils regardoit cõtre le ciel, quãd il s'en alloit, voici deux hõmes en robbes blãches, q̃ ſe trouuerẽt aupres d'eux, e dirẽt: Hõmes de Galilée, pourquoi vous tenés vous lá, en regardãt cõtre le ciel? Ce Ieſus qui d'auec vous a été porté au ciel, viẽdra, ainſi q̃ vous l'aués veu mõter au ciel. Alors ils retournerẽt en Ieruſalem du mont qu'on appelle de l'oliuiere, qui êt pres de Ieruſalẽ [a] le chemin du ſabbat. E quãd

Ieh.15

Luc 24
Ieh.20.22
Matth.28
Luc 24
Iehan 14.

Luc 24
Sous 2.10
Ieh.16
Matth.28

Ieſus monte au ciel.
Marc 16
Luc 24
Matt.24
Marc 13
Luc 17.21

a. deux mil le pas.

A ils furent entrés, ils monterẽt en vne ſale, en laquelle ils demouroint, a-ſauoir Pierre e Iaques, Iehan e André, Philippe e Thomas, Bartholomée e Matthieu, Iaques fis d'Alphée e Simon Zelotes, e Iudas frere de Iaques. Tous ceux-la vaquoĩt tous d'vn courage a prieres e oraiſons, auec des femmes, e Marie la mere de Ieſus, e auec les freres de Ieſus. E vn iour Pierre ſe leua au milieu des diſciples, (dont la cõpagnie aſſẽblée étoit d'vn ſix vints
B perſonnes) e dit: Freres, il falloit q̃ fût accõpli ce qu'en l'écritture auandit le ſaint eſperit par la bouche de Dauid, touchãt Iudas q̃ fut la guide de ceux qui prindrẽt Ieſus, lequel Iudas étoit l'vn de nous, e lui étoit écheu le parti de cêt office. Icelui a acquis vn champ par le loyer de lâcheté, e s'êt pẽdu, e êt creué par le milieu, e ont été épandus tous ſes boyaux, laq̃lle choſe êt venue en la notice de tous les habitãs de Ieruſalẽ, tellemẽt q̃ ledit chãp êt appellé
C en leur lãgue, Haceldama, c'êt-a-dire champ de ſang. Car il êt écrit au liure des ſeaumes: Son repaire deuiẽne deſert, e qu'il n'y ait nul q̃ y habite: e qu'vn autre prẽne ſon office. Parquoi il faut q̃ de ces hõmes (qui nous ont hãtés tout le tẽs que le Seigñr Ieſus êt allé evenu auec nous, cõmençãt depuis le lauemẽt de Iehã, iuſqu'au iour qu'il fut leué d'auec nous) ſoit têmoin de ſa reſurrexiõ auec no9. Si en prindrẽt deux, Ioſeph appellé Barſabas, qui fut
D ſurnõmé Iuſte, e Mathias: e prierẽt aĩſi: Toi, Seigñr, qui cõnois le cueur de tous, montre lequel de ces deux tu as choiſi pour prẽdre le parti de cêt office e charge, de laq̃lle Iudas êt decheu pour aller en ſon lieu. Puis ietterent leurs ſorts, e le ſort écheut a Mathias, dont il fut mis au renc des onze apôtres.

Matt.10
Marc 13
Luc 6.14

Haranngue de Pierre, pour mettre quelcũ en la place de Iudas.
Matt.27

Seau.68
Seau.108

Luc 24
Sous 4.6

Seau.30.77
Prouer. 16
Ionas 1

Chap. II.

E Quand ce vint au iour de la [a] cinquantiême, qu'ils étoint tous enſemble en vn même lieu, il ſe fit ſoudainemẽt vn ſon du ciel, cõme s'il eût

a. a-ſauoir iournée, en Grec pẽtecôte.

L'eſperit enſeigne les lãgues aux diſciples.
Sous 4.19
Iehan 7

couru vn roide vent, qui rẽplit toute la maiſon oú ils étoint aſſis, e virẽt cõme des langues de feu, qui ſe départoint, leq̃l feu ſe poſa ſur châcun d'eux, dont ils furẽt tous remplis du ſaint eſperit, e cõmencerẽt a parler diuerſes langues, ſelon que l'eſperit leur en faiſoit la grace. Or y auoit-il des luifs q̃ ſe tenoint en Ieruſalẽ, gens craignans Dieu, de toute nacion de deſſous le ciel. Dont quãd le bruit fut fait, le cõmun s'aſſembla, e étoint bien ébahys de les ouir parler châcun ſon propre langage. Si étoint tous étonnés, e s'émerueilloit, diſans entr'eux: Cõmẽt? tous ceux-ci qui parlent, ne ſont-ils pas Galileens? e que veut dire q̃ nous les oyõs parler châcun en nôtre propre lãgage oú nous ſommes nés? Parthes, e Medes, e Elamites, e les habitãs de Meſopotamie, e de Iudée, e de Cappadoce, e de Põte, e d'Aſie, e de Phrygie, e de Pamphylie, e d'Egypte, e des marches de la Libye q̃ êt vers Cyrene, e étrãgers Romains, tant luifs que cõuers, e Creteins, e Arabes, les oyons parler en noz langues des merueilles de Dieu. Parainſi ils s'étõnoint tous, e ne ſauoit qu'en dire, e ſe diſoint l'vn a l'autre: Que veut ceci dire? E les autres s'en moquoint, e diſoint qu'ils étoint pleins devin.

Harangue de Pierre touchant les langues.
Ioel 2
Eſa. 44

Mais Pierre ſe preſenta lá auec les onze, e leur fit vne tel le harãgue: Hõmes luifs, e vous tous q̃ habités en Ieruſalẽ, entendés ceci, e prêtés l'oreille a mes parolles. Car ces gẽs ne ſont pas yures, cõme vous cuidés, veu qu'il n'êt encor que trois heures de iour. Mais c'êt le dit du prophete Ioel: E au dernier tẽs (dit Dieu) i'épãdrai de mon eſperit ſur toute ſorte de gens, e prophetiſerõt voz fis e filles, e voz iouẽceaux aurõt des viſiõs, e voz vieillars auront des ſonges, e ſi répandrai en ce tems lá ſur mes ſeruiteurs e ſeruãtes, de mon eſperit, tellement qu'ils prophetiſerõt, e ferai des mõſtres au ciel en haut, e des merueilles ſur terre embas, ſang, e feu, e vapeur de fumée. Le ſoleil ſe chãgera en tenebres, e la lune en ſang, deuãt que la grande e noble iournée du Seigñr viẽne. E quicõque inuoquera le nom du Seigñr, ſera ſauué. Hõmes Iſraelites, écoutés ces propos. Ieſus Nazarien, hõme qui vous a été preſenté de Dieu par grãs choſes, miracles, e merueilles, que dieu par lui a faittes entre vous, cõme vou-mêmes ſaués bien, cétui (di-ie) liuré par le defini conſeil e preuoyãce de Dieu, vous l'aués prîs par méchãtes mains, e l'aués pendu e mis a mort: e Dieu l'a reſſuſcité, e deliuré des douleurs de mort, pourautãt qu'il n'étoit poſſible qu'il fût tenu de la mort. Car Dauid dit de lui: Ie voi inceſſamment le Seigñr deuant moi, leq̃l êt a mon côté droit, tellemẽt que ie ne ſuis point ébrãlé. Pourcela non ſeulemẽt mõ cueur ſe réiouit, e ma lãgue s'égaye, mais même ma chair ſe tiẽt en eſperãce, pourtãt que tu ne laiſſeras point mon ame en Enfer, e n'endureras point q̃ ton ſaint ſente corruption. Tu me montreras les chemins de vie, tu m'aſſouiras de plaiſir en ta preſence. Hõmes freres, s'il faut franchemẽt parler a vo9 du grãd pere Dauid, il êt e trêpaſſé e enterré, e êt ſon tõbeau entre nous iuſqu'a p̃ſent. Mais étãt prophete, e ſachãt que dieu lui auoit promis par ſon ſerment, que du fruit de ſes reins, ſelõ la chair, il dreſſeroit le Chriſt, e l'aſſieroit ſur ſon ſiege, preuoyãt la reſurrexiõ de Chriſt, il dit que ſon ame ne ſeroit point delaiſſée en Enfer, e que ſa chair ne ſentiroit point corruption. Ce Ieſus lá Dieu l'a reſſuſcité, dont nous en ſommes tous têmoins. Lui dõque éleué par la dextre de dieu, e ayãt obtenu du pere le ſaint eſperit promis, a épandu ce q̃ maintenãt vous voyés e oyés. Car Dauid ne mõta pas aux cieux, aïs dit lui-même tel propos: Le Seigneur a dit a mon ſeigneur, Aſſied toi a ma dextre, iuſq̃ ie t'aye fait de tes ennemis vn marchepied. Parquoi ſache toute la maiſon

Luc 21
Ioel 2.5
Matth. 27
Marc 15
Iehan 11
Sous 10
Rom. 6
Seau. 15
3. Rois 2
Seau. 131
Seau. 15
Sus 2
Sous 5.10
Seau. 109

son d'Israel asseuréement, que Dieu a fait Seigneur e Christ ledit Iesus, que
Sous 3 vous aués crucifié. Cela oui, ils eurẽt la conscience touchée, e dirent a Pierre e aux autres apôtres: Que ferons
Matth.24 Marc 1 Luc 13 Apoc.2 nous: freres. E Pierre leur dit: Amendés vous, e que châcun de vous soit lauéau nom de Iesus Christ, pour auoir pardon des pechés, e vous receurés le dõ du saint esperit. Car a vous appartiẽt la promesse, e a voz enfans, e a tous les lointains, que le Seigneur nôtre Dieu appellera. Tels propos e plusieurs autres dit-il, en leur remontrant e les auertissant qu'ils se sauuassent d'entre celle peruerse nacion.
Matt. 6 Marc 8 Luc 12 1.Cor.11 Sous 4 Dõt ils receurẽt volũtiers sa parolle, e se firẽt lauer, e furent gagnées en ce iour lá vn trois mille personnes, e vaquoint a la doctrine des apôtres, a la cõmunion, a rompre le pain, e a oraisons. E n'y eut ame qui ne fût en crainte, e se faisoit tout plein de miracles e merueilles par les apôtres. Or tous les croyans étoint ensemble, e auoint tout commun, e vendoint leur auoir e cheuãces, e les départoint a châcun, selõ qu'on en auoit besoin: e iournellemẽt, étans cõtinuellemẽt ensemble au tẽple, e rõpans le pain par les maisons, prenoint leur repas en louãt dieu d'vn cueur gai e simple, e étoint en la bonne grace de tout le peuple. E le Seignr en aioutoit iournellemẽt a l'eglise qui venoint a être sauués.

les croyãs ont tout cõ mun. Sous 4

Chap. III.

E Vne fois que Pierre e Iehã montoint ensẽble au tẽple a l'heure d'oraison, q êt neuf heures, il y auoit vn homme boiteux dês le vẽtre de sa mere, qu'õ portoit, e le mettoit-on iournellemẽt deuãt la porte du tẽple, qui s'appelle La iolie, pour demãder l'aumône de ceux qui entroint au tẽple. Leql voyant Pierre e Iehã q vouloint entrer au tẽple, les prioit de lui faire l'aumône. Mais Pierre le regardãt, aueque Iehan, dit: Regarde nous. E cõme il étoit ententif a eux, s'attendant

Pierre guarit vn boiteux.

A d'en auoir quelque chose, Pierre dit: Ie n'ai ni argent, ni or: mais ce q i'ai, ie le te donne. Au nom de Iesus Christ Nazariẽ leue toi, e chemine: e le print par la main droitte, e le leua. E incõtinant ses iarrets e cheuilles des pieds deuindrent fermes: e lui de sauter e se tenir de bout, e cheminer, e entrer auec eux au tẽple, cheminãt e sautant, e louãt Dieu. E tout le peuple le vit cheminãt e louãt Dieu, e cõnoissans que
B c'étoit celui q souloit êtr'assis a la porte iolie du tẽple, pour auoir l'aumône, furẽt si ébahis de sõ cas, qu'ils ne sauoint oú ils en étoint. E cõme le boiteux guari tenoit Pierre e Iehã, tout le peuple courut tout étõné vers eux, en l'allée qu'on appelle de Salomon. Ce q voyãt Pierre, tint tel propos au peuple: Hõmes Israelites, pourquoi vous émerueillés vous de ceci: ou pourq̃i nous regardés vous, cõme si par nôtre puissance ou pieté, nous l'auions
C fait marcher: Le dieu d'Abrahã, e d'Isaac, e de Iacob, le dieu de noz peres a glorifié son enfãt Iesus, leql vous aués liuré e desauoué par deuãt Pilate, cõm'aĩsi fût q̃ Pilate même fût d'auis de le lâcher. Mais vous desauouâtes le saint e innocẽt, e requîtes qu'on vous dõnât vn meurtrier: e meurtrites l'auteur de vie, leql Dieu a ressuscité de mort, dõt nous en sommes têmoins: e a la fiance de son nom, son nom a refermi cétui-ci, leql vous voyés e connoissés: e la fiãce mise en Iesus lui a fait
D auoir cẽt enbõpoit en la presence de vous tous. E maintenãt, freres, ie sai q vous l'aués fait par mégarde, comme voz magistrats aussi. Mais Dieu a par ce moyen accõpli ce qu'il auoit parauant fait a-sauoir par la bouche de tãt de ses prophetes, c'êt que le Christ deuoit souffrir. Parquoi amendés vous, e vo⁹ cõuertissés, afin que voz pechés soyẽt effacés, ce-pẽdant que le tẽs de soulagemẽt viẽdra de part le Seignr, e qu'il enuoyera Iesus Christ, q parauãt vous a été annõcé, leql il faut qu'il se tienne

La premiere harangue de Pierre, touchãt la guarison du boiteux.

Matth.27 Marc 15 Luc 23 Eccl.17 Matth. 4 Marc 1 Ezech.18 Luc 13 Apoc.2 Sous 7 Deut.18

tiẽne au ciel, iusqu'au tẽs que tout se-
ra refait, duquel tems dieu a iadis par
lé par la bouche de tant de ses pro-
phetes. Car Moyse dit aux ancêtres:
Le Seigneur vôtre Dieu vous dresse
ra vn prophete de vôtre parentage,
tel que moi, auquel vous obeirés en
tout ce qu'il vous dira. E tout' ame q
n'obeira audit ꝓphete, viendra a être
defaitte d'entre le peuple. Itẽ tant de
prophetes, qui depuis Samuel de sui-
te ont été, qui ont auãtdit e annoncé
Gen. 12. 22 ce tems. Vous êtes descẽdus des pro-
phetes, e cõprins en l'alliãce que Dieu
fit auec noz peres, disant a Abrahã, q̃
par sa semẽce seroint benittes toutes
les nacions du monde. A vous pour
les premiers dieu a enuoyé son enfant
Iesus (qu'il a ressuscité) pour vous be
nir, en se deportãt châcũ de ses vices.

Chap. IIII.

On em prison- ne les a- pôtres Sous 5 Sus 5

E Ce-pendant qu'ils parloint au
peuple, les prêtres, e le capitaine
du temple, e les Sadduciens, malcon-
tẽs de ce qu'ils enseignoint le peuple,
e annõçoint de part Iesus la resurrexi
on de mort a vie, leur mirẽt les mains
dessus, e les mirent en prison iusqu'au
lendemain. Car il étoit-ia vêpre. Or
plusieurs de ceux qui ouirent laditte
harãgue, creurẽt, e fut le nõbre des hõ
mes enuirõ cinq mille. E le lẽdemain
les seigneurs e anciẽs e scribes s'assem
blerent en Ierusalem, e Anne le grãd
prêtre, e Caiphe, e Iehan, e Alexãdre,
tous ceux q étoint de la race des grãs
prêtres. Si les mirent en place, e leur
demãderẽt par quelle puissance, e au
nom de qui ils auoint cela fait. Alors
Pierre rẽpli du saint esperit, leur dit:
Messieurs du peuple, e anciens d'Is-
rael, si on nous examine auiourdhui
du bien qui a été fait a vn malade, sa-
uoir-mõ par quel moyen il a été gua-
ri, vous deués tous sauoir, e tout le
peuple d'Israel, qu'au nom de Iesus
Christ Nazarien (lequel vous aués
crucifié, leq̃l dieu a ressuscité de mort
a vie) de part lui cétui êt sain ici deuãt

la secõ- de ha- rangue de Pier re tou- chãt la guari- son du boi- teux. Matth. 21 Marc 12

A vous. C'êt la pierre méprisée par voz Luc 10
bâtisseurs, laq̃lle a été employée au sõ 1. Pier. 2
met du coin, e n'y a salut en nul autre, Philip. 2 Ebr. 2
e n'y a sous le ciel autre nom dõné en-
tre les hõmes, auq̃l nous deuiõs être
sauués. E eux voyãs la hardiesse de Pi
erre, e de Iehã, e s'apperceuãs q̃ c'étoit 1. Cor. 1
gẽs sans lettres e idiots, s'émerueillo-
int, e les recõnoissoint auoir été auec
Iesus. E voyãs ledit hõme guari, qui é-
toit lá auec eux, ils ne sauoint q̃ cõtre-
dire. Si leur commanderent de sortir
B hors du cõseil, e deliberent ainsi entr'
eux: Que ferons nous a ces gens? Car Sous 5
qu'vn miracle notoire ait été fait par
eux, il êt si manifeste a tous les habitãs
de Ierusalẽ, q̃ nous ne le pouons nier.
Mais de peur q̃ plus grãd bruit ne s'ẽ
face parmi le peuple, defendõs-leur,
èn les menaçãt, qu'ils ne parlent plus
de part cétui lá, a hõme qui soit. Si les
firẽt venir, e leur defendirẽt toutalle-
ment de parler ou enseigner au nom
de Iesus. Mais Pierre e Iehã leur rêpõ-
C dirẽt: Iugés s'il êt raisõ de vous obeir
plûtôt qu'a Dieu. Quãt a nous, nous
ne nous saurions tenir de dire ce que
nous auõs veu e oui. E eux les mena- Sus 5
cerẽt, e les lâcherent, ne trouuãs rien
pour les pouoir punir, a cause du peu
ple, pource q̃ châcun glorifioit Dieu
de celle chose. Car l'hõme, sur lequel
auoit été fait ce miracle de guarison,
auoit plus de quarãt'ans. E quãd ils fu
rẽt lâchés, ils s'en allerẽt a leurs gẽs, e
racõterẽt ce q̃ les grãs prêtres e anciẽs
D leur auoĩt dit. E eux, cela oui, tous d'
vn accord ietterẽt vn cri a Dieu, e di-
rẽt: Seigñr tu es le dieu q as fait le ciel Iug. 9 Ionas 1
e la terre e la mer, e tout ce q y êt: q par
la bouche de ton seruiteur Dauid, as
ainsi dit: Pourq̃i bruyent les gẽs, e en
treprẽnent les peuples choses vaines?
Les rois de la terre se bẽdent, e les sei-
gneurs s'amassent ensemble cõtre le Luc 13
Seigñr, e contre son oint. Car de vrai
contre ton saint enfant Iesus, que tu
as oint, se benderent Herodes e Pon-
ce Pilate, auec les gens e peuples d'Is-
rael

rael,pour en faire tout ce que ta main
e ton conſeil auoit determiné en de-
Gen.3 Marc 16 uoir être fait. Parquoi, ſire, regarde
leurs menaces,e fai la grace a tes ſer-
uiteurs,de parler tout hardiment ta
parolle, en étendant ta main pour
faire guariſons e merueilles e mira-
cles, par le nom de ton ſaint enfant
Ieſus.E quand ils eurent prié, le lieu
oú ils étoint aſſemblés, trẽbla, e furẽt
tous rẽplisdu ſaint eſperit,e diſoint la
parolle de Dieu franchement.E le cõ
Entre les croyans tout êt cõmun mun des croyãs n'auoit qu'vn cueur
e vn courage,e n'y auoit celui q de ſõ
auoir s'appropriât riẽ,ains leur étoit
tout cõmun.E les apôtres rendoint a
grãd force têmognage de la reſurre-
xiõ du Seignr Ieſus e auoint tous vne
grãde grace.Car il n'y auoit celui d'ẽ-
tr'eux qui eût diſette,pourtãt q̃ tous
ceux qui auoint poſſeſſions ou mai-
ſons,les vẽdoint,e apportoint le pris
des vẽtes,e le mettoint aux pieds des
Deut.15 Tob.1 Sus 1 apôtres.E on en départoit a châcun
ſelõ qu'on en auoit mẽtier.E Ioſes (q
par les apôtres fut ſurnommé Barna-
bas,c'êt-a-dire fis de conſolacion,Le
uite,natif de Cypre)vẽdit vn champ
qu'il auoit,e apporta l'argent,e le mit
aux pieds des apôtres.

Chap. V.

Ananie e Sapphira. EVn hõme nommé Ananie, auec
ſa femme Sapphira,vẽdit vne poſ
ſeſſiõ,e retira vne partie du pris,ſa fẽ-
me le ſachant, e en apporta quelque
partie,e la mit aux pieds des apôtres.
E Pierre dit: Ananie pourquoi t'a Sa-
tan rempli le cueur,que tu ayes mẽti
au ſaint eſperit, e retiré du pris du
champ? *Ne te demouroit-il pas? e
anul ne te contreignoit de le vendre, ou d'apporter le pris: tu deuois apporter ou rien,ou tout étant vendu,n'étoit-il pas en ta puiſ-
ſance? Faut-il que tu ayes cela mis en
ton courage? Tu n'as pas menti a des
hõmes,mais a Dieu.E Ananie oyant
ces propos,tomba, e rendit l'eſperit.
Dõt tous ceux q en oyrẽt les nouuel-
les,eurẽt grãd peur. E des iouẽceaux
ſe leuerẽt,e l'enuelopperẽt,e le porte-
rẽt enterrer.E enuirõ l'eſpace de trois
A heures apres, ſa femme, qui ne ſauoit
rien de cela,entra.E Pierre lui dit:Di
moi ſi vous aués autãt vendu le chãp.
Oy(dit-elle)autant. E Pierre lui dit:
Faut-il que vous ayés fait cõplot en-
ſemble de tenter l'eſperit du Seignr?
Sache que les pieds de ceux qui ont
enterré ton mari,ſont a la porte, qui
te colporteront.E elle tõba ſoudaine
mẽt a ſes pieds,e trẽpaſſa.E quand les
iouẽceaux entrerẽt, ils la trouuerent
morte,e la porterẽt enterrer a côte ſõ
B mari.Dõt toute l'egliſe,e tous ceux q Marc 16 Sus 4 ouirẽt cela,eurent grand peur. E par
les apôtres ſe faiſoint mains miracles
e merueilles parmi le peuple(e étoint
tous enſemble en l'allée de Salomon,
e ne s'oſoit nul des autres aioindre a
eux,ains les auoit le peuple en grand'
eſtime:e de plus en plus s'aioutoit vn
grãd nõbre tant d'hõmes que de fem
mes,qui croyoint au Seigneur)telle-
mẽt q̃ par les rues on portoit dehors
les malades, e les mettoit-on en des
C lits e coches,afin que quãd Pierre vi-
endroit,ſeulement ſon ombre paſſât
ſur q̃lcun d'eux.On s'aſſembloit auſ-
ſi cõmunement des villes d'alentour
en Ieruſalem,e apportoit-on les mala
des e tourmẽtés des ords eſperits, lẽ-
quels guariſſoint tous.Dõt le grand
prêtre ſe leua,e tous ceux de ſa bãde,
qui êt la ſecte des Sadduciens,e étans
pleins d'enuie,mirẽt les mains ſur les
apôtres,e les mirent en la priſon de la
ville.Mais vn ange du Seignr ouurit Sus 12
D de nuit la porte de la priſon,e les me-
na dehors:e leur dit:Allés,e étãs au tẽ
ple,dites au peuple toutes ces parol-
les de vie.E eux cela oui,entrẽt ſur le
point du iour au tẽple,e enſeignẽt. E
le grand prêtre e ſes cõplices allerent
aſſembler le conſeil,e tous les anciens
des enfans d'Iſrael,e enuoyerent en la
priſon pour les amener. Mais quand
les officiers y furẽt allés,ils ne les trou
uerent point en la priſon: ſi s'en re-
tournerent,e rapporterent qu' ils a-
uoint bien trouué la priſon trẽbien
ſerrée,

Marc 16 Sus 4 Les miracles des apôtres, nõmémẽt de Pierre.

Matth.4.8 15.

Sus 12 Vn ange tire de priſon les apôtres.

ſerrée, e les gardes qui étoint dehors deuant les portes: mais que quand ils eurẽt ouuert, ils n'auoint trouué perſonne dedens. E quand le grand prêtre, e le capitaine du temple, e les pontifes, ouirent ces propos, ils étoint en doute, que cela vouloit dire. Ce-pendant il ſuruint quelcun, qui leur apporta les nouuelles, que les hommes qu'ils auoint mis en priſon, étoint lá au temple, e y enſeignoint le peuple. Alors le capitaine auec les officiers les alla querir, non pas par force: car ils auoint peur d'être lapidés du peuple. E quand ils les eurent amenés, ils les mirent au cõſeil, e le grand prêtre leur fit vne telle demande: Ne vous auõs nous pas defendu d'ẽſeigner de part vn tel? e vous aués rẽpli Ieruſalẽ de vôtre doctrine, e nous voulés charger du ſang de cêt homme. A quoi Pierre e les apôtres rêpondirent: Il vaut mieux obeir a Dieu qu'aux hõmes. Le Dieu de noz peres a reſſuſcité Ieſus, lequel vous mîtes a mort, e pendites envn gibbet. Dieu l'a hauſſé a tout ſa droitte, pour être guidon e ſauueur, pour fair'auoir aux Iſraelites amendement e pardon des pechés. E nous lui ſommes têmoins de ces choſes, auſſi êt le ſaint eſperit que Dieu a donné a ceux qui lui obeiſſent. E eux oyans cela, creuoint de dépit, e ſe deliberoint de les mettr'a mort. Mais il ſe leua au conſeil vn Phariſien nommé Gamaliel, legiſte, hõnoré de tout le peuple, qui commanda qu'on mît vn peu dehors les apôtres: puis leur dit: Hõmes Iſraelites, auiſés que vous deués faire de ces gens. Car ces iours paſſés ſe leua [a] Theudas, qui ſe diſoit être quelque choſe, a qui s'aioignit enuiron vn quatre cens hommes, lêquels furent tués, e tous ceux qui le croyoint, furent défaits, e vindrent a neant. Apres lui ſe dreſſa Iudas Galileen, au tems du denombrement, lequel tira aſſés de gens apres ſoi. Mais auſſi bien perit-il, e tous ceux qui lui croyoint, furẽt décõfits. Ainſi maintenãt ie vous cõſeille de vous déporter de ces gens, e les laiſſer. Car ſi cêt' entrepriſe e ouurage vient des hõmes, il ſera défait. Mais s'il viẽt de Dieu, vous ne le ſauriés défaire, afin que vous ne vous trouuiés combattre contre Dieu. E ils le creurent: ſi firent venir les apôtres, e les battirent, e leur defendirent de parler au nom de Ieſus, e leur donnerent congé. E eux de s'en aller de deuant le conſeil tous ioyeux, de ce que l'honneur leur auoit été fait d'être outragés pour ſon nom: e tous les iours au temple e par les maiſons ne ceſſoint d'enſeigner e annoncer Ieſus Chriſt.

Sous 12.16
Matth.21 Marc 12 Luc 20.21
Matth.27 Gen.26
Exod.15 Deut.11.30 Sus 4 Sus 2
Sus 4 Matth.5 Eſa.40

Il vaut mieux obeir a Dieu qu'aux hõmes

Gamaliel parle pour les apôtres.

a. de Theudas e Iudas li *Ioſeph. Antiq.20.chapitre 4.e 5 Sous 9*

Chap. VI.

Le debat des Grecs contre les Ebrieux touchãt les vefues.

2. Tim.4 1. Tim.4 Tit.1

E Ce-tems-pẽdant, comme les diſciples multiplioint, il ſe leua vn grondement des Grecs contre les Ebrieux, de ce qu'õ nemployoit point leurs vefues au ſeruice ordinaire. Dõt les douze firent venir la compagnie des diſciples, e dirent: Il n'êt pas dit que nous deuions laiſſer la parolle de Dieu, pour ſeruir a table. Parquoi choiſiſſés, freres, ſet hommes d'entre vous, de bonne renommée, pleins de ſaint eſperit e ſageſſe, auxquels nous enchargerons cêt affaire, e nous vaquerons a oraiſon, e l'office de la parolle. Ce propos pleut a toute la compagnie. Si éleurent Etienne, homme plein de foi e de ſaint eſperit, e Philippe, e Procore, e Nicanor, e Timon, e Parmenas, e Nicolas Iuif conuers d'Antiochie, lêquels ils mirent deuant les apôtres, qui prierent Dieu, e leur mirent les mains deſſus. E la parolle de dieu croiſſoit, e s'augmentoit fort le nombre des diſciples en Ieruſalem. e vn grand nombre de prêtres obeiſſoint a la foi. E Etienne plein de foi e puiſſance, faiſoit beaucoup de merueilles e miracles parmi le peuple. E comme aucũs ſe leuaſſent de ceux du college des Libertins, e Cyreniens, e Ale-

Act.1
Sous 7. 18
Etiẽne.

Alexandrins, e de ceux de Cilicie e d' A
Asie, pour disputer contr' Etienne, ils
ne pouuoint tenir contre la sageſſe e
esperit par lequel il parloit. Si subor-
nerent des hommes, qui dirent qu'ils
lui auoint oui dire parolles de blas-
pheme contre Moyse e contre Dieu,
e émeurent tellement le peuple e les
anciens e les scribes, qu'ils lui coururent
dessus, e l'empognerent, e menerent au conseil, e apposterẽt des faux
têmoins, qui dirent: Cêt homme ne
cesse de dire parolles blasphematoi- B
res contre ce saint lieu, e contre la loi.
Luc.13 Car nous lui auons oui dire que ce Ie
sus Nazarien détruira ce lieu, e changera les ordonãces que Moyse nous
Deu.3 a baillées. E tous ceux q étoint assis
au conseil, le regarderent, e virent son
visage comme le visage d'vn ange.

Chap. VII.

Haran-gue d' Etiẽne. E Le grand prêtre dit: êt il ainsi? B
Etienne dit: Freres e peres, écoutés. Le Dieu de gloire apparut a nôtre pere Abraham, quand il étoit en C
Mesopotamie, deuant qu'il se tînt a
Gen.12 Carrã, e lui dit qu'il sortît de son pays
e parẽtage, e allât en vn pays qu'il lui
môtreroit. Alors il se partit du pays
Gen.13 de Caldée, e s'alla tenir a Carran. E de
lá apres la mort de son pere, Dieu le
fit venir tenir en ce pays ici, auquel
Gen.15 maintenant vous vous tenés, auquel
pays il ne lui donna point d'heritage,
non pas vn pied de terre, e si lui promit de lui en donner la possession, e a
sa semence apres lui, e si n'auoit point D
d'enfant. E voici comme Dieu parla,
c'êt que sa semence seroit étrãgere en
pays étrange, e qu'on l'asseruagiroit
Gen.17 e malmeneroit quatre cens ans. Mais
la nacion a laquelle ils serõt suiets, ie
la punirai, dit dieu: e apres cela ils sortiront, e m'adorerõt en ce lieu-ci. Or
il fit auec lui l'alliance de rõgnement:
e Abraham engendra Isaac, e le rongna au huitiême iour. E Isaac Iacob, e
Gen.17 Iacob les douze grans peres. E les
Sag.10 gransperes ayans enuie cõtre Ioseph,
le vendirent pour être mené en Egypte, e fut Dieu auec lui, e le deliura de
toutes ses tribulacions, e lui fit auoir
telle grace e sageſſe deuant Pharaon
le roi d'Egypte, qu'il lui bailla le gouuernemẽt d'Egypte e de toute sa mai
son. Puis se leua telle famine par tout Gen.4
le pays d'Egypte e de Cananée, e si
grande tribulaciõ, que noz peres ne Gen.42
trouuoint point de viures. Dont la- Gen.45
cob oyant dire qu'il y auoit du blé en
Egypte, y enuoya noz peres pour la
premiere fois. E a la seconde fois Ioseph fut reconneu de ses freres, e fut
notoire a Pharaon le lignage de Ioseph. Puis Ioseph manda son pere Iacob, e tout son parentage, qui étoint
septante cinq personnes. Si descendit Gen.49
Iacob en Egypte, e y trêpassa lui e noz
peres, e furent transportés a Sichem, e
mis au cemetiere qu'Abrahã auoit acheté a pris d'argent, des enfans d'Emor fis de Sichem. E ainsi que le tems
approchoit de la promesse que Dieu
par son serment auoit faitte a Abraham, le peuple augmenta e multiplia
en Egypte, iusqu'a tãt qu'il se leua vn Exo.1
autre roi: qui n'auoit pas conneu Ioseph, lequel en abusant nôtre lignane, affligea tãt noz peres, qu'il faisoit
mettr' a bandon leurs enfans, de peur Exo.1
qu'ils ne peuplassent. En ce tems lá naquit Moyse, q fut en la grace de dieu.
Lequel nourri trois mois chés son pere, puis mis a bandon, la fille de Pharaon l'ẽporta, e le nourrit pour sõ fis.
E fut Moyse endoctriné en toute la
sageſſe des Egyptiens, e fut puissant
en faits e en dits. E quand il fut de l'aage de quarant'ans, ils lui vint courage de visiter ses freres, les enfans d'Israel. E voyant quelcun auquel on faisoit tort, il le defendit, e fit iustice a celui a qui on faisoit outrage, en tuant
l'Egyptien. Or cuidoit-il que ses fre- Rom.12
res entendissent bien que dieu par sa
main les mettroit a sauueté: mais ils
ne l'entendirent pas. E le iour suiuãt, 1.Pier.3
il suruint, comm'ils s'entrebattoint, e

Exo.2 les voulut accorder, disant: Vous êtes freres, pourquoi faites vous mal l'vn a l'autre? Mais celui q faisoit tort a l'autre, le repoussa, disant: Qui t'a or dõné prince e iuge sur nous? me veus-tu tuer, comme tu tuas hier l'Egyptien? A cête parolle Moyse s'en fuit, e demoura étranger au pays de Madian, lá oú il engẽdra deux enfãs. E quarant'ans accomplis, vn ange du Seigneur s'apparut a lui au desert du mont Sina, en flamme de feu de roncier. E Moyse voyant celle visiõn, s'en Exo.3 Iosue 5 émerueilla: e comm'il s'auãçoit pour voir que c'étoit, tel propos lui fut dit par le Seigneur: Ie suis le Dieu de tes peres, le dieu d'Abrahã, le dieu d'Isaac, e le dieu de Iacob. E cõme Moyse tremblant n'osoit regarder, le Seignr lui dit: Dechausse tes souliers de tes pieds: car le lieu oú tu es, êt terre sainte. I'ai veu l'afflixion de mon peuple qui êt en Egypte, e ai oui leur gemisse ment: si suis descendu pour les deliExo.1 urer. Parquoi ie te veux enuoyer en Egypte. Ce Moyse, lequel ils auoint renoncé, disans: Qui t'a ordoné prince e iuge? cétui lá Dieu l'enuoya pour être prince e deliureur, sous la cõduite de l'ange qui lui étoit apparu au rõExo.4.7.8 9.10.11.12 cier. Cétui les emmena, e fit merueilles e miracles tant en Egypte, e en la mer rouge, qu'au desert, par quarant' ans. C'êt ce Moyse qui dit aux enfans d'Israel: Le Seignr vôtre Dieu vous dressera vn prophete de vôtre parẽtage, cõme moi, pour lui obeir. C'êt lui q̃ fut en la cõmune au desert auec l'ange, qui parla a lui au mõt Sina, e auec noz peres: lequel receut la parolle de vie, pour la nous bailler, auq̃l ne voulurent êtr' obeissans noz peres, ains le repousserẽt: e retournerẽt leur cueur vers Egypte, e dirẽt a Aarõ: Fai nous des dieux qui voisent deuant nous:Exo.23 car de ce Moyse qui nous a emmenés du pays d'Egypte, nous ne sauõs qu'il êt deuenu. Parquoi ils firẽt alors vn veau, e firent sacrifice a ladite image,

A e prindrent plaisir[a] aux ouurages de leurs mains. Dont Dieu leur tourna le dos, e les abandonna a adorer[b] la gendarmerie du ciel, comm'il êt écrit au liure des ꝓphetes: M'offrites vos victimes e sacrifices par quarant'ans au desert, maison d'Israel? Ne vous aidâtes vous pas du pauillon de Moloch, e de l'étoille de vôtre dieu Remphan, lêq̃lles images vous fites pour les adorer? Parquoi ie vous transporAmos 5 Exo.25 Ebr.8 terai dela Babylone. Noz peres eurẽt B au desert le tabernacle de l'oracle, cõme l'auoit ordoné celui qui dit a Moyse, qu'il le fît selon le patrõ qu'il auoit veu, lequel noz peres receurent e em menerent auec Iosué, lors qu'ils prindrent possession du pays des nacions que Dieu chassa de deuãt noz peres, iusqu'au tẽs de Dauid, q fut en la grace de Dieu, e voulut trouuer repaire au Dieu de Iacob. E Salomon lui bâSeau.88 2.Rois 6 tit vn temple: mais le Souuerain ne se tient pas en temples manouurés, cõC me dit le prophete: Le ciel êt mon sieEsa.66 ge, e la terre mon marchepied: quelle maison me bâtirés vous? dit le Seigneur: ou qui sera le lieu de mon repos? N'a pas ma main fait tout cela? O obstinés e empellés e de cueur e d' Matth.3 oreilles, vous tenés tou-iours contre Iehan 3 le saint esperit, ainsi cõme voz peres. Deut.9 Neem.9 Y eut-il on que prophete que voz peres n'ayent persecuté, n'ont-ils pas meurtri ceux qui ont auãt dit les nouuelles de la venue[c] du iuste, duquel c.de Christ D maintenant vous aués été traitres e meurtriers, qui n'aués point gardé la loi que vous receutes par le maniement des anges? E eux oyans cela, creuoint en leur cueur, e grinçoint les dens contre lui. E lui étant plein de saint esperit regarda cõtre le ciel, e vit la magnificence de Dieu, e Iesus étant a la droitte de dieu: si dit: Vela, ie voi les cieux ouuers, e le fis d'homme qui êt a la droitte de Dieu. E eux de ietter vn grand cri, e s'étoupper les oreilles, e lui courir dessus tous d'vn accord, e

[a] aux images.
[b] le soleil, la lune, e les étoilles.

le iet-

On lapide Etienne. Matt. 16 3. Rois 21 Seau. 30 Luc 23

le ietter hors de la ville, e le lapider. E les têmoins mirent leurs robbes aux pieds d'vn compagnon, nõmé Saul, e lapidoint Etienne, inuoquant e disant: Seigneur Iesus reçoi mõ esperit. Puis se mit a genoux, e cria a haute voix: Seigneur ne leur cõte pas ce forfait. Cela dit, il trêpassa.

Chap. VIII.

E Saul étoit consentant a sa mort, e se fit en ce iour la vne si grande persecucion contre l'eglise de Ierusalem, qu'ils furent tous épars par les contrées de Iudée e Samarie, excetté les apôtres. E il y eut des hõmes creignans Dieu qui porterent enterrer Etienne, e le plourerẽt bien fort. Or Saul gâtoit l'eglise, entrãt par les maisons, e entrainant hommes e femmes en prison. Parainsi iceux écartés, alloint ça-e-lá publiãt la parolle. E Philippe descendit en vne ville de Samarie, e leur prêchoit Christ, e étoit le menu peuple d'vn cõmun accord attentif aux propos de Philippe, oyant e voyant les miracles qu'il faisoit. Car les ords esperits sortoint de plusieurs qui les auoint, en criant a haute voix, e mains impotẽs e boiteux furẽt guaris, dont on en demena grãd' ioye en celle ville. Or y auoit parauant en la ville vn homme nommé Simon, qui vsoit d'art Magique, e enchantoit les gẽs de Samarie, se disant être vn grãd personage, tellemẽt que petis e grãs s'amusoint a lui, disans qu'il étoit la grande vertu de Dieu. E pourcela s'amusoint-ils a lui, qu'il les auoit assés lõg tẽs rauis par ses bateleries. Mais quand ils creurent a Philippe, qui prêchoit du regne de dieu, e du nom de Iesus Christ, e se faisoint lauer hommes e femmes, Simõ aussi creut, e fut laué, e hantoit desormais ordinairement Philippe, e voyant les vertus e miracles qui se faisoint, étoit tout étõné. E quand les apôtres qui étoint en Ierusalem ouirent dire que Samarie auoit receu la parolle de dieu, ils leur

Simon Magicien.

A enuoyerẽt Pierre e Iehã, lêquels quãd ils y furent descendus, prierent pour eux, afin qu'ils receussent le saint esperit. Car il n'auoit encor saisi personne d'eux, tant seulement ils étoint laués au nom de Iesus Christ. Si leur mirẽt les mains dessus, e ils receurẽt le saint esperit. Dont Simon voyant que par l'imposicion des mains des apôtres se donnoit le saint esperit, leur presenta de l'argent, disant: Baillés moi aussi cête puissance, afin que sur qui ie mettrai les mains, il reçoiue le saint esperit. Mais Pierre lui dit: Qu'a male fin puisse venir e toi e ton argent, qui cuides q̃ le don de Dieu se doiue acquerir par argent. Tu n'as ne part n'heritage en cête doctrine: car ton cueur n'êt point droit deuant Dieu. Parquoi amende toi de cête tienne mauuaitie, e prie Dieu, si d'auenture le courage de ton cueur te seroit pardonné. Car ie voi bien que tu es en danger d'vne aigre punicion, e es lié de méchanceté. E Simon rêpondit: Priés, vous autres, le Seigñr pour moi, afin que rien ne m'auiẽne de ce que vous aués dit: Parainsi eux ayans testifié e parlé de la parolle du Seigneur, retournerent en Ierusalem, e prêcherent l'euangile a plusieurs villages des Samaritains.

E vn ange du Seigneur parla a Philippe, disant qu'il se leuât, e s'en allât a midi, par le chemin qui descend de Ierusalẽ a Gaza, lequel chemin n'étoit pas hãté. Si se leua, e y alla. E alors vn more, chatré, preuôt de Candace reine des mores, lequel auoit la charge de toutes ses richesses, e étoit allé en Ierusalem pour faire sa deuociõ, s'en retournoit, e étoit assis sur son chariot, e lisoit le prophete Esaie. E l'esperit dit a Philippe qu'il s'auançât, e se ioignît audit chariot. Dont Philippe y courut, e l'ouit lire le ꝓphete Esaie, e dit: Entens-tu bien ce que tu lis? E cõment l'entendroi-ie (dit-il) si quelcun ne me guide? Si pria Philippe de monter, e s'assoir auec lui. Or le con-

tenu de l'écritture qu'il liſoit, étoit cé-
Eſa.53 tui: Il a été mené cõm'vne brebis a la tuerie, e cõm'vn agneau tout coi deuant celui qui le tõd, ainſi lui n'a pas ouuert ſa bouche. En ſa petiteſſe ſon iugemẽt a été ôté, e qui declarera ſon lignage? veu q̃ ſa vie êt ôtée de la terre. E le châtré dit a Philippe: Ie te prie de qui dit ceci le prophete? de ſoi-même, ou de quelqu'autre? Alors Philippe ſe print a parler, e commençant au dit paſſage d'écritture, lui prêcha Ieſus. E ainſi qu'en tirãt leur chemin ils arriuerent vers vn'eau, le châtré dit: Voici de l'eau: qui me gardera d'être laué? E Philippe lui dit: Si tu crois de tout ton cueur, il êt loiſible. E il rêpõdit: Ie croi que Ieſus Chriſt êt le fis de Dieu. Si fit arrêter le chariot, e deſcendirent tous deux en l'eau, Philippe e le châtré, e Philippe le laua. E quand ils furent remontés hors de l'eau, l'eſperit du Seignr rauit Philippe, ſi que le châtré ne le vit plus, ains tira ſon chemin tout ioyeux. E Philippe ſe trouua a Azot, e s'en alloit prêchant par toutes les villes, iuſqu'il arriua a Ceſarée.

Chap. IX.

Galat.1
1.Cor.15 MAis Saul bouillãt encore de menaces e tuerie cõtre les diſciples du Seigneur, alla trouuer le grãd prêtre, e lui demanda letres pour porter
Sus 8 a Damas aux colleges, afin que ceux qu'il trouueroit être de ce train, fuſſent hommes ou femmes, il les liât e menât en Ieruſalem. Mais en y allant,
Sous 22 auint que quand il fut pres de Damas, ſoudainement du ciel vne clarté lui reluiſit alentour, ſi tomba a terre, e ouit vne voix qui lui dit: Saul Saul, pourquoi me perſecutes-tu? Lequel dit: Qui es-tu? ſeigneur. E le Seignr dit: Ie ſuis Ieſus que tu perſecutes. Ce t'êt vne forte choſe de regimber contre les eſperõs. E lui trẽblant e étonné dit: Sire, q̃ veus-tu q̃ ie face? E le Seignr lui dit: Leue toi, e entre en
Sus 5
1.Cor.15 la ville, e on te dira ce qu'il te faut faire. Or les hõmes qui alloint auec lui, étoint lá tous éperdus, e oyoint bien la voix, mais ils ne voyoint nulli. E Saul ſe leua de terre, e combien qu'il eût les yeux ouuers, il ne voyoit perſonne. Si le menerent par la main en Damas, e fut trois iours ſans y voir, e ſans manger ne boire. Or y auoit vn diſciple a Damas, nõmé Ananie, auquel le Seigneur dit en viſion: Ananie. E il dit: Me voici, ſeignr. Sus (lui dit le Seigneur) va-t'en en la rue qu'on appelle Droitte, e cerche chés Iudas, vn nommé Saul de Tharſe. Car ſache qu'il prie, e a veu en viſion vn homme nommé Ananie entrer, e lui mettre la main deſſus, pour l'y faire voir. E Ananie rêpondit: Sire, i'ai oui parler a pluſieurs de cêt homme, combiẽ de maux il a faits a tes ſaints en Ieruſalem. E mêm' ici il a puiſſance de part les grans prêtres, d'empriſonner tous ceux qui reclament ton nom. E le Seigneur lui dit: Va, car il m'êt vn inſtrument d'élite pour porter mon nom tant deuant payens e rois, que deuant enfans d'Iſrael. Car ie lui monterai cõbien il lui faut ſouffrir pour mon nom. Adonc Ananie y alla, e entra en la maiſon, e lui mit les mains deſſus, e dit: Saul frere, le Seignr qui t'êt apparu en chemin quand tu venois, m'a enuoyé pour t'y faire voir, e te remplir de ſaint eſperit. E incontinant lui tomberent des yeux comm' écailles, e yvit, e ſe leua, e fut laué, puis print ſa refexion, e reprint force. E fut Saul auec les diſciples de Damas q̃lques iours, e incontinant par les colleges prêchoit Chriſt, diſant que c'étoit le fis de Dieu. Dont tous ceux q̃ l'oyoint, s'en étõnoint, e diſoint: N'êt-ce pas celui qui détruiſoit en Ieruſalem ceux qui inuoquoint ce nom? e êt ici venu expreſſement pour les lier e mener aux grãs prêtres? E Saul ſe renforçoit de plus en plus, e cõfondoint les Iuifs qui ſe tenoint a Damas, auerant que c'étoit le Chriſt. E apres qu'aſſés

Le Seigneur parle a Ananie.

Galat.1

1.Cor.15

Saul cõmence a prêcher Chriſt.
Sus 3.4

assés de iours furent passés, les Iuifs
1.Cor.11 delibererẽt de le mettr' a mort. Mais
leurs embuches vindrent a sauoir a
Saul: e comm'ils gardoint leurs portes iour e nuit, pour le faire mourir,
les disciples le prindrent de nuit, e le
descendirent par la muraille, en l'aual
lant en vn panier. E quand Saul fut
arriué en Ierusalem, il tâchoit de s'accointer des disciples: mais ils le creignoint tous, ne croyans point qu'il
fût disciple. E Barnabas le print e mena aux apôtres, e leur cõta comment
en chemin il auoit veu le Seigñr, leq̃l
auoit parlé a lui, e comment a Damas
Saul auoit parlé franchemẽt au nom
de Iesus. Parainsi Saul alloit e venoit
auec eux parmi Ierusalẽ, e parloit hardiment au nom du Seigneur Iesus, e
parloit e disputoit contre les Grecs.
1.Cor.4 Dont ils tâchoint de le tuer: ce que
connoissans les freres, le menerent a
Cesarée, e l'enuoyerent a Tarse. Les eglises donque par toute la Iudée e Galilée e Samarie, auoint paix, e auançoint, e en profitant en la creinte du
Seigneur, e au soulagement du saint
esperit, s'augmentoint. Auint que
Pierre allant par tout, descendit aussi
vers les saints habitans de Lydde, lá
Pierre guarit Eneas. oú il trouua vn homme nommé Eneas gisant en couche, huit ans y auoit,
lequel étoit impotent. Dont Pierre
lui dit: Eneas Iesus Christ te guarit, le
ue toi, e fai ton lit. E lui de se leuer, e le
virent tous ceux qui se tenoint a Lyd
de e a Assaron, dont ils se conuertirẽt
Pierre ressuscite Tabitha. au Seigneur. Or a Iaphe y auoit vne
disciple nõmée Tabitha, qui vaut autant a dire cõme daim, laquelle étoit
pleine de bonnes euures, e aumônes
Luc 6 Iehan 5 qu'elle faisoit. Auint durant ce tems
qu'elle tomba en maladie, e mourut.
Si la lauerent, e mirent en vne haute
chambre. E pourtant que Iaphe étoit
pres de Lydde, les disciples entẽdans
que Pierre étoit a Iaphe, l'enuoyerent
prier qu'il ne lui greuât point de venir iusqu'a eux. Dont Pierre partit, e
A alla auec les messagers. E quand il fut
arriué, on le mena en la chambre, e se
mirẽt aupres de lui toutes les vefues,
en plourãt e mõtrant les cottes e robbes que faisoit Daim, quand ell' etoit
auec elles. E Pierre les mit tous dehors, puis se mit a genoux, e pria: puis
retourna vers le cors, e dit: Tabitha, Matth.9 Marc 5 Luc 7, Iehan 11
leue toi. E ell' ouurit les yeux, e voyãt
Pierre, s'assit. E il lui tẽdit la main, e la
dressa, puis appella les saints e vefues,
e la leur liura viue. Ce q̃ vint a sauoir
B par toute Iaphe, dont plusieurs creurent au Seigneur. E il demoura assés
de iours a Iaphe, chés vn conroyeur
qui auoit nom Simon.

Chap. X.

Corneille le centenier.

OR y auoit vn homme a Cesarée,
nommé Corneille, centenier de
la bande qui s'appelle Italique, preudhomme, e craignant Dieu auec toute sa maison, e faisant beaucoup d'aumônes au peuple, priant ordinairement Dieu: lequel vit en vision mani
C festement enuiron les neuf heures du
iour, vn ange de dieu, qui entra a lui, e
lui dit: Corneille. E il le regarda, e eut
peur, e dit: Qu'êt-ce, sire? E il lui dit:
Tes prieres e aumônes sont montées
en la souuenance de Dieu. Parquoi
enuoye gens a Iaphe, e mande Simõ
surnommé Pierre. Il êt logé chés Simon le conroyeur, q̃ a sa maison pres
de la mer. Il te dira ce qu'il te faut faire. E quand l'ange qui parloit a Corneille, s'en fut allé, il fit venir deux de
D ses seruiteurs, e vn gendarme deuot,
de ceux qui étoĩt ordinairemẽt auec
lui, e leur conta tout l'affaire, e les enuoya a Iaphe. E le lendemain comm'
ils alloint e approchoint de la ville,
Pierre monta au haut de la maison,
pour prier Dieu, enuiron les six heures du iour. Or il auoit faim, e vouloit
déieuner. E ce pendãt qu'on appareilloit a mãger, il fut raui, e vit le ciel ouuert, e descendre vers soi vn vtensile,
comm'vn grand linceul, attaché par
les quatre bouts, e se deuallant a ter-

re,auquel y auoit de toutes sortes de bêtes terrestres a quatre pieds, e de bêtes sauuages,e derampantes,e d'oiseaux de l'air.E lui fut ainsi dit:Sus,Pierre,tue e mãge.E Pierre dit: Nenni, sire,car iamais ne mangerai chose vilaine ou souillée. E il lui fut derechef encore dit:Ce q̃ dieu a nettoyé,[a] ne le souille pas. E cela se fit par trois fois: puis fut derechef l'vtẽsile retiré au ciel.E comme Pierre étoit a part soi en doute q̃ vouloit dire celle visiõ, voici les hommes enuoyés de Corneille, qui s'étoint enquis de la maison de Simon,e vindrent a la porte, e crierent e demanderẽt si Simon surnõmé Pierre étoit logé leans.E cõme Pierre considéroit la visiõ,l'esperit lui dit: Vela des gẽs qui te demãdent:sus, descẽd, e va auec eux sans aucune doute: car ie les ai enuoyés.Dont Pierre descendit vers ces gens,q lui étoint enuoyés de Corneille, e dit: Me voici, celui q̃ vous cerchés. Qui êt la cause pourquoi vous êtes venus?E ils dirent:Le centenier Corneille,hõme de bien,e creignãt Dieu,e qui a bõ bruit de toute la naciõ des Iuifs,a eu reuelaciõ par vn saint ange,de t'enuoyer querir en sa maison,e t'ouir parler.Adonc Pierre les fit entrer,e les logea.E le lendemain il se partit auec eux, e quelques vns des freres de Iaphe l'accompagnerent:e le lendemain ils entrerẽt a Cesarée.Or Corneille les attẽdoit,e auoit assemblé ses cousins e priués amis: e quãd cevint q̃ Pierre entra,Corneille lui alla au deuãt,e se ietta a ses pieds, e lui fit la reuerẽce.Mais Pierre le leua, disant:Leue toi,car ie suis homme. E en deuisant auec lui,il entra,e trouua tout plein de gẽsassemblés,e leur dit: Vous saués qu'il êt defendu a vn hõme Iuif,de s'accointer ou aller a vn d'étrãge nacion.Mais Dieu m'a mõtré a ne dire sale ou malnet hõme quelcõque:parquoi ie suis venu sans dire q̃ non,quand on m'a mãdé. Ie demãde dõque pour quelle raison vous m'auués mandé?E Corneille dit:Il y a quatre iours que[b] iusqu'a cẽt'heure i'étoi ieun:e a neuf heures ie prioi dieu chés moi:e voici vn hõme q̃ se trouua deuãt moi,en robbe luisante,e dit:Corneille,ton oraison a été exaucée,e tes aumônes sont en la souuenãce de dieu.Parquoi enuoye querir a Iaphe Simon,qui êt surnõmé Pierre.Il êt logé chés Simõ le conroyeur, vers la mer: lequel quãd il sera venu,parlera a toi. Parquoi incõtinãt ie te mãdai,e tu as bien fait de venir. Maintenãt dõque nous sõmes tous ici deuãt dieu, pour ouir tout ce q̃ te sera cõmãdé de dieu. Alors Pierre se print a parler en telle maniere:Devrai i'apperçoi q̃ dieu n'a égard a persone:ains en toute naciõ, q̃ le creint,e vit iustemẽt,lui êt agreable.La parolle qu'il a enuoyée aux enfans d'Israel,en enuoyãt les nouuelles de paix par Iesus Christ,[c] êt maitresse de tout: Vous saués ce q̃ êt auenu par toute la Iudée,cõmençant en Galilée, apres le lauemẽt q̃ Iehã prêcha:ie parle de Iesus de Nazareth,cõme dieu l'a oint de saint esperit e puissance, leq̃l alloit ça-e-lá en biẽfaisant,e guarissãt tous ceux q̃ étoint en la puissance du diable,pourtãt q̃ Dieu étoit auec lui. E nous sõmes têmoins de tout ce qu'il a fait par le pays des Iuifs e en Ieruselem:leq̃l ils pendirent en vn gibbet,e le firent mourir. Dieu le ressuscita au troisiême iour,e l'a fait être manifeste, nõ pas a tout le peuple, mais a nous, têmoins deputés de Dieu,qui auons mangé e beu auec lui apres qu'il a été ressuscité de mort a vie,e nous a commãdé de prêcher au peuple,e testifier qu'il êt celui qui de Dieu êt determiné iuge de vifs e mors. De lui têmognent tous les ,pphetes, q̃ quicõque croira en lui,aura pardon de pechés par son nom.Ce-pẽdant q̃ Pierre tenoit encore ces propos, le saint esperit saisit tous ceux q oyoint ce parler. Dõt les croyãs q étoint rõgnés, e étoint venus auec Pierre,furẽt tous étõnés,

a. ne di ou pense pas qu'il soit souillé.

Matt.1 Luc 2

Iaq.4 Apoc.22

b. iusqu'a neuf heures. Iug.5 Tob.12

Matth.28

Rom.2 Ephes.6 Colos.3 1. Pier.2

c. tout git en elle.

Esa.61

Esa.43

Matth.28 Marc 16 Luc 24 Esa.53

nés, de ce q̃ le don du saint esperit s'épãdoit aussi sur les payens. Car ils les oyoint parler lãgues étrãges, e magnifier dieu. Alors Pierre dit: Y a-il perSus 8 sone q puisse engarder l'eau, q̃ ceux ici ne soyẽt laués, q ont receu le saĩt esperit aussi biẽ que nous? Si cõmãda qu'ils fussent laués au nom du Seigneur. Alors ils le prierẽt de seiourner lá q̃lques iours. *Chap.* XI.

Rom. 3 Galat. 1 Ephes. 3 Sus 10 Pierre s'excuse touchant l'affaire de Corneille.

OR les apôtres e freres, q étoint en Iudée, oyrẽt dire q̃ les payẽs aussi auoint receu la parolle de Dieu: dont quãd Pierre fut mõté en Ierusalẽ, ceux qui étoint rõgnés étriuoint auec lui, de ce qu'il étoit entré chés gẽs empelA lés, e auoit mãgé auec eux. E Pierre se print a leur racõter le cas de point en point, disãt: I'étoi en la ville de Iaphe, priãt dieu, e vi, en étãt raui, vne visiõ: c'étoit vn vtensile qui descẽdoit cõm' vn grãd linceul attaché par les quatre bouts, leq̃l on deualloit du ciel, e vint iusqu'a moi. E en le regardãt e cõsiderant, ie vi des bêtes a quatre pieds terB restres, e des bêtes sauuages, e qui rãpent, e des oiseaux de l'air, e oui vne voix q me dit: Sus, Pierre, tue e mãge. Nenni sire (ce di-ie) car iamais chose souillée ou malnette n'ẽtra en ma bouche. E la voix me rêpõdit derechef du ciel: Ce q̃ dieu a nettoyé, ne le souille pas. E se fit cela iusqu'a trois fois: puis fut derechef le tout retiré au ciel. Evoi ci tout a l'heure trois hõmes, q se trouC uerẽt deuãt la maison oú i'étoi, enuoyés de Cesarée a moi: e l'esperit me dit q̃ i'allasse auec eux sans nulle doute: e me tindrent cõpagnie ces six freres. E quãd nous fumes entrés chés ledit p̃sonage, il nous conta cõment il auoit veu l'ãge chés soi, qui auoit lá été, e lui auoit dit: Enuoye gẽs a Iaphe, e mãde Simon surnõmé Pierre, q te dira choD ses par lesq̃lles tu seras sauué toi e toute ta maison. E quãd i'eu commencé a parler, le saint esperit les saisit, cõm' il fit nous premierement, e me souuint de la parolle du Seigñr, qui auoit dit q̃ Iehã auoit laué d'eau, mais nous seSus 2 Ieh. 1 Sous 19 riõs laués de saint esperit. Que si dieu leur auoit dõné tel dõ, qu'il fit a nous quand nous creumes au Seigñr Iesus Christ: moi qu'étoi-ie, pour pouuoir empêcher Dieu? E eux oyãs cela, se cõ Galat. 3 tenterẽt, e glorifierẽt dieu, disans: Il êt dõc aĩsi qu'aux payẽs aussi dieu a donné entrée a la vie, par amendemẽt de vie. Or ceux q̃ par l'afflixiõ qui s'étoit faitte a cause d'Etiẽne, auoint été écar Sus 9 tés, s'ẽ allerẽt iusqu'a Phenice e Cypre e Antioche, sãs dire la parolle a autre qu'aux Iuifs. E en y auoit aucũs d'eux q étoĩt Cypriẽs e Cyreniẽs, lêq̃ls entrerẽt en Antioche, e parloĩt aux Grecs, en prêchãt le Seigneur Iesus, e étoit la main du Seigñr auec eux, tellemẽt qu'vn grãd nõbre creut, e se cõuertit au Seigñr. De quoi quãd le bruit en fut Sous 13 venu es oreilles de l'eglise de Ierusalẽ, Barnails ẽuoyerẽt Barnabas pour s'en aller bas va iusqu'a Antioche. Leq̃l quãd il y fut ar a Anriué, e vit la grace de dieu, fut biẽ aise, tioche. e les amonêta tous de se tenir au Sei- Sus 9 gñr d'vn cueur deliberé: car il étoit vn hõme de biẽ, e plein de saint esperit e de foi. Dõt assés de gẽs furẽt gaignés au Seigñr. Or Barnabas s'en alla aussi a Tarse pour cercher Saul: e quand il l'eut trouué, il le mena a Antioche, e se tindrẽt toute l'ãnée, auec l'eglise: e enSous 21 seignerẽt assés de gẽs, a e furẽt les disci a. parauãt tous les Chrêtiens s'appellointdisciples. ples premieremẽt en Antioche appelAgab predit vne famine. lés Chrêtiẽs. E durãt cẽ tẽs il descẽdit de Ierusalẽ des p̃phetes a Antioche: dõt l'vn nõmé Agab, se leua, e mõtra par reuelaciõ d'esperit, qu'il deuoit être vne grãde famine par tout le monde, laq̃lle fut sous Claude Cesar. Dõt les disciples, selon q̃ châcun auoit de quoi, se delibererẽt d'ẽuoyer pour suEphes. 5 1. Cor. 16 2. Cor. 9 uenir aux freres qui se tenoint en Iudée: ce qu'ils firẽt, e enuoyerẽt aux anciens, sous la conduite de Barnabas e de Saul. *Chap.* XII.

Herodes tue laques e emprisonne Pierre.

E Durãt ce tẽs le roi Herodes mit les mains aps, pour malfaire a aucũs de l'eglise, e mit a mort laques frere de Iehã. E voyãt q̃ cela plaisoit bien aux Iuifs, il print encore Pierre, durãt

les iours des pains ſans leuain: e quād il l'eut empogné, il le mit en priſon, e le bailla a garder a quatre quatraines de gendarmes, voulant apres pâques en faire a l'appetit du peuple. Parainſi on gardoit Pierre en priſon, e pour lui ſe faiſoit par l'egliſe cōtinuelle orai ſon a dieu. E cōme Herodes le deuoit ſentencier, celle nuit, que Pierre étoit endormi entre deux gendarmes, atta ché a deux chaines, e q̄ les gardes de- A uāt la porte gardoint la priſon, voici venir vn ange du Seigneur, dont vne B clarté reluiſoit par la maiſon, leq̄l frap pa Pierre au flāc, e l'éueilla, diſant: Le- ue toi vîtement. E les cheines lui tom berēt des mains: e l'ange lui dit: Cein toi, e chauſſe tes ſouliers. Ce qu'il fit. E il lui dit: Vêt ton manteau, e me ſui. E lui de ſortir, e le ſuiure, ſans ſauoir que ce q̄ l'ange faiſoit, fût vrai, ains cui doit voir vne viſion. E quād ils eurēt paſſé la premiere garde, e la ſecōde, ils vindrēt a la porte de fer qui meine en la ville, laq̄lle s'ouurit a eux d'elle mê C me. E incōtinant qu'ils furent ſortis, e eurēt paſſé vne rue, l'ange ſe departit de lui. E Pierre reuint a ſoi, e dit: Ores ſai-ie vrayemēt q̄ le Seigñr a enuoyé ſō ange, e m'a deliuré de la main d'He rodes, e de toute l'attente du peuple des Iuifs. E alla a fin eſcien chés Marie la mere de Iehā, ſurnōmé Marc, lá oú il y auoit aſſés de gēs aſſēblés e prians dieu. E comme Pierre bloqua a l'huis de l'auātporte, vne chābriere q̄ auoit nom Rode, alla écouter q̄ c'étoit, e re- D connoiſſant Pierre a ſon parler, el' en eut ſi grād' ioye, qu'elle n'ouurit pas l'auātporte, ains courut dedēs, dire q̄ Pierre étoit deuāt l'auātporte. E ils lui diſoīt: Tu rêues. E elle d'affermer qu' il étoit ainſi. E ils diſoint: C'êt ſon an- ge. E cōme Pierre frappoit tou-iours ils ouurirēt, e le virēt, de quoi ils furēt tous rauis. E il leur fit ſigne de la main qu'ils fiſſent ſilēce, e leur cōta cōment le Seigneur l'auoit tiré de priſon, e dit qu'ils cōtaſſent cela a Iaques e aux au- tres freres: puis ſortit, e s'en alla en vn autre lieu. E quād il fut iour, il n'y eut pas petit trouble entre les gēdarmes, qu'étoit deuenu Pierre. E Herodes le cercha, e ne le trouuant pas, examina les gardes, e les fit mener mourir. Puis deſcēdit de Iudée a Ceſarée, e y ſeiour na. Or étoit Herodes malētalenté cō- tre les Tyriens e Sidoniens, dont ils étoīt venus a lui d'vn cōmun accord, e ayās gaigné Blaſte le chāberlan du roi, demādoint paix, a cauſe que leur pays ſe nourriſſoit de celui du roi.

E vn certain iour Herodes vêtu de robbe royalle, e aſſis en ſon ſiege, leur faiſoit vne harangue: a quoi le peuple crioit: Voix de Dieu, e non pas d'hō me. E tout a coup vn ange du Seigñr le frappa, a cauſe qu'il n'en dōna pas la gloir' a Dieu, de ſorte qu'il fut man- gé de vermine, e rēdit l'eſperit. E la pa rolle de Dieu croiſſoit e multiplioit. E Barnabas e Paul retournerēt en le- Sous ts ruſalē, apres s'être acq̄tés de leur char ge, e menerēt auec eux Iehā ſurnōmé Marc. *Chap.* XIII.

IL y auoit en Antioche, en l'egliſe q̄ 1.Cor. 14 y étoit, quelques prophetes e do- cteurs, Barnabas, e Simō qui s'appel- loit Niger, e Lucie Cyrenée, e Mana- en, qui auoit été nourri auec le qua- trenier Herodes, e Saul. E comm'ils ſeruoint au Seigneur, e ieunoint, le ſa int eſperit leur cōmanda qu'ils lui ſe- paraſſent Barnabas e Saul, pour la be ſogne a laquelle il les auoit appellés. Alors ils ieunerent, e prierent Di- eu, puis leur mirent les mains deſ- ſus, e les en enuoyerent. E eux en- uoyés par le ſaint eſperit, deſcendi- rent a Seleucie: e de lá nauigerent en Cypre. E quand ils furent arriués a Salamin, ils annoncerent la parolle de Dieu es colleges des Iuifs, e auoint Iehan qui les ſeruoit. E quand ils eurent tiré par l'île iuſqu'a Paphe, ils trouuerent lá vn homme magicien, faux prophete, Iuif, qui auoit nom Barieſus, lequel étoit auec le viſcon- ſul

Barnabas e Saul ſont enuoyés pour enſeigner.

Barieſus faux phete.

sul Serge Paul, homme d'entendemẽt, lequel Serge appella Barnabas e Saul, e auoit enuie d'ouir la parolle dé dieu. Mais [a] Elimas le magicien (car vela que signifie son nom) leur contrarioit, tâchant de peruertir le viscõsul, de sa foi. Dõt Saul (qui autremẽt s'appelle Paul) rempli de saint esperit, le regarda, e dit: O plein de tromperie e mauuaitie, fis de diable, ennemi de toute droitture, ne cesseras-tu point de peruertir les voyes du Seigneur qui sont droittes? Sache donc que la main du Seigneur te touchera, e seras aueugle, sans voir le soleil, par vn espace de tems. E incontinant il tõba en tel aueuglement e tenebres, qu'il alloit tournoyant e cerchant quelque guide. Ce que voyant le viscõnsul, creut, étõné de la doctrine du Seigneur. Puis Paul e sa compagnie partirent de Paphe, e allerent a Perge en Pamphylie, e Iehan se departit d'eux, e s'en retourna en Ierusalem. E eux tirerent auant, e de Perge allerent a Antioche en Pisidie, e entrerent au college, vn iour de sabbat, e s'assirent. E apres la leçõ de la loi e des prophetes, les maitres du college leur enuoyerẽt ainsi dire: Freres, si vous aués quelque chose a dire pour exhorter le peuple, dites-la. E Paul se leua, e fit signe de la main, e dit: Hommes Israelites, e qui creignés Dieu, écoutés. Le Dieu de ce peuple éleut noz ancêtres, e hauſſa le peuple qui étoit etranger en Egypte, e a tout vn bras hautain les en emmena, e enuiron l'espace de quarant' ans endura leurs meurs au desert. Puis défit set nacions au pays de Canaan, e les mit en possessiõ de leur terre. Apres cela enuiron quatre cens cinquant' ans il donna des gouuerneurs, iusqu'au prophete Samuel. E de lá ils demanderent vn roi, dont dieu leur dõna Saul fis de Cis, homme de la lignée de Beniamin, par quarant' ans. Puis l'ôta, e leur dressa Dauid pour roi, duquel parlant, il têmogna ainsi: I'ai trouué Dauid le fis d'Isai, hõme selon mon cueur, lequel fera tout ce que ie voudrai. De la semẽce de cétui, Dieu, selon sa promesse, a amené a Israel Iesus sauueur, deuant l'entrée duquel Iehan prêcha le lauement d'amendemẽt a Israel. Lequel Iehã quãd il faisoit son cours, dit: Que cuidés vous q̃ ie soye? Ce n'êt pas moi, mais il en vient vn apres moi, lequel ie ne suis pas digne de déchausser. Freres descẽdus de la race d'Abrahã, e ceux de vous qui craignés Dieu, a vous êt enuoyée cête parolle de salut. Car les habitans de Ierusalem, e leurs magistrats, sans le connoitre, ont, en le condamnant, accompli les dits des prophetes, qu'on lit par châque sabbat: e sans trouuer cas criminel, ont demandé a Pilate qu'il fût tué: e quãd ils ont eu accõpli tout ce qui en étoit écrit, ils l'ont deuallé du gibbet, e mis en vn tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité de mort, e il s'êt montré par plusieurs iours a ceux qui étoint montés auec lui de Galilée en Ierusalẽ, lêquels sont ses têmoins vers le peuple. E nous aussi vous faisons a sauoir, que la promesse faitte aux peres, Dieu la nous a accomplie, qui sommes leurs enfans, en ressuscitant Iesus, comm' il êt écrit au premier seaume: Tu es mon fis, ie t'ai auiourdhui engẽdré. Or qu'il l'ait ressuscité de mort, sans plus deuoir retourner a corruption, il dit ainsi: Ie vous donnerai la fealle benignité de Dauid. Pourtant dit-il en vn autre passage: Tu ne souffriras point que tõ saint endure corruption. Car quãt a Dauid, quãd il eut serui a son aage, par le vouloir de Dieu il trêpassa, e fut mis auec ses peres, e endura corruptiõ. Mais celui que dieu a ressuscité, n'a point enduré corruption. Parquoi vous deués sauoir, freres, que par cétui vous êt annõcé pardon de pechés, e q̃ de toutes les choses, dêq̃lles vous ne pouiés par la loi de Moyse être q̃ttes: par cétui, quicõque croit, en êt

a. ie n'entend pas ce nom.

Paul a Antioche par le de Iesus.

1. Rois 16

Marc 1 Iehan 1 Matth. 10

Seau. 2 Ebr. 1

Seau. 15

en êt quitte. Pourtant donnés vous garde qu'il ne vous auienne ce qui êt dit es pphetes: Auisés, ô mépriseurs, e vous ébahissés tãt, q̃ vous n'ẽ puissiés plus: car ie ferai chose en vôtre tems, laquelle vous ne croiriés pas, si on la vous cõtoit. E quand ils sortoint du college des Iuifs, les payẽs les prioint de leur parler de ces choses le sabbat ensuiuant. E quand l'assemblée fut départie, plusieurs des Iuifs e des conuers, qui creignoint Dieu, suiuirent Paul e Barnabas, lêquels parloint a eux, e leur mettoit en tête de demourer en la grace de Dieu. E le sabbat prochain prêque toute la ville s'assembla pour ouir la parolle de Dieu. Mais les Iuifs voyans tant de gens, en eurent si grand enuie, qu'ils contredisoint au dire de Paul, en contredisant e blasphemant. De quoi Paul e Barnabas dirent franchement: Il étoit force de dir'a vous pour les premiers, la parolle de Dieu: mais puis que vous la refusés, e ne vous tenés pas dignes de la vie eternelle, sachés que nous nous retournons deuers les payens: car ainsi nous a commãdé le Seigñr. le t'ai deputé pour être lumiere des payẽs, pour être cause de salut iusqu'au bout du monde. Dont les payens oyans cela, en étoint bien aises, e glorifioint la parolle du Seigneur, e creurent tous ceux qui étoint ordonnés pour auoir vie eternelle. Mais cõme la parolle du Seigñr se publioit par toute la contrée, les Iuifs pousserent les deuotes e honestes femmes, e les principaux de la ville, e dresserẽt vne telle persecucion contre Paul e Barnabas, qu'ils les chasserent de leurs marches. E eux secouirent la poudre de leurs pieds contr'eux, e s'en allerẽt a Iconiõ. E les disciples étoint pleins de ioye e de saint esperit.

Abac.1

Mat. 10. 13

Esa.49
Esa.55
Ieh.6
Esa.54

Matth. 10
Marc 6
Luc 9

Paul e Barnabas enseignẽt a Iconion.

Chap. XIIII.

E A Iconion ils entrerẽt ensemble au college des Iuifs, e parlerẽt en sorte, qu'vn grand nombre, tant de A Iuifs que de Grecs, creurent. Mais les Iuifs mécroyans émeurent e peruertirent les courages des payens, cõtre les freres. Parquoi quand ils y eurent seiourné assés lõg tems, en parlãt hardiment du Seigneur, qui rendoit têmognage a la parolle de sa grace, en faisant faire miracles e merueilles par eux, les gens de la ville furent en debat, e les vns emparoint les Iuifs, e les autres les apôtres. E cõm'il se faisoit vn'émeute tant des payens, que des B Iuifs, auec leurs magistrats, pour les outrager e lapider, eux sachans cela, s'en fuirent a Lystre e a Derbe, villes de Lycaonie, e au pays d'alentour, e y prêcherent. E a Lystres vn hõme impotent des pieds étoit assis, boiteux dês le ventre de sa mere, qui iamais n'auoit cheminé. Lequel comm'il écoutoit Paul parler, Paul le regarda, e voyant qu'il auoit fiance de guarir, dit haut e cler: Leue toi sur tes pieds tout droit. E lui de sauter e cheminer. Dõt C le cõmun peuple voyant ce que Paul auoit fait, ietta vn cri en Lycaonien, disans: Les dieux, déguisés en hommes, sont descendus a nous: e appelloint Barnabas Iuppiter, e Paul Mercure, a cause que c'étoit lui qui portoit la parolle. Dont le prêtre de Iuppiter (leq̃l Iuppiter étoit deuant leur ville) fit venir des toreaux e coronnes deuant le portail, e vouloit sacrifier, auec le commun peuple. Mais Barnabas e Paul oyans cela, desciD rerent leurs habillemens, e se ietterent dedens la foule, crians e disans: Hommes, pourquoi faites vous cela? nous sommes hommes, suiets a soufrir les mêmes choses que vous, qui vous faisons a sauoir que vous ayés a vous détourner de telles bagueneauderies, au Dieu viuant, qui a fait le ciel e la terre e la mer, e tout ce qui y êt, lequel au tems passé a laissé aller toutes nacions a leur fantasie: iaçoit qu'il ne s'êt pas laissé sans se donner a connoitre, en bienfaisant,

Mat. 16. 18
Marc 16

Paul a lystres guarit vn boiteux.

ſant,en nous donnant du ciel des pluyes e des tems fruittiers, rempliſſant noz cueurs de viandes e plaiſir. E cela diſans, a peine retindrent-ils ces gens, qu'ils ne leur ſacrifiaſſent. Cependãt il ſuruint d'Antioche e d'Iconion des luifs, qui firent en ſorte vers le menu peuple, qu'on lapida Paul, e le traina-on dehors la ville, penſant qu'il fût mort. Mais lui enuironné de diſciples, ſe leua, e entra en la ville. E le lendemain il délogea auec Barnabas, e alla a Derbe: e apres qu'ils eurent prêche celle ville, e fait aſſés de diſciples, ils retournerent a Lyſtre, e a Iconion, e a Antioche, en cõfortant les courages des diſciples, e exhortant a demourer en la foi, e que par maintes tribulacions il nous faut entrer au regne de Dieu. E leur ordonnerent des anciens par châqu' egliſe, e prierent Dieu aueque ieunes, puis les recommanderent au Seigneur, auquel ils auoint creu. Puis paſſerent la Piſidie, e allerent en Pamphylie: e ayans dit la parolle a Perge, deſcendirent a Attalie, e de lá nauigerẽt a Antioche, d'oú ils auoint été [a] recommãdés a la grace de Dieu, pour faire la beſogne, de laquelle ils s'aquitterent. E quand ils furent arriués, ils aſſemblerẽt la cõpagnie, e raconterent ce que Dieu auoit fait auec eux, e comment il auoit ouuert aux payens la porte de la foi: e ſeiournerent lá vne bonne piece de tẽs auec les diſciples.

1.Cor.11 on lapide Paul

a.enuoyés auec prieres.

Chap. XV.

l'aſſemblée des apôtres ſur le rõgnement.

OR aucuns deſcendus de Iudée, enſeignoint les freres, que s'ils n'étoint rõgnés a la maniere de Moyſe, ils ne pouoint être ſauués. Dont il ſe leua vn debat e different qui n'étoit pas petit, entre Paul e Barnabas, contr'eux: ſi ordonnerent que Paul e Barnabas, e quelques autres d'entr' eux, deuſſent monter en Ieruſalẽ vers les apôtres e anciens, pour vuider ladite queſtion. Parquoi eux cõuoyés par la cõpagnie, paſſerent par Phenice e Samarie, en racõtant la conuerſion des payens, e faiſoint grand' ioye a tous les freres. E quand ils furent arriués en Ieruſalem, ils furẽt receus de l'egliſe e des apôtres e anciens, e rapporterent ce que Dieu auoit fait auec eux. Or ſe leuerent aucuns de ceux de la ſecte des Phariſiens, qui étoint croyans, qui dirent qu'il les falloit rongner, e leur cõmander de garder la loi de Moyſe, dont les apôtres e anciens s'aſſemblerẽt pour auiſer ſur cêt affaire. E apres qu'on eut beaucoup debatu, Pierre ſe leua, e leur dit: Freres, vous ſaués que pieça dieu entre nous me choiſit, pour par ma bouche fair' ouir aux payens la parolle de l'euãgile, e croire. E dieu q cõnoit les cueurs, leur rendit têmognage, en leur donnãt le ſaint eſperit auſſi biẽ qu'a nous, ſans faire nulle differẽce entre nous e eux, leur ayant nettoyé le cueur par foi. Pourquoi dõque tẽtés vous dieu en mettant aux diſciples vn ioug ſur le col, leq̃l ne noz peres, ne nous n'auons peu porter, ains croyõs que par la grace du Seignr Ieſus Chriſt nous ſerõs ſauués, cõm'eux auſſi? E toute la cõpagnie ſe teut, e écoutoint Barnabas e Paul, q̃ contoint cõbien de merueilles e miracles Dieu par eux auoit fait entre les payens. E apres qu'ils ſe furent teus, laques parla en cête maniere: Freres, écoutés moi. Simeon a conté comment Dieu premierement voulut biẽ prẽdre des payens vn peuple a ſon nom, a quoi s'accordent les parolles des ꝓphetes, cõm' il êt ecrit: Apres cela ie reuiendrai, e rebâtirai la tente de Dauid tombée, e referai ce q̃ en êt abbattu, e la redreſſerai, afin que les hõmes qui reſterõt, e toutes les nacions qui tiendrõt leur nom de moi, cerchent le Seigneur, dit le Seigneur qui fait tout ceci. Les euures de dieu lui ſont conneues dês tous tems. Pourtãt ie ſuis d'auis qu'on ne fâche point ceux qui des payens ſe conuertiſſent a Dieu, ains qu'on leur mande qu'ils

Amos 9

qu'ils ſe gardent des ordures d'idoles, e de paillardiſe, e de bêtes étoffées e de ſang. Car Moyſe a de toute ancienneté en châqueville gens qui le prêchent, quand par les colleges on le lit tous les Sabbats. Alors il ſembla bon aux apôtres e aux anciens, auec toute l'egliſe, de choiſir gẽs d'ẽtr'eux, pour les enuoyer a Antioche, auec Paul e Barnabas, a-ſauoir Iudas ſurnommé Barſabas, e Silas, hõmes qui étoint des premiers entre les freres, e écriuirent par eux ce qui ſenſuit:

Letres des apôtres aux Chrétiens.

Les apôtres, e les anciens, e les freres, aux freres d'Antioche, e de Syrie, e de Cilicie, qui ſont des payẽs, ſalut.

Pource que nous auons entendu qu'aucuns partis de nous vous ont troublés par parolles, en ſubuertiſſãt voz ames, diſant qu'il vous faut rongner, e garder la loi, ce q̃ nous ne leur auons point enchargé: il nous a ſemblé bon, étans aſſemblés, d'élire gens pour enuoyer par deuers vous, auec noz bons amis Barnabas e Paul, hõmes qui ont abãdonné leur vie pour le nom de nôtre ſeigñr Ieſus Chriſt. Si auõs enuoyé Iudas e Silas, lêquels auſſi de bouche vous dirõt le même. Car il a ſemblé bon au ſaint eſperit, e a nous, de ne vous mettre autre charge deſſus, ſinõ ces choſes neceſſaires, c'êt que vous vous gardiés de choſes ſacrifiées aux idoles, e de ſang, e de bête étoffée, e de paillardiſe: que ſi vous vo⁹ en gardés, vous ferés biẽ. Adieu.

Parainſi eux apres auoir prins congé, s'en allerẽt a Antioche, puis aſſemblerent la compagnie, e rendirent les letres. Lêquelles quand ils les eurent leues, ils furent bien aiſes de l'auertiſſement: e Iudas e Silas (qui étoint auſſi prophetes) ammonêterẽt les freres par beaucoup de parolles, e les cõfermerent. E apres auoir ſeiourné quelque tems: ils prindrent en paix congé des freres, pour allervers les apôtres, e ſembla bon a Silas de demourer lá. E Paul e Barnabas ſeiournerent a Antioche, enſeignãs e prêchans la parolle du Seigneur auec pluſieurs autres. E apres quelq̃s iours, Paul dit a Barnabas qu'ils retournaſſẽt viſiter leurs freres par toutes les villes: êquelles ils auoint annoncé la parolle du Seigñr, pour voir comment ils ſe portoint. Or Barnabas vouloit qu'ils menaſſent auec eux Iehan, qui s'appelloit Marc. E Paul diſoit, que celui qui en Pãphylie s'étoit departi d'eux, e n'étoit allé auec eux a la beſogne, ils ne le deuoĩt point mener auec eux. Parainſi il y eut tel different, qu'ils ſe départirent l'vn de l'autre, e Barnabas print Marc auec ſoi, e nauigea en Cypre. E Paul choiſit Silas, e ſe partit, recommandé a la grace de Dieu par les freres, e paſſa par Syrie e Cilicie, en cõfortant les egliſes.

Paul e Barnabas ſe departẽt l'vn de l'autre.

Chap. XVI.

PVis arriua a Derbe e Lyſtre, lá où étoit vn diſciple nommé Timothée, fis d'vne femme luiue, croyante, e d'vn pere Grec: lequel Timothée auoit bon bruit des freres de Lyſtres e d'Iconiõ. Paul voulut que ledit Timothée allât auec lui, e le print e le rõgna, a cauſe des luifs qui étoint en ces marches: car ils ſauoint biẽ tous, que ſon pere étoit Grec. E en paſſant par les villes, ils leur bailloint a garder les ordonances faittes par les apôtres e anciens de Ieruſalem. Parainſi les egliſes ſe fortifioint en foi, e multiplioint en nõbre, de iour en iour. E quand ils eurẽt paſſé Phrygie e le pays de Galatie, ils furẽt empêchés par le ſaint eſperit de dire la parolle en Aſie, e vindrẽt en Myſie, e s'éſſayoĩt de paſſer par Bithynie: mais l'eſperit ne leur laiſſa pas faire. Si paſſerẽt Myſie, e deſcendirẽt a Troade, e Paul vit de nuit vne telle viſion. Il y auoit vn homme Macedonien, qui étoit lá, e le prioit ainſi: Paſſe en Macedoine, e nous ſecour. E incontinant qu'il eut veu celle viſion, nous eûmes enuie de tirer contre Macedoine, nous faiſans fors que le Seigneur

Timothée.

Il êt cõmandé a Paul d'aller en Macedoine.

gneur nous semognoit a les prêcher. Parquoi nous nous embarquâmes a Troade, e tirâmes droit en Samothrace, e le lendemain a Naples, e de lá a Philippes, qui êt vne ville de la premiere marche de Macedoine, e êt vne enuoyagiere, e seiournâmes en laditte ville quelques iours: e vn iour de sabbat sortimes dehors la ville vers vne riuiere, lá oú on auoit de cô tume de sair' oraison, e nous assîmes, e primmes a parler aux femmes qui

Lydie marchande de pourpre.

s'étoint assemblées. E vne femme nõmée Lydie, pourpriere de la ville de Thyatires, hõnorant Dieu, ouit, e le Seigneur lui ouurit le cueur pour entendre aux propos de Paul. E quand elle fut lauée, e sa maison aussi, elle fit telle requête: Si vous m' aués tenue pour fealle au Seigneur, entrés en ma maison, e y demourés: e nous contreignit.

Vne chambriere qui auoit l'esperit de Pythõ.

Auint que quand nous allions a l'oraison, nous rencõtrâmes vne châbriere qui auoit l'esperit de Python, laquelle faisoit beaucoup gaigner a ses maitres en deuinant. Icelle suiuãt Paul e nous, crioit ainsi: Ces hõmes sont seruiteurs du souuerain Dieu, e nous annoncent le chemin de salut. E cela faisoit elle par plusieurs iours. De quoi Paul fut fâché, si se reuira, e dit a l'esperit: Ie te cõmande au nom de Iesus Christ de sortir d'elle. E l'esperit sortit tout a l'heure. Dont les maitres d'elle, voyans que l'esperance de leur gain étoit perdue, empognerent Paul e Silas, e les tirerent a la cour par deuers la iustice, e les menerent aux preuôts, e dirent: Ces hommes troublẽt nôtre ville, e sont Iuifs, e prêchẽt des manieres de viure, qu' il ne nous êt pas loisible de receuoir ou tenir, veu que nous sommes Romains. E cõme le menu peuple leur couroit dessus, les preuôts leur desci rerent les robbes, e les firent battre de verges. E apres qu'ils leur eurent baillé plusieurs coups, ils les mirent

On prend Paul e Silas.

en prison, e commanderent au geolier de les garder seurement. Lequel ayant receu tel cõmandement, les fourra en la plus étroitte prison, e leur serra les pieds au cep. E a la minuit, comme Paul e Silas prioint e louoint Dieu, e que les prisonniers les écoutoint, il se fit soudainement vn si grand tremblemẽt, que les fondemens de la prison s'ébranlerent, e s'ouurirẽt tout a coup toutes les portes, e les liens de tous se détacherent. Dõt le geolier s'éueilla, e voyant toutes les portes de la prison ouuertes, tira son épée, e se vouloit tuer, cuidãt que les prisõniers fussent échappés. Mais Paul cria a haute voix: Ne te fai point de mal, car nous sommes tous ici. Adonc le geolier demande du feu, e saute dedens, e tout tremblant se iette deuant Paul e deuant Silas, e les meine dehors, e dit: Messieurs, que me faut-il faire pour être sauué? Lẽquels lui dirent: Croi au Seigneur Iesus, e tu seras sauué, toi e ton mênage: e lui dirẽt la parolle du Seigneur, e a tous ceux de sa maison. E il les prît a cell' heure de nuit, e leur laua les playes, e fut quant-e-quant lauê lui e tous les siẽs, e les mena en sa maison, e leur mit la table, e fut bien aise d'auoir creu en Dieu lui e tout son mênage. E quand il fut iour, les preuôts lui manderent par les sergeans, qu'il donnât cõgé a ces hommes. Lẽquelles choses le geolier rapporta a Paul, disant: Les preuôts ont mãdé qu'on vous donne congé: parquoi sortés, e vous en allés en paix. Mais Paul leur dit: Ils no' ont battus publiquemẽt, sans nous auoir ouis en noz defenses, nous q̃ sommes Romains, e nous ont mis en prison, e maintenant ils nous mettent dehors secrettement? Nenni nenni: qu'ils nous viennent eux-mêmes mettre dehors. Ces parolles rapporterẽt les sergeãs aux preuôts, dont ils eurent peur, entẽdans qu'ils étoint Romains: si les allerent

Le geolier se fait Chrétien.

prier, e les mirent dehors, e les prierent de ſortir de la ville. E eux ſortis de priſon, entrerent chés Lydie, e voyans les freres, les conforterent, puis délogerent.

Chap. XVII.

Paul en ſeigne a Theſſaloni-que.

E Quand ils eurent paſſé par Amphipoli e Apollonie, ils allerent a Theſſalonique, lá oú étoit vn colle ge des Iuifs. Dont Paul ſelon ſa côtume entra vers eux, e par trois ſabbats deuiſoit auec eux par les écrittures, déchiffrant, e declarant qu' il failloit que Chriſt endurât, e reſſuſcitât de mort, e que c'étoit ce Ieſus Chriſt qu' il leur annonçoit. Dont il en y eut q̃l ques vns qui furent gaignés, e s'arrãgerent aueque Paul e Silas, e vn grãd nombre de Grecs deuocieux, e des plus notables femmes non petit nõbre. Dont les mécroyans Iuifs par enuie prindrent vn tas de batteurs de paué, mauuais garſons, e firent vn bruit e alarme par la ville, e aſſaillirẽt la maiſon de Iaſon, e les vouloint tirer en place. E pourtant qu'ils ne les trouuerent pas, ils tirerent Iaſon, e quelques freres, aux écheuins, en criant: Les voici, ceux qui ont brouillé le mõde, lêquels Iaſon a logés, e font tous contre les arrêts de Ceſar, diſans qu'il y a vn autre roi Ieſus. Par tels propos ils troublerent le menu peuple, e les écheuins. Mais Iaſon e les autres les cõtenterẽt, tellemẽt qu' ils les lâcherent. E les freres enuoyerent ýtement de nuit Paul e Silas a Berrée. Lêquels quand ils y furẽt arriués, s'en allerẽt au college des Iuifs.

Les Iuifs de Berrée apprẽnẽt Chriſt.

Or ces Iuifs étoint plus gaillars que ceux de Theſſalonique: car ils receurent la parolle de Dieu, d' vn grand courage, e éplûchoint iournellemẽt les écrittures, pour ſauoir s'il étoit ainſi. Dont il en y eut mains qui creurẽt, e auſſi des honêtes femmes Greques, e d' hommes non petit nombre. E quand les Iuifs de Theſſaloni que entendirent qu'a Berrée auſſi la

A parolle de Dieu auoit été annoncée par Paul, ils y allerent auſſi pour y faire mutiner le populaire. E alors les freres enuoyerẽt vîtement Paul pour tirer cõtre la mer: e Silas e Timothée demourerent lá. Or ceux qui conuoyoint Paul, le menerent iuſqu'a Athe nes. puis il leur cõmanda qu'ils diſſent a Silas e a Timothée, qu'ils vinſſent bien tôt a lui: e parainſi ils délogerent. E Paul en les attendant a Athenes, auoit dépit en ſon eſperit, B voyant la ville addonnée a idoles. Si deuiſoit au college auec les Iuifs e gens deuots, e en la place iournellement auec ceux qu'il rencontroit. E quelques philoſophes Epicuriens e Stoiques parlamenterent auec lui: dont les vns diſoint: Que veut dire ce babillard? E les autres diſoint qu' il s'embloit qu'il fût heraut de nouueaux dieux, a cauſe qu' il leur prêchoit Ieſus, e la reſurrexion. Si le prindrent e le menerẽt en la rue de Mars, C e lui dirent: Sauriõs nous ſauoir qu' êt cête nouuelle doctrine, de laquelle tu parles? Car tu nous apportes aux oreilles propos étranges: parquoi nous voudriõs bien ſauoir que ce veut dire. Or tous les Atheniens, e étrangers qui ſe tenoint lá, ne valoint rien que pour dire e ouir quelque nouueau. E Paul étant au milieu de la rue de Mars, dit: Hommes d'Athenes, ie voi toutallement que vous êtes vn peu trop ſuperſtitieux. Car en D paſſant e regardant voz déuocions, i'ai trouué vn autel, auq̃l étoit écrit, AV DIEV INCONNEV. Celui donc que vous honnorés ſans le cõnoitre, ie le vous annonce. Le Dieu qui fit le monde, e tout ce qui y êt, veu qu' il êt Seigneur e du ciel e de la terre, ne ſe tient point en temples manouurés, e ne s'adore point par mains d'hommes, comme s'il auoit faute de quelque choſe, lui qui donne a châcun vie, e haleine, e tout, e qui du ſang d'vn, en a fait toute la

Paul a Athenes enſeigne Chriſt.

gene-

generacion des hommes, pour habiter par dessus toute la terre, e leur a borné certains tems e termes d'habiter, afin qu'ils cherchassent le Seignr, si d'auenture ils le pourroint tâter e trouuer, iaçoit qu'il n'êt pas loin de châcun de nous. Car en lui nous viuons, e bougeons, e sommes, comme même aucuns de voz poetes ont dit: Car nous sommes sa race. Que si nous sommes race de Dieu, nous ne deuons pas penser que la deité soit semblable a or, ou argent, ou pierre taillée par art e engin d'homme. Dieu dõc laissant passer les tems d'ignorance, fait a sauoir pour le present a tous hommes par tout, qu'ils ayent a s'amẽder. Car il a ordonné vne iournée, en laquelle il doit iuger le monde iustement, par vn homme par lequel il l'a deliberé, lequel il a ressuscité de mort, e par ce moyen il en a fait auoir a fiance a châcun. E quand ils ouirẽt parler de resurrexiõ de mors, les vns se moquoint, les autres dirẽt: Nous t'en orrons vn' autre fois parler. Parainsi Paul se partit d'entr'eux. E quelques vns s'accointerẽt de lui, e creurent, dont Denis Areopagite fut l'vn, e vne femme nõmée Damaris, e d'autres auec eux.

a depouuoir ressuscitter.

Denis Areopagite.

Chap. XVIII.

Aquila luif.

APres cela Paul délogea d'Athenes, e s'en alla a Corinthe, e trouua vn luif nõmé Aquila natif de Ponte, qui étoit venu frẽchement d'Italie, auec Prisille sa femme, a cause q̃ Claude auoit commandé que tous les luifs eussent a déloger de Rome: si s'addressa a eux, epource qu'il étoit de leur mêtier, il demoura chés eux, e besognoit: car leur mêtier étoit de faire des tentes. E deuisoit au college tous les sabbats, e gaignoit tant luifs que Grecs. E quand Silas e Timothée furent descendus de Macedone, Paul poussé de l'esperit, têmoignoit au luifs Iesus Christ. E comme ils contrarioint e blasphemoint, il secouit ses habillemens, e leur dit: Si vous aués mal, vôtre dam: ie n'ẽ puis mais, e desormais ie m'en irai aux payens. Puis se partit de lá, e alla chés vn nommé Iuste, qui auoit sa maison ioignant le college. Or Crispe le maitre du college creut au Seigneur auec toute sa maison, e plusieurs des Corinthiens, quand ils auoint oui, croyoint, e se faisoint lauer. E le Seigneur dit de nuit en vision a Paul: N'aye peur, ains parle, sãs te taire, car ie suis auec toi, e ne t'enuahira nulli pour te mal faire: car i'ai beaucoup de gens en cête villé. Si y seiourna vn an e six mois, en leur apprenant la parolle de Dieu. E cõme Gallion étoit visconsul d'Achaie, les Iuifs tous d'vn accord enuahirent Paul, e le menerent au parquet, disans qu'il apprenoit aux gens a honnorer Dieu contre la loi. E comme Paul étoit sur le point d'ouurir sa bouche, Galliõ dit aux Iuifs: Si c'étoit quelque forfait ou mauuais cas, ô Iuifs, i'auroi raison de vous endurer. Mais puis qu'il êt question de parolles e mots, e de vôtre loi, ie m'en rapport'a vous, car ie n'ẽ veux pas être le iuge: e les chassa du parquet. E tous les Grecs empognerent Sosthenes le maitre du college, e le battoint deuant le parquet, dequoi Gallion ne se soucioit. E Paul apres auoir seiourné encor assés de iours, print congé des freres, e nauigea en Syrie, e auec lui Prisille e Aquila, apres s'être fait raire la tête a Cenchrées, car il en auoit fait vœu. E arriua a Ephese, e les laissa lá, puis entra au college, e deuisa auec les Iuifs. E comme ils le priassent de demourer plus long tems auec eux, il ne s'y accorda pas, ains print congé d'eux, disant: Il me faut necessairement faire la fête prochaine en Ierusalẽ: mais ie vous reuiendrai voir, s'il plait a dieu. Parainsi il s'embarqua a Ephese. Puis descendit a Cesarée, e salua l'egliſe: puis s'embarqua, e descendit a

Crispe deuiẽt Chrétien.

on met ne Paul a Gallion.

Paul tire contre le ru salem.

Antioche. E quand il y eut seiourné quelque tems, il s'en partit, e s'en alloit tout d'vn train par la contrée de Galacie e de Phrygie, en confermant tous les disciples. Apollos. Or vn Iuif nommé Apollos, natif d'Alexandrie, beau parleur, arriua a Ephese, hõme expert ês écrittures. Cétui-la auoit fait son apprentissage en la doctrine du Seigneur, e bouillant d'esperit, parloit e enseignoit diligemment du Seignr, sans sauoir autre q̃ le lauemẽt de Iehan, e si se print a parler franchement au college. Dont quand Aquila e Prisscille l'eurent oui, ils le prindrent, e lui declarerent plus profondement la doctrine de Dieu. E comme il se voulût transporter en Achaie, les freres en écriuirent aux disciples, en les exhortant a le receuoir. E quand il y fut arriué, il profita beaucoup aux croyans, par la grace qu'il auoit. Car il conuainquoit viuement les Iuifs, en montrant publiquement par les écrittures que Iesus étoit le Christ.

Chap. XIX.

Des disciples rebattisés. CE-pendant qu'Apollos étoit a Corinthe, Paul ayant passé par les hautes marches, arriua a Ephese, e demanda a quelques disciples, qu'il trouua, s'ils auoint receu le saint esperit, quand ils auoint creu. Lêquels lui dirent: Nous n'auons pas même oui dire s'il y a vn saint esperit. E il leur dit: Comment donc, êtes vous laués? Selon le lauement de Iehan, dirent-ils. E Paul dit: Iehan laua bien d'vn lauement d'amendement, disant a tout le peuple qu'ils creussent en celui qui venoit apres lui, c'êt-a-dire en Iesus Christ. E eux oyans cela, se firent lauer au nom du Seignr Iesus. E quand Paul leur eut mis les mains dessus, le saint esperit leur vint dessus, tellemeut qu'ils parloint langues étranges, e prophetisoint, e étoint en tout iusqu'a douze hommes. E il entra au college, e par-

A la vaillamment trois mois durans, en disputant e donnant a entendre les affaires du regne de Dieu. Mais depuis que quelques vns s'endurcissoint, e non seulement mécroyoint, mais aussi médisoint de celle doctrine deuant le populaire, il se departit d'eux, e separa les disciples, e deuisoit iournellement en l'école d'vn tyran. Les Chrétiens separés. E se fit cela deux ans durans, de sorte que tous les habitans d'Asie ouirent la parolle du Seignr Iesus, tãt Iuifs q̃ B Grecs, e faisoit dieu par les mains de Paul des merueilles nõpareilles, tellemẽt qu'on portoit de son cors sur les malades, des mouchoirs ou demi ceins, e ils étoint deliurés de leurs maladies, e les mauuais esperis sortoint d'eux. Les miracles de Paul. Or il y eut vn tas de trotteurs Iuifs, coniureurs, qui s'essayerent de nõmer sur ceux qui auoint des mauuais esperits, le nom du Seigneur Iesus, disans: Nous vous coniurons de part Iesus que Paul prêche: e étoint ceux qui faisoint cela, set ie ne sai quels fis de Sceua Iuif, grand prêtre. Les cõiureurs cõiurẽt les esperits par le nom de Iesus C E le mauuais esperit rêpondit: Ie connoi bien Iesus, e sai bien que c'êt que Paul: mais vous qui êtes vous? Si leur sauta l'homme dessus, en qui étoit le mauuais esperit, e les surmonta, e en vint a bout, de sorte qu'ils s'en fuirent tous nuds e naurés, de leans: laquelle chose vint a la notice de tous tãt Iuifs que Grecs, habitans d'Ephese, dont ils furent D tous saisis de peur, e deuenoit grãd le nom du Seignr Iesus. E plusieurs qui croyoint, venoint confesser e dire leurs faits, e en y eut assés de ceux qui s'étoint mêlés [a] de choses non loisibles, qui amassoit les liures, e les bruloint deuãt châcun: dont on fit le cõte combien ils valoint, e trouua-on qu'ils valoint bien [b] cinquante mille pieces d'argent: si fort s'augmentoit e enforçoit la parolle du Seigneur. E quand cela fut acheué, Paul delibera en son esperit de passer

a. d'art magique e en chanterie.

b. cinq mil le ducas.

ser par Macedone e Achaie, e aller en Ieruſalem, diſant qu'apres qu'il y auroit été, il lui falloit auſſi voir Rome. Si enuoya en Macedone deux de ceux qui lui ſeruoint, a-ſauoir Timothée e Eraſte, e demoura quelque tẽs en Aſie. Or il ſe fit en ce tems lá vn trouble qui n'étoit pas petit, touchãt ce train. Car vn nommé Demetrie orfeure, qui faiſoit le temple d'argẽt de Diane, aſſembla ceux du mêtier (auxq̃ls il ne faiſoit pas peu gaigner) e ouuriers de telles choſes, e dit: Hõmes, vous entendés que de cête beſogne vient nôtre gain, e ſi voyés e oyés que non ſeulement d'Epheſe, mais prêque de toute l'Aſie, ce Paul ici a gaigné e diuerti tout plein de gens, diſant que ceux ne ſont point dieux, qu'on fait a tout les mains. E ſi n'y a pas ſeulement danger pour nous, que de ce côté nous ne veniõs a être affollés, mais auſſi que le temple de la grande Diane ne ſoit tenu pour rien, voire que ſa maieſté (laquelle toute l'Aſie e le monde honnore) ne ſoit abolie. E eux oyans cela, tous pleins de rage, s'écrierent: Grande êt la Diane des Epheſiens. Dont toute la ville fut pleine de deſarroi, e s'allerent ietter tous enſemble au theatre, en y menant bien rudement Gay e Ariſtarque Macedoniens, compagnons du voyage de Paul. E comme Paul vouloit entrer vers le peuple, les diſciples ne lui laiſſerent pas faire. E auſſi quelques gouuerneurs d'Aſie, qui étoint ſes amis, l'enuoyerent auertir qu'il ne ſe preſentât point au theatre. Donc comme les vns crioint ceci, e les autres cela (car l'aſſemblée étoit confuſe, e la plus part ne ſauoit pourquoi on s'étoit aſſemblé) on tira en place de la foule Alexandre, lequel les luifs mirent en auant. Mais ainſi qu'Alexandre fit ſigne de la main, e vouloit rendre raiſon au peuple, quand on conneut qu'il étoit luif, il ſe fit vne huée de tous, qui dura bien deux heures, en criant: Grande êt la Diane des Epheſiens. Puis le ſecretaire appaiſa le bruit, e dit: Meſſieurs les Epheſiens, e qui êt l'homme qui ne ſache que la ville d'Epheſe a ſa deuocion en la grande deeſſe Diane, e en l'image deſcendue de Iuppiter? Veu donc qu'on n'y ſauroit contredire, vous vous deués appaiſer, e ne rien faire a la volée. Car vous aués amené ces gens, qui ne ſont ne ſacrileges, ne blaſphemateurs de vôtre deeſſe. Que ſi Demetrie e ſes compagnons manouuriers ont querele contre quelcun, on tient les aſſiſes, e y ſont les viſconſuls: qu'ils ſe pleignent les vns des autres. Ou ſi vous demandés autre choſe, on le vuidera en l'aſſemblée legitime. Car nous oſerions bien êtr' accuſés de mutinerie d'auiourdhui, veu qu'il n'y a cauſe par laquelle nous puiſſions rendre raiſon de cêt effroi. Par ces propos il en enuoya la compagnie.

Le cõplot de Demetrie cõtre Paul.

A B C D

Chap. XX.

APres que le trouble fut appaiſé, Paul appella les diſciples, e leur dit adieu, puis ſe partit pour aller en Macedone. E quand il eut paſſé celles contrées, e les eut amonêtés par beaucoup de parolles, il vint en Grece. E quand il y eut été trois mois, e que les luifs lui firent embûches quand il deuoit aller en Syrie par mer, il fut d'auis de retourner par Macedone, e l'accompagna iuſqu'en Aſie Sopatre Berreen, e des Theſſaloniciens Ariſtarque, e Second, e Gay Derbée, e Timothée: e de ceux d'Aſie Tychique, e Trophime, lêquels allerẽt deuant, e nous attendirent en Troade. E nous apres les iours des pains ſans leuain nauigeâmes de Philippes, e arriuâmes vers eux a Troade en cinq iours, là oú nous ſeiournâmes ſet iours. E au premier iour apres le ſabbat, que

les diſciples s'étoint aſſemblés pour rompre du pain, Paul deuiſoit auec eux, s'en deuant partir le lendemain. E comme il continuât ſon parler iuſqu'a la minuit, e y eût a force lampes en la haute ſalle oú ils étoint aſſemblés, vn ieune fis nommé Eutyche, aſſis ſur la fenêtre, applommé de profond ſommeil, comme Paul deuiſoit longuement, fut abbattu de ſomme, e trẽbucha du troiſiême étage, e fut emporté mort. Mais Paul deſcẽdit, e ſe ietta ſur lui, e l'embraſſa, e dit: Ne vous troublés point, car il êt en vie. Puis monta e rompit du pain, e mangea, e apres auoir aſſés parlamenté iuſqu'a l'aube, il partit. E eux emmenerent le garſon vif, e n'en furent pas petitement conſolés. E nous tirâmes contre la nauire, e montâmes pour aller a Aſſe, e de lá deuions prendre Paul. Car ainſi l'auoit-il commandé, e deuoit aller a pied. E quand il nous eut trouués en Aſſe, nous le prînmes, e vînmes a Mitylene. E de lá nauigeâmes, e le lendemain arriuâmes cõtre Chie. E le iour apres abordâmes en Same, e nous arrêtâmes a Trogylle: e le iour ſuiuant vînmes a Milet. Car Paul auoit deliberé de tranauiger Epheſe, de peur qu'il ne lui fallût ſeiourner en Aſie, a cauſe qu'il ſe hâtoit, s'il étoit poſſible, d'être pour le iour de la Cinquantiême en Ieruſalem. E de Milet il enuoya querir a Epheſe les anciens de l'egliſe. E quand ils furent venus a lui, il leur dit: Vous ſaués, dês le premier iour que i'entrai en Aſie, comment ie me ſuis tou-iours porté auec vous, en ſeruant au Seigneur auec toute humilité, e auec maintes larmes e dangers, qui me ſont ſuruenus par les embûches des Iuifs: comment ie ne me ſuis en rien feint, qui vous fût profitable, que ie ne vous aye prêchés e enſeignés, e publiquemẽt, e par les maiſons, en auertiſſant tant Iuifs que Grecs qu'ils s'amendaſſent e conuertiſſent a Dieu, e euſſent foi en nôtre Seigneur Ieſus. Or maintenant ie ſuis lié de l'eſperit, e m'en vai en Ieruſalem, e ſi ne ſai quel rencontre i'y doi auoir, ſinon que le ſaint eſperit de vil' en ville m'auertit, que liens e tribulacions m'attendent. Mais il ne me chaut de rien, e n'eſtime pas tant ma vie, moyennant que i'acheue mon cours alegrement, e l'office que i'ai receu du Seigneur Ieſus, c'êt de teſtifier l'euangile de la grace de Dieu. E maintenant ie ſai bien que nul de vous ne me verra plus en preſence, entre lêquels i'ai conuerſé en prêchant le regne de Dieu. Parquoi ie vous pren a têmoins a ce iourdhui, que [a] ie ſuis net du ſang de tous: car ie n'ai point été lâche a vous fair' a ſauoir toute l'intencion de Dieu. Prenés donc garde e a vous e a toute la bergerie, de laquelle le ſaint eſperit vous a faits gardiens, pour paitre l'egliſe de Dieu, laquelle il a conquêtée par ſon propre ſang. Car cela ſai-ie bien, qu'il ſe fourrera parmi vous, apres ma departie, des loups felons, qui n'épargneront point la bergerie: e que même d'entre vous ſe leueront gens, qui parleront méchamment, afin d'attirer les diſciples apres eux. Parquoi veillés, vous ſouuenans que trois ans durans, nuit e iour, ie n'ai ceſſé de remontrer a vn châcun aueque larmes. E maintenant, freres, ie vous recommande a Dieu, e a la parolle de ſa grace, laquelle vous peut acheuer de bâtir, e vous donner heritage entre tous les ſacrifiés. Ie n'ai conuoité ni argent, ni or, ni habillement de perſonne, e vous mêmes ſaués bien que ces propres mains ont ſuuenu aux neceſſités e de moi e de ma compagnie. Ie vous ai tout montré, qu'il faut ainſi en trauaillant ſoulager les foibles, e ſe ſouuenir des parolles du Seigneur Ieſus, lequel

Eutyche trébuche d'vne fenêtre

Paul amonête ceux d'Epheſe a ſa departie.

a. nul ne perit par ma faute.

lequel dit que c'êt choſe plus heureuſe de donner, que de prendre. Cela dit, il ſe mit a genoux, e pria Dieu auec eux tous. E ſe fit vn grand pleur de tous, e accolloint Paul, e le baiſoint, marris principallement de ce qu'il auoit dit qu'ils ne verroint plus ſa preſence: e l'accompaignerent iuſqu'a la nauire.

Chap. XXI.

E Quand nous nous fûmes embarqués, e departis d'eux, nous allâmes droittement arriuer en Coe: e le lendemain a Rodes: e de la en Patara, e trouuâmes vne nef qui paſſoit en Phenice, ſi nous embarquâmes. E quand nous eumes découuert Cypre, nous la laiſſâmes a la gauche, e nauigeâmes en Syrie, e abordâmes a Tyr: car la nef s'y deuoit décharger: e trouuâmes des diſciples e y demourâmes ſet iours, lêquels diſciples par l'eſperit diſoint a Paul qu'il ne montât point en Ieruſalem. E quand ce vint que nous eumes accõpli ces iours, nous ſortimes, e partimes, e nous accompagnoint tous, auec femmes e enfans, iuſque dehors la ville, lá oú nous nous mîmes a genoux au riuage, e priâmes Dieu. Puis dimes adieu les vns aux autres, e mõtâmes en la nef, e eux s'en retournerent chés eux. E quand nous eumes depêché la route de Tyr, nous arriuâmes a Ptolemaide, e ſaluâmes les freres, e demourâmes vn iour auec eux. E le lendemain Paul e ſa compagnie ſe partit, e vint a Ceſarée, e entrâmes en la maiſon de Philippe, qui étoit l'vn des ſet euangeliſtes, e demourâmes chés lui: lequel auoit quatre filles pucelles, qui prophetiſoint. E comme nous ſeiournions par pluſieurs iours, il deſcẽdit de Iudée vn prophete nommé Agab, lequel vint a nous, e print la ceinture de Paul, e s'en lia les mains e les pieds, e dit: Voici que dit le ſaint eſperit: Ainſi lieront les Iuifs en Ieruſalem l'homme a qui êt cête ceinture, e le liureront entre les mains des payens. E quand nous ouimes cela, nous le priâmes, e nous e ceux du lieu, qu'il ne montât point en Ieruſalem. Mais Paul rêpondit: Que gaignés vous de plourer, e m'angoiſſer le cueur? Car ie ſuis appareillé pour le nom du Seigneur Ieſus, non ſeulement d'être lié, mais auſſi de mourir en Ieruſalem.

Donque comme il ne s'y accordoit pas, nous nous teumes, diſans: La volõté du Seigneur ſoit faite. E apres ces iours nous trouſſames noz hardes, e montâmes en Ieruſalem. E il vint des diſciples de Ceſarée auec nous, menans vn Mnaſon Cyprien, vieux diſciple, chés lequel nous deuions loger. E quand nous fumes arriués en Ieruſalem, les freres nous receurent volontiers. E le lendemain, Paul entra auec nous chés Iaques, e tous les anciens y vindrent, ſi les ſalua, e leur conta de point-en-point ce que Dieu auoit fait entre les payens, par ſon ſeruice. E quand ils l'eurent oui, ils glorifierẽt le Seignr, e dirent a Paul: Tu vois, frere, cõbien il y a de milliers de Iuifs qui ont creu, e ſi ont tous affexion a la loi. Or ils ont oui dire de toi, que tu apprens a tous les Iuifs qui ſont entre les payẽs, a ſe détourner de Moyſe: en diſant qu'ils ne doiuent point rõgner leurs enfans, ne viure ſelon les ordonnances. Que ſera-ce donque? neceſſairement il faut que la cõpagnie s'aſſemble: car ils orront dire, que tu es venu. Fai donc ceci que nous te dirons: nous auons quattre hõmes, qui ont fait vn vœu: pren-les e te purifie auec eux, e fai ta depenſe auec eux, afin qu'ils ſe raſent la tête, e que châcun connoiſſe, que de ce qu'ils ont oui dire de toi, ils n'en êt rien, ains te gouuernes tellement, q̃ tu obeis a la loi, auſſi biẽ q̃ les autres. Or des payẽs qui ont creu, nous en auons écrit, e auons été

Les filles de Philippe prophetiſes.

Agab dit a Paul qu'il ſera fait priſonnier.

Paul va trouuer Iaques.

d'auis qu'ils ne gardent rien de tel, sinon qu'ils se gardent de chose sacrifiée a idole, e de sang, e de bête suffoquée, e de paillardise. Adonc Paul print les hommes, e le iour ensuiuant il se purifia auec eux, e entra au temple, e fit a sauoir l'accomplissement des iours de la purification, iusqu'a tant que l'offrande fut faite pour vn châcun d'eux. E quand les set iours étoint quasi accomplis, les luifs d'Asie, qui le virent au temple, brouillerent tout le menu peuple, e lui mirent les mains dessus, en criant: A l'aide, messieurs les Israelites: voici celui qui enseigne châcun par tout contre le peuple, e la loi, e ce lieu, e si a mené des Grecs dedens le temple, e a souillé ce lieu: car ils auoint veu Trophime Ephesien en la ville auec lui, e cuidoint que Paul l'eût mené dedens le temple: si fut en effroi toute la ville, e

lesluifs ẽuahissẽtPaul

y courut le peuple, e empognerent Paul, e le tirerent hors du temple, e incontinant les portes furent serrées, e ainsi qu'il le vouloint tuer, le bruit monta vers le capitaine de la bande, que toute Ierusalem étoit en trouble. Si print incontinant des gendarmes e centeniers, e leur courut dessus. E quand ils virent le capitaine, e les gendarmes, ils cesserent de battre Paul. E le capitaine s'approcha e le print, e le fit lier de deux chaines, e demandoint qu'il étoit, e qu'il auoit fait. Mais comme les vns crioint ceci, e les autres cela parmi la foule, pourtant qu'il n'en pouoit rien sauoir de certain, a cause du bruit, il le fit mener au fort: e quand il vint aux degrés, il auint que les gendarmes portoint Paul, de la force de la presse: car le menu peuple alloit apres, en criant: Depêche-le. E quand Paul fut pres d'entrer au fort, il dit au capitaine: Puis-ie bien parler a toi? Lequel dit: sais-tu Grec? es tu point l'Egyptien, qui fit l'autre iour vne mutinerie, e mena au desert les quatre mille brigans? E Paul dit: Ie suis vn luif, de Tharse, bourgeois d'vne ville de Cilice qui n'êt pas sans renom. Ie te prie baille moi licence de parler au peuple. E quand il lui eut baillé licence, Paul étant debout sus les degrés fit signe de la main au peuple: dont il se fit vne grande silence: si parla en langue Ebraique, en la maniere que s'ensuit:

Chap. XXII.

Defense de Paul par deuãt les luifs.

FReres, e peres, écoutés la defense que ie fai maintenant par deuant vous. E quand ils ouirent qu'il parloit a eux en Ebrieu, ils se tindrent par tant plus cois: e il dit: Ie suis vn Iuif, natif de Tharse en Cilice, e nourri en cête ville, aux pieds de Gamaliel, apprins diligemment en la loi paternelle, e suis affexionné a Dieu comme vous êtes tous auiourdhui, qui ai persecuté cête secte iusqu'a la mort, en liant e mettant en prison hommes e femmes, comme le grand prêtre m'êt têmoin, e tout le cõseil, dequels i'auoi receu letres, pour porter aux freres, e alloi a Damas, pour amener prisonniers en Ierusalem ceux qui y seroint, afin qu'ils fussent punis. E auint que en allant, e m'approchant de Damas, enuiron midi, soudainement du ciel me reluisit a l'entour vne grande clarté: si cheu en terre, e oui vne voix qui me dit: Saul Saul, pourquoi me persecutes-tu? E ie rêpondi: Qui es tu, sire? E il me dit: Ie suis Iesus Nazarien lequel tu persecutes. Or ceux qui étoint auec moi, virent bien la clarté, e furent épouentés: mais ils n'ouirent point la voix de celui qui parloit a moi: E ie di: Que feraie, sire? E le Seignr me dit: Leue toi, e t'en va a Damas, e lá on te dira tout ce qu'il êt ordonné que tu doiues faire. E cõme ie n'y voyoi goutte, pour la lueur de celle clarté, ceux de ma cõpagnie me menerent par la main, e

vin

Iui 8.9 vin a Damas. E Ananie vn homme creignant Dieu selon la loi, e auquel pourtoint bon têmognage tous les Iuifs qui demouroint lá, vint a moi, e étant lá, me dit: Saul frere, regarde. E tout a l'heure ie regardai vers lui. E il dit: Le Dieu de noz peres t'a dépuré a connoitre sa volonté, e voir le iuste, e ouir la voix de sa bouche, pourtant que tu lui seras têmoin par deuant tous hõmes, de ce que tu auras veu e oui. E maintenant qu'attens-tu? leue toi, e que tu sois battisé, e laué de tes pechés, en reclamant le nom du Seigneur.

Auint que quãd ie fu retourné en Ierusalem, en priant au temple, ie fu raui d'entendement, e le vi qu'il me disoit: Hâte toi, e sor vîtement de Ierusalem: car ils ne receuront point ton têmognage de moi. E ie di: Sire ils sauent bien que ie souloi emprisonner e battre par les colleges, ceux qui croyoint en toi. E quãd on épandoit le sang d'Etienne ton têmoin, Iui 7.8 i'étoi present, e consentoi a sa mort, en gardant les robbes de ceux qui le faisoint mourir. E il me dit: Va: car ie t'enuoyerai a nacions lointaines. E quand ils l'eurent écouté iusqu'a ce point, ils ietterẽt vn cri, disans: Ote-le de la terre: car il n'êt pas cõuenable qu'il viue. E ainsi qu'ils crioint, e iettoint leurs habillemens, e iettoint de la poudre en l'air, le capitaine le fit mener au fort, e commanda qu'on l'examinât a tout des écorgées, afin qu'il conneût pour quelle cause ils crioint ainsi contre lui. Le capitaine fait examiner Paul. Mais ainsi qu'on le sangloit d'écorgées, il dit au centenier qui étoit lá: A sauoir-mon s'il vous êt loisible de fouetter vn homme Romain, e qui n'êt point sentencié? E quand le centenier ouit cela, il en alla auertir le capitaine: disant: Regarde bien que tu feras: car cêt homme êt Romain. E le capitaine vint a lui, e lui dit: Di moi si tu es Romain. Oy, dit-il. E le capitaine rêpondit: I'ai dépendu vne grosse somme d'argent, pour acquerir cête bourgeoisie. E Paul dit: E ie le suis natif. Adonc ceux qui le deuoint examiner, incõtinant se deporterent de lui. E le capitaine eut peur, cõnoissant qu'il étoit Romain, e qu'il l'auoit lié. E le lendemain voulant sauoir pour certain dequoi les Iuifs l'accusoint, il le délia des liens, e fit venir les grans prêtres, e toute leur assistẽce, puis mena Paul en bas, e le mit deuant eux.

Chap. XXIII.

E Paul regarda vers l'assistence, e dit: Freres, i'ai conuersé deuant Dieu en toute bonne conscience iusqu'a ce iour. E le grand prêtre Ananie commanda a ceux qui étoint aupres de lui, qu'ils lui frappassent la bouche. Alors Paul lui dit: Dieu te frappera, paroi plâtrée. Tu es assis pour me iuger selon la loi, e contre la loi tu commandes qu'on me frappe? E ceux qui étoint lá, dirent: Outrages-tu le grand prêtre de Dieu? E Paul dit: Ie ne sauoi pas, freres, qu'il fût grand prêtre. Car il êt écrit: Ne di point mal au prince de ton peuple. E Paul connoissant que l'vne part étoit des Sadduciens, e l'autre des Pharisiens, cria en l'assistence: Freres, ie suis Pharisien, fis de Pharisien. On m'accuse de l'esperance de la resurrexion des mors. E quand il eut dit cela, il se leua vn debat entre les Pharisiens e les Sadduciens, e se partit en deux la compagnie: Car les Sadduciens disent qu'il n'y a ne resurrexion n'ange, n'esperit: E les Pharisiens confessent l'vn e l'autre. Si se fit vn grand cri. E les scribes de la part des Pharisiens se leuerent, e étriuoint, disans: Nous ne trouuons point de mal en cêt homme. Que si quelq̃ esperit ou ange a parlé a lui, ne cõbattons pas cõtre dieu. E ainsi qu'il y auoit vn gros debat, le capitaine creignãt qu'il ne demẽbrassent Paul, fit

Exo. 23

Paul se dit être Pharisien.

Matth. 22

fit descendre l'armée, e le fit ôter du milieu d' eux, e mener au fort. E la nuit ensuiuant, le Seigneur l'alla trouuer e lui dit: Aye bon courage, Paul: car ainsi que tu m'as porté têmognage en Ierusalem, ainsi t'en faut-il aussi testifier a Rome. E quãd il fut iour, aucuns des luifs se bẽderent, e se maudirent, s'ils mangeroint ne beuroint, qu'ils n'eussent tué Paul. E étoint plus de quarante qui firent ce complot. Si allerẽt trouuer les grans prêtres, e les anciens, e dirẽt: Nous nous sommes maudits si nous mangeõs, q̃ nous n'ayõs tué Paul. Parquoi faites a-sauoir au capitaine e a l'assistẽce qu'il le vous ameinent demain, comme si nous voulions connoitre plus certainement son affaire. E nous, deuãt qu'il approche, sommes prêts de le depêcher. Or le fis de la seur de Paul ouit les embûches: si vint e entra au fort, e le rapporta a Paul. E Paul appella vn centenier, e lui dit: Meine ce compagnõ au capitaine: car il a quelque chose a lui dire. Lequel le print, e le mena au capitaine, e lui dit: Paul le prisonnier m'a appellé, e m'a prié de t'amener ce compagnon, qui a quelque chose a te dire. E le capitaine le print par la main, e le tira a part, e lui demanda: Qu'êt ce que tu as a m'auertir? Lequel dit: C'êt que les luifs ont accordé ensemble de te prier q̃ demain tu meines Paul en l'assistẽce, comme s'ils se vouloint plus diligemmẽt informer de lui. Mais ne les croi pas: car il en y a plus de quarante qui l'épient, lêquels se sont maudits s'ils mangent ne boiuent qu'ils ne l'ayent depêché. E maintenant ils sont tous prêts, en attendant ton commandement. Adonc le capitaine laissa aller le iouẽceau, e lui commanda qu'il ne dit a personne qu'il lui eût fait ce rapport. Puis appella deux centeniers, e leur dit: Equippés deux cens gendarmes pour aller iusqu'a Cesarée: item soixante e dix cheuaucheurs, e deux cens piquiers, a trois heures de nuit, e qu'il y ait montures pour monter Paul, e le mener sauf au gouuerneur Felix, e écriuit vnes letres comme sensuit:

Claude Lysie au bon gouuerneur Felix, salut. Cêt homme étoit prins des luifs, e ainsi qu'il étoit bien pres d'être défait par eux, ie suis venu auec la gendarmerie, e l'ai ôté, entendu qu'il étoit Romain. E voulant sauoir la cause pourquoi ils l'accusoint, ie l'ai mené en leur assistence, e ai trouué qu'on l'acusoit touchãt quelques questions de leur loi, sans auoir crime digne de mort ou de prison. E étant auerti que les luifs lui deuoint faire embûches, incontinant ie le t'ai enuoyé, e ai aussi commandé aux accusateurs de dire par deuãt toi ce qu'ils ont contre lui. Adieu. Letres de Lysie, a Felix, touchant Paul.

Parainsi les gendarmes, selon qu'il leur étoit cõmandé, prindrẽt Paul, e le menerent de nuit a Antipatride. E le lendemain ils laisserent les cheuaucheurs aller auec lui, e s'en retournerẽt au fort. E les cheuaucheurs entrerent a Cesarée e baillerent les letres au gouuerneur, e lui presenterent Paul. E quand le gouuerneur les eut leues, il demanda de quelle prouince il étoit. E quand il entendit qu'il étoit de Cilice, il dit: Ie t'orrai quand tes accusateurs seront venus: e le fit garder au palais d'Herodes.

Chap. XXIIII.

E Cinq iours apres, le grand prêtre Ananie descendit auec les senateurs, e vn harangueur nõmé Tertulle, lêquels comparurent par deuant le Gouuerneur contre Paul. E quand il fut appellé, Tertulle cõmença a accuser Paul en cête maniere:

Puis que par toi nous sommes en grande paix, e que par ta prudence cête nacion êt bien gouuernée, en tout e par tout nous l'acceptons, tresexcellent Felix, e t'en remercions bien Tertulle accuse Paul

bien fort. Mais afin que ne t'ennuye trop, ie te prie de nos écouter vn peu par ta courtoisie. Nous auons trouué cêt homme dãgereux, e qui brasse mutineries a tous les luifs du mõde, e êt le capitaine de la secte des Nazariens, tellement qu'il s'êt essayé de souiller la temple: dont nous l'auons prins, e selon nôtre loi le voulions iuger. Mais le capitaine Lysie suruint, e a grand force le nous ôta d'entre les mains, e cõmãda que ses accusateurs vinssent par deuant toi. Tu le pourras examiner, e connoitre de lui tout ceci de quoi nous l'accusons.

B

La defẽse de Paul.

A cela s'accorderẽt aussi les Iuifs, disans qu'il étoit ainsi. Adonc Paul par le consentemẽt du Gouuerneur, qui lui fit signe de parler, rẽpõdit en la maniere que sensuit:

Sachant qu'il y a beaucoup d'ans que tu es iuge a cête naciõ, ie rẽpon de tant meilleur courage pour moi, puis que tu peux biẽ sauoir qu'il n'y a pas plus de douze iours que ie mõ tai pour faire ma deuocion en Ieruſalem: e si ne m'ont point trouué au tẽple deuisant auec aucun, ou faisant mutinerie du populaire, ni ês colleges, ni par la ville, e ne sauroint prouuer ce de quoi ils m'accusẽt. Vne chose te cõfessé-ie bien, que selõ le train qu'ils appellent secte, ie sers ainsi au Dieu de mes peres, en croyant a tout ce qui êt écrit en la loi e ês ,pphetes, ayant esperãce en Dieu, laquelle eux-mêmes attẽdent bien, qu'il doit être vne resurrexiõ des mors, iustes, e iniustes. E en cela ie tâche d'auoir touiours vne conscience entiere deuãt Dieu e deuant les hommes. Or étoi-ie venu apres plusieurs ans pour faire des aumônes a ma nacion, e offrandes, quand ils me trouuerent purifié au temple, non point auec ribaine, ne bruit. Ceux qui me trouuerent, sont certains Iuifs d'Asie, lêquels se deuroint trouuer par deuant toi, e se plaindre, s'ils auoint rien contre moi: ou q̃ ceux-ci mêmes disẽt s'ils ont trouué en moi quelque crime, ce-pendant q̃ ie suis en l'assistence: sinõ d'vne seule parolle que ie criai étãt entr'eux, c'êt: Vous m'accusés auiourdhui pour la resurrexion des mors. Cela oui, Felix les remit a vn' autre fois, étant assés iformé de ce train, e leur dit: Quãd le capitaine Lysie sera descendu, ie connoitrai de vôtre cause: e cõmanda au centenier qu'on gardât Paul, e qu'il eût relâche, e qu'on n'engardât personne des siens de lui seruir, ou de l'aller voir. E quelques iours apres Felix vint auec Drusilla sa femme, qui étoit Iuiue, e enuoya querir Paul, e l'ouit parler de la foi en Christ. E ainsi qu'il deuisoit de iustice e attrẽpance, e du iugement a venir, Felix tout épouenté dit: Pour le present va-t'en: e quãd i'aurai le tẽs ie te mãderai. E aussi il se fioit que Paul lui bailleroit de l'argẽt, afin qu'il l'en laissât aller. Parquoi il l'ẽuoyoit souuẽt querir, e deuisoit auec lui. E quãd deux ans furent accõplis, Felix remit sa charge a Porcie Feste, e voulant faire plaisir aux Iuifs, laissa Paul prisonnier.

C

Paul deuise par deuant Felix.

Chap. XXV.

E Quãd Feste fut arriué en la prouince, trois iours apres il monta de Cesarée en Ieruſalem. E le grand prêtre, e les principaux des Iuifs cõparurent par deuãt lui a l'encontre de Paul, contre lequel ils le prioint, e lui demãdoint qu'il leur fit ce plaisir de l'enuoyer querir e faire venir en Ieruſalem: e faisoint des embûches pour le depêcher sur le chemin. E Feste rẽpõdit qu'on gardoit Paul a Cesarée, e que lui-même, deuoit biẽ tôt partir pour y aller. Que ceux dõque d'ẽtre vous, qui le peuuẽt faire, dit-il, descẽdent quãt e moi: e s'il y a quelque crime en ce personnage, qu'ils se pleingnẽt de lui. E quãd il eut seiourné entre eux plus de dix iours, il descẽdit a Cesarée, e le lendemain s'assit au parquet, e fit amener Paul. E quand il fut venu,

D

venu, les Iuifs qui étoint deſcendus de Ieruſalem, ſe mirent a l'entour, e alleguoint beaucoup e de grans crimes contre lui, lêquels ils ne pouoint prouuer, pourtãt qu'il ſe defendoit, diſant qu'il n'auoit en rien méfait, ne contre la loi des Iuifs, ne contre le tẽple, ne contre Ceſar. E Feſte voulãt faire plaiſir aux Iuifs, dit a Paul: Veux-tu monter en Ieruſalem, e y plaider de ceci deuant moi? E Paul dit: Ie ſuis deuant le parquet de Ceſar, oú ie doi plaider: aux Iuifs n'ai-ie point fait de tort, comme tu ſais bien. Que ſi i'ai tort, e ſi i'ai fait cas pendable, ie ne refuſe point de mourir. Mais s'il n'êt rien de ce de quoi ils m'accuſent, nul ne peut faire de moi a leur appetit. I'en appelle a Ceſar.'

Paulappelle a Ceſar.

Alors Feſte parla aux conſeilliers, puis rêpondit: Tu en as appellé a Ceſar: tu iras a Ceſar. E apres quelques iours, le roi Agrippa, e Bernice, vindrent a Ceſarée, pour ſaluer Feſte. E ainſi qu'ils y ſeiournoint pluſieurs iours, Feſte conta au roi l'afaire de Paul, diſant: Il y a vn homme que Felix a laiſſé priſonnier, touchant lequel, quand ie fu arriué en Ieruſalem, les grans prêtres e anciens des Iuifs comparurent demandans iuſtice contre lui, auxquels ie rêpõdi que les Romains n'ont pas cõtume de lâcher vn hõme pour être mis a mort, que celui qu'on accuſe, ne ſoit premierement confronté auec ſes accuſateurs, e ait lieu pour ſe defendre du crime. Quand donc ils furent ici aſſemblés, le lendemain ſans delai ie m'aſſis au parquet, e le fi amener: touchant lequel les accuſateurs étans lá, n'amenoint point de crime de ce que i'auoi cuidé, ains auoĩt ie ne ſai quelles queſtions contre lui, de leur ſuperſticions, e de ie ne ſai quel Ieſus mort, lequel Paul diſoit viure. E moi doutãt d'vne telle queſtion, lui di s'il vouloit aller en Ieruſalem, e lá en debattre. Mais Paul en appella pour être reſerué a la connoiſſance d'Auguſte: ſi commandai qu'on le gardât, iuſqu'a ce que ie l'enuoye a Ceſar. E Agrippa dit a Feſte: Ie le voudroi bien ouir. E Feſte lui dit: Demain tu l'orras.

Donque le lendemain, quand Agrippa e Bernice furent venus auec vne grande pompe, e furent entrés en l'auditoire auec les capitaines, e les plus apparens de la ville, Feſte fit amener Paul, e dit: Roi Agrippa, e tous vous meſſieurs qui êtes ici auec nous, vous voyés cétui-ci, touchant lequel tout le peuple des Iuifs êt venu parler a moi, tant en Ieruſalem qu'ici, en criant qu'il ne deuoit plus viure. Mais moi, étant informé qu'il n'auoit rien fait digne de mort: e d'auentage, comme ainſi fût que lui-même en appellât a Auguſte, ai deliberé de l'y enuoyer: e ſi n'ai rien de certain pour en écrire a Ceſar. Pour cête cauſe l'ai-ie amené par deuãt vous, e principallement par deuãt toi, roi Agrippa, afin qu'apres en auoir fait examẽ i'aye de quoi écrire. Car il me ſemble qu'il n'y a point de raiſon, d'enuoyer vn priſonnier, ſans donner a entendre ce qu'on lui met aſſus.

Chap. XXVI.

Harangue de Paul par deuant le roi Agrippa

E Agrippa dit a Paul: On te baille licence de parler pour toi. Adõc Paul étendit la main, e ſe defendit en cête ſorte:

De tout ce de quoi les Iuifs m'accuſent, roi Agrippa, ie m'eſtime bien heureux que i'en doi auiourdhui rêpondre par deuant toi, qui connois trêbiẽ toutes les cõtumes e queſtiõs des Iuifs. Parquoi ie te prie de m'ouir paciemment. Touchant la vie que i'ai menée dês ma ieuneſſe, qui a été depuis le commencement entre ma nacion en Ieruſalem, tous les Iuifs la connoiſſent bien, lêquels ſauent lõg tems y a (s'ils en veulent têmogner) que ſelon la plus exquiſe ſecte de nôtre religiõ i'ai vêcu Phariſiẽ. E maintenant

tenãt ie ſuis ici en proces pour l'eſpe- A
rance de la promeſſe que Dieu fit a
noz peres, a laquelle noz douze li-
gnées eſperent de paruenir, en ſeruãt
inceſſamment a Dieu nuit e iour.
D' vne telle eſperance ſuis-ie accuſé
des Iuifs, roi Agrippa. Vous ſẽble-il
choſe tant incroyable, ſi Dieu reſſu-
ſcite les mors? I'ai bien pẽſé autrefois
en moi-même que ie deuoi faire be-
aucoup d'encombres contre le nom
Sus 8.22 de Ieſus Nazarien, ce que i'ai fait en
Ieruſalem, e ai enſerré en priſon beau B
coup de ſaints, par la puiſſance que
Sus 9 i'auoi des grans prêtres: e quand on
les défaiſoit, i'en iettoi ma ſentence, e
par tous les colleges ſouuentefois en
les tourmentant, ie les cõtreignoi de
blaſphemer: e tout enragé cõtr' eux,
les chaſſoi même iuſqu' aux villes é-
trãges. E vne fois en allant a Damas,
auec la puiſſance e licence que i'auoi
des grãs prêtres, a midi, ô roi, ie vi en
chemin, vne lumiere du ciel plus grã
de que la clarté du ſoleil, reluire en- C
tour moi, e entour ceux qui alloint a-
uec moi. Si cheumes tous en terre,
e i'oui vne voix parlãt a moi, e diſant
en lãgue Hebraique: Saul, Saul, pour
quoi me perſecutes-tu? Ce t'êt bien
fort a faire de regimber contre les é-
perons. E ie di: Qui es-tu, ſire? Ie ſuis
(dit-il) Ieſus que tu perſecutes: mais
leue toi, e te tien ſur tes pieds. Car ie
te ſuis apparu a celle fin de te faire
miniſtre e têmoin de ce que tu auras
veu, e de ce que ie te montrerai, en te D
garantiſſant du peuple, e des Payens
auxq̃ls maintenant ie t'enuoye, pour
leur ouurir les yeux, afin qu'ils ſe re-
tournent de tenebres en lumiere, e
de la puiſſance de Satã a Dieu, pour
auoir pardon de leurs pechés, e part,
entre les ſãtifiés par la foi en moi. De
quoi ô Agrippa, ie ne fu pas deſobeiſ
ſant a la viſion celeſte: ains premiere-
ment auertiſſoi ceux qui étoint a Da
mas, e en Ieruſalem, e par tout le pays
Sus 21.23 de Iudée, e les payens, de s'amender e
retourner a Dieu, en faiſant euures
d'amendement. Pour ces cauſes les
Iuifs me prindrent au temple, e tâ-
choit de me tuer. Mais par l'aide que
i'ai eue de Dieu, i'ai tenu bon iuſqu'
auiourdhui, en remontrant a petis e
grans, ſans rien dire fors ce que les
pphetes ont dit deuoir auenir, e auſ-
ſi Moyſe, c'êt-a-ſauoir q̃ Chriſt ſouf-
friroit, e que lui le premier reſſuſcité
de mort a vie, deuoit annõcer lumie-
re au peuple e aux payens. E quand
il ſe defendoit ainſi, Feſte dit a haute
voix: Tu es hors du ſens Paul: trop
de letres te mettent hors du ſens. E
Paul dit: Ie ne ſuis poĩt hors du ſens,
ô bon Feſte, ains di parolles de veri-
té e de ſens raſſis. Car le roi entend
bien ceci, auquel ie parle d'autãt plus
franchement, que ie ne croi pas qu'il
y ait en ceci choſe qu' il ne ſache: car
ceci n' a pas été fait en vn coin.
Crois-tu aux prophetes, roi Agrip-
pa? Tu y crois, ie le ſai bien. E Agrip
pa dit a Paul: Peu s'en faut que tu ne
me faces deuenir Chrétien. Pleut a
dieu (dit Paul) que en peu e en prou,
no ſeulemẽt toi, mais auſſi tous ceux
qui m'oyent auiourdhui, fuſſent tels
que ie ſuis, ormis ces liens. E quand
il eut cela dit, le roi ſe leua, e le Gou-
uerneur, e Bernice, e ceux qui étoint
aſſis auec eux. E quand ils furent reti
rés, ils parloint enſemble, diſans que
cêt homme ne commettoit nul cas de
mort ou de priſon. E Agrippa dit a
Feſte: Cêt homme pourroit être aſ-
ſout, s'il n'eût appellé a Ceſar.

Chap. XXVII.

La Na-
uigaci-
on de
Paul en
Italie.

E Quand il fut deliberé que nous
nauigerions en Italie, ils baillerẽt
Paul e aucũs autres priſonniers, a vn
centenier nommé Iule, de la bende
d'Auguſte. Si montâmes en vne nef
d'Adramytte, pour nauiger les lieux
d'Aſie, e deſancrâmes, e étoit auec
nous Ariſtarqne Macedonien Theſ
ſalonicien. E le iour ſuiuant nous a-
bordâmes a Sidon. E Iule ſe porta ſi

gaillardement enuers Paul, qu' il le laissa aller voir ses amis, pour être biẽ pensé. E de lá nous montâmes e nauigeâmes par dessous Cypre, pourtãt que les vens étoint cõtraires. E quãd nous eûmes nauigé la mer de Cilice e de Pamphylie, nous descendimes a Myra, en Lycie, lá où le cẽtenier trouua vne nef d'Alexãdrie, qui alloit en Italie, e nous fit mõter dedens. E ainsi que par plusieurs iours nous nauigions lâchement, e a grand peine fûmes venus vers Cnide, pour le vent qui nous empêchoit, nous nauigeâmes par dessous Candie a l'ẽdroit de Salmone, e la cotoyans a grãd peine, vînmes en vn lieu appellé Beauport, aupres duquel étoit la ville Lasée. E pourtant qu' il auoit passé assés de tems, e que la nauigaciõ étoit-ia dangereuse, a cause que le calme étoit dê ia passé, Paul leur fit telle remõtrãce: Messieurs ie voi bien q̃ la nauigaciõ sera auec greuãce, e grande perte nõ seulement de la charge e du nauire, mais aussi de noz vies. Mais le centenier croyoit plus au gouuerneur e patron, qu'a ce q̃ Paul disoit. E pourtãt q̃ le port étoit mal ,ppre pour hyuerner, la plûpart furent d'auis de partir delá, se d'auẽture ils pourroĩt arriuer a Phenice pour y passer l'hyuer, qui êt vn port de Candie, regardant contre le vent de Libye, e le vent Core. E comme le vent de midi soufflât, cuidans être venus a leur intencion, ils passerent Asse, e cotoyoint Candie. Mais vn peu apres vn tourbillon de vent, qui s'appelle' Euroaquilon, surprint la nef: si fut la nef emprinse, e ne pouoit áller contre le vent. Adonc nous nous abandonnâmes au vent. E quand nous eûmes passé vne petite île, nommée Claude, a grãd peine peûmes nous être maitres de lêquif, lequel ils prindrent, e se seruoint d'aides, en ceignant la nef par dessous: e creignans de tomber en Syrte, ils mirent hors lêquif, e ainsi le vent les menoit. Mais pourtãt que nous étions en grande tourmente, le iour ensuiuant ils ietterent tout en la mer: e le troisiême iour nous iettâmes de noz propres mains l'equippage du nauire en la mer. E comme on ne voyoit ne soleil ni étoille par plusieurs iours e qu'vne tẽpête non petite nous tourmẽtoit, nous n'auions plus nulle espe rance de nous sauuer. Alors cõm' ainsi fut qu'on auoit beaucoup demouré sans manger, Paul étant au milieu d'eux, dit: Messieurs on me deuoit bien croire, e ne partir point de Candie, e gaigner cête greuance e dõmage. Toute-fois maintenant ie vous auise d'auoir bõ courage: car il n'y aura ame de vous q̃ perisse, sinon la nef: car il êt venu a moi en cête nuit vn ange du Dieu a qui ie suis, e a qui ie ser, qui m'a dit: N'aye peur, Paul, il faut que tu viennes deuant Cesar: e sache que Dieu t'a donné tous ceux qui nauigent auec toi. Parquoi ayés bõ courage, messieurs, car ie me confie bien tant en Dieu qu'il sera ainsi comme il m'a été promis. Or il faut que nous tombions en vne île. E quãd ce vint la quatorziême nuit, ainsi que nous étions portés ça-e-lá par la mer Adriatique, vers la minuit les mariniers pensoint approcher de quelque terre: si sonderent, e trouuerent vint brasses. E vn peu plus auant ils sonderent derechef, e trouuerent quinze brasses, e ayans peur que d'auanture ils ne tombassent en lieux âpres, ils ietterent quatre ancres de la poupe, e desiroint que le iour vint. Mais comme les mariniers s'en vouloint fuir de la nef, e auoint auallé lêquif en la mer, sous ombre de vouloir étendre les ancres de la proue, Paul dit au cẽtenier e aux gẽdarmes: Si ceux ici ne demeurẽt en la nef, vo⁹ ne poués échapper. Adõc les gendarmes coperent les cordes de lêquif, e le laisserent choir. E tãdis que le iour deuoit venir, Paul les encourageoit tous a

Paul aux nauigeãs.

a. vẽr entre le leuãt e settẽtriõ

prendre leur refexion, disant: Il y a au A iourdhui quatorze iours que vous attẽdés tou-iours sans mãger, e sans auoir rien prins. Parquoi ie vous cõseille de prãdre refexiõ: car c'êt pour vôtre sauueté: car de persõne devo' ne tombera vn poil de tête. Cela dit, il print du pain, e remercia Dieu deuant tous, puis le rompit, e cõmença a manger. Si prindrẽt tous courage, e prindrent aussi leur refexion. Or nous étiõs en la nef en tout deux cẽs settãte six personnes. E quand ils eu- B rent mangé leur soul, ils allegerẽt la nef, iettans le blé en la mer. E quand il fut iour, ils ne recõnoissoint pas le pays: tant seulement ils voyoint vn golfe de mer qui auoit port, auquel ils proposerent, si faire se pouoit, d'aborder la nef. Si detacherent les ancres, e les lâcherent en la mer, en lâchant quant-e-quãt les iointures des gouuernaux, puis leuerent l'artimon au vẽt, e tiroint vers le port. Mais ils C se trouuerent entre deux courans de mer, e heurterent de la nef, tellement q̃ la proue se ficha en terre e demouroit sans bouger: e la pouppe se dépeçoit de la force des ondes. Or les gendarmes furent d'auis de tuer les prisonniers, de peur que quelcun n'échappât a nage. Mais le cẽtenier voulant sauuer Paul, empêcha leur entreprinse, e cõmanda que ceux qui pouroit nager, se iettassent les premiers, e se sauuassẽt en terre: e les autres, les vns dessus des ais, e les autres dessus D quelque chose de la nef. E par ainsi ils se sauuerent tous en terre.

Chap. XXVIII.

E Quand ils furẽt échappés, alors ils conneurent que l'île s'appelloit Malte. Or les barbares nous firent bien grande courtoisie: car ils allumerent du feu, e nous soulagerent to9, a cause de la pluye e du froid qui faisoit. E Paul amassa vne brassée de sarmẽs, e les mit au feu, dont il en sortit vne vipere, pour la chaleur, e lui saisit la main. E quand les barbares virent la bête qui lui pendoit en la main, ils disoint l'vn a l'autre: Il faut bien dire que cêt homme soit vn meurtrier, veu qu'apres qu'il êt échappé de la mer, le droit ne le laisse point viure. Mais il secouit la bête au feu, e n'eut point de mal, e ils attendoint qu'il deût bruler, ou tomber soudainement tout mort. E quand ils eurẽt attendu longuement, e virent qu'il ne lui venoit nul inconuenient, ils changerent propos, e disoint qu'il étoit dieu. Or le plus apparent de l'île nommé Publie, qui auoit des possessiõs aupres de ce lieu lá, nous receut, e par trois iours nous logea, e fêtoya. E auint que le pere de Publie gisoit malade de fieures e flus devẽtre, chés leq̃l Paul entra, e pria Dieu, puis lui mit les mains dessus, e le guarit. Dõt cela fait, les autres aussi q̃ auoint des maladies en l'île, venoint a lui, e guarissoint: dõt ils nous firent beaucoup d'honneur, e au departir nous fournirent de ce qui nous étoit besoin. E apres trois mois nous partimes en vne nef d'Alexandrie, qui auoit hyuerné en ladite île, laquelle nef auoit les armes de Castor e Pollux. Si abordâmes a Syracuses, e y seiournâmes trois iours: e de la fimes le tour, e arriuâmes a Rege: e vn iour apres le vent de midi se leua, e vînmes le second iour a Puteoles, lá oú nous trouuâmes des freres, qui nous prierent tãt, que nous seiournâmes auec eux set iours, e ainsi arriuâmes a Rome. E Paul arriue a Rome.
dela les freres, quand ils eurent oui nouuelles de nous, nous vindrent au deuant iusqu'au marché d'Appie, e aux trois boutiques. E quãd Paul les vit, il remercia Dieu, e print courage. E quand nous fumes venus a Rome, le centenier liura les prisonniers au preuôt du camp. E fut permis a Paul de demourer a part auec le gẽdarme qui le gardoit.

Vne vipere mort Paul.

Auint que trois iours apres Paul

fit assembler les plus apparens des
luifs: e quand ils furent assemblés, il
leur dit: Mes freres, sans auoir rien
fait cõtre le peuple ou les côtumes de
noz ancêtres, i'ai été liuré prisonnier
en Ieruſalẽ ês mains des Romains, lê
quels m'auoir examiné, me vouloint
lâcher, pourtant qu'en moi n'auoit
nul cas de mort. Mais a cause des
luifs qui contrediſoint, i'ai été con-
contreint d'en appeller a Ceſar: non
pas pour dire que i'euſſe riẽ de quoi
me pleindre de ma nacion. Pour cête
cauſe ie vous ai appellés pour vous
voir, e parler a vous. Car a cauſe de
l'eſperance d'Iſrael ie ſuis environ-
né de cête chaine. E ils lui dirent:
Nous n'auons point receu de le-
tres touchant toi de Iudée, e n'êt
point venu de frere qui ait rapporté
ou dit quelque mal de toi. Mais nos
voudrions bien ouir de toi ce qu'il
te ſemble: car de cête ſecte il nous êt
notoire que par tout on lui cõtredit.
Luc 2 Si lui aſſinerent vn iour, e vindrent
a lui au logis en plus grãd nombre, e
il leur expoſoit, en teſtifiant le regne
A de Dieu, e les enſeignant de Ieſus, tãt
par la loi de Moyſe, que par les pro-
phetes, depuis le matin iuſqu'au vê-
pre. E les vn croyoint a ſon dire, les
autres non. E ainſi qu'ils n'étoint po-
int d'accord enſemble, ils ſe partirẽt,
e Paul dit vn mot: le ſaint eſperit a bi-
en parlé par le prophete Eſaie a noz Eſa. 6
peres, diſant: Va-t'en dire a ce peu- Matth. 13
ple: Vous orrés ſans entẽdre, e regar Marc 4
derés ſans y voir. Car le cueur de ce Luc 8
peuple êt engourdi, e oyent gros des Ieh. 12
B oreilles, e ont fermé les yeux, de peur Rom. 11
qu'ils ne voyẽt des yeux, e oyent des
oreilles, e entendent de cueur, e ſe re-
tournent, e que ie les guariſſe. Par-
quoi ſachés que le ſalut de Dieu êt
enuoyé aux Payens, e ils orront. E
quand il eut cela dit, les luifs s'en al-
lerent, ayans vn grand different en-
ſemble. E Paul demoura deux ans en
tiers en ſon lieu qu'il print a louage,
e receuoit tous venans, en prêchant
le regne de Dieu, e les enſeignant du
C Seigneur Ieſus, auec vne grande har
dieſſe, ſans empêchement.

Fin des faits des Apotres.

Epitres S. Paul.

L'epitre de Paul apotre aux Romains

Chap. I.

PAul seruiteur de Iesus Christ, Apôtre appellé, choisi pour prêcher l'Euangile de Dieu, lequel euangile Dieu auoit parauant promis par ses prophetes ês saintes écritures, touchant son fis descendu de la semẽce de Dauid selon la chair, declaré fis de Dieu auec puissance, par l'esperit santifiant, [a] par ce que ledit Iesus Christ nôtre Seigneur êt ressuscité des morts, par lequel nous auõs receu grace e office d'Apôtre, afin que pour son nom on obeisse a la foi en toutes nacions, dont vous en êtes aussi, appellés de Iesus Christ, a tous vo⁹ qui êtes a Rome, aimés de dieu, saints appellés, grace e paix de part Dieu nôtre pere, e de part le Signeur Iesus Christ.

Luc 1
1. Tim. 2
2. Li Eph. 1

A Premierement ie remercie mon Dieu par Iesus Christ de vous tous, de ce que vôtre foi êt renommée par tout le mõde. Car dieu m'êt têmoin, auquel ie ser de cueur en l'Euangile de son fis, que ie fai incessamment tou-iours mencion de vous en mes prieres, en priant qu'a la fin il me puisse venir aisé, par le vouloir de Dieu, de vous aller voir. Car i'ai enuie de vous voir, afin de vous départir quelque grace spirituelle, pour
B vous confermer, c'êt-a-dire pour [b] nous consoler ensemble vers vous par la foi des vns e des autres, c'êt-a-dire de vous e de moi. Car ie veux bien que vous sachés, freres, que i'ai maintefois deliberé de vous aller voir (mais i'ai été empêché iusqu'a present) pour faire quelqu'auancement en vous, aussi bien qu'ês autres naciõs. Ie suis detteur tant aux Grecs qu'aux Barbares, tant aux sauans qu'aux nonsauans. Parainsi quant a
C moi, ie suis prêt de vous prêcher aussi bien qu'aux autres, a vous qui êtes a Rome. Car ie n'ai pas honte de l'Euangile de Christ, puis que c'êt la vertu de Dieu pour le salut de tous croyans, premierement des Iuifs, puis apres des Grecs. Car par l'Euãgile [c] la iustice diuine se découure, quand on va de foi-en-foi, comme il êt écrit: Le iuste viura de foi. Car le courroux de dieu se découure du ciel sur toute impieté e iniustice des hommes, qui de-
D tiennent la verité iniustement, veu que ce qu'on peut connoitre de Dieu, leur êt manifeste, entant que Dieu le leur a manifesté. Car les choses inuisibles de Dieu (comme êt sa puissance eternelle, e diuinité) sont veues par la creacion du monde, en les considerant par les euures, tellement qu'ils sont inexcusables, pource que comme ainsi fût qu'ils conneussent Dieu, ils ne l'ont pas glorifié ou remercié comme Dieu, ains ont eu vaines pensées, e le cueur en tene-

b. vous e moi.

c. l'hõme par Dieu deuient iuste, en ayant foi, e y perseuerant.
Habac. 2
Ebr. 10
Seau. 16.
Act. 14. 17

4. Esd. 7

bres e sans entendement. En se di-
sant sages, ils ont été fols, e l'hon-
neur qu'ils deuoint au Dieu in-
corruptible, ils l'ont porté aux ima-
ges qui representent les hommes
corruptibles, e oiseaux, e bêtes a
quatre pieds, e serpens. Parquoi
Dieu les a abandonnés aux con-
uoitises de leurs cueurs, dont il sont
venus en vne telle vilenie, qu'ils
souillent leurs cors en eux-mêmes,
pource qu'ils ont conuerti la veri-
té de Dieu en fausseté, e ont plus
adoré e serui la creature que le crea
teur, qui doit être benit a tout ia-
mais. Amen.

Pourcela Dieu les a abandonnés
a vilaines affexions: tellement que
leurs femmes ont mué l'vsage na-
turel en vn qui êt contre nature.
Semblablement leurs mâles, laiſ-
sans le naturel vsage de la femme,
s'échauffent de l'appetit qu'ils ont
les vns des autres, e font mâles a-
uec mâles choses infames, e parain-
si reçoiuent en eux-mêmes tel salai-
re qu'il appartient a leur abus. E
2. connoiſ sans Dieu par ses eu vres, ils ne l'ont pas honnoré comm' ils deuoint.
comme[2] ils n'ont pas bien employé
la connoissance de Dieu qu'ils a-
uoint, aussi les a Dieu laissé tom-
ber en mauuais sens, en telle sorte
qu'ils font choses qui ne sont pas
de faire, pleins de toute iniustice,
paillardise, mauuaitie, auarice, ma-
lice, remplis d'enuie, meurtre, noise,
tromperie, peruersité, flagorneurs,
médisans, ennemis de Dieu, outra-
geux, orgueilleux, arrogans, son-
gemalices, desobeissans a peres e a
meres, mesentendus, malaccompa-
gnables, inhumains, dêloyaux, mau
piteux: lêquels sachans que le droit
de Dieu êt tel, que ceux qui font
telles choses, meritent la mort, non
seulement ils les font, mais aussi s'ac-
cordent a ceux qui les font.

Chap. II.

Matth.7 PArquoi tu es inexcusable, ô hom
me, quiconque tu sois qui iu-

A ges. Car en ce que tu iuges autrui,
tu te condamnes toi-même, veu
que tu fais le même, toi qui iuges.

Or nous sauons que Dieu iu-
gera rigoureusement ceux qui font
telles choses. E cuides-tu, toi qui
iuges ceux qui font telles choses, e si
fais les-mêmes, que tu doiues échap
per le iugement de Dieu? Mépris
-tu sa riche bonté, pacience, e [a] at- a. qu'il at-
tente, sans sauoir que la bonté de tend de se
Dieu t'attire a t'amender? Mais tu punir.
B es si dur, e as le cueur tant obstiné,
que tu t'amasses punicion pour la
iournée en laquelle il sera fait puni-
cion, e se montrera le iuste iugement
de Dieu, lequel rendra a châcun se-
lon ses euures. A ceux qui en perse- Ieh.15
uerant a bien faire cerchent gloire, e Iere.31.32
honneur, e immortalité, vie eternel- Prou.14
le. A gens noiseux e desobeissans a Sean.62
la verité, e obeissans a méchanceté, Matth. 16
sera courroux e punicion, tribula- Gal.6
cion e angoisse sur toute ame d'hom Eph.6
C me qui fait mal, le Iuif pour le premi-
er, puis le Grec. E gloire, e honneur, e
paix a toute personne qui fait biẽ, le
Iuif pour le premier, puis le Grec.
carvers dieu n'y a nul regard des per Deut.10
sonnes: car tous ceux qui auront pe Act.10
ché sans loi, periront aussi sans loi: e Gal.3
tous ceux qui en la loi auront peché, Eph.6
par la loi seront condamnés. Car ce Col.3
ne sont pas ceux qui oyent la loi, qui Iaq.1
seront innocẽs vers Dieu: mais ceux
qui executent la loi, seront innocens.
D Car puis que les payens, qui n'ont
pas la loi, [b] font naturellemeut cho b. louent les vertus, e vitupe- rent les vi ces, e les puniſſent, lêquelles choses aussi la loi de Moyse en seigne.
ses de la loi, ils sont loi a eux-mê-
mes, sans auoir la loi, veu qu'ils
montrent qu'ils ont l'euure de la
loi, écritte en leurs cueurs, laquelle
chose leur conscience têmoignera,
e les pensées e des vns e des autres
les accuseront ou defendront au
iour que Dieu iugera les secrets des
hommes selon mon euangile, par
Iesus Christ. Or-ça tu es appel-
lé Iuif, e te reposes en la loi, e te glo-
rifies

rifies de Dieu, e connois sa volonté, e approuues les choses excellentes, e as apprins la loi, e cuides bien être guide des aueugles, lumiere de ceux qui sõt en tenebres, enseigneur des nonsauans, maitre des idiots, qui portes la mine d'auoir la vraye connoissance de la loi. Toi donc qui enseignes autrui, tu ne t'enseignes pas toi-même: toi qui vas disant qu'on ne doit pas dérobber, tu dérobbes: tu dis qu'on ne doit pas adulterer, e tu adulteres: tu abomines les idoles, e tu commets sacrilege: tu te glorifies de la loi, e si deshonnores Dieu, en trêpassant la loi: Car vous êtes cause que le nom de Dieu êt blasphemé entre les payens, ainsi qu'il êt écrit. Car le rõgnement profite bien, si tu executes la loi. Mais si tu viens a trêpasser la loi, ton rongnement deuient auantpeau. Que si vn empellé garde les ordonnances de la loi, certes son auantpeau lui sera contée pour rongnement, e celui qui de nature êt empellé, e garde la loi, te condamnera, toi qui as la letre e rongnement, e si trêpasses la loi. Car celui n'êt pas luif, qui l'êt manifestemẽt: ne le rongnement n'êt pas celui qui se fait manifestemẽt en la chair: mais celui êt luif, qui l'êt en secret: e le rõgnement êt celui qui êt du cueur en esperit, e nõ pas en letre, duquel luif la louãge ne vient pas des hommes, mais de Dieu.

Esa.52. Ezech.36

Deut.10.30

Chap. III.

QVel auentage donc a le luif? ou que profite le rongnement? Beaucoup en toute maniere. Premierement pource que les oracles de Dieu leur ont été commis. Car e bien si aucuns ont mécreu: leur mécroyance abolira-elle la feauté de Dieu? Nenni-dá: ains soit Dieu veritable, e tout homme menteur: comm'il êt écrit: Afin que tu sois iuste en tes parolles, e que tu gaignes la cause. Voire mais si nôtre iniustice fait valoir la iustice de Dieu, que dirons nous? Dieu êt-il iniuste de faire punicion? Ie parle en homme. Nenni-dá. Car [a] comment feroit Dieu iustice du mõde? Voire mais si par ma fausseté la verité de Dieu êt aggrandie (laquelle chose sert a sa gloire) pourquoi vien-ie a être condamné comme malfaitteur? Que ne faisons nous plûtôt mal, afin que bien en vienne? Car vela comment on médit de nous, e comment aucũs disent que nous disons, lêquels a bon droit seront condamnés. Quoi donc? auons nous de l'auãtage? Rien du monde. Car nous auons montré par viues raisons, que tous, tant luifs que Grecs, sont sous peché, ainsi qu'il êt écrit: Il n'y a pas vn iuste, il n'y a nul qui soit sage, il n'y a nul qui cerche Dieu. Châcun se foruoye e débauche, il n'y a personne qui bien face, non pas vn. Leur gosier êt vn sepulcr'ouuert, ils employent leurs langues a tromper, ils ont ês leures venin d'aspic. Leur bouche êt pleine de maudisson e amertume, leurs pieds legers a épandre sang. En leurs voyes êt male fin e méchef, e ne sauent le chemin de paix. Ils n'ont point la creinte de Dieu deuãt les yeux.

a. s'il étoit iniuste.

Gal.3 Seau.14.53 Seau.5.10. 140 Esa.59 Prou.1

Or nous sauons que tout ce que la loi dit, elle le dit a ceux qui sont en la loi, afin q̃ toute bouche soit fermée, e que tout le monde soit coulpable deuant Dieu, pourtant que par les euures de la loi homme du monde ne sera iuste deuant Dieu. Car de loi vient connoissance de peché. Ma intenãt sans loi [b] la diuine iustice s'êt montrée, e la loi e les prophetes en têmoignent. I'enten la diuine iustice, laquelle tous les croyans obtiennent e ont par la foi qu'ils ont en Iesus Christ. Car il n'y a nulle difference, entant que tous ont peché, e ont faute de la gloire diuine, e sont iustifiés pour neant, par la grace de Dieu, par la deliurãce qui gît en Iesus Christ, leq̃l Dieu a mis en auãt pour

Gal.2

b. celle que Dieu donne a l'homme.

Leb.3.8 Seau.51

être appaisé par lui, par la foi qui gît en son sang, pour montrer la iustice de Dieu en ce qu'il êt si bening, qu'il pardonne les pechés passés, pour montrer au tems present sa iustice, tellement qu'il soit iuste, e iustifiant ceux qui ont foi en Iesus.
Eph.2 2.Ieh.2
Où êt donc la vantance? Elle êt forclose. Par quelle loi? des euures? Non, mais par la loi de la foi. Parquoi nous concluons que l'homme êt iustifié par foi, sans les euures de la loi. Dieu êt-il seulement Dieu des Iuifs? Ne l'êt-il pas aussi des payens? Oy, des payens: car il n'y a qu'vn Dieu, qui iustifiera e les rongnés par le moyen de la foi, e les empellés par la foi. Il s'ensuit donc que nous abolissons la loi par la foi. Non fait dá: ains établissons la loi.

Chap. IIII.

QVe dirons nous donc qu'Abraham nôtre pere (quant a la chair) ait gaigné? Car si Abraham a été iustifié par les euures, il a de quoi se glorifier, mais non pas vers Dieu.
Gen.15 Galat.3 Iaq.2
Mais que dit l'écriture? Abraham creut a Dieu, e cela lui fut conté pour iustice. Or a vn qui ouure, le salaire ne lui êt pas conté pour grace, mais pour dette. Mais a vn qui n'ouure point, ains croit en celui qui iustifie le pecheur, sa foi lui êt contée pour iustice, comme Dauid aussi appelle la bienheurance d'vn homme, quand Dieu lui alloue iustice sans euures.
Seau.32
Bienheureux sont ceux dêquels les méfaits sont pardonnés, e les pechés effacés. Bienheureux êt l'homme a qui le Seigneur ne conte point le peché. Ce bonheur donque échoit-il au rongnement, ou s'il échoit en l'auantpeau? Car nous disons que la foi fut contée a Abraham pour iustice. Comment contée? Fut-ce quand il étoit rongné, oú empellé? Ce ne fut pas quand il étoit rongné, mais quand il étoit empellé, e print la marque de rongnement pour vn seau de la iustice de foi (laquelle foi fut lui étant empellé) pour être pere de tous les croyans, soit qu'ils soyent empellés (afin qu'a eux aussi la iustice soit allouée) soit qu'ils soyent rongnés: pere, di-ie, non seulement aux rongnés, mais aussi a ceux qui suiuent la trace de la foi, que nôtre pere Abraham eut étant empellé. Car ce n'êt pas par la loi que la promesse fut faitte a Abraham ou a sa semence, d'être heritier du monde, mais par la iustice de foi. Car si ceux qui sont de la loi, sont heritiers, la foi ne sert de rien, e êt la promesse aneantie. Car la loi engendre punicion, pourtant que lá oú il n'y a point de loi, il n'y a point aussi de forfait.
Gal.3
Donque c'êt par la foi, afin que ce soit par grace, afin que la promesse soit certaine a toute la semence, non seulement qui êt de la loi, mais aussi qui êt de la foi d'Abraham, qui êt pere de nous tous (comm'il êt écrit: Ie te ferai pere de maintes gens) i'enten deuant Dieu, auquel il creut, lequel viuifie les morts, e appelle ce qui n'êt pas, comme s'il étoit.
Gen.17
Lequel Abraham contre esperance creut sous esperance, qu'il seroit pere de maintes gens, comm'il étoit dit: Ainsi sera ta semence. Dont lui sans être foible en la foi, ne considera pas que son cors étoit-ia amorti (veu qu'il auoit pres de cent ans) ou que la matrice de Sara étoit amortie, ains sans douter de la promesse de Dieu par défiance, fut ferme en fiance, e donna gloire a Dieu, étant asseuré que ce qu'il auoit promis, il le pouoit biẽ faire. Epourtant lui fut-il conté pour iustice.
Gen.15
Or n'êt-il pas écrit seulement pour lui, qu'il lui fut conté, mais aussi pour nous, auxquels il sera conté, si
1.Tim.1 1.Ieh.1

nous

nous croyons en celui qui a reſſuſcité des mors Ieſus Chriſt nôtre Seigneur, lequel a été liuré pour noz pechés, e êt reſſuſcité pour nôtre iuſtice.

Chap. V.

PVis donc que nous ſommes iuſtifiés par foi, nous auons paix vers Dieu par nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, par lequel nous auons eu acces par foi a cête grace, en laquelle nous nous tenons e nous glorifions [a] par l'eſperance de la gloire diuine. E non ſeulemẽt cela, mais auſſi nous glorifiõs en tribulaciõs, ſachans que tribulacion engendre pacience, e paciẽce preuue, e preuue eſperance, e eſperance [b] ne met point a honte, pourtant que l'amour de Dieu êt épandue en noz cueurs, par le ſaint eſperit qui nous êt donné. Car Chriſt, quand nous étions encor foibles, comme le tems le portoit, êt mort pour des pecheurs, e toute-fois a peine y a-il perſonne qui meure pour vn innocent. A peine di-ie, car quelcun oſeroit bien, peut être, mourir pour vn homme de bien. Mais Dieu en cela fait valoir l'amour qu'il nous porte, que quãd nous étiõs encore pecheurs, Chriſt êt mort pour nous. Par plus forte raiſon donque maintenant que nous ſommes iuſtifiés par ſon ſang, nous ſerons par lui defendus de puniciõ. Car ſi en étant ennemis, nous auõs été remis en grace auec Dieu par la mort de ſon fis, par plus forte raiſon étans remis en grace, nous ſerons ſauués par ſa vie. E qui plus êt, nous nous glorifions en Dieu par nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, par lequel nous auons maintenant obtenu l'appointemẽt. Pourtant [c] comme par vn homme le peché entra au monde, e par le peché la mort, e parainſi la mort a ſaiſi tous les hommes, entant que [d] tous ont peché. Car iuſqu'a la [e] loi peché étoit au monde, e toute-fois le peché n'êt pas imputé, s'il n'y a loi, e neantmoins [f] la mort regna depuis Adam iuſqu'a Moyſe, mẽme [g] ſur ceux qui n'auoint pas peché, a cauſe de la ſemblance du forfait d'Adam, qui êt figure de l'auenir. Mais il n'êt pas ainſi de la grace, que du forfait. Car ſi par le forfait d'vn, pluſieurs ſont morts, par plus forte raiſon la grace e don de Dieu, par la grace d'vn homme Ieſus Chriſt, a abondé ſur pluſieurs. E n'êt pas ainſi du don, comme de ce qui êt auenu par vn qui pecha. Car vn fut cauſe qu'il s'en enſuiuit iugement, e par conſequence condamnacion: mais la grace a amené aſſolucion de beaucoup de forfaits. Car ſi par le forfait d'vn, la mort a regné par vn: par plus forte raiſon ceux qui reçoiuent vne ſi excellente grace e don de iuſtice, regnerõt en vie par vn Ieſus Chriſt. Donque comme le forfait d'vn, fut cauſe que tous hommes ont été condamnés, ainſi la iuſtice d'vn êt cauſe que [h] tous hommes ſeront aſſous e viuront. Car ainſi que par la deſobeiſſance d'vn homme, pluſieurs ſont deuenus deſobeiſſans, auſſi par l'obeiſſance d'vn, pluſieurs ſeront faits iuſtes. Or la loi ſuruint, afin qu'il y eût plus de forfait: e tant plus il y a eu de forfait, tant plus excellente a été la grace: afin que comme peché a regné par la mort, ainſi la grace regne par iuſtice, pour auoir vie eternelle par Ieſus Chriſt.

Chap. VI.

QVe dirons nous donc? demourerons nous en peché, afin qu'il y ait plus de grace? la n'auienne. Veu que nous [a] ſommes morts a peché, comment y viurions nous encore? Ne ſaués vous pas que tous nous, qui auons été laués au nom de Ieſus Chriſt, auons été laués [b] a ſa mort? Nous ſommes dõc par le laument enſeuelis auec lui pour mourir, afin

Eph. 2

a eſperans que nous ſerõs glorieux d'vne gloire diuine.
b. Nous ſauons que Dieu nous aime, e pourtant nous obtiendrõs la gloire que nous eſperons. Autrement nous aurions honte d'auoir eſperé. Gal. 4 Ebr. 9

1. Pier. 3 1. Ieh. 1 Apoc. 1

Sous 6 c. cõparaiſon imparfaitte, qui s'acheue ſur la fin du chapitre, e êt tele. Cõme d'Adam la mort, ainſi de Chriſt viẽt la vie.
d. qui ont été d'aage
e. de Moyſe.

f. dõt il ſenſuit qu'il y auoit loi mais c'étoit la loi de nature.
g. ſur les enfans, pource qu'Adam les auoit engẽdrés ſẽblables a ſoi, c'êt-a-dire pecheurs, e pourcela mortels.

h. ce qu'il a parauant dit tous.

a. n'auons plus nulle accointance auec peché, non plus que les mors auec les vifs.
b. pour mourir auec lui. Gal. 3

afin que comme Christ êt resſuſcité des morts, ayant la gloire du pere, auſſi nous cheminions en nouueauté de vie. Car ſi nous ſommes entés en luí[a] par vne ſemblable mort que la ſienne, auſſi[b] le ſerons nous par vne ſemblable reſurrexion, ſachans ceci, que nôtre vieil homme a été quãt-e-quant crucifié, afin que le cors du peché ſoit défait, en ſorte que nous ne ſeruiõs plus a peché. Car celui q êt mort, il êt qtte de peché. Que ſi nous ſommes mors auec Chriſt, nous croyons que nous viurõs auſſi auec lui, ſachãs q̃ Chriſt reſſuſcité des morts, ne mourra plus, il n'êt plus ſuiet a la mort. Car ce qu'il êt mort, il êt mort a peché pour vne fois: e ce qu'il vit, il vit a Dieu. Pareillemẽt vous auſſi tenés vous pour mors a peché, mais viuans a Dieu en Ieſus Chriſt nôtre Seigneur. Que le peché donque ne regne point en vôtre cors mortel, pour obeir a peché ês cõuoitiſes du cors, e ne prêtés point voz membres a peché pour être armures d'iniuſtice: ains vous prêtés a Dieu comme de morts viuãs, e voz membres a Dieu pour être armures de iuſtice. Car peché n'aura nulle puiſſance ſur vous, pourtant que vous n'êtes pas ſous ſoi, mais ſous grace. E puis? pecherons nous, pource que nous ne ſommes pas ſous loi, mais ſous grace? A Dieu ne plaiſe. Ne ſaués vous pas que ſi vous vous aſſuiettiſſés a quelcun en lui obeiſſant, vo' êtes ſes ſerfs, entant que vous lui obeiſſés, ſoit de peché, qui ameine mort, ſoit d'obeiſſance, qui ameine iuſtice? Mais loué ſoit Dieu, de ce que étans ſerfs de peché, vous aués obei de bon cueur a la forme de doctrine qui vous a été baillée: e étans deliurés de peché, aues été aſſeruis a iuſtice. [c] Ie parle en homme, pour la foibleſſe de vôtre chair. Car comme vous aués abandonné voz membres pour être ſerfs a vilenie e méchanceté pour faire méchanceté, ainſi maintenant deués vous abandõner voz membres, pour ſeruir a iuſtice, pour auoir ſainteté. Car quand vous étiés ſerfs de peché, vous étiés quittes de iuſtice. Or quel fruit auiés vous alors des choſes, dêquelles maintenant vous aués honte? Car la fin en êt la mort. Mais maintenant puis que vous êtes affranchis de peché, e aſſeruis a dieu, vous en aués vôtre fruit, qui êt d'obtenir ſainteté, e a la fin vie eternelle. Car le ſalaire de peché, c'êt la mort: mais le don de Dieu, êt la vie eternelle par Ieſus Chriſt nôtre Seigneur.

Gal.3 Eph.4 Col.3

1.Pier.2.4

a. par être mors a peché, cõm' il meurent au monde b. reſſuſciterons cõme lui.

Ieh.8 2.Pier.1

c. quãd ie vous dis aſſeruis a iuſtice, veu que c'êt vne vraye franchiſe, e non ſeruage.

Chap. VII.

NE ſaués vous pas, freres (car ie parle a gens qui ſauẽt la loi) que la loi a puiſſance ſur l'homme, tandis qu'elle vit? Car vne femme mariée, tãdis que ſon mari vit, lui êt obligée par la loi. Mais ſi le mari meurt, ell' êt quitte de la loi du mari. Parquoi viuant le mari, elle ſera appellée adultere, ſi elle vient a être a vn autre. Mais ſi le mari meurt, ell' êt deliurée de la loi, tellement qu'elle ne ſera pas adultere, ſi elle viẽt a être a vn autre. Semblablement vous auſſi mes freres, vous êtes mors a la loi, par le cors de Chriſt, tellement que vous aués changé de maitre, e êtes a celui qui êt reſſuſcité des mors, afin que nous fruttifions a Dieu. Car quand nous étions en la chair, les affexions des pechés, lêquelles venoint de la loi, beſognoint en noz membres, en ſorte que nous fruttifions a la mort. Mais maintenãt nous ſommes quittes de la loi, étans mors a celle, en laquelle nous étions detenus, tellement que nous ſeruons en nouuel eſperit, non en vieille letre. Que dirons nous donque? La loi êt elle peché? A dieu ne plaiſe. Mais ie ne ſauroi que c'êt que de peché, ſi ce n'étoit la loi. Car ie ne ſauroi que c'êt que conuoitiſe, ſi la loi ne diſoit: Ne conuoite point. Or le peché

Exo. 20 Deut. 5

peché a prins occaſion du commandement, e a engendré en moi toute conuoitiſe. Car ſans loi, peché êt mort. E ie viuoi autrefois ſans loi. Mais quand le commandement êt venu, le peché êt reuêcu, e ie ſuis mort, e ſ'êt trouué que le commandement, qui étoit pour cauſer vie, m'a cauſé mort. Car le peché prenant occaſion du cõmandement, m'a trompé, e par le commandement m'a tué.

1. Tim. 1

Tellement que la loi êt ſainte, e le cõmandement ſaint, e iuſte, e bon. E donc vne bonne choſe m'a été mort? Nenni-dá: mais c'a été le peché, lequel pour ſe montrer peché, par vne bonne choſe m'a engendré la mort, afin que par le commandement, le peché deuint démeſurément pecheur. Car nous ſauons que la loi êt ſpirituelle, e ie ſuis charnel, aſſeruí deſſous peché. Car ie ne [a] reconnoi pas ce que ie fai. Car ce que ie veux, ie ne le fai pas, ains fai ce que ie hay. Que ſi ie fai ce que ie ne veux, ie m'accorde que la loi êt bõne. Maintenãt ie ne le fai pas, mais le peché habitant en moi. Car ie ſai qu'en moi, c'êt-adire en ma chair, n'habite point de biẽ. Car le vouloir êt bien en moi, mais de bien faire, ie n'en trouue point le moyen. Car ie ne fai pas le bien que ie veux, ains fai le mal que ie ne veux. Que ie fai ce que ie ne veux, ce n'êt plus moi qui le fai, mais le peché qui habite en moi: ſi trouue par la loi, q̃ en moi, qui veux bien faire, le mal y êt logé. Car ie pren plaiſir a la loi de Dieu, ſelon l'hõme de dedens. Mais ie voi vn'autre loi en mes membres, laquelle fait la guerre contre la loi de mon entendement, e me rend eſclaue a la loi de peché, laq̃lle êt en mes membres. O miſerable homme que ie ſuis, qui me deliurera du cors [b] de cête mort? Ie remercie Dieu par Ieſus Chriſt nôtre Seigneur. Moi-même donc ſer d'entendement a la loi de Dieu, e de chair a la loi de peché.

a. approuue pas cõme mien, mais le reiette cõme étrange, e dit que c'êt ma mauuaiſe nature qui le fait.

b. lequel me cauſe cête mort.

Chap. VIII.

PArainſi ceux qui ſont en Ieſus Chriſt, e ne cheminẽt point ſelon la chair, mais ſelon l'eſperit, ne ſont plus ſuiets a aucune condemnacion. Car la loi de l'eſperit de vie en Ieſus Chriſt, m'a deliuré de la loi de peché, e de mort, pourtant que ce qui étoit impoſſible a la loi (pource qu'en cela ell'étoit foible a cauſe de la chair) Dieu l'a fait, ayant enuoyé ſon propre fis en chair, ſemblable a chair pechereſſe, e [a] pour peché a condamné le peché [b] en la chair, afin q̃ la iuſtificacion de la loi fût accomplie en nous, qui ne cheminons pas ſelon la chair, mais ſelõ l'eſperit. Car ceux qui ſont charnels, ſõt affexionés a choſes charnelles: e ceux qui ſont ſpirituels, a choſes ſpirituelles. Or l'affexion de la chair, êt mort: e l'affexion de l'eſperit, êt vie, e paix, pourtant que l'affexion de la chair êt inimitié contre Dieu. Car elle n'obeit point a la loi de Dieu, voire elle ne peut. E ceux qui ſont en la chair, ne peuuent plaire a Dieu. Or vous n'êtes pas en la chair, mais en l'eſperit, pourueu que l'eſperit de Dieu habite en vous. Que ſi quelcun n'a l'eſperit de Chriſt, il n'êt pas ſien. E ſi Chriſt êt en vous, le cors êt mort par peché, e l'eſperit êt vie par iuſtice. Que ſi l'eſperit de celui qui a reſſuſcité Ieſus de mort a vie, habite en vous, celui qui a reſſuſcité Chriſt de mort a vie, viuifiera auſſi voz cors mortels par ſon eſperit habitant en vous. Parquoi, freres, nous ſommes tenus, non pas a la chair, pour viure ſelon la chair. Car ſi vous viués ſelon la chair, vous mourrés. Mais ſi par l'eſperit vous mortifiés les euures du cors, vous viurés. Car tous ceux qui ſont menés de l'eſperit de dieu, ſont enfans de Dieu. Car vous n'aués pas receu l'eſperit de ſeruage, pour être encor en creinte: ains aués receu l'eſperit d'adoptiõ, par leq̃l nous criõs, Abba, pere. Cêt eſperit têmoigne a nô-

Ieh. 3

Ebr. 7. 10 Ieh. 3 Philip. 2

2. Cor. 5

a. pour effacer peché.

b. en Chriſt homme.

Sus 4

1. Tim. 1

2. Cor. 6 Galat. 4 1. Ieh. 3 Eph. 3 Tite 3

a nôtr'eſperit, que nous ſommes enfans de Dieu. Que ſi nous ſommes enfans, nous ſommes auſſi heritiers: heritiers de Dieu, e coheritiers de Chriſt, pourueu que nous ſouffrions auec lui, pour être glorifiés auec lui.

Or ie tien que les ſouffrances du tems preſent ne ſont pas a comparer a la gloire, a laquelle nous peruiendrons. Car l'attente de la creature êt, que les enfans de Dieu ſoyent manifeſtés. Car la creature êt ſuiette a vanité, non pas de ſon bon gré, mais par celui qui l'a miſe ſous eſperance que la creature auſſi ſera deliurée du ſeruage de corruption, e miſe en la glorieuſe frãchiſe des enfans de Dieu. Car nous ſauons que iuſqu'a preſent toute creature gemit e ſe deut. E qui plus êt, nous mêmes qui auons les [a] premeroges de l'eſperit, gemiſſons en nou-mêmes, en attendant l'adoption, c'êt-a-ſauoir la deliurance de nôtre cors. Car nous ſommes ſauués par eſperance. Or eſperance des choſes qu'on voit, n'êt pas eſperance. Car a quoi faire eſpereroit-on ce qu'on voit? Que ſi nous eſperons ce que nous ne voyons, nous l'attendons en pacience. E auſſi l'eſperit ſupporte noz foibleſſes. Car nous ne ſauons que nous deuons prier comm'il appartient: mais l'eſperit fait requête pour nous auec gemiſſemẽs indicibles. E celui qui ſonde les cueurs, ſait bien quelle êt l'affexion de l'eſperit, c'êt que ſelon Dieu il fait requête pour les ſaints.

Philip. 3

a. premiers fruits.

2. Cor. 5

Seau. 7. Iere. 17

Or nous ſauons qu'a ceux qui aiment Dieu, tout ſert a leur bien, qui ſont appellés ſelon l'ordonnance de Dieu. Car ceux qu'il a auantcõneus, il les a auſſi predeſtinés a être ſemblables a l'image de ſon fis, afin qu'il ſoit le premier-né entre pluſieurs freres. E ceux qu'il a predeſtinés, il les appelle. E ceux qu'il appelle, il les iuſtifie. E ceux qu'il iuſtifie, il les glorifie. Que dirons nous donc a ceci? Si Dieu êt pour nous, qui ſera contre nous? lui qui n'a pas épargné ſon propre fis, ains l'a liuré pour nous tous, comment ne nous donneroit-il tout auec lui? Qui accuſera les éleus de Dieu? Dieu êt celui qui aſſout, qui ſera celui qui condamnera? Chriſt êt celui qui êt mort, ou, pour mieux dire, qui êt reſſuſcité, lequel auſſi êt a la dextre de Dieu, e prie pour nous: qui nous ſeparera de l'amour de Dieu? Sera-ce tribulacion? ou angoiſſe? ou perſecucion? ou famine? ou nudité? ou peril? ou glaiue? ainſi qu'il êt écrit: Pour l'amour de toi on nous tue tous les iours, e nos tient-on pour brebis de boucherie, e toute-fois en tout cela nous vainCons par celui qui nous a aimés. Car ie ſuis aſſeuré, que ne mort, ne vie, n'anges, ne ſeigneuries, ne puiſſances, ne choſe qui ſoit preſente ou auenir, haute ou baſſe, n'autre creature quelconque, ne nous ſauroit ſeparer de l'amour de Dieu, laquelle êt en leſus Chriſt nôtre Seigneur.

Eph. 1

Seau. 44

Canti. 8

Chap. IX.

IE di vrai par Chriſt, ſans mentir, e ma conſcience m'en têmoigne par le ſaint eſperit, que i'ai le cueur en grande triſteſſe e douleur continuel le. Car ie deſireroi d'être moi-même malheureuſement banni de Chriſt, pour mes freres, qui ſont mes parens ſelon la chair, qui ſont Iſraelites, auxquels appartient l'adoption, e la gloire, e les alliances, e l'ordonnance de la loi, e le ſeruice diuin, e les promeſſes: dêquels ſont les peres, e dêquels êt Chriſt, ſelon la chair, qui êt Dieu qui ſur tout doit être benit a iamais, Amen. [a] Ceci ne di-ie pas pour dire que la parolle de Dieu ſoit miſe en oubli. Car tous ceux qui ſont deſcendus d'Iſrael, ne ſont pas Iſraelites: ne pour être ſemence d'Abraham, ils ne ſont pas pourtant tous enfans. Ains d'Iſaac prendra ſon

a. Ce que ie met ſi haut les Iſraelites, ce n'êt pas que ie ne ſache bien que Dieu a appellé les vrais Iſraelites nõ pas les enfans d'Abraham, mais &c.

ſon nom ta ſemence. C'êt-a-dire, ce ne ſont pas les enfans de la chair, qui ſont enfans de Dieu, mais les enfans de la promeſſe ſont tenus pour ſemence. Car ceci êt vne parolle de promeſſe: Quand en ce tẽs ie te reuiẽdrai voir, Sara aura vn fis. E nõ ſeulement a lui, mais auſſi a Rebecca (quand el l'étoit enceinte par la compagnie de nôtre pere Iſaac, q n' étoit qu'vn) deuant que les enfans fuſſent nés, e qu'ils euſſent fait bien ne mal, afin que ſordonnãce de Dieu, laquelle gît en elexion, demourât, non pas par les euures, mais par celui qui appelle, il lui fut dit: Le plus grand ſera ſuiet au moindre. Ainſi qu'il êt écrit: I'ai aimé Iacob, e hai Eſau. Que dirõs nous donc: Dieu êt-il iniuſte? Nenni-dá. Car il dit a Moyſe: Ie fai grace a qui il me plait, e ai merci de qui il me plait. Parquoi cela ne gît point au vouloir, ni au courir, mais en Dieu qui fait grace. Car en ſécritture il êt dit a Pharaon: Ie t'ai expreſſement dreſſé, pour montrer en toi ma puiſſance, e pour faire parler de moi par tout le monde. Parquoi il fait grace a qui il veut, e endurcit qui il veut.

Gen. 4. 18. 21 — Gen. 25 — Malach. 1 — Exo. 33 — Exo. 9

Or tu me diras: De quoi ſe pleint-il donque? Car qui pourroit reſiſter a ſa volonté? Oho compagnon, mais qui es-tu, de repliquer contre Dieu? Ne feroit-il pas beau voir qu'vne choſe formée dît a celui q l'a formée: Pourquoi m'as-tu ainſi faitte? Vn potier n'a-il pas la puiſſance de faire d'vne même maſſe de terre, vn vaiſſeau a choſes honêtes, e vn autre a deshonêtes. E Dieu? ſi en voulant montrer ſon courroux, e faire connoitre ſa puiſſance, a enduré auec grande pacience des vaiſſeaux [a] de courroux, faits pour perdicion? e auſſi pour mõtrer ſa riche gloire ſur les vaiſſeaux [b] de miſericorde, lêquels il a appareillés a gloire, c'êt-a-dire ſur nous, lêquels il a appellés non ſeulement des Iuifs, mais auſſi des payens: ainſi qu'il

Eſa. 45 Iere. 18

a. faits pour être punis.

b. enuers lêquels il vſe de ſa miſericorde.

A dit en Oſée: I'appellerai celui qui n'êt pas mon peuple, mon peuple: e celle qui n'êt pas mon aimée, mon aimée: e au lieu qu'on leur aura dit qu'ils ne ſont pas mon peuple, ils y ſeront appellés enfans de Dieu viuant. Oſee 2. 1. Pier. 2.

Item Eſaie crie touchant les Iſraelites: Quand bien les enfans d'Iſrael ſeroint drus cõme ſablõ, ſi n'en échappera-il [c] q la reſte. Car le Seignr beſognera rigoureuſemẽt, evne fois pour toutes, voire auec iuſtice: Le Seignr B fera vne choſe rigoureuſe en la terre. E cõme Eſaie auoit dêia dit: Si le Seigneur des armées ne nous eût laiſſé ſemence, il en eût prins de nous comme de Sodome e de Gomorre. Que dirons nous donc? Que les payens, qui ne pourchaſſoint pas iuſtice, ont atteint iuſtice, ſenten iuſtice qui vient de foi. E les Iſraelites en pourchaſſant la loi de iuſtice, ne ſont poĩt paruenus a la loi de iuſtice. Pourquoi? Pource qu'il ne l'õt pas fait par foi, C mais par les euures de la loi. Car ils ont choppé contre la pierre de choppement, ainſi qu'il êt écrit: Ie mettrai en Sion vne pierre de choppement, vne pierre de hurt, en laquelle quiconque croira, ne ſera point confus.

Eſa. 10 — c. qu'vn peu. — Eſa. 1 — Eſa. 28 — 1. Pier. 2.

Chap. X.

FReres, le bon vouloir de mon cueur, e la priere que ie fai a dieu, êt pour le ſalut des Iſraelites. Car i'oſe bien dire d'eux, qu'ils ſont affexiõnés a dieu, mais ils ſe mécontẽt, pour D tant que n' entendans pas la iuſtice de Dieu, e voulãs dreſſer leur iuſtice, ils ne ſ'aſſuiettiſſent pas a la iuſtice de Dieu. Car la fin de la loi êt Chriſt, pour fair'auoir iuſtice a tout croyãt. Quant a la iuſtice de la loi, Moyſe en écrit, que qui fera les commandemens, viura par eux. Mais la iuſtice qui vient de foi, dit ainſi: [a] Ne di pas en ton cueur: Qui montera au ciel? [b] cela êt tirer Chriſt embas. Ou qui deſcendra au gouffre? cela êt retirer Chriſt d'entre les morts. Mais que

Leuit. 18 *Gal.* 3 *Deut.* 30

a. ne doute point cõme s'il ne t'étoit poſſible d'être ſauué.

b. c'êt autant que ſi tu diſois que Chriſt n'êt point monté, ou n'êt point mort ou reſſuſcité.

dit l'écritture? La parolle êt pres de toi, en ta bouche e en ton cueur. C'êt la parolle de foi, que nous prêchõs, que si de bouche tu confesses le Seigneur Iesus, e de cueur tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauué. Car de cueur on croit pour auoir iustice, e de bouche on confesse pour auoir salut: car l'écritture dit, Esa.28 que quiconque croira en lui, ne sera point confus. Il n'y a nulle differẽce entre luif e Grec, veu qu'il y a vn même seigneur de tous, riche pour Ioel 2 Act.2 tous ceux qui l'inuoquent. Car quiconque inuoquera le nom du Seigneur, sera sauué. Mais comment l'inuoquera-on sans croir' en lui? E comment y croira-on sans en ouir parler? E comment en orra-on parler sans prêcheur? E comment prêchera-on sans être enuoyé? Ainsi qu'il êt écrit: O que les pieds sont beaux Esa.52 Naum.1 de ceux qui portent les nouuelles de paix, qui portent bonnes nouuelles. Mais châcun n'obeit pas a l'e- Esa.53 uangile. Car Esaie dit: Seigneur qui croit a nôtre dire? Donque la foi vient de l'ouye: e l'ouye de la parolle de Dieu. Mais ie demande: N'en ont-ils point oui parler? Pourquoi non? veu que le bruit en êt allé par tout pays, e leurs parolles iusqu'au Ieh.12 Sean.19 bout du monde. Mais ie demande Deut.32 si Israel n'en a rien sceu. Moyse pour le premier dit: Ie vous agacerai par vne non naciõ, par vne sotte nacion Esa.65 ie vous attainerai. Outre-plus Esaie ose bien dire: I'ai été trouué de gens qui ne me cherchoint pas: i'ai été manifesté a gens qui ne se soucioint Esa.65 de moi. E quant a Israel, il dit: Ie ten tout le iour mes mains a vn peuple rebelle e contredisant.

Chap. XI.

OR ie demande: Dieu a-il deboutté son peuple? Nenni-dá. Car ie suis Israelite, de la semence d'Abraham, de la lignée de Beniamin. Dieu n'a pas deboutté son peuple, qu'il a auant conneu. Ne saués vous pas d'Elie que dit l'écritture? comment il se pleint d'Israel a Dieu, disant: Sire ils ont tué tes prophetes, 3.Rois 19 e rasé tes autels, e ie suis demouré seul, e encor tâchent-ils de m'ôter la vie. Mais que lui rêpond Dieu? Ie me suis reserué set mill' hommes, qui n'ont point ployé les genoux deuant Baal. Pareillement aussi au tems present il en reste qui sont éleus par grace. Que si c'êt par grace, il sensuit que ce n'êt pas par les euures: autrement grace ne seroit plus grace. E si cétoit par les euures, ce ne seroit pas grace: autrement l'euure ne seroit plus euure. Que s'ensuit-il? Que ce qu'Israel cerche, il ne l'a pas obtenu, e les éleus l'ont obtenu, e les autres sont aueuglis, ainsi qu'il êt écrit: Dieu leur a donné vn esperit engourdi, yeux sans y Esa.6 Sean.69 voir, e oreilles sans ouir, ce qui dure iusqu'a present. Itẽ Dauid dit: Leur table leur soit vn laq, e vne trappe, e vn encombre, e vne punicion. Qu'ils ayent les yeux si éblouis qu'ils n'y voyent goutte, e leur courbe incessamment le dos. Or ie demande s'ils ont choppé pour trêbucher? Nenni. Mais leur cheute a été pour le salut des payens, pour les prouoquer. Que si leur cheute sont les richesses du monde, e leur disette sont les richesses des autres nacions, combien plus le sera leur plenitude? Car ie di a vous, payens, entant que suis apôtre des payens, ie rend honnorable mon office, si ie pourroi émouoir mon parentage, e en sauuer quelcun. Car si par ce qu'ils sont déchassés, l'appointement du monde êt fait, que sera ce quand ils seront rappellés, sinon vn retour de mort a vie? Que si' les premeroges sont saintes, aus- a. Abrahã si êt la pâte: e si la racine êt sainte, aussi sont les branches. Que si aucunes des branches sont arrachées,

e toi,

e toi, qui étois oliuier ſauuage, y as été enté, e as part en la racine e graiſſe de l'oliuier, ne te glorifie pas contre les branches. Que ſi tu te glorifies, tu ne portes pas la racine, mais la racine toi. Tu me diras: Les branches ont été arrachées, afin que i'y fuſſe enté. C'êt bien dit. Elles ont été arrachées par mécroyance: e tu es debout par croyance. Ne cuide point trop, mais crain: Car ſi Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il oſeroit bien ne t'épargner pas. Regarde donc la benignité e rigueur de Dieu: la rigueur, ſur ceux qui ſont tombés: la benignité ſur toi, ſi tu perſeueres en la benignité. Autrement e tu ſeras coppé, e eux s'ils ne perſeuerent en mécroyance, ſeront entés: car Dieu êt aſſés puiſſant pour derechef les enter. Car ſi toi as été coppé d'vn oliuier, qui de nature étoit ſauuage, e contre nature as été enté au bon oliuier, combien plus eux, qui le ſont ſelon nature, ſeront entés en leur propre oliuier? Car ie vous veux bien auertir de ce ſecret, freres, afin que ne ſoyés outrecuidés: c'êt que Iſrael en partie êt deuenu aueugle, iuſque le plein nombre des payens ſoit entré, e parainſi tout Iſrael ſera ſauué, ainſi qu'il êt écrit: Il viendra de Sion vn deliureur, qui deliurera Iacob de méchancetés. E voici les paches que ie fai auec eux, c'êt que i'ôterai leurs pechés. Quant a l'euangile, ils ſont ennemis pour l'amour de vous: mais quant a l'elexion, ils ſont bien-aimés pour l'amour des peres. Car les dons e la vocacion de Dieu ſont irreuocables. Car ainſi que vous, qui autrefois étiés deſobeiſſans a Dieu, maintenant aués, par leur deſobeiſſance, obtenu miſericorde, ainſi eux maintenant par la miſericocde qui vous a été faitte, deſobeiſſent, afin que miſericorde leur ſoit auſſi faitte.

Car Dieu a enclos[a] tous en deſobeiſſance, pour faire miſericorde a tous. O les profondes richeſſes de la ſageſſe e connoiſſance de Dieu. O que ſes iugemens ſont incomprehenſibles, e ſes voyes[b] intraſſables? Car qui ſait l'intencion du Seigneur? ou qui a été ſon conſeiller? ou qui lui a premier fait plaiſir, pour en être recompenſé? Car de lui, e par lui, e pour lui êt tout: a lui ſoit gloire a iamais. Amen.

a. Iuifs e non Iuifs. Gal. 3

Sag. 9.17
b. Impoſſibles a trouuer la traſſe. Eſa. 40
1. Cor. 2
Ebr. 12

Chap. XII.

PArquoi ie vous prie, freres, par la compaſſion de Dieu, d'offrir voz cors pour ſacrifice viuant, ſaint, agreable a Dieu, qui ſera vôtre[a] raiſonnable ſeruice. E ne vous façonnés point ſelon ce monde, ains vous changés en reuouuellant vôtre ſens, afin que vous approuués ce que Dieu veut, ce qui êt bon, agreable, e parfait. Car ie di par la grace qui m'êt faitte a quelque ce ſoit d'entre vous, qu'il ait a ne cuider pas plus qu'il ne faut cuider, ains cuide en ſorte, que ce ſoit ſans trop cuider, ſelon la meſure de foi que Dieu a departie a vn châcun. Car ainſi qu'en vn cors nous auons pluſieurs membres, e tous les membres n'ont pas vn mêm' office: ainſi nous, qui ſommes pluſieurs, ſommes vn cors en Chriſt, membres les vns des autres, mais nous auons diuers dons, ſelon la grace qui nous êt faitte: ſoit prophecie, ſelon la meſure de foi: ſoit ſeruice, pour ſeruir: ſoit qui enſeigne, pour enſeigner: ſoit qui exhorte, pour exhorter: qui depart, qu'il le face rondement: qui a quelque charge, qu'il s'en acquitte ſoigneuſement: qui fait aumône, qu'il la face alegrement. Amour ſoit ſans feintiſe: hayſſés le mal: tenés vous au bien, enclins par amour fraternelle a vous aimer l'vn l'autre, vous

Eph. 5
1. Theſſ. 4

a. par lequel vous vous offrirés vous-mêmes a dieu, qui êtes animal raiſonnable, e nõ bêtes brutes.

1. Cor. 12
Eph. 4

Amos 5
1. Pier. 2

deuançans de porter honneur l'vn a l'autre, non paresseux a faire vôtre deuoir, ardans d'esperit, vous gouuernans selon le tems, ioyeux en esperance, paciens en tribulacion, continuellement en oraison, secourans aux necessités des saints, e faisans volontiers bien aux étrangers. Benissés ceux qui vous persecutent, benissés-les, e ne les maudissés pas. Eiouissés vous a auec les ioyeux, e plourés auec les plourans, ayans vn même courage les vns enuers les autres, sans trop cuider, ains se ployer selon les petis. Ne vous plaisés point a vou-mêmes: ne rẽdés mal pour mal a personne: mettés peine de vous porter honnêtement enuers tous hõmes: s'il êt possible (tant qu'en vous êt) soyés en paix auec tout le monde. Ne vous vẽgés point vou-mêmes, mes bien aimés, ains faites place b a la punicion. Car il êt écrit: A moi appartiẽt la vengeance, i'en ferai la recompense, dit le Seignr. Parquoi si tõ ennemi a faim, baille lui a manger: s'il a soif, baille lui a boire. Car en ce faisant tu lui amasseras des charbons ardans sur la tête. Ne te laisse point vaincre par mal qu'on te face, ains en bien faisant, vainc le mal qu'on te fait.

Ebr.13
Matth.5
a. du bien d'autrui.
Prou.3
Esa.5
Prou.20
1.Pier.3
2.Cor.8
Ebr.12
Eph.4
Prou.32
Deut.32
b. a dieu qui en fera vẽgeance. Que si vous en faites la vẽgeance, vous forcloés dieu

Chap. XIII.

QVe tout' ame obeisse aux puissances superieures. Car il n'y a puissance qui ne soit de Dieu, e les puissances qui sont, sont ordonnées de Dieu. Parquoi qui contreuient a puissance, il fait contre l'ordonnance de Dieu: e ceux qui feront contre, en seront punis. Car les seigneurs ne sont pas a creindre quand on fait bien, mais quand on fait mal. Or veus-tu ne creindre point la puissance? Fai bien, e tu en auras louange. Car il êt seruiteur de Dieu pour ton bien. Que si tu fais mal, aye peur, car il ne porte pas le glaiue pour neant, car il êt seruiteur de Dieu pour faire iustice des malfaitteurs. Parquoi il

1.Pier.2
Sag.6
Matth.22

êt necessaire d'obeir, non seulement de peur d'être puni, mais aussi pour ce qu'autrement on bleceroit sa conscience. Pourcela payés vous tribut, pourtant qu'ils sont officiers de Dieu, qui s'employent continuellemẽt a cela. Parquoi rendés a châcun ce qu'on lui doit: a qui tribut, tribut: a qui gabelle, gabelle: a qui creinte, creinte: a qui honneur, honneur. Ne deués rien a personne, sinon s'aimer l'vn l'autre. Car qui aime autrui, il a accompli la loi. Car, N'adultere point, Ne tue point, Ne derobbe point, Ne di point faux têmognage, Ne conuoite point, e tels autres commandemens, sont sommairement comprins en cête parolle: Aime autrui comme toi-même. Amour ne fait nul mal a autrui, e pourtant l'accomplissement de la loi êt amour, mêmement puis que nous sauons qu'il êt-ia tems e heure de nous éueiller de somme. Car maintenant le salut êt plus pres de nous, que quand nous creumes. La nuit êt passée, e le iour venu. Parquoi mettons ius les euures de tenebres, e vêtons les armes de lumiere. Cheminons honêtemẽt, comme de iour, non en gourmandises e yuroigneries, non en paillardises e ordures, non en noise, e enuie, ains vous vêtés du Seigneur Iesus Christ, e n'ayés point soin de la chair, en vous addõnant a conuoitises.

Leb.15
Exo.20
Deut.5
Leuit.19
Matth.22
1.Tim.1
Gal.5
Iaq.2
1.Thes.5
Luc.21
1.Pier.2

Chap. XIIII.

ES'il y a quelcun qui soit de foible fiãce, supportés-le, sans douter en vôtre cueur si vous le deués faire. L'vn croit qu'on peut manger de tout: l'autre qui êt foible, mange des herbes. Celui qui mange, ne doit pas mépriser celui qui ne mãge pas: e qui ne mange, ne doit pas condamner celui qui mange, veu que Dieu l'a bien supporté. Toi qui es-tu qui condamnes le seruiteur d'autrui? C'êt a son maitre a qui il se tient ou tombe, e si se tien-

Iaq.4

se tiẽndra: car Dieu êt assés puissant pour le faire tenir. L'vn fait difference d'vn iour a l'autre, e a l'autre ce lui êt tout vn, quelque iour que ce soit. Que châcũ soit asseuré de son opinion. Qui a égard aux iours, il le fait au Seignr: e qui n'a nul égard aux iours, il le fait au Seignr. Qui mãge, mange au Seigneur, car il en remercie Dieu,
Philip. 2 e qui ne mãge, c'êt au Seigneur a qui il ne mange pas, e si remercie Dieu. Car nul de nous ne vit a soi, e nul ne meurt a soi. Car soit que nous viuions, nous viuons au Seigneur, e soit que nous mourions, nous mourons au Seigneur. Soit donc que nous vitions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. Car pour cela Christ êt mort, e ressuscité, e reuêcu, afin d'être seigneur e des mors e des
Matth. 7 vifs. E toi, pourquoi condamnes-tu
1. Cor. 5 ton frere: ou toi pourquoi méprises-tu ton frere: veu que nous comparoitrõs tous deuãt le siege de Christ.
Esa. 45 Car il êt écrit: Viue-ie, dit le Seignr, si tout genoil ne se ployera deuant moi, e toute langue louera Dieu. Par ainsi châcun de nous rendra conte pour soi a Dieu. Parquoi ne nous condamnons plus l'vn l'autre, ains plûtôt faites vôtre conte qu'il ne faut porter encombre ou dõmage a son
Matt. 7. 15 frere. Ie sai bien, e tien pour certain
Tit. 1 par le Seigneur Iesus, que rien n'êt malnet de soi-même, sinon qu'a vn qui pense qu'il y ait quelque chose malnette, elle lui êt malnette. Toutefois si pour manger, ton frere en êt endommagé, tu ne chemines pas dêia selon amour. Ne gâte pas par ton manger, celui pour lequel Christ êt mort. Faites donc en sorte, qu'on
1. Cor. 8 ne médie[a] de vôtre biẽ. Car le regne
a. de l'euãgile. de Dieu n'êt pas mãger e boire, mais iustice, e paix, e ioye au saint esperit. Car qui en ces choses sert a Christ, il êt e agreable a Dieu, e plaisant aux hommes. Parquoi pourchassons la paix, e le profit les vns des autres. Ne
A défai pas l'euure de Dieu par tõ manger. Tout êt net: mais le mal êt, si on mange au dommage d'autrui. On ne doit ne mãger chair, ne boire vin, ne faire chose qui soit cause que ton frere choppe, ou soit blecé, ou affoibli. Si tu as foi, aye-la chés toi deuãt Dieu. Bienheureux êt qui [b] ne se condãne pas en ce qu'il approuue. E celui qui doute, s'il en mãge, il êt a condamner, pourtant [c] qu'il ne le fait pas asseuréement, e tout ce qui ne se fait
B asseuréement, êt malfait.

Tit. 1
1. Cor. 9

b. cõbien qu'il sache qu'il êt loisible, si n'en mange-il pas, de peur d'endommager quelcun, que s'il le faisoit, il seroit condamnable c. il n'êt pas asseuré qu'il soit loisible.

Chap. XV.

OR nous deuons, nous qui sommes fors, supporter les infirmités des foibles, e ne complaire pas a nou-mêmes, ains que châcũ de nous complaise a son prochain, pour le bien e profit d'autrui. Car aussi Christ n'a pas compleu a soi-même, ains, cõ
Seau. 69 m'il êt écrit: Les outrages de tes ou-
2. Tim. 3 trageux me tombẽt dessus. Car tout
C ce qui autrefois a été écrit, êt écrit pour nôtre doctrine, afin que par pacience e consolacion des écritures, *1. Cor. 2* nous ayons esperance. E le Dieu de pacience e consolacion vous doint la grace d'être tous d'vn auis entre vous, selõ Iesus Christ, afin que tous d'vn cueur e d'vne bouche vous glorifiés le Dieu, e pere de nôtre Seignr Iesus Christ. Parquoi aidés vous les
Gen. 1. 22. 49 vns aux autres, ainsi que Christ nous
Deut. 12 a aidé a la gloire de dieu. Or ie di que
1. Rois 12 Iesus Christ a serui [d] au rongnement
Deut. 32 D pour la verité de Dieu, afin de tenir
a. aux Iuifs pourtenir les promesses que Dieu leur auoit faittes. les promesses faittes aux peres, e afin que les payens glorifient Dieu pour sa misericorde. Ainsi qu'il êt écrit: Pourtant ie te priserai entre les payens, e chanterai tõ nom. Item: Eiouissés vous, payens, auec son peuple.
Seau. 17. 18 Item: Loués le Seigneur, toutes naci-
Esa. 11 ons, e le loués tous peuples. Item Esaie dit: Il y aura la racine d'Isai, e s'en leuera vn qui gouuernera les gens, auquel les gens auront esperance. E le Dieu d'esperance vous rempliss

de toute ioye e paix en croyant, afin A
que vous ayés grande eſperance par
la vertu du ſaint eſperit. Or de
vous ie me tien pour ſeur, mes fre-
res, que vous êtes pleins de toute
bonté, remplis de toute ſcience pour
vous pouuoir remontrer les vns aux
autres. Mais ie vous ai vn peu plus
hardiment écrit, freres, pour vous
en faire ſouuenir, par la grace que
Act.13 Gal.2 Dieu, m'a faitte d'être miniſtre de
Ieſus Chriſt, vers les payens, en fai-
ſant le ſaint office en l'euangile de di- B
a par la- uelle les payēs ſont offers, e comme ſa crifiés e Dieu. eu, afin que a l'offrãde des payens ſoit
agreable, ſantifiée par le ſaint eſperit.
Parquoi i'ai de quoi me glorifier en
Ieſus Chriſt, vers dieu. Car (ce que ie
n'oſe dire) il n'y a riẽ que Chriſt n'ait
fait par moi, pour amener les payens
a obeiſſance, tant par parolles, que
par euures, auec telle vertu de mira-
cles e merueilles, auec telle vertu de
l'eſperit de Dieu, que depuis Ieruſalẽ
a la ronde, iuſqu'en l'Illyric, i'ai tout
rempli de l'euangile de Chriſt, e ſi ai C
tâche de prêcher, non pas en lieu oú
on eût oui parler de Chriſt, pour ne
Eſa.52 bâtir ſur le fondemẽt d'autrui, mais,
comme il êt écrit: Ceux qui n'en auo-
int point oui de nouuelles, le verrõt,
e ceux qui n'en auoint rien oui dire,
l'entendrõt. E pourtant i'ai éte main-
tefois empêché de vous aller voir.
Mais maintenãt, puis que ie n'ai plus
lieu en ces contrées, e q̃ i'ai, pluſieurs
ans y a, deſir de vous aller voir, ſi quel
que fois ie vai en Eſpagne, ie vous i- D
rai voir. Car i'eſpere qu'en paſſant ie
vous verrai, e que vous me conuoye
rés pour y aller, apres que premiere-
Gal.2 Act.11 2.Cor.8 1.Cor.16 ment i'aurai aucunement contenté
le deſir que i'ai de vous. Maintenant
ie m'en vai en Ieruſalem, pour ſeruir
aux ſaints. Car il a ſemblé bon a ceux
de Macedone e d'Acaie, de faire quel
que collecte pour les poures ſaints
de Ieruſalem. Il leur a ſemblé bon, e
auſſi ſont-ils tenus a eux. Car ſi les
payens ont eu part a leurs biens ſpi-
rituels, ils leur doiuent pour la pa-
reille ſecourir des biens corporels.
Apres donc qua i'aurai acheué cela,
e leur aurai ſeuremẽt rendu ce fruit,
ie m'en irai par deuers vous en Eſ-
paigne. E ie ſai que quand i'irai a
vous, i'irai auec grand planté de l'e-
uangile de Chriſt. Or ie vous prie,
freres, par nôtre Seigñr Ieſus Chriſt,
e par l'amour de l'eſperit, aidés moi,
en faiſant a Dieu prieres pour moi,
afin que i'échappe des deſobeiſſans
de Iudée, e que le ſeruice que i'ai a fai
re en Ieruſalem, ſoit agreable aux ſa-
ints, afin que ie vous aille voir ioyeu
ſement par le vouloir de Dieu, e que
ie me recrée auec vous. Le Dieu de
paix ſoit auec vous tous. Amen.

Chap. XVI.

IE vous recommande Phebé nôtre
ſeur, laquelle êt ſeruante de l'egliſe
de Cenchrées, que vous lui faciés de
part le Seigneur, tel accueil qu'il ap-
partient aux ſaints, e que lui aidiés en
tout-ce en quoi el' aura affaire de
vous. Car el' a ſuuenu a pluſieurs, e
nõmément a moi. Salués Priſque Act.18
e Aquile mes compagnons en Ieſus
Chriſt, qui ont hazardé leur col pour
ma vie, lêquels non ſeulement moi,
remercie, mais auſſi toutes les egli-
ſes des payens. Salués auſſi l'egliſe
de leur maiſon. Salués Epenete
mon cher ami, qui êt le premier fruit
de l'egliſe d'Acaie en Chriſt. Sa-
lués Marie laquelle a beaucoup prīs
de peine pour nous. Salués An-
dronique e Iunie mes couſins, qui
ont été priſonniers auec moi, qui
ſont gens notables entre les apô-
tres, e même ont été en Chriſt de-
uant moi. Salués Amplie mon bi-
enaimé au Seigneur. Salués Vrban
nôtre compagnon en Chriſt, item
Stachys mon bon ami. Salués Ap-
pelles approuué en Chriſt. Salués
ceux de chés Ariſtobole. Salués
Herodion mon couſin. Salués
ceux de chés Narciſſe, qui ſont au Sei-

gneur,

gneur. Salués Triphene e Trypho
le, lêquelles trauaillent au Seigneur.
Salués Perside ma bien aimée, la-
quelle a beaucoup prins de peine au
Seigneur. Salués Ruffe éleu au Sei
a par hon neur. gneur, e sa mere e [a] la mienne. Sa-
lués Asyncrite, Phlegon, Hermas, Pa
trobas, Hermes, e les freres de leur
compagnie. Salués Philologue e
Julia, Nerée e sa seur, e Olympe, e to⁹
les saints de leur compagnie. Sa-
lués vous l'vn l'autre par vn saint bai
ser. Les eglises de Christ vous sa-
luent. Or ie vous prie, freres, donnés
vous garde de ceux, qui contre la do
ctrine que vous aués apprinse, font
Philip.3 noises e éclandres, e les fuyés. Car
tels gens ne seruent pas au Seigneur
Iesus Christ, ains a leur ventre, e par
douces e belles parolles abusent les
b. tãt plus vous êtes simples e obeissans, tant plus aisément vous abu-seront-ils, si vous n'êtes fins cueurs des simples gens. Car [b] châ-
cun êt auerti de vôtre obeissance,
de quoi ie suis bien aise, pour l'a-
mour de vous. Mais ie veux que
vous soyés tellement simples a mal-
faire, que vous soyés aussi sages a bi-
enfaire. E le Dieu de paix brisera en
brief Satan sous voz pieds. La gra-
A ce de nôtre Seigneur Iesus Christ soit auec vous. Timothée mon com
pagnon, e Lucius, e Iason, e Sosi-
pater mes cousins, se recommandent a vous. Ie me recommande a
vous, moi Tiers, qui ai écrit ces le-
tres de part le Seigneur. Gaius mon
hôte, e de toute l'eglise, se recom-
mande a vous: aussi fait Eraste le
gouuerneur de la ville, e le frere
Quart. La grace de nôtre Seigneur
Iesus Christ soit auec vous tous, A-
B men. E a celui qui vous peut con-
fermer selon mon euangile e pre-
dicacion de Iesus Christ, selon la re-
uelacion du secret caché de tous
tems, e maintenant manifesté e de-
claré par toutes nacions, par les écrit
tures prophetiques, par l'ordonan-
ce de Dieu eternel, afin qu'on obeis-
se a la foi, a Dieu seul sage par le-
sus Christ soit gloire a tout iamais.
Amen. Act. 16

C Ecritte de Corinthe, enuoyée
par Phebé seruante de l'e-
glise de Cenchrées.

La premiere epitre de Paul aux Corinthiens.

Chap. I.

PAul apôtre appellé, de Iesus Christ, par la volonté de Dieu, e le frere Sosthenes, a l'eglise de Dieu, laquell' êt a Corinthe, aux santifiés par Iesus Christ, saints appellés, e aussi a tous ceux qui inuoquent le nom de nôtre Seigñr Iesus Christ, en quelque lieu q̃ ce soit, leur ou nôtre, grace e paix de part Dieu nôtre pere, e de part le Seigneur Iesus Christ.

Ie remercie tou-iours mon Dieu de vous, de la grace que Dieu vous a faitte par Iesus Christ, de ce q̃ par lui vous êtes tellement enrichis en toutes choses de toute parolle e science (cõme le têmoignage de Iesus Christ a été cõfermé en vous) que vous n'aués faute de nulle grace, attendans q̃ nôtre Seigneur Iesus Christ se montre, lequel iusqu'a la fin vous confermera tellement, que vous serés sans reproche pour la iournée de nôtre Seigneur Iesus Christ. [a] Dieu êt feal, par lequel vous aués été appellés a la communauté de son fis Iesus Christ nôtre Seigneur. Or ie vous prie, freres, par le nom de nôtre Seigneur Iesus Christ, dites tous l'vn cõme l'autre, e qu'il n'y ait entre vous nul different, ains soyés arrêtés en vn même sens e auis. Car i'ai été auerti de vous, mes freres, par ceux de la maison de Chloé, qu'il y a des noises entre vo⁹. I'ẽten ainsi, q̃ vo⁹ dites, l'vn, Ie suis de Paul: l'autre, Ie suis d'Apollos, e moi de Cephas: e moi de Christ. Christ êt-il diuisé? Paul a-il été crucifié pour

1.Thess.5 Sous 20

a. il aioûte ceci, a cause qu'il auoit dit: Vous confermera.

Rom.15

A vo⁹? ou si vous aués été laués au nom de Paul? Ie remercie Dieu, que ie n'ai laué personne de vous, sinon Crispe e Gay, afin que nul ne die que i'aye laué en mon nom. I'ai aussi laué la maison d'Etiẽne: autre ne sai-ie que i'aye laué. Car Christ ne m'a pas enuoyé pour lauer, mais pour prêcher l'euangile, non pas auec vn beau parler, de peur que [b] la croix de Christ n'en soit aneantie. Car la parolle de la croix êt vne folie a ceux q̃ perissent: e a nous B qui sommes sauués, ell' êt vne vertu de Dieu. Car il êt écrit: Ie détruirai la sagesse des sages, e déferai l'entendemẽt des entẽdus. Oú sont les sages? oú sont les gẽs de letre? oú sont les inquisiteurs de ce mõde? N'a pas Dieu affolli la sagesse de ce mõde? Car puis que [c] par la sagesse de Dieu, le monde n'a pas été si sage de cõnoitre Dieu, il a pleu a Dieu par la folie de la predicacion sauuer les croyans, puis q̃ les Iuifs demandent miracle, e les Grecs C demãdent sagesse. E nous prêchons Christ crucifié, qui êt au Iuifs encombre, e aux Grecs folie: mais aux appellés tãt Iuifs que Grecs, Christ puissance de Dieu, e sagesse de Dieu. Car [d] la folie de Dieu êt plus sage, que les hõmes: e la foiblesse de Dieu êt plus forte que les hommes. Car vous voyés, freres, comment vous aués été appellés, c'êt qu'il [e] n'en y a guaire de sages selon la chair, gaire de puissans, guaire de nobles: aĩs a dieu choisi les cho D ses les plus folles du mõde, pour faire honte aux sages: e a Dieu choisi les choses les plus foibles du monde, pour faire honte aux fortes: e a Dieu choisi les choses les moĩs nobles, e les plus méprisées du mõde, e q̃ ne sont riẽ, pour défaire ce q̃ êt q̃lque chose, afin q̃ personne ne se glorifie deuant Dieu. Or êtes vous des siens par Iesus Christ, q̃ êt nôtre sagesse de part dieu, e iustice, e sainteté, e deliurance, afin que, comm'il êt écrit, qui se glorifie, il ait a se glorifier au Seigneur.

b. la louange n'ẽ soit dõnée nõ pas a l'euangile (par lequel on enseigne la croix) mais au beau parler.

Abdie 1

c. envoyãt l'ouurage du mõde, qui êt si sagement fait.

d. ce qui a apparence de folie.

e. a-sauoir de ceux qui vous ont appellés.

Iere.9

2.Cor.10

Chap.

Chap. II.

EAuſſi quād ie vin a vous, freres, ie ne vous vin pas annoncer le diuin oracle auec vn excellent parler ou ſageſſe. Car i'auoi deliberé de ne ſauoir rien entre vous, ſinon Ieſus Chriſt, voire crucifié. Si cōuerſai entre vous en grande foibleſſe e creinte e tremblement, e vſai d'vn parler e prêcher qui giſoit, non pas en parolles bien colorées, cōme ſont celles de la ſageſſe humaine, mais en ſpirituelle e vertueuſe demōtrance, afin q̄ vôtre foi ne gît point en ſageſſe d'homme, mais en vertu de Dieu. Or nous parlons de ſageſſe entre les parfaits, non pas ſageſſe de ce monde, ne des ſeigneurs de ce monde qui viēnent a neant: ains parlons ſecrettemēt de la ſageſſe de Dieu cachée, laquelle dieu ordonna deuāt que le monde fût en être, a nôtre gloire, laquelle nul des ſeigneurs de ce monde n'a ſceue. Car s'ils l'euſſent ſceue, il n'euſſent pas crucifié le Seigneur de gloire. Ains parlons de choſes, lêquelles, comm' il êt écrit, onc œil d'hōme ne vit, n'oreille n'ouit, ne cueur ne vint a penſer ce que Dieu a apprêté a ceux qui l'aimēt. E Dieu le nous a reuelé par ſon eſperit. Car l'eſperit épluche tout, voire les plus grans ſecrets de Dieu. Car qui êt l'hōme qui ſache les choſes de l'hōme, ſinon l'eſperit de l'hōme, qui êt en lui? Ainſi les choſes de dieu, nul ne les ſait, ſinon l'eſperit de Dieu. Or n'auons nous pas receu vn eſperit du monde, mais vn eſperit qui vient de Dieu, pour entendre les graces que Dieu nous a faittes, dêquelles nous parlons, nō pas par parolles de grād ſauoir, cōme ſont celles de la ſageſſe des hommes: mais de ſauoir du ſaint eſperit, en [b] appropriant choſes ſpirituelles a ſpirituelles. Or vn homme mondain n'êt pas capable des choſes de l'eſperit de Dieu: car il les tient pour folie, e ne les peut connoitre, pource qu'il les faut examiner ſpirituellement. Mais vn ſpirituel examine tout, e ſi n'êt examiné de nulli. Car [c] qui connoit l'intenciō du Seigneur, pour le pouſſer a faire quelque choſe? Mais nous, nous te nons l'intencion de Chriſt.

Chap. III.

OR ne vous peu-ie parler, freres, comme a ſpirituels, mais comme a charnels, comme a enfans en Chriſt. Ie vous donnai du lait a boire, non pas de la viande: car vous ne la pouuiés encor porter, non pas même encore maintenant, veu que vous êtes encore charnels. Car veu qu'l y a entre vous enuie, noiſe, e deſaccord, n'êtes vo⁹ pas charnels, e cheminés en homme? Car quand l'vn dit, Ie ſuis de Paul: e l'autre, E moi d'Appollos, n'êtes vous pas charnels? E qui êt Paul? e qui êt Apollos? ſinon ſeruiteurs par lêquels vous aués creu, ſelon qu'a vn châcun Dieu en a fait la grace. I'ai planté, Apollos a arrouſé, mais Dieu a fait croitre. tellement que ni le planteur, ni l'arrouſeur n'êt rien, mais Dieu qui fait croitre: E le planteur e l'arrouſeur ſont tout vn, e receuront châcun ſon ſalaire ſelon ſa peine. Car nous ſommes aides de Dieu: vous êtes la bourage, vous êtes bâtiment de Dieu. Selon la grace que Dieu m'a faitte, i'ai, comme vn bon maitre maſſon, mis le fondement. Vn autre bâtit deſſus. Que châcun regarde comment il y bâtit. Car nul ne peut mettre autre fondement, que celui qui êt mis, qui êt Ieſus Chriſt. Que ſi quelcun bâtit ſur ce fondement, or, argent, pierres precieuſes, bois, foin, éteule, l'ouurage d'vn châcun ſera manifeſté. Car le iour le declarera, pourtant qu'il ſera découuert par feu, e le feu mōtrera quel êt l'ouurage d'vn châcun. Si l'ouurage d'aucun, lequel il y aura bâti, demeure, il en ſera payé. Si l'ouurage d'aucun viēt a être brulé, il fera perte, e échappera, voire, mais

a. me porter tellemēt, qu'il ſemblât que ie ne ſceuſſe autre.

Act. 3

Eſa. 64

Rom. 11

1. Pier. 1

b. enſeignant choſes ſpirituelles qu'il appartient, c'ét-a-dire non ornées ou fardées.

Eſa. 40

c. nulli, ſinon ceux qui ſont inſpirés de ſō eſperit.

Ebr. 5

Sus 1

Act. 18

Seau. 26
Matth. 10
Eph. 6

mais ce ſera comme par feu. Ne ſaués vous pas que vous êtes tẽple de Dieu, e que l'eſperit de Dieu habite en vous? Qui détruira le tẽple de Dieu, Dieu le détruira: car le temple de Dieu êt ſaint, c'êt-a-dire vous. Que nul
2.Cor.6 Sous 6 Ebr.3 ne s'abuſe. Si quelcun d'entre vous cuide être ſage, qu'il deuienne fol en ce monde, pour deuenir ſage. Car la ſageſſe de ce monde, êt vne folie vers Dieu. Car il êt écrit: Qui prend les ſa-
Iob 5 Seau.94 Rom.1 ges par leur propre fineſſe. Item: Le Seigneur ſait bien que les pẽſées des ſages ſont vaines. Parquoi que nul ne ſe glorifie deuãt les hommes: car tout êt vôtre, e Paul, e Apollos, e Cephas, e monde, e vie, e mort, e preſent, e auénir, tout êt a vous, e vous a Chriſt, e Chriſt a Dieu.

Chap. IIII.

2.Cor.6 QV'on nos tiẽne pour ſeruiteurs de Chriſt, e dépenſiers des ſecrets de Dieu. Au reſte, quãt a ce qui êt requis en vn dépenſier, c'êt qu'il ſe treuue loyal, ie ne me ſoucie guaire d'être iugé par vous, ou par iournée d'homme, voire [a] ie ne me iuge pas moi-même. Car [b] combien que ie ne me ſente en rien coulpable, ſi ne ſerai-ie pas pourtant aſſout. Ains celui qui iettera la ſentence de moi, c'êt le Seigneur. Parquoi ne iugés rien deuant le tems, iuſque le Seignr viẽne qui mettra au iour les choſes cachées des tenebres, e manifeſtera les entrepriſes des cueurs, e alors châcun aura louange de Dieu. Or aï-ie mis ceci ſur moi e ſur Apollos, freres, pour l'amour de vous, afin qu'en nous, vous appreniés a ne priſer perſonne plus que ne porte l'écritture, de peur que vous ne vous enfliés l'vn de cétui, l'autre de l'autre, [d] contre les autres. Car qui te iugera? e qu'as-tu que tu ne l'ayes d'ailleurs? Que ſi tu l'as d'ailleurs, pourquoi t'en glorifies-tu, cõme ſi tu ne l'auois pas d'ailleurs? Orça vous êtes ſouls, vous êtes riches. vous regnés ſans nous, e pleût a Dieu que vous regniſſiés, afin que nous auſſi regniſſiõs auec vous. Car ie penſe que Dieu fait de nous autres derniers apôtres, cõme de gens condamnés a mort, veu que nous ſommes le paſſetems du mõde, des anges, e des hõmes. Nous ſommes fols pour l'amour de Chriſt, e vous êtes ſages en Chriſt. Nous ſommes foibles, e vos êtes forts. Vous êtes honnorés, e 2.Cor.13 nous infames. Iuſqu'a preſent nous auons faim e ſoif, nos ſommes nuds, on nous ſoufflette, nous ſommes ſãs repos, e trauaillons, beſoignons de noz propres mains. On nous outrage, e nous beniſſons: on nous perſecute, e nous l'endurons: on nous blâme, e nous ſoulageõs: nous ſommes iuſqu'a preſent tenus comme l'ordure du monde, e harpaille publique. Ceci n'écri-ie pas pour vous faire hõte, ains vous remontre comm' a mes chers enfans. Car quand bien vous auriés mille pedagogues en Chriſt, ſi n'aués vous pas plus d'vn pere. Car en Ieſus Chriſt par l'euangile ie vous ai engendrés. Ie vous prie donc enſuiués moi. Pourcela vous ai-ie enuoyé Timothée, qui êt mõ cher e feal enfant au Seigneur, lequel vous racõtera cõment ie me porte en Chriſt, comment i'enſeigne par tout, en toutes egliſes. Il en y a qui ſe ſont enflés, comme ſi ie ne deuoi point aller par deuers vous: mais i'y irai en brief, s'il plait au Seigneur, e connoitrai non pas les parolles de ces enflés, mais la vertu. Car le regne de dieu ne gît pas en parolles, mais en vertu. Lequel voulés vous? que i'aille a vous a tout vne verge, ou auec amour e eſperit benin?

Chap. V.

ON dit tout allemẽt qu'il y a entre vous de la paillardiſe, voire telle paillardiſe, q̃ même entre les payẽs il n'êt nouuelles de telle: c'êt qu'il y a homme qui entretient la femme de ſon pere. E vous vous enflés, au lieu que vous deuriés mener dueil, afin

que

a. ce n'êt pas a moi a faire de iuger de moi, mais a dieu.

b. ce ne ſeront pas ceux qui ſont innocens ſelon leur iugement, qui ſeront abſous, mais ſelon le iugemẽt de Dieu. Sus 1 Matth.10

c. vantiés.

d. en mépriſant les autres.

que celui qui a commis ce cas, fût ôté d'entre vous? E vrayement moi, comme absent de cors, e present d'esperit, ai dêia deliberé, cõme present, de liurer celui, qui a cõmis vn tel cas, au nom de nôtre Seignr Iesus Christ, étans assemblés vous e mon esperit, auec la puissance de nôtre Seigneur Iesus Christ, de le liurer, di-ie, a Satã, pour la perdicion du cors, afin que l'esperit soit sauué au iour du Seignr.

Gal.5 Vôtre vantance n'êt pas belle. Ne saués vous pas qu' vn peu de leuain B fait leuer toute la pâte? Nettoyés dõc le vieil leuain, afin q̃ vous soyés nouuelle pâte, comme vous êtes sans leuain. Car Christ nôtre [a] pâque, a été sacrifié pour nous. Parquoi faisons la fête, non pas aueque vieux leuain, ni auec leuain de mauuaitie e malice, mais auec gâteaux d'entiereté e verité. Touchant ce que ie vous écriui en vnes letres, que vous n'eussiés null' accointance auec les paillards, ie n'enten pas de tous paillards de ce C monde, ou auaricieux, ou pilleurs, ou idolatres: autrement [b] il vous faudroit sortir du monde. Mais ce que ie vous écriui qu'on ne doit point auoir d'accointãce auec eux, c'êt que s'il y a quelcun qui soit appellé frere, qui soit paillard, ou auaricieux, ou idolatre, ou outrageux, ou yurogne, ou pillard, qu'auec vn tel on ne doit pas même mãger. Car quant aux [c] étrãges, qu'ai i'affaire d'en iuger? puis que [d] vous deués iuger des vôtres. D Des étranges, Dieu en iuge. Dõque [e] ôtés les mauuais d'entre vous.

a. aigneau paſqual.

Sous 6

b. tout en ũ plein.

c. nõ Chrétiens.

d. les Chrétiens doiuent iuger des Chrétiens.

e. la cõclusion de ce qu'il auoit dit qu'on ſe gardât de la cõpagnie des méchans.

a. nõ Chrétiens.

Chap. VI.

OSés vous bien, quand quelcun a affaire a vn autre, plaider par deuãt les [a] méchãs, e nõ par deuãt les saints? Ne saués vous pas q̃ les saints iugerõt le mõde? Que si le mõde doit être iugé par vous, n'êtes vous pas assés suffisãs pour iuger de si petis proces? Ne saués vous pas que nous iugerons les anges? combien plus les choses de cête vie? E dont si vous aués des proces touchant les affaires de cête vie, vous vous en rapportés [b] a ceux qui sont mépriśés en l'egliśe? Ie le di pour vous faire honte. N'en y a-il pas vn de vous, qui soit assés sage pour pouuoir iuger entre ses freres? plaide le frere contre le frere, voire par deuant les mécroyans. Il y a dêia sans doit de doute, de la faute en vo9, de ce que vous aués proces ensemble. Que n'endurés vous plûtôt qu' on vous face tort? que n'ẽdurés vous plûtôt qu'on vous ôte le vôtre? Oydá, vous faites tort vou-mêmes, e ôtés l'autrui, voire a voz freres. Ne saués vous pas que les méchans n'aurõt point le regne de Dieu? Ne vous abusés point: ne paillards, n'idolatres, n'adulteres, ne douillets, ne bougres, ne larrons, n'auaricieux, n'yurognes, n'outrageurs, ne pilleurs ne serõt point heritiers du regne de dieu. E tels étoint quelques vns de vous: mais vous aués été laués, mais vous aués été santifiés, mais vous aués été iustifiés au nom du Seigneur Iesus, e au nom de nôtre Dieu. Tout m'êt loisible, combien que tout ne porte pas profit: tout m'êt loisible, cõbien q̃ ie ne m'assuiettirai a rien. E les viandes sont pour le vẽtre, e le vẽtre pour les viandes, e Dieu détruira e l'vn e l'autre. Mais le cors n'êt pas pour paillardise, ains êt pour le Seigneur, e le Seigneur pour le cors. E Dieu a ressuscité le Seignr, e nous ressuscitera par sa puissance. Ne saués vous pas que voz cors sont mẽbres de Christ? Prẽdrai-ie donc les membres de Christ, e en ferai membres d'vne putain? A dieu ne plaise. Ne saués vous pas que qui se couple a vne putain, n'êt qu' vn cors? Car deux (dit-il) ne serõt qu' vne chair. E qui se couple au Seignr, n'êt qu'vn esperit. Fuyés paillardise. Tout autre peché qu'vn hõme fait, êt hors du cors: mais q̃ paillarde, peche dedãs son cors. Ne saués vous pas q̃ vôtre

Matth.25

b. aux payens qui ne sont rien estimés en treles Chretiẽs, e vous leur portés vn tel honneur.

Matth.5 Luc 6

Sous 15

Gen.2 Matth.19 Marc 10 Eph.5 Sus 5 2.Cor.6 Sous 7 1.Pier.1

Eph.5 1.Tim.1 1.Thes.4 Sus 5

Sous 10

1.Thes.4

vôtre cors êt vn temple du ſaint eſperit, qui êt en vous, lequel vous aués de dieu, e n'êtes pas vôtres, pourtant que[a] vous êtes achetés a pris:
Or honnorés Dieu de vôtre cors e eſperit, qui ſont a Dieu.

a. Chriſt vous a achetés: pourtant deues vo⁹ être en ſa puiſſance, comm' vn eſclaue en la puiſſance de celui qui l'a acheté.

Chap. VII.

QVãt a ce que vous m'aués écrit, il ſeroit bon a l'hõme de ne toucher femme. Toute-fois pour euiter paillardiſe, que châcun ait ſa femme, e châcune ſon mari. Que le mari porte a la femme la bonne affexion qu'il lui doit: e auſſi la fẽme au mari. La fẽme n'êt pas maitreſſe de ſõ cors, mais le mari: auſſi n'êt le mari maitre de ſõ cors, mais la femme. Ne vous refuſés pas le deuoir l'vn a l'autre, ſinõ d'vn cõmun accord, pour vn tẽs, pour vaquer a ieunes e oraiſons, puis apres retournés enſemble, de peur que Satan ne vous tente a cauſe de vôtre incontinence. [a] Ceci di-ie par permiſſion, e non par commandement. Car ie ſeroi content que châcun fût[b] comme moi. Mais châcun a ſon don de Dieu, l'vn en vne ſorte, l'autre en l'autre. Or ie di a ceux qui ne sõt pas mariés, e aux veſues, que ce leur ſeroit vne bonne choſe de demourer comme moi. Toute-fois s'ils ne s'en peuuent tenir, qu'ils ſe marient. Car mieux ſe vaut marier, que brulèr. E aux mariés, ie leur commande, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne ſe ſepare point du mari. Que ſi elle ſe ſepare, qu'elle demeure ſans mari, ou qu'elle appointe auec ſon mari. Item que le mari ne laiſſe point ſa femme. Aux autres ie leur di, nõ pas le Seigneur: Si quelque frere a vne femme mécroyante, e qu'elle veuille biẽ demourer auec lui, qu'il ne la laiſſe pas. E auſſi la femme qui a vn mari mécroyant, lequel toute-fois êt bien content de ſe tenir auec elle, qu'elle ne le laiſſe pas. Car vn mari mécroyant deuient bien ſaint par ſa femme: e vne femme mécroyãte deuient bien ſainte par ſon mari. Autrement voz enfans ſeroint ords, e ils ſont ſaints. Que ſi le mécroyant ſe depart, qu'il ſe departe. Vn frere ou vne ſeur n'êt pas ſuiet en tel cas, ains nous a Dieu appellés pour[d] être en paix. E que ſais-tu, femme, ſi tu[e] ſauueras tõ mari: e toi mari, que ſais-tu ſi tu ſaueras ta femme? Que châcun chemine ſelon que Dieu lui en a fait la grace, ſelon que le Seigneur l'a appellé: e ainſi ie l'ordonne en toutes egliſes. Qui êt appellé étant rongné, qu'il ne ſe dérongne point. Qui êt appellé étant empellé, qu'il ne ſe face point rõgner. Le rongnement n'êt rien, e l'auantpeau n'êt rien, mais l'obeiſſance aux commandemens de Dieu. Que châcũ demeure en l'état oú il a été appellé. Si tu as été appellé ſerf, ne t'en ſoucie: toute-fois ſi tu peus deuenir franc, aide-t'en plûtôt. Car qui en étant ſerf, a été appellé au Seigneur, il êt affranchi du Seigneur. Semblablement qui en étant franc, a été appellé, il êt ſerf de Chriſt. Vous aués été achetés a pris fait: ne ſoyés point ſerfs des hommes. Que châcun demeure quant a Dieu, freres, en l'état oú il a été appellé.

d. viure paiſiblemẽt: ce qui ne ſe pourroit faire, ſi le mari e la femme étoint a regret enſemble.
e. cõuertiras a la foi

a. c'êt-a-ſauoir de ſe marier.
b. ſans femme.

Du mariage.

Sus 6
1. Pier. 2
Eph. 4

Matth. 5
Marc 11.
Luc 16
c. par tentacion de la chair.

Quant aux pucelles, ie n'en ai point de commandement du Seigneur, mais i'en dirai mon auis, comme croyant par la grace du Seigneur. Ie penſe que[f] c'êt vne bonne choſe, a cauſe des[g] auerſités qui viennent, que c'êt vne bonne choſe a vn homme d'êtr' ainſi. Es-tu lié a femme? ne tâche point de te délier. Es-tu délié de femme? ne cerche point de femme. Que ſi tu te maries, tu ne fais pas mal: e ſi vne pucelle ſe marie, elle ne fait pas mal. Mais tels gens endureront tribulacion mondaine, e ie vous[h] épargne. Ceci veux-ie bien dire, freres: le tems êt court: il reſte que ceux q ont femmes, ſoyent comme s'ils n'en auoint point: e ceux qui pleurent, cõme s'ils ne plouroint point: e ceux qui ſont

Deſpucelles.

f. d'être pucelle.
g. inconueniens qu'il dira tantôt.
h. voudroi que vous fuſſiés ſis tribulaciõ

ſont ioyeux, cõme s'ils ne l'étoint point: e ceux q̃ achetẽt, cõme ſans auoir: e ceux qui vſent de ce monde, qu'il le facẽt ſans en mal vſer. Car l'état de ce monde paſſe, e ie voudroi que vous fuſſiés ſans ſouci. Qui n'êt marié, il ſe ſoucie des affaires du Seigneur, pour plaire au Seigneur. Qui êt marié, il ſe ſoucie des choſes du mõde, pour plaire a ſa femme: e parainſi il êt parti.

Item vne femme nõ mariée, e vne pucelle, a ſoin des affaires du Seigneur, pour être ſainte e de cors e d'eſperit: e
B vne mariée a ſoin des affaires du mõde, pour plaire a ſon mari. Ceci di-ie pour vôtre profit, nõ pas pour vous mettre la corde au col, mais afin qu'õ ſe porte honẽtemẽt, e qu'on ſe tienne au Seigneur, ſans s'en ſeparer. Que ſi quelcun penſe qu'il ſoit laid d'auoir vne pucelle trop aagée, e qu'aĩſi faire ſe doiue, qu'il face ce qu'il voudra, il ne fait pas mal: qu'ils ſe mariẽt. Mais qui demeure ferme de cueur, e n'êt point cõtreint, ains peut faire ce qu'
C il veut, e a deliberé en ſon cueur de garder pucelle la ſienne, il fait bien. E ainſi qui la marie, fait bien: e qui ne la marie, fait encore mieux. La femme êt liée par la loi, tandis que ſon mari vit. Mais ſõ mari trẽpaſſé, elle ſe peut
Rom.7 bien marier a qui elle voudra, pourueu que ce ſoit au Seigneur. Toutefois ell'êt plus heureuſe ſi elle demeure ainſi, ſelon mon auis. Or penſe-ie auſſi auoir l'eſperit de Dieu.

Chap. VIII.

a, qui enſeignons les autres, ſauons bien que les dames ne ſont rien.

TOuchãt les choſes ſacrifiées aux idoles, nous ſauons bien q̃' nous en auons tous la ſcience. La ſcience enfle: mais amour profite a autrui. Que ſi quelcun cuide ſauoir quelque choſe, il ne connoît encore rien, comme il faut connoitre. Mais ſi quelcun aime Dieu, il êt conneu de Dieu. Du manger donque des choſes ſacrifiées aux idoles, nous ſauõs bien qu'il n'y a point d'idole au monde, e qu'il n'y a autre Dieu qu'vn. Car cõbien qu'il en y ait qu'on appelle dieux, ſoit au ciel, ſoit en terre, comme il en y a pluſieurs, tãt ſeigneurs, que dieux, ſi n'auons nous qu'vn Dieu, qui êt le pere de qui tout êt, e nous pour lui: item vn Seigñr Ieſus Chriſt, par qui tout êt, e nous par lui. Mais châcun n'en a pas la connoiſſance: ains en y a auiourdhui de tels, qui iaſoit qu'ils penſẽt qu'il y ait des idoles, toute-fois ils mangẽt comme choſe ſacrifiée a idole, dont leur conſcience, pourtant qu'ell'êt foible, en êt ſouillée. Or la viande ne nous fait pas valoir vers Dieu. Car ne pour en manger, nous n'en valons pas mieux: ne pour n'en mãger, nous n'en valons pas moins. Rom.14' Mais auiſés q̃ d'auẽture vôtre [b] puiſſance ne ſoit dommageable aux foibles. Car ſi quelcun te voit, toi qui ſais que c'êt être aſſis en vne table d'idoles, lui, a tout ſa foible conſcience, ne ſera-il pas pouſſé a manger des choſes ſacrifiées a des idoles? e ſera
C parainſi ta connoiſſance cauſe, que ton frere, qui êt foible, [c] perira, pour lequel Chriſt êt mort. Or quãd vous pechés ainſi contre les freres, e blecés leur foible conſcience, vous pechés contre Chriſt. Parquoi ſi le manger Rom.14 porte dõmage a mon frere, ie ne mangerai iamais chair, de peur d'endommager mon frere.

b. a-ſauoir de mãger.

c. pechera, en mangeant contre ſa cõſciẽce

Chap. IX.

NE ſuis-ie pas Apôtre? ne ſuis-ie pas franc? n'ai-ie pas veu Ieſus
D Chriſt nôtre Seigñr? n'êtes vous pas mon ouurage au Seigñr? Si ie ne ſuis Apôtre aux autres, aumoĩs le ſuis-ie a vous. Car vo⁹ êtes le ſeau de mõ office d'apôtre, au Seigñr. E c'êt-ce de quoi ie me defend cõtre ceux q̃ m'examinẽt. N'auõs nous pas bien puiſſance de mãger e boire? n'auõs nous pas bien puiſſance de mener ça-e-la vne femme ſeur, auſſi bien que les autres apôtres, e les freres du Seigneur, e Cephas? n'y a-il que moi e Barnabas, qui n'ayons puiſſance de ne be-

ſogner point? y a-il iamais hõme qui guerroye a ſes dépens? ou qui plante vne vigne ſans en manger du fruit? ou q̃ paiſſe le bercail, ſans mãger du lait du bercail? Di-ie ceci en homme? la loi ne le dit-elle pas auſſi? Car il êt écrit en la loi de Moyſe: N'emmuſele point vn beuf qui bat le blé. Dieu ſe ſoucie-il des beufs? ou s'il le dit totallemẽt pour nous? Car pour nous êt-il écrit, que celui qui laboure la terre, doit labourer ſous eſperance: e celui q̃ bat le blé, le doit faire ſous eſperance d'auoir part en ce qu'il eſpere. Si nous vous auons ſemé les choſes ſpirituelles, êt-ce grand cas ſi nous moiſſonnons les vôtres charnelles? Si les autres ont bien part en vôtre auoir, pourquoi non plûtôt nous? e toutefois nous ne nous ſommes point aidés de cête puiſſance, ains endurons tout, pour ne faire nul détourbier a l'euangile de Chriſt. Ne ſaués vous pas que ceux qui ſont le ſeruice diuin, mangent des choſes ſacrées? e ceux qui s'employent a l'autel, ont part a l'autel? Ainſi a ordonné Dieu a ceux qui prêchent l'euãgile, de viure de l'euangile. E toutefois ie ne me ſuis point aidé de nul le de ces choſes. Ceci n'ai-ie pas écrit, afin qu'on me [a] face ainſi. Car i'aimeroi mieux mourir que de laiſſer perdre ma vantance. Car ſi ie prêche, ie n'ai rien de quoi me glorifier, veu qu'il m'êt force' de le faire', e m'en prendroit mal, ſi ie ne prêchoi. Que ſi ie le fai volonties, i'en ſerai payé: e ſi ie le fai a regret, la charge m'en êt donnée. En quoi donc gît mon ſalaire? C'êt ſi ie prêche en ſorte, que l'euangile de Chriſt ne coute rien, afin que ie [b] n'vſe mal de la puiſſance que i'ai en l'euangile. Car étant franc de tous, ie me ſuis aſſerui a tous, pour plus en gaigner, e ai été aux Iuifs comme Iuif, pour gaigner les Iuifs. A ceux de deſſous la loi, comme deſſous la loi, pour gaigner ceux de deſſous la loi. Aux gens ſans loi, comme ſans loi (non pas que fuſſe ſans loi, quant a Dieu: car i'étoi en loi a Chriſt) pour gaigner les gens ſans loi. I'ai été aux foibles comme foible, pour gaigner les foibles. I'ai été tout a tous, pour en ſauuer a tout le moins quelcun, e le fai pour l'euangile, afin [c] d'y auoir part. Ne ſaués vous pas que ceux qui courent en la lice, courent bien tous, mais il n'en y a qu'vn qui emporte le pris? Courés tellement, que vous l'atteigniés. Or tout hõme qui combat, endure tout. E eux le font pour en auoir vne coronne trãſitoire: mais nous vne incorruptible. Ie cour dõc tellement, que ce n'êt pas a la volée: ie combat tellement a coups de poing, que ce n'êt pas comme celui qui bat l'air: ains amatti mon cors, e l'aſſuietti, de peur que d'auenture moi-même qui aurai prêché aux autres, ne ſoye reprouué.

Chap. X.

OR ie veux bien que vous ſachés, freres, que noz peres furent tous deſſous la nuée, e paſſerent tous par la mer, e furent tous laués de part Moyſe en la nuée e en la mer, e mangerent tous vne même viande ſpirituelle, e beurent tous vne même boiſſon ſpirituelle. Car il beuoint de la pierre ſpirituelle qui ſuiuoit: laquelle pierre étoit Chriſt. E toute-fois Dieu ne print pas plaiſir en la plus part d'eux: car ils furent déconfits au deſert. Ces choſes ſont pour nous donner exemple, afin que nous ne ſoyons conuoiteux de mal, comme ils conuoiterent. E ne ſoyés point idolatres, cõme aucun d'eux, ainſi qu'il êt écrit: Le peuple s'aſſit pour mãger e boire, puis ſe leuerent pour iouer. E que nous ne paillardions point, comm' aucun d'eux paillarderent, e pourtant en tomba-il en vn iour vint e trois mille. E que nous ne tentions point Chriſt, cõm'

1. Theſ. 2.

Deut. 25
1. Tim. 5

Rom. 15

Deut. 18

1. Theſ. 2.

a. donne gage.

b. il appel le vſer mal, vſer quand on s'en peut paſſer.

c. d'obtenir ce que l'euangile promet.

Nomb. 9

Exo. 17. 17
Nomb. 20

Exo. 32
Nomb. 25

cõm' aucuns d'eux le tenterent, dont ils furent défaits par les ſerpẽs. E que vous ne murmuriés point, comm' aucuns d'eux murmurerent, dont ils furent défaits par le détruiſeur. Or toutes ces choſes leur auenoint [a] par figures, e ſont écrittes pour nôtre auertiſſement, qui ſommes arriués ſur la fin des ſiecles. Parquoi qui ſe cuide bien tenir, regarde qu'il ne tombe. Vous n'aués été ſaiſis d'aucune tentacion qui ne ſoit [b] humaine. Or Dieu êt bien ſi feal, qu'il ne vous laiſſera point être tentés plus q̃ vôtre force ne porte, ains fera auec la tentacion, telle iſſue, que vous la pourrés porter e vaincre. Parquoi, mes bons amis, fuyés idolatrie. Ie parle cõme a gens entendus. Iugés vou-mêmes de ce que ie di. La coupe de benedixiõ que nous beniſſons, n'êt-ce pas vne cõmunion du ſang de Chriſt? Le pain que nous rompõs, n'êt-ce pas vne cõmunion du cors de Chriſt? puis q̃ nous, q̃ ſommes pluſieurs, ne ſõmes qu'vn pain e vn cors: car nous auons tout part en vn même pain. Regardés Iſrael ſelon la chair. Ceux qui mãgent les ſacrifices, n'ont-il pas part en l'autel? Qu'êt-ce donc que ie di? Qu'vne choſe ſacrifiée a idole ſoit quelque choſe? ou que idole ſoit quelque choſe? non, mais que ce que les payens ſacrifient, ils le ſacrifient aux diables, nõ pas a Dieu. Or ie ne veux pas que vous ayés part auec les diables: vous ne poués boire la coupe du Seigñr, e celle des diables: vous ne poués auoir part a la table du Seigneur, e a celle des diables. Deuons nous agacer le Seigneur? ſommes nous plus forts q̃ lui? Tout m'êt loiſible, mais tout ne profite pas. Tout m'êt loiſible, mais tout n'aide pas a autrui. Que nul ne cerche ſon profit, mais châcun le profit d'autrui. De tout ce qui ſe vend au marché, mangés-en, ſans rien demander [c] pour la conſcience. Car au Seigneur êt la terre, e ſon contenu. Que ſi quelque mécroyant vous ſemõd, e que vous y veuillés aller, tout ce qu'on vous mettra deuant, mangés, ſans de rien vous enquêter pour la conſcience. E ſi quelcun vous dit: Ceci êt ſacrifié aux idoles: n'en mengés point, a cauſe de celui qui vous en a auertis, e a cauſe de la conſcience. Car au Seigneur êt la terre, e ſon contenu. I'enten la conſcience, non pas la tienne, mais celle de l'autre. Car pourquoi doit être ma franchiſe condamnée par la conſcience d'vn autre? Que ſi i'en prend ſãs être ingrat, pourquoi ſerai-ie blâmé de ce de quoi ie remercie Dieu? Soit donc que vous mãgiés, ſoit que vous beuiés, ſoit que vous faciés autre choſe, faites tout a la gloire de dieu, e vous gardés d'offenſer ne luifs, ne Grecs, ne l'Egliſe de Dieu: ainſi que moi, qui complai a tous en tout, ſans cercher mõ profit, mais celui de pluſieurs, afin qu'ils ſoyent ſauués. Soyés mes enſuiueurs, ainſi que ie le ſuis de Chriſt.

Chap. XI.

IE vous loue, freres, de ce que vous aués ſouuenance de tout ce que vous tenés de moi, e retenés les ordonances comme ie vous ai enſeignés. Or veux ie que vous ſachés, que la tête de tout homme, êt Chriſt: e la tête de la femme, êt l'homme, e la tête de Chriſt, êt Dieu. Tout homme qui prie ou prophetiſe a tête couuerte, deshonnore ſa tête: e toute femme qui prie ou prophetiſe a tête découuerte, deshonnore ſa tête: car c'êt tout vn e autant que ſi el l'étoit raſée. Que ſi la femme ne ſe couure, qu'elle ſe tonde. Que s'il êt laid a vne femme de ſe tondre ou raire, qu'elle ſe queuure. Car l'homme ne doit pas couurir ſa tête, veu qu'il êt image e gloire de Dieu: mais la femme êt la gloire de l'homme. Car l'homme n'êt pas de la femme, mais la femme de l'homme, attendu que l'homme n'êt

a ſignifiantes autres choſes.

Sus 1 b. portable a l'hõme. 1. Theſ. 1

Deut. 32 Eccl. 37

c. cõme s'il n'étoit pas loiſible d'en mãger.

Sean. 24

Col. 3

Eph. 5 Sus 4 Philip. 3 Eph. 5

pas creé pour la femme, mais la femme pour l'homme. Parquoi la femme doit auoir sur sa tête entreseignes de suiexion, a cause des anges. Au reste, ne l'hõme sans la femme, ne la femme sans l'homme, n'êt point au Seigneur. Car ainsi comme la femme êt de l'homme, ainsi êt l'homme par la femme, e tout êt de dieu. Iugés en entre vou-mêmes, s'il êt beau qu'vne femme prie Dieu a découuert? Nature même ne vous enseigne-elle pas, que si l'homme porte perruque, c'êt deshonneur a lui: e si la femme porte perruque, c'êt honneur a elle? pourtant que la perruque êt donnée pour couuerture. Que si quelcũ veut être noiseux, nous n'auons pas telle côtume, ne les Eglises de dieu. D'vne chose vous veux-ie bien auertir, laquelle ie ne trouue pas bonne, cêt q̃ vous vous assemblés, nõ pas a vôtre profit, mais dõmage. Car premierement quand vous vous assemblés en l'eglise, i'enten qu'il y a du different entre vous, e en croi vne partie: car aussi faut-il qu'il y ait des bãdes entre vo9, afin que les approuués soyent manifestés entre vous. Quand donc vous vous assemblés, cela n'êt pas manger le soupper du Seigneur, veu que châcun y mange tant, que cela lui sert de soupper: e l'vn a faim, e l'autre êt yure. N'aués vous point de maisons pour manger e boire? ou si vous mépriscs l'assemblée de Dieu, e faites honte a ceux qui n'õt pas dequoi? Que vous dirai-ie? vous louerai-ie? en cela ne vous loue-ie pas. Car i'ai apprins du Seigneur, ce que ie vous ay enseigné, que le Seigneur Iesus, en la nuit qu'on le trahissoit, print du pain, puis remercia Dieu, e le rõpit, e dit: Prenés, mangés: ceci êt mon cors, qui sera rõpu pour vous: faites ceci a ma remẽbrance. Sẽblablement aussi la coupe, apres auoir souppé, disãt: Cête coupe êt la nouuelle alliãce, par mõ sang: faites ceci, toutes les fois que vous

Gen. 2

a. vn couurechef, pour montrer qu'ell' êt suiette a son mari.

A beurés, a ma remẽbrance. Car toutes les fois que vous mangerés ce pain, e beurés de cête coupe, vous signifierés la mort du Seigneur, iusqu'il viẽne. Parquoi quiconque mangera ce pain, ou beura de la coupe du Seignr indignemẽt, il sera puni pour le cors e sang du Seigneur. Qu'on s'examine donc, e ainsi qu'on mãge du pain, e boiue de la coupe. Car qui le mãge e boit indignement, il mange e boit sa condamnacion, pource qu'il ne iu
B ge pas bien du cors du Seignr. Pour cela entre vous y en a plusieurs foibles, e malades, e plusieurs sont trépassés: car si nous iugions bien de nous-mêmes, nous ne serions pas punis, e quãt nous sommes punis, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que ne soyons[b] condamnés auec le monde. Parquoi, mes freres, quand vous vous assemblés pour manger, attẽdés vous l'vn l'autre, e si quelcun a faim, qu'il mange chés soi, afin que
C vous ne vous assembliés a vôtre condamnacion. Des autres choses, quãd i'irai par dela, i'en ordonnerai.

b. punisen l'autre mõde.

c. en sorte que vous pechiés, puis en soyés punis.

Chap. XII.

QVant aux choses spirituelles, freres, ie vous en veux biẽ auertir: vous saués comme quand vous étiés payens, vous vous laissiés mener apres les images muettes. Parquoi ie vous fai a sauoir que nul en parlant par l'esperit de Dieu, ne maugrée Iesus, e ne peut nulli dire, Seigneur Ie-
D sus, sinon par le saint esperit. Mais il y a diuerses sortes de graces, e si n'êt qu'vn même esperit: e y a diuerses sortes d'offices, e si n'êt qu'vn même Seigneur: e y a diuerses sortes de besognes, e si n'êt qu'vn même Dieu, qui besogne tout en tous. Or a châcun êt faitte la grace de montrer l'esperit, selon qu'il en êt besoin. Car a l'vn par l'esperit êt donnée parolle de sageſſe: a l'autre parolle de sauoir, selon le même esperit: a l'autre foi, par le même esperit: a l'autre graces de garisons,

par

par le même eſperit: a l'autre de faire des miracles: a l'autre de prophetiſer: a l'autre de iuger des eſperits: a l'autre de parler diuers langages: a l'autre d'expoſer les langages: e toutes ces choſes fait vn même eſperit, qui en départ particulierement a châcun ainſi qu'il veut. Car ainſi que le cors n'êt qu'vn, e a pluſieurs membres, e tous les membres d'vn cors, qui ſont pluſieurs, ne ſont qu'vn cors: ainſi en êt-il de Chriſt. Car nous ſommes tous laués en vn eſperit, pour être vn cors, tant luifs, que Grecs, tant ſerfs, que francs, e ſommes tous abbreués d'vn même eſperit. Car le cors n'êt pas vn membre, mais pluſieurs. Si le pied diſoit: pourtant que ie ne ſuis pas main, ie ne ſui pas du cors, ne ſeroit-il pas du cors pourtant? E ſi l'oreille diſoit: pourtant q̃ ie ne ſuis pas œil, ie ne ſuis pas du cors, ne ſeroit-elle pas du cors pourtant? Si tout le cors êt l'œil, oú ſera l'ouie? Si tout êt ouie, oú ſera le flairement? Si a Dieu mis châque membre au cors ainſi qu'il a voulu. Que ſi le tout n'étoit qu'vn mẽbre, oú ſeroit le cors? Mais maintenãt il y a pluſieurs membres, e n'y a qu'vn cors. E ſi ne peut l'œil dire a la main: Ie n'ai que faire de toi; ou la tête aux pieds: ie n'ai que faire de vous: mais par le contraire, tant plus on voit qu'vn membre du cors êt foible, tant plus êt-il neceſſaire: e tant plus honteuſe nous eſtimons vne partie du cors, tant plus d'honneur lui portons nous: e le plus deſ honnête qui ſoit en nous, êt le plus honnêtement paré, dequoi noz parties honnêtes n'ont que faire. Or a Dieu ainſi moyenné le cors, en donnant le plus d'honneur a qui moins en auoit, afin qu'il n'y ait nul debat au cors, ains ayent les membres vn même ſouci l'vn de l'autre, e ſoit qu'vn membre ſouffre, que tous les mẽbres ayent a en ſouffrir: ſoit qu'vn membre ſoit en honneur, que tous les membres s'en éiouiſſent. Or vous êtes aucunement cors e membres de Chriſt, e a mis Dieu les vns en l'egliſe, premierement Apôtres, ſecondemẽt prophetes, tiercemẽt docteurs, puis ceux qui font miracles, puis graces de gariſons, ſecours, gouuernemens, diuers langages. Châcun êt-il Apôtre? châcun êt-il prophete? châcun êt-il docteur? châcun fait-il miracles? châcun a-il grace de guarir? châcun parle-il diuers langages? châcun declare il? vous pouués bien pourchaſſer les meilleures graces: mais ie vous vai montrer encor vn plus excellent chemin.

Rom. 12 Eph. 4

Eph. 4

Chap. XIII.

SI ie parloi langages e d'hõmes e d'anges, e que ie n'euſſe amour, ie ne ſeroi qu'erain qui ſonne, ou vne cloche qui tinte. E ſi i'étoi ſi grãd prophete, que ie ſceuſſe tous les ſecrets e ſciẽces, e ſi i'auoi toute la foi qui peut être, iuſqu'a trãſmuer les mõtagnes, e que ie n'euſſe amour, ie ne ſeroi rien. E ſi ie dépẽdoi tous mes biens en aumônes, e liuroi mon cors pour être brulé, e que ie n'euſſe amour, ie ne profiteroi rien. Amour êt patiente e debonaire: amour n'a point enuie: elle n'êt point legere: elle ne s'enfle point: elle ne ſe porte point vilainement: elle ne cerche point ſon profit: elle ne penſe point a mal: elle ne prent point plaiſir a iniuſtice, ains prent plaiſir a verité: elle ſouffre tout: croit tout: eſpere tout: endure tout: amour iamais ne deffaut. E les propheties ſeront aneanties: e les langues ceſſeront: e [a] la ſcience ſera aneantie. Car nous ſauons en partie, e prophetiſons en partie: mais quant ce qui êt parfait, ſera venu, ce qui êt en partie, ſera aneanti. Quand i'étoi enfant, ie parloi en enfant, i'auoi ſens d'enfant, ie penſoi en enfant. Mais quand i'ai été homme, i'ai aneanti les choſes enfantiues. Car nous voyons maintenant par vn miroir ob-

a. a-ſauoir la nôtre qui êt imparfaitte, e peut croire, a laquelle la parfaitte ſuccedera.

ſcurement: mais alors nous verrons
1.Ieh.3 fac' a face. Maintenant ie connoi en partie: mais adonc ie reconnoitrai, ainſi que i'ai été reconneu maintenant foi, eſperance, e amour durent: mais de ces trois, la plus grande êt amour.

Chap. XIIII.

POurchaſſés amour, e tâchés a choſes ſpirituelles, mais principallement a' prophètiſer. Car
a parlerde choſes ſpirituelles. qui parle langue étrange, ne parle pas aux hommes, mais a Dieu, veu que nul ne l'entend, e qu' il dit en ſon eſperit choſes ſecrettes. Mais vn qui prophetiſe, parle aux hommes a leur profit, en les exhortant e conſolant. Vn qui parle langue étrange, profite a ſoi-même: mais
b a-ſauoir en lãgage commun. qui prophetiſe, profite a la compagnie. Ie voudroi bien que vous parliſſiés tous langues étranges: mais
Nomb.11 encor plus que vous prophetiſſiés: car celui qui prophetiſe, êt plus grand, que celui qui parle langues étranges: ſinon qu' il declarât ce qu' il dit, afin que la compagnie y eût profit. Autrement, freres, ſi ie vous vien parler langues étranges, que vous profiterai-ie, ſi ie ne vous parle en ſorte, qu' il y ait reuelacion, ou connoiſſance, ou prophetie, ou enſeignement? Même les choſes qui ſont ſans ame, qui font vn ſon, comme ſeroit vne flute, ou vne harpe, ſi elles ſonnent ſans diſtinxion, comment connoitra-on ce qu' on touche ſur la flute, ou ſur la harpe? Car ſi la trompette fait vn ſon incertain, qui s' apprêtera a la bataille? Ainſi de vous, ſi a tout la langue vous ne dites choſe entendible, comment entendra-on vôtre propos? Car vous ſerés gens qui parlerés en l'air. Exemple. Il y a tant de ſortes de voix au monde, e n'y a rien de muet. Si donc ie ne ſai la vertu de la voix, ie ſerai barbare a
A celui qui parle: e celui qui parle me ſera barbare. Ainſi vous, puis que vous êtes affexionnés aux dons de l'eſperit, mettés peine de tellement y être excellens, que ce ſoit au profit de la compagnie. Parquoi qui parle langue étrange, qu'il prie pour pouoir declarer. Car ſi ie prie en langue étrange, ie prie bien d' eſperit: mais quant au ſens, ie ne profite a perſonne. Qu'êt-il donc de faire? Ie prierai bien d' eſperit, mais auſſi prierai-ie
B en ſorte qu'on l'entende. Ie chanterai bien d'eſperit, mais auſſi chanterai-ie en ſorte qu'on l'entende. Autrement ſi tu loues Dieu d' eſperit, celui qui tient le lieu d'idiot, comment dira-il, amen, apres ton remerciemeut, veu qu'il ne ſait que tu dis? Vrai êt que tu remercies bien Dieu: mais cela ne profite rien a l'autre. Ie remercie mon Dieu, de ce que ie ſai plus de langues que vous tous.
C Mais en vne compagnie i'aime mieux dire cinq mots qu'on entende, afin d' enſeigner les autres, que dix mille mots en étrange langue. Freres, ne ſoyés point enfans de ſens: mais en malice montrés vous enfans, e de ſens ſoyés hommes faits. Il êt écrit en la loi: Ie parlerai a ce peuple ici Eſa.28 en étranges langues, e en étranges leures, e ſi ne m'obeirõt pas pourtant, dit le Seigneur. Parquoi les langues ſont pour miracle, non pas aux croans, mais aux mécroyans: mais la
D prophecie n'êt pas pour les mécroyans, mais pour les croyãs. Si dõc toute la cõpagnie s'aſſemble en vn lieu, e que châcun parle en langue étrange, e qu'il y entre des idiots, ou des mécroyans, ne diront-ils pas que vous êtes hors du ſens? Mais ſi châcun prophetiſe, e qu'il y entre quelque mécroyant ou idiot, il ſera reprins de tous, il ſera examiné de to⁹, e parainſi les ſecrets de ſon cueur ſeront découuers, ſi ſe iettera ſur ſa face,

face, e adorera Dieu, en confeſſant que vrayement Dieu êt en vous.
Qu'êt-il donc de faire, freres? Quãd vous vous aſſemblés, ſelon que châcun de vous a ou ſeaume, ou enſeignement, ou reuelacion, ou langage, ou declaracion, que tout ſe face pour profiter. Si quelcun parle langue étrange, que cela ſe face entre deux, ou au plus entre trois, e encor châcun ſon tour: e que l'vn declare. E s'il n'y a nul[a] truchement, qu'il ſe taiſe en l'aſſemblée, e qu'il parle a ſoi e a Dieu. Item des prophetes, que deux ou trois parlent, e que les autres en iugent.
Que s'il êt reuelé quelque choſe a quelqu'autre qui ſoit aſſis, que le premier ſe taiſe. Car vous poués bien tous l'vn apres l'autre prophetiſer, afin que châcun apprenne, e que châcun ſoit conſolé. Les eſperis des prophetes ſe ſubmettent bien aux prohetes. Car Dieu n'êt pas vn Dieu de confuſion, mais de paix comm'il ſe fait en toutes les aſſemblées des ſaints. Que voz femmes ſe taiſent aux aſſemblées: car elles n'ont pas licence de parler, ains doiuent être ſuiettes, comme la loi le dit. Que ſi elles veulent apprendre quelque choſe, qu'elles la demandent a leurs maris en la maiſon: car il meſſied a vne fẽme de parler en vne aſſemblée. [b] La parolle de dieu êt elle ſortie de vous? ou ſi elle n'êt paruenue qu'a vous? Si quelcun cuide être prophete, ou ſpirituel, qu'il reconnoiſſe que ce que ie vous écri ſont commandemens du Seigneur. E qui ne le ſait, ſon dam.
Parquoi, mes freres, pourchaſſés de prophetiſer, e n'engardés pas de parler langues étranges. Que tout ſe face honnêtement e par ordre.

Chap. XV.

OR ie vous notifie, freres, l'Euangile que ie vous ai prêché, e que vous aués receu, e auquel vous vous tenés, e par lequel vous ſerés ſauués, s'il vous ſouuient en quelle maniere ie vous ai prêché, ſinon que vous ayés creu pour neant. Car ie vous ai enſeigné deuant toutes choſes, ce que i'auoi auſſi apprins, que Chriſt êt mort pour noz pechés, ſelon les écrittures, e qu'il a été enſeueli, e qu'il êt reſſuſcité le troiſiême iour, ſelon les écrittures, e qu'il s'êt montré a Cephas, puis aux douze: e puis s'êt montré a plus de cinq cens freres a vne fois, dẽquels la plus part êt encor en vie, e aucuns ſont trẽpaſſés: e puis s'êt montré a Iaques: puis a tous les Apôtres. E apres tous, il s'êt montré a moi, comme a vn[a] auorton.
Car ie ſuis le moindre des apôtres, qui ne ſuis pas digne d'être appellé apôtre, pourtant que i'ai perſecuté l'egliſe de Dieu. Mais par la grace de Dieu ie ſuis ce que ie ſuis, e la grace qu'il m'a faitte, n'a pas été ſi mal employée, que ie n'aye plus trauaillé que tous eux, e non pas moi, mais la grace de Dieu laquelle êt auec moi. Or e moi e eux prẽchons ainſi, e ainſi l'aués vous creu. Que ſi on prẽche que Chriſt êt reſſuſcité des mors, comment diſent aucuns entre vous, qu'il n'y a nulle reſurrexion de mors? Que s'il n'y a nulle reſurrexion de mors, Chriſt n'êt pas reſſuſcité: e ſi Chriſt n'êt reſſuſcité, nôtre prẽcher ne vaut rien, e vôtre foi auſſi ne vaut rien, e nous trouuons faux tẽmoins de Dieu, d'auoir tẽmogné contre Dieu qu'il a reſſuſcité Chriſt, lequel il n'a pas reſſuſcité, ſi ainſi êt que les mors ne reſſuſcitent. Car ſi les mors ne reſſuſcitent, Chriſt n'êt pas reſſuſcité: e ſi chriſt n'êt reſſuſcité, vôtre foi ne vaut rien, vous [b] êtes encor en voz pechés.

Seau. 22 Dan. 5 Zach. 13 Eſa. 53
Oſee 6
Eph. 3 Act. 8. 9
Gen. 3 1. Tim. 2
Gal. 1

a. ici voit-on biẽ qu'ils ne parloint pas to⁹ toutes langues.

b. veu que vous n'êtes ne les premiers, ne ſeuls Chrẽtiens, vous deués enſuiure ceux qui le sõt deuant vous.

b. n'êtes pas encor iuſtes, veu que vôtre iuſtice git en ſa reſurrexion.

Il ſenſuit donc que ceux qui ſont tré-
paſſés en Chriſt, ſõt perdus. Si pour
cête vie ſeulement nous auons eſ-
Col.1 perance en Chriſt, nous ſommes
1.Theſ.4 les plus miſerables de tous les hom-
Apoc.1 mes. Mais il êt ainſi que Chriſt êt reſ-
a.premi- ſuſcité des mors: il a été les [a] premero
ers fruits. ges des dormans. Car puis q̃ la mort
a été par vn hõme, auſſi ſera la reſur-
rexion des mors par vn homme. Car
ainſi que par Adam châcun meurt,
ainſi par Chriſt châcun reuiura, mais
vn châcun en ſon ordre: les preme-
Seau.110 roges Chriſt, e puis ceux de Chriſt a
Ebr.1.10 ſa venue, puis la fin, quãd il aura liuré
Seau.8 le regne a Dieu e pere, apres auoir a-
Ebr.2 neanti toute ſeigneurie, e toute mai-
triſe e puiſſance. Car il faut qu'il re-
gne iuſque le pere lui ait mis tous les
ennemis deſſous ſes pieds: le dernier
ennemi q̃ ſera défait, ce ſera la mort.
Car il lui aura tout aſſuietti deſſous
les pieds. Quãd il dit que tout viẽt a
être aſſuietti, il faut entẽdre ormis ce-
lui q̃ lui a tout aſſuietti. E quãd tout
lui ſera aſſuietti, alors le fis auſſi ſera
aſſuietti a celui qui lui aura tout aſſu
ietti, afin que Dieu ſoit tout en tous.
Autremẽt que feront ceux qu'on la-
ue pour les mors, ſi toutallement les
mors ne reſſuſcitent point? E pour-
quoi les laue-on pour les mors? E
pourquoi ſommes nous en danger a
toutes heures? De iour-en-iour ie
meurs, oy par nôtre vãtance que i'ai
en leſus Chriſt nôtre Seigneur. Si [b]en
b.ſans a- homme ie combatti contre les bêtes
uoir autr' a Epheſe, que me ſert cela, ſi les mors
égard qu' ne reſſuſcitent? Mangeõs e beuuõs,
a cète vie, car demain nous mourrõs. Ne vous
cõme fõt abuſés point: mauuais propos corrõ
les hõmes pent bonnes meurs. Soyés bien aui-
ſés, comm'il êt raiſon, e ne pechés po-
int. Car il en y a qui méconnoiſſent
Dieu. Ie le di pour vous faire honte.
Mais quelcun dira: commẽt reſſuſci
tent les mors, e en quels cors viẽnent
-ils? O fol: ce que tu ſemes, ne reuit
poĩt, s'il ne meurt: e ce que tu ſemes,
tu ne ſemes pas le cors qui doit nai-
tre, mais le grain tout nud, comme ſe-
roit du blé, ou de quelque autre cho
ſe: e Dieu lui donne cors, ſelon qu'il
veut, e a châcune ſemence ſon cors.
Toute chair n'êt pas vne même chair
ains êt autre la chair des hommes, e
autre la chair des bêtes, e autre de la
volaille, e autre des poiſſons. E y a
cors celeſtes, e cors terreſtres: mais la
clarté des celeſtes êt autre que celle
des terreſtres. Autre êt la clarté du ſo
leil, e autre de la lune, e autre des é-
toilles. Car il y a difference entre vn'
étoille e autre, en clarté. Ainſi en êt-
il de la reſurexiõ des mors. On ſeme
en corruption, e reſſuſcite-on en in-
corruption. On ſeme en deshõneur,
e reſſuſcite-on en gloire. On ſeme en
foibleſſe, e reſſuſcite-on en force. On
ſeme vn cors ſenſuel, e il reſſuſcite vn
cors ſpirituel. Il y a cors ſenſuel, e y a
cors ſpirituel. E comme ainſi ſoit (ſe-
lon qu'il êt écrit) que le premier hõ-
me Adam ait été fait ame viuante, le Gen.2
dernier Adam êt eſperit viuifiant.
Mais ce qui êt ſpirituel, n'êt pas le
premier, mais le ſenſuel, puis le ſpi-
rituel. Le premier homme de terre,
êt terreſtre: le ſecond homme du ci-
el, êt celeſte. Tel qu'êt le terreſtre, tels
ſont les terreſtres: e tel qu'êt le cele-
ſte, tels ſont les celeſtes. Et ainſi que
nous auons porté l'image du terre-
ſtre, ainſi porterons nous l'image du
celeſte. Ceci di-ie, freres, pourtant
que chair e ſang ne peuuent être he-
ritiers du regne de Dieu, ne corru-
ption ne ſera point heritiere d'incor
ruption. Vn ſecret vous di-ie, c'êt
que nous ne dormirons par tous:
mais nous ſerons tous mués en vn
moment, en vn guin d'œil, a la der-
niere trompe: car il ſera trompet-
té, e les mors reſuſciteront incorru-
ptibles, e [b] nous ſerons mués: car b.ceux qui
il faut que ce corruptible vête in- alors ſe-
corruption: e ce mortel vête im- rõt en vie.
mortalité. E quand ce corruptible
aura

aura vêtu incorruption, e ce mortel aura vêtu immortalité, alors sera fait ce qui êt écrit: La mort êt victorieuse mẽt engloutie. O mort oú êt tõ aguil lõ? Enfer oú êt ta victoire? Or l'aguil lõ de la mort, êt le peché: e la force du peché, êt la loi. Mais loué soit Dieu, qui nous donne victoire par nôtre Seigneur Iesus Christ. Parquoi, mes freres, mes bien aimés, soyés fermes, immuables, tou-iours excellẽs en l'eu ure du Seigneur, sachãs que vous ne perdrés pas la peine que voꝰ prenés pour le Seigneur.

Osee 13 Ebr. 2 Iob 5

Chap. XVI.

QVãt a la collecte qui se fait pour les saints, faites-en cõme i'ai or donné aux eglises de Galatie. Au pre mier iour apres le sabbat châcun de vous mette a part par deuers soi, en amassant ce qui lui viendra a point, afin que quand ie serai arriué par de-la, il ne faille faire les quêtes. E quand ie serai arriué, ceux q̃ vous aurés ap prouués par letres, ie les enuoyerai porter vôtre aumône en Ierusalem: e s'il êt besoin q̃ i'y voise, ils iront auec moi. Ie vous irai voir quand i'aurai passé par Macedone: car ie passerai par Macedone, e peut être que ie se iournerai par dela, ou même que i'y hyuernerai, afin que vous me conuo yés, en quelque lieu que i'aille. Car ie ne vous veux pas voir seulement en passant, ains espere de demourer a uec vous quelque tems, si le Seignr le permet. Or ie demourerai a Ephe se iusqu'a la cinquãtiême. Car la por te m'êt ouuerte, grande, e bien beso gnante, e y a beaucoup d'auersaires. E si Timothée vient, auisés qu'il soit par dela seurement: car il fait l'euure du Seigneur comme moi. Que nul donque ne le mêprise, ains le conuo yés en paix, afin qu'il viẽne a moi: car ie l'atten auec les freres. Touchant le frere Apollos, ie l'ai grandement prié qu'il vous allât voir auec les freres, e n'a été en sorte du monde son vou-

Gal. 2 Act. 18 1. Cor. 8. 9 Eph. 4

loir d'y aller maintenant: mais il y ira quand il lui viendra a propos.

Veillés: tenés vous en la foi: montrés vous vaillans hommes: tenés bon: tout ce que vous faites, se face par a mour. Ie vous prie, freres, vous saués que la maison d'Etienne e de Fortu nat, sont les premeroges d'Acaie, e qu'ils se sont addõnés au seruice des saints: obeissés a tels gẽs e a tous ceux qui aident e trauaillent. Ie suis bien ai se de la venue d'Etienne, e de Fortu nat, e d'Acaique, pourtant qu'ils ont supplié vôtre défaut. Car ils ont con tenté mon esperit e le vôtre. Recon noissés donque tels gens. Les eglises d'Asie vous saluent. Aquila e Prisci le auec la compagnie de leur maison, vous saluent bien fort de part le Sei gneur. Tous les freres vous saluent. Salués vous l'vn l'autre par vn saint baiser. La salutacion de la main de moi Paul: Si quelcun n'aime le Sei gneur Iesus Christ, qu'il soit maudit. *Maran atha. La grace du Seigneur Iesus Christ soit auec vous. Mon a mour soit auec vous tous en Iesus Christ. Amen.

Ebr. 13

a. nôtre sei gneur êt venu, que si quelcun ne l'aime, il en a be au attẽdre vn autre.

La premiere aux Corinthiens fut enuoyée de Philippes, par Etienne, e Fortunat, e Acai que, e Timothée.

La seconde epitre

de Paul apôtre aux Co rinthiens.

Chap. I.

PAul apôtre de Iesus Christ, par le vouloir de Dieu, e le frere Ti mothée, a l'Eglise de Dieu qui êt a Corin the, e aussi a tous les saints qui sont en

en toute l'Acaie, grace e paix de part Dieu nôtre pere, e de part le Seigñr Ieſus Chriſt.

Eph.1 2.Pier.1 Benit ſoit le Dieu e pere de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, le pere de miſericorde, e Dieu de toute cõſolacion, qui nous conſole en toutes noz tribulacions, afin que nous puiſſions cõſoler ceux qui ſont en quelque tribulacion que ce ſoit, par la conſolacion de laquelle nous ſommes conſolés de Dieu. Car tant plus de maux nous endurons pour Chriſt, tãt plus êt grande la conſolacion que nous auons par Chriſt. Car ſoit que nous ſouffrions tribulacion, c'êt pour vôtre conſolacion e ſalut, qui ſe fait en ſouffrant les mêmes maux que nous endurons. Soit que nous ſoyons cõſolés, c'êt pour vôtre conſolacion e ſalut, e auõs ferme eſperãce de vous, ſachans que ainſi que vous aués part aux ſouffrances, ainſi aurés vous a la conſolacion. Car nous voulõs bien que vous ſachés, freres, touchãt la tribulacion que nous auons eue en Aſie, que nous auons été greués trop plus que ne portoit nôtre force, tellement q̃ nous ne nous fions plus de vivre. Mais pour cela ſommes nous venus iuſque[a] a ſentir que la ſentence de nôtre mort étoit iettée, afin que nous ne nous confions en nous mêmes, mais en Dieu, qui reſſuſcite les mors, qui nous a deliurés e deliure de ſi grãde mort, auquel nous auons eſperãce qu'il nous deliurera encore, moyennant les prieres par lêquelles vous nous aiderés, afin que par pluſieurs perſonnes Dieu ſoit grandement remercié de la grace qui nous aura été faite pour l'amour de vous. Car ce dequoi nous nous vantons, c'êt que cõme nôtre conſcience nous têmogne, nous auons auec ſimpleſſe e pureté de Dieu, non pas auec ſageſſe charnelle, mais auec la grace de Dieu, conuerſé au monde, e principalement aueque vous. Car nous ne vous écriuons choſe que vous ne liſiés, ou auſſi reconnoiſſiés, e comme i'eſpere, reconnoitrés iuſqu'a la fin, ainſi que vous nous aués aucunemẽt reconneus, que nous ſommes ceux dont vous vous vanterés, ainſi comme vous êtes ceux dont nous nous vanterons au iour du Seigneur Ieſus. E ſur cête cõfiance ie vous vouloi premierement aller voir, pour vous faire encor vn bien, e par vers vo⁹ paſſer en Macedone, e derechef B de Macedone aller a vous, e par vous être conuoyé en Iudée. Or en propoſant cela, le fi-ie legierement? ou ſi ce que ie propoſe, ie le propoſe ſelon la chair, tellement que vers moi oy, ſoit oy, e non, non? Dieu êt feal, q̃ ce que nous vous auons dit, n'a pas été oy e nõ. Car le fis de Dieu Ieſus Chriſt qui par nous a été prêché entre vo⁹, par moi, e Syluan, e Timothée, n'a pas été oy e non, ains a été oy en lui. Car toutes les promeſſes de Dieu C ſont telles, que en lui il y a Oy, e en lui il y a, Il êt ainſi, laquelle choſe ſert a la gloire de Dieu par nous. Or celui qui nous conferme auec vous en Chriſt, e qui nous a oints, c'êt Dieu, qui nous a ſeelés, e nous a dõné aux cueurs les arres de l'eſperit. Or i'appelle Dieu en têmoin ſur mon ame, que ce que ie ne ſuis pas encor allé a Corinthe, a été pour vous épargner: non pas que nous nous facions maitres de vôtre foi, ains ſommes aides de vôtre ioye: car par foi D vous tenés bon.

Sus 5 Eph.2.

Chap. II.

MAis i'ai deliberé de n'aller point a vous derechef en portant fâcherie. Car ſi ie vous fâche, qui ſera celui qui me réiouira, ſinon celui qui aura été fâché par moi? E cela même vous écriui-ie, afin que quand ie ſeroi arriué, ie n'euſſe fâcherie ſur fâcherie, de ceux dêquels ie deuroi auoir ioye, en me confiant bien tant de vous tous, q̃ ma ioye êt celle

1.Cor.5

a. pres du pas de la mort.

a. quand ie ſuis ioyeux, vous en êtes to⁹ ioyeux.

telle de vous tous. Car en grande tri A bulacion e angoisse de cueur ie vous écriui, en iettant grosses larmes, non pas pour vous fâcher, mais afin que vous cõnoissiés la grand'amour que nous vo⁹ portõs. Que si quelcun a fâché, ce n'êt pas moi seul qu'il a fâché, afin que ie ne vous charge touś. Il lui suffit du châtimẽt qui lui a été fait de plusieurs, tellement que par le cõtraire vous lui deués plûtôt pardonner, e le consoler, de peur que la trop grãde tristesse ne le tue. Parquoi ie vous B prie d'employer enuers lui amour. Car aussi écriui-ie pour vous essayer, e connoitre si vous êtes obeissans a tout: e a qui vous pardonnés, aussi fai-ie. Car si i'ai rien pardonné, a qui i'ai pardõné, ie l'ai fait pour vous, [a] en la personne de Christ, afin que Satan ne nous attrappe: car nous sauõs biẽ ses menées. Or quand ie fu arriué a Troade pour l'euangile de Christ, e que la porte m'étoit ouuerte au Seigneur, ie n'eu point de repos en mon C esperit, pource que ie ne trouuai pas Tite mon frere. Si prin congé deux, e m'en allai en Macedone. E loué soit Dieu, qui tou-iours nous fait triompher en Christ, e fait sentir l'odeur de sa congnoissance par nous en tout lieu, pourtant que nous sommes la bõne senteur de Christ a dieu, a ceux qui seront sauués, e a ceux qui seront damnés: aux damnés, senteur mortelle, pour les faire mourir: aux sauués, D senteur de vie, pour les faire viure. E a ceci qui pourroit être assés suffisãt? Car nous ne sõmes pas comme plusieurs, qui font marchandise de la parolle de Dieu: ains parlons en Christ comme gens qui vont rondement e de part Dieu, e deuant Dieu.

a. comme lieutenãt.

Chap. III.

COmmencerons nous derechef a nous recommander? ou si nous n'auõs que faire (cõme ont aucuns) de letres, des autres pour nous recõmander a vous, ou de vous pour nous recommander aux autres? Vous êtes nôtre letre, écritte en noz cueurs, laquelle êt entẽdue e leue de tous hommes, e se montre que vous êtes letre de Christ, maniée par nous, écritte non pas d'encre, mais de l'esperit de Dieu viuant: non pas en tables de pierre, mais en tables de chair du Ebr. 4 cueur. E auons telle confiance par Christ en Dieu, non pas que de nous mêmes nous soyõs assés suffisans mẽme de penser rien comme de nous mêmes: mais nôtre suffisance vient de Dieu, qui nous a faits suffisans pour auoir le maniement de la nouuelle alliance, non pas de letre, mais d'esperit. Car la letre tue, e l'esperit viuifie. Que si vn office de mort en letres, engraué en pierres, fut neantmoins de telle clarté, que les enfans d'Israel ne pouoint regarder a la face de Moyse, pour la clarté de sa face, la quelle clarté prend fin, comment ne sera auec plus grande clarté vn office d'esperit? Car si vn office de condãna Exo. 34 cion êt cler, vn office de iustice êt beaucoup plus excellent en clarté. Car [a] ce qui fut reluisant, ne fut pas reluisant, si on le compare a vne plus excellente clarté. Car si vne chose qui deuoit prendre fin, auoit clarté, par plus forte raison vne chose durable a clarté. Puis donc que nous auons vne telle esperance, nous parlons tout ouuertement, e non pas comme Moyse, qui mettoit vne couuerture sur son visage, afin que les enfans d'Israel ne regardassent a la fin d'vne chose qui deuoit prendre fin, ains eussent l'entendement élourdi. Que même iusqu'auiourdhui vne même couuerture demeure en la lecture de la vieille alliance, sans qu'il soit découuert qu'elle prenne fin en Christ, voire iusqu'auiourdhui quãd on lit Moyse, il y a vne couuerture dessus leur cueur: mais quãd il retourne au Seigneur, la couuerture êt ôtée. Or le Seignr êt l'esperit: e lá oú êt l'esperit

a. la clarté de la loi n'êt riẽ au pris de l'euangile

l'esperit du Seigneur, lá êt franchise, e nous tous regardans la clarté du Seigneur a face découuerte, sommestrãs formés en la même image, en allãt de clarté en clarté, comme par l'esperit du Seigneur.

1eh.4
1.1eh.4

Chap. IIII.

PArquoi puis que par la grace de Dieu nous auons cêt office, nous ne sommes point lâches, ains auons deliberé de ne nous cacher point vilainement, e ne cheminons point cauteleusement, e ne traittons point malicieusement la parolle de Dieu, ains nous faisons valoir vers toute conscience des hommes, deuãt Dieu, en declarant la verité. Que si nôtre euãgile êt couuert, il êt couuert a ceux q̃ perissent, dêquels, a-sauoir des mécroyans, [a] le dieu de ce monde a aueugli les entendemens, de peur que la clarté du glorieux euãgile de Christ, qui êt l'image de Dieu inuisible, ne leur reluise. Car nous ne nous prêchõs pas nous-mêmes, ains prêchõs le Seigneur Iesus Christ, e prêchons que no⁹ sommes voz seruiteurs par Iesus. Car le Dieu qui cõmanda que de tenebres reluisit lumiere, êt celui qui a reluit en noz cueurs, pour clerement recõnoitre la gloire de dieu, en la personne de Iesus Christ. Or nous auous ce tresor en vaisseaux de terre, afin qu'vne si grande vertu soit de Dieu, e non pas de nous, qui par tout sommes pressés, mais nõ pas accablés: en émoi, mais sans trop grand émoi: persecutés, mais non pas abandonnés: abbattus, mais nõ pas décõfits: tou-iours portans au cors auec nous la mortificaciõ du Seigneur Iesus, afin que la vie aussi de Iesus se mõtre en nôtre cors. Car nous viuãs, on nous liure incessammẽt a mort pour Iesus, afin que la vie aussi de Iesus se montre en nôtre chair mortelle. Par ainsi la mort besogne en nous, e la vie en vous. E puis que nous auons vn mêmeesperit de foi, selõ qu'il êt écrit:

a. le diable

Col.1
Ebr.1

A B C D

l'ai creu, pourtant ai-ie parlé: aussi croyõs nous, pourtãt parlons nous, sachãs que celui qui a ressuscité le Seigneur Iesus, nous ressuscitera aussi auec Iesus, e nous preseruera auec vous. Car tout êt pour vous, afin qu'vne si grande grace, par le remerciement de plusieurs, redonde a la gloire de dieu. Parquoi nous ne sommes point lâches, ains iaçoit que nôtre hõme de dehors se gâte, le dedẽs ne laisse pas de se renouueller de iour en iour. Car nôtre tant brieue e legiere tribulacion, nous fait auoir vne merueilleusemẽt pardurable e noble gloire: en ne regardant point ce qu'on voit, mais ce qu'on ne voit pas. Car ce qu'on voit, êt transitoire: mais ce qu'on ne voit, êt éternel.

Sea.116

Chap. V.

CAr nous sauons que si le tabernacle de nôtre maison terrestre vient a être défait, nous aurons de dieu vn bâtiment, vne maison faitte sans main, eternelle, ês cieux. Car en ceci gemissons nous du desir que nous auõs de suruétir nôtre repaire du ciel, si toute-fois nous serons trouués vêtus: e non pas nuds. Car nous q̃ sommes en vn tabernacle, gemissons, tãt sommes chargés, pourtant que nous ne voudrions pas être déuêtus, mais suruêtus, tellement que le mortel fût défait par la vie. E celui qui pour ceci nous a faits, c'êt Dieu, qui aussi nous a dõné les arres de l'esperit, dõt nous auons tou-iours bon courage, e sachans que quand nous sommes presens au cors, nous sommes absens du Seigñr (car nous cheminons en [a] foi, e non pas en la chose) nous auõs bon courage, e aimerions mieux être absens du cors, e être presens vers le Seigneur. Pourtãt nous efforçõs nous, soit presens, soit absens, de lui être agreables. Car il nous faut tous comparoitre deuant le siege iudicial de Christ, afin que châcun soit payé selõ qu'il aura deserui au cors, soit biẽ, soit

a. certaine esperance

Rom.14

ſoit mal. Sachans donque qu'il faut creindre le Seigneur, quoi que nous donnions a entendre aux hommes, Dieu nous connoit bien: cõbien que ie me fie q̃ vous auſſi nous cõnoiſſés bien en voz cõſciences. Car nous ne nous priſõs pas derechef vers vous, ains vous dõnons occaſion de vous glorifier de nous, afin q̃ vous ſoyés garnis contre ceux qui ſe glorifient par dehors, e non pas de cueur. Car ſoit que nous ſoyons tranſportés d'entendement, nous le ſommes a Dieu: ſoit que nous ſoyõs en nôtre bon ſens, nous le ſommes a vous. Car l'amour de Chriſt nous tient, penſans que ſi vn êt mort pour tous, il ſenſuit que tous ſont mors, e qu'il êt mort pour tous, afin que ceux qui viuent, ne viuent plus a eux mêmes, mais a celui q̃ êt mort e reſſuſcité pour eux. Parquoi deſormais nous ne connoiſſons perſonne ſelon la chair. Que ſi nous auons conneu Chriſt ſelon la chair, maintenant nous ne le connoiſſons plus. Paraĩſi celui q̃ êt en Chriſt, êt nouuelle creature. Les choſes vieilles ſont paſſées. voici, tout êt fait nouueau, e tout de Dieu, qui nous a recõciliés a ſoi par Ieſus Chriſt, e nous a donné l'office de recõciliacion, d'autant que Dieu [a] étoit en Chriſt reconciliant le monde a ſoi, ne [b] leur contant point leurs forfaits, e nous a enchargé la parolle de reconciliacion. Parquoi puis que nous ſommes ambaſſadeurs pour Chriſt d'autant que Dieu exhorte les hommes par nous, nous vous prions pour l'amour de Chriſt, reconciliés vous a Dieu, leq̃l de celui qui ne ſauoit que c'étoit que peché, en a fait peché pour nous, afin qu'en lui nous deuinſſions iuſtice de Dieu.

Gal. 6

a. par chriſt auquel il étoit, il nous a dõné l'office de reconciliacion.
b. a ceux du monde c. l'euãgile

Rom. 8

Chap. VI.

ENous qui ſõmes pour y aider, vous prions faites en ſorte, que vous n'ayés pas pour neant receu la grace de Dieu. Car il dit: Ie t'ai exaucé en tems acceptable, e t'ai ſecouru en iour de ſalut. Voici maintenant le tems acceptable, voici maintenant le iour de ſalut. Nous ne faiſons en riẽ detourbier a perſonne, de peur que l'office ne ſoit reprins: ains en tout nous faiſons valoir cõme ſeruiteurs de Dieu, en grande ſouffrance, en tribulaciõs, en neceſſités, en angoiſſes, en receuant des coups, en priſons, en n'ayant nul repos, en trauaux, en veilles, en ieunes, en chaſteté, en ſcience, en clemence, en bonté, en ſaint eſperit, en amour ſans feintiſe, en parolle de verité, en vertu de Dieu, par les armes de iuſtice, tant droittes que gauches, par honneur e deshonneur, par mauuaiſe renommée e bonne renommée, comme affrõteurs, e toute-fois veritables: comme inconneus, e toute-fois conneus: comme mourans, e ſi viuõs: comme châtiés, e toute-fois ſans être mis a mort: comme marris, e ſi ſommes tou-iours ioyeux: comme poures, e ſi enrichiſſons mains: comme n'ayans rien, e ſi tenõs tout. Nôtre bouche s'êt ouuerte vers vo⁹, Corinthiens: nôtre cueur êt large. Si vous êtes étroits, ce n'êt pas enuers nous que vous êtes étroits, ains êt enuers vn qui vous aime du plus profond de ſon cueur. Or vous redemãde-ie la pareille, cõme a mes enfans: élargiſſés vous auſſi: ne vous accouplés point auec les mécroyans. Car quelle compagnie y a-il entre iuſtice e iniuſtice? e quelle accointãce entre clarté e tenebres? e quel accord entre Chriſt e Belial? ou quelle accointance entre le croyant e le mécroyant? e quelle cõuenance entre le temple de Dieu e les idoles? Car vous êtes vn temple de Dieu viuant, comme Dieu a dit: Ie me tiendrai e conuerſerai parmi eux, e ſerai leur Dieu, e eux mõ peuple. Parquoi ſortés d'entr'eux, e vous en ſeparés, dit le Seigneur, e ne touchés a choſe ſouillée: e ie vous receurai, e ſerai vôtre pere, e vous ſerés

Eſa. 40

1. Cor. 4
1. Tim. 3

2. Pier. 1

2. Cor. 5
Leuit. 26
Eſa. 52

mes fis e filles, dit le Seigneur tout-puiſſant.

Chap. VII.

PVis donc que nous auons telles promeſſes, mes bien-aimés, net-toyons nous de tout'ordure de chair e d'eſperit, en nous entieremẽt acquit tans de ſainteté en la creinte de dieu. Endurés nous: nous n'auõs fait tort a perſonne, nous n'auons corrompu perſonne, nous n'auons affronté perſonne. Ie ne le di pas pour vous condamner. Car i'ai dêia dit que nous vous auons au cueur, a mourir e viure enſemble. I'ai grãde hardieſſe de parler vers vous: I'ai bien de quoi me vanter de vous: ie ſuis plein de conſolacion, i'ai fort grande ioye en toute nôtre tribulacion. Car quand nous vînmes en Macedone, e que nôtre chair n'auoit nul repos, ains étions par tout preſſés, par dehors, de combats: par dedens, de craintes, toutefois le dieu qui conſole les abbattus, nous a cõſolés par la venue de Tite, e non pas ſeulement par ſa venue, mais auſſi par la cõſolacion, de laquelle, il a été conſolé de vous, en nous racontant vôtre regret, vôtre pleur, le bon vouloir que vous me portés en ſorte que i'en ai été plus ioyeux, tellement que cõbien que ie vous aye fait marris par les letres, ie ne m'en repẽ pas, encore que ie m'en fuſſe repenti. Car ie voi que ſi celles letres (cõbien que non pas long tems) toute-fois vous ont fâchés, vous n'aués pas ſeulemẽt
1. Cor. 5 été fâchés, mais (de quoi ie ſuis bien aiſe) aués été fâchés en ſorte, que c'a été a vôtre amendement. Car vous aués été tellement fâchés ſelon Dieu, que vous n'aués point eu de dõmage de nous. Car fâcherie qui êt ſelon Dieu, engendre repẽtance, de laquelle vient vn ſalut a irrepentable. Mais fâcherie mondaine, engendre mort. Car voyés vous que ce q̃ vous aués été fâchés ſelon Dieu, a engendré en vous vne grãde diligence: mais bien excuſe: mais dépit: mais peur: mais regret: mais zele: mais punicion: en quoi vous vous êtes par tout montrés nets en ce cas. Parainſi ſi ie vous ai écrit, ce n'a pas été pour celui qui a fait tort, ne pour celui a qui il a été fait, mais pour manifeſter vers vous le ſoin que vous aués de nous deuãt Dieu. Pour cela auons nous été cõſolés du ſolas venu de vous: mais nous auons encor été beaucoup plus ioyeux de la ioye de Tite, de ce que ſon eſperit a été contenté de vous tous. Car ſi ie m'étoi rien glorifié de vous deuant lui, ie n'en ai pas eu hõte, ains comme nous vous auons tout dit en verité, ainſi a été vraye la vantance que nous auiõs faitte deuãt Tite. Et lui vous porte vn'affexiõ ſinguliere, quand il lui ſouuient de l'obeiſſance de vous tous, cõment auec creinte e tremblement vous l'aués receu. Ie ſuis bien aiſe de ce qu'en tout ie me puis bien confier de vous.

1. Cor. 5

a. dont iamais on ne ſe repent.

Chap. VIII.

OR nous vous notifions, freres, la grace de Dieu q̃ a été faitte aux egliſes de Macedone, c'êt qu'en vne ſi grande tribulacion, par laquelle ils ont été éprouués, leur ſinguliere alegreſſe e profonde poureté a tant fait, que leur riche ſimplicité s'êt mõtrée. Car ſelon leur pouoir (i'en ſuis têmoin) voire outre leur pouoir, de leur bon gré, ils nous ont bien fort priés e ſuppliés de receuoir le plaiſir e commun ſeruice q̃ ſe fait pour les ſaints. Et ſi n'ont pas fait cõme nous auions eſperé, ains ſe ſont donnés eux-mêmes premierement au Seigneur, puis a nous, par la volonté de Dieu, tellement que nous auons prié Tite, que ainſi qu'il a-ia cõmencé, il acheue encore de vous faire ce plaiſir, afin auſſi que cõme vous outrepaſſés en foi, e parolle, e ſauoir, e toute diligẽce, e en l'amour que vous nous portés, vous outrepaſſiés auſſi en cête aumône. Ie ne le di pas par cõmandement, mais pour

pour éprouuer vôtre naiue amour, par la diligence des autres. Car vous connoissés bien la grace de nôtre Seigneur Iesus Christ, qui pour vous a été poure, lui qui étoit riche, afin que vo⁹ par sa poureté deuinssiés riches.

Rom.15 Philip.2 E en ceci ie dõne cõseil: car c'êt pour vôtre profit, qui aués dêia dês antan cõmencé non seulement a faire, mais aussi a vouloir. Maintenãt dõc acheués aussi de faire, afin qu'ainsi que le vouloir êt prompt, la chose s'acheue, selon q̃ vous aués dequoi. Car si le B bon vouloir y êt dêia, on êt agreable selon qu'on a de quoi, e non selõ qu'on n'a pas. Car il ne faut pas q̃ les autres ayẽt relâche, e que vous soyés affollés, ains faut qu'égalemẽt au tems present vôtre planté suuienne a leur disette, afin que pareillemẽt leur plãté suuienne a vôtre disette, afin qu'il y

Exo.16 ait égalité, cõme il êt écrit: Celui q̃ en auoit plus cueilli, n'ẽ auoit pas plus: ne celui q̃ en auoit moins cueilli, n'en auoit pas moins. Or loué soit dieu, q̃ a mis vn même soin de vous au cueur de Tite, qui a tellement receu l'exhortacion, qu'il a été encor plus diligẽt, e de son bõ grés'en êt allé par deuers vous. Nous auõs aussi enuoyé auec lui le frere, lequel outre ce que en l'euangile il êt loué par toutes les eglises, il a été éleu des eglises, pour faire auec nous le voyage en cêt'aumône, de laquelle nous auõs le maniement, a la gloire du Seigneur, e pour vous faire tant plus alegres, en nous donnant garde que nul ne nous reprẽne en cête largesse, de laq̃lle nous auons la charge, en mettãt peine de faire en sorte, que non seulemẽt deuãt Dieu,

Rom.12 mais aussi deuant les hõmes, la chose se porte honêtement. Nous auons aussi enuoyé auec eux nôtre frere, lequel nous auõs maintes fois en maintes choses experimẽté diligent, mais maintenant beaucoup plus diligent, par la grãde cõfiance qu'il a en vous. Or soit Tite, c'êt mon cõpagnon e aide vers vous: soyẽt nos freres, ils sõt apôtres des eglises, qui êt la gloire de Christ. Parquoi mõtrés enuers eux, e deuant les eglises, vôtre amour, e la vãtance q̃ nous auõs faitte de vous.

Chap. IX.

CAr touchant le seruice qui se fait aux saints, il ne me seruiroit de rien de vous en écrire. Car ie connoi bien vôtre franc courage, duquel ie me glorifie de vous vers les Macedoniens, de ce que l'Acaie êt prête dês antan, e vôtr'exemple en a attiré plusieurs. Or ai-ie enuoyé les freres, de peur q̃ la vantance que nous faisons de vous, ne se treuue fausse en cêt endroit, afin que cõme ie disoi, vous soyés prêts, de peur q̃ si les Macedoniẽs y võt auec moi, e qu'ils vous treuuẽt mal prêts nous n'ayons honte (ie me tai de vous) en cête matiere de vãtance. Parquoi i'ai pẽsé qu'il étoit necessaire de prier les freres d'aller deuant par deuers vous, e appareiller vôtre

C present, duquel le bruit êt dêia, afin qu'il soit prêt: toute-fois comme present, e non pas cõme prodigalité. Vn point y a que qui écharsemẽt semera, écharsemẽt moissonnera: e qui largemẽt semera, largemẽt moissonnera: châcun selon ce qu'il a deliberé en son cueur, non pas a regret, ou par force: car Dieu aime vn donneur ale Eccl.35 gre. Or Dieu êt assés puissant pour vous faire auoir tant de biẽs, que en ayant en tout toute suffisance, vous

D aurés a foison, pour faire tout bien: aĩsi qu'il êt écrit: Il depẽd, e dõne aux Sean.112 poures, e si dure tou-iours sa largesse. E celui qui fournit de semẽce le semeur, e de pain pour mãger, fournisse e multiplie vôtre semaille, e face tellemẽt croitre les reuenus de vôtre largesse, que vous soyés riches en tout, auec toute simplicité, laquelle face remercier dieu par nous. Car le maniement de ce seruice êt tel, qu'il ne supplie pas seulement les disettes des saints, mais d'auantage êt cause, par vn

ſi louable ſeruice, q̃ pluſieurs remer- A
cient Dieu, en glorifiant Dieu de vôtre obeiſſance, qui vous accordés en l'euangile de Chriſt, e de ce que vous departiſſés e a eux e a tous, ſimplement, de voz biẽs, e auſſi des prieres que font pour vous ceux, qui pour la grande grace que Dieu vous a faitte, vous portent bonne affexion. Loué ſoit Dieu de ſon don indicible.

Chap. X.

E Moi Paul, ie vo⁹ prie par la dou
ceur e debonaireté de Chriſt, B
a. ſemble être. moi qui en preſence ſuis bas entre vous, e en abſence ſuis hardi enuers vous, ie vous ſupplie faites en ſorte, que quãd ie ſerai preſent, il ne me fail le hardiment aider de la confiance, la quelle i'ai deliberé d'oſer employer contre vn tas de gens, qui nous tiennent cõme ſi nous cheminions ſelon la chair. Car en cheminãt en la chair, nous ne guerroyõs pas ſelõ la chair. Car les armes de nôtre guerroyer, ne ſont pas charnelles, ains ont puiſſan- C
ce diuine, pour abbatre les forteref-
Eph.6 ſes: e en abbattons les pẽſées, e toute hauteſſe qui s'éleue contre la cõnoiſſance de Dieu, e contreignõs tout entendemẽt a obeir a Chriſt: e ſommes prêts de faire vengeãce de toute deſobeiſſance, quand vôtre obeiſſance ſera accõplie. Aués vous égard a l'apparence? Si quelcun ſe fait fort d'être de Chriſt, qu'il pẽſe vne choſe en ſoi, que nous ſõmes auſſi biẽ de Chriſt, q̃ lui. Car encore que ie me glorifie vn D
peu auãt de nôtre puiſſance, q̃ le Seigneur nous a donnée pour vous inſtruire, nõ pas détruire, ie n'en aurai point de honte, afin qu'il ne ſemble q̃ ie vous veuille faire peur par letres, pourtant q̃ les letres (dit-il) ſont graues, e fortes: mais la preſence du cors êt foible, e la parolle mépriſable. Il faut qu'il pẽſe que tels que nous ſommes de parolles par letres en abſen-
* b. ils ne ſont pas di gne que &c. ce, tels ſerons nous de fait en preſence. Car[b] nous ne nous oſerions pas mettre du ranc d'aucuns, ou cõparer a eux, qui ſe priſent eux-mêmes, e n'ẽtendent pas qu'ils ſe meſurẽt en eux-mêmes, e s'accõparent a eux-mêmes. Mais nous ne nous glorifierõs point outre meſure, mais ſelõ la meſure de la reigle, de laq̃lle meſure Dieu nous a tãt départi, q̃ nous pouõs bien toucher iuſqu'a vous. Car nous ne nous étẽdons pas trop, cõme ſi nous ne pouiõs toucher iuſqu'a vous: car nous ſommes paruenus iuſqu'a vous en l'euãgile de Chriſt, ſans nous glorifier outre meſure ês trauaux d'autrui: e auõs eſperãce, qu'aiſi q̃ vôtre foi croît en vous, nous ſerons tant augmẽtés ſelõ nôtre reigle, q̃ nous prêcherons l'euãgile plus loin q̃ vous n'êtes, ſans nous glorifier a la reigle d'autrui de choſes q̃ ſõt aiſées. Que celui q̃ ſe glo 1. Cor. 1 Iere. 9
rifie, ſe glorifie au Seignr, car celui q̃ ſe priſe ſoi-même, n'êt pas approuué, mais celui que le Seigneur priſe.

Chap. XI.

I E voudroi que vo⁹ enduriſſiés vn C
peu ma folie: e voire endurés moi: car ie ſuis ialoux de vous, d'vne ialouſie de Dieu. Car ie vous ai fiãcés a vn mari, pour vous preſenter a Chriſt, comme vne pucelle chaſte. Mais i'ai peur que d'auẽture ainſi que le ſerpẽt Gen. 3
trõpa Eue par ſa fineſſe, voz ſens ne ſoyẽt débauchés de la ſimplicité qui doit être en vn Chrétiẽ. Que s'il venoit q̃lcun q̃ prêchât vn autre Ieſus, que nous n'auõs prêché, ou q̃ vous D
receuſſiés vn autre eſperit q̃ vous n'aués receu, ou vn autre euãgile q̃ vo⁹ n'aués receu, vous auriés raiſon de l'ẽdurer. Mais ie pẽſe bien que ie n'ai en rien été moindre que les plus grans des apôtres: que ſi ie ſuis idiot en parler, ie ne le ſuis pas en ſauoir, ains s'êt en tout e par tout montré vers vous quels nous ſommes. Ai-ie mal fait de me baiſſer, afin q̃ vous fuſſiés éleués de ce que pour neãt ie vous ai prêché l'euãgile de Dieu? I'ai pillé les autres egliſes, en prenant gaige, pour vous ſeruir,

seruir,e en étant vers vous,e ayãt di-
sette,toute-fois n'ai succé personne:
car les freres qui étoint venus de Ma
cedone,suuindrent a ma necessité,e
en tout me suis gardé e garderai de
1.Cor.9 vous porter charge. Ie vous asseure
vrayement de ceci par Christ, que ie
ne me laisserai point dessaisir de cête
vantance ês contrées d'Acaie. Pour-
quoi:êt-ce pource que ie ne vous ai-
me pas:Dieu le sait. E ce que ie fai e fe
rai,ie le fai pour copper l'occasion a
B ceux qui cerchẽt occasiõ, pour auoir
de quoi se glorifier cõme nous. Car
tels faux apôtres sont ouuriers caute
leux, qui se déguisent en apôtres de
Christ,e ce n'êt pas merueilles, veu q̃
Satan même se déguise bien en ange
de lumiere. Ce n'êt pas dõc merueil-
les,si ses seruiteurs aussi se déguisent
en seruiteurs de iustice, lêq̃ls a la fin
seront recõpensés selon leurs euures.
Encor le dirai-ie:que personne ne pẽ
se que ie soye fol:ou si on le pẽse, en-
C durés moi cõme fol,afin q̃ ie me glo-
rifie aussi vn peu. Ce que ie di,ie ne le
di pas selon le Seigñr,mais cõme par
folie,en cête matiere de vantãce. Puis
que plusieurs se glorifiẽt selõ la chair,
ie m'en glorifierai aussi. Car vous en-
durés volontiers,les fols,vous qui ê-
tes sages,veu q̃ vous endurés biẽ qu'
on vous mette en suiexiõ,qu'on vo⁹
mãge,qu'on prẽne des dons, qu'on
s'éleue,qu'on vous frappe au visage,
cõme si nous ne le pouiõs pas biẽ fai
D re:cõbien que ce n'êt pas hõneur de
le dire. Si êt-ce que s'il y a hõme qui
ait de quoi être audacieux, ie le puis
être,s'il faut parler follement. Ils sont
Ebrieux:e moi aussi. Ils sõt Israelites:
e moi aussi. Ils sont semence d'Abra-
ham,e moi aussi. Ils sont seruiteurs de
1.Cor.4 Christ:ie parl'en fol:e moi plus,en tra
Sus 6 uaux d'auãtage:en coups excessiue-
2.maux mẽt:en prisons d'auãtage: en ²mors
mortels. maintefois. I'ai eu des Iuifs par cinq
fois quarãte coups moins vn, i'ai été
battu de verges trois fois,lapidé vne
fois,en dãger d'être noyé en mer par trois fois:i'ai été vne nuit evn iour au fond de la mer,e ai été maintefois en voyages en dãgers de riuieres,en dã-gers de brigãs,en dãgers de ma naci-on,en dãgers des payẽs,en dãgers en ville,en dãgers sur les chãs,en dãgers en mer,en dãgers des faux freres: en trauail e peine, en veilles souuent, en faim e soif,en ieunes souuẽt,en froidu re e mal vêtu,sans les autres affaires q̃ m'ẽpêchẽt tous les iours,i'entẽ le sou ci q̃ i'ai de toutes les eglises. Y a-il hõ me q̃ soit foible, q̃ ie ne soye foible, q̃ soit offensé, q̃ ie ne[b] brule? S'il se faut b.Ie soye beaucoup plus. glorifier,ie me glorifierai de ma foi-blesse. Le dieu e pere de nôtre Seigñr Iesus Christ, q̃ doit être benit a iamais sait bien que ie ne men point. A Da-mas le p̃uôt du roi Aretas auoit mis Act.9 gardes par la ville des Damasceniẽs, pour me prendre: si fu aualle par vne fenêtre en vn panier,par la muraille, C e ainsi échappai de ses mains.

Act. 14.16 21 Deut.25 Act.9.27 1.Thes.2

Chap. XII.

CE n'êt pas mon cas q̃ de me glori fier: car ie viẽdrai aux visiõs e re-uelaciõs du Seigneur. Ie sai hõme en Christ, q̃ passé a quatorz'ãs (a sauoir -mõ si c'étoit ẽ cors, ou hors du cors, ie ne sai, dieu le sait) a été raui iusqu'au troisiême ciel, e sai que tel hõme (a-sa Sus 11 uoir si c'étoit ẽ cors, ou hors du cors, ie ne sai, dieu le sait) a été raui en para dis, e a oui parolles secrettes, q̃ ne sõt D pas de dire a hõme. D'vn tel me glori fierai-ie biẽ: mais de moi ne me glori fierai-ie pas, sinõ ẽ mes foiblesses: q̃ si ie me vouloi glorifier, ie ne seroi pas fol: car ie diroi vrai, mais ie m'ẽ garde, de peur q̃ q̃lcun ne pẽse de moi plus qu'il n'y voit ou oit. E de peur q̃ pour la grãdeur des reuelaciõs ie ne m'éle-ue, il m'a été donné vn aguillon en la chair, l'ange de Satã, pour me battre, de peur q̃ ie ne m'éleue trop, de q̃i i'ai prié le Seigñr trois fois, afin qu'il me laissât. Mais il m'a dit: Il te suffit de ma grace: car ma force se parfait ẽ foibles-

se. Parq̃i ie me glorifierai beaucoup plus volõtiers en mes foibleſſes, afin
Sus 11 q̃ la force de Chriſt habite en moi. E pourtãt me plai-ie en foibleſſe, en outrages, en neceſſités, en perſecuciõs, en détreſſes pour Chriſt. Car quãd ie ſuis foible, c'êt alors q̃ ie ſuis fort. I'ai été fol, de me glorifier: vous m'y aués cõtreint: car ie deuoi être priſé devoꝰ veu q̃ ie n'ai en rien été moindre, que les plus apparẽs apôtres: cõbien que ie ne ſoye rien. Si êt-ce q̃ les ſignes d'
B apôtre ont été faits entre voꝰ, en toute paciẽce, en ſignes, e miracles, e merueilles. Car qu'y a-il en quoi les autres egliſes vous paſſent: ſinõ q̃ ie ne vous ai point ſuccés. Pardõnés moi ce tort. Voici la troiſiéme fois que ie ſuis prêt de vous aller voir, e ſi ne voꝰ ſuccerai point. Car ie ne cerche point le vôtre: ains vous cerche: car les enfans ne doiuent pas amaſſer pour les peres e meres, mais les peres e meres pour les enfãs. E certes ie dépẽdroi bi
C envolõtiers, e ſeroi dépẽdu pour voz ames, cõbien qu'en vous aimãt bien fort, ie ſuis moins aimé. Mais bien: ie ne vous ai pas chargés, mais i'ai été ruſé, e vous ai prins par fineſſe. Y a-il p̃ſonne de ceux q̃ ie vous ai enuoyés, par q̃ ie vous aye affrõtés: I'ai prié Tite d'aller par dela, e y ai enuoyé le frere auec Tite: vous a-il affrontés: N'y ſõmes nous pas allés d'vn même eſperit, e d'vn même train: Cuidés voꝰ de rechef q̃ nous noꝰ excuſiõs vers voꝰ: Nous parlõs deuãt dieu par Chriſt, e
D tout pour vôtre p̃fit, mes biẽ aimés. Car i'ai peur q̃ d'auẽture a ma venue ie ne vous treuue autres q̃ ie ne voudroi, e q̃ vous ne me trouuiés autre q̃ voꝰ ne voudriés: q̃ d'auẽture il n'y ait noiſes, enuies, courroux, debats, médiſãces, arrogãces, incõſtãces: e q̃ derechef quãd ie ſerai venu a voꝰ, mõ dieu ne m'afflige verſ voꝰ, e qu'il ne m'ẽ
Gal. 5 faille plourer mains, q̃ aurõt parauãt forfait, e ne ſe ſerõt pas retirés de l'ordure, e paillardiſe, e vilenie qu'ils auront commiſe.

Chap. XIII.

VOici la troiſiéme fois que ie vai verſ voꝰ. Au dit de deux ou trois
Deut. 17 Matth. 18 Ieh. 8 Ebr. 10 têmoins toute choſe ſera arrêtée. I'ai deuãt dit e deuãdi, e cõme quãd i'étoi preſent la ſecõde fois, ainſi abſent m'a intenãt i'écri a ceux q̃ aurõt ia méfait, e a toꝰ les autres, q̃ ſi i'y vai derechef, ie n'épargnerai point, puis q̃ voꝰ demãdés épreuue de Chriſt q̃ parle en moi, leq̃l n'êt pas foible enuers vous, ains êt puiſſant en vous. Car s'il a été
A crucifié par foibleſſe, il vit par la puiſſance de dieu. Car nous auſſi ſommes foibles en lui: mais nous viurõs auec lui, par la puiſſance de Dieu enuers voꝰ: éprouués voꝰ vou-mêmes, ſi voꝰ êtes en la foi. Sondés vous vou-mêmes: ne vous cõnoiſſés voꝰ pas tels, q̃ Ieſus Chriſt êt en vous? ſinon que vous ſerés reprouués. I'eſpere bien q̃ vous cõnoitrés q̃ nous ne ſõmes pas reprouués. Ie prie dieu que vous ne faciés point de mal, non pas afin qu'il ſemble q̃ nous ſoyõs agreables, mais afin que quãd vous ferés biẽ, nous ſoyõs cõme reprouués. Car noꝰ ne pouons rien cõtre la verité, mais pour
1. Cor. 13 la verité: car noꝰ ſõmes biẽ aiſes quãd nous ſõmes foibles, e vous êtes fors. Nous deſirõs que vous vous portiés bien, e pourtãt écri ie ceci abſent, afin que quãd ie ſerai preſent, il ne me faille rigoureuſemẽt vſer de la puiſſance que le Seigñr m'a dõnée pour profiter, nõ pas pour nuire. Au ſurplus, freres, éiouiſſés vous, portés vous biẽ, cõſolés vous, ſoyés toꝰ d'vn accord, viués en paix, e le dieu d'amour e de paix ſera auec vous. Salués vous l'vn l'autre d'vn ſaint baiſer. Tous les ſaĩts vous ſaluent. La grace du Seigñr Ieſus Chriſt, e l'amour de Dieu, e la cõ-
Rom. 16 muniõ du ſaint eſperit, ſoit auec vous tous. Amen.

Enuoyée de Philippes ville de Macedone, par Tite e Luc.

L'epitre de Paul apotre aux Galates.

Chap. I.

PAul apôtre, non de part les hõmes, ne par homme, mais par Iesus Christ, e par Dieu le pere, qui l'a ressuscité des mors: e tous les freres qui sont auec moi, aux eglises de Galatie, grace e paix de part Dieu le pere, e de part nôtre Seignr Iesus Christ, q s'êt donné soi-même pour noz pechés, afin de nous deliurer du present mõde mauuais, par la volonté de nôtre Dieu e pere, auquel soit gloire a tout iamais. Amen.

a moi, e de ma doctrine.

Ie m'ébahi comment de[a] celui qui voº a appellés en la grace de Christ, voº vous détournés si tôt a vn autre euangile, cõbien qu'il n'en y a point d'autre, sinon qu'il y a vn tas de gẽs q vous troublẽt, e veulẽt rẽuerser l'euãgile de Christ. Mais quand biẽ nous mêmes, ou vn ange du ciel, vous prêcheroit autrement q̃ nous ne vous auõs prêché, qu'il soit maudit. Cõme nous auõs ia dit, encor le dirai-ie derechef: si q̃lcũ vous prêche autremẽt q̃ vous n'aués apprins, qu'il soit maudit: Car[b] prêche-ie les hõmes, ou Dieu: ou si ie cerche de cõplaire aux hõmes? Car si ie complaisoi encor aux hommes, ie ne seroi pas seruiteur de Christ. Or ie vous notifie, freres, que l'euãgile que i'ai prêché, n'êt point selon l'hõme: car ie ne le tiẽ ni ne l'ai apprins d'hõme qui soit: mais par la reuelacion de Iesus Christ. Car vous aués bien oui dire quelle a autrefois été ma cõuersacion au Iudaisme: commẽt ie persecutoi e dégatoi demesurémẽt l'eglise de Christ, e prõfitoi au Iudaisme beaucoup plus que mes pareils de ma nacion, e étoi vn grãd zelateur des ordonances de mes ancêtres. Mais incõtinant qu'il fut du bõ plaisir de Dieu (qui m'a éleu depuis le ventre de ma mere, e appellé par sa grace) de manifester son fis en moi, afin q̃ ie le prêchasse entre les payẽs, ie ne m'en rapportai pas[c] a chair e sang, e ne montai pas en Ierusalẽ vers les apôtres qui étoint deuãt moi, ains m'ẽ allai en Arabie, e derechef retournai a Damas, e puis trois ans apres montai en Ierusalẽ pour voir Pierre, e demourai auec lui quinze iours, e ne vi nul autre apôtre, sinon Iaques le frere du Seignr. E de ce q̃ ie vous écri, Dieu m'en êt têmoin q̃ ie ne men point. Apres ie m'en allai aux quartiers de Syrie e de Cilice, e étoi incõneu de visage aux eglises Chrétiennes de Iudée. Tant seulement ils oyoint dire, que celui qui autrefois les auoit persecutés, prêchoit alors la foi, laquelle autrefois il auoit gâtée: e glorifioint dieu de moi.

Act. 9

c. aux hõmes.

Chap. II.

EPuis quatorze ans apres, ie mõtai derechef en Ierusalẽ auec Barnabas, e menai Tite quant e moi, e y montai par reuelacion, e deuisai auec eux de l'euangile que ie prêchoi entre les payens, e principallemẽt auec ceux qui étoĩt en estime, de peur que d'auẽture ie ne couruſſe, ou eusse couru pour neãt. E même Tite, qui étoit auec moi, qui étoit Grec, ne fut poĩt contréint de se faire rongner. E cela fut fait a cause d'vn tas de faux freres apostés, qui étoint couuertement entrés pour épier nôtre franchise que nous auons en Iesus Christ, afin de nous asseruir: auxquels nous ne noº assuiettîmes pas tant, que nous leur cedissions, non pas même pour vn tems, afin q̃ la verité de l'euangile demourât vers voº. De ceux q semblẽt être quelq̃ chose il ne me chaut quels

b. ie prêche Christ.

1. Cor. 15

gens ils fuſſent. Dieu n'a point égard a la perſonne d'vn hõme. Ceux q̃ étoint en eſtime, ne m'aiouterẽt riẽ: mais au cõtraire, quãd ils virẽt que i'auoi la charge de l'euãgile pour les empellés, cõme Pierre pour les rõgnés (car celui q̃ a beſogné en Pierre pour lui fair' auoir l'office d'apôtre pour les rõgnés, a auſſi beſogné en moi pour les payẽs) e conneurent la grace qui m'étoit dõnée, Iaques, e Cephas, e Iehan, qui ſembloint être les piliers, nous prindrent, moi e Barnabas, a cõ pagnons, en touchãt les mains, tellemẽt que nous ſeriõs pour les payẽs, e eux pour les rongnés: ſeulemẽt qu' il nous ſouuînt des poures, ce que i'ai tâché de faire. E vne fois que Pierre vint a Antioche, ie lui cõtredi en barbe, pourtãt qu'il étoit a reprẽdre. Car deuãt que q̃lques vns fuſſent venus de deuers Iaques, il mãgeoit auec des payẽs: e quãd ils furẽt venus, il ſe retira, e s'ôta d'auec eux, de peur des rongnés. Parquoi les autres Iuifs auſſi firent tel ſemblant que lui, tellement que Barnabas même vint a feindre cõme eux. Mais quãd ie vi qu'ils n'alloint pas d'vn droit pied a la verité de l'euãgile, ie dîs a Pierre deuãt to9: Si toi, qui ês Iuif, vis en payen, e non pas en Iuif, pourquoi fais-tu Iudaiſer les payens? Nous qui ſommes Iuifs de nature, e non pas pecheurs des payens, ſachans que l'homme n'ẽt pas iuſtifié par les euures de la loi, mais ſeulement par la foi qu'il a en Ieſus Chriſt, auõs auſſi creu en Ieſus Chriſt afin que nous fuſſions iuſtifiés par la foi de Chriſt, e nõ pas par les euures de la loi, pourtant qu'hõme du monde ne ſera iuſtifié par les euures de la loi. Que ſi en cerchant d'être iuſtifiés par Chriſt, nous nous trouuons pecheurs auſſi biẽ que les autres, il s'enſuit que Chriſt ſert de peché: ce que ia n'auiẽne. Si êt-ce que ſi ce que i'ai défait, ie le refai, ie me mõtre pecheur. Car par la loi ie ſuis mort a la loi, afin que ie viue a dieu. Ie ſuis crucifié auec Chriſt, e ſi vi, nõ plus moi, mais Chriſt vit en moi. E ce que ie vi maintenant en chair, ie vi par la fiance que i'ai au fis de Dieu, qui m'a tãt aimé, qu'il s'êt liuré pour moi. Ie ne refuſe pas la grace de Dieu. Car ſi la iuſtice vient de la loi, il s'enſuit q̃ Chriſt êt mort pour neant.

1. Cor. 16

Rom. 5

Chap. III.

O Inſenſés Galates, qui vous a enſorcelés pour ne croire a la verité: veu q̃ Ieſus Chriſt vous a été pour trait deuant les yeux, [a] crucifié entre vous. Ie veux ſeulemẽt ſauoir ceci de vous, ſi vous receutes l'eſperit par les euures de la loi, ou par la parolle de la foi. êtes vous tant hors du ſens, d'acheuer maintenãt en chair, veu que vous aués cõmencé en l'eſperit? Faut-il q̃ vous ayés tãt ſouffert pour neãt? ſi toute-fois c'êt pour neant. Celui q̃ vous fit auoir l'eſperit, e fit merueilles entre vous, le fit-il par les euures de la loi, ou par la parolle de la foi? Ainſi qu' Abrahã creut a Dieu, e il lui fut conté pour iuſtice. Cõnoiſſés dõc que ceux de la foi ſont ceux qui ſont enfans d'Abrahã: e [b] l'écritture voyãt q̃ Dieu deuoit iuſtifier les gẽs par la foi, a deuãt dit a Abrahã, q̃ toutes gẽs ſeroĩt benittes en lui. Parquoi ceux de la foi ſont benits auec le croyãt Abrahã. Car tous ceux q̃ ſe tiẽnent aux euures de la loi sõt ſuiets a maledixiõ. Car il êt écrit q̃ maudit êt q̃cõque ne ſe tiẽdra e ne fera tout ce q̃ êt écrit au liure de la loi. Or que par la loi nul ne ſoit iuſtifié deuãt dieu, il appert biẽ a ce que le iuſte viura de foi, e la loi n'êt pas de la foi: mais l'hõme qui fera ces choſes, viura par elles. Chriſt nous a recoux de la maledixiõ de la loi, quãd il a été maledixiõ pour nous (car il êt écrit q̃ maudit êt q̃cõque pend en vn gibbet) afin q̃ la benedixiõ d'Abrahã viẽne aux payẽs par Ieſus Chriſt, afin que nous ayõs la ꝓmeſſe de l'eſperit par la foi. Freres, ie parlerai en hõme.

a. auſſi biẽ declaré, cõme s'il y eût été crucifié.

Gen. 15 Rom. 4 Iaq. 2

b. dieu, cõm'il êt en l'écritture

Gen. 12. 22

Deut. 27

Abac. 2 Rom. 1 Ebr. 10 Leuit. 18

Deut. 21

Mêmes

Ebr.9 Mêmes les paches d'vn hôme, quãd elles ſont ratifiées, nul ne les caſſe, ou y change. Or ont été faittes a Abraham les promeſſes, e a ſa ſemence. Il Gen.12 ne dit pas e aux ſemences, comme de Act.3 pluſieurs: mais cõme d'vn, e a ta ſemẽce, q êt Chriſt. E ie di ceci: la pache q a été ratifiée de dieu, e regarde a Chriſt, la loi qui a été quatre cens e trẽte ans apres, ne l'enfreint pas, pour aneantir la promeſſe. Si êt-ce que ſi l'heritage viẽt de la loi, il ne viẽt pas de la promeſſe: e toute-fois dieu l'a dõné a Abrahã par promeſſe. A quoi ſert dõc la loi? Elle a été aioutée pour les méfaits, iuſque la ſemẽce vînt, a laq̃lle il étoit promis: e fut ordõnée par les anges, e baillée par main de moyẽneur. Act.7 Ebr.2 Rom.3 Or le moyenneur n'êt pas d'vn, e toute-fois Dieu n'êt qu'vn. La loi dõc êt contre les promeſſes de Dieu? Nõ êt-da. Car s'il eût été dõné vne loi qui peût viuifier, la iuſtice de fait viẽdroit de la loi. Mais [a] l'écritture a tout enclos deſſous peché, afin q̃ la promeſſe par la foi qu' on auroit en Ieſus Chriſt, fût dõnée aux croyãs. E deuãt q̃ la foi vînt, nous étiõs gardés ſous la loi, enclos pour venir a la foi, laq̃lle ſe deuoit mõtrer. Parainſi la loi a été nôtre pedagogue pour [b] venir a Chriſt, afin q̃ nous fuſſions iuſtifiés par foi. Mais depuis que la foi êt venue, no⁹ ne ſommes plus ſous pedagogue: car vous êtes tous fis de Dieu, en ayant foi en Ieſus Chriſt. Car vo⁹ tous qui Rom.6 aués été laués, aués vêtu Chriſt. Il n'y a ne Iuif ne Grec: il n'y a ne ſerf ne franc: il n'y a ne mâle ne femelle: car vous tous n'êtes qu'vn en Ieſus Chriſt. Que ſi vous êtes de Chriſt, vous êtes donc ſemence d'Abrahã, e heritiers, ſelon la promeſſe.

a. tout êt deſſous peché, cõme monſtre l'écritture.

b. nous gouuerner iuſqu'a la venue de Chriſt.

Chap. IIII.

E le di, tandis que l'heritier êt enfãt, il n'y a nulle differẽce entre lui e vn ſerf, e toute-fois il êt maitre de tout: mais il êt ſous tuteurs e curateurs, iuſqu'au terme que le pere a ordõné. Pareillemẽt nous, quãd nous étions enfans, étiõs ſuiets [a] aux apprẽtiſſages du mõde. Mais quãd le tems accõpli êt venu, dieu a enuoyé ſõ fis, né de fẽme, qui a été ſous la loi, pour racheter ceux de deſſous la loi, afin q̃ nous vinſions a être adoptés. E pour tant q̃ vous êtes fis, dieu a enuoyé l'eſperit de ſon fis en voz cueurs, q̃ crie abba, pere, tellement que tu n'es plus ſerf, mais fis: e ſi tu es fis, tu es auſſi heritier de Dieu par Chriſt. Mais alors ne cõnoiſſant point Dieu, vous aués ſerui a ceux qui de nature ne ſont point dieux. Mais maintenãt connoiſſans Dieu, ou plûtôt conneus de Dieu, cõment retournés vous derechef aux foibles e poures apprentiſſages, auxquels vous voulés encore derechef ſeruir? Vous prenés garde aux iours, e mois, e tems, e ans. I'ai peur que d'auenture ie n'aye pour neant trauaillé apres vous. Soyés comme moi, puis que ie ſuis cõme vous, freres, ie vous en prie. Vous ne m'aués point fait de tort. E vous ſaués comment i'étoi foible de chair, quãd par ci deuãt ie vous prẽchai: e neãtmoins tant s'en fallut que vous me mépriſiſſiés, ou refuſiſſiés, pourtãt que i'étoi ainſi affligé en la chair, q̃ mêmes vo⁹ me receutes cõme ſi i'euſſe été vn ange de dieu, ou Ieſus même. [b] En quoi dõc êtes vous heureux? Car ie vous porte ce témognage, q̃ s'il eût été poſſible, vous vous fuſſiés arraché les yeux, pour les me dõner. E ſuis-ie deuenu vôtre ennemi, en vous diſant la verité? Ils vous veulent gaigner, e ne font pas bien: car ils vous veulẽt forclorre, afin que vous les enſuiuiés. Il ſeroit biẽ bon de tou-iours enſuiure en biẽ, e nõ pas ſeulemẽt quãd ie ſuis vers vous. Mes enfantõs, pour leſq̃ls derechef enfanter ie trauaille iuſqu'a tant que Chriſt ſoit formé en vous, ie voudroi bien maintenant être pardela, e changer mon parler: car ie ne ſai que ie doi faire en vo⁹. Dites moi, vous

a. a la loi, qui sõt apprentiſſages des hommes.

Eph.2 Rom.8

b. il n'y a rien en quoi vous puiſſiés appeller heureux, ſi vous ne retenés ma doctrine.

vous qui voulés être ſous la loi, n'oyés vous point que dit la loi? Car il êt écrit qu' Abraham eut deux fis, l'vn d'vne ſeruante, e l'autre d'vne frãche, dont celui de la ſeruãte nâquit ſelon la chair: e celui de la franche, par promeſſe. Lêquelles choſes ont vn autre ſens: car ce ſont deux alliances: l'vne du mont Sina, laquelle engendre a ſeruage, c'êt-a-ſauoir Agar: car Agar, êt Sina, montagne d'Arabie, laquelle conuient auec la Ieruſalem de maintenant, car el l'êt ſuiette, elle e ſes enfans. Mais la Ieruſalem d'enhaut, êt franche, laquelle êt mere de nous tous. Car il êt écrit: Réioui toi, ſterile, qui n'ẽfantes point: treſſailli, e crie, toi qui n'aspoint de mal d'enfant: car la nõ mariée aura plus d'enfans, que celle qui a mari. Or nous, freres, ſelõ Iſaac, ſommes enfans de promeſſe. Mais ainſi qu'alors celui qui étoit né ſelon la chair, perſecutoit celui qui étoit né ſelon l'eſperit: ainſi êt-il maintenant. Mais que dit l'écritture? Déchaſſe la ſeruãte, e ſon fis: car le fis de la ſeruante ne ſera point heritier auec le fis de la frãche. Parainſi, freres, no? ne ſommes pas enfans de ſeruante, mais de franche.

Gen.16 Gen.21 Eſa.54 Rom.9 Gen.21

Chap. V.

TEnés vous donc en la franchiſe, en laquelle Chriſt nous a mis: e ne vous empêchés pas derechef du ioug de ſeruage. Sachés q̃ moi Paul vous di, que ſi vous vous rongnés, Chriſt ne vous profitera de rien: e ſi proteſte d'auãtage a tout hõme rongné, qu'il êt tenu de garder toute la loi. Chriſt ne vous ſert de rien, qui voulés être iuſtifiés par la loi: vous êtes tõbés de la grace: Car nous nous attendons, par eſperit, d'auoir par foi la iuſtice que nous eſperons. Car en Ieſus Chriſt ne rongnement, n'auantpeau ne vaut rien, mais la foi beſognante par amour. Vous couriés bien: qui vous a empêchés de croire a la verité? Vne telle opinion ne viẽt

Sus 3.6 1.Cor.5

A pas de celui qui vous a appellés. Vn peu de leuain fait bien leuer toute la pâte. Ie me cõfie bien de vous, par le Seignr, que vous ne ſerés point autrement affexionnés. Mais celui q̃ vous trouble, en ſera puni, quel qu'il ſoit. E moi, freres, [a] ſi ie prẽche encore le rongnemẽt, que veut dire que ie ſuis encore perſecuté? Si ainſi étoit le déplaiſir qu'õ a de la croix, ne ſeroit pas. Pleût or a Dieu q̃ ceux qui vous mettent en deſarroi, fuſſent arrachés. Car

B vous aués été appellés a franchiſe, freres, pourueu q̃ vous n'employés cête frãchiſe a ſuiure l'appetit de la chair, ains ſeruiés l'vn a l'autre par amour. Car toute la loi s'accõplit en vn mot, c'êt-a-ſauoir: Aime tõ prochain comme toi mẽme. Que ſi vous vous mordés e mãgés l'vn l'autre, regardés que vous ne vous conſumiés l'vn l'autre. Cheminés, di-ie, en eſperit, e n'accõpliſſés point la cõuoitiſe de la chair. Car la chair cõuoite contre l'eſperit: e

C l'eſperit cõtre la chair: e ſont ces choſes ſi cõtraires l'vne a l'autre, q̃ vous ne faites pas ce q̃ vous voudriés biẽ. Que ſi vous êtes menés de l'eſperit, vous n'êtes point deſſous la loi. Or les euures de la chair ſõt aiſées a voir, c'êt-a-ſauoir adultere, paillardiſe, ordure, puterie, idolatrie, empoiſonnement, inimitiés, noiſes, picques, courroux, debats, ſedicions, ſectes, enuies, meurtres, yurogneries, gourmãdiſes, e choſes ſemblables, dêquel-

D les ie vous auerti, ainſi que ie vous ai ia auertis, q̃ ceux qui font telles chotis, n'aurõt poĩt le royaume de dieu. Mais le fruit de l'eſperit, êt amour, ioye, paix, clemẽce, benignité, bonté, foi, debõnaireté, e attrẽpance. Cõtre telles choſes n'y a poĩt de loi. Or ceux de Chriſt ont crucifié la chair auec les affexiõs e cõuoitiſes. Si nous viuons en eſperit, cheminõs auſſi en eſperit. Ne ſoyõs point outrecuidés, en agaçant l'vn l'autre, en ayant enuie l'vn contre l'autre.

[a] ſi i'enſeignoi les rõgnement, les Iuifs ne me perſecuteroint pas, e ne leur déplairoit pas l'euãgile.

Rom.13 2.Cor.12 Leuit.19 Matth.22

Chap.

Chap. VI.

FRereſ, ſi quelcun êt ſurprins en q̃lque forfait, vous qui êtes ſpirituels, redreſſés-le par vn eſperit debõnaire: en vous cõſiderãt vous-mêmes, que vous ne ſoyés auſſi tentés. Rom. 15 Portés les charges l'vn de l'autre, e ainſi accõpliſſés la 2. cõmandement. loi de Chriſt. Car qui cuide être quelque choſe, e n'êt rien, il s'abuſe. Que châcun éprouue ſon euure, e alors il aura de quoi ſe vãter en ſoi-même ſeulement, e non en autrui: car châcun portera ſon fardeau. E que celui qui fait ſon apprẽtiſſage en la parolle, face part de tous ſes biens a celui qui l'enſeigne. Ne vous abuſés point. 1. Cor. 3 Luc 16 Dieu ne peut être moqué: car ce q̃ l'hõme ſemera, il le moiſſonnera: car qui ſemera en ſa chair, il moiſſonnera de la chair perdicion: 1. Theſſ. 3 mais qui ſemera en l'eſperit, il moiſſonnera de l'eſperit vie eternelle. Or ne ſoyons iamais las de bien faire: car nous moiſſonnerons en nôtre ſaiſon ſans nous laſſer. Parainſi dõc, tandis que nous auons le tems, faiſons bien a tous, e principalement a ceux de la maiſon de la foi. Regardés les grandes letres que ie vous ai écrittes de ma propre main. Tous ceux qui veulent auoir beſ' apparence en la chair, ce ſont ceux qui vous contreignent de vous rongner ſeulement, de peur qu'ils ne ſoyent perſecutés pour la croix de Chriſt. Car ceux mêmes qui ſe rõgnent, ne gardent pas la loi, ains vous veulent faire rongner, pour ſe glorifier en vôtre chair. Mais de moi, a Dieu ne plaiſe que ie me glorifie, ſinon en la croix de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, par qui[b] le mõde m'êt crucifié, e moi au monde. Car en Ieſus Chriſt ne rongnemẽt n'auãt peau ne vaut rien, mais nouuelle creature. E a tous ceux qui chemineront ſelon cête reigle, paix leur viendra, e miſericorde, e aux Iſraelites de dieu. Deſormais, que perſonne ne me face fâcherie: car ie porte en mon cors les marques du Seigneur Ieſus. La grace de de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt ſoit auec vôtr'eſperit, freres. Amen.

b. ie n'ai nul'accointãce du monde. Sus 5 2. Cor. 5 Sus 4

Ecritte de Rome aux Galates.

L'epitre de Paul apotre aux Epheſiens.

Chap. I.

PAul apôtre de Ieſus Chriſt, par la volonté de Dieu, a tous les ſaints qui ſont a Epheſe, grace e paix de part Dieu nôtre pere, e de part le Seigñr Ieſus Chriſt.

Benit ſoit le Dieu e pere de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, qui nous a benis en toute planté ſpirituelle, ês chos ſes celeſtes e de Chriſt, aīſi qu'il nous auoit éleus en lui deuant la fondaciō du monde, pour être ſaints e irreprenables deuant lui en amour. Car il nous auoit predeſtinés pour nous adopter par Ieſus Chriſt pour être [a] en lui, ſelon le bon plaiſir de ſa volonté, a la louange de ſa glorieuſe grace, par laquelle il nous a faits agreables par ſon biē aimé, en qui nous auons deliurance par ſon ſang, c'êt-aſſauoir pardō des forfaits, ſelon la tāt riche grace: de laquelle il nous a ſi largement départi, auec vne ſouueraine ſageſſe e diſcrecion, en nous declarāt le ſecret de ſa volonté. Ce qu'il a fait ſelon ſon bon plaiſir, comm'il auoit propoſé a part ſoi de diſpēſer les tēs, quād ils ſeroint accomplis, e de comprendre en ſomme toutes choſes en Chriſt, tant celeſtes que terreſtres. En Chriſt, di-ie, auq̄l auſſi nous ſommes mis en heritage, predeſtinés par le [b] propos de celui qui fait tout a ſa guiſe e volōté: afin que nous lui portions louāge e gloire, nous qui auōs mis nôtr'eſpoir en Chriſt, auq̄l vous auſſi aués mis vôtr'eſpoir, ayans oui la parolle de verite, c'êt-a-dire l'euan

1. Pier. 1
2. Cor. 1
2. Cor. 2
Col. 1

a. enfans de Dieu par Ieſus qui êt fis de Dieu.

Col. 1

Rom. 5
Gal. 4
Col. 2

b. deliberaciō e arrêt.

A gile de vôtre ſalut, auquel ayās creu, vous aués été ſeelés du ſaint eſperit [c] de promeſſe, qui êt les arres de nôtr'heritage, pour le rachet de la conquête, a ſa glorieuſe louange. E pour cela moi ayant entendu la foi que vous aués au Seigñr Ieſus, e l'amour que vous portés a tous les ſaints, ie ne ceſſe de remercier Dieu pour vo⁹ en faiſant mencion de vous en mes prieres, afin que le Dieu de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, le pere de gloire B vous doint eſperit de ſageſſe e reuelacion, pour le cōnoitre, ayans les yeux de l'entendement illuminés, pour ſauoir que doiuent eſperer ceux qu'il a appellés, e cōbien êt riche e glorieux ſon heritage, que les ſaints doiuēt auoir: e comment ſa puiſſance êt merueilleuſement grande enuers nous, qui croyons, laquelle par l'efficace de ſa valeureuſe force il a montrée en Chriſt quād il l'a reſſuſcité des mors. Si s'êt ledit Chriſt aſſis a ſa dextre, ês C lieux celeſtes, par deſſus toute principauté, e maitriſe, e puiſſance, e ſeigneurie, e par deſſus tout nom, qui êt nommé nō ſeulement en ce ſiecle, mais auſſi en l'auenir. E il lui a tout aſſuietti deſſous les pieds, e l'a deſſus tout a l'egliſe (laquelle êt ſon cors) fait chef, [d] accompliſſement de celui qui accomplit tout en tous.

c. qui nous asseure que l'heritage promis nous sera dōné.

1. Cor. 1
2. Tim. 1
Col. 1

1. Cor. 8
Col. 2

d. Chriſt êt celui par lequel dieu accomplit e parfait tout.

Chap. II.

VRai êt que vous aués été mors par les forfaits e pechés êquels D vous aués autrefois cheminé ſelon le train de ce monde, ſelon le prince de la puiſſance de l'air, c'êt-a-dire l'eſperit, qui beſogne maintenant ês hommes deſobeiſſans. En ces mêmes pechés nous auſſi auons tous conuerſé autrefois, ês conuoitiſes de nôtre chair, en faiſant a l'appetit de la chair, e de noz penſées, e auons été de nature dignes de puniciō, auſſi bien que les autres. Mais Dieu, riche en miſericorde, nous a porté ſi grād'amour, qu'il nous a (nous qui étions mors

Ieh. 5

par

par les forfaits) viuifiés auec Chriſt (vous êtes ſauués par grace) e nous a reſſuſcités enſemble, e aſſis enſemble ês lieux celeſtes en Ieſus Chriſt, pour mõtrer aux tẽs auenir ſa tãt riche grace, laquelle par ſa benignité il nous a faitte en Ieſus Chriſt. Car vous êtes ſauués de grace, par la foi, e non de vous. C'êt vn don de Dieu, q̃ ne viẽt point des euures, afin que nul ne s'en glorifie. Car nous ſommes ſõ ouurage, creés en Ieſus Chriſt pour faire bõnes euures, lêq̃lles Dieu a apprêtées afin que nous y cheminiõs. Pourcela ſouuienne vous q̃ vous, qui étiés iadis payens en chair (vous qui êtes appellés auãt peau par celui q̃ êt appellé rongnement en chair, fait de main) q̃ vo⁹, di-ie, étiés en ce tẽs lá ſans Chriſt étrãges de la communauté d'Iſrael, e hors des alliãces de la promeſſe, ſans auoir eſperãce, e ſans Dieu au mõde. Mais maintenãt en Ieſus Chriſt vo⁹, q̃ iadis étiés loin, êtes deuenus pres, par le ſang de Chriſt. Car il êt nôtre paix, qui a fait des deux vn, e a défait l'ẽtre deux du clos: il a en ſa chair aboli l'inimitié, la loi des cõmandemens, qui giſoit en ordõnances, afin que de deux il en fit en ſoi-même vn nouuel homme, en faiſant paix, e qu'il les r'alliât les vns e les autres en vn cors a dieu, par la croix, en détruiſãt en elle l'inimitié: e êt venu apporter les nouuelles de la paix: tant a vous qui étiés loin, qu'a ceux q̃ étoint pres. Car par lui nous auons entrée vers le pere e les vns e les autres, par vn mêm'eſperit. Parainſi vous n'êtes plus étrãgers e forains, mais bourgeois auec les ſaints, e de la maiſon de Dieu, bâtis ſur le fondement des apôtres e prophetes, dont Ieſus Chriſt en êt la maitreſſe pierre du coin, par laquelle tout le bâtiment ageancé enſemble, croît pour deuenir vn ſaint temple au Seigneur: en qui vous auſſi êtes bâtis enſemble pour être vn repaire de Dieu en eſperit.

Ieh.1 Act.15

Rom.3 2.Tim.1 Tit.2.3

2.payens cluifs.

Col.2

Rom.5

1.Cor.3 Matth.21

Chap. III.

POur cête cauſe moi Paul priſonnier de Ieſus Chriſt, ſuis ambaſſade pour vous autres payẽs, ſi vous aués point oui la diſpẽſacion de la grace de dieu, laq̃lle grace m'a été dõnée enuers vo⁹, c'êt q̃ par reuelaciõ il m'a notifié le ſecret, ainſi q̃ i'ai deuãt écrit en brief, de quoi vous poués bien, en liſant, aperceuoir la cõnoiſſance q̃ i'ai au ſecret de Chriſt, leq̃l ſecret ne fut onque declaré a la race des hommes, en autre tẽs, cõme maintenant il a été découuert a ſes ſaints apôtres e pphetes, en eſperit, c'êt a ſauoir q̃ les payẽs ſoyẽt enſẽble heritiers, e d'vn même cors, e ayẽt part a la pmeſſe de Dieu en Chriſt, par l'euãgile, duq̃l ie ſuis fait miniſtre par le dõ de la grace de dieu q̃ m'a été dõnée par l'efficace de ſa puiſſãce. A moi le moindre de to⁹ les ſaints, a été donné la grace de prêcher entre les payẽs les incõprenables richeſſes de Chriſt, e declarer a tous que c'êt que de la communion du ſecret, qui de tous tems a été caché par deuers Dieu, q̃ a tout creé par Ieſus Chriſt, afin que maintenant la tãt diuerſe ſageſſe de dieu ſoit notifiée aux principautés e maitriſes, ês lieux celeſtes, par l'egliſe, ſelõ qu'il auoit deliberé de tout tẽs, e l'a fait en Ieſus Chriſt nôtre Seignr, par q̃ no⁹ auõs hardieſſe e⁹ entrée, par la cõfiãce q̃ êt en la foi qu'on a en lui. Parquoi ie requier q̃ vous ne perdiés point courage pour les tribulaciõs q̃ i'ẽdure pour vo⁹, q̃ êt vôtre gloire. Pourcela ie ploye mes genoux vers le pere de nôtre Seignr Ieſus Chriſt, duq̃l toute parẽté de pere e ês cieux e en la terre prẽt ſõ nom, afin q̃ ſelõ ſa riche gloire il vo⁹ doint la grace d'être puiſſamment fortifiés par ſon eſperit, en l'hõme de dedens, afin que Chriſt par foi habite en voz cueurs, e q̃ vous ſoyés enracinés e fõdés en amour, a celle fin q̃ vo⁹ puiſſiés cõprendre e entẽdre auec to⁹ les ſaits cõmẽt l'amour de Chriſt êt large e lõgue, pfõde e haute, e ſurmõte tout en

Sus à

á. a-ſauoir vers le pere.

tendement, afin que vous ſoyés parfaits en toute perfexion de Dieu. Or a celui qui par la puiſſance qui beſogne en nous, peut faire ſans cõparaiſon plus que tout ce que nous ſaurions demander ou penſer, a lui gloire en l'egliſe, par Ieſus Chriſt, a tous tẽs e iamais au grand iamais. Amen.

Chap. IIII.

IE vous prie donc, moi priſonnier pour le Seigneur, de cheminer cõm'il appartient a l'état auquel vous êtes appellés, auec toute humilité e debonaireté, auec pacience, en ſupportant l'vn l'autre par amour, en tâchãt de garder l'vnité d'eſperit par le lien de paix. Soyés vn cors e vn eſperit, ainſi que vous êtes appellés en vne eſperãce de vôtr'état. Vn Seigneur, vne foi, vn lauement, vn Dieu e pere de tous, qui êt ſur tout, e par tout, e en vous tous. Or a vn châcun de noꝰ êt donnée la grace ſelon la meſure du don de Chriſt. Pourtãt dit-il: En mõtant en haut il a emmené des priſonniers, e a fait des preſens aux hommes. Or ce monter, qu'ét-ce, ſinõ qu'il étoit deſcẽdu premieremẽt ês plus baſſes parties de la terre? Celui qui étoit deſcendu, c'êt celui même qui êt mõté par deſſus tous les cieux, pour tout remplir. E a donné les vns apôtres, les autres prophetes, les autres euangeliſtes, les autres paſteurs e docteurs, pour l'établiſſemẽt des ſaints, pour faire l'office, pour le bâtiment du [a] cors de Chriſt, iuſqu'a tant que nous paruenions tous a l'vnité de la foi, e de la connoiſſance du fis de Dieu en hõme parfait, a la meſure d'vn plein aage Chrétien, afin que nous ne ſoyõs plus enfans, pour flotter e être demenés a tout vent de doctrine, par la piperie des hommes, par laquelle ils nous abordent malicieuſement, pour nous affronter: ains en tenãt la verité en amour croiſſions tout outre pour être en celui qui êt le chef, c'êt Chriſt, duquel tout le cors lié en-

Rom.12 Sus 2 1.Cor.10 Malach.2 1.Cor.8.9 Rom.12 1.Cor.12 Seau.68

Ieh.3 1.Cor.12

a. communauté des Chreticns.

1.Cor.14

A ſemble, e conioint par toutes les ioinctures (par lêquelles ſe fait la conduite) fait l'accroiſſement du cors, par la beſogne qui ſe fait ſelon la taille de châque mẽbre, pour ſe bâtir ſoi-mẽme en amour. Ie di donc ceci, e vous en auiſe par le Seigneur, que vous ne cheminiés plus ainſi que les autres payens, qui cheminẽt en la folie de leur ſens, e ont l'entendemẽt en tenebres, e ſont étranges de la vie de Dieu, par l'ignorance qui êt en eux, e par l'engourdiſſemẽt de leur cueur. Lêquels B ſe ſont endurcis, e addonnés a paillardiſe, pour gloutement faire toute vilenie. Mais vous, vous n'aués pas ainſi apprins Chriſt, ſi ainſi êt que vous l'ayés oui, e ayés apprins de lui (comme verité êt en Ieſus) de mettre ius le vieil homme (qui êt la conuerſacion du tems paſſé) lequel perit par les cõuoitiſes trompeuſes, e d'être renouuellés par [b] l'eſperit de vôtre ſens, e vous vêtir du nouuel homme, qui êt C creé ſelon Dieu, en iuſtice e vraye pieté. Parquoi deportés vous de mẽſonge, e dites verité l'vn auec l'autre, puis q̃ nous ſõmes mẽbres les vns des autres. Courroucés vous en ſorte, q̃ ce ſoit ſans pecher: q̃ le ſoleil ne couche point ſur vôtre courroux, e [c] ne dõnés poĩtlieu au diable. Celui q̃ dérobboit, qu'il ne dérobbe plus, aĩçois trauaille, en beſognãt de ſes mains, pour acquerir du biẽ, afin qu'il ait de quoi départir a q̃ en a faute. Qu'il ne ſorte D pas vn vilain mot de vôtre bouche: mais s'il y a q̃lque bõne parolle pour endoctriner les autres a vn beſoin, afin qu'elle porte ꝓfit a ceux q̃ l'oyent: e ne courroucés point le ſaint eſperit de Dieu, duq̃l vous êtes ſignés pour la iournée de deliurãce. Toute amertume, e dépit, e courroux, e crierie, e médiſance: brief tout vice ſoit ôté de voꝰ, e ſoyés les vns aux autres benĩs, cordiaux, en vous pardõnant les vns aux autres, ainſi que Dieu en Chriſt vous a pardonné.

Rom.1 1.Pier.4

Col.3 Rom.6 Col.3 Ebr.10 1.Pier.2.4 Zach.8 Seau.4 Iaq.2

b. le ſaint eſperit, qui a été épandu en voz cens.

c. a ſauoir en vous courroucant.

Col.3

Chap.

Chap. V.

PArquoi enſuiués Dieu, ainſi que chers enfãs, e cheminés en amour, aiſi q̃ Christ nous a aimés, e pour no⁹ a fait de ſoi-même vn'offrande e ſacrifice a Dieu, pour bõne ſenteur. E que de paillardiſe, e tout'ordure, ou auarice, il ne ſoit nouuelles entre vous, ainſi qu'il appartient a ſaints, ou vilenie, ou folle parolle, ou ſornette, choſes meſſeantes: mais plûtôt regraciement. Car ſachés que ni paillard, ni ord, ni auaricieux (q̃ êt idolatre) n'aura heritage au royaume de Christ e de Dieu. Que nul ne vous abuſe par vaines parolles: car pour cela vient le courroux de Dieu ſur les enfans de deſobeiſſance. Parquoi ne ſoyés point leurs compagnons. Car comme ainſi ſoit que vous étiés autre fois en tenebres, maintenant vous êtes reluiſans au Seigñr. Cheminés en enfans de lumiere (or êt le fruit de lumiere en toute bonté, iuſtice e verité) en approuuant choſes agreables a Dieu: e n'ayés riẽ affaire auec les euures ſans fruit de tenebres: mais plûtôt les reprenés. Car ce qui ſe fait ſecretremẽt par eux, il êt deshonête même de le dire. Or tout ce que lon reprend, êt manifeſté par la clarté: car tout ce qui êt manifeſté, êt cler. Pourcela, Eueille toi, toi qui dors (dit il) e te leue des mors, e Christ t'éclairera. Auiſés dõc de cheminer diſcrettement, non pas comme mal ſages, mais cõme ſages, en [a] achetant le tems: car le tems êt mauuais. Parquoi ne ſoyés poĩt ſots, ains entẽdés que c'êt du vouloir du Seigneur: e ne vous enyurés point de vin, en quoi êt diſſolucion, ains ſoyés pleins d'eſperit, en parlant entre vous par ſeaumes e louanges de Dieu, e chanſons ſpirituels, en chantant e reſonant le Seigneur en vôtre cueur, remercians tou-iours de tout, Dieu le pere, au nom de nôtre Seigneur Ieſus Christ, étãs ſuiets les vns aux autres, en la creinte de Dieu.

1.Cor.11 Ieh.13.15 1.Ieh.4 Col.3

Col.4

2.Theſſ.2 Matth.24

Rom.13 1.Theſ.3 Eſa.60 Rom.13 Col.4

a.eſtimant beaucoup e vous gardant de le perdre. Rom.12 Col.3

A Vous, femmes, ſoyés ſuiettes a voz maris, comm'au Seigneur: car le mari êt chef de la femme, ainſi que Christ êt chef de l'egliſe, e ſi êt le ſaueur du cors. E ainſi que l'egliſe êt ſuiette a Christ, ainſi le doiuent être les femmes a leurs maris, en tout.

1.Cor.11 Col.3 1.Pier.3

Maris, aimés voz femmes, ainſi que Christ a aimé l'egliſe, e s'êt donné ſoi-même pour elle, afin de la ſantifier e nettoyer par lauement d'eau, par parolles de Dieu, pour s'en faire vne glorieuſe egliſe, qui n'ait tache ne ride, ne rien de tel, ains ſoit ſainte e irreprehenſible. Ainſi doiuent les maris aimer leurs femmes, comme leurs propres cors. Qui aime ſa femme, aime ſoi-même: car nul ne hait onque ſa chair, ains la nourrit e entretient, ainſi que Christ l'egliſe: dont nous ſommes membres de ſon cors, e ſommes de ſa chair e de ſes os. E pourcela l'homme delaiſſera pere e mere, e ſe tiendra a ſa femme, e ne ſeront eux deux qu'vne chair. Ce ſecret êt grand: ie di de Christ e de l'egliſe. Toute-fois vous auſſi en particulier deués aimer châcun ſa femme, cõme ſoi-même: e que la femme creigne ſon mari.

Le deuoir de la femme edu mari.

Col.3 Gen.2 Matth.9 1.Cor.6

Chap. VI.

ENfans, obeiſſés a voz peres e meres ſelon le Seigneur: car c'êt bien raiſon. Honnore ton pere e ta mere (qui êt le premier commandement qui ait promeſſe) afin que bien te vienne, e que tu ſois de longue vie ſur la terre. Peres ne courroucés point voz enfans, ains les nourriſſés en la doctrine e remontrances du Seigneur. Seruiteurs, obeiſſés a voz maitres ſelon la chair auec creinte e tremblement, d'vn ſimple cueur, comm'au Seigneur, nõ pas en ſeruant [a] a l'œil, cõme voulans plaire aux hommes: mais comme ſeruiteurs de Christ, en faiſant le vouloir de dieu de bon cueur, auec bon vouloir, ſeruans au Seigneur, e non pas aux

Le deuoir des enfans e autres. Col.3 Exo.20 Deut.5 Matth.15

Col.3 Tit.2 1.Pier.2

a.non de bon cueur

hõmes, ſachans que châcun ſera guer donné du Seigneur, du bien qu'il aura fait, ſoit ſert ſoit franc. E vous, maitres, faites-leur le cas pareil, en vous déportant des menaces, ſachans que le maitre e d'eux e de vous, êt au ciel, lequel n'a nul égard aux perſonnes.
Col.3
1.Theſſ.5
2.Tim.2.4
Au ſurplus, mes freres, fortifiés vous au Seigneur, e en ſa vertueuſe force. Vêtés le harnois de Dieu, afin de pouoir tenir cõtre les aſſaux du diable: car nous n'auons pas la luite contre ſang e chair, mais cõtre les principautés, contre les maitriſes, cõtre les maitres des tenebres de ce monde, contre les eſperits de malice, qui ſont ês choſes celeſtes. Parquoi prenés le harnois de Dieu, afin que vous puiſſiés tenir bon en la mauuaiſe iournée, e que vous vous puiſſiés bien tenir, apres auoir tout éploitté. Tenés vous dõc bien, e vous ceignés les flans du baudrier de verité, e vêtés le halecret de iuſtice, e vous chauſſés les pieds
1.Theſſ.5
d'être prêts a l'euaugile de paix: e prenés ſur tout le bouclier de foi, auec le
Col.4
2.Theſſ.3
quel vous pourrés éteindre tous les dards enflammés du Mauuais. Prenés auſſi le heaume de ſalut, e l'épée de l'eſperit, qui êt la parolle de Dieu, en priant en eſperit en tout tems, en toute priere e oraiſon, e veillant a cela, auec vne grande perſeuerance e oraiſon pour tous les ſaints, e pour moi, afin que parolle me ſoit dõnée, pour ouurir ma bouche auec hardieſſe, pour declarer le ſecret de l'euangile, pour lequel ie ſuis ambaſſadeur enchainé, afin que i'en parle autant hardimẽt que ie doi. E afin que vous auſſi ſachés de mon état, e que ie fai, Tychique le cher frere, e feal ſeruiteur en l'affaire du Seigneur, vous declarera tout, lequel ie vous ai enuoyé expreſſemẽt, afin q̃ vous ſachés noz affaires, e qu'il conſole voz cueurs. Paix ſoit aux freres, e amour auec foi, de part Dieu le pere, e de part le Seigneur Ieſus Chriſt. La grace immortelle ſoit auec tous ceux qui aiment nôtre Seigneur Ieſus Chriſt.

Enuoyée de Rome aux Epheſiens par Tychique.

L'epitre de Paul apotre aux Philippiens.

Chap. I.

PAul e Timothée ſeruiteurs de leſus Chriſt, a tous les ſaints en leſus Chriſt, qui ſont a Philippes, auec les euêques e diacres, Grace e paix de part Dieu nôtre pere, e de part le Seignr leſus Chriſt.

1.Cor.1 Ie rémercie mon Dieu, toutes les fois qu'il me ſouuient de vous, touiours en toutes les prieres que ie fai pour vous tous, en faiſant ioyeuſement priere, de ce que vous êtes venus a être de l'euãgile, depuis le premier iour iuſqu'a maintenãt, me confiant bien tant, que celui qui a commẽcé en vous vne bõne choſe, l'achevera pour la iournée de leſus Chriſt, comme il êt bien raiſon que i'aye vne telle opinion de vous tous, pourtant que ie vous ai au cueur en mes liens, e en la defenſe e cõfirmacion de l'euangile, vous qui aués tous part a la grace qui m'êt faitte. Car dieu m'êt têmoin cõme ie vous regrette tous, d'vne affexion de Ieſus Chriſt, e prie Dieu que vôtre amour ſoit encore de plus en plus excellente en toute connoiſſance e intelligence, afin que vous approuuiés les choſes d'excellẽce, e ſoyés nets e ſans offenſe pour la iournée de Chriſt, pleins de fruits de iuſtice qui viennent de leſus Chriſt, a la gloire e louange de Dieu. Or veux-ie bien que vous ſachés, freres, que mon cas s'êt tellemẽt porté, que c'a plûtôt été a l'auancemẽt de l'euangile, qu'autrement, en ſorte que mes liens en l'affaire de Chriſt ont été publiés tãt par toute la court, qu'a tous les autres, tellement que la plus grãd part des freres au Seigneur, en confiance de mes liens, s'auenturent de parler plus auant de la parolle de dieu, ſans auoir peur. Les vns par enuie e ſentans autremẽt: les autres ſentans ainſi prêchẽt Chriſt. E ceux qui ſentent autrement prêchent Chriſt d'vn mauuais courage, 'en me pẽſant dreſſer tribulacion[b] en mes liens. Les autres y vont par amour, pourtant qu'ils ſauẽt bien q̃ ie ſuis pour defendre l'euangile. Mais quoi: au moins quoi qu'il en ſoit, ſoit par beau ſemblant, ſoit a la bonne foi, Chriſt êt annoncé, de quoi ie ſuis bien aiſe, e ſerai. Car ie ſai que ce ſera pour mon ſalut, par le moyen de vôtre oraiſon, e de l'eſperit de leſus Chriſt, duquel ie ſerai garni, ſelõ que ie m'atten, e eſpere que ie ne ſerai en rien mis a honte, ains auec vne grãde hardieſſe Chriſt ſera maintenant, comme touiours, magnifié en mon cors, ſoit par vie, ſoit par mort. Car[c] de viure, cêt mon Chriſt, e de mourir, c'êt mon gain. Que ſi de viure au cors, c'êt le fruit de ma beſogne, ie ne ſai bonnement lequel choiſir: car ie ſuis entre deux, e êt mon deſir de déloger pour être auec Chriſt: car il vaut beaucoup mieux: mais de demourer au cors, il êt plus neceſſaire pour vo⁹. En quoi me confiant, ie ſai bien que ie demourerai, e ſerai encor enſemble auec vo⁹ tous, par vôtre auãcement e ioye de foi, afin que par moi vous vous puiſſiés de plus fort glorifier en leſus Chriſt, de ce que ie vous ſerai derechef allé voir. Tant ſeulement gouuernés vous comme l'euangile de Chriſt le requiert, afin que ſoit que ie vous aille voir, ſoit que ie ſoye abſent, i'oye dire de vous q̃ vous vous tenés a vn eſperit, en cõbattant tous d'vn courage pour la foi de l'euangile, ſans vous épouenter en rien des auerſaires, qui leur êt vn ſigne de per-

a. a cauſe que tant plus il y aura de Chretiens, tãt plus ie ſerai hai. b. a mõi priſõnier.

c. ſi ie vi, i'enſeigne rai Chriſt: parainſi la Chretiẽté ſera auancée.

dicion, e a vous de salut: e cela vient de Dieu, de ce qu' il vous a été fait grace, touchant Christ, non seulement de croire en lui, mais aussi d'en durer pour lui, en ayant vn tout tel combat, que vous l'aués veu en moi, e maintenant l'oyés en moi.

Chap. II.

PArquoi s'il y a en Christ point de confirmacion, s'il y a point de solas d'amour, s'il y a point de communion d'esperit, s' il y a point d' affexions e cõpassions, assouissés ma ioye, c'êt-a-dire soyés tous d'vn' opinion, tous d' vn' amour, tous d' vn courage, tous d' vn auis, sans rien faire par noise ou vaine gloire, mais par humilité estimés que les autres vous passent. Ne vous souciés pas seulement châcun du sien, mais aussi de l'autrui. Car vous deués auoir vne telle affexion que Iesus Christ, lequel étant en forme de Dieu n'a pas vsé de rapine, de ce qu' il étoit égal a Dieu, ains s'êt aneanti tellement, qu'il a prins forme de seruiteur, e êt deuenu semblable aux hommes, e s'êt trouué en figure d' homme, e s' êt tant abbaissé, qu'il a été obeissant iusqu' a la mort, voire a la mort de la croix.

2. Cor. 8 Ebr. 2 Esa. 45 Parquoi dieu la haut éleué, e lui a dõné vn nom qui êt sur tout nom, tellement qu'au nom de Iesus tout genoil se ploye, de ceux du ciel, e de ceux de la terre, e de ceux de dessous terre, e toute lãgue confesse que Iesus Christ êt le Seigneur, e la gloire de Dieu le pere. E pourtant, mes bons amis, ainsi que vous aués tou-iours obei, non pas comme en ma Rom. 14 presence seulemẽt, mais maintenant beaucoup plus en mõ absence, pour- 2. Cor. 12 chassés vôtre salut auec creinte e trẽ- 1. Pier. 4 blement. Car c'êt Dieu qui vous fait e vouloir e faire, de son bon plaisir. Faites tout sans gronder e mal penser, afin que vous soyés sans reproche, e innocens, enfans de Dieu irreprehensibles, au milieu d' vne nacion fausse e peruerse, entre lêquels luisés comme flambeaux au monde, [2] soûtenans la parolle de vie, pour m'en glorifier a la iournée de Christ, que ie n'aurai pas perdu mon tems de courir e trauailler. Que si même ie vien a être sacrifié pour [b] le sacrifice e seruice diuin de vôtre foi, i'en suis biẽ aise e ioyeux pour l'amour de vous tous. Vous aussi pareillement soyés-en bien aises, e vous éiouissés auec moi. Or i'espere a l'aide du Seigneur Iesus, de vous enuoyer bien tôt Timothée, afin que ie me recrée aussi, quand i' aurai conneu comment voz affaires se portent. Car ie n' ai personne qui ait telle affexion que lui, pour se soucier entierement de voz affaires. Car châcun cerche son profit, e non de Iesus Christ. Or connoissés sa preudhommie, e comment il a serui a l'euangile auec moi, ainsi qu' vn enfant a son pere. I'espere donc de l'enuoyer, incontinant que i' aurai pourueu a mes affaires. E si me fie, a l'aide du Seigneur, que i'y irai aussi moi-même en brief. Or il m'a semblé necessaire de vous enuoyer Epaphrodite mon frere, e aide, e champion auec moi, e vôtre Apôtre, e lieutenãt de mon office. Car il vous regrettoit tous, e s'ennuyoit pource que vous auiés oui dire qu'il auoit été malade. E de vrai il a été malade quasi iusqu'a la mort: mais Dieu a eu merci de lui, e non pas de lui seulement, mais aussi de moi, afin que ie n'eusse douleur sur douleur. Parquoi ie l'ai enuoyé, de tant meilleur courage, afin que quand vous l'aurés veu, vous vous en réiouissés derechef, e que i' aye tant moins d' ennui. Receués-le donc de part le Seigneur tréioyeusement, e ayés en estime tels gens. Car pour l'affaire de Christ il a été bien pres de la mort, e a hazardé sa vie, pour [c] supplier la faute du seruice que vous me deués.

Matth. 5

a. viuant selon l'euangile.

b. l'amour de vous qui êtes faits Chrétiens.

c. me faire le seruice.

Chap.

Chap. III.

AV reſte, mes freres, éiouiſſés vous au Seigneur. De vous écrire vn même propos, il ne me greue pas, e ſi vous êt pour le plus ſeur.

Prenés garde aux chiens: prenés garde aux mauuais ouuriers: prenés garde aux [a] mérõgnés: car nous ſom mes les rongnés: nous qui ſeruons Dieu en eſperit, e nous glorifions en Ieſus Chriſt, ſans nous confier en la chair: iaçoit que i'aye bien de quoi me confier en la chair auſſi. S'il y a autre qui cuide auoir de quoi ſe confier en la chair, i' en ai d'auantage, qui ſuis rongné le huitiême iour, de la race d'Iſrael, de la lignée de Beniamin, Ebrieu d'Ebrieux, de reigle Phariſien, de zele perſecuteur de l'egliſe: de la iuſtice qui êt en la loi, i'y ai été ſans reproche.

Mais ce qui m'étoit gain, ie l'ai tenu pour perte, pour l'amour de Chriſt. Voire qui plus êt, ie tien tout pour perte, pour l'excellence de la connoiſſance de Ieſus Chriſt mon ſeigneur, pour lequel i'ai tout perdu, e tien comme fiente, pour gaigner Chriſt, e pour auoir de quoi en lui, ſans auoir ma iuſtice qui vient de la loi, mais celle qui êt par la foi en Chriſt, la iuſtice qui vient de Dieu, e gît en la foi, en connoiſſant lui e la vertu de ſa reſurrexion, e la communion de ſes ſouffrances, en me conformant a ſa mort, afin de pouoir paruenir a reſſuſciter des mors, non pas que ie l'aye dêia atteint, ou que ie ſoye dêia parfait: mais ie pourſui pour atteindre, entant que i'ai été atteint de Ieſus Chriſt, freres, ie ne le cuide pas encor auoir atteint: mais vn cas y a, que en oubliant le derriere, e m'étendant au deuant, ie tire au but, pour emporter le pris, auquel i'ai été d'enhaut appellé de Dieu, par Ieſus Chriſt. Parquoi nous qui ſommes parfaits, entendons-le tous ainſi. Que s'il y a quelque choſe que vous entendiés autrement, Dieu la vous reuelera. Ce-pendant ſelon que nous auons auancé, ſoyons tous d'vn' opinion: marchons tous d'vne reigle. Faites comme moi, freres, e conſiderés ceux qui vont ainſi, comme vous aués exemple en nous. Car il en y a pluſieurs, que ie vous ai maintefois dit, e encor maintenant di en plourant, qui ſe portent tellement, qu'ils ſont ennemis de la croix de Chriſt, lêquels a la fin iront a perdicion: qui font de leur ventre leur Dieu, e aſſoyent leur honneur en leur vilenie: qui ont le cueur ês choſes de la terre. Car de nous, nôtre conuerſacion êt ês cieux, d'oú nous attendons auſſi le ſauueur, le Seigneur Ieſus Chriſt, qui transfigurera nôtre bas cors, afin qu'il vienne a auoir telle forme, qu'a ſon cors glorieux, par la vertu par laquelle il peut tout aſſuiettir a ſoi.

Chap. IIII.

PArquoi, mes chers e regrettés freres, ma ioye e coronne, tenés vous ainſi au Seigneur, mes bien aimés. Ie prie Euodie, e prie Syntyche d'être tous d'vn accord au Seigneur. Voire ie te prie auſſi, mon naif compagnon, aide-leur, a elles qui ont combattu auec moi en l'euangile, auec Clement e mes autres aides, dêquels les noms ſont au liure de vie. Eiouiſſés vous touiours au Seigneur: ie le dirai derechef: éiouiſſés vous. Soyés ſi courtois, que châcun le connoiſſe. Le Seigneur êt pres. Ne vous ſouciés de rien, ains en tout par prieres e oraiſons, faites entendre a Dieu voz requêtes, en le remerciant. E la paix de Dieu, laquelle ſurmonte tout entẽdemẽt, gardera voz cueurs e voz pẽſées en Ieſus Chriſt. Au ſurplus, freres, entendés a toute choſe vraye, toute choſe graue, toute choſe

a. non vrayement rongnés.

Act. 7. 9. 33

iuſte, toute choſe chaſte, toute choſe amiable, toute choſe bonne a dire, s'il y a 'vertu, s'il y a louange, a ces choſes, di-ie, entendés lêquelles vous aués apprinſes, e receues, e ouies, e veues en moi. Faites ces choſes, e le Dieu de paix ſera auec vous. I'ai été bien ioyeux par le Seigneur, de ce que a la parfin vous vous êtes remis dehait, pour vous ſoigner de moi: iaçoit q̃ vous vous en ſoignés bien: mais il ne vous venoit pas a point: non pas pour dire que i'euſſe diſette: car i'ai apprins d'être content de ce que i'ai. Ie me ſai bien abbaiſſer: auſſi me ſai-ie bien auancer. En tout e par tout i'ai apprins e a auoir mon ſoul, e a auoir faim, a auoir a foiſon, e a auoir diſette. Ie puis tout par Chriſt qui me fortifie. Neantmoins vous aués bien fait de me ſuuenir en ma neceſſité. Vous ſaués Philippiens, que au commencement de l'euangile, quand ie parti de Macedone, il n'y eut egliſe qui rien me donnât, qu'on ſceut mettre au liure des miſes e recettes, ſinon vous ſeulement, qui m'enuoyâtes vne fois où deux, pour ſuuenir a ma neceſſité, quand i'étoi a Theſſalonique. Non pas que ie cerche des preſens: car ie cerche [b] auancement qui ſoit pour vôtre grand profit. Or i'ai tout, e ai a foiſon: i'ai été comble, quand i'ai eu receu d'Epaphrodite ce que vous m'aués enuoyé, pour bonne ſenteur e ſacrifice plaiſant e agreable a Dieu. E mon Dieu par ſes richeſſes vous donnera noblement au comble par Ieſus Chriſt, tout-ce dequoi vous aurés beſoin. Or a nôtre Dieu e pere ſoit gloire a tout iamais. Amen.

a. choſe vertueuſe e louable.

Rom. 8

b. a-ſauoir de l'euangile.

Saluës tous les ſaints en Ieſus Chriſt. Les freres qui ſont auec moi vous ſaluent. Tous les ſaints vous ſaluent, e principalement ceux de la maiſon de Ceſar. La grace de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt ſoit auec vous tous. Amen.

Enuoyée de Rome par Epaphrodite.

L'epitre de Paul apotre aux Coloſſiens.

Chap. I.

PAul apôtre de Ieſus Chriſt, par la volonté de Dieu, e le frere Timothée aux ſaints croyans freres en Chriſt, qui ſont en Coloſſes, Grace e paix de part Dieu nôtre pere, e de part le Seigneur Ieſus Chriſt.

Nous remerciõs le dieu e pere de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, en priãt tou-iours pour vous, depuis que nous auons entendu la foi que vous aués en Ieſus Chriſt, e l'amour que vous portés a tous les ſaints, pour l'eſperãce que vous aués des choſes qui vous ſont gardées ês cieux, dẽq̃lles vous aués-ia oui parler par la vraye parolle de l'euangile, qui êt paruenu a vous, ainſi que par tout le monde il fruttifie e croît comme entre vous, depuis le iour que vous ouîtes e reconneutes vrayement la grace de dieu, ainſi que vous aués apprins d'Epaphras nôtre cher compagnon ſeruiteur, qui êt feal miniſtre de Chriſt pour vous, lequel auſſi nous a declaré l'amour que vous aués [a] en eſperit. E pourcela depuis le iour que nous l'auons oui, nous ne ceſſons de prier pour vous, e requerir que vo⁹ ſoyés remplis de la connoiſſance de ſa volonté, auec vne grande ſageſſe e ſauoir ſpirituel, afin que vous cheminiés comme il appartient au Seigneur, pour toutallement lui plaire, en fruttifiant en toutes bonnes euures, e croiſſant en la connoiſſance de Dieu, en vous fortifiant d'vne grande force, par ſa glorieuſe puiſ-

a. Chretienne e ſpirituelle.

A ſance, afin que vous ſoyés trẽpaciens e debonaires, e le ſoyés ioyeuſement. E remercions Dieu le pere, qui nous a faits ſuffiſans d'auoir part a l'heritage des ſaints, [b] en la lumiere qui nous a retirés de la puiſſance des tenebres, e trãſportés au regne de ſon cher fis, en qui nous auons deliurance par ſon ſang, c'êt-a-dire pardon des pechés, qui êt image du Dieu inuiſible, le premier-né de toute creature, pourtant que par lui tout a été

B creé, tant ce qui êt ês cieux que ce qui êt en terre, tant viſible, qu'inuiſible, ſoit trones, ſoit ſeigneuries, ſoit principautés, ſoit maitriſes. Tout a été creé par lui e pour lui, e il êt deuant tout, e par lui tout êt maintenu, e êt le chef du cors de l'egliſe. Il êt le commencement, premier-né des mors, afin qu'il ait le premier lieu en tout, pourtant que par lui il a été du bon plaiſir du pere d'habiter vniuerſellement en toutes choſes, e appointer

C tout a ſoi, par lui, en appaiſant par le ſang de ſa croix, c'êt-a-dire, par lui, tant les choſes de la terre, que celles des cieux. E vous qui autrefois étiés étranges e ennemis de ſens en mauuaiſes euures, maintenant il vous a appointés en ſon cors charnel, par la mort, pour vous faire ſaints e incoulpables, e ſans reproche, deuant lui, pourueu que vous demouriés en la foi fondés e fermes, ſans bouger de l'eſperance de l'euangile, que vous aués ouí, qui a été prẽché en toute creature de deſſous le ciel, duq̃l moi Paul

D ſuis fait miniſtre. Maintenant ie m'éioui ês maux q̃ i'endure pour vous, e ſupplie le demourãt des afflixions de Chriſt en ma chair, pour ſon cors, qui êt l'egliſe, de laquelle i'ai été fait miniſtre par la diſpenſacion de Dieu, qui m'a été donnée pour vous, pour accomplir la parolle de Dieu. Qui êt vn ſecret lequel auoit été caché de tous tems e iamais, e maintenant a été manifeſté a ſes ſaints, auxquels

b. au regne de ſõ fis, comm' il êt dit vn peu apres

2. Cor. 4
Apoc. 1
Eph. 1
Ieh. 1

1. Cor. 11
Eph. 1
1. Cor. 15

Eph. 3

quels Dieu a voulu faire sauoir que A c'êt que de ce tant richemẽt glorieux secret entre les payens, qui êt Christ en vous: esperance de gloire, lequel nous annõçons, en remõtrant a tout homme, e enseignant tout homme en toute sageſſe, afin que nous faciõs tout homme parfait en Iesus Christ. a quoi ie trauaille en m'y employant par sõ efficace, laquelle besogne puissamment en moi.

Chap. II.

CAr ie veux bien que vous sachés B la grand peine que ie pren pour vo9, e pour ceux de Laodicée, e pour tous ceux qui ne me virẽt onque pre sent en cors, afin que leurs cueurs soyent consolés, en étant ioints ensemble par amour, e aussi qu'ils ayẽt vne si richement pleine science, qu'ils connoissent le secret du Dieu e pere, e de Christ, en qui sont tous les tresors cachés de sageſſe a de science. Ceci die afin que nul ne vous abuse par parler de bell' apparence. Car combien C 1.Cor.5 que ie soye absent de cors, si suis-ie auec vous d'esperit, en m'éiouissant e regardãt vôtre ordre, e la ferme foi que vous aués en Christ. Parquoi ainsi que vous aués receu le Seigneur Iesus Christ, cheminés tellement en lui, que en y étãt enracinés, vous y soyés bâtis e confermés en la foi, comme vous aués apprins, en y étant excellens, en remerciant Dieu. Auisés qu'il n'y ait personne q vous détrouse par philosophie e vain abus, selon D l'enseignement des hõmes, selon l'apprentissage du monde, e non pas selon Christ, en qui habite la toutalle deité corporellement, e en qui vous êtes parfaits, qui êt la tête de toute principauté e seigneurie, en qui aussi vous êtes rongnés d'vn rõgnement fait sans main, en dépouillant le cors des pechés de la chair, au rongnemẽt de Christ, auec qui vous aués été enseuelis par le lauement, e en qui vous êtes ensemble ressuscités par la foi

Rom.6 Act.18 1.Thess.1 Eph.2

que vous aués en la vertu de Dieu, le quel l'a ressuscité des mors. E vous qui étiés mors par pechés e par [a] l'auantpeau de vôtre chair, il vous a viuifiés ensemble auec lui, e nous a pardonné tous méfaits, en effaçant le sin manuel des ordonãces, qui étoit contre nous, lequel nous étoit contraire. Il l'a défait [b] e encloué en la croix, par laquelle il adépouillé les principautés e seigneuries, e en a publiquement fait punicion, e triomphé. Parquoi que nul ne vous condãne pour le manger ou boire, ou pour égard de fête, ou nouuelle lune, ou Sabbat, qui sont ombre des choses a venir, dont le [c] cors êt Christ. Que nul ne vous face perdre le pris, en se plaisant en humilité e deuocion aux anges, se bragãt en ce qu'il n'a point apprins, s'enflant a la volée par son sens charnel, sans tenir la tête, par laqlle tout le cors étant conduit, par les iointures e liaisons a tout lêquelles il êt conioint, fait vn accroissement de Dieu. Que si vous êtes mors auec Christ quant aux apprentissages du mõde, pourquoi vous arrêtés vous a des ordonances, comme si vous viuiés au mõde? Ne tâte, ne goûte, ne touche. E ce sont choses qui sont pour s'en aller toutes a rien, en s'en aidãt, e pour remplir le cors, e non pas pour être en quelque honneur. E ces ordonances sont des commandemens e enseignemens des hommes, e sont telles qu'elles ont apparence de sageſſe, a cause de la cafardise e humilité qui y êt, e par ce qu'on n'y épargne point le cors.

a. les pechés humains qui ẽt l'auantpeau qu'il faut rongner.

b. par la croix de Christ.

Matth.15 Rom.14 Ebr.10

c. la chose signifiée.

Eph.4

Chap. III.

DOnc si vous êtes ressuscités auec Christ, cerchés les choses d'enhaut, oú Christ êt assis a la dextre de Dieu. Sentés les choses d'enhaut, nõ pas de la terre. Car vous êtes mors, e êt vôtre vie cachée auec Christ en Dieu. Quand Christ vôtre vie se mõtrera, alors vous vous mõtrerés aussi

auec

Rom.6 auec lui en gloire. Mortifiés dõc voz membres qui sont sur terre, paillardise, ordure, appetit desordonné, A
a les auaricieux sont leur Dieu de leur argent. mauuaise conuoitise, e auarice, [a] qui êt idolatrie, pour lêquelles choses l'ire de Dieu vient sur les hommes desobeissans, êquelles vous aués autrefois cheminé, quand vous y viuiés.
Mais maintenant mettés tout ius: courroux, dépit, malice, médisance, parler deshonnête de vôtre bouche.
Nementés point les vns contre les autres, depuis que vous aués déuêtu B le vieil hõme auec ses euures, e aués vêtu le nouueau, q se renouuelle par connoissance, a l'image de celui qui l'a creé, lá oú il n'y a Grec, ne Iuif, rõgnement, n'auant peau, barbare ne Scythe, serf ne franc, ains êt Christ tout e en tous. Vêtés donque (cõme éleus de Dieu, saints e bien aimés) entrailles de compassion, benignité, humilité, courtoisie, pacience, en vous supportant les vns les autres, e pardonãt les vns aux autres, si quelcũ a de quoi C se pleindre d'vn autre, ainsi q̃ Christ vous a pardonné: faites ainsi. E sur tout cela vêtés vous d'amour, qui êt le lien de perfexion, e que la paix de Dieu emporte le pris en voz cueurs, a laquelle vous êtes appellés [b] en vn
b. en ce que vous êtes l'egli se, qui êt vn cors.
c. non ingrats. cors: e soyés [c] recõnoissans. La parole de Christ se tienne richement en vous, auec vne grãde sageſſe, en vo⁹ enseignant e remontrant les vns aux autres, par seaumes e louanges de dieu, e chansons spirituelles, chantans en vôtre cueur au Seigneur, en le re-
1. Cor. 10 merciãt. E tout ce que vous faites en dit e en fait, faites-le tout au nom du Seigneur Iesus, en remerciant le Dieu e pere par lui.
Eph. 5 1. Pier. 3 Eph. 6 Tite 2 1. Pier. 2 Femmes, soyés suiettes a voz maris, ainsi qu'il appartient a celles qui sont au Seigneur.
Maris, aimés voz femmes, e ne leur soyés point rigoureux.
Enfans, obeissés a peres e meres en tout: car cela êt plaisant au Seigneur.
Peres, [d] n'atteinés poĩt voz enfans, de peur qu'ils ne perdent courage.
d. nesoyés pas trop rudes.
Seruiteurs, obeissés en tout a voz maitres charnels, non pas en seruant a l'œil, comme voulans plaire aux hõmes, mais a la bõne foi, en creignant Dieu. E tout ce que vous faites, faites-le de bon cueur, comme au Seigñr, e non aux hommes, sachãs que vous receurés du Seigñr l'heritage pour guerdon. Car vous serués au Seigñr Christ: e qui mal fera en sera guerdõné, e si n'y aura nul égard a personne. Rom. 2 Act. 10. Eph. 6
Maitres, faites droit e raison a voz seruiteurs, sachãs que vous aués aussi vn maitre ês cieux.

Chap. IIII.

Luc 18 1. Thess. 5 PErseuerés en oraison, en y veillãt e remerciant Dieu, en priant aussi pour nous, que Dieu nous ouure la porte de la parolle, pour dire le secret de Christ (pour lequel secret ie suis prisonnier) afin que ie le publie cõme ie doi parler. Gouuernés vous sagemẽt enuers ceux qui ne sont pas des vôtres en [a] achetant le tems. Võ
a. tenant cher, e vo⁹ gardãt de le perdre. tre parler soit tou-iours de bõne grace, confit en sel, pour sauoir cõment vous deués rẽpondre a châcun. Tout chant mes affaires, Tychique le cher frere, e feal ministre, e cõpagnon seruiteur au Seigneur, vous declarera le tout: lequel ie vous ai enuoyé expres semẽt, afin [b] qu'il sache comment voz affaires se portẽt, e qu'il console voz cueurs, auec Onesime feal e cher fre-
b. autrement: que vous sachiés comment noz affaires &c. re, qui êt des vôtres. Ils vous auertiront de tout l'état de pardeça. Aristar que le prisonnier auec moi se recommande a vous, e Marc le cousin germain de Barnabas, duquel il vous a été enchargé s'il vient a vous de le receuoir. E Iosué surnommé Iuste, qui sont des rongnés. Il n'y a qu'eux qui soyent en aide au regne de Dieu, lêquels m'ont soulagé. Epaphras vous salue, qui êt des vôtres, seruiteur de Christ, lequel prent tou-iours peine pour vous en ses oraisons, afin que vous

vous demouriés parfaits e accõplis en toute la volonté de Dieu. Car ie lui ſuis têmoin, qu'il a vne grande affexion en vous, e en ceux de Laodicée, e de Hierapoli. Luc le medecin mon bõ ami vous ſalue: auſſi fait Demas. Salués les freres de Laodicée, e Nymphe, e l'egliſe de ſa maiſon. E quand ces letres auront été leues par deuant vous, faites qu'on les liſe auſſi en l'egliſe des Laodiceẽs, e celle de Laodicée que vous la liſiés auſſi, e dites a Archippe qu'il ait a regarder de s'aquitter de la charge qu'il a receue du Seigneur. La ſalutacion de ma main, Paul. Souuienne vous de mes liẽs. La grace ſoit auec vous. Amen.

4. Tim. 4

De Rome, par Tychique e Oneſime.

La premiere epitre de Paul apotre aux Theſſaloniciens.

Chap. I.

PAul e Syluain e Timothée, a l'egliſe des Theſſaloniciens en dieu le pere e au Seigneur leſus Chriſt, Grace e paix de part Dieu nôtre pere, e de part le Seigneur leſus Chriſt.

1. Cor. 1

Nous remercions tou-iours Dieu de vous tous, en faiſant mencion de vous en noz oraiſons, en nous ſouuenant inceſſamment a de vôtre beſognante foi, e de vôtre trauaillante amour, e de la pacience que vous aués ſous l'eſperanee de nôtre Seigneur leſus Chriſt, deuant nôtre Dieu e pere, ſachans freres aimés de Dieu, que vous êtes éleus: pourtant que l'euangile que nous vous auõs prêché, n'a pas été ſeulement en parolles, mais auſſi en vertu, e en ſaint eſperit, e grãde aſſeurance. Car vous ſaués quels nous auõs été entre vous pour vo^b, e comment vous aués enſuiui nous e le Seigneur, en receuant la parolle en grande tribulacion, auec ioye du ſaint eſperit, tellement que vous aués été exẽple a tous les croyans de Macedone e d'Acaie. Car non ſeulemẽt vous aués été cauſe que la parolle du Seigneur a retenti par Macedone e Acaie, mais auſſi la foi que vous aués en Dieu, êt allée par tout, tellement que nous n'auõs beſoin de rien dire: car eux-mêmes racontent de vous quelles entrées nous auons eue vers vous, e comment vous vous êtes retournés des idoles, a Dieu, pour ſeruir au viuant e vrai Dieu, e pour attendre des cieux ſon fis qu'il a reſſuſcité des mors, c'êt Ieſus lequel nous deliure de la punicion a venir.

a. cõbien vous beſognés par foi, &c.

Chap. II.

CAr vous ſaués vou-mêmes, freres, que l'entrée que nous auõs faitte vers vous, n'a pas été neãte: car iaçoit que nous euſſions bien eu des affaires, e euſſions été outragés, comme vous ſaués, a Philippes, ſi parlâmes nous hardiment (a l'aide de nôtre Dieu) a vous, de l'euangile de Dieu, auec grand peine. Car nôtre exhortacion ne vient point d'abuſion, ne d'ordure ou barat, ains comme nous auons été éprouués de Dieu, pour auoir la charge de l'euangile, ainſi parlons nous, non pas comme pour plaire aux hommes, mais a Dieu, qui éprouue noz cueurs. Car auſſi n'auons nous iamais tenu propos de flaterie, comme vous ſaués: ni n'auons rien fait par auarice: Dieu en êt temoin: e ſi n'auõs point cerché gloire des hommes, ne de vous, ne d'autres. E iaçoit que nous euſſions peu

Secu. 7 Iere. 17

être

être en charge, comme apôtres de Chriſt, toute-fois nous auons été ſi doux entre vous, q̃ comme vne nourrice nourrit tendrement ſes enfans, ainſi nous, de la grande affexion que nous vous portions, vous euſſions volontiers départi non ſeulement l'euangile de Dieu: mais auſſi noz propres vies: tant cherement vous aimions nous. Car il vous ſouuient bien, freres, de nôtre trauail e peine, que en beſognant nuit e iour pour ne fouler perſonne de vous, nous vous auons prêché l'euangile de Dieu. Vous êtes têmoins, e Dieu, comment nous nous ſommes gouuernés ſaintement e iuſtement, e ſans reproche, enuers vous, les croyans, cõme vous ſaués, en vous amonêtant vn par vn, comme le pere ſes enfans, e vous conſolant e auiſant de cheminer ſelon Dieu qui vous appelloit a ſon royaume e gloire. Pourcela remercions nous Dieu ſans ceſſe, de ce que quand vous receutes de nous la parolle prêchée de Dieu, vous ne receutes pas parolle d'hommes, mais (ce qu'elle êt veritablement) parolle de Dieu, qui beſogne en vous qui êtes croyãs. Car vous aués enſuiui, freres, les egliſes de Dieu, qui ſont en Iudée en Ieſus Chriſt: entãt que il vous en a prins de ceux de vôtre lignage tout ainſi qu'a nous des Iuifs, qui même ont mis a mort le Seigneur Ieſus, e leurs ꝓpres prophetes, e nous ont perſecutés, e ne plaiſent point a Dieu, e ſont contraires a tous hommes, nous engardans de parler aux payens pour les faire ſauuer, afin d'accõplir tou-iours leurs pechés: ſi trêcourroucé êt Dieu contr'eux. Or freres, pourtant que nous vous auions perdu pour vn eſpace de tems, de preſence, non pas de cueur, nous auons eu fort grand deſir de vous voir en preſence, e pourcela vous ſommes nous voulu aller voir, aumoins moi Paul, plus d'vne fois: mais Satan nous en a gardés. Car qui êt nôtre eſperance, ou ioye, ou coronne, de quoi nous nous puiſſions glorifier? N'ét-ce pas vous deuant nôtre ſeigneur Ieſus Chriſt, a ſa venue? Car vous êtes nôtre gloire e ioye.

Act. 18
1. Cor. 4
1. Theſſ. 5

Chap. III.

PArquoi ne pouãs plus endurer, il nous a ſemblé bon de demourer ſeuls a Athenes, e ennoyer Timothée nôtre, frere, e miniſtre de Dieu, e nôtre aide en l'euangile de Chriſt, pour vous confermer e auiſer de vôtre foi, afin que nul ne flechiſſe a cauſe de ces tribulacions. Car vous ſaués que nous ſommes ordonnés pour cela. Car quãd nous étions par dela, nous vous diſiõs bien que nous auions a ſouffrir tribulacion, comme auſſi il a été fait, e vo⁹ le ſaués. E pour cela ie ne me ſuis plus peu tenir d'enuoyer connoitre vôtre foi, de peur que d'auenture le tentateur ne vous eût tentés, e que nous euſſions perdu nôtre peine. Mais depuis que Timothée naguaire vînt de vous a no⁹, e nous raconta vôtre foi e amour, e que vous auiés tou-iours bõne ſouuenance de nous, en ayant deſir de nous voir, comme nous vous, pourcela auons nous été cõſolés de vous, freres, en toute nôtre neceſſité e tribulaciõ, par vôtre foi, tant q̃ maintenant nous viuons, ſi vous tenés bon au Seigneur. Car comment pourrions nous aſſés remercier Dieu de vous, de la grande ioye que nous auons de vous deuant nôtre Dieu, en requerant grandement nuit e iour de vous voir en preſence, e de parfournir les défautes de vôtre foi? Nôtre Dieu e pere, e nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, veuille addreſſer nôtre chemin vers vous: e le Seigneur vous face auoir vne comble e ſinguliere amour les vns enuers les autres, e enuers châcun, ainſi que nous ſauons enuers vous, pour confermer voz cueurs en ſainteté ſans reproche, de-

uant nôtre Dieu e pere, a la venue de nôtre Seignr Ieſus Chriſt, auec tous ſes ſaints.

Chap. IIII.

AV reſte donc, freres, nous vous priõs e auiſons par le Seigneur Ieſus, que aĩſi que vous aués apprins de nous, comment vous vous deués conduire, e plaire a Dieu, vous vous portiés vaillamment. Car vous ſaués quels commandemens nous vous auons donnés de part le Seigneur Ieſus. Car la volonté de Dieu pour vôtre ſainteté, êt que vous vous gardiés de paillardiſe, e qu'vn châcun de vous ſache tenir ſon vaiſſeau en ſainteté e honêteté, non appetit deſordõné, comme font les payens qui ne ſauent que cêt que de Dieu: e qu'on ne foule ou endommage ſon frere en quelqu'affaire: car le Seigneur fait la vengeance de toutes ces choſes, comme nous vous auons autrefois dit e teſtifié. Car Dieu ne nous a pas appellés a ordure, mais a ſainteté: e pourtant qui [a] refuſe, il ne refuſe pas vn homme, mais Dieu, qui met en vous ſon ſaint eſperit. Quant a l'amour fraternellle, vous n'aués pas beſoin qu'õ vous en écriue, puis que vou-mêmes êtes apprins de dieu de vous aimer l'vn l'autre, veu que vous le faites a tous les freres de toute Macedone. Or nous vous auiſons, freres, d'aller de biẽ en mieux, e de mettre peine de vous tenir cois, e faire voz affaires, e beſogner de voz propres mains, comme nous vous auõs enſeigné, afin de vous porter honêtement enuers ceux de dehors, e n'auoir de rien faute. Nous vous voulons auſſi auertir freres, des [b] dormans, que vous ne vous en tourmentiés point, comme les autres qui n'ont point d'eſperance. Car ſi nous croyons que Ieſus êt mort e reſſuſcité, auſſi bien les dormans par Ieſus, Dieu les menera auec lui. Car nous vous diſons ceci par la parolle du Seigneur, que nous viuans, qui reſterons a la venue du Seigneur, ne deuancerons pas les dormans. Car le Seigneur même, auec vn huchement, auec le cri du principal ange, e auec la trompette de Dieu, deſcendra du ciel: e les mors en Chriſt reſſuſciteront premieremẽt, puis apres nous autres viuans, qui reſterons, ſerons rauis enſemble auec eux en des nuées, pour aller au deuant du Seigneur en l'air, e ainſi ſerons touiours auec le Seigneur. Parquoi confortés vous les vns les autres par ces parolles.

Chap. V.

QVant êt des tems e ſaiſons, freres, ia n'êt beſoin qu'on vous en écriue, puis que vou-mêmes ſaués trêbien que la iournée du Seigneur viendra comme vn larron de nuit. Car quand on dira, paix, e ſeurté, alors ſoudainement leur ſuruiendra perdicion, ainſi que le mal d'enfant a vne femme enceinte, e ſi n'en échapperont point. Mais vous, freres, vous n'êtes pas en tenebres, tellement que celle iournée vous ſurprenne comme fait vn larron: car vous êtes tous enfans de lumiere, e enfans de iour. Nous ne ſommes point de nuit, ne de tenebres. E pourtant ne dormons pas, comme les autres, ains veillons e ſoyons ſobres. Car ceux qui dorment, dorment de nuit: e les yurognes ſont yures de nuit. Mais nous qui ſommes du iour, ſoyons ſobres, e vêtons le halecret de foi e amour, e le heaume de l'eſperance de ſalut: attendu que Dieu ne nous a pas faits pour ſe courroucer contre nous, mais pour nous acquerre ſalut, par nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, qui êt mort pour nous, afin que ſoit que nous veillons, ſoit que nous dormions, nous viuions enſemble auec lui. Parquoi confortés vous l'vn l'autre, e endoctrinés l'vn l'autre, comme

Rom. 12 Eph. 5 1. Pier. 3
Leuit. 19
2. Pier. 3
1. Theſſ. 4
Eph. 6

[a] a-ſauoir nous.
[b] e trépaſſés

me vous faites. Nous vous prions auſſi, freres, de reconnoitre ceux
Ebr.13 qui trauaillent entre vous, e qui ont la charge de vous en l'affaire du Seigneur, e vous remontrent: e de les auoir en ſinguliere eſtime e amour, a cauſe de leur office. Soyés leur paiſibles, d'auantage nous vous prions remontrés aux débauchés: conſolés les découragés: ſoulagés les foibles: ſoyés clemens enuers tous. Regardés que nul ne rende
Rom.12 a perſonne mal pour mal, ains pour-
Matth.5 chaſſés tou-iours le bien l'vn de l'au-
1.Pier.3 tre, e de châcun. Soyés tou-iours
Prou.17 ioyeux: priés inceſſamment: remer-
Luc 18 ciés Dieu de tout: car c'êt ce que Di-
Philip.3.4 eu veut de vous, qui êtes de Ieſus
Eccl. 18 Chriſt. N'éteignés point l'eſperit: ne dépriſés point les prophecies. Eprouués tout: retenés ce qui êt bõ. Gardés vous de toute ſorte de mal-fait. E le Dieu de paix vous ſantifie e face parfaits, e que vôtre eſperit entier, e ame, e cors, ſoit contregardé ſans reproche, pour la venue de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt. Celui qui vous a appellés, êt bien ſi feal qu'il le fera. Freres, priés pour nous. Recommandés nous a tous les freres, auec vn ſaint baiſer. Ie vous obteſte par le Seigneur, qu'on liſe ces letres a tous les ſaints freres.

La grace de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt ſoit auec vous. Amen.

La premiere aux Theſſaloniciens fut écritte d'Athenes.

La ſeconde epitre

de Paul apôtre aux Theſſaloniciens.

Chap. I.

PAul e Syluain e Timothée, a l'egliſe des Theſſaloniciens qui êt de dieu nôtre pere e du Seigneur Ieſus Chriſt,
Grace e paix de part Dieu nôtre pere, e de part le Seigneur Ieſus Chriſt.

Nous déuons bien tou-iours re- Col.1
mercier Dieu de vous, freres, comm'il appartient, de ce que vôtre foi croît ſi fort, e que l'amour que vous portés tous l'vn a l'autre, foiſonne tellement, que nou-mêmes nous glorifions de vous ês egliſes de Dieu, de la pacience e foi que vous aués en toutes voz perſecucions, e ês tribulacions que vous endurés, qui êt vn ſigne que Dieu par ſon iuſte iugement vous fera ce bien de vous faire être de ſon regne, pour lequel regne vous ſouffrés.
Car auſſi êt-il bien raiſon que Dieu rende e a ceux qui vous affligent, afflixion: e a vous qui êtes affligés, relâche, auec nous, quand le Seigneur Ieſus ſe montrera du ciel auec les anges de ſa puiſſance,
en feu flamboyant, pour faire vengeance [a] de ceux qui ne connoiſſent pas Dieu, e de ceux qui n'obeiſſent pas a l'euangile de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, leſquels ſeront punis d'vne perdicion eternelle, par le Seigneur, e par ſa glorieuſe force, quand il viendra pour en celle iournée être glorifié en ſes ſaints, e pour ſe montrer merueilleux en tous les croyans, de ce que, ce que nous vous aurons têmoigné,

a. des mépriſeurs de Dieu.

aura été creu. Pourcela nous prions A tou-iours nôtre Dieu pour vous, qu'il vous face la grace d'être tels que le requiert l'état auquel vous êtes appellés, e vous face trêuolontiers e puiſſamment pourſuiure bonté, e euure de foi, afin que le nom de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt ſoit glorifié en vous, e vous en lui par la grace de nôtre Dieu, e du Seigneur Ieſus Chriſt.

Chap. II.

OR nous vous prions, freres, touB chant la venue de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, e touchant ce que nous ſerons recuillis a lui, que vous ne vous laiſſiés point de legier ôter vôſtre opinion, e ne vous troubliés point, ne par eſperit, ne par parolle, ne par letres qui ſembleroint être de part nous, comme ſi la iournée de Chriſt étoit pres. Que nul ne vous abuſe en ſorte du monde: car cela ne ſera, que premierement ne vienne le reuoltement, e que l'homme C de peché, le fis de perdicion, ne ſoit découuert, lequel êt contraire, e s'éleue ſur tout ce qui êt appellé Dieu, ou qui êt adoré, iuſqu'a ſe venir aſſoir au temple de Dieu, comme Dieu, ſe montrant être Dieu.

Ne vous ſouuient-il point q̃ quãd i'étoi encore pardela, ie le vous diſoye? E maintenant vous ſaués a quoi il tient qu'il ne ſoit découuert [a] en ſon tems: car le ſecret de méchanceté ſe braſſe dêia: il ne reſte D plus ſinon que celui qui tient maintenant la place, ſoit ôté: e adonc le méchant ſera découuert, lequel le Seigneur déconfira par l'eſperit de ſa bouche, e le défera a tout la clarté de ſa venue, lequel méchant quand il viendra, fera par la pratique de Satan, toute ſorte de faux miracles, e ſignes, e merueilles, e n'y aura ſi méchant abus qu'il ne braſſe, oüi pour les damnés, pour-

a. dêia, e que ſon tems ſoit dêia.

Matth. 24 Marc 13 Ieh. 3

tant qu'ils ne ſe ſeront pas accordés a aimer la verité, pour être ſauués. E pourcela Dieu leur enuoyera abus de telle efficace, qu'ils croiront a la fauſſeté, afin que tous ceux qui n'auront creu a la verité, ains auront été bien contens de la méchanceté, ſoyent condamnés.

Or deuons nous bien tou-iours remercier Dieu, de vous, freres aimés du Seigneur, de ce que Dieu vous a dês le commencement choiſis pour être ſauués par ſainteté d'eſperit, e foi de verité, a quoi il vous a appellés par nôtre predicacion d'euangile, pour acquerir gloire a nôtre Seigneur Ieſus Chriſt. Parquoi, freres, tenés bon, e retenés les enſeignemens que vous aués apprins de nous, tant par parolle, que par letres. E nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, e nôtre Dieu e pere, qui par ſa grace nous a aimés, e nous a donné vne conſolacion eternelle, e bonne eſperance, e veuille cõforter voz cueurs, e vous confermer en toutes bonnes euures e parolles.

Chap. III.

AV ſurplus, freres, priés pour nous, afin que la parolle du Seigneur coure e ſoit glorifiée, ainſi que par deuers vous, e afin que nous ſoyons dépêchés des malencontreux e méchans gens. Car [a] la foi n'êt pas a châcun. Mais le Seigneur qui êt feal vous confermera e gardera du Mauuais. Auſſi nous confions nous de vous, par le Seigneur, que ce que nous vous commandons, vous le faites e ferés. E le Seigneur veuille addreſſer voz cueurs a amour de Dieu, e pacience Chrétienne. Or vous faiſons nous a ſauoir, freres, au nom de nôtre ſeigneur Ieſus Chriſt, que vous ayés a vous retirer de tout frere qui ſe gouuerne deſordonnéement, e non ſelon l'enſeignement qu'il a receu de nous. Car vous ſaués cõment

a. châcun n'êt pas croyant e vrai Chrétien.

ment on nous doit enſuiure, veu que A nous n'auons fait nul deſordre entre vous, e n'auons prins nôtre viure de perſonne pour neant, ains beſogné nuit e iour a peine e trauail, pour ne charger perſonne de vous. Non pas que nous n'en euſſions bien la puiſſance: mais pour vous bailler exemple de nous, a faire comme nous. Car quand nous étions par dela, nous vous denoncions que qui ne veut trauailler, ne doit point manger. Car nous auons B entendu qu'il y a entre vous vn tas de gens qui viuent déreiglement, oiſeux, ſans faire rien qui vaille. A tels gens nous faiſons a ſauoir, e les auertiſſons par nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, qu'ils ayent a manger leur pain en trauaillant paiſiblement. E vous, freres, ne vous laſſés iamais de bien faire. Que ſi quelcun n'obeit a nôtre parolle, faites le moi a ſauoir par letres, e fuyés ſa compagnie, afin qu'il ait honte: e ne le tenés pas comme ennemi, ains lui remontrés comme a frere. E le Seigneur de paix vous doint la paix par tout, e en toute ſorte le Seigneur ſoit auec vous tous.

La recommandacion de ma main, Paul, qui êt vn ſigne en toutes mes letres. Iécri ainſi: La grace de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt ſoit auec vous tous. Amen.

Ecritte d'Athenes.

La premiere epi-tre de Paul apo-tre a Timo-thee.

Chap. I.

PAul apôtre de Ieſus Chriſt, par la commiſ-ſion de dieu nôtre ſau-ueur e du Seigneur Ie-ſus Chriſt, nôtre eſpe-rance, a Timothée, mon vrai fis en la foi, Grace e miſericorde, e paix de part Dieu nôtre pere, e de part Ieſus Chriſt nôtre Seigneur. Act.16

Ainſi que ie t'auerti quãd i'allai en Macedone, demoure a Epheſe, afin que tu auertiſſes vn tas de gẽs de ne tenir autre doctrine, e de ne s'amuſer a fables e antiquités infinies, lêquel-les engendrent plûtôt queſtions, qu' auancement en la doctrine de Di-eu, lequel auancement gît en foi. Or la fin du cõmandemẽt, êt amour, qui vient d'vn cueur net, e bõne cõ-ſcience, e foi ſans feintiſe, en quoi au-cuns ont failli, e ſe ſont détournés a parler ſi follemẽt, qu'ils veulent être docteurs de la loi, ſans ſauoir ne qu' ils diſent, ne qu'ils affermẽt. Nous ſa-uõs que la loi êt bõne, ſi on s'en aide ſelon la loi, ſachãt que la loi n'êt pas faite pour vn hõme iuſte, mais pour méchans e rebelles, pour mépriſeurs de Dieu, e malfaiſans, pour gẽs ſans deuociõ e profanes, pour meurtriers de peres e meres, pour meurtriers, paillars, bougres, larrõs d'hommes, mẽteurs, periures, e telles choſes, qui ſõt cõtre la ſaine doctrine, qui gît au glorieux euangile du bienheureux Dieu, duquel euangile i'ai la charge. E remercie Ieſus Chriſt nôtre Seignr, A B C D

A qui m'a fortifié, de ce qu'il m'a tenu pour ſi feal, qu'il m'a mis en cêt offi-ce, moi qui parauant étoi blaſphema teur, e pſecuteur, e outrageux. Mais il m'a été fait miſericorde, pource que ie le faiſoi par ignorance, en mé-croyance, e la grace de nôtre Seignr a été fort grande, auec foi e amour qui gît en Ieſus Chriſt. C'êt vne cho ſe certaine, e qu'on doit toutalle-ment receuoir, que Ieſus Chriſt êt ve nu au monde pour ſauuer les pe- Matth.9 cheurs, dêquels ie ſuis le premier. Mais pource m'a il été fait miſericor de, afin que en moi pour le premier, Ieſus Chriſt montrât vne ſouuerai-ne clemence, pour donner exemple a ceux qui deuoint croire en lui pour auoir vie eternelle. E au roi eternel, incorruptible, inuiſible, au ſeul ſage Dieu, hõneur e gloire a tout iamais. Amen. Ie te recommande ce com-mandemẽt, mon fis Timothée, ſelon les oracles qui parauant ont été de toi, afin que ſelon ces oracles tu ſois vn bon champion, en ayant foi e bõ-ne conſcience, laquelle aucuns ont debouttée, e pourcela a ont fait bris de la foi, dont Hymenée en êt, e Ale-xandre, lêquels i'ai liurés a Satan, afin qu'ils apprennent a ne point blaſ-phemer. Act.9 Gal.1 a. ont tout riſſlé, ſont décheus.

Chap. II.

I'Auerti donque deuant tout, de fai re prieres, oraiſons, requêtes, re-merciemens pour tous hõmes, pour rois, e pour tous ceux qui ſont en di-gnité, afin que nous menions vne vie paiſible e coye, en toute ſaintété e gra uité. Car cela êt beau e plaiſant deuãt Dieu nôtre ſauueur, qui veut que tous hommes ſoyent ſauués, e vien-nent a la connoiſſance de verité. Car il y a vn Dieu, e vn moyenneur de Dieu e des hommes, c'êt Ieſus Chriſt homme, qui s'êt donné pour être la 2.Tim.1.a rançon de tous, pour laquelle cho-ſe têmoigner en ſon tems, ie ſuis or-donné heraut e apôtre. Ie di vrai par Chriſt,

Christ,sans mentir, moi enseigneur des payens,loyal e veritable. Ie veux donc qu' on prie Dieu par tout, en leuant les mains nettes, sans courroux e mauuaise pensée. Pareillement aussi que les femmes se parent d'accoutremẽs honêtes,vergogneusement e simplement, non point de tresses de cheueux, ou d' or, ou de perles,ou d'habillemẽs somptueux: mais comme il appartient a femmes qui montrent par bonnes euures qu' elles ont la creinte de Dieu. Que la femme apprenne,sans dire mot,auec vne grande obeissance. D'enseigner ie n'en donne point congé a la femme,ne de prendre l'audiui par dessus l'homme,ains qu'elle se tienne coye. Car Adam fut formé le premier, e Eue apres:e Adam ne fut pas trompé, mais la femme fut trompée,e se méfit: toute-fois pource qu' ell' engendre des enfans elle sera sauuée, si elle demeure en foi,e amour,e sainte té,auec attrempance.

1.Cor.14
Gen.1.3
Sons 4

Chap. III.

C'Et vne chose certaine, que qui pourchasse l'office d'Euêque, il desire vne bonne chose. Or doit vn euêque être irreprehẽsible,mari d'vne seule fẽme, sobre, meur, courtois, aimant les étrãgers,propre pour enseigner,non point yurogne, ne batteur,ne pinsemaille,mais raisonable, sans noise, sans auarice, conduisant biẽ se maison,ayant des enfans obeissans,auec vne grande grauité. Que si quelcun ne sait conduire sa propre maison,comment se soignera-il de l'eglise de dieu: Qu'il ne soit point nouueau,de peur qu'il ne s'enfle, e tombe en l'accusacion du diable. Il faut aussi qu' on ait bon rapport de lui, de ceux qui ne sont pas des nôtres, de peur qu'il ne tombe en reproche e laq du diable. Semblablement que les diacres soyent bien rassis, non doubles de parolles, non suiets au vin, ni pinsemailles;e qu'ils ayent

Tite 1

A la cõscience nette[a] au secret de la foi. E qu'on les éprèuue premierement, puis apres qu'ils seruẽt,e soyent sans reproche: Semblablement que les femmes soyent rassises, non flagorneuses, sobres, feales en tout. Les diacres n'ayent que châcun vne femme, conduisans bien leurs enfans, e leurs maisons. Car ceux qui seruent bien, s'acquierent vn bon degré, e vne grande hardiesse en la foi qui êt en Iesus Christ. Ie t'écri ceci, B en esperant de t'aller voir en brief, afin que si ie tarde, tu saches comment il se faut porter en la maison Dieu, qui êt l'eglise de Dieu viuant, e le pilier e fermeté de verité. E sans point de faute c'êt vn grand secret que de la religion. Dieu s'êt montré en chair:a eté[b] recommandé par l'esperit:veu des[c] anges:prêché aux payens:creu au monde:receu en gloire.

a. en la foi Chretiẽne qui êt vne chose secrette.

b.quand il descendit sur lui en forme de colombe.
c.qui l'annõcerent aux apôtres.

Chap. IIII.

C OR l'esperit dit manifestement, que ês derniers tems il en y aura qui se retireront de la foi, e s'amuseront a des esperits abuseurs, e a doctrines de diables, par le faux semblant de gens mensongers, qui auront la conscience brulée, e defendront de se marier, e commanderont de s' abstenir des viandes que Dieu a creées pour s' en seruir e l'en remercier, pour les croyans, e qui connoissent la verité, c'êt que toute creature de Dieu êt bonne, D e n' y a rien qui soit a reietter,quand on le prend en-en remerciant Dieu: car cela se purifie par la parolle de Dieu, e par oraison. Si tu proposes ces choses aux freres, tu seras bon seruiteur de Iesus Christ, nourri ês parolles de foi, e de bonne doctrine que tu as apprinse. E laisse ces profanes fables, e telles que sont celles des vieilles, e t'exercite en la creinte de Dieu. Car comme ainsi soit que l'exercitacion du cors êt a peu de choses profitable, la creinte de Dieu êt

1.Tim.3
2.Pier.3

1.Tim.4
Tit.3

profitable a tout,e ſi a promeſſes de la vie preſente e a venir. C'êt vne choſe certaine,e q doit être toutallement accettée. Car pour cela trauaillons nous e ſommes blâmés pourtãt que nous eſperons en Dieu viuãt, qui êt ſauueur de tous hommes,principalement des croyans. Cõmande ces choſes,e les enſeigne. Que nul ne te mépriſe pource que tu es ieune: ains dõne exemple aux croyans,en parolles, en cõuerſacion,en amour,en eſperit, en foi,e chaſteté, iuſque ie viẽne. Addonne toi a lire,a remontrer, a endoctriner. Ne met point a nõchaloir la grace qui t'a été faitte, laquelle te fut donnée par [a] oracle,quãd les anciens te mirẽt les mains deſſus. Pẽſe biẽ en ces choſes,e t'y tien, afin qu' on voye que tu profites en tout. Enten a toi, e a enſeigner,e perſeuere en ceschoſes: car en ce faiſant, tu ſauueras e toi, e ceux qui t'écoutent.

a. reuelacion e cõmandement de Dieu.

Chap. V.

NE tenſe point vn ancien,ains l'auiſe cõme pere: les ieunes hommes comme freres: les anciennes cõme meres: les ieunes femmes comme ſeurs,en toute chaſteté. Honnore les vefues q̃ ſont vrayemẽt vefues. Que ſi quelq̃ vefue a des enfans ou enfans de ſes enfans, quell' apprenne premierement ſon mênage a ſeruir Dieu,e a rẽdre la pareille a ceux qui l'ont engẽdré: car cela êt beau,e plaiſant a dieu. Vne vraye vefue,e delaiſſée ſeulette, a eſperãce en Dieu,e vaque a prieres e oraiſons,nuit e iour. Mais vne qui ſe donne du bon tems,en viuãt ell' êt morte. E commãde ceci,afin qu'elles ſoyent ſans reproche. Que s'il en y a aucune qui ne pouruoye aux ſiens, e principallement a ceux de ſa maiſon, ell' a renõcé la foi,e êt pire qu'vne mécroyante. Que la vefue qu'on [a] élira, n'ait pas moins de ſoixante ans, e qu' elle n'ait eu qu'vn mari: e qu'on ait bon rapport de ſes bonnes euures, ſi ell'a nourri ſes enfans, ſi ell'a recueilli

a. a-ſauoir pour ſeruir aux ſaints.

A les étrangers, ſi ell'a laué les pieds des ſaints, ſi ell' a ſecouru aux affligés, ſi elle s'êt maintenue en toute bonne euure. Quant aux ieunes vefues, [b] refuſe-les: car quand elles viẽnent a ribler en refuſant Chriſt, elles ſe veulẽt marier, e ſont a condamner, entant qu'elles ont fauſſé la premiere foi. E outre cela, elles ſont oiſeuſes, e apprẽnent a trotter par les maiſons: e nõ ſeulemẽt ſont oiſeuſes, mais auſſi babillardes, curieuſes, e parlent autrement qu'elles ne doiuent. Parquoi ie veux que celles qui ſont encor aſſés ieunes, ſe marient, facent des enfans, gouuernent le mênage, e qu'elles ne dõnent point occaſion a l'auerſaire de mal dire. Car il en y a déia eu qui ſe ſont détournées apres Satan. Si quelcun ou quelque croyante a des vefues, qu'il leur ſuuienne, e que l'egliſe ne ſoit point chargée, afin quell' ait aſſés pour celles qui ſont vrayemẽt vefues. Les anciens qui gouuernent bien, ayent C double ſalaire, principalement ceux qui trauaillẽt a parler e endoctriner. Car l'écritture dit: N'emmuſele poĩt le beuf qui foule le grain. Item l'ouurier êt bien digne d'auoir ſon ſalaire. Ne reçoi aucune accuſacion contre vn ancien ſinõ qu'il y ait deux ou trois têmoins. Ceux qui font mal, repren-les deuant châcun, afin que les autres ayent peur. Ie t'auerti deuant dieu, e deuant le Seigñr Ieſus Chriſt, e deuãt les anges éleus, de garder ces choſes, ſans auoir égard a rien, e ſans rien faire par faueur. Ne met point incontinant les mains deſſus perſonne, e [c] n'aye point part aux pechés d'autrui. Garde toi chaſte. Ne boi plus de l'eau, ains vſe d'vn peu de vin, pour tõ eſtomach, e pour les foibleſſes que tu as ſouuent. Les pechés d'aucuns hõmes ſont tous notoires, e deuancent le iugemẽt: en d'autres ils võt apres. Semblablement les bonnes euures ſont notoires, e celles qui ſõt autres, ne ſe peuuent cacher.

b. ne les reçoi pas a ſeruir.

Deut. 25
1. Cor. 9
Matth. 10
Deut. 19

c. ſi tu reçois quelque mauuais, ſes pechés te ſeront imputés.

Chap.

Chap. VI.

Eph.6 QVe tous ſerfs qui ſont deſſous le ioug, portent tout hõneur a leurs maitres, afin que le nom de Dieu, e ſa doctrine, ne prennẽt mauuais bruit. E ceux qui ont maitres croyãs, qu'ils ne les mépriſent pas pourtant qu'ils ſont freres: ainçois les ſeruent tant plus, pourtant qu'ils ſont croyans, e bienaimés, en ayant part au mẽme bienfait. Enſeigne ces choſes, e amonête. Si quelcun ſuit autre doctrine, e ne s'accorde aux ſaines parolles de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, e a la doctrine de pieté, il êt enflé, e ne ſait rien, ains êt en mauuais point: apres queſtions e debats de mots, de quoi vient enuie, noiſe, médiſances, mauuaiſes ſuſpicions, ſottes diſputes de gens qui ont l'entendement corrompu, e ſont hors de la verité: qui tiennent la pieté pour gain. Laiſſe moi tels gẽs. C'êt bien vn grand gain que de pieté auec contentemẽt. Car nous
Ieh.1 Eccl.5 n'auons rien apporté au monde, il êt certain que nous n'en pouons auſſi rien emporter. Si deuons être bien contens ſi nous auons de quoi nous
2. vêtir. nourrir e' couurir. E ceux qui veulent être riches, tombẽt en tentacion, e en la trappe, e maintes folles e dommageables cõuoitiſes, qui plongent les hommes en deſtruxion e perdicion. Car la racine de tous maux êt auarice, pour l'amour de laquelle aucũs
Eccl.10 1.Tim.2 ont failli a la foi, e ſe ſont fourrés en maintes douleurs. Mais toi, homme de dieu, fui moi cela, e pourſui droiture, pieté, foi, amour, pacience, courtoiſie. Combat le bõ combat de foi:

A ſaiſi la vie eternelle, a laq̃lle tu as été appellé, e en as fait vne belle confeſſion deuant pluſieurs têmoins. Ie te commande deuant Dieu, qui viuifie tout, e deuant Ieſus Chriſt, qui deuãt Ieh.18 Ponce Pilate fit vne ſi belle confeſſion de verité, que tu ayes a garder ce commandement ſans tache, ſans reproche, iuſqu'a la venue de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, laquelle, quand il en ſera tẽs, le bienheureux e ſeul puiſ
Apoc.17. 19 B ſant, le roi des regnãs, e Seigneur des ſeigneurians, montrera qui ſeul a immortalité, e habite en lumiere inap
Ieh.1 1.Ieh.4 prochable, lequel onque homme ne vit, ni ne peut voir, auquel appartiẽt hõneur e puiſſance eternelle. Amen.
A ceux qui ſont riches en ce monde, denõce-leur de ne s' enorgueillir point, e de n'auoir leur eſperance ês richeſſes incertaines, mais au Dieu viuant, qui nous fait auoir richement tout, pour en iouir: de bien faire, d'ẽtre riches en bonnes euures, d'élargir
C volontiers, e faire part aux autres, en s'amaſſant vn bon fondement pour l'auenir, afin qu'il atteignent la vraye vie eternelle. O Timothée, garde ce 2. Tim.1 que tu as en charge, en fuyant ces profanes babilleries, e diſſenſions de celle que fauſſement on appelle ſcience, de laquelle aucuns faiſans profeſſiõ, ont failli a la foi. La grace ſoit auec toi. Amen.

Ecritte de Laodicée, qui êt la principale ville de Phrygie la Pacatiane.
D

La ſeconde epitre

de Paul apôtre a Timothée.

Chap. I.

PAul apôtre de Ieſus Chriſt, par la volonté de Dieu, ſelon la promeſſe de vie, laquelle êt en Ieſus Chriſt, a Timothée mon cher fis, Grace, miſericorde, e paix de part Dieu le pere, e de part Ieſus Chriſt nôtre Seigneur.

Ie remercie Dieu auquel ie ſers, cõment faiſoint mes ancêtres, en pure conſciẽce, de ce que ſans ceſſe i'ai ſouuenance de toi en mes oraiſons, ayant nuit e iour enuie de te voir, me ſouuenant de tes larmes, afin que ie ſoye rempli de ioye, en ramenteuant la foi non feinte qui êt en toi, laquelle a premierement habité en ta mere grand Loide, e en ta mere Eunice, e auſſi en toi, comme ie croi certainement. Pour laquelle cauſe ie te fai ſouuenir de réueiller le don de Dieu, que tu receus quand ie te mis les mains deſſus. Car Dieu ne nous a pas dõné vn eſperit de creinte, mais de vaillantiſe, e d'amour, e d'attrempance. Parquoi n'aye point de honte de rendre têmoignage de nôtre Seigneur, ne de moi ſon priſonnier: aïs porte ta part des maux qu'il faut ſouffrir pour l'euangile, par la puiſſance de Dieu, qui nous a ſauués e appellés a vn ſaint état, non pas par noz euures, mais par ſon arrêt e grace qui nous a été donnée en Ieſus Eph.2 Chriſt deuãt que iamais il y eut tems: e maintenãt preſentemẽt faitte par la venue de nôtre ſauueur Ieſus Chriſt, qui a aneãti la mort, e a mis en lumiere la vie e immortalité par l'euangile, de quoi ie ſuis fait prêcheur, e apôA tre, e enſeigneur des payens, pour laquelle cauſe i'ẽdure ceci: mais ie n'en ai point de honte. Car ie ſai biẽ a qui i'ai creu, e ſuis aſſeuré qu'il êt aſſés puiſſant pour garder a ce que ie lui ai en chargé pour celle iournée. Retien bi en la forme des ſaines parolles que tu as ouyes de moi, auec foi e amour qui êt en Ieſus Chriſt. Garde cête belle choſe qui t'êt baillée en charge par le ſaint eſperit qui habite en noz. Tu ſais que tous ceux d'Aſie m'ont tourB né le dos, de quoi Phygel en êt vn, e Hermogenes. Le Seigneur face merci a la maiſõ d'Oneſiphore: car il m'a maintefois ſoulagé, e tant s'en faut qu'il ait eu honte de ma chaine, que quand il fut arriué a Rome, il me cercha diligẽment, e me trouua. Le Seigneur lui doint grace de trouuer miſericorde vers le Seignr en celle iournée. Tu ſais auſſi comment il a aſſés bien ſerui a Epheſe.

a. ma vie.

Chap. II.

C TOi dõque, mon fis, fortifie toi en la grace q̃ êt en Ieſus Chriſt: e ce que tu m'as oui dire en preſence de pluſieurs têmoins, expoſe-le a gens feaux, qui ſoyent ſuffiſans pour enſeigner les autres. Toi donc endure cõme vn bon chãpion de Ieſus Chriſt. Il n'y a nul qui en guerroyãt s'empêche des affaires de la vie, afin de plaire au capitaine. E vn qui cõbat, on ne le coronne pas, s'il ne combat deuement. Il faut qu'vn laboureur trauaille, deuant que recueillir des fruits.D Enten ce q̃ ie di, e le Seignr te doint entẽdement en tout. Souuienne toi q̃ Ieſus Chriſt êt reſſuſcité des mors, deſcendu de la ſemẽce de Dauid, ſelõ 1.Cor.15 mon euãgile, auq̃l i'endure auerſités Luc 1 iuſqu'a être lié comme malfaitteur: Rom.1 mais la parolle de Dieu n'êt pas liée. Pourcela ẽdure-ie tout pour l'amour des éleus, afin qu'eux auſſi atteignẽt le ſalut q̃ gît en Ieſus Chriſt, auec gloi Rom.8 re eternelle. C'êt vne choſe certaine, que ſi nous ſommes mors auec lui,

nous

nous viurons auſſi auec lui. Si nous
ſouffrons auec lui, nous regnerons
Matth.10 auec lui. Si nous le renõçons, il nous
renoncera auſſi. Si nous mécroyons,
il demoure feal, il ne ſe peut renõcer
ſoi-même. Ramẽte ces choſes, en te-
ſtifiant deuant le Seigneur qu'il ne ſe
faut point combatre de parolles, la-
quelle choſe ne profite rien, e ſi gâte
ceux qui l'oyẽt. Met peine de te mon
trer tel a Dieu, qu'il appartient a vn
ouurier duquel on ne doiue point
auoir honte, bien trenchant la parol
1.Tim.4 le de verité. E te garde d'vn tas de ba
bils profanes: car ils auãceront a vne
grande impieté, e leur parolle ronge
ra comme chãcre, dont Hymenée en
êt, e Philet, qui ſe ſont foruoyés de la
verité, diſans que la reſurrexion a
dêia été, e ſuuertiſſent la foi d'aucũs.
Si êt ce qu'il y a vn ferme fondemẽt
de Dieu, qui demoure, leq̃l a ce ſeel:
Le Seigneur ſait bien lêquels ſont ſi-
ens: e qu'on ſe retire de méchanceté,
quiconque nõme le nom de Chriſt.
Or en vne grande maiſon, il n'y a pas
ſeulement des vaiſſeaux d'or e d'ar-
gent, mais auſſi de bois e de terre, e
les vns pour ſeruir a choſes honẽtes,
les autres a choſes ſales. Parquoi qui
ſe nettoyera de ces choſes, il ſera vaiſ
a.vices que i'ai dits. ſeau ſacré a choſes honẽtes, profita-
ble a ſon maitre, appareillé a toute
1.Tim.6 bonne euure. Fui les conuoitiſes de
ieuneſſe, e pourchaſſe droitture, foi,
amour, paix auec ceux q̃ d'vn cueur
Tite 3 net reclament le Seigneur. Deporte
toi d'vn tas de queſtions folles e ſot-
tes, ſachant qu'elles engẽdrent étrif,
e vn ſeruiteur du Seignr ne doit pas
étriuer, mais être debonaire a châcũ,
propre pour enſeigner, endurant ſi
on lui fait tort, enſeignant doucemẽt
ceux qui ſont contraires, ſi d'auentu-
re Dieu leur feroit la grace de s'amẽ-
der, e reconnoitre la verité, e retour-
ner en leur bon ſens pour échapper
du piege du diable, lequel les tient at
tachés a ſa guiſe.

Chap. III.

OR ſache vne choſe, que ſur la fin
le tems ſera dãgereux: car les hõ
mes s'aimeront eux-mêmes e l'argẽt,
eſeront glorieux, orgueilleux, médi-
ſans, deſobeiſſans a peres e a meres,
ingrats, ſans creinte de Dieu, inhu-
mains, déloyaux, faux rapporteurs,
démeſurés, maupiteux, ennemis de
vertu, traitres, étourdis, enflés, L. a-
ueugles, é G. plus amis de leurs plai-
ſirs que dieu, ayans apparence de pié
té, e ſi en auront renoncé la vertu. De
tels gẽs détourne toi. Tels ſont ceux
qui ſe fourrẽt ês maiſõs, e embaboui
nent vn tas de femmelettes couuer-
tes de pechés, menées de diuerſes cõ-
uoitiſes, lêquelles tou-iours appren-
nent, e iamais ne peuuẽt venir a la cõ-
noiſſance de verité. E aĩſi que Iannes
e Iambres furẽt cõtraires a Moyſe, a-
inſi ceux ici ſont cõtraires a la verité,
gens d'entẽdement corrõpu, reprou
ués quant a la foi. Mais ils n'irõt plus
guaire auant: car leur forcenerie ſera
notoire a châcun, comme fut celle de
ceux lá. Or toi, tu as pourſuiui ma do
ctrine, conuerſacion, entreprinſe, foi,
clemence, amour, paciẽce, perſecuci-
ons, auerſités, comm'il m'ẽt auenu a
Antioche, a Iconie, a Lyſtres, les per- Act.13.14
ſecucions que i'ai ſouffertes, e de tou
tes ma deliuré le Seigneur. E de fait
tous ceux qui voudront viure en la
creinte de Dieu en Ieſus Chriſt, ſerõt
perſecutés, e ce-pẽdant méchans gẽs
e affronteurs iront de mal en pis, en
trompant e étant trompés. Toi, per-
ſeuere ês choſes que tu as apprinſes,
e par lêquelles tu ês deuenu croyant,
puis q̃ tu ſais biẽ de qui tu as appris,
e cõnois dés ton enfance les ſaintes
écrittures, lêquelles te peuuent enſei
gner a ſalut, par la foi qui git en Ieſus
Chriſt. Toute[a] l'écritture ẽt inſpirée 2.Pier.1 Rom.15
de Dieu, e ꝓfitable a enſeigner, a re-
prẽdre, a corriger, e apprẽde iuſtice,
afin q̃ l'hõme[b] de dieu ſoit biẽ en poĩt
e en bon ordre par toute bõn'euure.

a. la ſainte écritture de laquelle il a parlé.
b. Chretiẽ.

Chap.

Chap. IIII.

SI t'auerti deuant Dieu e deuant le Seigneur Iesus Christ, qui doit iuger e vifs e morts a sa venue e a son regne, que tu ayes a prêcher la parolle: presse en tems, hors tems, repren, tense, exhorte auec toute clemence e doctrine. Car le tems viendra qu'on n'endurera point saine doctrine, ains selon sa propre fantasie, on s'amassera des maitres, e aura-on les oreilles si chatouilleuses, qu'on se virera de l'autre côté, de peur d'ouir la verité, e se tournera-on deuers les fables. Toi, soye meur en toutes choses: endure des maux: porte toi en euangeliste: acquitte toi de ton office. Car de moi, ie m'en vai être sacrifié, e s'approche le tems de ma departie. I'ai fait vn beau combat, i'ai acheué mon cours, i'ai gardé foi. Au reste, la corõne de iustice m'êt gardée, laquelle le Seigneur me rẽdra en celle iournée, le iuste iuge, e non seulement a moi, mais aussi a tous ceux qui auront aimé sa venue. Met peine de venir a
Col.4 moi en brief. Car Demas m'a laissé, pour l'amour de ce monde, e s'en êt allé a Thessalonique. Crescent en Galatie: Tite en Dalmatie. Il n'y a q̃ Luc qui soit auec moi. Ameine Marc auec toi, car il me seruira bien pour faire le seruice. I'ai enuoyé Tychique a Ephese. Quand tu viendras, apporte la mãteline que ie laissai en Troade chés Carpe, e les liures, principallemẽt les parchemins. Alexandre le forgeron m'a fait beaucoup de maux: le Seigneur lui rende selon qu'il l'a deserui: e toi garde toi de lui, car il a été fort contraire a noz parolles. En ma premiere defense nul ne m'a assisté, ains m'a châcun delaissé: ie prie Dieu qu'il ne leur soit point imputé. Mais le Seigneur m'a assisté e conforté, afin que par moi la predicacion s'accomplisse, e que toutes nacions oyent: si ai été deliuré de la gueule du lion, e me deliurera le Seignr, de tout mauAct.18 uais affaire, a me gardera pour son regne celeste: a lui soit gloire a tout iamais, Amen.

Recomande moi a Prisque e a Aquila, e a la maison d'Onesiphore. Eraste êt demouré a Corithe, e i'ai laissé Trophime a Milet malade. Tâche de venir deuant l'hyuer. Eubule se recommande a toi, aussi fait Pudent, e Line, e la Claude, e tous les freres. Le Seigneur Iesus Christ soit auec tõ esperit. La grace soit auec vous. Amen.

La secõde a Timothée fut écritte de Rome, quand Paul comparut pour la seconde fois deuant Cesar Neron.

L'epitre de Paul apotre a Tite.

Chap. I.

PAul ſeruiteur de Dieu, e apôtre de Ieſus Chriſt, ſelon la foi des éleus de Dieu, e connoiſſance de la verité, laquelle verité gît en la religion, ſous eſperance de vie par durable, laquelle verité Dieu, qui iamais ne ment, auoit promiſe deuant que iamais il y eût tems, e l'a preſentement fait voir en ſon propre tems, c'êt-a-ſauoir ſa parolle, qui doit être publiée par predicaciõ, laquelle predicacion m'êt commiſe par le commandement de Dieu nôtre ſauueur: a Tite mon fis naif ſelon la foi commune, grace miſericorde, paix de part Dieu le pere, e de part le Seignr Ieſus Chriſt nôtre ſauueur.

a non pas quant a la chair, mais quant a la religion.

La cauſe pourquoi ie te laiſſai en Candie, c'êt afin que tu mettes ordre au reſte, e ordonnes des anciens par les villes, comme ie te commandai, quelcun qui ſoit ſans reproche, qui n'ait qu'vne femme, q ait des enfans croyans, e ſans mauuais bruit d'être
1.Tim.3 diſſolus, e qui ne ſoyent point deſobeiſſãs. Car vn euêque doit être ſans reproche, cõme dépenſier de Dieu, non fier, ne dépiteux, n'yuroigne, ne batteur, n'auaricieux, mais faiſant volontiers plaiſir aux étrangers, ami de vertu, preudhõme, droitturier, creignant Dieu, attrempé, defenſeur de la fealle parolle de la doctrine, afin qu'il puiſſe exhorter par ſaine doctrine, e conuaincre les cõtrediſans. Car il en y a mains qui ſont deſobeiſſans, babillars, e affronteurs, principalement les rõgnés, auxquels il faut abbaiſſer le caquet: qui gâtent vne mai-

A ſon tout'entiere, en enſeignãt autrement qu'on ne doit, pour faire vn gain deshonête. Il en y eut b vn d'eux, leur propre prophete, qui dît: Candiens ſont tou-iours menteurs, mauuaiſes bêtes, ventres pareſſeux. Ce têmognage êt vrai. Pour laquelle cauſe repren-les rigoureuſement, afin qu'ils ſe portent bien en la foi, ſans s'amuſer a fables Iudaiques, e enſeignemens de gens qui tournent le dos a la verité. Aux nets tout êt net,
B mais aux ſouillés e déloyaux riẽ n'êt net, ains êt ſouillé leur entẽdement, e leur cõſcience. Ils diſent biẽ de bouche qu'ils connoiſſent Dieu: mais de fait ils le renoncent, les méchans, e deſobeiſſans, qui ne valent rien a bõne choſe quelconque.

b. Epimenides, qui fut de Candie.

Chap. II.

MAis toi, parle cõme le requiert ſaine doctrine. Que les vieux ſoyẽt ſobres, graues, biẽ raſſis, ſe portans bien en la foi, amour, e paciẽce.
C Que les vieilles pareillement tiennent ſainte e bien ſeante contenance, ſans être rapporteuſes, ni ſuiettes au vin, biẽ apprinſes, afin qu'elles apprennent aux ieunes femmes a aimer leurs maris e enfans, a être bien raſſiſes, chaſtes, demourer en la maiſon, être bõnes, ſuiettes a leurs maris, afin que la parolle de Dieu n'acquiere mauuais bruit.

Semblablement les ieunes hom- Col.3
mes, auerti-les d'être meurs, faiſant 1.Pier.5
D en tout en ſorte, que tu te montres exemple de bonnes euures, e qu'en doctrine tu gardes entierté, grauité, ſaine parolle e incondamnable, afin que les auerſaires ſoyent émeus, en n'ayant que médire de vous.

Que les ſeruiteurs ſoyent ſuiets a Eph.6
leurs maitres, ſeruiables en tout, ſans 1.Pier.6
rebecquer ou dérobber, ains mõtrer Col.3
toute bõne loyauté, afin de faire par tout honneur a la doctrine de Dieu nôtre ſauueur. Car la grace de Dieu, laquelle êt pour le ſalut de tous hom-

mes, s'êt montrée pour nous enſeigner, afin que nous renoncions a impieté e conuoitiſes mondaines, e viuions raſſiſement, iuſtement, e auec creinte de Dieu, en ce monde, en attendant la bienheurance que nous eſperons, e la glorieuſe venue de nôtre grãd Dieu e ſauueur Ieſus Chriſt, qui s'êt liuré pour nous, afin de nous deliurer de toute méchanceté, e s'en faire vn peuple net e principal, addonné a bonnes euures. Di ces choſes, e exhorte, e repren les gens auec vne trêgrande autorité, en ſorte que nul ne te mépriſe.

Gal. 1
1. Tim. 2
Eph. 2

Chap. III.

AVerti-les d'être ſuiets aux magiſtrats e ſeigneuries, d'être obeiſſans, d'être prêts a toute bõne euure, ne médire de perſonne, n'être point noiſeux, ains debonaires, montrans toute douceur enuers vn châcũ. Car nous auſſi auons autrefois été hors du ſens, deſobeiſſans, abuſés, ſeruãs a diuerſes cõuoitiſes e plaiſirs, viuãs en mauuaitie, e enuie, maluoulus, e portans rancune les vns contre les autres. Mais depuis que la benignité e courtoiſie de dieu nôtre ſauueur s'êt montrée, il nous a, non pas pour euures que nous ayons faittes, mais par ſa miſericorde, ſauués par le lauemẽt [a] de renaiſſance, e renouellement du ſaint eſperit, lequel il a richemẽt épan

Eph. 2 a. par lequel nous renaiſſõs, e par le ſaint eſperit ſommes renouuellés.

A du ſur nous, par Ieſus Chriſt nôtre ſauueur, afin que étans iuſtifiés par ſa grace, nous ſoyons heritiers de la vie eternelle qu'on eſpere. C'êt choſe certaine. Ces choſes veux-ie que tu affermes, afin que ceux qui ont foi en Dieu, ſe ſoucient de faire leur deuoir en bonnes euures. Ces choſes ſont belles, e profitables aux hõmes. Des folles queſtions, e anciennetés, e noiſes, e debats de la loi, deporte-t'en: car ce ſont choſes friuoles, e qui ne ſeruent B de rien. Vn homme opiniâtre, quãd tu lui auras vne fois ou deux remontré, laiſſe-le: car tu dois ſauoir qu'vn tel homme êt gâté, e peche tellemẽt, qu'il [b] ſe condamne ſoi-même. Quãd ie t'aurai enuoyé Artemas ou Tychique, met peine de venir a moi a Nicopoli: car i'ai deliberé d'y hyuerner. Conuoye ſoigneuſement le legiſte Zenas e Apollos, que rien ne leur faille. E que noz gens apprênent a s'employer a bonnes euures, quand il ſera beſoin e neceſſaire, afin qu'ils ne C ſoyent ſans porter fruit. Tous ceux d'auec moi te ſaluent. Salue ceux qui te aiment en la foi. La grace ſoit auec vous tous. Amen.

1. Tim. 1
2. Tim. 2

b. étcauſe de ſa perdicion, pource qu'il demoure en ſon abus.

Ecritte de Nicopoli en Macedone.

L'epitre de Paul apotre a Philemon.

PAul prisonnier de Iesus Christ, e le frere Timothée, a Philemon nôtre cher ami e aide, e a Appia nôtre bienaimée, e a Archippe nôtre cõpagnon gẽdarme, e a l'egliſe de ta maiſon, grace e paix de part Dieu nôtre pere, e de part le Seigneur Ieſus Chriſt.

Ie remercie mon Dieu, en faiſant tou-iours mẽcion de toi en mes prieres, oyant dire quelle amour e foi tu as tant enuers le Seigneur Ieſus, qu'enuers tous les ſaints, afin que la largeſſe de la foi q̃ tu as en Ieſus Chriſt, ſoit cauſe qu'on connoiſſe le grand bien qui êt en vous. Nous auons bien grand' ioye e conſolacion de ton amour, de ce que les entrailles des ſaints ont été recrées par toi, frere. Parquoi comm'ainſi ſoit que ie te puiſſe en Chriſt hardiment cõmander ton deuoir, ſi t'aime-ie mieux prier pour l'amour de charité, moi qui ſuis vn tel homme, c'êt-a-dire Paul homme vieux, e maintenant d'auantage priſonnier de Ieſus Chriſt. Ie te prie touchãt mon fis que i'ai engẽdré en mes liens, c'êt Oneſime, qui autrefois ne t'a rien valu, e maintenãt il êt e a toi e a moi profitable, e ie l'en ai enuoyé. Or le reçoi, c'êt-a-dire reçoi vn que i'aime du meilleur du cueur, lequel ie vouloi retenir par deuers moi, afin qu'il tînt ta place a me ſeruir ês liens de l'euangile: mais ſans ton congé ie n'en ai rien voulu faire, afin que le bien que tu ferois, ne fût contreint, mais de franche volonté. Car peut être qu'il a été quelque tẽs abſent, ç'a été afin que tu le recouuraſſes pour iamais, non-ia comme ſerf, mais plus que ſerf, frere trêcher, voire a moi, combien plus a toi, e quant a la chair e quant au Seigneur. Parquoi ſi tu me tiens pour cõpagnon, reçoi-le cõme tu me receurois. Que s'il t'a fait quelq̃ tort, ou s'il te doit, pren-t'en a moi. Moi Paul ai écrit de de ma propre main, ie te payerai: ie me tai q̃ tu te dois toi-même a moi.

Or ſus, frere fai moi ce plaiſir par le Seigneur: recrée mes entrailles, par le Seigneur. Ie t'ai écrit me confiant en ton obeiſſance, ſachant que tu en feras encore plus que ie ne di. D'auantage apprête moi logis. Car i'eſpere que par voz prieres ie vous ſerai lâché. Epaphras mon compagnon priſonnier en Ieſus Chriſt, e Marc, e Ariſtarque, e Demas, e Luc mes compagnons te ſaluent. La grace de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt ſoit auec vôtre eſperit. Amen.

Ecritte de Rome, enuoyée par le ſeruiteur Oneſime.

L'epitre de Iaques apotre.

Chap. I.

IAques ſeruiteur de dieu e de Ieſus Chriſt aux douze lignées écartées ça-e-la, ſalut.

Tenés pour vne choſe trêioyeuſe, mes freres, quãd vous tomberés en diuerſes tentacions, ſachans que l'épreuue de vôtre foi engendre pacience. Or la pacience doit auoir vn'euure parfaitte, afin q̃ vous ſoyés ſi parfaits e entiers, qu'il n'y fail le rien. Que ſi quelcun de vous a faute de ſageſſe, qu'il la demande a Dieu, qui en donne a châcun ſimplement, ſans reprocher: e elle lui ſera donnée, mais qu'il demande auec foi, ſans riẽ douter. Car celui qui doute, êt ſemblable a l'onde de la mer, que le vent demeine e ſouffle. Car ne cuide pas vn tel hõme impetrer rien du Seigneur, vn homme de double cueur, muable en tout ce qu'il fait. Mais qu'vn frere de baſſe condicion ſe glorifie en ſa hauteſſe, e vn riche en ſa petiteſſe, pourtant qu'il paſſera cõme la fleur d'vn'herbe. Car comme le ſoleil, quand il leue auec ſa chaleur, ſeche l'herbe, e ſa fleur tõbe, e ſa belle apparence ſe perd: ainſi fletira le riche auec ſon auoir. Bienheureux êt l'homme qui ſouffre tentacion: car apres auoir été éprouué, il receura la corõne de vie, que le Seigneur a promiſe a ceux qui l'aiment. Que perſonne ne diſe, quand il êt tenté, qu'il ſoit tenté de Dieu: car comme Dieu ne peut être tenté de mal, auſſi ne tente-il perſonne. Mais vn châcun êt tẽté, quand ſa propre cõuoitiſe le tire e amorce: puis la cõuoitiſe conçoit e engendre peché: e le peché, quand il êt acheué, enfante la mort. Ne vous abuſés point, mes chers freres: tout bõ don, e tout preſent parfait, vient d'en haut, deſcendant du pere des lumieres, vers lequel n'y a nul changemẽt, ni pas vn brin d'apparence de muance. De ſon vouloir il nous a engendrés par la parolle de verité, afin que nous fuſſions premices de ſes creatures. Parquoi mes chers freres, que tout hõme ſoit habile a ouir, tardif a parler, tardif a courroux. Car le courroux de l'homme ne fait point droit ſelon Dieu. Parquoi freres ôtés toute ordure e raclure de malice, e receués amiablement la parolle plantée, laquelle peut ſauuer voz ames. E mettés en effet la parolle, e ne l'écoutés pas ſeulement: autrement vous vous abuſés. Car qui oit la parolle, e ne la met en effet, il êt comme ſi vn homme regardoit en vn miroir la face de ſon courſage, puis s'en alloit, e incontinant ne s'en ſouuenoit plus quel il êt. Mais qui regarde dedans la loi parfaitte[b] de liberté, e y demoure, il n'êt plus vn auditeur oublieux, ains êt vn beſogneur, e pour cela ſera-il en ce qu'il fait, bienheureux. Si quelcun cuide être deuocieux entre vous, e ſi ne bride point ſa langue, ains abuſe ſon cueur, ſa deuocion êt friuole. La deuocion pure e ſans tache vers le Dieu e pere, c'êt de viſiter les orfelins e vefues en leur auerſité, e ſe garder d'être ſouillé du monde.

Eſa. 40 Eccl. 14 1. Pier. 1 Iob 5 Apoc. 2

Nomb. 23 a. l'euãgile

Prou. 17 Eccl. 5 Rom. 12

b. laquelle fait libre.

Chap. II.

MEs freres n'ayés pas tellement foi en nôtre Seignr le glorieux Ieſus Chriſt, q̃ vous ayés égard aux perſonnes. Car s'il entre en vôtre aſſemblée vn homme qui porte des aneaux d'or, e ſoit brauement accoutré, e qu'il y entre auſſi vn poure hõme mal vétu, e que vous regardiés a celui qui êt brauement habillé, e lui diſiés. Toi, aſſied toi ici a ton aiſe: e diſiés au poure: Toi, tien toi lá debout,

ou

ou t'assied ici dessous mon marche-
pied, n'êt-ce pas a vous faire differen
ce, e iuger par vn mauuais courage?
Ecoutés mes chers freres: Dieu n'a-il
pas éleu les poures de ce monde, ri-
ches en foi, e heritiers du royaume
qu'il a promis a ceux qui l'aiment? e
vous ne tenés conte des poures? Les
riches ne vo⁹ maitriẽt-ils pas, e vous
tirent en iustice? Ne blasphement-ils
pas le beau nom, duq̃l vous êtes ap-
pellés? Si vous obeissés a la loi royal-
Leuit.19 Rom.13 le selon l'écritture, Aime ton pro- B
chain comme toi-même, vous faites
bien. Mais si vo⁹ aués égard aux per
sonnes, vous faites mal, e la loi vous
reprend comme trêpassans le com-
mandement. Car qui obeit a toute la
loi, excetté qu'il tombe en vn point,
a. aussi biẽ puni. Li Ezech.3.33 Exo.20 Deut.5 il êt[a] coupable aussi bien que s'il ai-
uoit failli en tout. Car celui qui a dit,
N'adultere poït, il a aussi dit, Ne tue
point. Que si tu n'es adultere, e que
tu tues, tu trêpasses la loi. Dites e fai-
tes comme gens qui doiuent être iu- C
gés par vne loi de franchise. Car qui
n'aura eu misericorde d'autrui, sera
b. êt seure par innocence, contre punicion. iugé sãs merci: mais misericorde[b] fait
la figue au iugemẽt. A quoi sert, mes
freres, si quelcun dit qu'il a foi, s'il n'a
les euures? la foi le peut-elle sauuer?
De la foi. E si vn frere ou vne seur sont nuds, e
qu'ils ayent faute de leur viure ordi-
naire, e que quelcun de vous leur di-
se qu'ils s'en aillent en paix, e se tien-
nent chaut, e facent bõne chere, sans
leur donner pour les neceſſités du D
cors, que profite cela? Ainsi la foi êt
de telle nature, que si elle n'a les eu-
ures, el' êt morte. E pourtãt quelcun
dira: Tu as la foi, e i'ai les euures: mõ-
tre moi ta foi sans tes euures, e ie te
montrerai ma foi par mes euures. Tu
crois qu'il y a vn Dieu: c'êt bien fait a
toi: e les diables le croyent bien, e en
tremblent. Mais veus-tu sauoir, sot
que tu es, comment la foi sans les eu-
ures êt morte? Abraham nôtre pere
ne fut-il pas iustifié par euures, quãd A il offrit son fis Isaac sur l'autel? vois- Gen.22
tu que la foi aidoit a ses euures? e que Gen.15 Rom.4 Gal.3 Ios.2
la foi fut parfaitte par les euures, e fut
accomplie l'écritture, qui dit, Abra-
ham creut a Dieu, e cela lui fut conté
pour iustice, e fut appellé ami de Di-
eu? Vous voyés donc que l'homme
êt iustifié par les euures, e nõ pas seu-
lement par la foi. Semblament la pu-
tain Racab ne fut-elle pas iustifiée
par euures, quand elle receut les é-
pies, e les mit hors par vn autre che-
min? Car ainsi que le cors sans esp-
rit êt mort, ainsi la foi sans les euures
êt morte.

Chap. III.

NE soyés pas plusieurs maitres, Matth.23
mes freres, sachans que[a] nous se a. les maitres, s'ils ne font leur deuoir.
rons plus grieuemẽt punis. Car nous
faillons bien souuẽt tous. Vn qui ne
faut point en parlãt, êt hõme parfait, De la langue
e peut biẽ brider tout le cors. Nous
mettõs bien les brides aux museaux
des cheuaux, afin qu'ils nous obeis-
sent: e menons tout leur cors. Item
les nauires qui sont si grandes, e pous
sées de si roides vens, se meinent par
vn si petit gouuernal, par tout oú il
plaît a celui qui les gouuerne. Ainsi
la langue qui êt vn petit membre, a
grande puissance. Voyés vous com
ment vn si petit feu enflambe tant de
bois? E la langue êt vn feu, e vn mon
de de méchanceté. Ainsi la langue êt
en noz mẽbres, laquelle souille tout
le cors, e enflambe le cours de la vie,
e sera enflambée de la gehenne. Car
toute nature de bêtes sauuages, e de
volailles, e de bêtes qui se trainent,
ou qui viuent en l'eau, êt e a été dom
tée par nature humaine: mais la lan
gue, homme ne la peut domter: c'êt
vn mal irretenable: el' êt pleine de
venin mortel. Par elle nous benis-
sons Dieu le pere, e par elle mau-
greons les hommes, qui sont faits a
la semblance de Dieu. D'vne mê-
me bouche sort benedixion e mau-
griemẽt. Il ne faut pas ainsi faire, mes

freres. Vne fontaine iette-elle par vn même pertuis, eau douce e amere? Mes freres, vn figuier peut-il porter des oliues: ou vne vigne des figues? Ainſi il n'y a fontaine qui puiſſe ietter eau ſalée e douce. Qui êt ſage e bien entendu entre vous, qu'il montre par bonne conuerſacion ſes euures, doucement e ſagement. Que ſi vous aués vne enuie amere, e rancune en vôtre cueur, ne vous [a] glorifiés poīt, e ne mentés point contre la verité. Telle ſageſſe ne viēt point d'enhaut, ains êt terrienne, ſenſuelle, e diabolique. Car lá oú il y a enuie e rancune, lá êt inconſtance, e tout mauuais affaire. Mais la ſageſſe d'enhaut premierement elle êt nette, puis paiſible, raiſonnable, ſeruiable, pleine de miſericorde e de bons fruits, ſans auoir égard a autre qu'a la verité, e ſans feintiſe. E le fruit de iuſtice ſe ſeme en paix, a ceux qui viuent en paix.

a. parlés pas commēt ſi voſ étiés ſans ces vices.

Chap. IIII.

D'Oú viennent les guerres e debats qui ſont entre vous? N'êt-ce pas de la? a-ſauoir, de voz plaiſirs charnels, qui guerroyent en voz mēbres? Vous conuoités, e ſi n'obtenés pas: vous portés enuie e rācune, e ne poués venir a voz attentes. Vous cō battés e bataillés, vous n'obtenés pas, pource que vous ne demandés pas. Vous demandés e n'impetrés pas, pource que vous demādés mal, pour l'employer en voz plaiſirs. O forlignans e forlignantes, ne ſaués vous pas que l'amitie du mōde, êt inimitié de Dieu? Qui veut être ami du monde, il deuient ennemi de Dieu. Cuidés vous que l'écritture die ſans cauſe? l'eſperit qui habite en vous, êt-il enclin a enuie? Il fait biē plus grād' grace. Pourtant dit-il, Dieu reſiſte aux orgueilleux, e donne grace aux humbles. Parquoi obeiſſés a Dieu, e reſiſtés au diable, e il s'en fuira de vous. Approchés vous de Dieu, e il s'approchera de voꝰ. Nettoyés voz mains, ô malfaiſans, e puriſiés voz cueurs, voꝰ q̄ êtes de double cueur, affligés vous e menés dueil, e plourés. Vôtre ris ſoit conuerti en pleur, e vôtre ioye en triſteſſe. Humiliés vous deuant le Seigneur, e il vous éleuera. Ne médites point l'vn de l'autre, freres. Qui médit de ſon frere, e cōdamne ſon frere, il médit de la loi, e condamne la loi. Que ſi tu condamnes la loi, tu n'es pas obeiſſāt a la loi, mais condamneur. Il y a vn faiſeur de loi, e iuge, qui peut ſauuer e perdre. E toi, qui es-tu, qui condamnes autrui? Or-ça maintenant, vous qui dites: Auiourdhui ou demain nous irons en vne telle ville, e y demourerons vn an, e traffiquerons, e gaignerons: qui ne ſaués qu'il auiendra demain. Car qu'êt-ce que de vôtre vie? C'êt vne vapeur qui ſe montre vn peu, e puis ſe perd: au lieu que vous deuriés dire: Si le Seigneur veut, e ſi nous viuons, nous ferons ceci ou cela. E maintenant vous vous vantés de vôtre arrogance. Toute telle vantance êt mauuaiſe. Donque qui ſait bien faire, e ne le fait, il fait mal.

Rom. 14

Chap. V.

OR-ça maintenant, vous riches, pleurés e brayés pour les maux qui vous viendront. Voz richeſſes ſont pourries: voz habillemens ſont rongés de vermine: vôtr'or e argent êt enrouillé, e leur rouillure ſera pour têmoigner contre vous, e mangera vôtre chair comme feu. Vous vous êtes amaſſés punicion pour le dernier tems. Voila le ſalaire des ouuriers, qui ont moiſſonné voz poſſeſſions, leq̄l vous aués retenu, qui crie: e le cri des moiſſonneurs êt entré aux oreilles du Seigneur des armées. Vous aués prins voz aiſes ſur la terre, e vous êtes donnés du bon tems. Vous vous êtes nourris a vôtre appetit, comme lon fait vne bête qu'on engraiſſe pour tuer. Vous aués condamné: vous aués mis a mort les inno-

innocens, qui ne vous resistoint point. Parquoi endurés, freres, iusqu'a la venue du Seigneur. Vn laboureur attent bien le precieux fruit de la terre, e a pacience iusqu'a tant qu'il ait de la pluye, tant premiere que derniere. Endurés aussi, vous: asseurés vous en vôtre cueur: car la venue du Seigneur êt pres. Ne vous pleignés point les vns des autres, freres, de peur que vous ne soyés condamnés. Voila le iuge qui êt a la porte. Prenés exemple de souffrance, mes freres, e de la paciẽce, aux prophetes qui ont parlé au nom du Seigneur, vous voyés que nous estimõs bienheureux ceux qui souffrent. Vous aués ouï parler de la paciẽce de Iob, e aués veu la fin a laquelle le Seignr l'amena: car il êt pitoyable e misericordieux. E sur tout, mes freres, ne iurés ne ciel, ne terre, n'autre sermẽt: ains parlés en sorte, q̃ vôtre oy soit, oy: e vôtre non, non: de peur q̃ vous ne tombiés en faux semblãt. Si quelcun de vous-a a souffrir, qu'il prie. Qui êt a son aise, qu'il chante. Si quelcun de vous êt malade, qu'il appelle les anciens de l'egliſe, qui l'oindront d'huile au nom du Seigneur, e prieront pour lui, e l'oraison de foi guarira le malade, e le Seigneur l'allegera, e s'il a commis des pechés, ils lui seront pardonnés. Confessés les vns aux autres voz fautes, e priés les vns pour les autres, afin de guarir. La priere d'vn iuste vaut beaucoup, e fait beaucoup. Elie étoit vn homme, suiet a endurer comme nous, e toute-fois quand il fit oraison qu'il ne plût, il ne plut point sur la terre durant trois ans e six mois: e derechef il pria, e le ciel donna pluye, e la terre ietta son fruit. Freres, si quelcun de vous se foruoye de la verité, e que quelcun le raddresse, il doit entendre que celui qui a raddressé vn pecheur égaré de son chemin, lui a recoux l'ame de mort, e a [b] couuert mains pechés.

1. Rois 17

a. s'il êt vrai, dites oy: s'il êt faux, non. *Matth. 5*

b. été cause que plusieurs pechés lui ont été pardõnés.

La premiere epitre de Pierre apotre.

Chap. I.

PIerre apôtre de Iesus Christ, a ceux qui demeurẽt ça-e-la en pays étranges, en Ponte, en Galatie, en Cappadoce, en Asie, en Bithynie, éleus selon la auant cõnoissance de Dieu le pere, e sãtifiés par l'esperit, pour obeir e être arrousés du sang de Iesus Christ, Grace e paix vous soit a grand planté.

Loué soit le Dieu e pere de nôtre Seigneur Iesus Christ, qui par sa grãde misericorde en ressuscitant Christ de mort a vie, nous a r'engẽdrés a vne viue esperance, pour auoir vn heritage qui iamais ne se perd, ne souille, ne fletrit, lequel êt gardé ês cieux, pour vous qui par la vertu de dieu êtes gardés par foi, pour auoir le salut, qui se doit mõtrer au dernier tems. E en cela vous vous égayés e êtes seulement vn peu tourmẽtés (a s'il êt besoin) en étant diuersemẽt éprouués, afin q̃ vôtre foi éprouuée se trouue beaucoup plus precieuse q̃ l'or, qui se pert, e leq̃l on éprouue par le feu, laq̃l le chose sera pour acquerre louange, gloire, e hõneur, quãd Iesus Christ se mõtrera, leq̃l vous aimés sans l'auoir veu, e sans le voir maintenãt en croyant en lui, vous vous en égayés d'vne merueilleuse e glorieuse ioye, e en emporterés ce a quoi tend vôtre foi, c'êt le salut de voz ames. Leq̃l salut ont biẽ cerché e queru les ꝑphetes, q̃ ont ꝑphetisé de la grace q̃ vo' deuoit être faitte, en s'enq̃rãt quãd e q̃l tẽs vouloit dire en eux l'esperit de Christ, q̃ les auertissoit deuãt coup des maux q̃ Christ deuoit souffrir, e de la gloire en apres. Aux q̃ls il fut reuelé, que ces choses dêq̃lles ils auoĩt le maniemẽt, n'étoĩt pas pour eux, mais pour vo⁹, lêq̃lles maintenãt vous ont été anoncées par ceux q̃ vous ont prêché par le saint esperit enuoyé du ciel, êq̃lles choses les anges même desirẽt de regarder dedens. Parquoi ceignés les flans de vôtre esperit, e soyés sobres, e esperés parfaittemẽt en la grace qui vo⁹ sera apportée a la venue de Iesus Christ, cõme enfãs obeissãs, sans vo⁹ façonner selon voz cõuoitises du tẽs passé, quãd vo⁹ étiés en vôtre ignorãce: ains cõme celui q̃ vous a appellés êt saint, vo⁹ aussi soyés saints en toute vôtre cõuersaciõ: car il êt écrit, Soyés saints: car ie suis saint. Que si vous inuoqués pour pere, celui q̃ sans auoir égard a personne, iuge selõ l'euure d'vn châcũ, viués en la creinte de dieu, durãt le tẽs de vôtre demeure, sachãs q̃ vous n'aués pas été deliurés de vôtre vaine cõuersaciõ, apprinse de voz peres, par choses corruptibles, cõme seroit argẽt, ou or: mais par le precieux sãg de Christ, cõme d'vn aigneau sans souilleure, e sãs tache, auãt cõneu deuant q̃ le monde fût fait, e manifesté ês derniers tẽs, pour vous, qui par lui croyés en dieu, q̃ l'a ressuscité des mors, e lui a donné gloire, tellemẽt q̃ vôtre foi e esperãce git en Dieu. Purifiés voz ames, en obeissãt a la verité, par l'esperit, pour auoir amour fraternelle, sãs feĩtise: e vo⁹ aimés affectueusemẽt l'vn l'autre d'vn cueur net, étãt r'engẽdrés non pas de semẽce corruptible, mais incorruptible, par la parolle de dieu viuãte e demourãte a iamais. Car toute chair êt cõme vn'herbe, e toute la gloire de l'hõme cõme la fleur d'vn herbe. L'herbe seche, e la fleur tombe: mais la parolle du Seigneur demoure a iamais. Or c'êt la parolle qui vous a été prêchée.

a. si la chose le requiert. Iaq. 1

Ebr. 9 1. Ieh. 1 Apoc. 1

Esa. 40 Eccl. 14 Iaq. 1

Chap. II.

METtés donque ius tout vice, e tout barat e feintises, e enuies, e toutes médisances, e comme enfans

fans qui viennent de naitre, desirés le lait raisonnable, sans barat, afin de croitre par lui, pour être sauués, pour le moins si vous aués senti que le Seigneur êt bon, auquel quand vous allés (qui êt la pierre viue, reprouuée des hommes, mais vers Dieu precieuse) vous, comme pierres viues, y êtes bâtis, maison spirituelle, prêtrise sainte, pour offrir spirituels sacrifices, agreables a dieu par Iesus Christ.

Psal. 118

Esa. 29
Psau. 128
Matth. 21
Marc 12
Act. 4

E pourtãt êt-il contenu en l'écriture: Ie mettrai en Sion vne pierre pour B être au haut du coin, choisie, precieuse, en laquelle qui se fiera, ne sera point hõni. C'êt a vous qui croyés, auxquels el' êt precieuse: mais a ceux qui ne croyent, la pierre que les massons ont reprouuée, a été pour le chef du coing, e pierre de choppement, e pierre de heurt, a ceux qui choppent a la parolle, e ne croyent pas en ce, a quoi ils auoint été predestinés. Mais vous, vous êtes vne generacion éleue, royalle prêtrise, nacion sainte, peuple de conquête, afin que vous annonciés les vertus de celui qui vous a appellés des tenebres en sa merueilleuse lumiere, qui iadis n'étiés point peuple, e maintenant êtes peuple de Dieu, auxquels on n'auoit point fait misericorde, e maintenãt si. Mes chers amis, ie vous prie comme loagiers e passans, gardés vous des cõuoitises charnelles, lêquelles guerroyent cõtre l'ame: e vous conduisés honnêtement entre les payens, afin que au lieu qu'ils médisent de vous, comme de malfaitteurs, ils viennent (en cõsiderant voz bonnes euures) a[2] glorifier Dieu, au iour qu'il visitera les hommes. Parquoi soyés suiets a toute creature humaine, pour l'amour du Seigneur, soit a roi, comme a celui q êt par dessus les autres: soit a gouuerneurs, comme enuoyés de part lui, pour la punicion des malfaiteurs, e louãge des biẽfaisans. Car aĩsi êt la volonté de Dieu, qu'en bien fai

Osee 2
Rom. 9

Ebr. 11
Gal. 5

a. deuenir Cirestiens, de laquelle chose Dieu seraglorifié au iour &c. Rom. 13

A sant vous rembarriés l'ignorance des folles gens, comme francs, e non pas cõme ayans la franchise pour couuerture de vices, mais comme seruiteurs de dieu. Honnorés châcun: aimés fraternité: creignés Dieu: honnorés le roi. Vo⁹, seruiteurs, obeissés, auec vne grãde creinte, a voz maitres, non seulement aux bons e raisonnables, mais aussi aux déraisonnables. Car c'êt ce qui acquiert grace, quãd pour la conscience qu'on a de Dieu, on endure des maux, en souffrãt a tort. Autrement quel los êt-ce, si quãd vous faites mal, vous vous laissés battre: Mais c'êt louange, si en bien faisant, e souffrant, vous l'endurés: c'êt-ce qui acquiert la grace de Dieu. Car a cela êtes vous appellés, puis que Christ aussi a souffert pour nous, nous laissant exẽple, afin que vous ensuiuiés ses trasses: lui qui n'a point fait de peché, e ne s'êt point trouué de tromperie en sa bouche, leq̃l quand on le laidoyoit, ne reladoyoit poĩt: quãd on lui faisoit mal, il ne menaçoit point, ains le remettoit a celui qui iuge iustemẽt. Il a porté noz pechés sur son cors au gibbet, afin que nous soyons quittes de pechés, e viuions a iustice: par la batture duquel vous aués été guaris. Car vous étiés comme brebis égarées: mais vous vous êtes maintenant retournés vers le pasteur e surueillant de voz ames.

Rom. 12
Eph. 6

b. pource qu'on sait qu'on êt seruiteur de Dieu.

Eph. 4
Esa. 53

Esa. 53

Chap. III.

D SEmblablemẽt vous, fẽmes, obeissés a voz maris, afin que s'il en y a qui ne croyent par parolles, ils soyẽt gaignés sans parolle par la cõuersacion de leurs femmes, voyãt vôtre chaste conuersacion, conioincte auec la creinte de dieu. E que vôtre accoutrement soit, non pas celui de dehors, qui êt en tortillement de cheueux, e attintement d'or, e affulement de manteaux: mais le secret homme du cueur, auec vne entierté d'vn doux e paisible esperit, laquelle chose vaut beau-

Eph. 5
Col. 3
Tite 2

1. Tim. 2

beaucoup deuant Dieu. Car ainſi ſe paroint iadis les ſaītes femmes, qui eſperoint en Dieu, e étoint ſuiettes a
Gen.18 leurs maris, cōme Sara obeiſſoit a Abraham: l'appellant ſeigneur, de laquelle vous êtes filles: e faites bien, ſans auoir aucune creinte.

Vous maris, ſemblablement habités auec voz femmes diſcrettement, en portant honneur au vaiſſeau de la femme, comme plus fraile, comme a celles qui ſont comme vous heritieres de la grande grace e de la vie, afin que voz oraiſons ne ſoyent em-
1.Theſſ.4 pêchées. Finablement ſoyés tous
Prou.17.20 d'vn accord, d'vn'affexion, aimans en freres, piteux, courtois, ſans rendre mal pour mal, ou outrage pour outrage: ains au contraire, benir, ſachans que vous êtes appellés expreſſement pour auoir bienheu-
Rom.12 rance. Car qui veut aimer la vie, e voir le bon tems, qu'il garde ſa langue de malice, e ſes leures de dire tromperie. Qu'il ſe détourne de mal faire, e face bien: qu'il cerche paix, e
Seau.34 la pourchaſſe. Car le Seigneur a les
1aq.3 yeux ſur les iuſtes, e les oreilles ententiues a leur priere: mais il a le viſage ſur ceux qui font mal. E qui êt celui qui vous fera mal, ſi vous ſuiués bonté? Combien que ſi vous endurés pour iuſtice, vous êtes bienheureux. E ne creignés point ce qu'ils creignent, e ne vous troublés point, ains ſantifiés le Seigneur dieu en voz cueurs. E ſoyés tou-iours prêts de rêpondre amiablement, e auec la creinte de dieu, a tous ceux qui vous demanderont raiſon de l'eſperance
Sus 2 qui êt en vous, ayans bonne conſcience, afin que ceux qui blâment vôtre bonne conuerſacion en Chriſt, ſoyent confus, au lieu que maintenant ils diſent mal de vous, comme de malfaitteurs. Car il vaut mieux
Rom.5 endurer pour bien faire (ſi ainſi êt le
Ebr.9 vouloir de Dieu) que pour malfaire. Car auſſi Chriſt a vne fois enduré

A pour nous, iuſte pour iniuſtes, afin de nous amener a Dieu: e a été mis a mort, quant a la chair, mais viuifié quant a l'eſperit, auquel auſſi il êt allé prêcher aux eſperits enclos en chartre, qui iadis n'auoint pas creu, quād vne fois la pacience de Dieu attēdoit au tems de Noe, lors que l'arche ſe Gen.6 faiſoit, en laquelle peu, c'êt-a-dire huit perſonnes, furēt ſauuées en l'eau. Par telle façon maintenant auſſi le lauement nous ſauue, qui n'êt pas vn
B ôter la craſſe du cors, mais vn têmognage de bonne conſcience deuant Dieu, par la reſurrexion de Ieſus Chriſt, qui êt allé au ciel, e êt a la dex- Act.2.7
tre de Dieu, e lui ont été aſſuiettis les Ebr.10 anges, e ſeigneuries, e puiſſances.

Chap. IIII.

PVis dōc q̄ Chriſt a ſouffert pour a. ſoyés d'vne même affexion. nous quāt a la chair, [a] armés vous auſſi d'vn même courage: puis q̄ qui a ſouffert touchant la chair, il a ceſſé de pecher, pour ne plus viure le tems
C qui reſte en chair, ſelon les cōuoitiſes des hommes, mais ſelon la volōté de dieu. Car il vous ſuffit d'auoir fait au tems paſſé de vôtre vie, la volōté des payens, en viuant en mondanités, cōuoitiſes, yurogneries, gourmādiſes, beueries, e abominables idolatries. Laquelle choſe leur ſemble étrange, de ce que vous ne vous courés abandonner auec eux a telle diſſoluciō, e vous en blâment: mais ils en rendrōt conte a celui qui doit iuger les vifs e
D les mors. [b] Car auſſi a-il été prêché b. ie n'entend pas ce paſſage aux mors expreſſement, afin qu'ils ſoyent iugés en chair ſelō les hommes, e qu'ils viuent d'eſperit ſelon Dieu. Or la fin de tout approche. Parquoi ſoyés bien raſſis, e ſobres pour faire oraiſons. E ſur tout ayés vne grande amour les vns auec les autres: car amour [c] couure maīs pechés. Aimés en c. liſes la fin de l'epitre de la ques. tre vo⁹ les étrāgers [d] ſans murmurer. d. nō enui. Que châcun ſelon la grace q lui a été Prouer.10 faitte, en ſerue aux autres, comme bō Eſa.58 dépēſiers de diuerſes graces de dieu. Ebr.13 Rom.12

Qui

Qui parle, qu'il parle cõme oracles de Dieu. Qui fait ſeruice, qu'il le face comme de la puiſſance que Dieu lui fait auoir, afin que en tout Dieu ſoit glorifié par Ieſus Chriſt, a qui la gloire e l'empire a tout iamais. Amẽ.

Sus 1 Mes bien aimés ne vous étonnés pas, ſi pour vous eſſayer, vous êtes a.affligése maluou-lus. comme en vne fournaiſe, comme ſi c'étoit vne choſe étrange qui vous auînt: ains entant que vous aués part aux afflixiõs de Chriſt, éiouiſſés vo⁹-en, afin auſſi que quand ſa gloire ſe montrera, vous vous en éiouiſſiés Matth.5 Sus 3 gayement. Si on vous outrage pour le nom de Chriſt, vous êtes bienheureux, pourtant que le glorieux e diuin eſperit repoſe ſur vous. Par eux il êt blâmé: mais par vous il êt glorifié. Car gardés vous bien que perſonne de vous n'endure comme meurtrier, ou larron, ou malfaitteur, ou comme guetteur de l'autrui. Mais s'il endure comme Chrétien, qu'il n'en ait point de honte, ains en glorifie Dieu, puis que le tems êt tel, que la peine com-Iere.25 mence a la maiſon dieu. Que ſi on cõmence a nous, qui ſera la fin de ceux, qui n'obeiſſent pas a l'euãgile de Di-Prouer.11 eu? E ſi le iuſte a tant de peine d'être ſauué, oú comparoitra le méchant e malfaitteur? E pourtant ceux qui endurent pour la volonté de Dieu, qu'ils recõmandent leurs ames au createur, comme feal, en bien faiſant.

Chap. V.

IE prie donque les anciens d'entre vous (moi anciẽ auec eux, e têmoin des ſouffrances de Chriſt, e auſſi perſonnier de la gloire qui doit être mõtrée) paiſſés la bergerie du Seigneur,

A laq̃lle êt entre vous, e en ayés le ſoin, non pas a regret, mais volontiers, nõ pas auaricieuſemẽt, mais gayement: ni cõme maitres des troupeaux, mais comme ceux qui ſont exemples de la bergerie. E quand le maitre paſteur viendra, vous emporterés la corõne de gloire infletriſſable.

Semblablemẽt vous ieunes, ſoyés ſuiets aux anciẽs: e en obeiſſant tous les vns aux autres, embraſſés humili-Iaq.4 té: car Dieu êt contraire aux orgueil-Luc 12 B leux, e donne grace aux humbles: e Matth.6 pourtant humiliés vous ſous la puiſ-Seau.55 ſante main de Dieu, afin qu'il vous éleue au tems qu'il fera la viſitacion: e iettés tout vôtre ſouci deſſus lui: car il a ſoin de vo⁹. Soyés ſobres veilléſ: car nôtre auerſaire le diable va tournoyant comme vn lion bramãt, cerchant quelcun pour deuorer. Defendés vous contre lui, étans fermés par la foi, ſachans que voz freres, qui ſont par le mõde, ont auſſi biẽ a ſouf-C frir que vous. E le Dieu de toute grace, qui nous a appellés a ſa gloire eternelle par Ieſus Chriſt, quand vous aurés vn peu enduré, vous établiſſe, vous conferme, aſſeure, e fonde. A lui la gloire e l'empire a tout iamais. Amen.

Ie vous ai écrit en peu de parolles, par Syluain feal frere, comme ie croi, vous auiſant e auertiſſant que cête êt la vraye grace de Dieu, en laquelle vous vous tenés. Celle de Ba-D bylone, qui êt auſſi éleue, vous ſalue: auſſi fait Marc mon fis. Salués vous l'vn l'autre d'vn baiſer d'amour.

Paix a vous tous qui êtes en Ieſus Chriſt. Amen.

La ſeconde epitre

de Pierre apôtre.

Chap. I.

SImõ Pierre, ſeruiteur e apôtre de leſus Chriſt, a ceux auxquels êt écheue vne telle foi, qu' a nous, par la iuſtice de nôtre Dieu, e du ſauueur leſus Chriſt: Grace e paix vous ſoit a plãté, en la connoiſſance de dieu, e de leſus
a. de Dieu. Chriſt nôtre Seigneur, puis que[a] ſa diuine puiſſance nous a donné tout ce qui appartient a vie e pieté, par la
b. Chriſt. connoiſſance de[b] celui qui nous a appellés par ſa gloire e vertu, pour leql Dieu nous a donné des precieuſes e trêgrãdes promeſſes, afin q̃ par elles vous veniés a auoir part en la diuine nature, e échappiés de la corruption mondaine de conuoitiſe. E en cela ẽ ployés toute vôtre peine d'acquerir en vôtre foy vertu, e en vertu ſcience, e en ſcience attrempance: e en attrempance patience: e en pacience pieté: e en pieté amour fraternelle: e ẽ amour fraternelle charité. Car ſi vous aués ces choſes en abõdance, elles ne vous feront pas oiſeux ne nices a la cõnoiſſance de nôtre Seigneur leſus Chriſt. Mais celui qui n'a ces choſes, êt aueugle, é y voit mal, e a mis en oubli le net toyement de ſes pechés du tems paſſé. Pourtaut tâchés plus tôt, freres, de faire ferme par bonnes euures vôtre appel e elexion. Car en ce faiſant, vous ne tõberés iamais: car parainſi vous ſera richement ouuerte l'entrée au regne eternel de nôtre ſeigñr e ſauueur leſus Chriſt. Parquoi ie ne ſerai point nõchallant de tou-iours vous en auertir, combien que vous le ſachiés, e ſoyés aſſeurés en la preſente verité. Toute-fois ie pẽſe que c'êt bien raiſon, que tandis que ie ſuis en ce
A B C D
'logis, ie vous éueille, en vous remontrant: car ie ſai bien que ie poſerai tantôt mon logis, comme nôtre Seigneur leſus Chriſt m' en a auerti. Mais ie tâcherai de faire que apres ma departie, vous puiſſiés tou-iours faire mencion de ces choſes. Car nous n'auons pas enſuiui des fables qui ayent apparence de ſageſſe, quand nous vous auons declaré la puiſſance e venue de nôtre Seigneur leſus Chriſt: ains auons veu de noz propres yeux ſa maieſté. Car il receut de Dieu le pere honneur e gloire, quand vne telle voix lui vint[d] de la magnifique gloire: Voici mon cher fis, en qui ie pren plaiſir. E ouimes cête voix venante du ciel, quand nous étions auec lui en la ſainte montagne. E ſi auons la parolle des prophetes [e] plus ferme, a laquelle vous faites bien d'y entendre, comme a vne chandelle qui éclaire en vn lieu obſcur, iuſque le iour commence a luire, e que l'étoille du matin leue en voz cueurs, pourueu que vous ſachiés premierement ceci, que nulle prophetie de l'écritture n'appartient a particuliere declaracion. Car prophecie ne vint onque de vouloir d'homme, ains étoint les ſaints hommes de Dieu menés du ſaint eſperit, quand ils parloint.

c. cors.
Ieh. 12
d. du glorieux dieu Matt. 3.17 Marc 3.9 Luc 3.9
e. a-ſauoir pour faire croire en Chriſt.

Chap. II.

IL y eut auſſi des faux prophetes entre le peuple, comme auſſi entre vous y aura des faux docteurs, qui ameneront des ſectes dangereuſes, e en renonçant au Seigneur qui les a rachetés, ameneront ſur eux-mêmes vne ſoudaine perdicion. E pluſieurs ſuiuront leur perdicion, par lêquels la voye de verité aura mauuais bruit, e par auarice, ils vous vendront par parolles feintes: dêquels la punicion long tems y a n'êt pas oiſeuſe, e leur perdicion ne dort pas. Car ſi Dieu n' épargna pas les anges

1.54 anges qui pecherent, ains les ietta ês A chaines des tenebres d'Enfer, pour être gardés pour le iugement: e n'épargna pas le vieux monde, ainçois Gen.17 gardant Noe huitiême pour être heraut de iuſtice, amena le deluge ſur le monde des méchans, e condamna les deux villes Sodome e Gen.19 Gomorre, a être raſées, e les mit en cendre, pour donner exemple a ceux qui viuroint méchamment: e garentit le bon homme Lot, que les méchans tourmentoint par leur vi- B laine vie. Car le bon homme ſe tenant entre eux, ſe tourmentoit de iour en iour en ſon eſperit iuſte, de voir e d'ouir leurs enormes faits. Le Seigneur ſait bien deliurer de danger ceux qui creignent Dieu, e garder les méchans pour être tourmentés au iour du iugement, e principallement ceux qui cheminent apres la chair, en vilaines conuoitiſes, e mépriſent la Seigneurie: audacieux, preſomptueux, qui ne creignēt point de C médire des dignités comme ainſi ſoit que [a] les anges, qui ſont plus grans en force e en puiſſance, ne iettent point vne ſentence médiſante contre elles deuant le Seigneur. Mais ceux -ci, comme bêtes brutes, faittes naturellement pour être prinſes e défaittes, médiſent de [b] ce qu'ils ne ſauent, e periront en leur corruption, e emporteront ſalaire de leur iniuſtice: qui prennent leur plaiſir a viure delicatemēt de iour en iour, vilains, D e ordures, qui [c] en leurs abus ſe gaudiſſent de vous en banquetant, e ont les yeux pleins de peché forlignant, e continuel, allichans les ames malaſſeurées, e ont le cueur frippé en rapines: gens execrables, qui laiſſent le droit chemin, e ſe foruoyent en Nomb.22 ſuiuant le chemin de Balaam fis de Goſor, qui aima le ſalaire d'iniuſtice, e fut conuaincu de ſon forfait. Vne monture muette, en parlant comme vn homme empêcha la rage du prophete. Ce ſont fontaines ſans eau: nuées demenées d'orage: auxquels les noires tenebres ſont gardées a iamais. Car en diſant mons e merueilles, ils amorcēt e débauchēt, par les conuoitiſes de la chair, ceux qui ſont en abus, qui étoint prêque échappés, en leur promettant liberté, eux qui ſont ſerfs de corruption. Car quand on êt vaincu d'vn autre, Ieh.8 on deuient ſon eſclaue. Car ſi apres auoir échappé les vilenies du mōde, par la connoiſſance de nôtre Seignr e ſauueur Ieſus Chriſt, toute-fois ils viennent derechef a y être enuelop- Matth.12 pés, e ſont vaincus, il leur va plus mal apres, que deuant. Car il leur vaudroit mieux n'auoir point conneu le chemin de iuſtice, que de l'auoir conneu, e puis s'être détournés du ſaint commandement qui leur êtoit donné. E leur auient ce qu'on dit bien au cōmun prouerbe: Vn chien qui re- Prou.26 tourne a ſon vomiſſement: e vne truye lauée, a ſe vētroiller en vn bourbier.

Chap. III.

VOici dêia les ſecondes letres, mes bien aimés, que ie vous écri, par leſquelles i'auerti e éueille vôtre entier entendement, pour vous faire ſouuenir des parolles autrefois dittes par les ſaints prophetes: e de nôtre commandement qui ſommes ambaſſadeurs du Seigneur e ſauueur: e ſachés ſur tout que au dernier tems il viendra vn tas de moqueurs e galebontems, qui diront: Oú êt ſa ve- 1.Tim.4 nue promiſe? Car depuis que les pe- 2.Tim.3 res ſont trêpaſſés, tout va tou-iours ainſi, depuis que le monde êt en ê-tre. Car ils ne ſauent, ni ne veulent ſauoir, qu'vn tems fut que le ciel e la terre par le commandement de Dieu, [a] ne furent qu'eau, e en eau: dont a. a-ſauoir au deluge le monde d'alors fut abymé d'eau, e perit. Auſſi les cieux de maintenant, e la terre, ſont lá mis e gardés par le même commandement de lui,

a. liſes l'épitre de Iudas touchant le cors de Moyſe.

b. la foi Cretiēne.

c. penſans que vous ſoyés abuſés, eux qui le ſōt.

pour le feu, pour le iour du iugemẽt, A e perdicion des méchans hommes.
Gen. 90 Or vn cas y a, que vous deués ſauoir, mes bien aimés, que au Seigneur vn iour êt cõme mill' ans, e mill' ans cõm' vn iour. Le Seigneur ne delaye pas ſa promeſſe, comm' aucuns penſent que ſe ſoit délai: mais attend de ſe courroucer contre nous, e ne veut que perſonne periſſe, ains que châcun vienne a s'amender. Or viendra
1. Theſſ. 5 Apoc. 3. 16 le iour du Seigneur, comme vn larron de nuit, auquel les cieux paſſeront tout a vn coup, e les elemens bruleront, e ſeront défaits: e la terre, e les choſes qui y ſont, brulerõt. Puis donque que toutes ces choſes ſerõt défaittes, quels deués vous être en attendant e s'hâtant, en ſainte conuerſacion, e pieté, la venue de la iournée de Dieu: par laquelle les cieux ardront e ſeront défaits: e les elemens bruleront e ſe fondront. Dont
Tite 2 Apoc. 21 nous attendons cieux nouueaux, e terre nouuelle, ſelon ſa promeſſe, êquels iuſtice habitera. Parquoi, mes bien aimés, en attendant ceci, mettés peine de faire en ſorte, qu'il vous trouue nets, e ſans blâme, en paix: e tenés pour ſalut l'attente de nôtre Seigneur, ainſi que nôtre cher frere Paul, par la ſageſſe qui lui a été donnée, vous a écrit, comme par toutes ſes epitres, êquelles il parle de ces choſes, e y a des paſſages malaiſés a entendre, que les ignorans e mal aſſeurés tordent, comme auſſi les autres écrittures, a leur perdicion.
B Parquoi vous, chers freres, depuis que vous en êtes auertis, gardés vous de vous laiſſer mener en l'abus des méchans, e déchoir de vôtre fermeté: e croiſſés en grace e connoiſſance de nôtre Seigneur e ſauueur Ieſus Chriſt, a qui ſoit gloire e maintenant, e au grand iamais. Amen.

La premiere epistre de Iehan apotre.

Chap. I.

CE qui étoit dês le commencemẽt, ce q̃ nous auõs oui, ce que nous auõs veu de noz propres yeux, ce que noꝰ auons regardé, e de noz propres mains touché (i'enten la parolle de vie, laquelle vie a été manifestée) cela, di-ie, auons nous veu, e le testifions, e vous annonçons la vie eternelle, laquelle étoit vers le pere, e nous a été montrée. Ce que nous auõs veu e oui, nous vous annõçons, afin que vous soyés de nôtre compagnie. Or sommes nous de la compagnie du pere, e de son fis Iesus Christ. E vous écriuons ces choses, afin que vous ayés vne pleine ioye. E voici les nouuelles que nous auons ouyes de lui, e que nous vous rapportons, c'êt que Dieu êt lumiere, e n'y a point de tenebres en lui. Si nous disons que nous auons compagnie auec Dieu, e neantmoins cheminõs en tenebres, nous mentõs, e ne faisons pas vrayement ce que nous deuons. Mais si nous cheminons en lumiere, comme lui êt en lumiere, nous auõs compagnie l'vn auec l'autre, e le sang de Iesus Christ son fis nous nettoye de tout peché. Si nous disons que nous n'auons point de peché, nous nous abusons, e la verité n'êt point en nous. Si nous confessons noz pechés, il êt si feal e raisonnable, qu'il noꝰ pardõnera, e nous nettoyera de toute faute. Si nous disons que nous n'auons point peché, nous le faisons mẽteur, e n'êt sa parolle poit en noꝰ.

Ebr.9
1.Pier.1
Apoc.1
3.Rois 2
2.Cor.6
Iob 25
Prou.20
Rom.3

Chap. II.

MEs enfantõs ie vous écri ces choses, afin que vous ne pechiés point: que si quelcun peche, nous auõs vn auocat vers le pere, c'êt le iuste Iesus Christ, pour l'amour duquel noꝰ sont pardonnés noz pechés, e nõ seulemẽt a nous, mais aussi a tout le mõde. E par cela sauons nous que nous le connoissons, si nous gardons ses commandemens. Qui dit qu'il le cõnoit, e si ne garde pas ses commandemens, il êt menteur, e n'êt pas en lui verité. Mais qui obeit a sa parolle, il a vrayement vne parfaitt' amour de dieu. Par cela connoissons nous que nous sommes en lui, que qui dit qu'il demoure en lui, il doit cheminer cõme lui a cheminé. Freres, ie ne vous écri pas vn enseignement nouueau, mais vn enseignement vieux, q̃ vous aués eu dês le commencement. Le vieil enseignement êt la parolle que vous ouîtes dês le commencement. Derechef ie vous écri vn enseignement nouueau, laq̃lle chose êt vraye e en soi e en vous: c'êt q̃ les tenebres s'en võt, e la vraye lumiere apparoit dêia. Qui dit qu'il êt en lumiere, e neãtmoins hait son frere: il êt encor en tenebres. Qui aime son frere, il demoure en lumiere, e êt tel, qu'il ne choppe point. Mais qui hait son frere, il êt en tenebres, e chemine en tenebres, e ne sait oú il va, pourtãt que les tenebres lui ont aueugli les yeux. Ie vous écri, enfantõs pourtãt q̃ voz pechés vous sont pardõnés par son nom. Ie vous écri, peres, pourtant q̃ vous connoissés celui qui êt dês le cõmencemẽt. Ie vous écri, ieunes, pourtant que vous aués vaincu le Mauuais. Ie vous écri, enfans, pourtant que vous connoissés le pere. Ie vous ai écrit, peres, pourtant que vous aués conneu celui qui êt dês le commencement. Ie vous ait écrit, ieunes, pourtant que vous êtes fors, e la parolle de Dieu demoure en vous, e

Ich.13

aués vaincu le Mauuais. N'aimés po A
int le mõde, ni les choſes du monde.
Qui aime le monde, l'amour du pere
n'êt pas en lui. Car tout ce qui êt au
monde, c'êt-a-ſauoir la conuoitiſe de
la chair, e conuoitiſe des yeux, e l'arro
gance de la vie, n'êt pas du pere, mais
du mõde. E le mõde paſſe, e ſa cõuoi
tiſe. Mais qui fait la volonté de dieu,
il demoure a iamais. Enfans, le dern-
er tems êt, e comme vous aués oui
dire que le Contrechriſt doit venir,
il y a maintenant même mains Con- B
trechriſts, dont nous entendons que
le dernier tems êt. Ils ſont partis de
nous, mais ils n'étoint pas des nô-
tres: car s'ils fuſſent des nôtres, ils fuſ
ſent demourés auec nous. Mais il fa-
loit donner a entẽdre qu'ils ne ſont
pas tous des nôtres: e vous êtes o-
a. Chriſt. ints du ſaint, e ſaués tout. Ie ne vous
ai pas écrit comme ſi vous ne ſauiés
la verité, mais comme a ceux qui la
ſaués, e que nulle menſonge n'êt de
part verité. Qui êt menteur, ſinon
qui dit que Ieſus n'êt pas Chriſt?
vn tel hõme êt Contrechriſt, qui nie
le pere e le fis. Quiconque nie le fis,
il n'a pas auſſi le pere. Que cela dõc,
que vous aués oui dês le commen-
cement, demeur' en vous. Si ce que
vous aués oui dês le commence-
ment, demour' en vous, vous de-
mourerés auſſi au fis e au pere. E
la promeſſe qu'il nous a faitte, êt la
vie eternelle. Ie vous ai écrit ceci
de voz affronteurs, iaçoit que vous D
êtes tels, que l'onxion, q̃ vous aués
receue de lui demoure en vous, e n'a-
ués beſoin d'être enſeignés de per-
ſonne, veu que celle même onxion
vous enſeigne de tout, e êt vraye, e
ſans fauſſeté: e comm' il vous a en-
ſeignés, vous demourés en lui. E
maintenant mes enfantons, demou-
rés en lui, afin que quand il ſe mon-
trera, nous ayons hardieſſe, e n'ay-
ons point honte de lui a ſa venue. Si
vous ſaués qu'il êt iuſte, entendés
que quiconque fait iuſtement, il êt
né de lui.

Chap. III.

REgardés quel' amour nous a
porté le pere, que nous ſoyons
appellés enfans de Dieu. Ce que le
mõde ne nous cõnoit pas, c'êt pour-
tant qu'il ne connoit pas Dieu. Mes
bienaimés maintenãt ſommes nous
enfans de Dieu, combien qu'il n'êt
pas encor notoire que nous ſerons.
Or nous ſauons que quand cela ſera 2. Cor. 6
notoire, nous lui ſerons ſemblables: Rom. 8
car nous le verrons tel qu'il êt. E 1. Cor. 13
quiconqne a cêt' eſperance en lui, il
ſe purifie, comme lui êt pur. Qui-
conque fait peché, il commet crime, a. cas pu-
e peché êt crime, e vous ſaués qu'il niſſable.
s'êt montre pour ôter noz pechés, e
qu'en lui n'y a point de peché. Qui-
conque demour'en lui, ne peche po-
int. Quiconque peche, il ne l'a point
apprins, e ne le connoit point. En-
fans, que nul ne vous abuſe. Qui fait
choſe iuſte, êt iuſte, ainſi que Chriſt
êt iuſte. Qui fait peché, il êt de part
le diable: car le diable peche dês le
commencement. Ce que le fis de Di-
eu s'êt mõtré, ç'a été pour défaire les
euures du diable. Quiconque êt né
de Dieu, ne fait point de peché,
pourtant que la ſemence de Dieu
demour' en lui, e ne peut pecher, a
cauſe qu'il êt né de Dieu. En cela ſe
montrent les enfans de Dieu, e les
enfans du diable, que quiconque ne
fait iuſtement, n'êt pas de part Dieu,
e auſſi qui n'aime ſon frere. Car le
mandement que vous aués oui dês
le commencement, c'êt de nous ai- Ieh. 13. 15
mer l'vn l'autre, non pas cõme Cain, Gen. 4
lequel étant de part le Mauuais, tua
ſon frere. E pourquoi le tua-il? pour-
ce que ſes euures étoint mauuaiſes,
e celles de ſon frere iuſtes. Ne vous
ébahiſſes point, mes freres, ſi le mon
de vous hait. Nous ſauons que nous
ſommes paſſés de mort a vie, puis
que nous aimons noz freres. Qui
n'aime

n'aime ſon frere, demour'en la mort.
Quiconque hait ſon frere, êt homi-
Ieh.15 cide. E vous ſaués qu'il n'y a nul ho-
micide qui ait la vie eternelle demou
rante en ſoi. A cela cõnoiſſons nous
l'amour, qu'il a mis ſa vie pour nous,
e nous deuõs mettre nôtre vie pour
Ieh.2 noz freres. Or qui a des biens de ce
monde, e voit ſon frere en diſette, e ſi
a.ne lui ſu uient. [a]n'en a point de compaſſion, cõment
ſe peut-il faire que l'amour de Dieu
demeur'en lui? Mes enfans, n'aimõs
pas de parolle, ne de langue, mais de
faite de vrai. Parainſi nous connoi-
trons que nous ſommes de part la
verité, e en ſerons certains en nôtre
cueur deuãt lui. Que ſi nôtre cueur
b.par plus forte raiſõ nous con damnera: car il ſait encor plus que nôtre cõſcience. Matth.21 Ieh.15 nous condamne, dieu[b]êt plus que nô
tre cueur, e connoit tout. Mes bienai
més, ſi nôtre cueur ne nous condam-
ne, nous auons hardieſſe par deuers
Dieu, e tout ce que nous lui deman-
dons, nous l'obtenons de lui, pource
que nous gardons ſes cõmandemẽs,
e faiſons ce qui lui plait. E ſon cõman
dement êt que nous croyõs au nom
de ſon fis Ieſus Chriſt, e nous aimiõs
Ieh.15 l'vn l'autre, comm'il en a fait comman
dement. E qui garde ſes commande-
mens, il demour' en Chriſt, e Chriſt
en lui. E ce a quoi nous connoiſſons
qu'il demour'en no⁹, c'êt l'eſperit qu'
il nous a donné.

Chap. IIII.

MEs bien aimés, ne croyés pas a
tout eſperit, ains éprouués les
eſperits, s'ils ſont de Dieu: car beau-
coup de faux prophetes ſont ſortis
au monde. A ceci connoiſſés l'eſperit
2.regarde 1.Cor.12 de Dieu. [2]Tout eſperit qui confeſſe
q̃ Ieſus Chriſt êt venu en chair, êt de
dieu: e tout eſperit qui ne cõfeſſe que
Ieſus Chriſt êt venu en chair, n'êt po-
int de Dieu. E c'êt ce q̃ vous aués oui
du Contrechriſt, qu'il doit venir, le-
quel êt dêia au monde. Vous êtes de
part Dieu, mes enfantons, e les aués
vaincus, pourtant que celui qui êt en
vous, êt plus grand que celui qui êt
A au mõde. Ils ſont du mõde, pourcela
parlent-ils de part le mõde, e le mõde
les écoute. Nous ſõmes de dieu: q cõ
noit Dieu, nous écoute. Qui n'êt de Ieh.3
Dieu, ne nous écoute pas. A ceci con
noiſſons nous qui êt l'eſperit de veri-
té, e qui êt l'eſperit d'abus. Mes bien-
aimés, aimons nous l'vn l'autre: car l'a
mour êt de part Dieu, e quicõque ai-
me, êt né de Dieu, e cõnoit dieu. Qui
n'aime, ne cõnoit point Dieu, car di-
eu êt amour. En cela s'êt montré l'a-
B mour que Dieu nous a portée, que Ieh.3
Dieu a enuoyé ſon fis vnique au mõ
de, afin que par lui nous viuions. En
cela êt l'amour, q̃ Dieu (non pas que
nous l'ayons aimé, mais pource qu'il
nous a aimés) a enuoyé ſon fis pour
nous moyenner pardon de noz pe-
chés. Mes bien aimés, ſi Dieu nous a
ainſi aimés, nous nous deuons auſſi Ieh.1
aimer l'vn l'autre. Nul ne vit onque 2.Tim.6
Dieu. Si nous nous aimons l'vn l'au-
tre, Dieu demoure en nous, e êt en
C nous ſon amour parfaitte. A cela con
noiſſons nous que nous demourõs
en lui, e lui en nous, qu'il nous a don
né de ſon eſperit, e auõs veu e têmoi-
gnõs que le pere a enuoyé ſon fis ſau
ueur du mõde. Quiconque cõfeſſera
q̃ Ieſus êt le fis de dieu, Dieu demou-
r'en lui, e lui en Dieu. E nous cõnoiſ-
ſons e croyons l'amour q̃ Dieu nous
porte. dieu êt amour, e qui en amour
demoure, en Dieu demoure, e Dieu
en lui. En cela auõs nous vne parfait-
D t'amour auec nous, ſi nous [b]ſommes
en aſſeurance du iour du iugement,
pource que nous [c]ſommes tels en ce
monde, que lui êt. En amour n'a po-
int de creinte, ains la parfaitt' amour,
chaſſe creinte dehors, pource que la
creinte tourmente, e qui creint, n'a
pas parfaitt' amour. Nous l'aimons,
pource qu'il nous a premier aimés.
Qui ſe dit aimer dieu, e ſi hait ſon fre
re, il êt menteur. Car qui n'aime ſon
frere qu'il a veu, comment peut-il ai-
mer dieu qu'il n'a point veu? E nous

b.ne creignons po int le &c.
c. viuõs iuſtemẽt, cõme Dieu êt iuſte.

auons ce commãdement de lui, que qui aime Dieu, doit auſſi aimer ſon frere.

Chap. V.

QViconque croit que leſus êt le Chriſt, il êt né de Dieu: e quicõ que aime celui qui a engendré, il aime auſſi celui qui en a été engendré. A cela cõnoiſſons nous que nous aimons les enfans de Dieu, quãd nous aimons Dieu, e gardons ſes cõmandemens. Car l'amour de Dieu êt que nous gardions ſes commandemens, lêquels ſiens cõmandemens ne ſont pas peſans. Car tout ce qui êt né de Dieu, vaincle mõde: e la victoire qui a vaincu le monde, êt nôtre foi. Qui êt celui qui vaincle monde, ſinon celui qui croit que leſus êt le fis de Dieu? C'êt celui qui êt venu par eau e ſang, leſus Chriſt, non en l'eau ſeulement, mais en l'eau e ſang. E c'êt l'eſperit qui en têmoigne, pourtant que l'eſperit êt la verité. Car il en y a trois q têmoignent ☾ au ciel, le pere, la parole, e le ſaint eſperit: e ces trois ne ſont qu'vn. E en y a trois qui têmoignent en terre ☽, l'eſperit, l'eau, e le ſang, lêqls trois ne ſont qu'vn. Si nous receuõs le têmoignage des hommes, le têmoignage de Dieu êt bien plus. Si êt-ce que ceci êt le têmoignage que Dieu a rendu de ſon fis. Qui croit au fis de Dieu, il a en ſoi le têmognage de Dieu. Qui ne croit en Dieu, il le fait mẽteur, de ce qu'il ne croit au têmoignage que Dieu a rendu de ſon fis. Or le têmoignage êt, que Dieu nous a dõné vie eternelle, laquelle vie êt en ſon fis. Qui a le fis de dieu, a la vie: qui n'a le fis de Dieu n'a point la vie. Ceci vous ai-ie écrit, a vous qui croyés au nom du fis de dieu, afin que vous ſachés que vous aués vie eternelle, e afin que vous croyés au nom du fis de Dieu. E la hardieſſe que nous auons vers lui, c'êt que ſi nous demandons quelque choſe ſelõ ſa volõté, il nous exauce. E ſi nous ſauons qu'il nous exauce, quoi que nous demandions, nous ſauons que nous auõs obtenu ce de quoi nous lui auõs fait demande. Si quelcun voit ſon frere fair' vn peché qui ne ſoit pas mortel, s'il le demande a Dieu, il lui dõnera vie, a-ſauoir a ceux qui ne pechẽt pas mortellement. Il y a peché mortel, pour lequel ie ne di pas qu' il faille prier. Tout méfait êt peché. Il y a auſſi peché qui n'êt pas mortel. Nous ſauons que quiconque êt né de Dieu, ne peche pas: car qui êt né de Dieu, ſe garde, e le Mauuais ne le touche point. Nous ſauons que nous ſommes de dieu, e tout le mõde gît au Mauuais. Nous ſauons auſſi que le fis de Dieu êt venu, e nous a donné entendemẽt, pour cõnoitre le vrai dieu, e ſommes au vrai, en ſon fis leſus Chriſt. C'êt le vrai Dieu, e la vie eternelle. Enfans, gardés vous des deatres. Amen.

Ceci ☾ ☽ nêt pas en tous les exẽplaires.

La II. epitre de

Iehan apôtre.

L'Ancien a la dame éleue, e a ſes enfans, lêqls i'aime vrayement, e non pas moi ſeulement, mais auſſi tous ceux qui cõnoiſſent la verité, pour l'amour de la verité, laquelle demour' en nous, e ſera auec nos a iamais. Grace, miſericorde, paix de part Dieu le pere: e de part le Seignr leſus Chriſt, le fis du pere, ſoit auec vos, auec verité e amour. I'ai été fort ioyeux de ce que i'ai trouué que tes enfans cheminent en verité, comme nous en auõs cõmandement du pere. E maintenãt ie te prie, dame, non pas que ie t'écriue vn nouueau cõmandement, mais celui que nous auons eu dês le commencemẽt, c'êt que nous nous aimions les vns les autres. Or l'amour, c'êt que nous cheminions ſelon ſon commande

mandement. Le commandement êt, A comme vous aués oui dês le cõmencemẽt, que vous cheminiés selon ledit commandement: car il êt entré au monde beaucoup d'abuseurs, qui ne confessent point que Iesus Christ soit venu en chair. C'êt l'abuseur e Cõtrechrist. Donnés vous garde que nous ne [a] perdions ce que nous auons besogné, ains en ayõs plein salaire. Qui conq̃ se mésait, e ne demoure en la doctrine de Christ, n'a point dieu. Qui demoure en la doctrine de Christ, il B a e le pere e le fis. Si quelcun vient a vo⁹, e qu'il n'apporte cête doctrine, ne le receués point en la maison, e ne lui dites point, Dieugard. Car qui lui dit Dieugard, il a part a ses mauuaises euures. I'auoi beaucoup a vous écrire, mais ie ne l'ai pas voulu faire a tout du papier e de l'ẽcre: car i'espere que i'irai par dela, e parlerai auec vous bouch'a bouche, afin que vous ayés vne ioye assouie. Les enfans de ta seur éleue te saluent. Amen. C

a, ayons perdu nôtre tems a vous enseigner.

La III. epitre de

Iehan apôtre.

L'Ancien a Gay mon bien aimé, lequel i'aime vrayement. Mon bien aimé, ie desire sur tout que ton cas voise biẽ, e que tu sois en bonne santé, ainsi que D tu te portes biẽ d'esperit. Car i'ai été fort ioyeux quand les freres sont venus, e ont fait le rapport de la verité, cõment tu chemines en verité. Ie n'ay point de plus grãde ioye, que d'ouir dire que mes enfans cheminẽt en verité. Mõ bien aimé, tu fais [a] feallemẽt en tout ce que tu fais aux freres, e aux étrangers, lêquels ont fait le rapport de ton amour deuãt l'eglise: e feras bien de les conuoyer cõm' il appartiẽt, selon Dieu. Car ils s'en sont partis pour son nom, sans rien prendre des payens. Parquoi nous deuons receuoir tels gens, afin d'aider a la verité. I'ai écrit a l'eglise: mais Diotrephes (qui veut être le premier entr' eux) ne nous reçoit pas. Parquoi si i'y vai, ie donnerai a entẽdre ce qu'il fait, en iasant contre nous par méchantes parolles. E n'êt pas content de cela, ains non seulemẽt ne reçoit pas les freres, mais encore engarde ceux q les veulent receuoir, e les chasse de l'eglise. Mon biẽnaimé, n'ensui point le mal, mais le biẽ. Qui fait bien, êt de Dieu: mais qui fait mal, ne cõnoit point dieu. Touchant Demetrie, on en a le têmoignage de tous e de la verité mẽme: e nous aussi en têmoignõs, e vo⁹ saués que nôtre têmoignage êt veritable. I'auroi beaucoup a écrire: mais ie ne te veux pas écrire a tout encre e plume: car i'espere de te voir en brief, si parlerons bouch'a bouche. Adieu. les amis te saluent. Salue les amis par leur nom. Amen.

a. comm'il appartiẽt a vn feal e Chretien.

L'epitre de Iudas apotre.

IVdas ſeruiteur de Ieſus Chriſt, e frere de laques, aux appellés qui ſont ſantifiés en Dieu le pere, e confermés a Ieſus Chriſt: Miſericorde e paix, e amour vous ſoit a planté.

Mes bienaimés, cõm'ainſi fût que i'euſſe grand deſir de vous écrire de nôtre cõmun ſalut, il m'a été force, en vous écriuant, de vous auertir que vous ayés a cõbattre par la foi, qui a été vne fois baillée aux ſaints. Car il y a vn tas de méchãs gens, q ſe ſont couuertemẽt fourrés dedens, q iadis ont été deſtinés a cête puniciõ, lêq̃ls chãgent la grace de nôtre Dieu en mõdanité, e nient le ſeul maitre Dieu, e nôtre Seigneur Ieſus Chriſt. Or vn cas vous veux-ie ramẽteuoir, leq̃l vo⁹ aués vne fois apprins: c'ẽt q̃ le Seignr quand il eut deliuré le peuple d'Egypte, détruiſit encore ceux qui ne creurent pas. E q̃ les anges q ne garderẽt pas leur cõmandement, ains laiſſerẽt leur repaire, il les reſerua pour le iugemẽt du grãd iour en lieux eternels, au fond des tenebres. Cõme Sodome e Gomorre, e les villes d'alẽtour, pour tãt qu'elles paillarderẽt ainſi q̃ celles, e s'abandonnerẽt a la ribaude chair, ſont pour dõner exẽple, en ſouffrant la peine du feu eternel. Sẽblablemẽt ceux ici en [a] ſongeant ont leur chair ſouillée, e mépriſent la [b] ſeigneurie, e blaſphemẽt les dignités, cõm'aiſi ſoit q̃ le principal ange Michel, quand il diſputoit en debattãt auec le diable touchant le cors de Moyſe, n'oſa pas ietter ſentẽce de médiſance, ains dit: Que le Seignr te puiſſe tenſer. Mais ceux-ci, de ce qu'ils ne ſauẽt, ils en médiſent: e en ce qu'ils entẽdent naturelemẽt cõme bêtes brutes, ils ſont corrõpus. Malheur ſur eux: car ils võt le chemin de Cain, e ſe debordẽt apres le loyer de l'abus de Balaã, e periſſent en la ribaine de Coré. Ce ſõt ordures entre voz charités, q bãquetent ſans creinte de Dieu, e ſe paiſſent eux mêmés. Nuées ſans eau, pelottées des vẽs: arbres d'autõne ſans fruit, deux fois mors, e déracinés: fieres ondes de mer, q iettẽt par écume leurs ordures: étoilles errãtes, auxq̃ls les hideuſes tenebres ſõt reſeruées a iamais. Enoch le ſettiême ap̃s Adã en a autrefois ꝓphetiſé, diſant: Le Seigñr doit venir, auec ſes ſaintes legiõs, pour tenir iugemẽt cõtre to⁹, e pour cõuaincre tous les méchãs d'ẽtr'eux, de toutes les méchancetés qu'ils aurõt méchãment faittes, e de toutes les groſſes parolles, q̃ les malfaitteurs méchãs aurõt dittes contre lui. Ce ſont grondeurs, chagrineurs, qui võt ſelõ leur fantaſie, e leur bouche parle arrogamment, q tiennent grãd conte des perſonnes, pour en auoir profit. Mais vous, mes bienaimés, ſouuiẽne vous des choſes auãt dittes par les apôtres de nôtre Seigñr Ieſus Chriſt, q vous diſoint qu'au dernier tẽs il y aura des abuſeurs, qui ſuiurõt leurs méchans appetis charnels. Ce ſont ceux qui ſe ſeparẽt, ſenſuels, ſans auoir eſperit. Mais vo⁹, mes bienaimés, en vo⁹ edifiãt ſur vôtre treſſainte foi, en priãt dieu par le ſaint eſperit, maintenés vo⁹ en l'amour de dieu, en attẽdãt la miſericorde de nôtre Seigñr Ieſus Chriſt, pour auoir vie eternelle. E des vns ayés en pitié, en y mettãt differẽce: les autres, ſauués-les auec la creite de dieu, en les retirãt du feu, en haiſſãt même la robbe ſouillée de la chair. E a ce lui qui vous peut garder ſans tõber, e vous mettre deuãt ſa gloire irrepre henſibles auec lieſſe, au ſeul ſage Dieu nôtre ſauueur ſoit gloire e grandeur, ſeigneurie, e maitriſe, maintenant, e a tout iamais. Amen.

Nomb.14
Gen.16
2.Pier.2
2.Pier.2
a. s'abuſãt
b. a-ſauoir de Dieu.
A
B
C
D
Gen.4
2.Pier.2
Nomb.22
2.Pier.2
Apoc.1

L'epitre aux Ebrieux.

Chap. I

DIeu ayant iadis en maintes façons e manieres parlé aux peres par les prophetes, a en ce dernier tems ici parlé a nous par ſon fis, lequel il a ordonné heritier de tout, par lequel auſſi il fit le mõde. Leq̃l fis étãt vne lueur de la gloire, e vne forme expreſſe de la ſubſtance du pere, e portãt tout par ſa puiſſante parolle, ayãt fait par ſoi-même la purgacion de noz pechés, s'êt aſſis a la dextre[a] de la maieſté, lá haut, étant fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a obtenu vn nom plus excellẽt qu'eux. Car a quel ange dit-il onque, Tu es mon fis, ie t'ai auiourdhui engendrée? Item: Ie lui ſerai pour pere, e il me ſera pour fis. Item quand il ameine ſon premier-né au monde, il dit: E que tous les anges de Dieu l'adorent. E quant aux anges il dit: Qui fait des eſperits ſes anges, e du feu flamboyant ſes valets. Mais du fis: Ton trône, ô Dieu, dure a tout iamais: ton bâton royal êt vn bâton de droitture. Tu aimes iuſtice, e hais méchãceté, pourcela t'a Dieu tõ Dieu, oint d'huile de lieſſe, plûtôt que tes cõpagnons. Item: Tu fondas premieremẽt, Seigñr, la terre, e les cieux ſont euures de tes mains. Ils perirõt, e tu demoureras, e enuieillirõt tous cõm'vne robbe, e les enuelopperas comm'vn habillement: ſi ſerõt chãgés. Mais toi, tu es tel que tes ans iamais ne faudront. Item y eut il iamais ange, a qui il dît, Sied toi a ma dextre, iuſqu'a tant que ie te face de tes ennemis vn marchepied? Ne ſont-ils pas tous eſperits ſeruiteurs, qui

Jeh.1 Col.1 2.Cor.4 Eph.2 Col.1

a. de Dieu.

Phil.2 Seau.2.97

Seau.97 Seau.104 Seau.45. 101 Seau.110 Sous10

A ſont enuoyés pour ſeruir, pour ceux qui doiuent auoir ſalut?

Chap. II.

POurcela nous faut-il tant plus prendre garde a ces propos, de peur que d'auenture nous ne[a] découlions. Car ſi vne parolle ditte par les anges a été arrêtée, e tout forfait e deſobeiſſance a été punie cõm'il appartenoit, comment échapperons nous, ſi nous mettons a nonchaloir vn ſi grand ſalut? lequel a commencé a ê-
B tre parlé par le Seigneur, e a été confermé vers nous, par ceux qui l'auoint oui, ce que Dieu a têmoigné par ſignes, e miracles, e diuerſes merueilles, e départiſſemẽs du ſaint eſperit, ſelon qu'il a voulu. Car il n'a pas aſſuietti aux anges le monde a venir, duquel nous parlons. E quelcun a ainſi têmoigné en quelque lieu: Qu'êt-ce de l'homme, que tu te ſouuiennes de lui? qu'êt-ce que du fis d'homme, que tu t'en ſoucies? Tu
C l'as fait vn peu moindre que les anges: tu l'as coronné de gloir'e honneur, e lui as baillé en charge les euures de tes mains. Tu lui as tout aſſuietti deſſous les pieds. Car en lui aſſuiettiſſant tout, il n'a rien laiſſé qui ne lui ait été aſſuietti. Maintenant nous ne voyons pas encor que tout lui ſoit aſſuietti: bien voyons nous Ieſus, fait vn peu moindre que les anges, a cauſe de ſa mort e paſſion corõné de gloire e honneur, afin que par
D la grace de Dieu il endurât la mort pour châcun. Car il étoit cõuenable, que celui pour qui e par qui tout ſe fait, en menant tant d'enfans en gloire, acheuât le guidon de leur ſalut par ſouffrances. Car e celui qui ſantifie, e ceux qui ſont ſanttifiés, ſont tous d'vn. Pour laquelle cauſe il n'a pas honte de les appeller freres, diſant: I'annoncerai ton nom a mes freres, ie te louerai au milieu de l'aſſemblée.

Item, Ie me confierai en lui. Item: Voici moi e les enfans que Dieu m'a bail-

a. les oublions.

Seau.8 1.Cor.15 Phil.2

Rom.11 1.Cor.15

Seau.18,23 Eſa.8

baillés. Or puis que les enfans ont chair e ſang, lui pareillement en a auſſi eu, afin que par la mort il défit celui qui auoit la ſeigneurie de la mort, c'êt le diable, e deliurât ceux, qui par creinte de mort, toute leur vie étoint ſuiets a ſeruage. Car il n'a pas prins les anges, mais a prins la ſemence d'Abraham, e pourtãt deuoit-il du tout être ſemblable a ſes freres, afin qu'il fût piteux e feal grand prêtre ês choſes de Dieu, pour purifier les pechés du peuple. Car en tant qu' il a ſouffert en étãt tenté, il peut bien ſecourir a ceux qui ſont tentés.

Chap. III.

PArquoi, freres ſaints, q̃ aués vne vocacion celeſte, conſiderés l'ambaſſadeur e grãd prêtre de nôtre profeſſion, Ieſus Chriſt, feal a celui qui l'a fait, comme Moyſe étoit feal en toute la maiſon de Dieu. Car a cétui ici a été fait d'autant plus grand hõneur, qu'a Moyſe, que celui qui a bâti vne maiſon, êt plus digne que la maiſon. Car toute maiſon ſe bâtit par quelcũ, Nomb.12 e celui qui a tout bâti, êt dieu. E Moyſe étoit biẽ feal en toute la maiſon de Dieu, comme ſeruiteur, pour têmoigner de ce qui ſe deuoit dire. Mais Chriſt cõme fis, a la charge de la maiſon de Dieu, de qui nous ſommes la maiſon, pourueu que nous reteniõs fermement iuſqu'a la fin la confiance e vantance d'eſpoir. Parquoi cõme Seau.95 dit le ſaint eſperit: Auiourdhui ſi vo9 oyés ſa voix n'endurciſſés point voz cueurs, comm'il fut fait en l'étrif, au iour de la tentacion au deſert, lá oú Seau.95 voz peres me tenterẽt, e m'éprouuerent, e virent mes faits par quarante Sous 4 ans. Parquoi ie me fâchai de celle generacion, e conſiderant qu'ils auoint tou-iours le cueur abuſé, e ne ſauoint Seau.95 point mes ordonãces, ie iurai par dépit, qu'ils n'entreroint point en mon repos. Dõnés vous garde, freres, que d'auenture quelcun de vous n'ait vn mauuais cueur de mécroyance, en ſe reuoltant du dieu viuant: ains vous exhortés entre vous, tous les iours, ce-pendant qu'on peut dire auiourdhui, afin q̃ perſonne de vous ne s'en durciſſe par abus de peché. Car nous auons part en Chriſt, ſi nous tenons ferme ce paſſage, depuis le commencement iuſqu'a la fin, auquel il êt dit: Auiourdhui ſi vous oyés ſa voix, n'ẽ Seau.95 durciſſés point voz cueurs, comm'il Nomb.14 fut fait en l'étrif. Car aucuns de ceux qui l'ouyrent, l'agacerent, mais nõ pas tous ceux qui ſortirẽt d'Egypte ſous la conduitte de Moyſe. Dẽquels dõque ſe fâcha-il durant quarante ans? ne fût-ce pas de ceux qui pecherent? dõt leurs membres en tomberent au deſert. E auxquels iura-il qu'il n'entreroint point en ſon repos, ſinõ aux deſobeiſſans? e nous voyons qu'ils n'y peurent entrer, a cauſe de leur mécroyance.

Chap. IIII.

CReignons donc que ſi la promeſſe d'entrer en ſon repos viẽt a[a] ceſſer, quelcun de nous ne ſe treuue trop tard venu. Car il nous a été denoncé, auſſi bien qu'a eux. Mais la parolle ouye ne leur ſeruit de rien, pourtant[b] qu' elle ne fut pas coniointe auec la foi de ceux qui l'ouyrent. Car nous qui croyons, entrons au repos, comm'il a dit: Ie iurai par dépit, qu' ils n' entreroint point en mon repos: e toute-fois ces choſes auoint dêia été dês la creation du monde. Car il êt ainſi dit du ſettiême iour, en quelque paſſage: E ſe repoſa Dieu au ſettiême iour de toutes ſes euures. E toute-fois il êt encor ici dit: Ils n'entreront point en mon repos. Puis donc qu'il reſte qu' aucuns y entrent, e ceux auxquels il auoit été denoncé, n'y entrerent pas, a cauſe de leur deſobeiſſance, Dauid met derechef vn iour diſant: Auiourdhui, ſi long tems apres, comme dit êt: Auiourdhui ſi vous oyés ſa voix, n'endurciſſés point voz cueurs. Car

a. elle ceſſera quand on y ſera entré.

b. qu'il ne creurent pas.

Seau.95

Gen.2

Sus 3

ſi

a.Dauid. si Iosué les eût mis en repos, [a]il ne par
leroit pas apres cela d'vn autre iour.
Il reste donc vn sabbat au peuple de
Dieu. Car celui qui ét entré au repos
de Dieu, s'êt reposé de ses euures, cõ
me Dieu des siennes. Parquoi tâ-
chons d'entrer en ce repos, afin que
personne ne tõbe par le même exem-
ple de desobeissance. Car la parolle
de dieu êt viue, e d'efficace, e plus trẽ
Iere.23 chante que nul glaiue a deux taillãs, e
Eccl.15.33 perce iusqu'a separer l'ame e l'esperit,
Seau.33 les iointures e moelles: e iuge des pẽ-
sées e entreprinses du cueur, e n'y a
chose qui lui soit obscure, ains sont
toutes choses nues e a l'enuers deuãt
les yeux de celui duquel nous par-
lons. Puis donc que nous auons vn
souuerain grand prêtre qui a passé
par les cieux, a-sauoir Iesus le fis de
Dieu, tenons nôtre profession. Car
nous n'auons pas vn grand prêtre
qui ne puisse auoir compassion de
noz foiblesses, ains a semblablement
été essayé en tout, sans peché. Auan-
çons nous donc hardiment vers le
trône de grace, afin d'obtenir miseri-
corde, e trouuer grace, pour auoir ai-
de quand le tems le requerra.

Chap. V.

CAr tout grand prêtre se prẽd des
hommes, e a pour les hõmes la
charge du seruice diuin, pour offrir
des offrandes e sacrifices pour les pe
chés, e peut aisément supporter les i-
gnorans, e abusés, puis que lui-mê-
me êt enuirõné de foiblesse, pour la-
quelle il doit pour soi-même, aussi bi
en que pour le peuple, offrir pour les
pechés. E si n'y a nul qui se saisisse de
cêt honneur, sinon qu'il soit appellé
de Dieu, comme Aarõ. Ainsi Christ
ne s'êt pas fait l'honneur, de se faire
grand prêtre, mais celui qui lui a dit:
Seau.2 Tu es mon fis, ie t'ai auiourdhui en-
gendré. Comme en vn autre lieu il
dit: Tu es prêtre a iamais, selon l'or-
Seau.110 dre de Melchisedec. Ledit Christ:
quand il étoit en sa chair, offrit auec
A vn grand cri e larmes, prieres e orai-
sons, a celui qui le pouuoit garentir
de mort, e fut exaucé par sa pieté: e
combien qu'il fût fis, si apprint-il, par
les maux qu'il endura, obeissance, e
étant parfait, fut a tous ceux qui lui
obeissent, cause de salut pardurable,
appellé de Dieu grand prêtre selon
l'ordre de Melchisedec. Duquel nous
auons long propos a dire, e malaisé a
déchiffrer, pourtant que vous aués
les oreilles couardes. Car lá oú, selon
B la portée du tems, vous deuriés être
maitres, il faut que derechef on vous
enseigne les premiers apprẽtissages
des oracles de dieu: e êtes tels q̃ vous
aués besoin de lait, non pas de grosse
viande. Car quicõque a affaire auec
le lait, il n'entẽd rien en la parolle de
iustice, pource qu'il êt enfant. Quant
a la grosse viande, ell'êt pour les 1.Cor.3
hommes faits, qui par accôtuman-
ce ont les sens exercités a iuger entre
bon e mauuais.

C *Chap.* VI.

PArquoi deportons nous de par-
ler des choses qui sont pour le
commencement, quand on vient a
apprendre Christ, e tirons a la perfe-
xion, sans derechef ietter fondement
d'amendement des euures mortes,
de croir'en Dieu, de lauemens, de do
ctrine, d'imposicion de mains, de re-
surrexion des mors, e de puniciõ eter
nelle. E ceci ferõs nous si Dieu le per-
met. Car il êt impossible q̃ ceux qui
D ont vne fois été illuminés, e ont goû-
té le dõ celeste, e eu part au saint espe
rit, e goûté la noble parolle de Di-
eu, e les vertus de la vie a venir, e
toute-fois retombent, soyent dere-
chef renouuellés par amendement
de vie, entant qu'ils se crucifient de-
rechef le fis de Dieu, e en font [a] la a. comme d'vn qu'õ iusticie publiquemẽt
montre. Car vne terre q̃ boit la pluye
qui vient souuẽt sur elle, e iette herbe
profitable a ceux pour lẽq̃ls on la cul
tiue, reçoit benedixiõ de Dieu. Mais
vne qui porte épines e chardons, êt
mau

mauuaiſe, e pres d' être mauditte, e a la fin ſera brulée. Combien que de vous, mes chers amis, nous en auons meilleur eſtime, e nous fions que vôtre cas ſe portera bien, quoi que nous dions. Car Dieu n' êt pas déraiſonnable, pour oublier ce que vous aués fait, e la peine que vous aués prinſe par l'amour que vous aués montrée a ſon nom, de ce que vous aués ſerui e ſerués aux ſaints. Mais nous deſirons que châcun de vous face tou-iours telle diligence iuſqu' a la fin, pour auoir vne pleine eſperance, afin que vous ne ſoyés lâches, ains faciés comme ceux qui par foi e pacience obtiẽnent les promeſſes. Car Dieu promettant a Abraham, pource qu'il ne pouuoit iurer par plus grand, iura par ſoi-même, diſant: Si ie ne te benirai e multiplierai. E parainſi Abraham attendant paciemment, obtint la promeſſe. Car les hommes iurent par vn plus grand, e leur êt le ſerment fin de tout different, pour aſſeurer la choſe. En quoi Dieu voulant mieux montrer aux heritiers de la promeſſe, comme ſon entreprinſe étoit immuable, y employa le ſerment, afin que par deux choſes immuables, êquelles il êt impoſſible que Dieu mente, nous ayons vne ferme conſolacion, nous qui auons nôtre refuge a tenir l'eſperance qui nous êt propoſée, laquelle nous auons comme vne ſeure e ferme ancre de l'ame, e entrante iuſqu'au dedens du rideau, lá oú l'auant-coureur êt entré pour nous, c'êt-a-ſauoir Ieſus, fait grand prêtre ſelon l'ordre de Melchiſedec a iamais.

Gen.22

Exo.22

Chap. VII.

Gen.14

CAr ce Melchiſedec roi de Salem, prêtre du ſouuerain Dieu, q alla au deuant d'Abrahã, quand il retournoit de la dẽcõfiture des rois, e le benit, auquel auſſi Abraham bailla la dîme de tout, (lequel Melchiſedec premieremẽt ſignifie roi de iuſtice, e puis apres roi de Salem, c'êt-a-dire roi de paix, ſans pere, ſans mere, ſans ancêtres, ſans auoir ne cõmencement d'aage, ne fin de vie, ains ſẽblable au fis de Dieu) demoure prêtre a tou-iours. Or vous voyés de quell' étoffe il êt, veu qu' Abraham même le grand pere lui bailla la dîme du butin. Ceux qui ſont deſcendus de la race de Leui, e prennent l'ordre de prêtriſe, ont commandement de dîmer le peuple ſelon la loi, c'êt-a-dire leurs freres, qui toute-fois ſont ſortis des reins d'Abraham. Mais celui qui n'étoit point d'vne même race qu'eux, dîma Abraham, e benit celui qui auoit les promeſſes. Or il n'y a point de faute, qu'vne choſe qui êt benitte, êt moindre que celle qui la benit. E ici les hommes qui meurent, prennent les dîmes: mais lá celui, duquel il êt têmoigné qu'il vit. E s'il faut ainſi dire, en Abraham Leui même qui prent les dîmes, fut dîmé. Car il étoit encor ês reins de ſon pere, quand Melchiſedec lui alla au deuant. Que ſi en la prêtriſe Leuitique giſoit perfexiõ (car ſous celle prêtriſe fut baillée la loi au peuple) qu'étoit-il plus beſoin de dire, qu'vn autre prêtre ſuruînt ſelõ l'ordre de Melchiſedec, e nõ ſelon l'ordre d'Aaron? Car quand la prêtriſe ſe change, il êt neceſſaire qu' il ſe face quant-e-quant changement de la loi. Car celui de qui ces choſes ſont dittes, êt d' vn' autre lignée, de laquelle nul ne ſert a l'autel: veu qu' il êt tout euident, que de Iudas êt deſcendu nôtre Seigneur, de laquelle lignée Moyſe ne dit rien quãt a la prêtriſe. E cela êt encor plus manifeſte, ſi a la ſemblance de Melchiſedec il ſe leue vn autre prêtre, qui ne ſoit pas fait ſelon vne loi de commandement charnel, mais par la vertu d'vne vie indefaiſable. Car il têmoigne ainſi: Tu es prêtre a iamais, ſelon l'ordre de Melchiſedec. Car le commãdement qui

Deut.14

Matth.1 Luc 3

Seau.110

qui va deuant, êt défait, pource qu'il
Rom.8 êt foible, e ne profite rien, pourtãt q̃
Gal.3 la loi n'a rien parfait: mais [a] vne meil-
a. la prêtrise de Melchisedec parfait l'homme. leure esperance mise en auant, par la-
q̃lle nous nous approchõs de Dieu:
meilleure, di-ie, d'autãt q̃ ce n'êt pas
sans serment. Car ceux lá furent faits
prêtres sans serment: mais cétui-ci a-
uec serment, par celui qui dit de lui:
Seau.110 Le Seigñr iure, sans deuoir changer
de propos, que tu es prêtre a iamais,
selõ l'ordre de Melchisedec: d'autãt a
Iesus été pleige de meilleur testamẽt.
E cõme ainsi soit q̃ ceux lá fussent plu
sieurs prêtres, a cause que la mort les
engardoit de tou-iours demourer, cé
tui-ci, a cause qu'il demoure a iamais,
a vne prêtrise q̃ iamais ne passe, dõt il
peut toutallemẽt sauuer ceux, q̃ par
lui võt a dieu, veu qu'il vit tou-iours
pour prier pour eux. Car tel grand
prêtre nous cõuenoit, saint, sans vice,
sans tache, separé des pecheurs, e fait
plus haut q̃ les cieux, qui n'êt pas cõ-
treint tous les iours, comme les grãs
prêtres, de premieremẽt offrir sacrifi-
ces pour ses pechés, puis apres pour
ceux du peuple. Car il l'a fait vne fois
pour toutes, en souffrant soi-même.
Car la loi ordõne grans prêtres, hom
mes qui ont foiblesse: mais la parolle
Seau.110 du serment d'apres la loi, ordonne le
fis parfait a iamais.

Chap. VIII.

Sus 4.12 OR la somme de nôtre ꝓpos, êt, q̃
nous auons vn tel grãd prêtre,
qui s'êt assis a la dextre du trône de la
maiesté, ês cieux, q̃ fait l'office du sain
tuaire, e du vrai tabernacle, leq̃l le Sei
gneur a dressé, non pas vn homme.
Car tout grãd prêtre êt ordõné pour
fair' offrãdes e sacrifices, dont il êt ne-
cessaire q̃ cétui aussi ait quelque cho-
se pour offrir. Car s'il étoit en terre, il
a. leur seruice diuin êt exẽple e ombre des choses celestes. ne seroit pas même prêtre, veu qu'il y
a des prêtres qui selõ la loi font offrã
des, [a] lêquels font l'office diuin pour
exẽple e ombre des choses celestes,
cõme Dieu dit a Moyse, quand il de-

A uoit acheuer le tabernacle: Regarde Exo.25
(dit-il) que tu faces le tout selõ le pa- Act.7
trõ qui t'a été mõtré en la mõtagne.
Maintenãt cétui-ci a d'autãt plus ex-
cellẽt office, qu'il êt moyenneur d'vn
meilleur testament, qui êt fondé sur
meilleures ꝓmesses. Car si en ce pre-
mier lá n'y auoit q̃ redire, on ne cer-
cheroit pas lieu pour le secõd. E tou-
te-fois il les accuse, e dit: Sachés q̃ le Iere.31
tẽs viẽdra (dit le Seigñr) q̃ ie ferai a-
uec la maison d'Israel, e auec la maisõ
B de Iudas, vn nouueau testamẽt, non
pas tel testament que ie fi auec leurs
peres, lors que ie les prin par la main,
e les menai hors d'Egypte. Car ils ne
demourerẽt point en mon testamẽt,
e ie ne tin cõte d'eux, dit le Seigneur.
Mais voici le testamẽt que ie ferai a-
uec la maison d'Israel apres ce tẽs lá,
dit le Seigñr: Ie leur mettrai mes loix
en l'entẽdemẽt, e leur écrirai au cueur
e serai leur Dieu, e ils seront mõ peu-
ple. Si ne s'apprẽdront plus entr'eux
C les vns aux autres a connoitre le Sei-
gneur: car il n'y aura petit ne grand
qui ne me cõnoisse, pourtãt q̃ ie leur
pardõnerai leurs fautes, e n'aurai plꝰ
souuenance de leurs pechés e méchã
cetés. En disant: Nouueau, il a enuieil
li le premier. Or ce qui s'enuieillit e
deuiẽt ancien, êt pres d'être défait.

Chap. IX.

OR auoit le premier testamẽt or-
donances de ceremonies, e vn
saintuaire [a] mondain. Car le taberna- a. materiel e terrestre.
D cle fut fait le premier, auquel étoit le Exo.16.34
chãdelier, e la table, e les pains deuãt
mis, qui s'appellent sacrés. Apres le
secõd voile étoit le tabernacle, q̃ s'ap
pelle le saint saintuaire, qui a vn autel
d'or pour perfumer, e l'arche du testa
ment toute couuerte d'or, en laquel-
le étoit vne cruche d'or, lá oú il y a-
uoit de la manne, e la verge d'Aarõ, Nomb.17
laquelle iettõna, e les tables du testa-
ment. Sur elle étoint les clers Cheru Exo.25
bins, qui ombrageoint l'appaisoir, 3.Rois 8
dẽq̃lles choses il n'êt-ia besoin d'en

parler maintenant par le menu. Ces choses ainsi ordõnées, les prêtres entrẽt biẽ tou-iours au p̃mier tabernacle, pour faire les ceremonies: mais au secõd n'y entre q̃ le grãd prêtre vne fois l'an, non sans sang, lequel il offre pour soi e pour les[a] mégardes du peuple, en quoi le saint esperit dõne a entendre, q̃ l'allée du saintuaire n'étoit pas encor ouuerte, tandis que le premier tabernacle étoit en être: laq̃lle chose étoit telle, q̃ pour le tẽs present ell' en signifioit vn autre, auq̃l tẽs on faisoit offrandes e sacrifices, q̃ ne pouuoint, quant a la cõscince, acheuer[b] le sacrifiant, ains gisoint seulement en mãger e boire, e diuers lauemẽs e ordonnances charnelles, iusqu'au tems qu'on y deuoit mettre ordre. Mais Christ êt venu, grãd prêtre des biens a venir, leq̃l par vn greigneur e plus parfait tabernacle nõ manouuré, c'êt-a-dire non ainsi bâti, ne par sang de boucs e veaux, mais par son propre sang, êt entré au saintuaire vne fois pour toutes, e a trouué vne deliurance eternelle. Car si le sang des toreaux e boucs, e la cẽdre d'vne genisse épandue sur les souillés, les nettoye e purifie le cors, combien plus le sang de Christ, leq̃l par l'esperit eternel s'êt offert a Dieu soi-même tresinnocent, nettoyera nôtre conscience des euures mortes, pour seruir a dieu viuãt? E pourcela êt-il moyẽneur d'vn nouueau testament, afin que suruenante la mort, pour deliurer des forfaits cõmis cõtre le premier testamẽt, les appellés obtiẽnent le promis heritage eternel. Car lá oú il y a testament, il êt necessaire q̃ la mort s'en ensuiue du testateur: car vn testamẽt êt ratifié apres la mort, pourtant qu'il n'a nulle vertu, tandis q̃ le testateur vit. Dont le premier même ne fut point établi sans sang. Car quãd Moyse eut dit au peuple tous les cõmandemens selon la loi, il prĩt le sãg des veaux e boucs, auec de l'eau, e laine d'écarlatte, e de

a. fautes commises par mégarde.

b. celui pour qui on faisoit sacrifice.

Leuit. 16

Gal. 3

Exo. 24

A l'ysope, e en arrousa le liure, e tout le peuple, disant: Voici le sang du testamẽt q̃ Dieu vous a ordõné. Il arrousa aussi du sang le tabernacle, e toute la vaisselle du seruice diuĩ. E quasi tout se nettoye par sang, selõ la loi, e sãs épãdre sang, ne se fait point de pardõ de peché. Il êt dõc necessaire q̃ les figures des choses du ciel soyẽt purifiées par telles choses, e les choses celestes par meilleurs sacrifices, que ne sont ceux. Car Christ n'êt pas entré en sain-
B tuaire manouuré, qui fût figure d'vn vrai, mais au ciel même, afin de maintenant cõparoitre pour nous deuant la face de dieu. E nõ pas pour s'offrir souuẽt, cõme le grãd prêtre entre to⁹ les ans au saintuaire par le moyen du sang d'autrui: autremẽt il lui eût fallu souuẽt souffrir mort, depuis la creaciõ du monde. Mais maintenãt sur la fin du mõde il s'êt vne fois pour toutes mõtré, pour par sõ sacrifice abolir peché. E cõme il êt arrêté q̃ les hõmes
C ayẽt vne fois a mourir, puis apres sera le iugemẽt, ainsi Christ offert vne fois pour toutes pour abolir les pechés de plusieurs, apparoitra derechef sans peché, a ceux qui l'attẽdent pour leur salut.

Sus 7 Rom. 8 1. Ieh. 2

Rom. 5 2. Pier. 3

Chap. X.

CAr la loi ayãt vn'ombre des biẽs a venir, e non pas la presence même des choses, ne peut iamais par les mêmes sacrifices de tous les ans, qu'on fait cõtinuellement, acheuer ceux
D qui y vont. Autremẽt n'eût-on pas cessé de les faire, a cause que les sacrifians, depuis qu'ils seroint vne fois nettoyés, ne sentiroint plus leur cõscience entachée de peché? E toutefois par les sacrifices on fait d'an-en-an remẽbrãce des pechés. Car il n'êt possible que sang de toreaux e de boucs ôte les pechés. Parquoi entrant au monde, il dit: Tu ne veux ne sacrifice, n'offrande, mais tu m'as[a] parfait le cors: tu ne prens plaisir ni en hostie, ni en sacrifice pour les pechés. Alors ie dîs:

Leuit. 16

Seau. 40

a. en Ebrieu, tiré l'oreille.

Me

Me voici: au cõmencement du liure il êt écrit de moi que ie face ta volonté, dieu. Apres auoir dit qu'il ne veut ni ne prẽd plaisir en sacrifice n'offrande, n'hostie, ne sacrifice pour les pechés, lêquels sacrifices se font selon la loi, il vient a dire: Me voici pour faire ta volonté, Dieu. Il ôte le premier, pour y mettre l'autre, en laq̃lle volonté nous sommes vne fois pour toutes purifiés par l'offerte du cors de Iesus Christ. E cõm'ainsi soit que tout prêtre ne fait tous les iours q̃ faire ceremonies, e souuent offrir les mêmes sacrifices, lêquels ne peuuẽt iamais ôter les pechés, lui, ayant pour tout iamais offert vn sacrifice pour les pechés, s'êt assis a la dextre de dieu, e attent deformais iusqu'a tãt q̃ de ses ennemis lui soit fait vn marchepied. Car par vn'offrãde il a pour tout iamais acheué ceux, qui viẽnent a être purifiés, ce q̃ nous têmoigne aussi le saint esperit, quãd il predit ainsi: Voici le testament q̃ ie ferai auec eux, apres ce tems lá, dit le Seignr: ie leur mettrai mes loix au cueur, e les leur écrirai en l'entendemẽt, e n'aurai plus souuenãce de leurs pechés e mechãcetés. Or lá oú il y a pardon des pechés, il n'y a plus d'offrãde pour le peché. E pour tãt, freres, puis q̃ par le sang de Iesus nous auõs entrée franche au saintuaire, laq̃lle voye il no⁹ a purifiée, frêche e viue, par le voile, c'êt-a-dire par sõ cors, e auons vn grãd prêtre qui a la charge de la maison Dieu, auançons nous auec vn vrai cueur e pleine foi: e ayãs e les cueurs nettoyés de mauuaise cõscience, e les cors laués d'eau pure, [a] tenõs la profession de l'esperãce, sans chãceler (car celui qui l'a promis, êt feal) e auisons de nous attirer l'vn l'autre a amour e bõnes euures, e ne laissons point nôtre cõpagnie, cõme font cõmunement aucuns, ains nous amonêtõs, e le faisons de tant plus, q̃ vous voyés le iour s'approcher. Car si apres auoir receu la cõnoissance de

Sus 1 Seau. 110

Iere. 31

a esperõs fermemẽt la bienheurance, laquelle no⁹ monstrons que nous esperons.

A la verité, nous pechõs a nôtre esciẽt, il ne reste plus nul sacrifice pour les pechés, mais vne épouẽtable attente du iugemẽt, e vn mauuais feu qui cõsumera les auersaires. Si quelcun a cõmis contre la loi de Moyse, on le fait, sãs en auoir pitié, mourir, au rapport de deux ou trois têmoins: cõbien pẽsés vous q̃ sera plus grieuemẽt puni celui, q̃ aura marché sur le fis, e tenu pour profane le sang du testament, par leq̃l il aura été purifié: e aura outragé l'esperit de grace? Car nous sauõs biẽ qui a dit: A moi êt la vẽgeance, i'ẽ ferai la recõpense, dit le Seignr. Item: Le Seignr fera la vengeãce de son peuple. C'êt vne chose épouentable que de tõber entre les mains de Dieu viuãt. Or vous souuiẽne du tẽs passé, auquel étans illuminés, vous aués soûtenu vn grãd cõbat d'auersités, tant en étant publiquement moqués par outrages e tribulaciõs, que en étant cõpagnons de ceux qui ont été ainsi traittés. Car vous aués été marris de mes liẽs, e aués ioyeusemẽt enduré qu'on vous pillât voz biens, sachans q̃ vous aués par deuers vous de meilleurs biẽs êsc cieux, e durables. Parquoi ne iettés point en voye vôtre cõfiance, laq̃lle sera biẽ guerdonnée. Car vous aués besoin de pacience, afin q̃ en ayãt fait la volõté de Dieu, vous obteniés la promesse. Car tãt tôt, tantôt apres viẽdra celui qui doit venir, e ne tardera pas. Or le iuste viura de foi: que s'il se retire, il n'êt point agreable a mõ cueur. Nous ne sõmes pas pour nous retirer (ce q̃ seroit nôtre perdiciõ) mais pour auoir foi, pour nous sauuer la vie.

Sus 6

Deut. 32 Rom. 12

Abac. 2 Rom. 1 Gal. 3

Chap. XI.

OR êt la foi vne deuãtmise de choses qu'on espere, vne demõtrance de choses qu'on ne voit pas, e en elle furẽt éprouués les anciens. Par foi nous entẽdons q̃ le mõde fut fait par la parolle de dieu, tellemẽt q̃ de choses qui n'apparoissoint point, furent

a par laquelle ce que nous esperons, nous êt montré e mis au deuant.

Gen. 4

Matth. 5

faittes choſes qu'õ voit. Par foi Abel offrit a dieu meilleur ſacrifice q̃ Cain, par leq̃l il fut têmogné qu'il étoit iuſte, e Dieu rẽdit têmognage de ſes ofrãdes, e par elle' il parle encore quãd il êt mort. Par foi Enoch fut trãſporté, tellement qu'il ne ſouffrit point mort, e ne fut point trouué, pource q̃ Dieu le trãſporta. Car deuãt ſon trãſport il fut têmogné qu'il fut agreable a Dieu, auq̃l il n'êt poſſible qu'on ſoit agreable sãs foi. Car il faut q̃ qui va a Dieu croye q̃ dieu êt, e qu'il guerdonne ceux q̃ le cerchẽt. Par foi Noe auerti de Dieu des choſes qu'on ne voyoit pas encore, creignit dieu, e bâtit vn'arche pour ſauuer ſõ mênage, par laq̃lle il cõdamna le monde, e fut heritier de la iuſtice de la foi. Par foi Abrahã appellé, obeit, en délogeant pour aller au lieu qu'il deuoit auoir en heritage, e délogea ſans ſauoir oú il alloit. Par foi il s'alla tenir en la terre promiſe, cõm'en terr' étrange, e ſe tint en des pauillons auec Iſaac e Iacob, heritiers d'vne même promeſſe que lui. Car il attẽdoit vne cité qui a fõdemẽs, dõt l'ouurier e bâtiſſeur en êt Dieu. Par foi Sara auſſi receut vertu pour retenir ſemẽce, e enfãta outre le tẽs de ſon aage, pource qu'elle tint pour loyal celui qui l'auoit promis. E pourtant d'vn homme voire emorti, nâquirent autãt de gens qu'il y a d'étoilles au ciel, ou d'areine au riuage de la mer, qui êt innombrable. En foy moururent tous ceux ci, ſans auoir eu ce qui leur étoit promis, ains le virent de loin, e le creurent e embraſſerent, e confeſſerent qu'ils étoint étrangers e pelerins en la terre. Car ceux qui diſẽt telles choſes, mõtrent bien qu'ils cerchent vn pays qui ſoit a eux. Que s'ils auoint ſouuenãce de celui duquel ils ſont partis, ils auroint bien tẽs d'y retourner. Mais ils en deſirent vn meilleur, c'êt-a dire celeſte. Parquoi Dieu n'a pas hõte d'eux, d'etre appellé leur Dieu; car il leur a apprêté vne ville.

Gen.5 Sag 4 Eccls 44 a. quand il êt dit que ſon ſang ſe pleint a Dieu. Gen.4 c'êt-a-dire que Dieu par ce ſãg êt émeu a faire vengeance. Regarde chap.12 Gen.6 Eccls 44 Gen.12.13 Gen.21 1.Pier.2

A Par foy Abrahã offrit Iſaac, quand il fut eſſayé, e fit offerte de ſon ſeul fis, lui a qui auoint été faittes les promeſſes, a qui il auoit été dit que ſa race prẽdroit ſon nom d'Iſaac: conſiderãt que Dieu pouuoit bien même reſſuſciter de mort a vie, dont il ſemble aucunement qu'il l'en recouura. Par foy Iſaac benit Iacob e Eſau pour l'auenir. Par foy Iacob en mourant benit les fis de Ioſeph, tous deux, e fit la reuerence au bout de la verge de Ioſeph. Par B foi Ioſeph en trẽpaſſant fit menciõ de l'iſſue des enfans d'Iſrael, e fit cõmandement touchãt ſes os. Par foi Moyſe, quãd il fut né, fut caché trois mois par ſon pere e ſa mere, lêq̃ls voyãs q̃ c'étoit vn ioli enfant, ne[b] creignirent pas le mandemẽt du roi. Par foi Moyſe, quãd il fut deuenu grãd, refuſa d'êtr' appellé fis de la fille de Pharaõ, e aima mieux ẽdurer des maux auec le peuple de Dieu que d'auoir pour vn peu de tẽs iouiſſance de peché, tenãt C pour plus grãdes richeſſes l'outrage de Chriſt, que les treſors d'Egypte, pourtant qu'il regardoit a la recompenſe. Par foi il laiſſa Egypte, ſans auoir peur du courroux du roi, pource qu'il tint bõ cõme s'il eût veu l'inuiſible. Par foi il fit la Pâque, e épandit le ſang, afin que celui qui détruiſoit les premier-nés, ne les touchât. Par foi ils paſſerent la mer rouge, cõme par terre ſeche, ce que voulans faire les Egyptiẽs, furent noyés. Par foi les D murailles de Ierico trẽbucherẽt, enuironnées durant ſet iours. Par foi Rachab la putain ne perit pas auec les mécroyans, ayant receu les épies en paix. Que dirai plus? Le tems me faudra ſi ie veux cõter de Gedeon, de Barac, de Sãſon, de Iephthé, de Dauid, de Samuel, e des prophetes, lêq̃ls par foi ont prins par force royaumes, vêcu iuſtement, obtenu les promeſſes, clos les gueules des liõs, éteint la force du feu, ſont échappés du trẽchant de l'épée, guaris de maladies, ont été fors

Gen.22 Eccls 44 Gen.27.48 49.50 Exo.2 Act.7 Gen.2 b. n'obeirent pas. Exo.12 c. Dieu. Exo.14 Exo.14 Ioſ.2.6 Dan.14 Dan.13 1.Rois 17

fors en guerre, ont mis en fuite les armées des ennemis, les femmes ont recouuré leurs mors reſſuſcités. Les autres ont été geinés, ſans ſouffrir qu'õ les deliurât, afin de paruenir a la reſurrexion qni[a] vaut mieux. Aux autres on a fait ſentir moqueries e fouets, item liẽs e priſons: ils ont été lapidés, coppés, eſſayés, tués a la pointe de l'épée, vêtus de peaux de brebis e de cheures, diſetteux, ſouffretteux, affligés, eux dêquels le mõde n'étoit pas digne, égarés par les deſers, e montagnes, e cauernes, e baricaues de la terre. E tous ceux lá, éprouués par la foi, n'ont point obtenu la ꝓmeſſe, pource que Dieu a mieux pourueu a nôtre cas, afin qu'ils ne fuſſent acheués ſans nous.

a. ẽt meilleure que n'eût été celle deliurance. 2. Chr. 24

4. Reg. 19

Chap. XII.

PArquoi nous auſſi, puis q̃ nous ſommes enuironnés d'vne ſi grãde nuée de têmoins, mettõs ius toute outrecuidãce, e gluãt peché, e courons paciẽment au cõbat qui nous êt propoſé, regardans au guidon e parfaiſeur de la foi, Ieſus, lequel au lieu de la ioye qui lui étoit propoſée, endura la croix, ſans tenir cõte de la hõte, e s'êt aſſis a la dextre du trône de Dieu. Or cõſiderés celui qui ſouffrit tant d'aſſaux q̃ lui firẽt les méchãs, afin que vous ne ſoyés ſi las, que vous perdiés courage. Vous n'aués pas encor cõbattu iuſqu'au ſang, en bataillant cõtre le peché, e aués oublié l'exhortacion qui parle a vous cõm' a ſes enfans: Mon fis, dit-elle, ne mépriſe point le châtiement du Seigñr, e ne perd poĩt courage quãd il te corrige. Car celui q̃ le Seigñr aime, il le châtie, e fouette tout enfant qu'il a agreable. Si vous endurés châtiemẽt, dieu fait de vous cõme de ſes enfans. Car qui êt l'ẽfant q̃ ſõ pere ne châtie? Que ſi vous êtes ſans châtiemẽt, duquel châcun a eu ſa part, il s'enſuit q̃ vous êtes bâtars, e nõ pas legitimes. E dõque quand nous auiõs les peres de noz cors, q̃ nous châtioint, nous leur portions bien reuerence, ne deuons nous pas beaucoup plus obeir au pere des eſperits, afin que nous viuions? Car ceux lá châtioint pour vn peu de tems, ſelon qu'il leur plaiſoit: mais cétui-ci le fait pour nôtre profit, afin q̃ nous ayons part a ſa ſainteté. Or on voit que tout châtiement pour le ꝓſent ne fait pas plaiſir, mais douleur: mais a la fin il[a] apporte fruit de iuſtice a ceux qui y ſont exercités, ce qui leur êt vn trêgrand bien. Parquoi étendés les mains lâches, e les genoux déioints, e[b] faites a tout voz pieds droittes ornieres, afin q̃ ce qui êt boiteux, ne ſe torde, mais plûtôt ſe guariſſe. Pourchaſſés paix auec châcun, e ſainteté, ſans laq̃lle nul ne verra le Seigñr, en vous dõnant garde que perſonne ne ſoit ſans la grace de Dieu: q̃ quelque racine d'amertume, iettante cõtremont, ne porte dõmage, e que par elle pluſieurs ſoyẽt ſouillés: qu'il n'y ait nul paillard ou vilain, cõme Eſau, qui pour vn repas vẽdit ſõ ainage. Car vous ſaués q̃ puis apres quãd il voulut obtenir la benedixiõ, il fut refuſé, ſans trouuer lieu a ſa repẽtãce, cõbien qu'il requît la benedixiõ aueque larmes. Car vous n'êtes pas allés a la montagne qu'il falloit tâtonner, e au feu brulant, e a l'obſcurité e tenebres, e tẽpête, e ſon de trompe, e a celle voix de parolles, laquelle ceux qui l'ouirẽt, prierent qu'on ne parlât plus a eux. Car ils ne pouoint endurer ce cõmandement. Même vne bête, ſi elle touche la mõtagne, ſoit lapidée, ou tirée de flêches: e étoit tant épouẽtable ce qu'on voyoit, q̃ Moyſe même dit qu'il trembloit de peur. Mais vous êtes allés au mont Sion, en la ville de Dieu viuant, Ieruſalem celeſte, aux legiõs d'anges, a la cõpagnie e aſſemblée des premier-nés, écrits ês cieux, e a Dieu, iuge de tous, e aux eſperis des iuſtes parfaits, e au moyenneur du nouueau teſtament,

a. rend iuſtes.

Eſa. 35

b. marchés droittement. Rom. 12

Gen. 25

Gen. 27

Exo. 19. 20

Exo. 19

Apoc. 21

Sus 10
1. Pier. 2

Prou. 3

Iob 5
Apoc. 3

Ieſus, e au ſang pour arrouſer, q̃ parle mieux q̃ celui d'Abel. Gardés vous de refuſer celui qui parle. Car ſi eux, qui refuſerent celui, qui en terre diſoit ce q̃ Dieu cõmandoit, n' échapperẽt pas, nous n'auõs garde d'échapper, ſi nous tournõs le dos avn qui êt des cieux, leq̃l par ſa voix alors ébrãla la terre, e maintenãt a ainſi denõcé: Ag.2 l'ébranlerai encor vne fois non ſeule mẽt la terre, mais auſſi le ciel. Ce mot, Encore vne fois, mõtre le chãgemẽt des choſes q̃ doiuẽt être ébranlées, puis qu'elles ont été faittes, afin q̃ celles q̃ ne doiuẽt pas être ébranlées demourẽt. E pourtant puis q̃ nous prenõs vn regne inébrãlable, ſachõs-lui en gré, e par ce moyen ſeruons Dieu auec telle reuerence e deuocion, que Deut.4 nous lui ſoyons agreables. Car nôtre Dieu êt vn feu conſumant.

Chap. XIII.

Rom.12 Gen.18.19 1.Pier.4 QV'amour fraternelle dure: n'oubliés pas l'amour qu'õ doit porter aux étrãgers: car par cẽt' amour il en y a eu autrefois q̃ ont logé des anges, ſans le ſauoir. Ayés ſouuenance des priſõniers, cõme ſi vous étiés priſonniers auec eux, e des chetifs, puis a.autant vous en peut auenir. q̃ [a] vous êtes en cors auſſi biẽ qu'eux. Le mariage ſoit hõnorablement gardé en tous, e la couche ſans ſouilleure. Des paillars e adulteres, Dieu les punira. Soyés tellemẽt condiciõnés, Sus 12 leb. 1 q̃ vous ne ſoyés point addõnés a l'argẽt, e ſoyés cõtens de ce q̃ vous aués. Car il a dit: Ie ne te laiſſerai point, e ne t'abbãdonerai point: en ſorte q̃ nous pouons hardimẽt dire: Le Seigñr êt mõ aide, ie n'ai pas peur qu'hõme me face mal. Souuiẽne vous de ceux qui vous cõduiſent, lêquels vous ont dit la parolle de Dieu, e voyãs [b] l'iſſue de leur cõuerſacion, enſuiués leur foi. [c] Ieſus Christ e hier, e auiourdhui, e a tou iamais, êt tout vn: ne vous laiſſés point mener par doctrines diuerſes e étranges. Or êt vne belle choſe de confermer ſon cueur par remercier dieu, Seau.113 b. que leur cõuerſaciõ êt bõne, la quelle viẽt de leur foi c. Cõme Ieſus Christ êt touiours tout vn, ainſi deuès vous touiours tenir vne doctrine.

e non par viandes, lêq̃lles n'ont rien profité a ceux qui s'y ſont addonnés. Nous auõs vn autel, duq̃l n'ont puiſſance d'en mãger ceux q̃ ſeruẽt au tabernacle. Car des bêtes qu'on ſacrifie pour les pechés (dêq̃lles le grãd prêtre porte le ſang au ſaintuaire) on en brule les cors hors le fort. E pourtãt Ieſus, afin de purifier par ſon ſang le peuple, ſouffrit mort hors la porte. Parquoi ſortons a lui hors le fort, en portãt ſon outrage. Car nous n'auõs point ici de cité durable, ains en cerchons vne a venir. Par lui dõque offrõs tou-iours a Dieu vn ſacrifice de louãge, c'êt-a-dire vn fruit de leures, louãs ſõ nom. Or n'oubliés point de biẽ faire a autrui, e élargir: car en tels ſacrifices Dieu prẽd plaiſir. E obeiſſés a voz gouuerneurs, e leur cõplaiſés (car ils veillent pour voz ames, cõme ceux q̃ en doiuẽt rẽdre cõte) afin qu'ils le facẽt alegremẽt, e nõ a regret car ce ne ſeroit pas vôtre profit. Priés pour nous, qui nous cõfions q̃ nous auons bonne conſcience, e nous voulõs par tout porter honêtemẽt. E de tãt plus ie vous en prie, afin q̃ ie vous ſoye tant plus tôt rendu. E le Dieu de paix, qui ramena de mort a vie ce grãd paſteur des brebis, nôtre Seigneur Ieſus Christ, par le ſang du teſtament eternel, vous vueille mettre en point en toutes bonnes euures, pour faire ſa volonté, en vous faiſant ce que bõ lui ſẽblera par Ieſus Chriſt, a qui ſoit gloire a iamais au grand iamais, Amen. Ie vous prie, freres, prenés en gré ces miennes parolles, par lêquelles ie vous ai fait remontrance: car ie vous ai écrit en peu de parolles. Sachés que le frere Timothée êt dépriſonné, auec leq̃l, s'il vient tãtôt, ie vo⁹ verrai. Recõmandés moi a tous voz gouuerneurs, e a tous les ſaints. Ceux d'Italie ſe recõmandent a vous. La grace ſoit auec vous tous. Amen.

Exo.29 Leuit.4 Nomb.19

Seau.50 116 Mich.6 2.Theſ.5

Ecritte d'Italie, enuoyée par Timothée.

La reuelacion de Iehan Theologien.

Chap. I.

LA reuelacion de Ieſus Chriſt, que Dieu lui a donnée, pour mõtrer a ſes ſeruiteurs les choſes qui ſe doiuent faire bien tôt, e les a par ſon ange, qu'il a enuoyé, ſignifiées a Iehan ſon ſeruiteur, lequel a têmoigné de la parolle de Dieu, e du têmognage de Ieſus Chriſt, e de tout ce qu'il a veu. Bienheureux êt celui qui lit, e ceux qui entendent les parolles de cête prophecie, e qui gardent ce qui y êt écrit: car le tems êt pres. Iehan aux ſet egliſes d'Aſie. Grace a vous, e paix de part celui qui êt, e qui a été, e qui vient, e de part les ſet eſperits qui ſont deuant ſon trône, e de part Ieſus Chriſt le feal têmoin, le premierné des mors, e le prince des rois de la terre. A celui qui nous a aimés e laués de pechés par ſon ſang, e nous e faits rois e prêtres a ſon Dieu e pere, a lui la gloire e la ſeigneurie a tout iamais. Amen.

Iehan aux ſet egliſes d'Aſie.

Col. 1
1.*Cor.* 15
Ebr. 9
1.*Pier.* 1
2.*Ieh.* 1

Il doit venir auec les nuées, e tout œil le verra, e ceux qui l'ont percé, e toutes les nacions de la terre, s'en lamenteront. Oy, Amen. Ie ſuis[a] « e ω, commencement e fin, dit le Seigñr qui êt, e qui a été, e qui viendra, le tout puiſſant. Moi Iehan vôtre frere e compagnon en la tribulacion, e au regne e ſouffrance de Ieſus Chriſt, étoi en l'île qui s'appelle Patmos, pour la parolle de Dieu, e têmoignage de Ieſus Chriſt, e étant

Matth. 24

a. en Grec « êt la premiere letre, e ω la derniere.

A raui en eſperit, vn iour de dimanche, i'oui derriere moi vne haute voix comme d'vne trompette, diſant: Ie ſuis « e ω, le premier e le dernier: e ce que tu vois, écri-le en vn liure, e l'enuoye aux egliſes d'Aſie, a Epheſe, e a Smyrne, e a Pergame, e a Thyatires, e a Sardes, e a Philadelphie, e a Laodicée. E ie me reuirai pour voir qui étoit la voix qui auoit parlé a moi: e quand ie me fu reuiré, ie vi ſet chandeliers, e au milieu des ſet chandeliers vn ſemblable a vn fis d'homme, vêtu d'vne robe longue iuſqu'aux talons, e ceint d'vne ceinture d'or endroit les mammelles, ſa tête e ſes cheueux étoint blancs cõme laine blanche, ou comme neige, ſes yeux comme flambe de feu, ſes pieds comme fin erain, comme s'ils euſſent été embraſés en vne fournaiſe, ſa voix comme le bruit d'vne groſſe eau. E auoit en ſa main droitte ſet etoilles, e lui ſortoit de la bouche vn'épée a deux trenchans, ague. E ſon regard étoit cõme quand le ſoleil reluit[b] en ſa force. E quand ie le vi, ie tombai a ſes pieds comme mort. E il mit ſa main droitte ſur moi, en diſant: N'aye peur: ie ſuis le premier e le dernier, e ſuis vif, e ai eté mort, e ſi ſuis viuant a tout iamais. Oy: e ai les clefs d'Enfer e de la mort. Ecri ce que tu auras veu, e ce qui êt, e ce que d'heur' en auant ſe fera. [c]Le ſecret des ſet étoilles que tu as veues en ma main droitte, e des ſet chandeliers d'or êt tel: Les ſet étoilles, ſont les anges des ſet egliſes: e les ſet chandeliers que tu as veus, ſont les ſet egliſes.

ſous 21.22

b. alors qu'il luit le plus.

Eſa. 44

c. ce que les étoilles obſcurément ſignifient.

Chap. II.

Les letres a l'ãge d'Epheſe.

ECri a l'ange de l'egliſe d'Epheſe: Voici que dit celui qui tient les ſet étoilles en ſa main droitte, qui chemine au milieu des ſet chandeliers d'or. Ie connoi bien tes faits, ton trauail, e ta pacience, e que tu ne

peus ſouffrir les mauuais, e as eſſayé ceux qui ſe diſent être apôtres, e ne le ſont pas, e les as trouués menteurs, e as enduré, e as pacience, e trauailles pour mon nom, ſans te laſſer. Mais i'ai en toi que redire, de ce que tu as laiſſé ta premier' amour. Parquoi ſouuienne toi d'oú tu es tombé, e t'amende, e fai comme tu faiſois par auant. Autrement ie t'irai bien tôt trouuer, e ôterai ton chandelier de ſa place, ſi tu ne t'amendes. Combien que tu ascela, que tu hais les faits des Nicolaites, lêquels auſſi ie hai. Qui a oreille, oye que l'eſperit dit aux egliſes. Qui vaincra, ie lui donnerai a manger de l'arbre de vie qui êt au milieu du vergier de Dieu.

A l'ange de Smyrne.

Item a l'ange de l'egliſe de Smyrne êcri: Voici que dit le premier e le dernier, qui a été mort, e êt reuêcu. Ie cõnoi bien tes euures, e tribulacion, e pouureté (combien toute-fois que tu es riche) e le blaſpheme de ceux qui diſent qu'ils ſõt luifs, e ne le ſont pas, ains ſont vne brigade de Satan. N'aye peur de ce que tu as a endurer: le diable doit bien mettre quelques vns de vous en priſon, afin que vous ſoyés eſſayés, e aurés tribulacion de dix iours. Soi feal iuſqu'a la mort, e ie te baillerai la coronne de vie. Qui a oreille, oye que l'eſperit dit aux egliſes. Qui vaincra, ne ſera point endommagé de la mort ſeconde.

A l'ãge de Pergame.

Nomb. 24

Et a l'ange de l'egliſe de Pergame écri: Voici que dit celui qui a l'ẽpée a deux trenchans, ague: le cõnoi bien tes euures, e oú tu habites, lá oú êt le ſiege de Satan, e ſi tiens mon nom, e n'as point renoncé ma foi, e en mon tems Antipas mon feal têmoin a été tué vers vous, lá oú habite Satan. Mais i'ai quelque peu a redire en toi, c'êt que tu en as pardela qui tiennent la doctrine de Balaam, qui pour l'amour de Balac enſeignoit de porter dommage aux enfans d'Iſrael, pour leur faire manger des choſes ſacrifiées aux idoles, e paillarder: Item tu en as qui tiennent la doctrine des Nicolaites, ce que ie hai. Amende toi, autrement ie t'irai trouuer bien tôt, e combattrai cõtr'eux a tout l'épée de ma bouche. Qui a oreille, oye que l'eſperit dit aux egliſes. Qui vaincra, ie lui baillerai a manger de la manne cachée, e lui donnerai vn caillou blanc, e au caillou vn nouueau nom écrit, que nul ne connoit, ſinon celui qui le récrit.

A l'ãge de Thyatires.

E a l'ange de l'egliſe de Thyatires écri: Ainſi dit le fis de Dieu, qui a les yeux cõme flambe de feu, e les pieds ſẽblables a fin erain. Ie ſai biẽ tes faits e tõ amour e courage, e foi e paciẽce, e tes faits derniers qui ſont plus que les premiers. Mais i'ai vn peu que redire en toi, c'êt que tu laiſſes la femme Ieſabel (qui ſe dit prophetеſſe) enſeigner, e laiſſes abuſer mes ſeruiteurs, e paillarder, e manger des choſes ſacrifiées aux idoles. Ie lui ai donné tems pour s'amender de ſa paillardiſe, e elle ne ſe veut point amender. Sache que ie la ietterai en vn lit, e ceux qui adulterẽt auec elle, en vne grande détreſſe, s'ils ne s'amẽdent de leurs faits: e mettrai ſes enfans a mort, e connoitront toutes les egliſes que ie ſuis celui qui ſonde les reins e les cueurs, e vous payerai châcun ſelon ſes euures. Or ie vous di e aux autres de Thyatires qui n'ont pas cête doctrine, e qui ne connoiſſent pas les fineſſes de Satan (cõme ils diſent) ie ne mettrai point d'autre charge ſur vous, e ce que vous aués, tenés-le iuſques ie vienne. E celui qui vaincra, e qui [a] gardera mes euures iuſqu'a la fin, ie lui donnerai telle puiſſance ſur les gens, qu'il les gouuernera a tout vn bâtõ de fer, cõme lon briſe les vaiſſeaux de terre: ainſi que i'ai eu de mõ pere: e lui donnerai l'étoille du matin. Qui a oreille, oye que l'eſperit dit aux egliſes.

1. Rois 16 Seau. 7 Iere. 17

a. accõplira mes cõmãdemẽs Seau. 2

Chap.

Chap. III.

A l'ãge de Sardes.

EA l'ange de l'egliſe de Sardes écri: Voici q̃ dit celui qui a les ſet eſperits de Dieu, e les ſet étoilles. Ie ſai bien tes faits, que tu as le nom de viure, e ſi es mort. Soi veillant, e aſſeure le demourant qui s'en va mourir. Car ie n'ai poĩt trouué que tu te portes rondemẽt enuers dieu. Souuiẽne toi donque cõme tu as [a] receu e oui, e [b] le garde, e t'amẽde: Que ſi tu ne veilles, ie viendrai a toi cõm'vn larron, e ſi ne ſauras a quelle heure ie viendrai a toi. Mais tu as vn peu de gens a Sardes qui n'õt point ſouillé leurs habillemens: ils chemineront auec moi en blanc: car il leur appartient bien. Qui vaincra, ſera vêtu de robbes blanches, e n'effacerai point ſon nom du liure de vie, e auouerai ſon nom deuant mon pere e deuant ſes anges. Qui a oreille, oye que l'eſperit dit aux egliſes.

a. été inſtruit. b. tien la doctrine que tu as receue. Sus 16 Matth. 24 26 1. Theſ. 5 2. Pier. 3

A l'ãge de Philadelphie. Iob 12 Eſa. 22

E a l'ange de l'egliſe de Philadelphie écri: Voici q̃ dit le ſaint, le veritable, celui qui a la clef de Dauid, e ce qu'il ouure nul ne clôt, e ce qui clôt nul n'ouure. Ie ſai biẽ tes faits. Or t'ai-ie mis la porte ouuerte deuant toi, e ne la peut nulli fermer, pource q̃ tu as vn peu de force, e as gardé ma parolle, e n'as pas renõcé mon nom. Sache que ie cõtreindrai aucuns de l'aſſemblée de Satan, qui ſe diſent être luifs, e ne le ſont pas, ains mentent, ie les ferai venir te faire la reuerence deuant tes pieds, e connoitront que ie t'aime, pourtant que tu as gardé ma parolle de [c] pacience. Auſſi te garderai-ie de l'heure de l'épreuue, laquelle heure doit venir par tout le monde, pour éprouuer ceux qui habitent en terre. Ie viendrai bien tôt: tien ce que tu as, afin que nul ne prenne ta coronne. Qui vaincra, i'en ferai vne colonne au temple de mon Dieu, qui n'en ſortira iamais plus, e écrirai ſur lui le nom de mon Dieu, e le nom de la cité de mõ Dieu, la neue Ieruſalem, laquelle deſcendra du ciel de mon Dieu, e auſſi mon nom nouueau. Qui a oreille, oye que l'eſperit dit aux egliſes.

c. par laquelle i'ai enſeigné qu'il faut endurer tribulaciõ.

E a l'ange de l'egliſe des Laodiceẽs écri: Voici que dit [d] Amen. Le feal e veritable têmoin, le chef de la creature de Dieu. Ie ſai bien tes faits, que tu n'es ne froid ne bouillant. A la miẽne volonté que tu fuſſes froid ou bouillant. Mais puis que tu es tiede, e n'es ne froid ne bouillãt, ie te vomirai de de ma bouche, puis q̃ tu dis q̃ tu es riche, e q̃ tu es enrichi, e que tu n'as de rien faute: e ne cõnois pas q̃ tu es vn ſouffreteux, e miſerable, e poure, e aueugle, e nud. Ie te cõſeille d'acheter de moi de l'or embraſé de feu, pour te faire enrichir, e des habillemens blancs, pour te vêtir, afin que ta vergogne ne ſe montre toute nue: e oin tes yeux de collyre pour y voir. Ceux que i'aime, ie les repren e châtie. Pren dõc zele, e t'amẽde. Vela, ie me tien a la porte, e hurte. Si quelcun oyt ma voix, e m'ouure la porte, i'entrerai chés lui, e ſoupperai auec lui, e lui auec moi. Qui vaincra, ie le ferai aſſoir auec moi en mon trône, ainſi que moi auſſi ayant vaincu, me ſuis aſſis auec mon pere en ſon trône. Qui a oreille, oye que l'eſperit dit aux egliſes.

A l'ãge de Laodicée. d. le feal e veritable, cõme tantôt il declare.

Prou. 3 Ebr. 12

Chap. IIII.

ENapres i'apperceu vne porte ouuerte au ciel, e la premiere voix (que [a] i'auoi ouye comme ſi vne trompette eût parle auec moi) dît: Monte-ça, e ie te montrerai qu'il ſe doit faire ci apres. E incontinant ie fu en eſperit, e apperceu vn ſiege qui étoit mis au ciel, e ſur le ſiege y en auoit vn aſſis, lequel étoit ſemblable de regard a vne pierre de iaſpe e ſardoine. E l'arc du ciel étoit a l'entour du ſiege, ſemblable a voir a vne émeraude. E a l'entour du ſiege vint e quatre ſieges, e ſur les ſieges ie vi vint e quatre anciens aſſis, vêtus

a. au cha. 1

Dieu aſſis au ſiege.

vêtus d'habillemẽs blãcs, qui auoint sur leurs têtes des couronnes d'or. Et du siege partoint éclairs, e tõnerres, e éclats, e set lãpes de feu ardantes deuant le siege, qui sont les set esprits de Dieu. E deuãt le siege vne mer de verre semblable a cristal. E au milieu du siege, e a l'entour du siege, quatre animaux tous pleins d'yeux deuãt e derriere. Le premier animal étoit semblable a vn lion: e le second animal sẽblable a vn veau: e le troisieme animal auoit visage d'homme: e le quatriême animal étoit semblable a vn aigle volant. Ces quatre animaux auoint châcun six ailes a l'entour, e par dedens étoint pleins d'yeux, e disent sans cesse iour e nuit: Saint, saint, saint êt le Seigneur Dieu tout-puissant, qui a été, qui êt, e qui viendra. E quand les animaux glorifient e honnorent e remercient celui qui êt assis au siege, celui q vit a tout-iamais, les vinte quatre anciens se iettent deuant celui qui êt assis au siege, e adorent le viuant a tout iamais, e iettẽt leurs coronnes deuãt le siege, disans: Tu es digne, Seignr, de receuoir gloire, e hõneur, e puissãce, pourtant que tu as tout creé, e par ta volonté tout êt, e a été creé.

les quatre animaux.

Apoc.6

Chap. V.

Sous 6 le liure séellé.

E le vi au côté droit de celui qui étoit assis au siege, vn liure écrit dens e dehors, séelé de set seaux, e vi vn puissant ange criant a haute voix: Qui êt digne d'ouurir le liure, e de defermer les seaux? E nul ne pouuoit ni au ciel ni en terre, ni dessous terre, ouurir le liure, ne le regarder. Dequoi ie me prin fort a plourer, de ce que nul ne s'étoit trouué digne d'ouurir e lire le liure, ne de le regarder. E vn des anciens me dît: Ne pleure point, vela le lion de la lignée de Iudas, la race de Dauid, qui a vaincu, qui êt pour ouurir le liure, e defermer les set seaux.

Sous 6

Alors ie regardai, e vi au milieu du siege e des quatre animaux, e au milieu des anciẽs, vn agneau étant lá cõme tué, q auoit set cornes e set yeux, q sont les set esperits de Dieu, enuoyés par toute la terre. Si vint e print le liure de la dextre de l'assis au siege. E quand il eut prins le liure, les quatre animaux, e les vint e quatre anciens, se iettent deuant l'agneau, ayans châcun des harpes, e des boteilles d'or, pleines de perfums, q sont les prieres des saints, e chantent vne nouuelle chanson disans: Tu es digne de prendre le liure, e de defermer les seaux, pourtãt que tu as été occis, e nous as achetés a Dieu par tõ sang, de toutes nacions e langues e peuples, e gens, e nous as faits a nôtre Dieu rois e prêtres, dont nous regnerons en terre. Puis apres ie regardai, e oui la voix de plusieurs anges a l'ẽtour du siege, e des animaux, e des anciens, dont le nombre en étoit par centaines de millions, e par milliõs, qui disoint a haute voix: L'agneau occis êt digne d'auoir puissance, e richesses, e sagesse, e force, e hõneur, e gloire, e louange. E i'oui toute creature qui êt au ciel, e en terre, e sous terre, e en la mer: ces choses, e toutes celles qui y sont, ie les oui dire: A l'assis au siege, e a l'agneau, soit louange, e hõneur, e gloire e seigneurie, a tout iamais. E les quatre animaux dirent, Amen. E les vinte quatre anciẽs se ietterent bas, e adorerẽt le viuant a tout iamais.

L'agneau occis.

Sus 1. Pier. 2

Dan. 7

Chap. VI.

PVis en regardant, quand l'agneau ouurit l'vn des set seaux, i'oui l'vn des quatre animaux, qui dît, comme si c'eût été la voix d'vn tonnerre: Vien voir. E en regardant ie vi vn cheual blanc, dont le cheuaucheur auoit vn arc, e lui fut baillé vne coronne, si sortit en vaincant, e pour vaincre. E quand il ouurit le second seau, i'oui le second animal qui dit: Vien voir. Si sortit vn autre cheual roux, e a celui qui étoit assis dessus, fut enchargé d'ôter la paix de la terre, en sorte qu'on se tuât l'vn l'autre

les quatre cheuaucheurs gâtans

l'autre, e lui fut baillé vne grãde épée.
E quãd il ouurit le troiſiême ſeau, i'oui le troiſiême animal qui dit: Viẽ voir. E ie vi vn cheual noir, dõt le cheual cheur auoit en ſa main vne balance, e oui vne voix au milieu des quatre animaux, q̃ dit: Vn ſac de fromẽt pour vn denier, e trois ſacs d'orge pour vn denier, e a l'huile e au vin ne fai point de dõmage. E quãd il ouurit le quatriême ſeau, i'oui la voix du quatriême animal qui dit: Vien voir. E ie vi vn cheual pâle, dont le cheuaucheur s'appelle la mort, e Enfer lui va quãt-e-quant apres, e leur fut baillé puiſſance de tuer iuſqu'a la quatriême partie de la terre, par glaiue, par famine, par mortalité, e par bêtes de la terre. E quand il ouurit le cinquiême ſeau, ie vi ſous l'autel les ames des occis pour la parolle de Dieu, e pour le têmoignage qu'ils auoĩt, q̃ crioint a haute voix: Quãd ſera-ce, ô Seigñr ſaint e veritable, que tu feras la punicion e vengeance de nôtre ſang, ſur les habitãs de la terre? E il leur fut baillé a châcun vne robbe blanche, e leur fut dit qu'ils ſe tinſſent coi encor vn peu de tems, iuſque leurs cõpagnõs ſeruiteurs auſſi fuſſent accomplis, e leurs freres qui deuoint être mis a mort comm'eux. Puis quand ie regardoi, quãd il ouurit le ſiſiême ſeau, il ſe fit vn grand trẽblement de terre, e le ſoleil deuint noir cõm'vn ſac de poil, e la lune deuint cõme ſang, e les étoilles du ciel tõberent a terre, comme le figuier iette ſes figuons, quãd il êt crollé d'vn grãd vẽt, e le ciel s'en alla comme qui enrolleroit vn rolle, e toutes montagnes e îles s'ôterẽt de leur place, e les rois de la terre, e barons, e les riches, e les capitaines, e les grans maitres, e tous tant ſerfs que francs, ſe cacherent par les cauernes e roches des montagnes, e diſoint aux montagnes: Tombés nous deſſus, e nous cachés de deuãt l'aſſis au ſiege, e de deuant le courroux de l'agneau: car la grãde iournée de ſon courroux êt venue, e qui pourra tenir cõtre?

On ouure le ſiſiême ſeau.

Eſa. 2 Oſee 10 Luc 23

Chap. VII.

E Apres cela ie vi quatre anges, étans aux quatre coins de la terre, qui tenoint les quatre vents de la terre, afin que vẽt ne ſoufflât ne ſur terre ne ſur mer, ne contre arbre quelcõque. E vi vn autre ãge mõter de vers le ſoleil leuant, q̃ auoit le ſeau de dieu viuant, e cria a haute voix aux quatre anges, auxq̃ls étoit dõné charge d'ẽdõmager la terre e la mer, e dit: N'endõmages ne la terre, ne la mer, ne les arbres, iuſque nous ayõs ſigné les ſeruiteurs de nôtre dieu au front. Si oui le nombre des ſignés, lêquels ſignés étoint cent quarante quatre mille de toutes les lignées des enfans d'Iſrael.

Le nõbre des ſignés.

De la lignée de Iudas douze mille ſignés.
De la lignée du Ruben, douze mil le ſignés.
De la lignée de Gad, douze mille ſignés.
De la lignée d'Aſer, douze mille ſignés.
De la lignée de Nephthalim, douze mille ſignés.
De la lignée de Manaſſes, douze mille ſignés.
De la lignée de Simeon, douze mille ſignés.
De la lignée de Leui, douze mille ſignés.
De la lignée d'Iſachar, douze mille ſignés.
De la lignée de Zabulon, douze mille ſignés.
De la lignée de Ioſeph, douze mille ſignés.
De la lignée de Beniamin, douze mille ſignés.

Apres cela ie vi tant de gens, que nul ne les eût ſceu conter, de toutes gens, e nacions, e peuples, e langues, qui étoint deuãt le ſiege, e deuant l'agneau, vêtus de robbes blanches, e auoint des palmes en leurs mains,

mains, e crioint a haute voix, diſans: Salut a celui q̃ êt aſſis au ſiege de nôtre dieu, e a l'agneau. E tous les anges (lêquels étoīt a l'ẽtour du ſiege, e des anciẽs, e des quatre animaux) ſe ietterent ſur leurs faces deuant le ſiege, e adorerẽt Dieu, en diſant, Amen. Benedixion, e gloire, e ſageſſe, e remerciemẽt, e honneur, e puiſſance, e force a nôtre dieu au grãd iamais. E vn des anciẽs me dit telles parolles: Ceux-ci qui ſont vêtus de robbes blanches: qui ſont-ils? e d'oú ſont-ils venus? E ie lui di: Tu le ſais biẽ, ſire. E il me dit: Ce ſont ceux qui viẽnent de grande tribulacion, e ont laué e blanchi leur robbes au ſang de l'agneau: pourcela ſont-ils deuant le ſiege de Dieu, e lui ſeruent iour e nuit en ſon tẽple, e l'aſſis au ſiege ſe tiẽdra auec eux. Ils n'auront plus ne faim ne ſoif, e ne les frappera plus le ſoleil, ni nulle chaleur, pourtant que l'agneau, qui êt au milieu du ſiege, les paitra, e menera aux viues fontaines d'eau, e Dieu eſſuyera toute larme de leurs yeux.

Eſa. 49 Sous 21

Chap. VIII.

On ouure le ſettiême ſeau

Les anges trõpettẽt. Le premier.

E Quãd il ouurit le ſettiême ſeau, il ſe fit ſilence au ciel enuirõ demi heure: e ie vi les ſet anges qui ſe tenoint deuant Dieu, auxquels furẽt baillées ſet trompettes. E vn autre ange vint, qui ſe tint deuant l'autel, ayãt vn encenſoir d'or, e lui furẽt baillés beaucoup des perfuns, afin qu' il mît les prieres de tous les ſaīts ſur l'autel d'or deuãt le ſiege. Si mõta la fumée des p-funs des prieres des ſaīts, de la main de l'ange, deuãt Dieu. Puis l'ãge print l'encẽſoir, e le rẽplit du feu de l'autel, e le ietta en terre. Si ſe firẽt des éclats, e tonnerres, e éclairs, e trẽblement de terre. Item, les ſet anges, qui auoint les ſet trõpettes, s'apprêterent a trompetter. E le premier ange trõpetta, ſi ſe fit vne grêle e feu, mêlés auecque ſang, qui furent iettés en terre, dont le quart des arbres en brula, e toute l'herbe verde brula.

A Puis le ſecond ange trompetta, ſi fut comme vne grande mõtagne embraſée de feu, iettée en la mer, e le tier de la mer deuīt ſang, e mourut le tier des creatures de la mer, qui ont ame, e fut gâté le tier des nauires. Le ſecond.

Puis le troiſiême ange trompetta: ſi tomba du ciel vne grande étoille, ardante comm'vne torche, e tomba ſur le tier des riuieres, e ſur les fontaines des eaux, e le nom de l'étoille s'appelle Aloine. Dequoi le tier en deuīt aloine, e mains hommes moururent par les eaux, a cauſe qu'elles étoint deuenues ameres. Le troiſiême.

Puis le quatriême ange trõpetta, ſi fut frappé le tier du ſoleil, e le tier de la lune, e le tier des étoiles, en ſorte que le tier s'en obſcurcit, tellement que le tier du iour ne luiſoit point: ni auſſi de la nuit. Si vi e oui vn ange volant par le milieu du ciel, diſant a haute voix: Malheur, malheur, malheur, aux habitans de la terre, pour les autres ſons de trompe des trois anges qui doiuent trompetter. le quatriême.

Chap. IX.

Le cinqême.

PVis le cinquiême ange trompetta: ſi vi vn' étoille tomber du ciel en terre, e lui fut baillé la clef du puis de l'abyme, ſi ouurit le puis de l'abyme, e il ſortir du puis vne fumée cõme ſeroit la fumée d'vne grãde fournaiſe, e fut le ſoleil e l'air obſcurci de la fumée du puis. E de la fumée ſortirent des langouſtes ſur terre, e leur D fut baillé telle force qu'ont les ſcorpions de la terre, e leur fut dit qu' elles n'endommageaſſent point les herbes de la terre, ni verdeur, ni arbre quelconque, mais ſeulement les hommes qui n'auroint le ſigne de Dieu au front. E leur fut enchargé de ne les tuer point, ains les tourmẽter cinq mois, tellemẽt que leur tourment ſeroit comm'êt le tourment du ſcorpion, quãd il a piqué vn hõme. E en ce tems lá les hõmes cercheront la mort, e ne la trouuerõt pas: e aurõt Les langouſtes.

enuie

enuie de mourir,e la mort les fuira. Or étoint les lãgouſtes de telle façõ, qu'elles étoint ſemblables a cheuaux prêts a cõbattre,e auoĩt ſur la tête cõme des corõnes ſẽblables a or. Leurs faces étoĩt cõme faces d'hõmes: elles auoĩt des cheueux cõme cheueux de fẽmes,e leurs dẽs étoint cõme dẽs de lion. Elles auoint auſſi des hallecrets cõme hallecrets de fer,e étoit le bruit de leurs ailes cõme bruit de chariots de pluſieurs cheuaux courãs en batail le. E auoint des queues ſemblables a ſcorpions,e ês queues des aguillons. E leur puiſſance êt d' endõmager les hommes cinq mois,e ont ſur elles vn roi,l'ange de l'abyme,qui ſe nõme en Ebrieu a.gâteur Abbadon,e en Grec Apollyon. Vn malheur êt paſſé: il doit encor venir deux malheurs apres.

Le ſiſiême ange trõpette.

Puis le ſiſiême ange trompetta,e i'oui vne voix des quatre cornes de l'autel d'or de deuant Dieu, laq̃lle dit au ſiſiême ange qui auoit la trõpette: Délie-les quatre anges qui ſont liés vers le grãd fleuue Euphrat. Si furẽt déliés les quatre anges, q̃ étoint prêts pour l'heure,e le iour,e le mois,e l'an, pour tuer la tierce partie des hõmes. E étoit le nõbre de l'armée de la chevalerie, deux cens millions: e oui leur nõbre. E ainſi ie vi les cheuaux en viſion,e leurs cheuaucheurs qui auoint des hallecrets de feu, de hyacinthe, e de ſouphre,e étoint les têtes des cheuaux, cõme têtes de lions: e de leurs gueules ſortoit feu, e fumée, e ſouphre. Par ces trois playes fut tué le tier des hommes, par le feu, par la fumée, e par le ſouphre q̃ ſortoit de leur bouche: car leur puiſſãce étoit en leur bouche: car leurs queues étoint comme ſerpens, e auoint des têtes pour nuire. E les autres hõmes, q̃ ne furent pas occis par ces playes, ne ſe retirerent point de leurs euures, pour n'adorer les diables, e les ímages d'or, e d'argent, e d'erain, e de pierre, e de bois, qui ne peuuent ne voir, n'ouir, ne marcher, e ne s'amenderent point de leurs meurtres, ne de leurs empoiſonnemens, ne de leur paillardiſe, ne de leurs larrecins.

Chap. X.

L'ange qui ſe tiẽt ſur la mer e ſur la terre.

PVis ie vi vn autre puiſſant ange deſcendant du ciel, vêtu d' vne nuée, e l'arc du ciel étoit ſur ſa tête. Sa face étoit cõme le ſoleil, ſes pieds cõme colõnes de feu, e auoit en ſa main vn liuret ouuert, e mit ſon pied droit ſur la mer, e le gauche ſur la terre, e cria a haute voix aĩſi qu'vn liõ brait. E quand il eut crié, ſet tonnerres tindrent leurs propos. E quand les ſet tonnerres eurent tenu leurs propos, ie vouloi écrire. Mais i'oui vne voix du ciel, qui me dit: Séele ce que les ſet tõnerres ont dit, e ne l'écri pas. E l'ange q̃ i'auoi veu ſe tenant ſur la mer e ſur la terre, leua ſa main contre le ciel, e iura par le viuant a tout iamais, qui crea le ciel e ce qui y êt, e la terre, e ce qui y êt, e la mer e ce qui y êt, qu'il n'y auroit plus de tems, c'êt-a-ſauoir ês iours de la voix du ſettiême ange, quãd il auroit trõpetté, e que le ſecret de dieu auroit été acheué, comm'il a annoncé aux ꝓphetes ſes ſeruiteurs. E la voix que i'auoi ouye du ciel, par-la derechef a moi, e dit: Va, pren le liuret ouuert, qui êt en la main de l'ange qui ſe tient ſur la mer e ſur la terre. E i'allai vers l'ange, e lui di: Baille moi le liuret. E il me dit: Tien, e l'englouti, e il t'amertumera le vẽtre, cõbien qu' en ta bouche il ſera doux cõme miel. Si prin le liuret de la main de l'ange, e l'englouti, e me fut doux a la bouche comme miel. Mais quand ie l'eu mangé, le ventre me deuint amer. E il me dit: Il te faut derechef prophetiſer ſur pluſieurs peuples, e gens, e langues, e rois.

Iehã engloutit le liuret

Chap. XI.

Le temple de Dieu.

SI me fut baillé vn roſeau ſemblable a vne verge: e l'ange qui étoit lá, me dit: Leue toi, e meſure le tẽple de dieu, e l'autel, e ceux qui y adorẽt.

Mais le paruis de dehors du temple, A
forclos-le, e ne le meſure point, car il
êt dõné aux payens, qui fouleront la
ſaĩte cité quarãte deux mois, e enchar
Les deux têmoins de dieu gerai a mes deux têmoins de prophe
tiſer mille deux cens ſoixante iours,
vêtus de haires. Ce ſont les deux oli-
uiers, e deux chandeliers qui ſe tien-
nent deuãt le dieu de la terre. Que ſi
quelcun leur veut faire mal, il ſort du
feu de leur bouche, qui cõſume leurs
ennemis: e qui leur veut faire mal, ain
ſi lui faut mourir. Ils ont puiſſance de B
fermer le ciel, tellement qu'il ne pleu
ue pluye durãt leur prophecie, e ont
puiſſance ſur les eaux, de les cõuertir
en ſang, e de porter a la terre tel dom
mage qu'il leur plaira, toutes fois e
quantes qu'ils voudront. E quãd ils
auront mis fin a leur têmoignage, v-
ne bête ſortira de l'abyme, laq̃lle leur
fera la guerre, e les vaincra, e tuera, e
girõt leurs cors en la place de la gran
a cêt quãd on dit vn, e entend on autre. de cité, qui s'appelle a ſpirituellement C
Sodome e Egypte, lá oú nôtre Sei-
gñr fut crucifié, e regardera-on des
peuples, e nacions, e langues, e gens,
leurs cors trois iours e demi, e ne laiſ
ſera-on point mettre leurs cors en ſe
pulcres. E les habitans de la terre s'en
eiouirõt, e y prendront plaiſir, e s'en
uoyeront des preſens les vns aux au
tres, acauſe q̃ ces deux prophetes au
rõt tourmẽté les habitãs de la terre.
Mais apres trois iours e demi, l'eſpe-
rit de vie de part dieu entra en eux, ſi
ſe tindrent ſur leurs pieds, de quoi D
ceux qui les voyoint eurent grand
peur. E i'oui vne haute voix du ciel,
qui leur dit: Montés-ça. Si mõterent
au ciel en vne nuée, e les virent leurs
ennemis. E a cêt'heure lá ſe fit vn ſi
grand trẽblement de terre, que la di-
ſiême partie de la ville tomba, e furẽt
tués en ce trẽblement ſet mil' hõmes
de cõte fait, dõt les autres furent épo
uentés, e dõnerent gloire au dieu du
ciel. Le ſecond malheur êt paſſé, voi-
ci biẽ tôt venir le troiſiême malheur.

Puis le ſettiême ange trompetta, e Le ſet-
il y eut des grãdes voix au ciel, qui di tiême
rent: Les royaumes du monde ſont ãge trõ
deuenus de nôtre Seigneur, e de ſon pette.
Chriſt, q regnera a tout iamais. E les
vintequatre anciens, qui étoint aſſis
deuant Dieu en leurs ſieges ſe iette-
rent ſur leurs viſages, e adorerẽt Di-
eu, diſans: Nous te remercions, Sei-
gñr dieu toutpuiſſant, qui es, q fus, e
qui ſeras, de ce que tu t'es ſaiſi de ta
grãde puiſſance, e es deuenu roi: e les
gens ſe ſont courroucées, e ton cour-
roux êt venu, e le tems de iuger les
mors, e de payer le ſalaire a tes ſerui-
teurs les prophetes, e aux ſaints, e a
ceux qui creignent ton nom, petis e
grans, e de gâter les gâteurs de la ter-
re. E le tẽple de Dieu fut ouuert, e vit
-on l'arche de ſon alliance en ſon tem
ple, e ſe firent des éclairs e éclats, e tõ-
nerres, e tremblement de terre, e vne
grande grêle.

Chap. XII.

E Il fut veu vne grande merueille Vne fẽ
au ciel, vne fẽme vêtue du ſoleil, me vê-
e ſous ſes pieds étoit la lune, e ſur ſa tue du
tête vne coronne de douze étoilles. ſoleil.
Or ell' étoit enceĩte, e crioit de la dou
leur qu'ell' auoit, e étoit au mal d'en-
fant. E il fut veu vn' autre merueille
au ciel. Il y auoit vn grãd dragõ roux,
q auoit ſet têtes, e dix cornes, e ſur ſes
têtes ſet diademes, e ſa queue tira le
tier des étoilles du ciel, e les ietta a ter
re. Ce dragon ſe tint deuãt la femme
qui vouloit enfanter, afin que quand
ell' auroit enfanté ſon enfant, il le de-
uorât. Or enfanta-elle vn enfant mâ-
le, qui doit gouuerner toutes naciõs
a tout vn ſceptre de fer, e fut raui ſon
fis a Dieu e a ſon ſiege. E la femme s'ẽ
fuit en vn deſert, lá oú ell' a vn lieu ap
prêté de Dieu, pour y être nourrie
mille deux cens ſoixante iours. E il ſe
fit vne bataille au ciel. Michel e ſes an
ges cõbattirent contre le dragon, e le
dragon combattit e ſes anges, e eu-
rent du pire, e ne ſe trouua plus leur
lieu

lieu au ciel. Si fut ietté ce grãd dragõ, A le vieux ſerpent, qui s'appelle le diable, e Satan, qui trompe tout le monde, il fut ietté en terre e ſes anges quãt -e- quant. Puis i'oui vne haute voix qui dit: Au ciel maintenãt êt deuenu ſalut, e puiſſance, e regne de nôtre Dieu, e ſeigneurie, de ſon Chriſt, puis q̃ l'accuſateur de noz freres êt abbattu, q̃ les accuſoit deuãt nôtre Dieu iour e nuit. Ils l'ont vaincu par le ſang de l'agneau, e par la parolle de leur têmognage, e n'ont pas tãt aimé leur vie, B qu'ils ne ſoyẽt mors. Pourtãt réiouiſſés vous, ô cieux, e ceux q̃ y habités. Malheur aux habitãs de la terre, e de la mer: car le diable êt deſcẽdu a vo⁹, qui êt fort courroucé, ſachãt qu'il n'a guaire de tês. E quand le dragon vit qu'il étoit atterré, il chaſſa la femme, qui auoit enfanté le mâle. Mais il fut dõné a la femme deux ailes d'vn grãd aigle, pour s'en voler en vn deſert en ſon lieu, pour y être nourrie vn tẽs, e deux tems, e demi tems, de peur du C ſerpẽt. E le ſerpent ietta de ſa gueule apres la femme, autãt d'eau q̃ ſi c'eût été vne riuiere, pour la faire noyer. Mais la terre aida a la femme, e ouurit ſa bouche, e beut la riuiere que le dragon auoit ietté de ſa gueule. De quoi le dragon courroucé cõtre la femme, s'en alla faire la guerre contre le demourant de la ſemence de la femme, qui gardoint les commandement de Dieu, e auoint le têmognage de Ieſus Chriſt.

Chap. XIII.

La bête de ſet têtes.

E ie me tin ſur l'areine de la mer, e vi monter de la mer vne bête qui auoit ſet têtes e dix cornes, e ſur ſes cornes dix diademes, e ſur ſes têtes vn nom de blaſpheme. E étoit la bête que ie vi, ſemblable vn leopard, e ſes pieds comme d'vn ours, e ſa gueule cõme la gueule d'vn lion. E le dragon lui bailla ſa puiſſance, ſon ſiege e grande ſeigneurie. Puis ie vi vne de ſes têtes quaſi miſe a mort: mais ſa playe mortelle fut guarie. Parquoi on s'émerueilla tãt de la bête par tout le mõde, qu'on adora le dragon qui auoit donné ſeigneurie a la bête, e adora-on la bête, en diſant: Qui êt pareil a la bête: q̃ pourroit batailler contr'elle? Si lui fut donné vne bouche parlante grandes choſes, e blaſphemes, e lui fut donné puiſſance de durer quarãte deux mois, e el' ouurit ſa bouche en blaſpheme contre Dieu, pour blaſphemer ſon nom e ſon tabernacle, e les habitans du ciel. Item lui fut donné charge de faire guerre contre les ſaints, e de les vaincre, e lui fut dõné puiſſance ſur toutes naciõs, e langues, e gens, tellement que tous les habitans de la terre l'adorerõt, dẽquels les noms ne ſont écrits dẽs q̃ le mõde êt monde, au liure de vie de l'agneau occis. Qui a oreille, qu'il oye. Sous 17
Qui meine en captiuité, s'en va en captiuité. Qui de glaiue tue, de glaiue faut qu'il ſoit tué. Ici êt la paciẽce e la foi des ſaints. Item ie vi vn'autre bête monter de la terre, q̃ auoit deux cornes ſemblables a vn agneau, e parloit cõm'vn dragon, e mettoit en effet toute la puiſſance de la premiere bête deuant elle, e faiſoit que la terre e ſes hahitans adoroint la premiere bête, dont la playe mortelle auoit été guarie, e faiſoit merueilles, iuſqu'a faire deſcẽdre le feu du ciel deuãt les hõmes, e abuſoit les habitans de la terre par les miracles qu'il lui étoit donné D de faire deuãt la bête, diſant aux habitans de la terre qu'ils fiſſẽt vn'image a la bête, qui auoit eu le coup d'épée, e étoit guarie. E lui fut faitte puiſſance de dõner ſouffle a l'image de la bête, tellemẽt que l'image de la bête parlât, e fît q̃ tousceux qui n'adoreroint l'image de la bête, fuſſent mis a mort. Si faiſoit tous petis e grãs, riches e poures, francs e ſerfs, prẽdre d'elle vne marque en leur main droitte, ou en leur front, e que perſonne ne peût acheter ou vendre, s'il n'auoit la mar-

que ou le nom de la bête, ou le nombre de ſon nom. Ici gît vn grand engin. Qui a entendement, qu'il calcule le nõbre de la bête: car c'êt vn nombre d'homme, e êt ſon nombre ſix cens ſoixante ſix.

Chap. XIIII.

L'agneau au mont Sion.

PVis apres ie vi vn agneau étant au mont Sion, e auec lui cent quarante quatre milliers, qui auoint le nom de ſon pere écrit en leurs frons. E oui vn bruit du ciel, cõme ſeroit le bruit d'vne groſs'eau, e cõme le bruit d'vn grãd tõnerre: e oui vne voix de ioueurs de harpes, iouãs de leurs harpes, qui chantoint cõm' vne chanſon nouuelle, deuant le ſiege, e deuãt les quatre animaux, e les anciens, laq̃lle chãſon nul ne pouoit apprendre, ſinon les cent quarãte quatre milliers, les achetés de la terre. Ce ſont ceux q̃ n'ont point été ſouillés auec les femmes: car ils ſont vierges. Ce ſont ceux qui ſuiuẽt l'agneau par tout oú il va. Ils ont été achetés d'entre les hõmes, e ſont le premier fruit a Dieu e a l'agneau, e en leur bouche ne s'êt point trouué de barat: car ils ſont incoulpables deuãt le ſiege de Dieu. Item ie vi vn autre ange volãt parmi le ciel, qui auoit vn euãgile eternel, pour le prêcher aux habitãs de la terre, e a toutes gens, e nacions, e langues, e peuples, diſant a haute voix: Creignés dieu, e lui donnés gloire, car l'heure de ſon iugemẽt êt venue: e adorés celui qui a fait le ciel, e la terre, e la mer, e les fontaines des eaux. E vn autre ange vint apres, diſant: Elle êt cheute, elle êt cheute, Babylone la grande cité, pource qu'elle a abbreué du felõ vin de ſa paillardiſe, toutes nacions. E le troiſiême ange vint apres eux, diſant haut e cler: Qui adorera la bête e ſon image, e prẽdra marque en ſon front ou en ſa main, il beura du felon vin mêlé e pur de Dieu, en la coupe de ſõ courroux, e ſera tourmẽtée en feu e ſouphre deuãt les ſaints anges, e deuant

Babylone êt cheute

Eſa. 21
Ier. 51
Sous 18

A l'agneau, e montera la fumée de leur tourmẽt a tout iamais, e n'auront repos iour ne nuit ceux qui adorent la bête e ſon image, ou qui prẽd la marque de ſon nom. Ici gît la paciẽce des ſaints: ici ſont ceux qui gardẽt les cõmandemẽs de Dieu, e la foi de Ieſus. Puis i'oui vne voix du ciel, q̃ me dit: Ecri: Bienheureux ſont les mors qui meurẽt au Seigñr. L'eſperit dit pour certain, que deſormais ils ſe repoſeront de leurs trauaux, e leurs euures B vont quãt e eux. D'auãtage ie vi vne nuée blanche, ſur laq̃lle nuée étoit aſſis vn ſemblable a vn fis d'hõme, qui auoit ſur ſa tête vne corõne d'or, e en ſa main vne faucille trenchante. E vn autre ange ſortit du temple, criant a haute voix a celui qui étoit aſſis ſur la nuée: Met en euure ta faucille, e moiſſonne, car l'heure de moiſſonner t'êt venue, puis q̃ le blé de la terre êt ſec. Si mît celui, q̃ étoit aſſis ſur la nuée, ſa faucille en terre, e fut la terre moiſſon C née. E vn autre ange ſortit du temple du ciel, qui auoit auſſi vne faucille trẽ chante: item vn autre ange ſortit de l'autel, qui auoit puiſſance ſur le feu, lequel cria a haute voix a celui qui auoit la faucille trenchãte: Met en euure ta trenchante faucille, e vendẽge les grappes de la terre, car les raiſins ſõt meurs. Si mît l'ange ſa faucille en terre, e vendengea la vigne de la terre, e ietta les raiſins au grand preſſoir du courroux de dieu, e fut le preſſoir D foulé dehors la ville, e ſortit du preſſoir tant de ſang, qu'il en y eut iuſqu'aux frains des cheuaux par mille ſix cens courſes.

Heureux les mors au Seigneur.

On moiſſõne la terre.

Chap. XV.

ITẽ le vi vn autre ſigne au ciel, grãd e merueilleux: ſet anges qui auoint les ſet dernieres playes, êquelles s'employe tout le courroux de Dieu. E vi comme vne mer de verre, mêlée auec feu, e ceux qui maugré la bête, e ſon image, e ſa marque, e le nõbre de ſon nom, auoint vaincu, qui étoint ſur la mer

La mer de verre.

mer de verre, e auoint des harpes de A
Dieu, e chãtoint la chãson de Moyse
seruiteur de dieu, e la chanson de l'a-
gneau, disans: Grandes e merueilleu-
ses sont tes euures, Seignr Dieu tout
puissant: iustes e vrayes sont tes ordo
nãces, ô roi des saints: qui ne te crein-
droit, Seigneur, e ne glorifieroit ton
nom: car tu es seul saint: car toutes na
cions te viendrõt adorer deuant toi,
de ce q̃ tes droits serõt declarés. Puis
apres ie vi q̃ le tẽple du tabernacle de
Les set anges des set dernieres playes. l'oracle, fut ouuert au ciel, e sortirent B
du tẽple les set anges qui auoint les
set dernieres playes, vẽtus de lin net
e reluisant, troussés par les poittrines
de ceintures d'or. A ces set anges bail
la l'vn des quatre animaux set boteil-
les d'or, pleines du courroux du Di-
eu viuãt a tout iamais, dont le tẽple, a
cause de la clarté e puissance de Dieu,
fut si rempli de fumée, que nul ne po-
uoit entrer au tẽple, iusque les set pla
yes des set anges fussent acheuées.

Chap. XVI.

Le premier ange épãd sa boteille. PVis i'oui vne grãde voix du tem C
ple, qui dit aux set anges: Allés, é-
pandés les set boteilles du courroux
de Dieu en la terre. Si s'en alla le pre-
mier, e épãdit sa boteille sur la terre,
dont furẽt dangereusement naurés,
e a outrance, ceux qui auoint la mar-
que de la bête, e ceux qui adoroint sõ
Le second. image. E le second épandit sa bo-
teille en la mer, si deuint la mer sang,
cõme seroit le sang d'vn mort, e tout
ame viuante mourut en la mer. D
Le troisiême. E le troisiême ange épãdit sa boteil
le ês riuieres e es fontaines des eaux,
a. qui a puissance sur les eaux. si deuindrẽt sang. E i'oui l'ange[a] des
eaux qui dit: Tu es iuste, Seignr, qui
es, qui fus, e q̃ es saint, de ce que tu as
ainsi voulu faire: que puis qu'ils épã-
doint le sang des saints e des prophe
tes, tu leur as baillé a boire du sang,
cõm'ils en sont dignes. Puis en oui
vn autre de l'autel qui dit: Oy, Seignr
Dieu toutpuissant: tes iugemẽs sont
vrais e iustes.

E le quatriême ange rẽpãdit sa bo- Le qua
teille sur le soleil, e il lui fut enchargé triême.
de brûler les hommes par feu. Si fu-
rent les hommes brulés par grande
chaleur, e blasphemerent le nom de
Dieu, qui auoit puissance sur ces pla-
yes, e ne s'amẽderent point pour lui
donner gloire. E le cinquiême an Le cin-
ge rẽpandit sa boteille sur le siege de qême.
la bête: si fut son regne tãt obscurci, q̃
de la douleur qu'ils auoint, ils se mâ-
choint les langues, e blasphemerẽt le
Dieu du ciel, des grandes douleurs e
playes qu'ils auoint, e si ne se retire-
rent point de leur train.

E le sisiême ange épandit sa boteil Le sisiê
le sur le grãd fleuue Euphrat, dequoi me.
l'eau en tãrit, afin que le chemin des
rois du soleil leuant fut appareillé.

Item ie vi de la gorge du dragon, e *Matth. 24 Luc 12 1. Thes. 5*
de la gorge de la bête, e de la gorge
du faux prophete, trois ords esperits
semblables a grenoilles. Or ce sont e-
sperits de diables, lẽquels esperits sõt
faire des miracles sur les rois de la ter
re, e de tout le mõde, pour les assem-
bler a la bataille de cête grande iour-
née du Dieu toutpuissant. Ie viẽdrai
cõm' vn larron. Bienheureux êt qui
veille, e garde ses habillemẽs, de peur
qu'il n'aille tout nud, e qu'on voye sa
vergogne. Or il les assembla en vn
lieu qui s'appelle en Ebrieu[b] Armag- b. mont de excellence
geddon. Puis le settiême ange épã Le set-
dit sa boteille en l'air: si sortit vne grã tiême.
devoix du temple du ciel, du siege, la
quelle dit: C'êt fait: e se fit des bruits
e tõnerres, e éclairs, e se fit vn si grãd
tremblement de terre, que iamais de
puis que les hommes furent en terre,
si grand tremblement ne se fit. E la
grand ville fut partie en trois e les
villes des nacions tomberent, e sou-
uint a Dieu de la grande Babylone,
pour lui bailler la coupe du vin de
son enselõné courroux: e toutes îles
s'en fuirent, e ne se trouuerẽt plus les
montagnes, e tõba du ciel sur les hõ-
mes vne grêle le gros d'vn talent, e

blaſphemerent les hommes Dieu, a cauſe de la playe de la grêle: ſi grande étoit la playe.

Chap. XVII.

OR vint l'vn des ſet anges, qui auoint les ſet boteilles, e parla a moi en cête maniere: Vien-ça, ie te montrerai la punicion de la grande putain, aſſiſe ſur pluſieurs eaux, auec laquelle ont paillardé les rois de la terre, e ont les habitans de la terre été enyurés du vin de ſa paillardiſe. Puis me mena en vn deſert en eſperit, e ie vi vne femme aſſiſe ſur vne bête d'écarlatte, pleine de noms de blaſphemes, a ſet têtes e dix cornes. E la femme étoit vêtue de pourpre e d'écarlatte, e dorée d'or, e de perles, e margarites, e auoit vne coupe d'or en ſa main pleine d'abominacions e ordure de ſa paillardiſe, e en ſon frôt vn nom écrit: SECRET: Babylone la grãde, la mere des putains e abominacions de la terre. Si vi laditte femme yure du ſang des ſaints, e du ſang des têmoins de Ieſus. E quãd ie la vi, ie m'en ébahi merueilleuſemẽt: dont l'ange me dit: De quoi t'ébahis-tu? ie te dirai le ſecret de la femme, e de la bête qui la porte, qui a ſet têtes e dix cornes. La bête que tu as veue, a été, e n'êt pas, e montera de l'abyme, e s'en ira a perdicion: e s'ébahiront les habitans de la terre, dêquels les noms ne ſont pas écrits au liure de vie dês que le mond' êt monde, voyans que la bête a été, e n'êt pas, cõbien qu' el' êt. Voici vne ſentence de grand entendement. Les ſet têtes ſont ſet montagnes, ſur lêquelles êt aſſiſe la femme, e ſont ſet rois: les cinq ſont tombés, e l'vn êt, l'autre n'êt pas encor venu, e quand il ſera venu, il ne durera guaire. E la bête qui a été, e n'êt pas, c'êt le huitiême, e êt des ſet, e s'en va a perdicion. E les dix cornes que tu as veues, ce ſont dix rois, qui n'ont pas encor ſaiſi le regne, mais ils prendront ſeigneurie, comme rois, tout a vn'heure auec la bête. Ils ſeront tous d'vn courage, e bailleront leur puiſſance e ſeigneurie a la bête. Ils feront la guerre contre l'agneau, e l'agneau les vaincra, pourtãt qu'il êt ſeignr des ſeigneurs, e le roi des rois, e auſſi les appellés auec lui, e éleus e croyãs. Puis me dit: Les eaux que tu as veues, oú la putain êt aſſiſe, ce ſont peuples, e populaires, e nacions e langues. E les dix cornes que tu as veues ſur la bête, ils hairont la putain, e la feront deſerte e nue, e mangeront ſa chair, e bruleront la putain au feu. Car Dieu leur a mis au courage d'executer ſa ſentence, e de beſogner tous d'vn courage, e bailler leur regne a la bête, iuſqu'a tant que les parolles de dieu ſoyent acheuées. E la femme que tu as veue, c'êt la grande ville, q a le regne ſur les rois de la terre.

Chap. XVIII.

APres cela ie vi vn autre ange deſcendant du ciel, qui auoit grande puiſſance, par la clarté duql la terre fut illuminée, lequel cria puiſſamment a haute voix, diſant: El' êt cheute, el' êt cheute Babylõe la grãde, e êt deuenue vn repaire de diables, e vne retraitte de tout ord eſperit, e vne retraitte de tout oiſeau ord e hai, pour ce qu'el' a abbreué toutes nacions, du dépiteux vin de ſa paillardiſe, e ont les rois de la terre paillardé auec elle, e les marchans de la terre ſe ſont enrichis de l'abondance de ſes plaiſances. Item, i'oui vn autre voix du ciel, diſant: Sortés d'elle, mon peuple, de peur que vous n'ayés part a ſes pechés, e que ne receuiés de ſes playes, pourtant que ſes pechés ont atteint iuſqu'au ciel, e ſouuient a Dieu de ſes méchancetés. Rendés lui la pareille, e lui payés ſes merites au double: en la même coupe qu' el' a verſé a boire, verſés lui au double: tant plus elle s'êt honnorée, e donné de bon tems, tant plus lui donnés

La grãde putain.

a ce qu'elle ſignifie.

Que ſignifie la putain.

Sus 13

La punicion de Babylone

Sus 14

Eſa. 21

Iere. 51

1. Tim. 6

Sous 19

nés de tourment e dueil, pourtant qu'elle dit en ſon cueur: Ie ſuis aſſiſe reine, e ne ſerai point vefue, e n'aurai point a mener dueil. Pourcela viendront vn iour ſes playes, mort, dueil, e famine, e ſera brulée de feu: car le Seigneur Dieu, qui en fera la punicion, êt puiſſant: e la ploureröt e lamenteront les rois de la terre, qui auront paillardé e prins leurs plaiſirs auec elle, quād ils verröt la fumée de ſõ brulement, ſe tenans loin, de peur de ſon tourment, e diſans: Hei hei la grande ville Babylõe, la forte ville, dõt ta punicion êt venue en vne heure. Item, les marchans de la terre la ploureröt e lamenteröt, pource que nul n'achetera plus leur marchandiſe, marchandiſe d'or e d'argent, e de perles, e de margarites, e de crêpe, e de pourpre, e de ſoye, e d'écarlatte, e toute ſorte de bois de thyin, e toute ſorte de vaiſſelle d'yuoire, e toute ſorte de vaiſſelle du plus cher bois, e d'erain, e de fer, e de marbre, e de cinamome, e perfums, e baume, e encens, e vin, e huile, e fine farine, e froment, e monteures, e brebis, e de cheuaux, e de charrettes, e de cors e ames d'hommes. Le fruittage que tu auois tant a cueur, s'en êt allé d'aueque toi: e toutes choſes graſſes e excellentes s'en ſont allées d'auec toi, e e ne les trouueras plus. Les marchans de ces choſes, qui par elle ſe ſeront faits riches, ſe tiendröt loin, de peur de ſon tourment, plourans e lamentans en diſant: Helas helas la grande ville vêtue de crêpe, e de pourpre, e d'écarlatte, e dorée d'or, e de perles, e margarites: en vn' heure tant de richeſſes ſont détruittes.

Item, tous patrons de galeres, e toute la compagnie de nauatiers e mariniers e toutes gens qui trafiquẽt en mer, ſe tindrent loin, e voyans la fumée de ſon feu, s'écrierent ainſi: Y en auoit-il aucune pareille a la grande ville? Puis ſe iettoint de pöudre ſur la tête, e brayoint en plourant e lamentant, diſans: Helas helas la grande ville, en laquelle ſe ſont faits riches tous ceux qui auoint nauires en la mer, de ſes grans achets: elle êt deſerte en vn' heure. Réioui-t'en, ô ciel, e les ſaints apôtres, e les prophetes, puis que Dieu vous a vengés d'elle.

Puis vn puiſſant ange leua vne pierre groſſe comm' vne meule, e la ietta en la mer, diſant: Par telle roideur ſera iettée Babylone la grande cité, e ne ſe trouuera plus, e ne ſera plus ouye en toi voix de ioueurs de harpes, e muſiciens, e menetriers, e trompetteurs: e ne ſe trouuera plus en toi ouurier de mêtier quelconque, e ne s'orra plus en toi bruit de moulin, e ne luira plus en toi lumiere de chandele, e n'orra-on plus en toi voix d'époux e d'épouſée. Tes marchans étoint les plus grans perſonnages du monde: par tes empoiſonnemens ont été abuſées toutes nacions, e s'êt en toi trouué ſang de prophetes e ſaints, e de tous ceux qui ont été tués au monde.

Chap. XIX.

APres cela i' oui vne grande voix d'vne grande compagnie au ciel, diſant, Alleluia: ſalut, e gloire, e honneur, e puiſſance au Seigneur nôtre Dieu, puis que ſes iugemens ſont vrais e equitables, veu qu'il a condamné la grande putain, laquelle par ſa paillardiſe gâtoit le monde: e s'êt vengé ſur elle du ſang de ſes ſeruiteurs. E dirent derechef: Alleluia. Alleluia. Or ſa fumée monte a tout iamais. E les vintequatre anciens, e les quatre animaux, ſe ietterent bas, e adorerent le Dieu aſſis au ſiege, diſans, Amen, Alleluia. E il ſortit vne voix du ſiege, diſant: Loués nôtre Dieu, tous ſes ſeruiteurs, e qui le creignés,

tant petis que grans. E oui comme la voix d'vne grande compagnie de gens, e comme le bruit d'vne groſſ' eau, e comme le bruit de grans tõner res, qui diſoint: Alleluia, car le Seignr dieu toutpuiſſant s'êt ſaiſi du regne. Réiouiſſons nous, e nous égayons, e lui dõnons gloire, car les nopces de l'agneau ſont venues, e s'êt ſa femme apprêtée, e lui a été enchargé de ſe vêtir de crêpe net e beau. Or êt le crêpe, les vertus des ſaints. E me dit: Ecri: Bienheureux ſont ceux q ſont ſemõs au ſoupper des nopces de l'agneau. Ce ſont (me dit-il) vrayes parolles de Dieu. E ie me iettai deuant ſes pieds pour l'adorer: mais il me dit: Garde-t'en bien: ie ſuis ton cõpagnon ſerui teur, e de tes freres qui ont le temoignage de Ieſus. Adore dieu: car le têmognage de Ieſus êt l'eſperit de la pphecie. Puis ie vi le ciel ouuert, e voici vn cheual blanc, de qui le cheuaucheur s'appelle feal e veritable, e iuge e bataille iuſtement. Ses yeux ſont cõme flamme de feu, e a ſur ſa tête beau coup de diademes, e a vn nom écrit, q nul ne ſait, ſinon lui. Il êt vêtu d'vn manteau teint en ſang, e a nom, La parolle de Dieu: e la gendarmerie lui va apres par le ciel, en cheuaux blãcs, vêtus de crêpe blãc e net. E de ſa bouche part vn'épée ague, pour en frapper les gens, lêquels il gouuernera a tout vn bâton de fer, e ſi foulera le preſſoir du vin du courroux e malta lent du dieu toutpuiſſant, e a ſur ſon manteau e ſur ſa cuiſſe, vn nom écrit, Le roi des rois, e ſeignr des ſeignrs.

L'ange ne veut point être adoré.
Deut.6 Matth.4 Sus 22

La parolle de Dieu.
Seau.2 Sus 2.17

Item ie vi vn ange qui étoit au ſoleil, leql cria a haute voix, diſant a tos les oiſeaux volans en l'air: Venés-ça, e vous aſſemblés au ſoupper du grãd Dieu, pour mãger chair de rois, chair de capitaines, chair de puiſſans, chair de cheuaux, e cheuaucheurs, e chair de tous tant francs que ſerfs, tant petis que grans. Puis vi la bête, e les rois de la terre, e leurs armées, aſſemblées pour faire la guerre contre celui qui cheuauchoit le cheual, e contre ſon armée. Mais la bête fut empognée, e auec elle le faux prophete (qui auoit fait les miracles deuant-elle, par lêquels il auoit abuſé ceux qui auoint prins la marque de la bête) e ceux qui adoroint ſon image, ſi furent les deux iettés tous vifs en vn étang de feu brulant en ſouphre. Les autres furent tués par l'épée de celui qui cheuauchoit le cheual, laquelle partoit de ſa bouche: e tous les oiſeaux mãgerent tout leur ſoul de leur chair.

Chap. XX.

Satan lié par mil' ãs.

PVis ie vi vn ange deſcendre du ciel, qui auoit la clef de l'abyme, e vne grande chaine en ſa main: ſi print le dragon, le vieux ſerpent, qui êt le diable e Satan, e le lia pour mil' ans, e le ietta en l'abyme, e l'enferma e cacheta par deſſus, afin qu'il ne trompât plus les gens, iuſque les mil' ans fuſſent accomplis. E apres cela il doit être détaché pour vn peu de tems.

Item ie vi des ſieges, e s'aſſit-on deſſus, e leur fut donné iugement: e vi auſſi les ames des decollés pour le têmognage de Ieſus e pour la parolle de Dieu, e ceux qui n'auoint point adoré la bête, ne ſon image, e n'auoît point prins la marque ſur leur front e ſur leur main, reuéquirent, e regnerent auec Chriſt mil' ans. E les autres mors ne reuêquirent point, iuſqu'a tant que les mil' ans fuſſent accomplis. Vela la premiere reſurrexion. Heureux e ſaint qui aura part en la premiere reſurrexion. Contre tels gens la mort ſeconde n'a point de puiſſance, ains ſeront prêtres de Dieu e de Chriſt, e regneront auec lui mil' ans. E quand les mil' ans ſeront finis, Satan ſera dépriſonné, e s'en ira abuſer les gens qui ſeront par les quatre coins du monde, Gog e Magog, pour les aſſembler a la guerre, q ſerõt drus cõme le ſablõ de la mer. Si vindrêt en ſi grãd nõbre, qu'ils couuroît toute

Goge Magog

toute la terre, e assiegerent le fort des saints, e la bienaimée cité. Mais il descendit de dieu vn feu du ciel, qui les décõfit: e le diable qui les abusoit, fut ietté en l'étang de feu e de souphre, lá où étoit la bête e le faux prophete, e seront tourmentés iour e nuit a tout iamais. Item ie vi vn grand siege blanc, e vn assis dessus, deuant lequel la terre e le ciel s'en fuit, e ne se trouuerent plus en lieu quelcõque. E vi les mors, petis e grans, étans deuant Dieu, e les liures furent ouuers, e vn autre liure fut ouuert, qui êt le liure de vie, e furẽt iugés les mors par les choses écrittes ês liures, selõ leurs euures, e rẽdit la mer ses mors, e la mort e Enfer rendirẽt leurs mors, e furẽt iugés châcun selon ses euures. E la mort e Enfer furẽt iettés en l'étãg de feu. Vela la seconde mort: e qui ne se trouua écrit au liure de vie, il fut ietté en l'étang de feu.

Chap. XXI.

Esa.65.66 2.Pier.3 Nouueau ciel.

OR ie vi vn ciel nouueau, e vne terre nouuelle: car le premier ciel e la premiere terre étoit passée, e la mer n'étoit plus. E moi Iehan vi la sainte cite, Ierusalem nouuelle, descẽdre de Dieu, du ciel, appareillée comm' vn' épousée parée a son mari. E oui vne grande voix du ciel, qui disoit: Voici le tabernacle de Dieu auec les hommes qui habitera auec eux, e serõt son peuple, e il sera leur Dieu auec eux, e torchera Dieu toute larme de leurs yeux, e ne sera plus ne mort ne dueil, ne brayement ne trauail ne sera plus. car [a] les pmieres choses serõt passées. Ie ferai tout nouueau, dit l'assis au siege. Puis me dit: Ecri que ces parolles sont vrayes e certaines. E me dit: C'êt fait. Ie suis « e », le commencement e la fin. Ie donnerai, a qui aura soif, de la fontaine de l'eau de vie, qui ne lui coûtera rien. Qui vaincra, possedera tout, e ie lui serai Dieu, e il me sera fis. Mais des couars, e mécroyans, e abominables, e meurtriers, e paillars, e empoisonneurs, e idolatres, e tous menteurs, leur parti sera en l'étang brulant de feu e souphre, qui êt la seconde mort. Puis vint a moi l'vn des set anges, qui auoint les set boteilles pleines des set dernieres playes, e me dit ainsi: Vien-ça, ie te montrerai l'épousée, la femme de l'agneau. Si me porta en esperit sur vne montagne grande e haute, e me montra la grande cité, la sainte Ierusalem, qui descendoit du ciel de vers Dieu, e auoit la gloire de dieu. E sa lumiere étoit semblable a vne pierre trêprecieuse, comme seroit vn iaspe tirant sur le crystal: e auoit vn mur grand e haut, e douze portes, e sur les portes douze anges, e des noms écrits, cêt-a-sauoir des douze lignées des enfans d'Israel. Deuers le leuant trois portes: deuers le settentrion trois: deuers midi trois: e deuers le couchant trois. E le mur de la ville auoit douze fondemens, e ês fondemens les noms des douze apôtres de l'agneau. E celui qui parloit a moi, auoit vn roseau d'or, pour mesurer la ville, e ses portes e murailles, e étoit la ville assise en quarré, aussi longue que large. Si mesura la ville a tout le roseau, en douze mille courses, d'vne même longueur, e largeur, e hauteur. E mesura son mur cent quarante quatre coudées, mesure d'homme: c'êt-a-dire d'ange. Le bâtiment de son mur étoit de iaspe, e la ville de fin or, semblable a pur verre. Les fondemens de la muraille de la ville étoint étoffés de toutes sortes de perles. Le premier fondement étoit vn iaspe: le secõd, vn sapphir: le troisiême, vne calcedoine: le quatriême, vne émeraude: le cinquiême, vn sardonyx: le sisiême, vne sardoine: le settiême, vn chrysolithe: le huittiême, vn beril: le neuuiême, vn topaze: le disiême, vn chrysoprase: l'onziême, vne hyacinthe: le douziême, vn amethyste. E les douze portes étoint douze perles, châque

La sainte Ierusalem.

Esa.25.45 Sus 7

a. le premier état du monde.

Sus 1 Esa.55

1.Cor.5

châque porte d'vne perle: e la place de la ville étoit fin or, cõme verre tra luiſant. Or ie n'y vi point de temple: car le Seignr dieu toutpuiſſant êt ſon
Eſa. 60 temple, e l'agneau. E la ville n'a que faire du ſoleil ni de la lune pour y luire: car la clarté de dieu l'illumine, e ſa châdele êt l'agneau. E les gens ſauués cheminerõt en la lumiere d'elle: e les rois de la terre y mettrõt leur gloire e hõneur, e ne clorra-on point ſes portes de iour (car quãt a la nuit, il n'en y aura point) e y ſera apportée la gloire e B honneur des gens, e n'y entrera rien qui ſoit malnet, ou qui face méchãceté ou menſonge, mais ſeulemẽt ceux qui ſeront écrits au liure de vie de l'agneau.

Chap. XXII.

PVis me montra vn pur fleuue d'eau de vie cler cõme cryſtal, q̃ partoit du ſiege de Dieu e de l'agneau. Au milieu de ſa place e du fleuue, deça-e-dela, étoit l'arbre de vie, faiſant douze fruits, portant châque mois C ſon fruit, e les feuilles de l'arbre ſont pour guarir les gens, e n'y aura plus maledixion aucune: e le ſiege de dieu e de l'agneau, ſera en elle, e ſes ſeruiteurs lui ſeruiront, e verront ſa face, e
Eſa. 60 aurõt ſon nom en leurs frons, e là n'y aura nulle nuit, e n'auront beſoin ni de chandele, ni de lumiere de ſoleil, a cauſe que le Seigneur Dieu leur éclairera, e regnerõt a tout iamais. Ces parolles (me dit-il) ſont certaines e vrayes, e le Seignr le Dieu des ſaints pro D phetes, a enuoyé ſon ange pour montrer a ſes ſeruiteurs ce qui ſe doit faire biẽ tôt. Ie doi venir en brief. Bienheureux êt qui garde les parolles de la prophecie de ce liure. E moi Iehã, qui vi e oui ces choſes, quãd ie les eu ouyes e veues, ie me iettai aux pieds de A l'ange qui me montroit ces choſes, pour l'adorer: mais il me dit: Garde- Sus 19
t'en bien: car ie ſuis ton cõpagnon ſeruiteur, e de tes freres les prophetes, e de ceux qui gardẽt les parolles de ce liure. Adore Dieu. E me dit. Ne ſéele point les parolles de la prophecie de ce liure, car le tems êt pres. Qui êt iniuſte, qu'il le ſoit encore plus: e qui êt vilain, qu'il le ſoit encore plus: e qui êt iuſte, qu'il le ſoit encore plus: e qui êt ſaĩt, qu'il le ſoit encore plus. Sache
B que ie viẽdrai bien tôt, e porterai mõ ſalaire auec moi, pour payer châcun ſelon que ſera ſon euure. Ie ſuis α e ω, Sus 1. 22
commencement e fin, le premier e le dernier. Bienheureux ſont ceux qui font ſes commandemens, afin qu'il ayẽt puiſſance ſur l'arbre de vie, e qu'ils entrent en la ville par les portes. Car dehors ſeront les chiens, e les empoiſonneurs, e les paillars, e les meurtriers, e les idolatres, e quiconque aime e fait menſonge. Moi Ieſus ai enC uoyé mõ ange pour vous têmogner ces choſes ſur les egliſes. Ie ſuis la racine e race de Dauid, l'étoille clere, e du matin. E l'eſperit e l'épouſée diſẽt: Vien, e qui l'ouit diſe, vien: e q̃ a ſoif viẽne, e qui veut, prẽne l'eau de vie: ſans rien payer. Or ie teſtifie a tout hõme Sus 22
q̃ ouit les parolles de la prophecie de Eſa. 56
ce liure q̃ ſi quelcun aioute a ces cho- Ieh. 7
ſes, Dieu lui aioutera les playes écrittes en ce liure. E qui ôtera des parolles du liure de cête prophecie, Dieu
D lui ôtera ſa part du liure de vie, e de la ſainte ville, e des choſes écrittes en ce liure, dit celui qui têmoigne ces choſes. Oy ie viẽdrai bien tôt. Amen, oy. Vien Seigneur Ieſus. La grace de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt ſoit auec vous tous. Amen.

La fin de l' Apocalypſe.